

LES
PSEAUMES
DE DAVID,

LIBRARY OF PRINCETON
MAR 2 1953
A-THEC

QUATRE PARTIES,

Revis, corrigés & approuvés.

AVEC

LES CANTIQUES SACRÉS

pour les principales Solemnités des
Chrêtiens.

AVEC PRIVILEGE DU SOUVERAIN.



A BERNE,

De l'Impr. de LL. EE. MDCCLXXIV



PRINCIPES.

Pour chanter selon les règles, on a besoin de *Notes*, qui sont les signes des tons. La différence de leur place sur ce

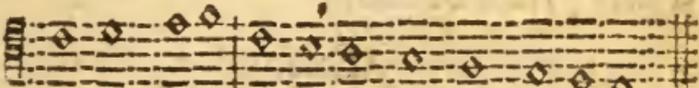
Système  indique le degré de la hauteur des tons; & la différence de leur figure  indique leur durée.

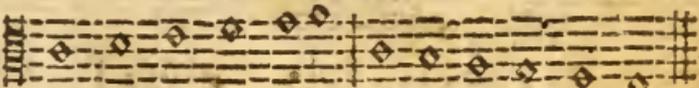
Il y a 7. tons naturels, voila leur noms :

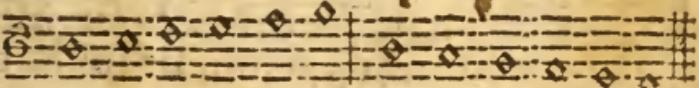
la, si, ut, ré, mi, fa, sol.

A, B, & h, C, D, E, F, G.

Le nom des notes dépend de la *Clef*, qui n'est qu'une lettre de l'Alphabet.

Le Ten. 
a le C ut, ré, mi, fa, ut, si, la, sol, fa, mi, ré, ut.

L'Alt. de 
même C ut, ré, mi, fa, sol, la, ut, si, la, sol, fa, mi.

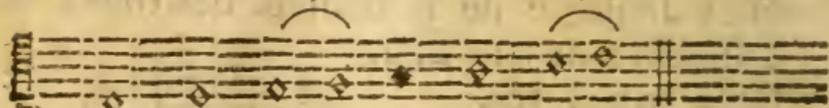
Le Disc. 
a le G sol, la, si, ut, ré, mi, sol, fa, mi, ré, ut, si.

La Basse 
a l' F fa, mi, ré, ut, si, la, sol, fa, sol, la, si.

C'est de ces Clefs, que les notes tirent leur noms en cet ordre :

ut, ré, mi, fa, sol, la, si, ut, en montant, & en descendant : ut, si, la, sol, fa, mi, ré, ut.

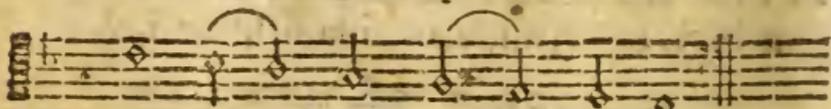
La progression des notes d'un degré à l'autre fait des *Secondes*. Mais il faut bien observer, qu'il y en a 2. *petites*, & 5. *grandes*, soit 2. demi tons, & 5. tons entiers ; les voila



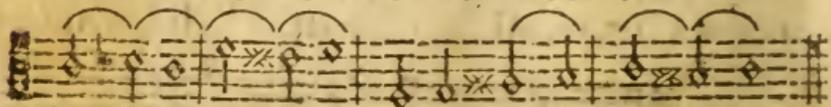
ut, ré, mi, fa, sol, la, si, ut.

les petites, marquées avec un arc, sont de *mi* a *fa*, & de *si* à *ut* ; elles souffrent pourtant des changemens, par le *b*, qui fait baisser la note qui suit, de demi ton, & par le Dièse \sharp qui la fait hausser par contre de demi ton, ou d'une petite *Seconde*.

Exemples.

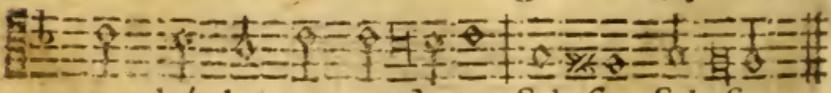


ut, bé, la, sol, fa, mi, ré, ut.



la, bé, la, ré, cis, ré, ré, mi, fis, sol, la, gis, la.

Le \sharp , *b* carré ôte ces changemens, par ex.



ut, bé, la, ut, ut, si, ut, sol, fis, sol, fa.

La mélodie exige aussi des *Tierces*, *Quartres*, *Quintes*, *Sixièmes*, *Septièmes*, *Octaves*.

Tierces.

ut, mi, ré, fa. mi, sol. fa, la. sol, si. la, ut. si, ré.

ré, si. ut, la. si, sol. la, fa. sol, mi. fa, ré, mi, ut.

Les petites tierces, ou foibles, qui comprennent une petite Seconde, sont marquées avec un arc.

dans la Basse.

fa, la. sol, si. sol, bé. la, ut. bé, ré. si, ré.

ut, mi. ré, fa. mi, sol. fa, la.

Chaque mélodie a un ton fondamental, c'est celui de la dernière note de la Basse. Si la tierce de celle-ci en montant est grande, le chant sera dur; si par contre elle est petite, le chant sera mol.

Quartres.

ut, fa. ré, sol. mi, la. fa, bé. sol, ut. la, ré.

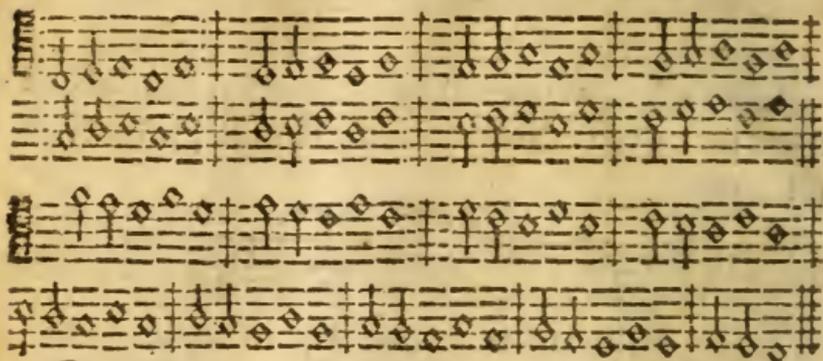
mi, si. ré, la. ut, sol. si, fa. la, mi. sol, ré. fa, ut.

Quintes.

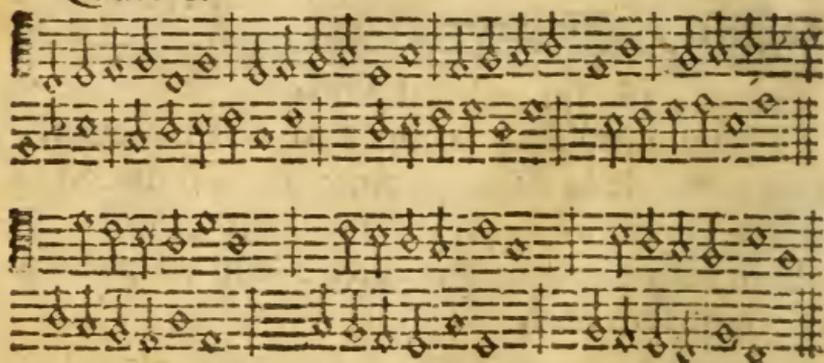


Exemples pour l'exercice.

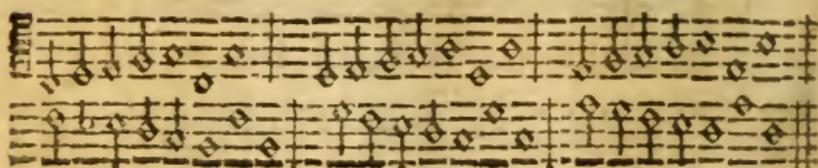
Tierces.



Quartes.

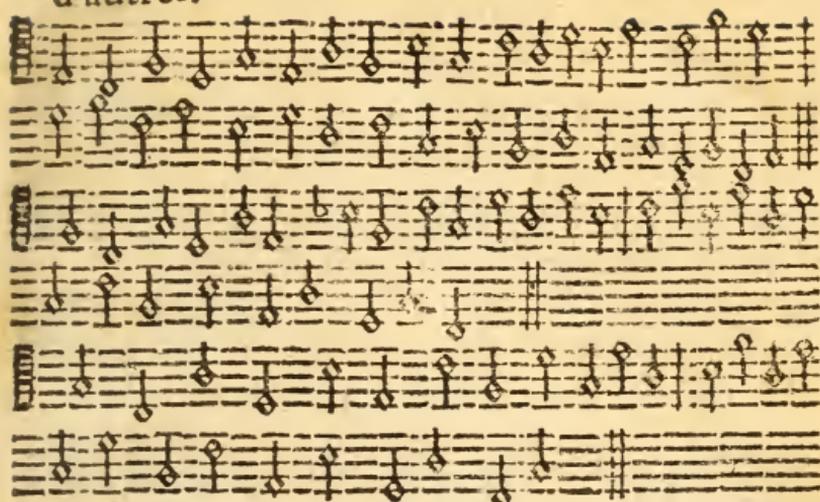


Quintes.



d'autres.

d'autres.



Octaves.



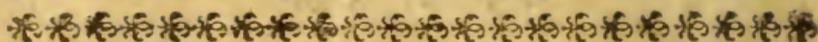
La figure des notes désigne la *Durée* des tons,

notes entières, demies, finales.

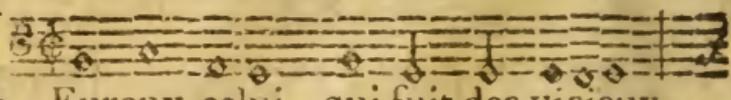
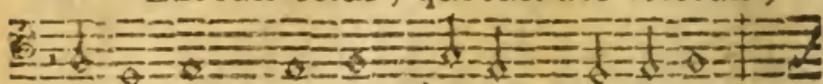
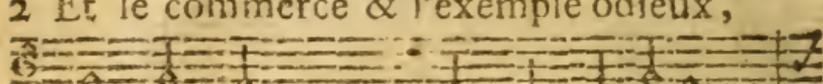
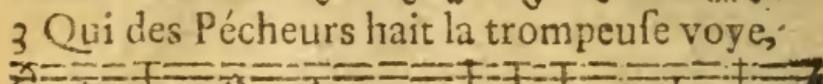
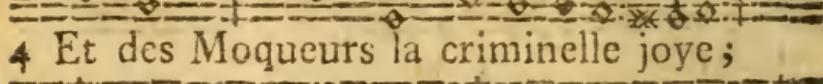
Les 2. premières sont des notes entières, dont une seule a la durée de 2. demi notes; les finales demandent encore une durée plus longue que les entières.

Les Pseaumes doivent être entonnés de façon qu'on puisse chanter la Basse, partie la plus profonde, & le Tenor, partie la plus haute dans nos Pseaumes, sans se forcer ou gêner. L'Altus & le Discant gardent le milieu entre la Basse & le Tenor, & ne doivent pas être si forts, ou nombreux en voix.

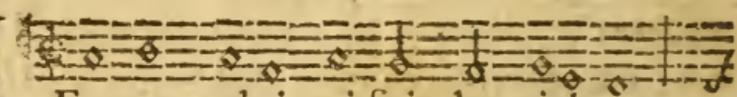
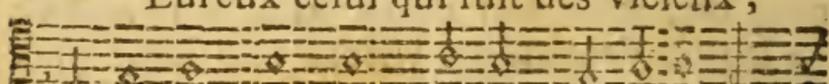
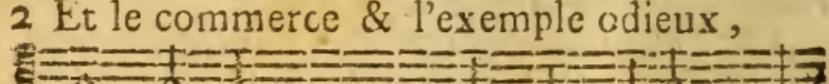
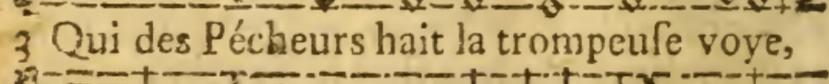
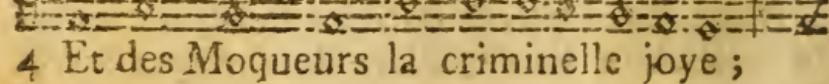
Un détail plus long ne peut avoir place ici; ceux qui enseignent la Musique, auront lieu de l'ajouter.

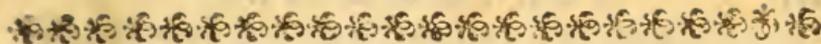


DISCANT.

H  Eureux celui , qui fuit des vicioux ,
 2 Et le commerce & l'exemple odieux ,
 3 Qui des Pécheurs hait la trompeuse voye,
 4 Et des Moqueurs la criminelle joye ;
 5 Qui craignant Dieu, ne se plait qu'en sa Loi,

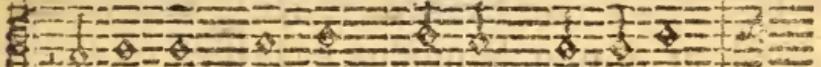
TENOR.

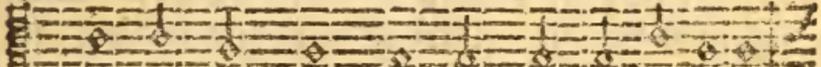
H  Eureux celui qui fuit des vicioux ,
 2 Et le commerce & l'exemple odieux ,
 3 Qui des Pécheurs hait la trompeuse voye,
 4 Et des Moqueurs la criminelle joye ;
 5 Qui craignant Dieu, ne se plait qu'en sa Loi,

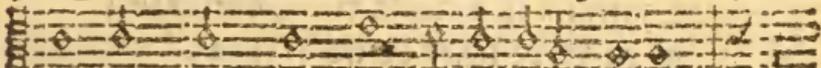


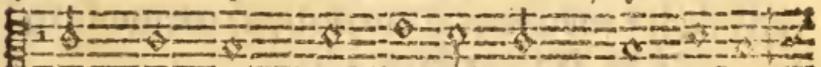
AL T U S.

H 
 1. Heureux celui, qui fuit des vicieux,

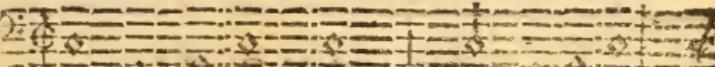
2 
 2. Et le commerce & l'exemple odieux,

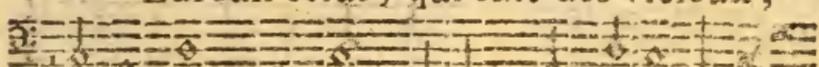
3 
 3. Qui des Pécheurs hait la trompeuse voye,

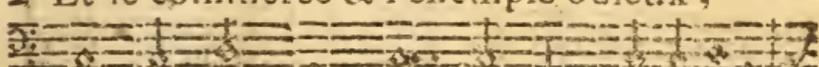
4 
 4. Et des Moqueurs la criminelle joye;

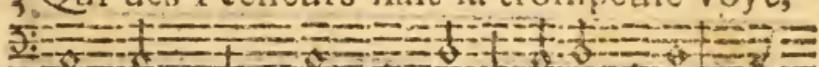
5 
 5. Qui craignant Dieu, ne se plait qu'en sa Loi,

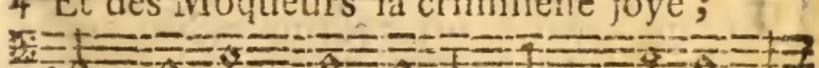
B A S S U S.

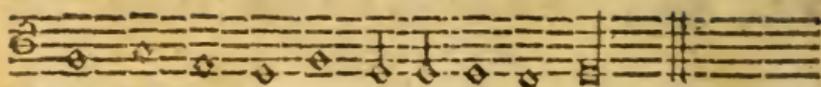
H 
 1. Heureux celui, qui fuit des vicieux,

2 
 2. Et le commerce & l'exemple odieux,

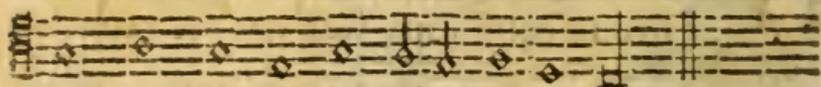
3 
 3. Qui des Pécheurs hait la trompeuse voye,

4 
 4. Et des Moqueurs la criminelle joye;

5 
 5. Qui craignant Dieu, ne se plait qu'en sa Loi,



6 Et jour & nuit la médite avec foi.

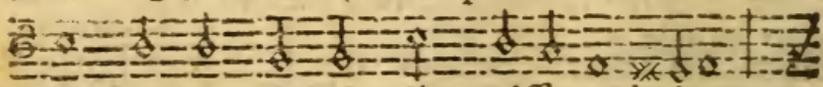
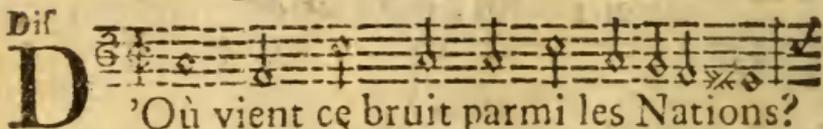


6 Et jour & nuit la médite avec foi.

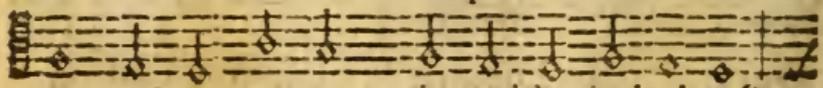
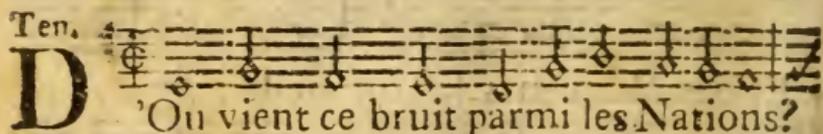
2 Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,
Croître & fleurir un arbre toujours beau,
Et qui ses fruits en leur saison rapporte,
Sans que jamais la feuille tombe morte ;
Tel est le Juste & tout ce qu'il fera,
Selon ses vœux, toujours prospérera.

3 Mais les méchants n'auront pas même sort.
On les verra dissipés sans effort,
Comme la paille au gré du vent chassée :
Malgré l'orgueil de leur ame insensée,

PSEAUME II.



2 A quoi les porte une impuissante haine ?

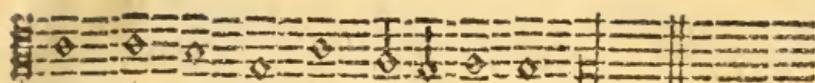


2 A quoi les porte une impuissante haine ?

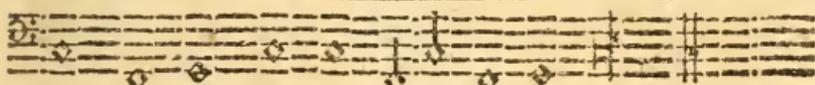
3 Peu-

PSEAUME II.

11



6 Et jour & nuit la médite avec foi.



6 Et jour & nuit la médite avec foi.

Ils ne pourront tenir en jugement,
Ni près des Bons, subsister un moment.

4 Dieu, qui des Cieux veille sur les hu-
mains,

Connoit leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs
mains,

Et donne au Juste un vrai bonheur qui dure :

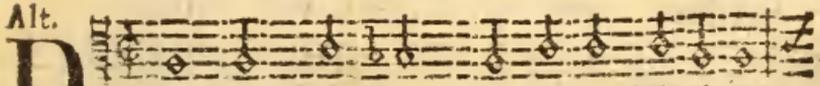
Mais des méchans il hait la voye impure ;

Ils se verront, tôt ou tard, malheureux ;

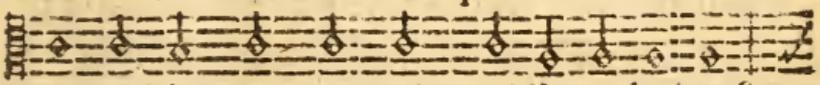
Et leurs projets périront avec eux.

PSEAUME II.

Alt.

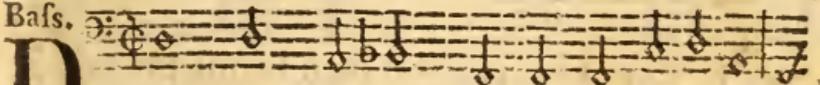


D'Où vient ce bruit parmi les Nations?

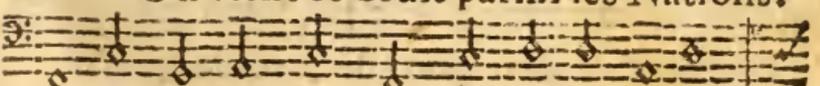


2 A quoi les porte une impuissante haine?

Bafs.



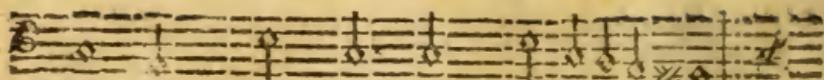
D'Où vient ce bruit parmi les Nations?



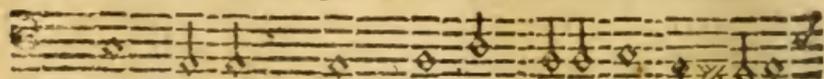
2 A quoi les porte une impuissante haine?

A 6

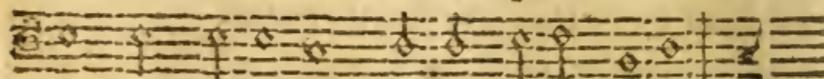
3 Peu



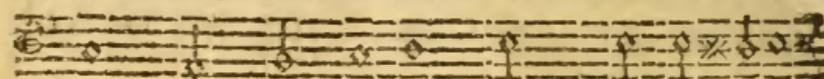
3 Peuples , pourquoi dans vos illusions ,



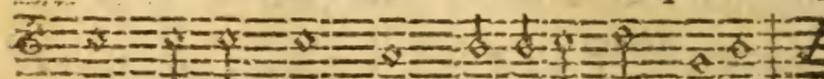
4 Vous flattez-vous d'une espérance vaine ?



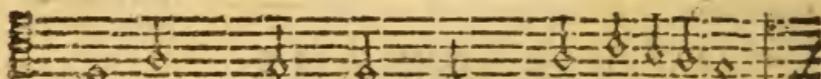
5 Je vois ligüés les Princes de la Terre :



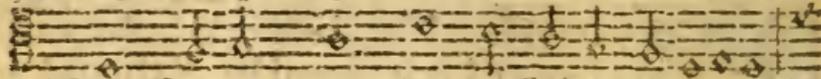
6 Dans leurs conseils, les Grands ont présumé,



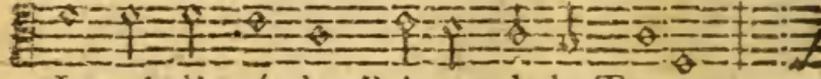
7 D'être assez forts pour déclarer la guerre



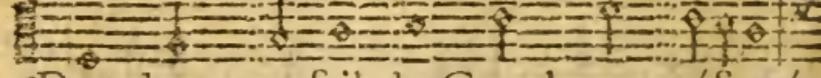
3 Peuples , pourquoi dans vos illusions ,



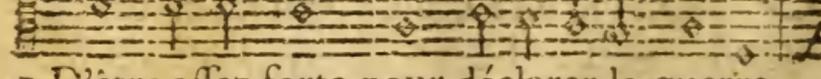
4 Vous flattez - vous d'une espérance vaine ?



5 Je vois ligüés les Princes de la Terre :



6 Dans leurs conseils, les Grands ont présumé



7 D'être assez forts pour déclarer la guerre

3 Peuples, pourquoi dans vos illusions ,

4 Vous flattez-vous d'une espérance vaine ?

5 Je vois ligüés les Princes de la Terre :

6 Dans leurs conseils, les Grands ont présumé,

7 D'être assez forts pour déclarer la guerre

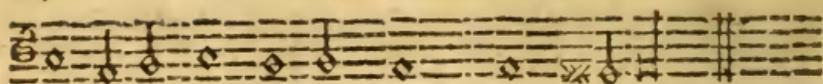
3 Peuples, pourquoi dans vos illusions ,

4 Vous flattez-vous d'une espérance vaine ?

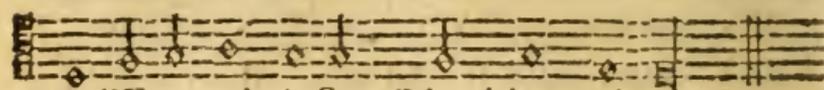
5 Je vois ligüés les Princes de la Terre :

6 Dans leurs conseils, les Grands ont présumé,

7 D'être assez forts pour déclarer la guerre



8 A l'Eternel, à son Oint bien - aimé.



8 A l'Eternel, à son Oint bien - aimé.

2 C'est trop, ont dit ces ennemis jaloux,
C'est trop souffrir leurs rapides conquêtes;
Brisons les fers, qu'ils préparent pour nous,
Et le dur joug qui menace nos têtes.

Mais l'Eternel, qui dans les Cieux habite,
Se moquera d'eux & de leur ~~dessein~~; *dessein*;
Et si contr'eux, à la fin, il surrite,
Ils sentiront combien pése sa main.

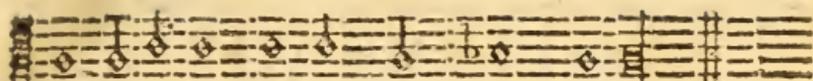
3 Du haut des Cieux alors il parlera,
En sa colère, à nulle autre semblable,
D'un grand effroi leurs cœurs il remplira
Dans sa fureur ardente & redoutable;

Rois, dira-t il, quelle est votre entreprise?
De ce Roi seul j'ai fait élection,
Et de ma main, sa couronne il a prise;
Je l'ai sacré sur le Mont de Sion.

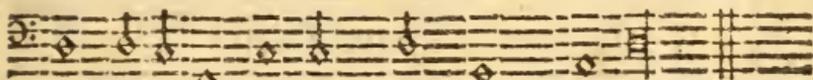
P A U S E.

4 Et moi, son Oint, je publie en tous lieux;
Le saint décret du Monarque suprême:
C'est toi, mon Fils, qui plais seul à mes yeux;
Je t'ai, dit-il, engendré ce jour - même.

Parle ou désire & pour ton héritage,
Je rangerai les Peuples sous tes loix;
Ton vaste Empire aura cet avantage,



8 A l'Eternel, à son Oint bien - aimé.



8 A l'Eternel, à son Oint bien - aimé.

Qu'au bout du monde on entendra ta voix ;

5 Tu dompteras, de l'une à l'autre mer,
Les ennemis, qui te feront la guerre ;
Tu les tiendras sous un Sceptre de fer,
Pour les briser comme un vaisseau de terre.

Maintenant donc, vous Monarques & Prin-
ces,

Aprenez mieux quel est votre devoir :
Grands de la terre, Arbîtres des Provinces,
Reconnoissez du Seigneur le pouvoir.

6 A l'honorer, sans cesse, attachez - vous ;
Soyez soumis à sa volonté sainte,
Vivez contents sous un Maître si doux ;
Et le servez avec respect & crainte.

Rendez hommage au Fils, qu'il vous en-
voye ;

Et prévenez un juste châtiment.

Si votre erreur vous montre une autre voye,
Vous périrez dans votre égarement.

7 Car tout d'un coup, son courroux rigou-
reux

S'enflammera, pour hâter sa vengeance.

Heureux alors & mille fois heureux,

Qui met en lui toute sa confiance.

PSEAUME III.

Dif.

Que de gens, ô grand Dieu!

2 Soulevés en tout lieu,

3 Conspirent pour me nuire!

4 Que d'ennemis jurés,

5 Contre moi déclarés,

Ten.

Que de gens, ô grand Dieu!

2 Soulevés en tout lieu,

3 Conspirent pour me nuire!

4 Que d'ennemis jurés,

5 Contre moi déclarés,

PSEAUME III.

Alt

Que de gens, ô grand Dieu!

2 Soulevés en tout lieu,

3 Conspirent pour me nuire!

4 Que d'ennemis jurés,

5 Contre moi déclarés,

Bass.

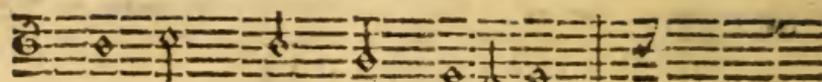
Que de gens, ô grand Dieu!

2 Soulevés en tout lieu,

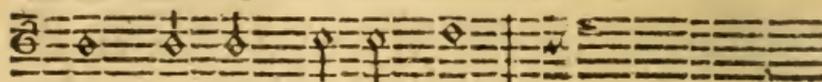
3 Conspirent pour me nuire!

4 Que d'ennemis jurés,

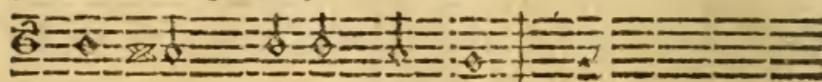
5 Contre moi déclarés,



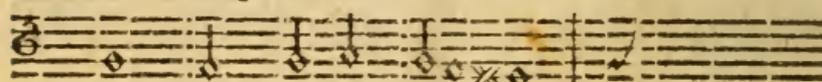
6 S'arment pour me détruire !



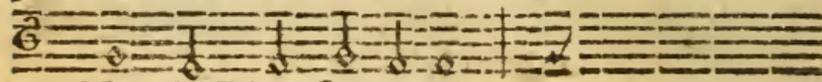
7 Par troupes, je les vois



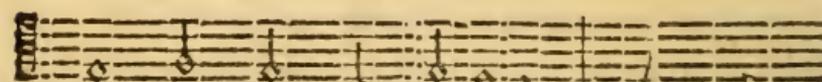
8 Dire, en parlant de moi,



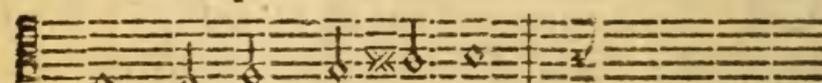
9 Pleins de haine & d'envie,



10 Non le Dieu souverain,



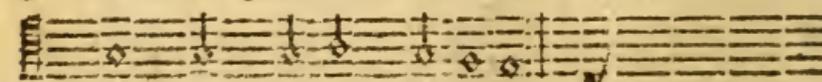
6 S'arment pour me détruire !



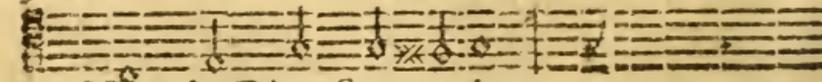
7 Par troupes, je les vois



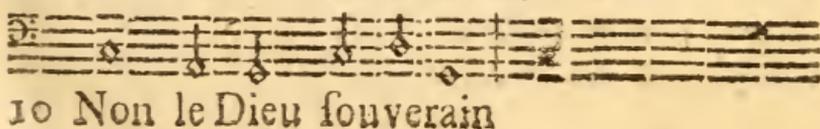
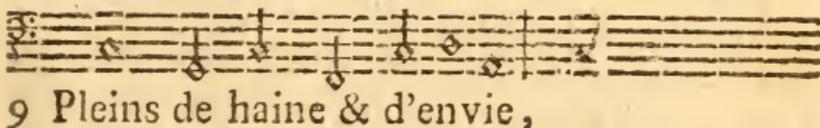
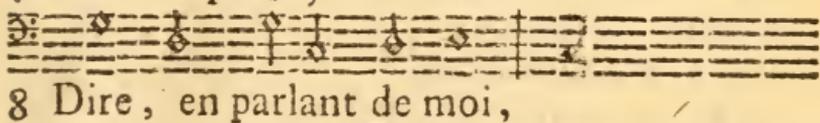
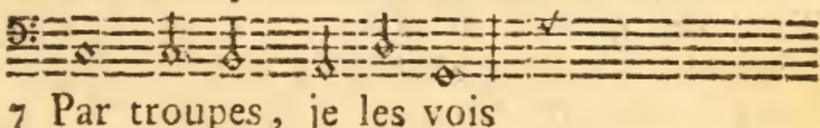
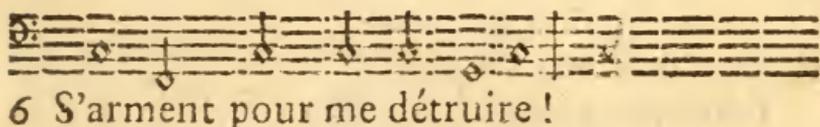
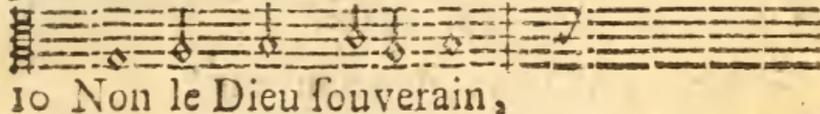
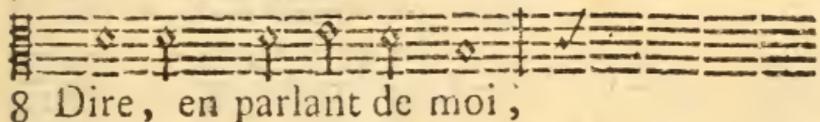
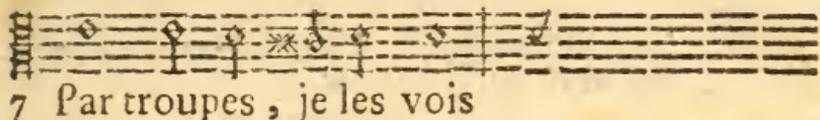
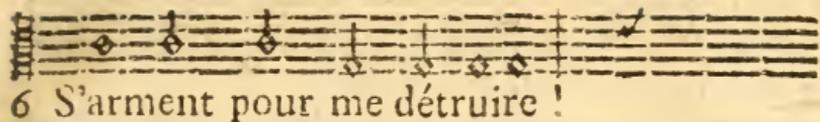
8 Dire, en parlant de moi,

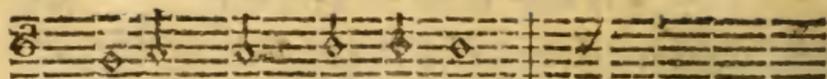


9 Pleins de haine & d'envie,

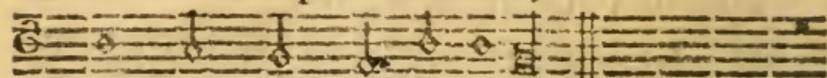


10 Non le Dieu souverain,

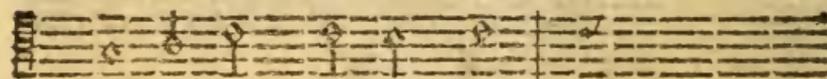




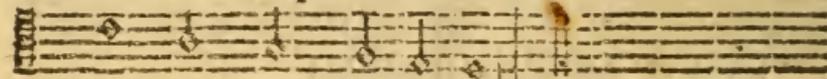
11 Ne lui tend plus la main ;



12 C'est en vain qu'il le prie.



11 Ne lui tend plus la main ;



12 C'est en vain qu'il le prie.

2 Mais , ô Dieu , mon Sauveur !

Ta céleste faveur

Fut toujours mon partage ;

Plus le mal est pressant ,

Plus ton secours puissant

Relève mon courage.

Toujours quand j'ai prié ,

Toujours quand j'ai crié ,

Dieu touché de ma plainte ,

Loin de me rebuter ,

A daigné m'écouter ,

De sa montagne sainte.

3 Je me couche sans peur ,

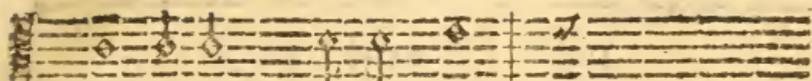
Je m'endors sans frayeur ;

Sans crainte je m'éveille :

Dieu , qui soutient ma foi ,

Est toujours près de moi ,

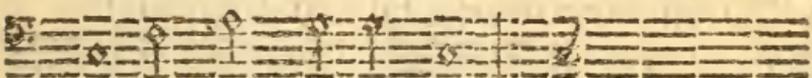
Et jamais ne sommeille.



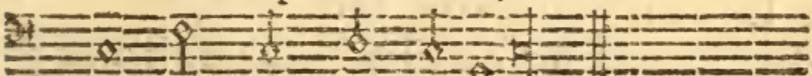
11 Ne lui tend plus la main ;



12 C'est en vain qu'il le prie.



11 Ne lui tend plus la main ;



12 C'est en vain qu'il le prie.

Non, je ne craindrois pas,
 Quand j'aurais sur les bras
 Une nombreuse armée ;
 Dieu me dégageroit,
 Quand même on la verroit
 Autour de moi campée.

4 Vien donc, mon Dieu, mon Roi !
 Te déclarer pour moi ;
 Dans le mal qui me presse,
 Romp leur injuste effort ;
 Quand d'un commun accord
 Ils m'insultent sans cesse.

O Seigneur Eternel !
 Ton amour paternel
 Est seul notre défense :
 Tu nous donnes des Cieux,
 Les trésors précieux
 De ta riche abondance.

PSEAUME IV.

Dis.

S Eigneur ! à toi seul je m'adresse ;

2 Tu fai mon droit , fai - moi raison :

3 Lorsque j'étois dans la détresse ,

4 Ta main m'a tiré de la presse ;

5 Exauce donc mon oraison.

Ten.

S Eigneur ! à toi seul je m'adresse ;

2 Tu fais mon droit , fai - moi raison :

3 Lorsque j'étois dans la détresse ,

4 Ta main m'a tiré de la presse ;

5 Exauce donc mon oraison.

PSEAUME IV.

Alt.

S Eigneur ! à toi - seul je m'adresse ;

2 Tu fais mon droit , fai - moi raison :

3 Lorsque j'étois dans la détresse ,

4 Ta main m'a tiré de la presse ;

5 Exauce donc mon oraison.

Bass.

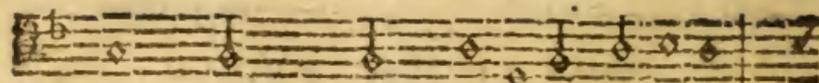
S Eigneur ! à toi seul je m'adresse ;

2 Tu fais mon droit , fai - moi raison :

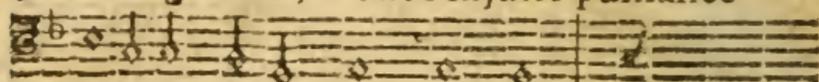
3 Lorsque j'étois dans la détresse ,

4 Ta main m'a tiré de la presse ;

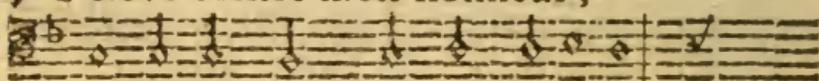
5 Exauce donc mon oraison.



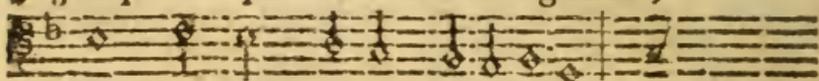
6 Vous grands, dont l'injuste puissance



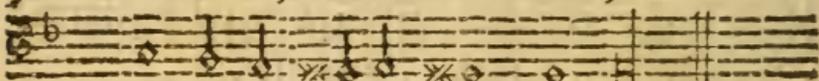
7 S'élève contre mon honneur,



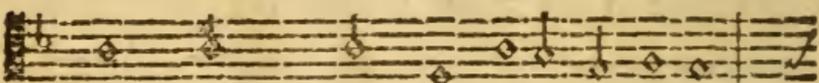
8 Jusques à quand votre arrogance,



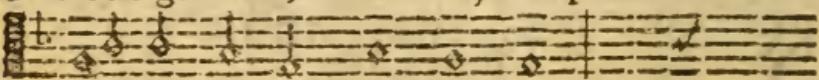
9 Vos fraudes, votre médifance,



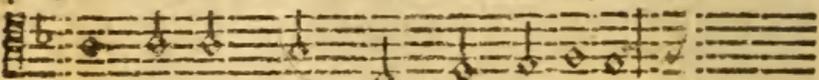
10 Troubleront - elles mon bonheur ?



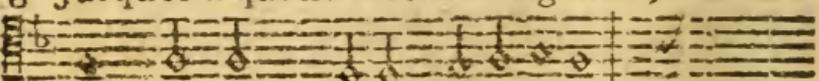
6 Vous grands, dont l'injuste puissance



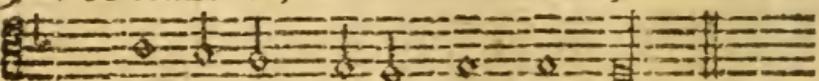
7 S'élève contre mon honneur,



8 Jusques à quand votre arrogance,



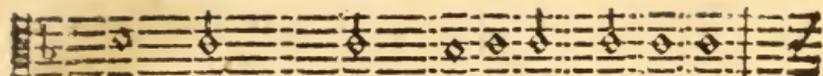
9 Vos fraudes, votre médifance,



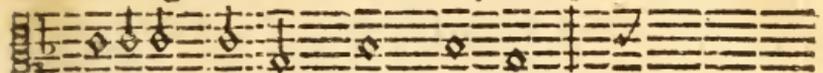
10 Troubleront - elles mon bonheur ?

2 Sachez, puisqu'il faut vous le dire,
Que Dieu, qui veut un Roi pieux;

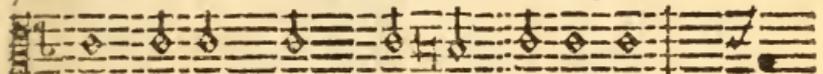
Entre



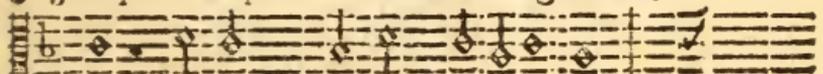
6 Vous grands , dont l'injuste puissance



7 S'élève contre mon honneur ,



8 Jusques à quand votre arrogance ,



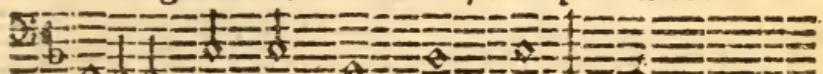
9 Vos fraudes , votre médifance ,



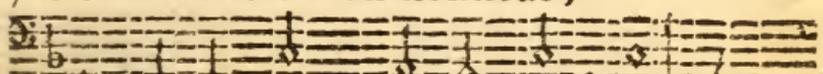
10 Troubleront . elles mon bonheur ?



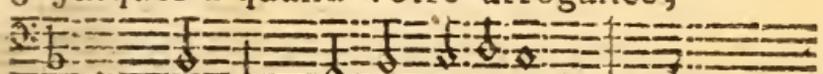
6 Vous grands , dont l'injuste puissance



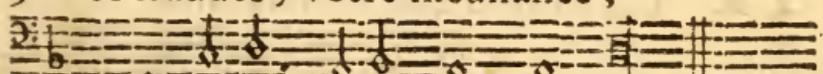
7 S'élève contre mon honneur ,



8 Jusques à quand votre arrogance ,



9 Vos fraudes , votre médifance ,



10 Troubleront . elles mon bonheur ?

Entre tous a daigné m'élire ,
Et qu'aussi . tôt que je soupire ,

Il m'entend du plus haut des Cieux.

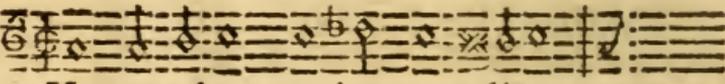
Mortels , rédoutez sa colère ;
Et pensez , même étant couchés ,
Combien il se montre sévère
A qui s'obstine à lui déplaire ,
Et quittez enfin vos péchés.

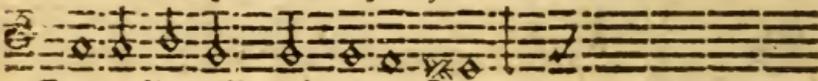
3 Présentez - lui le sacrifice
D'un cœur pur & plein d'équité ;
Et pour vous rendre Dieu propice ,
Eloignez - vous de l'injustice ,
Vous confiant en sa bonté.

Les Mondains disent , qui fera - ce ;
Qui nous pourra combler de biens ?

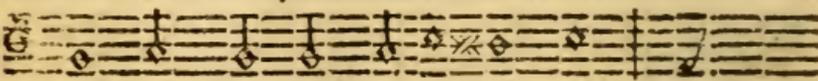
PSEAUME V.

Dif.

A  Ux paroles que je veux dire

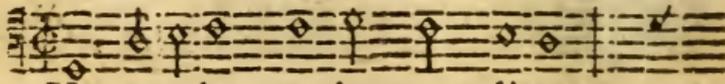


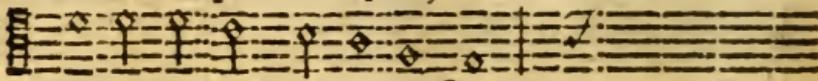
2 Prête l'oreille , à cette fois :



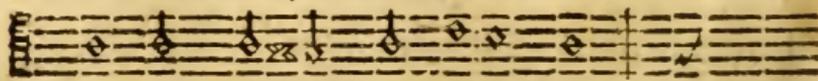
3 Seigneur ! entend ma triste voix ;

Ten.

A  Ux paroles que je veux dire



2 Prête l'oreille , à cette fois :



3 Seigneur ! entend ma triste voix ;

4 Entend

Moi, Seigneur! je cherche ta grace,
Fai que la clarté de ta face,
Sur moi se lève & sur les miens.

4 Plus de joye au cœur m'est donnée,
Par cette grace du Très-haut,
Qu'à ceux qu'une abondante année,
De blés & de vins couronnée,
Fournit de tout ce qu'il leur faut.

Ainsi, dans une paix profonde,
Jour & nuit je reposerai:
Car Seigneur! sur toi je me fonde,
Par toi seul, malgré tout le monde,
Heureusement je régnerai.

PSEAUME V.

Alt.

A Ux paroles que je veux dire

2 Prête l'oreille, à cette fois:

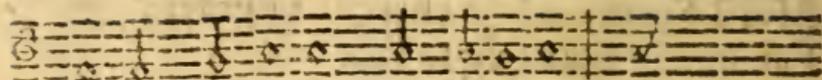
3 Seigneur! entend ma triste voix;

Bass.

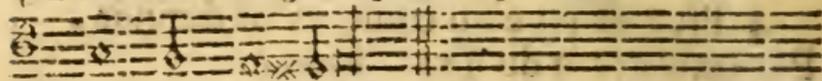
A Ux paroles qui je veux dire

2 Prête l'oreille, à cette fois:

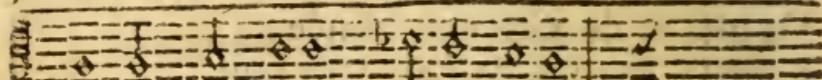
3 Seigneur! entend ma triste voix;



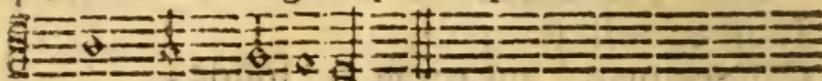
4 Entend l'affligé, qui soupire,



5 Dans son martire.



4 Entend l'affligé, qui soupire,



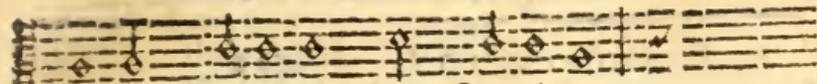
5 Dans son martire.

2. Ecoute ma prière ardente,
 Mon Dieu ! mon Roi ! dans ce moment :
 Puisque c'est à toi seulement,
 Que dans ma douleur violente,
 Je la présente.

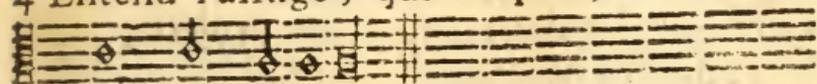
3 Source de lumière & de vie,
 Dès le matin, exauce-moi ;
 Car dès le matin, devant toi,
 J'implore ta grâce infinie,
 Et m'y confie.

4 Tu n'es pas un Dieu qui dispense
 Ses faveurs à l'iniquité ;
 La fraude & la malignité
 Ne trouvent jamais d'indulgence,
 En ta présence.

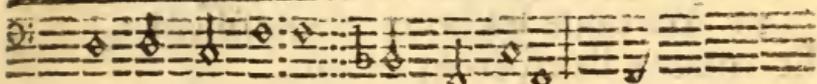
5 L'orgueilleux, ni le téméraire,
 N'oseroient paroître à tes yeux :
 Toujours te furent odieux
 Ceux, dont le métier ordinaire
 Est de mal faire.



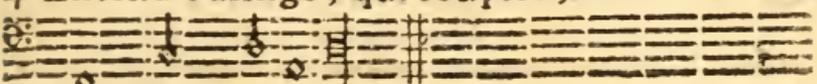
4 Entend l'affligé, qui soupire,



5 Dans son martire.



4 Entend l'affligé, qui soupire,



5 Dans son martire.

PAUSE.

6 Ta fureur confond & ruine
Le médifant & le menteur,
Le sanguinaire & l'imposteur,
Enfin ta puissance divine

Les extermine;

7 Moi qui m'attache à ta Loi sainte
J'irai, comblé de tes bienfaits,
Me prosterner dans ton Palais,
Avec le respect & la crainte
D'un cœur sans feinte.

8 Dieu juste & bon, prends ma défense:
Ne permets pas que je sois mis
Sous la main de mes ennemis;
Fai que je garde avec constance
Ton alliance.

9 Leur cœur est la source du vice,
Il est trompeur, double & couvert;
Leur bouche est un sépulchre ouvert;
Leur langue est pleine d'artifice,
Et de malice.

10 Regarde les en ta colère ;
 Voi ce qu'ils font & les défais :
 Confond - les dans leurs vains projets ;
 Et puisqu'ils osent te déplaire ,
 Sois leur sévère.

11 Mais que les bons se réjouissent :
 Et comme ils espèrent en toi ,
 Qu'ils vivent contens sous ta Loi ;

PSEAUME VI.

Dif.

S Eigneur ! qui vois ma pei - ne ,

2 Ne me prend point en haine ;

3 Cesse d'être irrité :

Ten.

S Eigneur ! qui vois ma pei - ne ,

2 Ne me prend point en haine ;

3 Cesse d'être irrité :

Qu'avec plaisir ils t'obéissent,
Et te bénissent.

12 Ton bras est toujours sécourable
A l'homme juste, ó Dieu Sauveur!
Toújours ta puissante faveur
Est le bouclier impénétrable
Du misérable.

PSEAUME VI.

Alt.
S Eigneur! qui vois ma pei - ne ,

2 Ne me prend point en haine ;

3 C'esse d'être irrité :

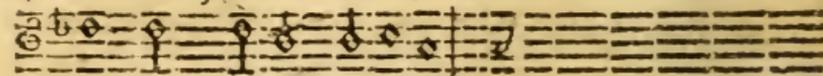
Baf.
S Eigneur! qui vois ma pei - ne ,

2 Ne me prend point en haine ;

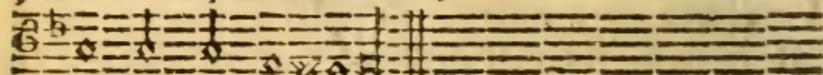
3 Cesse d'être irrité :



4 Dans ta juste colère,



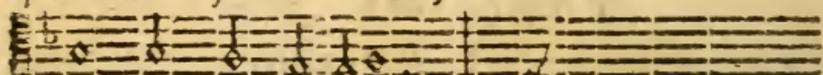
5 Ne fois pas si sévère,



6 Que je l'ai mérité.



4 Dans ta juste colère,



5 Ne fois pas si sévère,



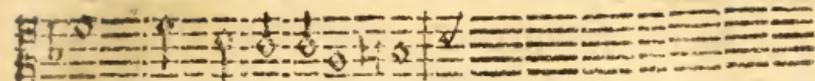
6 Que je l'ai mérité.

2 Que plutôt ta tendresse
Soulage ma foiblesse,
Dans les maux que je sens ;
Ma force m'abandonne,
Et ma douleur étonne,
Et mes os & mes sens.

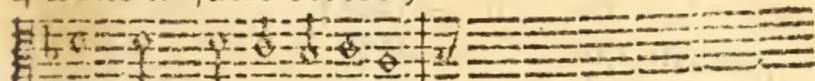
3 Ma tristesse redouble
Et mon esprit se trouble,
De crainte & de souci.
Mon Dieu ! mon espérance !
Jusqu'à quand ma souffrance
Durera-t-elle ainsi ?

4 Hélas ! Père de grace,
Tourne vers moi ta face,
Et calme mon effroi,

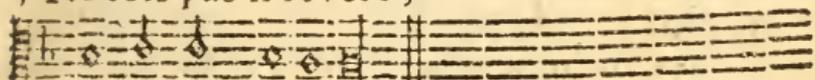
Malgré



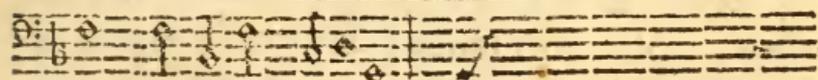
4 Dans ta juste colère ,



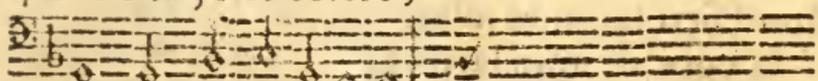
5 Ne fois pas si sévère ,



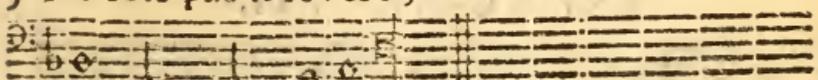
6 Que je l'ai mérité.



4 Dans ta juste colère ,



5 Ne fois pas si sévère ,



6 Que je l'ai mérité.

Malgré ma faute extrême ,
 Pour l'amour de toi - même ,
 O grand Dieu ! sauve - moi .

5 Privé de la lumière ,
 Enfermé dans la bière ,
 Peut - on psalmodier ?

Et dans la sépulture ,
 Parmi la pourriture ,
 Tes hauts faits publier ?

PAUSE.

6 La nuit quand tout sommeille ,
 Je suis le seul qui veille ,
 Pressé de mes douleurs :
 J'ai la plainte à la bouche ,

B 5

Et

Et le lit où je couche ,
Est noyé de mes pleurs.

7 Je suis méconnoissable :
Le chagrin qui m'accable ,
Se fait voir dans mes yeux ;
Et ma plus grande peine
Est la joye inhumaine ,
Qu'en ont mes envieux.

8 Allez , hommes iniques ;
Fuyez , pestes publiques ;
Abandonnez ces lieux :
Mon Dieu fait mes alarmes ,
Et la voix de mes larmes

PSEAUME VII.

Dif.

M On Dieu , mon unique espérance ,
1 J'attens de toi ma délivrance ;
2 Sauve . moi des cruelles mains.

Ten.

M On Dieu , mon unique espérance ,
1 J'attens de toi ma délivrance ,
2 Sauve . moi des cruelles mains.

A pénétré les Cieux.

9 Sa bonté singulière

Ecoute ma prière,

Quand à lui j'ai recours ;

Quoi que je lui demande,

Sa clémence est si grande,

Qu'il m'exauce toûjours.

10 Ils s'en vont pleins de honte,

Ma délivrance prompte

Surprend mes ennemis :

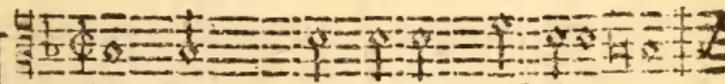
Dieu confond leur malice,

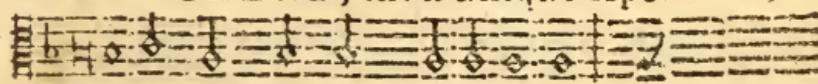
Et m'est toûjours propice

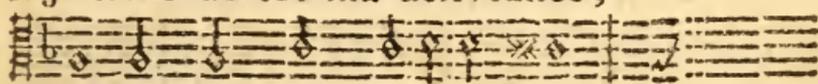
Comme il me l'a promis.

PSEAUME VII.

Alt.

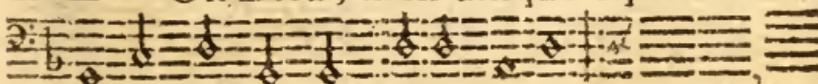
M  On Dieu, mon unique espérance,

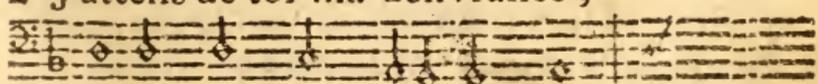
 2 J'attens de toi ma délivrance,

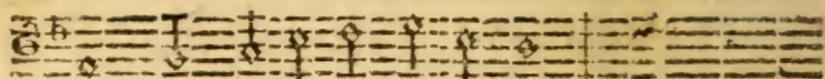
 3 Sauve-moi des cruelles mains.

Bals

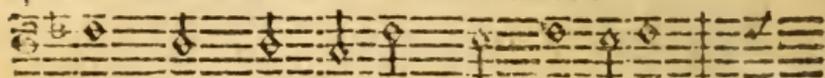
M  On Dieu, mon unique espérance

 2 J'attens de toi ma délivrance,

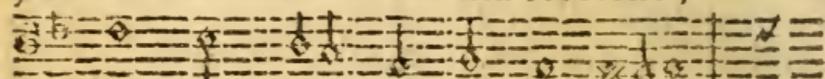
 3 Sauve-moi des cruelles mains.



4 De mes ennemis inhumains :



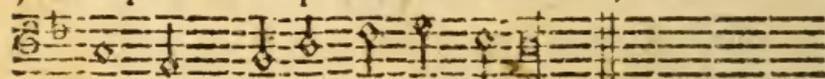
5 Leur Chef connoissant ma foiblesse ,



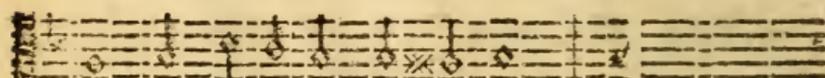
6 Comme un lion que la faim presse ,



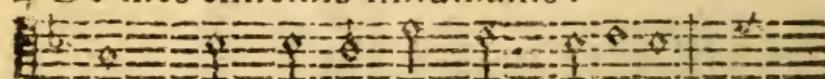
7 Me poursuit pour me dévorer ,



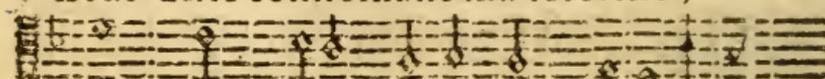
8 M'atteint & me va déchirer.



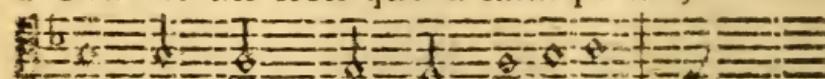
4 De mes ennemis inhumains :



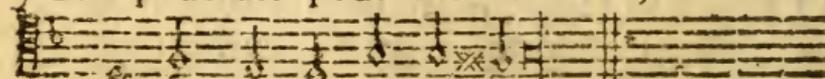
5 Leur Chef connoissant ma foiblesse ,



6 Comme un lion que la faim presse ,

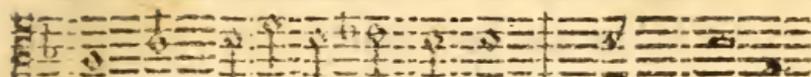


7 Me poursuit pour me dévorer ,

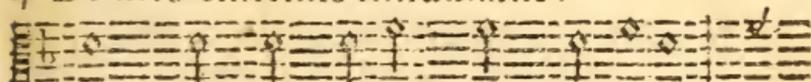


8 M'atteint & me va déchirer.

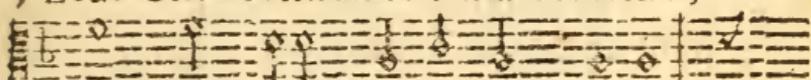
2 Grand Dieu , sur qui je me repose ,
 Si j'ai commis ce qu'il m'impose ,
 Et si contre lui j'ai tenté



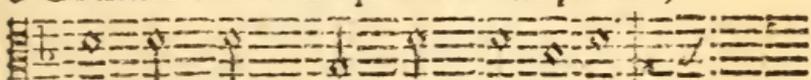
4 De mes ennemis inhumains :



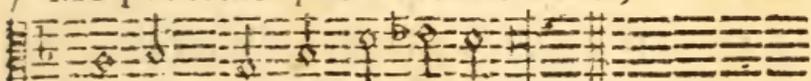
5 Leur Chef connoissant ma foiblesse ,



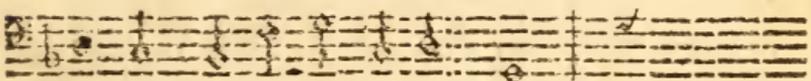
6 Comme un lion que la faim presse ,



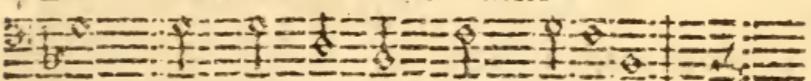
7 Me poursuit pour me dévorer ,



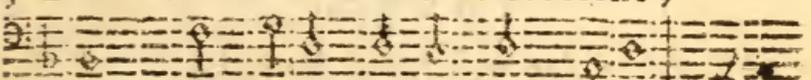
8 M'atteint & me va déchirer.



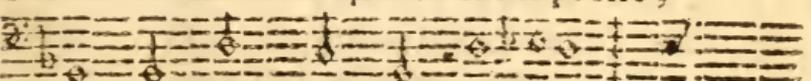
4 De mes ennemis inhumains :



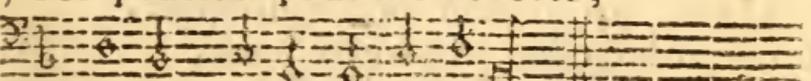
5 Leur Chef connoissant ma foiblesse ,



6 Comme un lion que la faim presse ,



7 Me poursuit pour me dévorer ,



8 M'atteint & me va déchirer.

Ni fraude , ni méchanceté ;

Si mal pour mal j'ai voulu faire

A cet implacable adversaire ;

Où, si je ne fus le suport
De celui qui me hait à tort.

3 Je veux qu'en cette injuste guerre,
Qu'il me poursuive, qu'il m'atterre;
Qu'enfin tu permettes, Seigneur,
Qu'il m'ôte la vie & l'honneur.

Montre - toi donc, pour ma défense;
Fai qu'il éprouve ta vengeance;
Malgré mes cruels ennemis,
Tien - moi ce que tu m'as promis.

4 Que de tous les climats on vienne
Entendre ma cause & la sienne,
Lorsque sur ton Trône pompeux
Tu diras droit entre nous deux.

Là des peuples, souverain Juge,
O Dieu! tu feras mon refuge,
Pour me juger dans l'équité,
Et selon mon intégrité.

PAUSE.

5 Confon des méchans la malice,
Et rends aux justes la justice,
Toi, dont les yeux toujours ouverts,
Sondent les cœurs les plus couverts.

Dieu, qui connoit mon innocence,
Est mon bouclier, mon espérance,
Son bras soutient & rend vainqueur
Tout homme juste & droit de cœur.

6 Dieu, dis - je, est le Juge équitable
De l'homme droit & véritable ;
Il fait aussi se courroucer,
Quand on s'obstine à l'offenser.

Si celui qui cherche à me nuire,
Ne veut promptement se réduire,
Dieu prendra contre ce méchant
Son arc & son glaive tranchant.

7 S'il n'apaise Dieu par ses larmes,
Dieu lui fera sentir ses armes,
Ses flèches donneront la mort
A ceux qui m'en veulent à tort.

De ce méchant l'humeur hautaine
Conçoit du travail, de la peine,
Et pour tout fruit de son désir,
N'enfante que du déplaisir.

8 Il se sert de mille artifices,
Pour me creuser des précipices,
Mais dans tous ceux qu'il creusera,
Lui seul se précipitera.

Je verrai fondre sur sa tête
L'horrible & funeste tempête,
Dont j'eusse été le seul objet,
S'il eût accompli son projet.

9 O Dieu ! je bénis ta justice,
Qui se montre à mes vœux propice :
Et tant que je respirerai,
Ton saint Nom je célébrerai.

Dif.

O Notre Dieu, tout bon, tout adorable,
 2 Que ton saint Nom est grand & redoutable!
 3 Ta gloire éclate & triomphe en tous lieux,
 4 Et ta grandeur est au dessus des Cieux.

Ten.

O Notre Dieu, tout bon, tout adorable,
 2 Que ton saint Nom est grand & redoutable!
 3 Ta gloire éclate & triomphe en tous lieux,
 4 Et ta grandeur est au dessus des Cieux.

2 Le tendre enfant, qui pend à la mammelle,
 Prêche à nos yeux, ta puissance éternelle:
 Sa foible voix confond l'impiété,
 Et du méchant condamne la fierté.

3 Quand je contemple, en te rendant hom-
 mage,

Le Firmament, ton merveilleux ouvrage,
 Les Cieux, la Lune & les feux différens,

Que

Alt.

O Notre Dieu, tout bon, tout adorable,
 2 Que ton saint Nom est grand & redoutable!
 3 Ta gloire éclate & triomphe en tous lieux,
 4 Et ta grandeur est au dessus des Cieux.

Bass.

O Notre Dieu, tout bon, tout adorable,
 2 Que ton saint Nom est grand & redoutable!
 3 Ta gloire éclate & triomphe en tous lieux,
 4 Et ta grandeur est au dessus des Cieux.

Que ta sagesse a placés en leurs rangs.

4 Surpris, ravi, je te dis, en moi-même ;
 Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême !
 Que ta bonté daigne s'en souvenir,
 Et que ta grace aime à le prévenir ?

PAUSE.

5 Tu l'as un peu fait moindre que les Anges,
 Qui dans le Ciel célèbrent tes louanges.

Tu

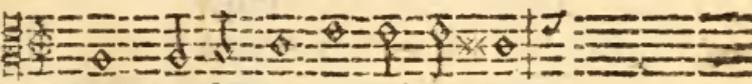
Souffrent son joug, ou tremblent à sa voix.

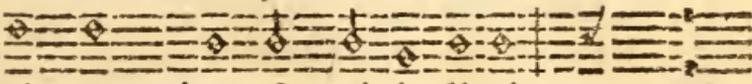
8 Tous les oiseaux, qui volent & qui chantent,

Tous les poissons, qui par troupes fréquentent,
Fleuves, étangs & les profondes mers,
Tout est sous lui dans ce vaste Univers.

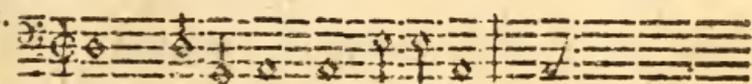
9 O notre Dieu, que ta gloire est immense!
Rien n'est égal à ta magnificence;
Ta Majesté par tout brille à nos yeux;
Ton Nom remplit & la Terre & les Cieux.

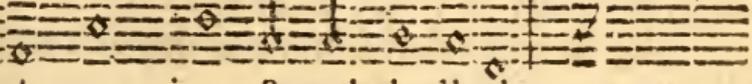
PSEAUME IX.

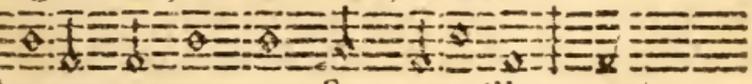
Alt. **S** 
Ans cesse je te bénirai;

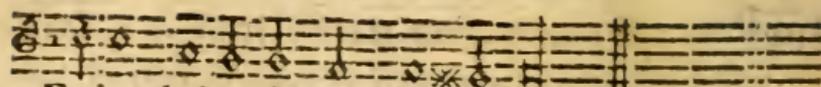

2 Seigneur, jour & nuit je dirai


3 Toutes tes œuvres sans pareilles,

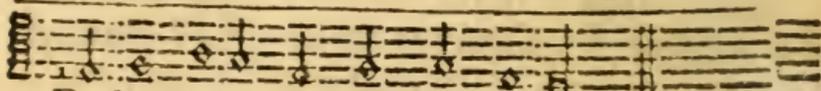
Bass. **S** 
Ans cesse je te bénirai;


2 Seigneur, jour & nuit je dirai


3 Toutes tes œuvres sans pareilles,



4 Et la gloire de tes merveilles.



4 Et la gloire de tes merveilles.

2 En toi je veux me réjouir,
Des biens dont tu me fais jouir ;
Et je rendrai par mon cantique,
Ma reconnoissance publique.

3 Mon ennemi, par ta vertu
Fut mis en dérouté & battu,
On le vit manquer de courage,
Dès que tu montras ton visage.

4 Contre son effort inhumain,
Tu pris, Seigneur, ma cause en main,
Ton Tribunal fut mon refuge,
Où je t'éprouvai juste Juge.

5 Ils sont défaits mes ennemis ;
A mes piés tu les as soumis,
Tu fis périr leur renommée,
Avec la fleur de leur armée.

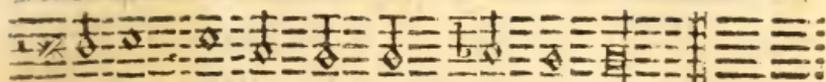
PAUSE I.

6 Toi, leur Chef, nous as-tu défaits ?
Nous as-tu détruits pour jamais ?
As-tu rasé nos citadelles ?
Leur nom est-il mort avec elles ?

7 Non, non ; le Monarque des Cieux
Est sur son Trône glorieux,
Pour rendre à chacun la justice,
Rude aux Méchans, aux Bons propice.

8 C'est là qu'il juge les humains,

Selon



Et la gloire de tes merveilles.



4 Et la gloire de tes merveilles.

Selon les œuvres de leurs mains,
Pesant dans sa juste balance
Et la peine & la récompense.

9 Le Tout - Puissant relévera
Le foible qu'on opprimerà,
Et dans sa plus grande détresse
Lui servira de forteresse.

10 Ainsi, ceux qui te connoîtront,
En toi, Seigneur, espéreront;
Car jamais ta main n'abandonne
L'homme droit qui son cœur te donne.

PAUSE II.

11 Qu'on chante en toute Nation
Le Dieu qui réside en Sion;
Et que le bruit de ses louanges
Vole jusqu'aux climats étranges.

12 L'Éternel, par son bras puissant,
Venge la mort de l'innocent,
Et jamais ce grand Dieu n'oublie
Le malheureux qui le supplie.

13 Seigneur, disois - je, en mon effroi,
Daigne jeter les yeux sur moi;
Toi, qui de la main ennemie
Sûs si bien garantir ma vie.

14 Permits qu'encore à l'avenir
En Sion j'aie te bénir;

Que j'y chante encore à ta gloire,
Un saint hymne après la victoire.

15 J'ai vû tomber ces insensés
Dans les pièges qu'ils m'ont dressés;
Leur pié léger s'est venu prendre
Aux filets qu'ils m'ont osé tendre.

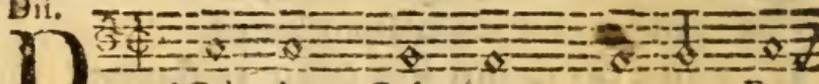
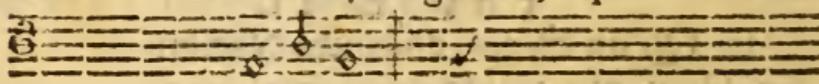
PAUSE III.

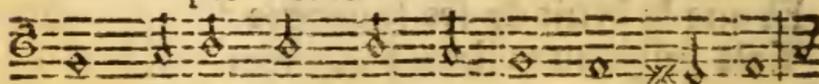
16 Ainsi, le Monarque éternel,
Par un jugement solemnel,
Leur a fait porter le dommage
Que m'avoit préparé leur rage.

17 On verra toûjours le méchant,
Ne pouvoir marcher qu'en bronchant :

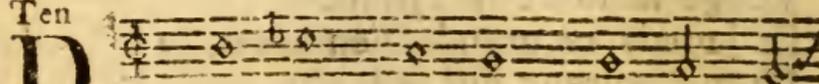
PSEAUME X.

Bif.

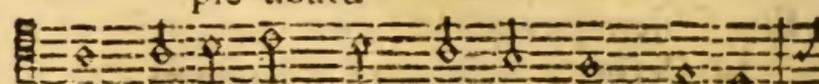
D 
'Où vient, Seigneur, que ton Peu-

ple abatu


2 Ne trouve plus pour lui tes yeux ouverts?

Ten

D 
'Où vient, Seigneur, que ton Peu-

ple abatu


2 Ne trouve plus pour lui tes yeux ouverts?

Ceux qui de Dieu n'ont nulle crainte,
Verront enfin leur race éteinte.

18 Mais le fidèle humilié,
De Dieu n'est jamais oublié :
Du juste qui se trouve en peine,
L'espérance n'est jamais vaine.

19 Empêche, ô mon Dieu, mon support,
Que l'homme ne soit le plus fort ;
Cite les tous en ta présence,
Et leur prononce leur sentence.

20 Qu'ils tremblent & que ton pouvoir
A tous les mortels fasse voir,
Que de quelque nom qu'on les nomme,
Le plus grand, enfin, n'est qu'un homme.

PSEAUME X.

Alt.

D 'Où vient, Seigneur, que ton Peu-

ple abatu

2 Ne trouve plus pour lui tes yeux ouverts ?

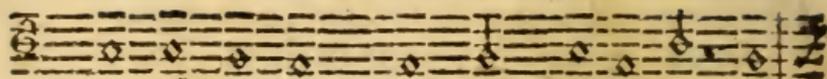
Bats.

D 'Où vient, Seigneur, que ton Peu-

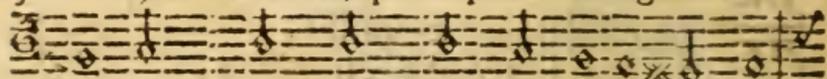
ple abatu

2 Ne trouve plus pour lui tes yeux ouverts ?

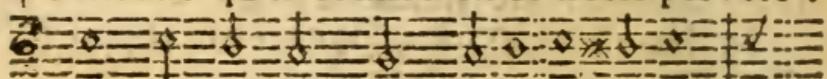
3 Dieu



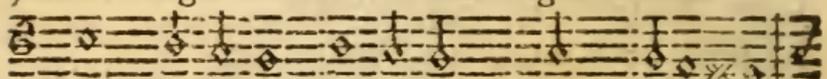
3 Dieu juste & bon, pourquoi t'éloignes-tu ?



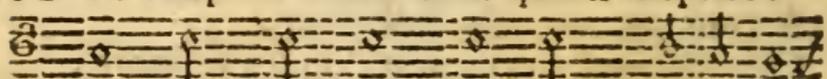
4 Pendant qu'il souffre en ce siècle pervers ?



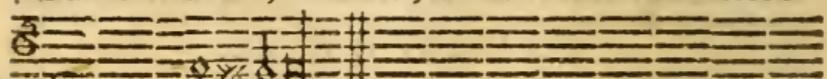
5 Des orgueilleux les outrages divers



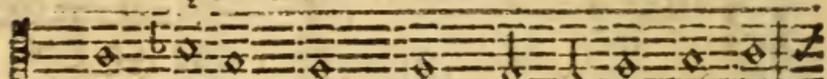
6 Font soupirer l'innocent qu'on méprise :



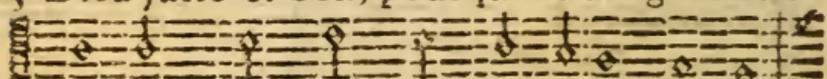
7 Mais tourne, ô Dieu, contr'eux leur entre-



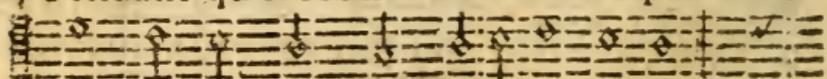
pri - se.



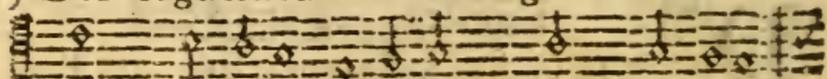
3 Dieu juste & bon, pourquoi t'éloignes-tu ?



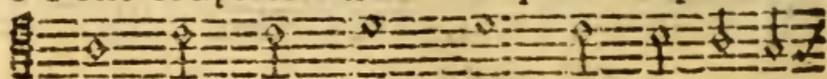
4 Pendant qu'il souffre en ce siècle pervers ?



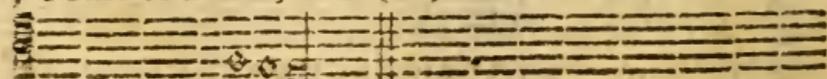
5 Des orgueilleux les outrages divers



6 Font soupirer l'innocent qu'on méprise :



7 Mais tourne, ô Dieu, contr'eux leur entre-



pri - se.

2 Dans

3 Dieu juste & bon, pourquoi t'éloignes-tu ?

4 Pendant qu'il souffre en ce siècle pervers ?

5 Des orgueilleux les outrages divers

6 Font soupirer l'innocent qu'on méprise :

7 Mais tourne, ô Dieu, contr'eux leur entre-

pri - se.

3 Dieu juste & bon, pourquoi t'éloignes-tu ?

4 Pendant qu'il souffre en ce siècle pervers ?

5 Des orgueilleux les outrages divers

6 Font soupirer l'innocent qu'on méprise :

7 Mais tourne, ô Dieu, contr'eux leur entre-

pri - se. C 2 Dans

2 Dans son péché le méchant s'aplaudit ;
 Il croit que tout doit répondre à ses vœux ;
 Le riche inique est le seul qu'il chérit :
 Il hait le pauvre & fuit le malheureux ,
 Bravant le Ciel d'un air audacieux ,
 En rien, dit il, je ne veux me contraindre :
 Car il n'est point de Dieu , qu'on doive
 craindre.

3 Tout lui succéde, il fait mal sans cesser ;
 Il ne craint point ton juste jugement ;
 Il se promet de pouvoir renverser
 Ses ennemis d'un souffle seulement.
 Qu'ai - je , dit il , à craindre en ce moment ?
 Qui peut jamais ébranler ma fortune ,
 Quand tout me rit & rien ne m'importune ?

4 Ses faux discours , pleins d'affectation ,
 Ont du venin caché sous leur douceur ,
 Nuire & tromper , c'est sa profession ;
 Il n'a que fraude & qu'outrage en son cœur :
 Au coin d'un bois, couché comme un voleur,
 Sur les passans tout à coup il se jette ,
 Et tue ainsi l'innocent en cachette.

P A U S E.

5 C'est un lion doublement dangereux ;
 Qui dans son fort , couché sans faire bruit,
 A l'impourvû surprend les malheureux ,
 Et de leur chair se repaît jour & nuit.
 Voyant sa proie avec ruse il la fuit ,

Il se tapit , il rampe contre terre ,
Et soudain livre une mortelle guerre.

6 Quand il commet ses crimes odieux ,
Il croit que Dieu n'en pourra rien savoir ,
Qu'il les oublie ou qu'il ferme les yeux ,
Qu'il est trop loin pour s'en apercevoir.
Montre - toi donc, Seigneur , & lui fais voir ,
Que lorsqu'on veut oprimer l'innocence ,
Ton bras vengeur est prêt pour sa déffense.

7 Quoi ! le méchant, exécration en ses faits,
Ose irriter ainsi le Souverain !
De rien , dit - il , Dieu ne s'enquiert jamais.
Tu vois pourtant, Seigneur ! tout son dessein,
De l'innocent tu prends la cause en main ;
Tu fers de Père au malheureux pupile
Qui hors de toi ne peut trouver d'azile.

8 Ote la force & fais faillir le cœur
Aux insolens , dont l'orgueil t'a bravé :
En les jugeant , laisse agir ta rigueur ,
Afin qu'au monde il n'en soit plus trouvé ,
Quand ils auront ton courroux éprouvé ,
Tu régneras seul dans ta terre sainte ,
Et des méchans fera la race éteinte.

9 Alors, Seigneur, ton peuple revivra ,
Voyant changer cette rude saison :
Alors, Seigneur , ta grace exaucera
Nos vœux ardens & notre humble oraison ,
Ton bras mettant chacun à la raison ,
L'homme mortel, qui n'est que cendre & terre,
A tes enfans ne fera plus la guerre.

Dif.

P Uis qu'en tout tems , sur Dieu seul je
m'apuye ,

2 Pourquoi vouloir qu'aux monts inhabités ,

3 Comme un oiseau loin de vous je m'enfue ,

4 Ils tendent l'arc, ces méchans emportés ,

Ten.

P Uis qu'en tout tems , sur Dieu seul je
m'apuye ,

2 Pourquoi vouloir qu'aux monts inhabités ,

3 Comme un oiseau loin de vous je m'enfue ?

4 Ils tendent l'arc, ces méchans emportés ;

Alt.
P Uis qu'en tout tems, sur Dieu seul je

m'apuye,

2 Pourquoi vouloir qu'aux monts inhabités,

3 Comme un oiseau loin de vous je m'enfui?

4 Ils tendent l'arc, ces méchans emportés ;

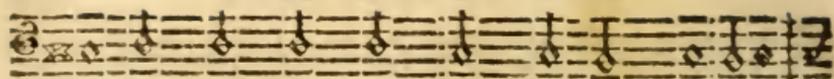
Ba's.
P Uis qu'en tout tems, sur Dieu seul je

m'apuye,

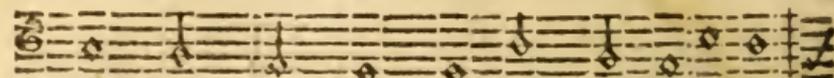
2 Pourquoi vouloir qu'aux monts inhabités,

3 Comme un oiseau loin de vous je m'enfui?

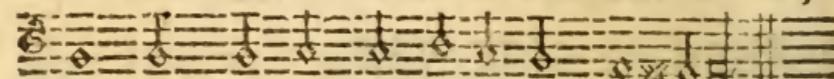
4 Ils tendent l'arc, ces méchans emportés ;



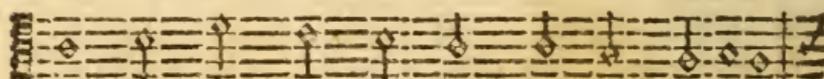
5 Et coup sur coup, par leurs flèches mortelles,



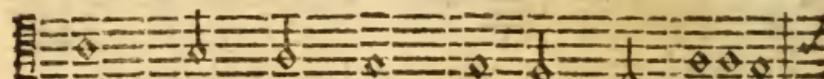
6 Aux cœurs des bons, en des lieux écartés,



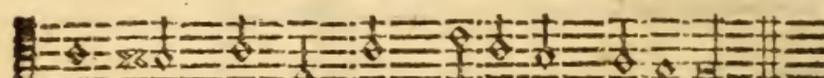
7 Ils vont donner des atteintes cruelles.



5 Et coup sur coup, par leurs flèches mortelles,



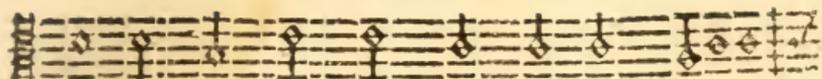
6 Aux cœurs des bons, en des lieux écartés,



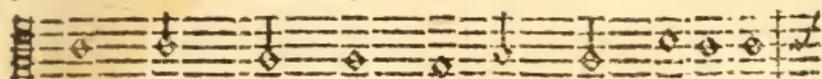
7 Ils vont donner des atteintes cruelles.

2 Mais on verra périr leur entreprise ;
 Dieu confondra tous ces audacieux :
 Car quelle faute a le juste commise ?
 Le Tout - Puissant habite dans les Cieux ,
 Là, sur son Trône est l'Eternel Monarque :
 De ce haut siège il voit tout de ses yeux ;
 Et des humains la conduite il remarque.

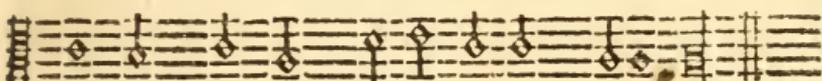
3 Il voit le juste, il le sonde, il l'approuve ;
 Mais l'homme inique est son aversion ,



5 Et coup sur coup, par leurs flèches mortelles,



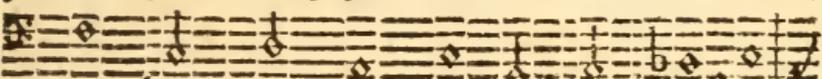
6 Aux cœurs des bons, en des lieux écartés,



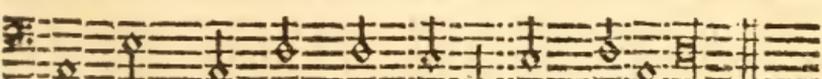
7 Ils vont donner des atteintes cruelles.



5 Et coup sur coup, par leurs flèches mortelles,



6 Aux cœurs des bons, en des lieux écartés,

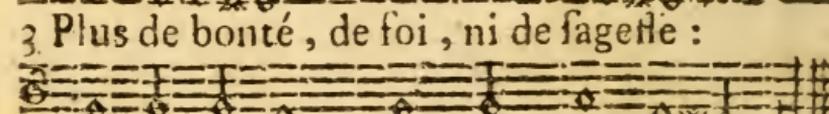
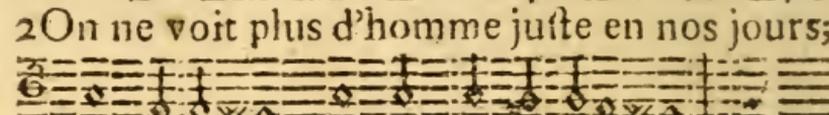
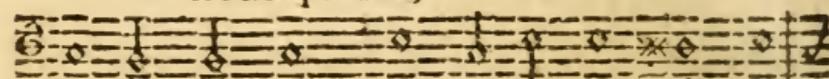
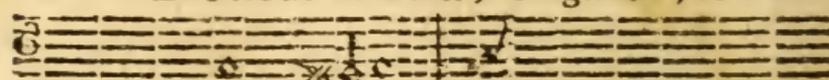
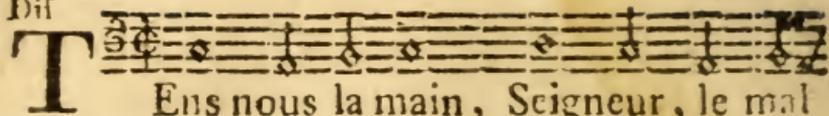


7 Ils vont donner des atteintes cruelles.

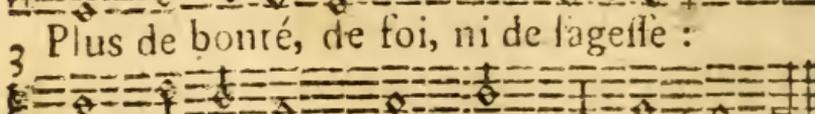
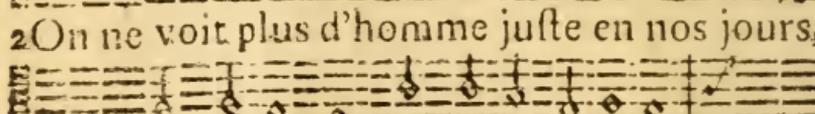
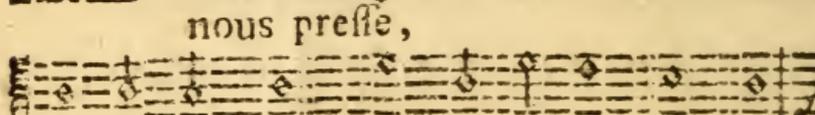
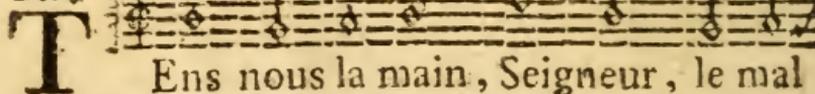
Et jamais grace auprès de lui ne trouve,
 Sur les méchants, pour leur punition,
 On verra fondre un foudroyant orage;
 Le feu du Ciel sera leur portion,
 Le souffre ardent leur unique breuvage.

4 Dieu, juste juge, à tous rend la justice,
 Et de son cœur la tendre émotion
 A l'homme droit en tout tems est propice.

Dif



Ter.



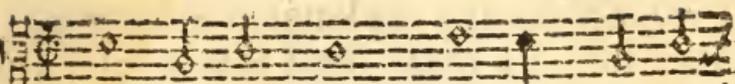
2 Les gens du siècle aiment la tromperie,

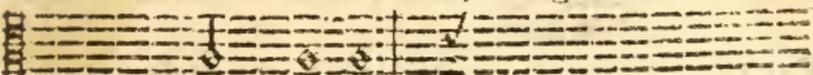
Le vain mensonge & le déguisement,

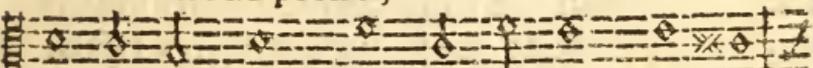
Tous leurs discours sont pleins de flaterie,

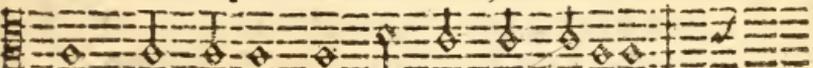
Les

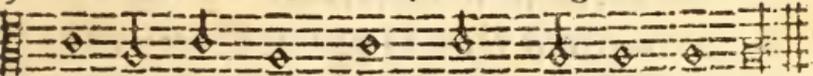
Alt.

T 
 Ens nous la main, Seigneur, le mal

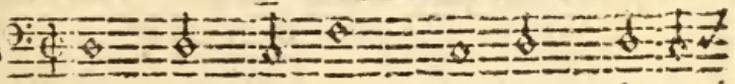

 nous presse,

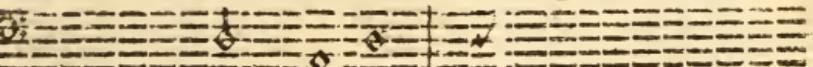

 2 On ne voit plus d'homme juste en nos jours;

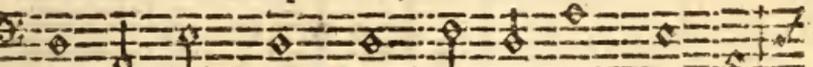

 3 Plus de bonté, de foi, ni de sagesse :

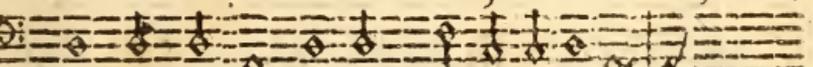

 4 Toi seul, ô Dieu, peus nous donner secours.

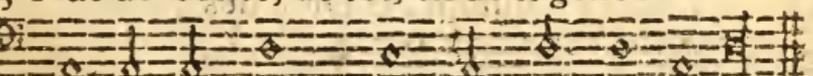
Bass.

T 
 Ens nous la main, Seigneur, le mal


 nous presse,


 2 On ne voit plus d'homme juste en nos jours;


 3 Plus de bonté, de foi, ni de sagesse :


 4 Toi seul, ô Dieu, peus nous donner secours.

La bouche parle & le cœur la dément.

3 Retranche, ô Dieu, ces lèvres attrayantes;
 Dont tous les jours nous sommes abusés ;

Perce, Seigneur, ces langues arrogantes,
Dont tous les jours nous sommes méprisés

4 Non, disent-ils, nous n'avons rien à
craindre;

Par nos discours, nous l'emportons sur tous:
Est-il quelcun qui nous puisse contraindre?
Parlons, mentons, nos langues sont à nous.

5 Mais l'Eternel, que l'affligé reclame,
Crie à son tour, je me réveillerai,
Je sais qu'à tort on l'opprime, on le blâme,
De leurs filets je le délivrerai.

6 De ce grand Dieu la parole se trouve

PSEAUME XIII.

Dir.
Jusques à quand, ô Dieu des Cieux,

2 Jusques à quand, loin de tes yeux,

3 Me laisses-tu dans ces allarmes?

Ten.
Jusques à quand, ô Dieu des Cieux,

2 Jusques à quand, loin de tes yeux,

3 Me laisses-tu dans ces allarmes?

Constamment pure & pures font les loix,
Comme l'argent lorsque le feu l'éprouve,
Ou qu'on l'affine au fourneau par sept fois.

7 Ton peuple, ô Dieu, gémit dans la souffrance,

Montre - toi donc plus facile à nos vœux;
Et reprimant une injuste licence,
Prens soin de nous dans ces tems malheureux.

8 Tu vois, Seigneur, que les méchans dominent,

Ils font par - tout; la force est en leurs mains;
Les plus abjets contre nous se mutinent,
Et nous servons aux plus vils des humains.

PSEAUME XIII.

Alt.
J Usques à quand, ô Dieu des Cieux,

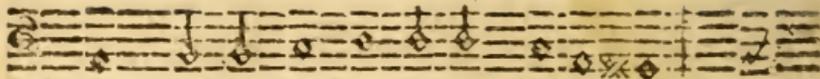
2 Jusques à quand, loin de tes yeux,

3 Me laisses - tu dans ces allarmes ?

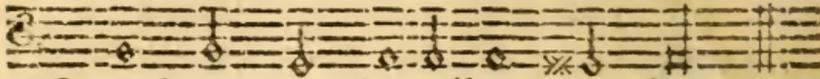
Bas.
J Usques à quand, ô Dieu des Cieux,

2 Jusques à quand, loin de tes yeux,

3 Me laisses - tu dans ces allarmes ?



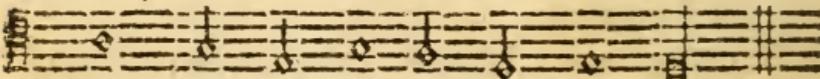
4 Pourquoi te cacher à mes lar - mes ,



5 Quand ma voix t'appelle en tous lieux ?



4 Pourquoi te cacher à mes lar - mes ,



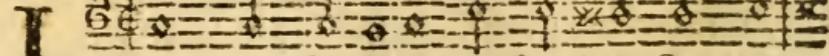
5 Quand ma voix t'appelle en tous lieux ?

2 Faut - il que mon cœur agité,
Et nuit & jour soit tourmenté ?
Qu'à mes vœux tout semble contraire ?
Faut - il qu'un cruel adverfaire
S'élève avec tant de fierté ?

3 Grand Dieu, j'implore ton secours,
De mes maux arrête le cours ;
Exauce mon humble prière ;
Fai luire sur moi ta lumière ;
Ou la mort va trancher mes jours.

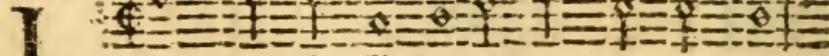
PSEAUME XIV.

Dif.



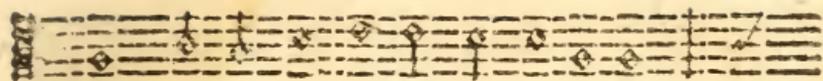
L'Homme insensé dit au fond de son cœur,

Ten.



L'Homme insensé dit au fond de son cœur,

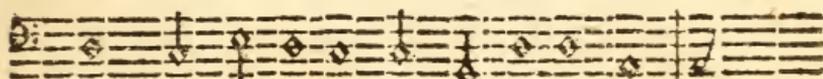
2 Que



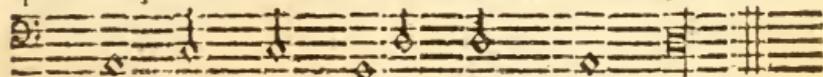
4 Pourquoi te cacher à mes lar - mes ,



5 Quand ma voix t'appelle en tous lieux ?



4 Pourquoi te cacher à mes lar - mes ,



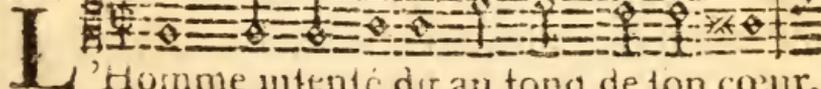
5 Quand ma voix t'appelle en tous lieux ?

4 De cet orgueilleux le souhaits
Est de dire , je l'ai défait ;
Afin que ceux qui me haïssent ,
M'insultent & se réjouissent :
Mais , ô Dieu , détruis son projet.

5 Mon Dieu , je n'espère qu'en toi ;
Fai moi grace & calme l'effroi
Qui cause mes peines étranges :
Et je chanterai tes louanges ,
Te voyant déclaré pour moi.

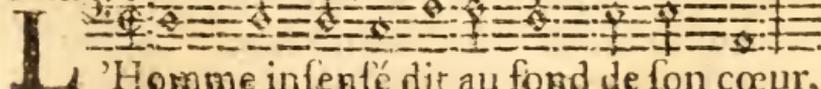
PSEAUME XIV.

Alt.

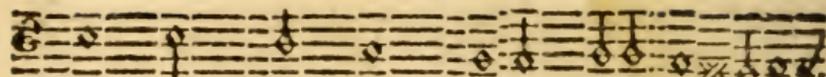


L'Homme insensé dit au fond de son cœur.

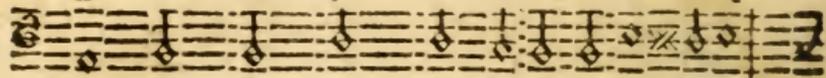
B. s.



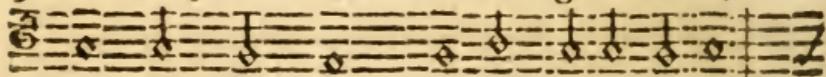
L'Homme insensé dit au fond de son cœur,



2 Que Dieu n'est point ; cette pensée impie



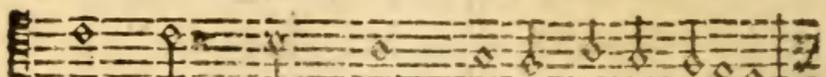
3 Corrompt ses mœurs & dérègle sa vie ;



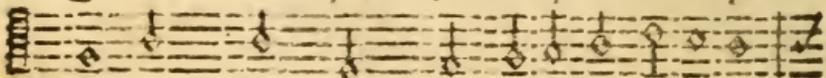
4 Que d'esprits vains suivent avec fureur



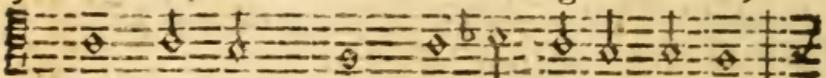
5 La même erreur !



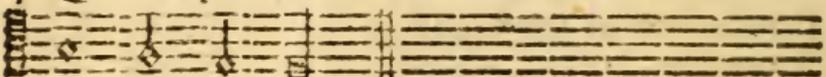
2 Que Dieu n'est point ; cette pensée impie



3 Corrompt ses mœurs & dérègle sa vie ;



4 Que d'esprits vains suivent avec fureur



5 La même erreur !

2 Le Tout-Puissant a regardé des Cieux
Tous les humains que le soleil éclaire ,
Cherchant quelcun qui prit soin de lui plaire,
Et n'a trouvé nul homme en ces bas lieux ,
Sage & pieux.

3 Car après tout , il a vû que chacun
S'étoit fouillé des ordures du vice ;
Ce n'est par tout que fraude & qu'injustice ;

Nal

PSEAUME XIV.



2 Que Dieu n'est point ; cette pensée impie

3 Corrompt ses mœurs & dérègle sa vie ;

4 Que d'esprits vains suivent avec fureur

5 La même erreur !

2 Que Dieu n'est point ; cette pensée impie

3 Corrompt les mœurs & dérègle sa vie ;

4 Que d'esprits vains suivent avec fureur

5 La même erreur !

Nul n'est exempt de ce défaut commun ;
 Non pas même un.

4 Privés de sens ils méprisent mes loix ,
 Dit le Seigneur , & jamais ils ne changent ;
 Comme le pain mon pauvre peuple ils man-
 gent.

Loin d'élever & leurs cœurs & leurs voix
 Au Roi des Rois.

Mais

5 Mais tôt ou tard les méchans tremble-
ront ,

Saisis , pressés du remords de leur crime :
Quand l'Eternel , de son Trône sublime ,
Exaucera ceux qui l'invoqueront ,
Et l'aimeront.

6 Ah ! malheureux ! vous - vous étudiez
A vous moquer de l'intention pure

PSEAUME XV.

Dif.

E Ternel , quel homme pourra
2 Habiter dans tes tabernacles ?
3 Qui sur ton saint mont te verra ;

Ten.

E Ternel , quel homme pourra
2 Habiter dans tes tabernacles ?
3 Qui sur ton saint mont te verra ;

Que donne aux bons l'Auteur de la nature ;
Et les voyant sur lui seul apuyés ,
Vous en riez.

7 Mais quand, hélas ! quand de Sion viendra
L'Auteur Divin de notre délivrance ,
Qui d'Israël finira la souffrance ?
Alors Jacob , qui des fers sortira ,
Reffleurira.

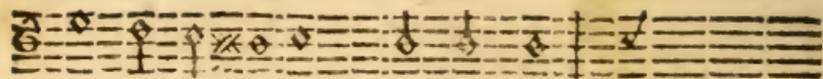
PSEAUME XV.

Alt.

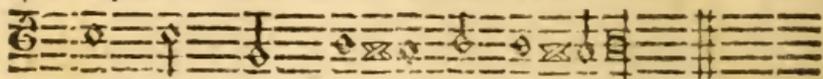
E Ternel, quel homme pourra
Habiter dans tes tabernacles ?
Qui sur ton saint mont te verra ;

Bals.

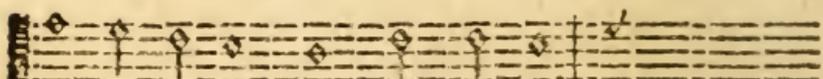
E Ternel, quel homme pourra
Habiter dans tes tabernacles ?
Qui sur ton saint mont te verra ;



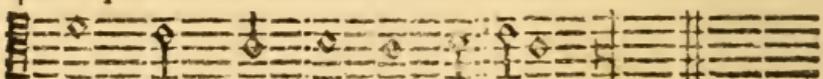
4 Et qui de ta bouche entendra



5 Tous les jours tes divins oracles ?



4 Et qui de ta bouche entendra



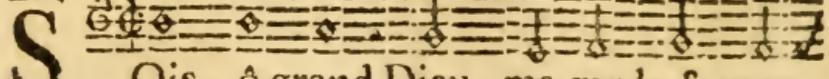
5 Tous les jours tes divins oracles ?

2 Ce sera l'homme seulement,
 Qui marche droit en toute affaire,
 Qui ne fait rien que justement,
 Dont jamais la bouche ne ment,
 Soit pour surprendre, soit pour plaire.

3 L'homme, dont la langue ne fait
 Aucune injure, ni dommage,
 Le cœur aucun mauvais souhait ;
 Mais qui, de parole & d'effet
 Défend son prochain qu'on outrage.

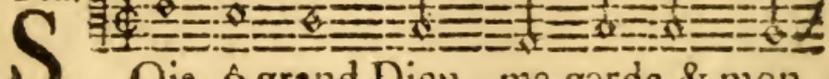
PSEAUME XVI.

Dif.



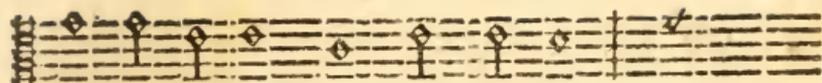
S Ois, ô grand Dieu, ma garde & mon

Ten.

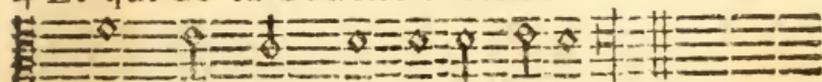


S Ois, ô grand Dieu, ma garde & mon

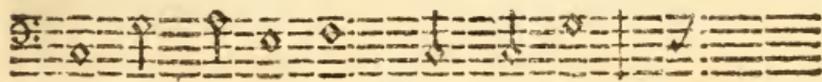
apui ;



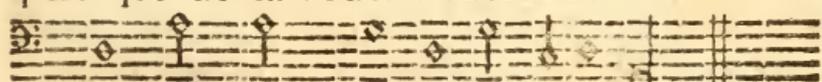
4 Et qui de ta bouche entendra



5 Tous les jours tes divins oracles ?



4 Et qui de ta bouche entendra



5 Tous les jours tes divins oracles ?

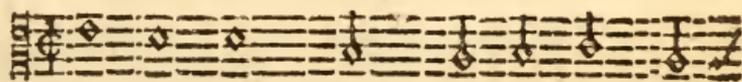
4 L'homme qui fuit les vicieux ;
 Qui recherche & qui favorise
 Ceux qui craignent le Dieu des Cieux ;
 Qui garde en tout tems, en tous lieux,
 Même à son dam, la foi promise.

5 Enfin l'homme qui ne prendra
 Nulle ufure de ce qu'il prête,
 Qui jamais le droit ne vendra ;
 Celui qui ce chemin tiendra
 Ne trouvera rien qui l'arrête.

PSEAUME XVI.

Alt.

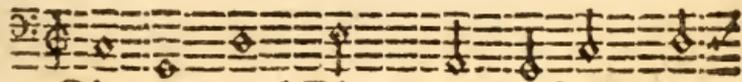
S



Ois, ô grand Dieu, ma garde & mon

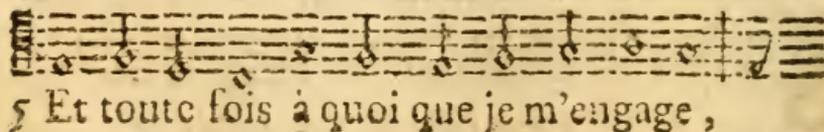
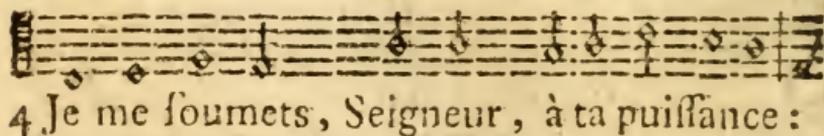
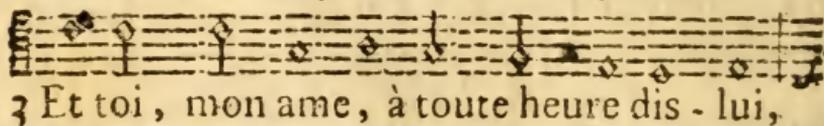
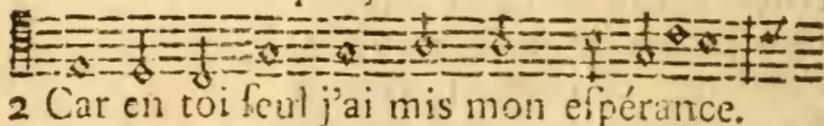
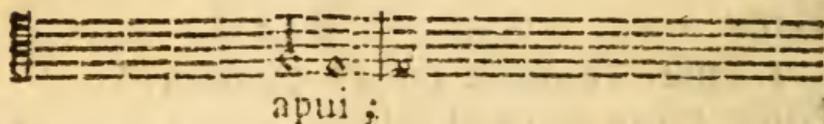
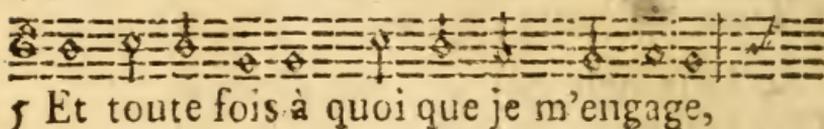
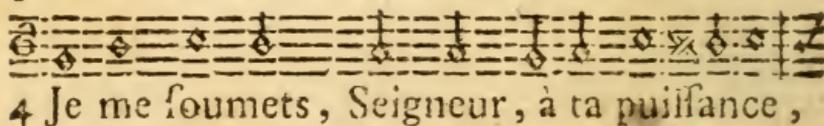
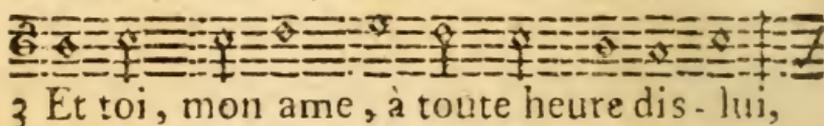
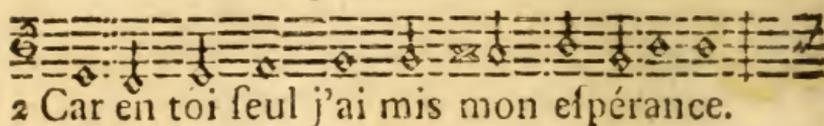
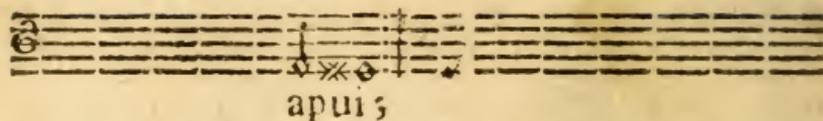
Bafs.

S



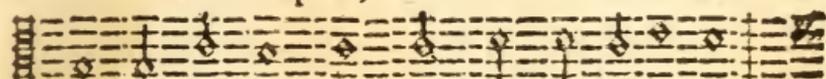
Ois, ô grand Dieu, ma garde & mon

apuis ;

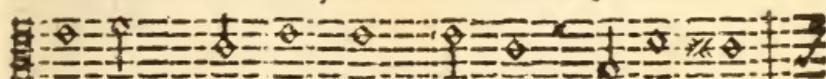




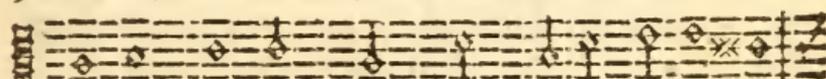
apui ;



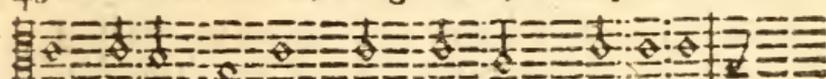
2 Car en toi seul j'ai mis mon espérance.



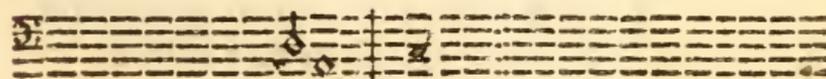
3 Et toi, mon ame, à toute heure dis - lui,



4 Je me soumets, Seigneur, à ta puissance :



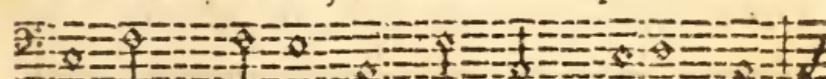
5 Et toute fois à quoi que je m'engage,



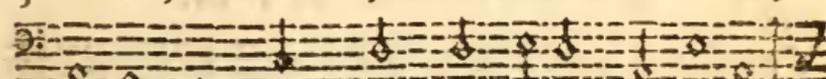
apui ;



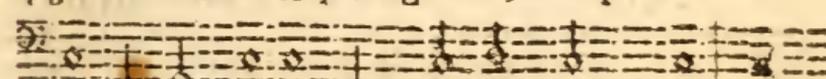
2 Car en toi seul j'ai mis mon espérance.



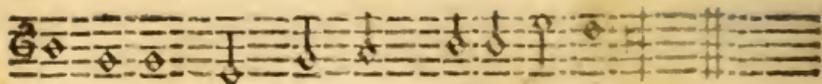
3 Et toi, mon ame, à toute heure dis - lui,



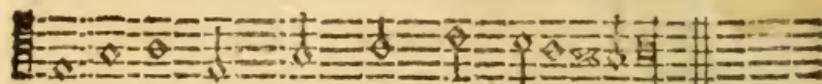
4 Je me soumets, Seigneur, à ta puissance :



5 Et toute fois à quoi que je m'engage,



6 Il ne te vient de moi nul avantage.



6 Il ne te vient de moi nul avantage.

2 J'aime les saints, j'aide les vertueux,
 Qu'on voit se plaie à chanter tes louanges :
 Mais mal sur mal s'entassera sur ceux,
 Qu'on voit courir après les dieux étranges.
 Ma main jamais leurs victimes ne touche ;
 Jamais leur nom ne passe par ma bouche.

3 Dieu fut toujours le fonds qui m'entre-
 tient,

Et sur ce fonds ma rente est assurée,
 Jamais, Seigneur, la part qui m'appartient
 En plus beau lieu n'eût pû m'être livrée.
 Le meilleur lot de ton riche héritage,
 Par ta bonté se trouve en mon partage.

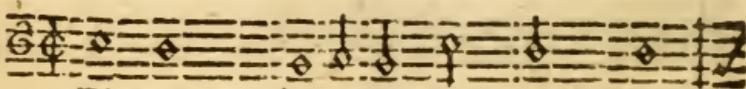
P A U S E.

4 Béni soit Dieu, qui m'a si sagement
 De ses conseils donné la sainte adresse.

PSEAUME XVII.

Dif.

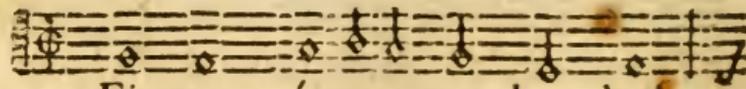
S



Seigneur, écoute mon bon droit :

Ten.

S



Seigneur, écoute mon bon droit :

2 Entens



6 Il ne te vient de moi nul avantage.



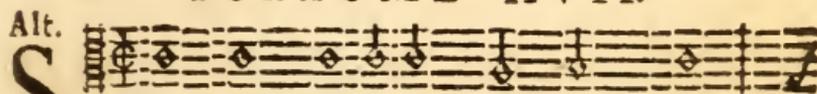
6 Il ne te vient de moi nul avantage.

Même la nuit j'y pense mûrement ;
 Et son Esprit me guide & me redresse.
 Aussi toujours vers lui seul je regarde ;
 Toujours sa main me soutient & me garde.
 5 Dans cet état , que je me trouve heu-
 reux !

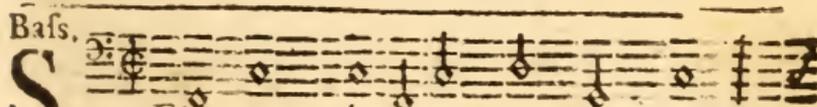
Ma bouche chante & ma chair se rassure ;
 Je ne crains pas qu'au séjour ténébreux
 Ton Saint jamais sente la pourriture ;
 Car ton amour ne permet pas qu'on croie,
 Que du sépulcre il demeure la proie.

6 Tu me feras connoître le sentier ,
 Qui de la mort mène à la vie heureuse :
 Car , ô Seigneur , nul plaisir n'est entier ,
 Si l'on ne voit ta face glorieuse :
 C'est dans ta main que se trouvent sans-cesse
 Les vrais plaisirs & la vraie allégresse.

PSEAUME XVII.

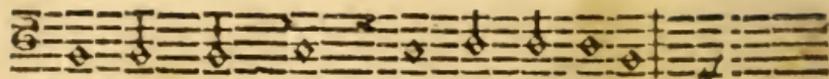


S Eigneur , écoute mon bon droit :

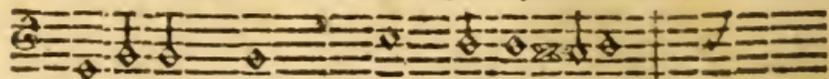


S Eigneur , écoute mon bon droit :

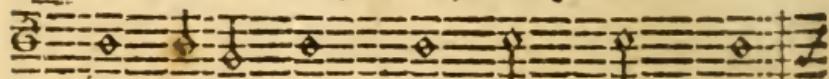
2 Entens



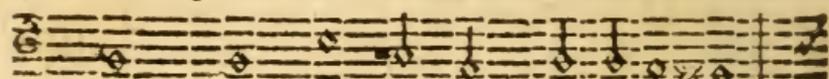
2 Entens ma voix , lorsque je crie ;



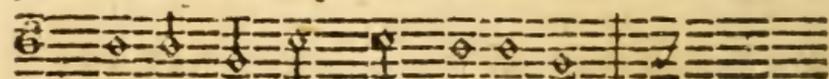
3 Exauce - moi , quand je te prie ,



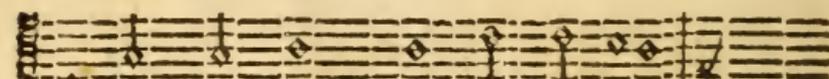
4 D'un esprit humble & d'un cœur droit.



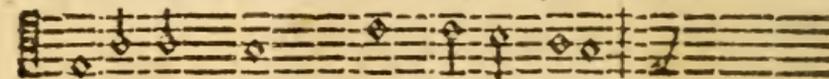
5 Grand Dieu , qui connois toute chose ,



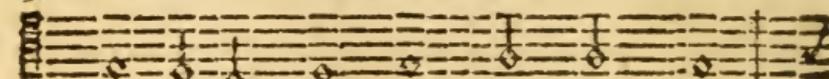
6 Prononce enfin ton jugement ;



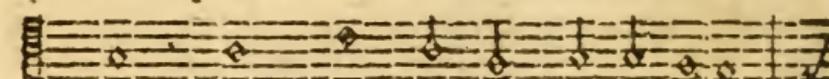
2 Entens ma voix , lorsque je crie ,



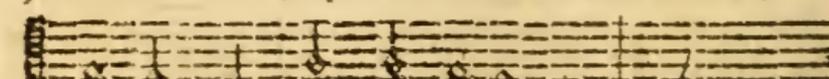
3 Exauce - moi , quand je te prie ,



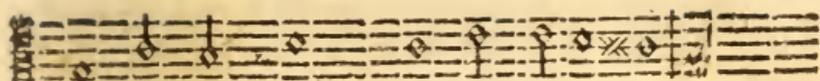
4 D'un esprit humble & d'un cœur droit.



5 Grand Dieu , qui connois toute chose ,



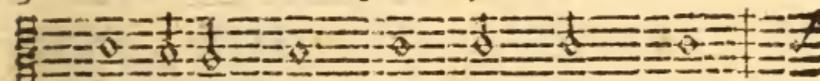
6 Prononce enfin ton jugement ;



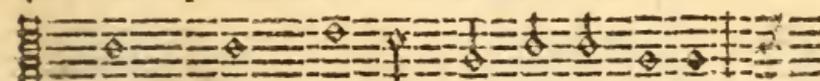
2 Entens ma voix , lorsque je crie ;



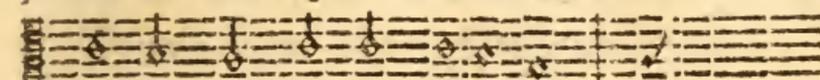
3 Exauce . moi , quand je te prie ,



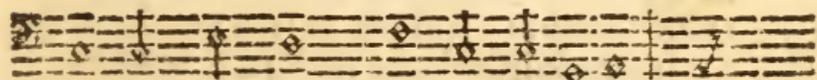
4 D'un esprit humble & d'un cœur droit.



5 Grand Dieu , qui connois toute chose ,



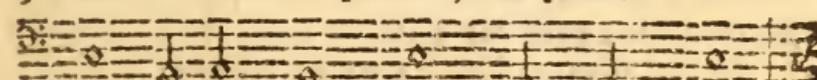
6 Prononce enfin ton jugement ;



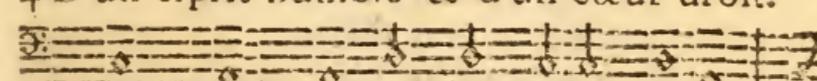
2 Entens ma voix , lorsque je crie ;



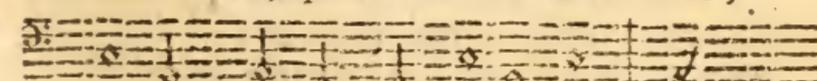
3 Exauce . moi , quand je te prie ,



4 D'un esprit humble & d'un cœur droit.



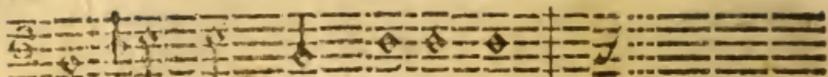
5 Grand Dieu , qui connois toute chose ,



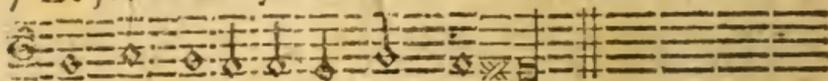
6 Prononce enfin ton jugement ;

D

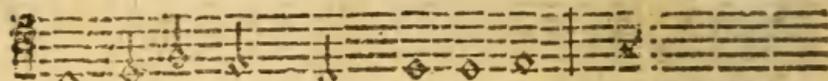
Et



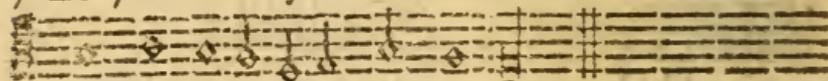
7 Et jette les yeux seulement



8 Sur la justice de ma cause.



7 Et jette les yeux seulement



8 Sur la justice de ma cause.

2 N'as-tu pas éprouvé mon cœur ?

La nuit même au lit où je couche

Il est d'accord avec ma bouche ;

Tu l'as ainsi trouvé, Seigneur.

Quoique les hommes puissent faire ,

Je veux toujours suivre ta loi ;

Et toujours laisser loin de moi

Des pervers la voie ordinaire.

3 O Dieu, veuille affermir mes pas

Au chemin, où ta voix m'appelle ,

Fai que jamais je n'y chancelle ;

Et que mes piés ne glissent pas.

Mon Dieu, si je te prie encore ,

C'est que tu m'exauces toujours ,

Prête l'oreille à mes discours ;

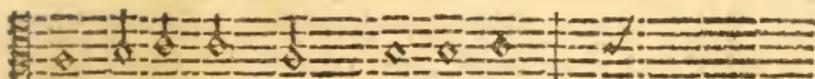
Car c'est ta grace que j'implore.

4 Fai qu'on admire ta bonté ,

Et qu'on redoute ta puissance :

Toi, qui protèges l'innocence ,

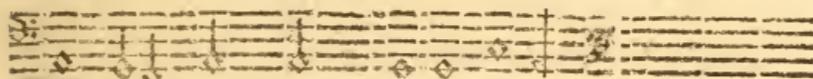
Contre ceux qui t'ont résisté.



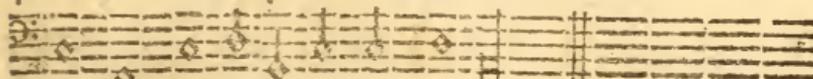
7 Et jette les yeux seulement



8 Sur la justice de ma cause.



7 Et jette les yeux seulement



8 Sur la justice de ma cause.

Fai que sous l'ombre de ton aile
Je repose tranquillement :
Et me tiens aussi chèrement,
Qu'on tient de son œil la prunelle.

P A U S E.

5 Sans toi je ne puis échaper,
A ceux qui tant d'ennuis me donnent,
A ces cruels, qui m'environnent,
Dont la main est prête à fraper.

Ils crèvent d'orgueil & de graisse ;
Leurs discours font audacieux ,
Et par tout leur œil envieux
Tend des pieges à ma foiblesse.

6 Sur - tout, leur chef superbe & fier
Est tel qu'un grand lion, qui quête,
Ou qui voit un fan & l'arrête,
Sortant sur lui, de son halier.

Préviens - le donc ; mets - le par terre ;
Délivre - moi de ce méchant ,

Qu'il sente le glaive tranchant,
Dont aux pervers tu fais la guerre.

Seigneur, sauve - moi par ton bras,
De ceux dont l'esper ne se fonde,
Que sur les biens qu'ils ont au monde,
Sans rien craindre après le trépas.

Leurs cœurs nagent dans les délices;

PSEAUME XVIII.

Dif.

JE t'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre,

2 Toi, dont le bras me fut si bien défendre.

3 Dieu fut toujours mon fort, mon protecteur,

4 Ma tour, ma roche & mon libérateur.

Ten.

JE t'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre,

2 Toi, dont le bras me fut si bien défendre.

3 Dieu fut toujours mon fort, mon protecteur,

4 Ma tour, ma roche & mon libérateur.

Tout semble répondre à leurs vœux ,
 Leurs enfans même ont après eux ,
 Leur abondance avec leurs vices.

8 Mais moi , dans un éclat nouveau ,
 Je jouirai de ta présence ,
 Quand paré de mon innocence
 Je me léverai du tombeau.

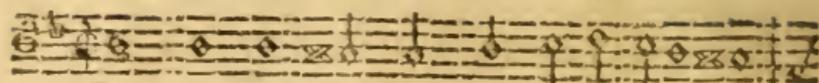
PSEAUME XVIII.

Alt.

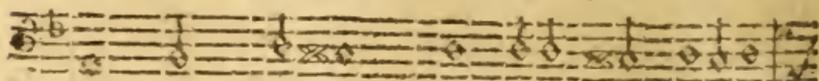
J Et'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre,
 2 Toi, dont le bras me fut si bien défendre.
 3 Dieu fut toujours mon fort, mon protecteur,
 4 Ma tour, ma roche & mon libérateur.

Bafs.

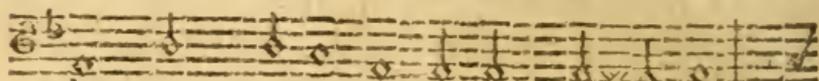
J Et'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre,
 2 Toi, dont le bras me fut si bien défendre.
 3 Dieu fut toujours mon fort, mon protecteur,
 4 Ma tour, ma roche & mon libérateur.



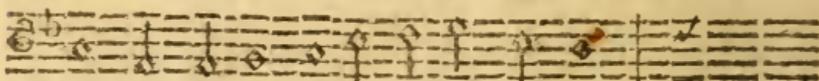
1 Je trouve en lui tout ce que je souhaite,



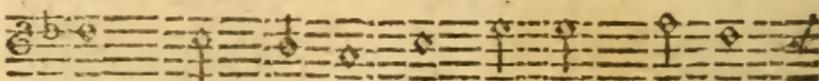
2 C'est mon bouclier, mon salut, ma retraite:



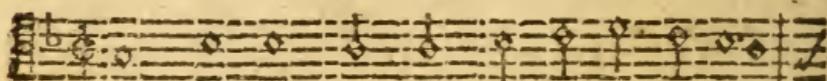
3 Dès qu'au besoin je l'invoque avec foi,



4 Des ennemis délivré je me voi.



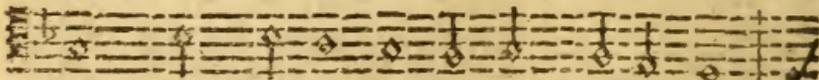
5 Tels qu'un torrent ils pensoient me sur-



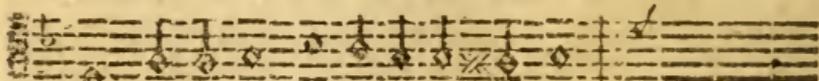
1 Je trouve en lui tout ce que je souhaite,



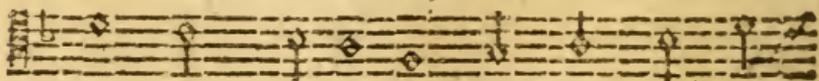
2 C'est mon bouclier, mon salut, ma retraite:



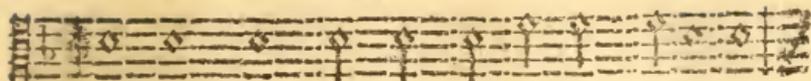
3 Dès qu'au besoin je l'invoque avec foi,



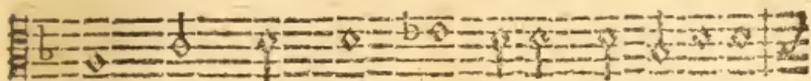
4 Des ennemis délivré je me voi.



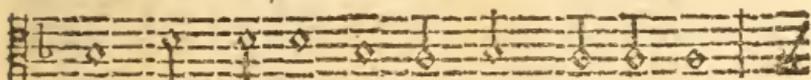
5 Tels qu'un torrent ils pensoient me sur-
prendre,



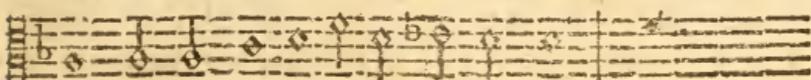
1 Je trouve en lui tout ce que je fouhaite,



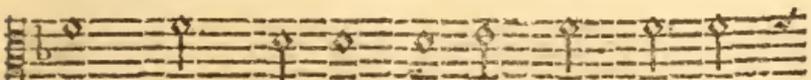
2 C'est mon bouclier, mon salut, ma retraite :



3 Dès qu'au besoin je l'invoque avec foi ,



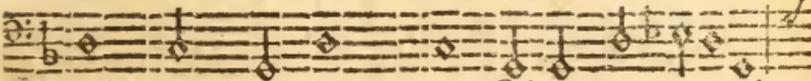
4 Des ennemis délivré je me voi.



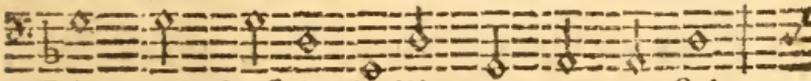
5 Tels qu'un torrent ils pensoient me sur-



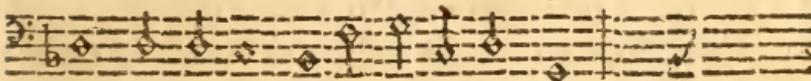
1 Je trouve en lui tout ce que je fouhaite,



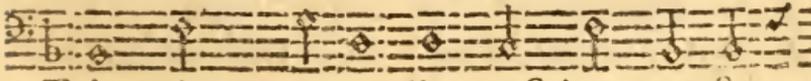
2 C'est mon bouclier, mon salut, ma retraite:



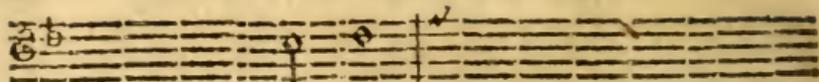
3 Dès qu'au besoin je l'invoque avec foi,



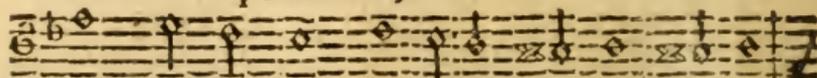
4 Des ennemis délivré je me voi.



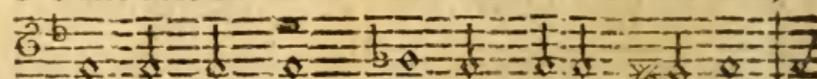
5 Tels qu'un torrent ils pensoient me sur-



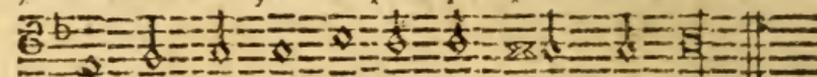
prendre ,



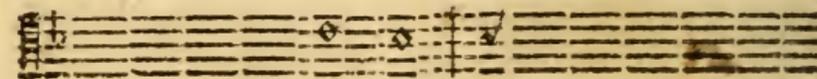
6 Cent fois la mort les filets me vint tendre,



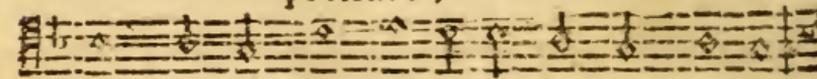
7 Et tous les jours quelque péril nouveau



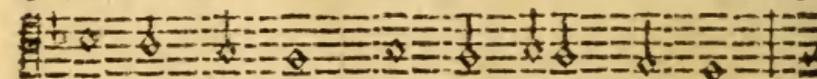
8 Me conduisoit sur le bord du tombeau.



prendre ,



6 Cent fois la mort les filets me vint tendre,

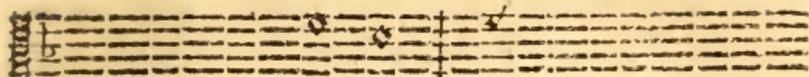


7 Et tous les jours quelque péril nouveau

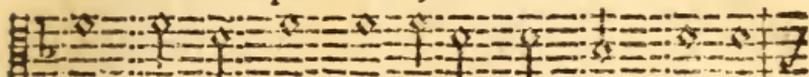


8 Me conduisoit sur le bord du tombeau.

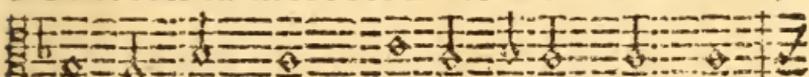
2. Dans cet effroi, le grand Dieu, que j'adore,
 Me vient donner le secours que j'implore ;
 Et de son Trône, écoutant mes soupirs,
 Se laisse vaincre à mes justes désirs. (gnes ;
 Soudain, par-tout, tremblèrent les camps
 On vit crouler les plus hautes montagnes
 De leur sommet jusques au fondement ,
 Tant son courroux se montra véhément.



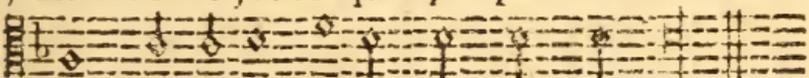
prendre ,



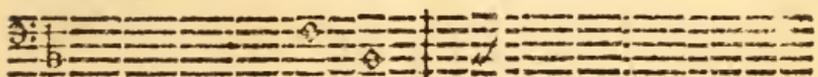
6 Cent fois la mort ses filets me vint tendre,



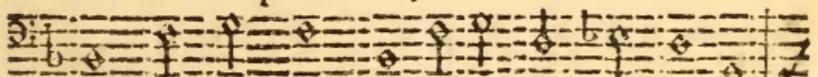
7 Et tous les jours quelque péril nouveau



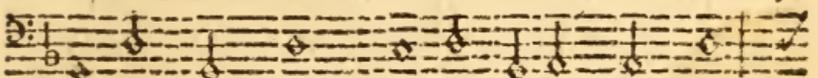
8 Me conduisoit sur le bord du tombeau.



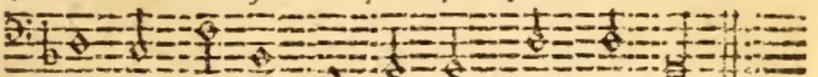
prendre ,



6 Cent fois la mort ses filets me vint tendre,



7 Et tous les jours quelque péril nouveau



8 Me conduisoit sur le bord du tombeau.

3 De tous côtés s'épandoit la fumée,
 Qui s'exhaloit de sa bouche enflammée,
 Il en sortoit des charbons embrasés,
 Qui consumoient tous les lieux opposés :
 Le Ciel s'abaisse, il y fait ouverture,
 L'air sous ses piés forme une nuit obscure ;
 Environné de Chérubins volans,
 Et est porté sur les ailes des vents.

P A U S E I.

4 Il se couvroit des plus épaisſes nuës ,
Comme une tente , autour de lui tenduës ;
D'où l'on voyoit fortir une lueur ,
Qui du nuage écartoit la noirceur.

Les feux ardens , la grêle , le tonnerre ,
S'entrechoquant , épouvantoient la terre ;
Sa forte voix , qui rouloit dans les airs ,
Et devançoit & fuivoit les éclairs.

5 Des ennemis les frayeurs furent grandes :
Dieu foudroyant defit toutes leurs bandes :
Par mille traits , coup après coup lancés ,
Tous ces méchans se virent renverſés.

D'un ſouffle alors , ouvrant le ſein de l'onde ,
Il découvrit les fondemens du monde ;
Du haut des Cieux ſa main il me tendit ,
Et hors des eaux , ſur le bord me rendit.

6 Il a frappé mes plus fiers adverſaires ;
Et diſſipé tous les partis contraires ,
Ses yeux perçans ont prévu mon danger ;
Sa main puiffante a ſu m'en dégager.

J'étois preſſé , mais le Seigneur qui m'aime ,
M'a ſecouru dans mon angoiſſe extrême.
Dieu de mes mains voyant la pureté ,
Me rend enfin ſelon mon équité.

7 Il ſe ſouvient que malgré mes diſgraces ,
De ſes ſentiers je ſuis toujourns les traces ;
Qu'avec ardeur je m'attache à ſa loi ;
Que ſa parole eſt l'objet de ma foi.

Toujourns ſoumis à ſa volonté ſainte
Je ſuis le mal & je marche en ſa crainte :

Et

Et le Seigneur qui voit ma pureté,
Me rend enſuſſu ſelon mon équité.

PAUSE II.

8 Grand Dieu, le juſte éprouve ta juſtice ;
Pour le clément tu te montres propice ;
Pur pour le pur : mais l'inique obſtiné
A tes rigueurs ſe voit abandonné.

Les affligés jamais tu ne délaiffes,
Des orgueilleux le ſourcil tu rabaiffes.
Tu m'as tiré de la nuit de mes maux,
Et ta lumière adoucit mes travaux.

9 Par ton ſecours, je gagne les batailles ;
Par ton ſecours, je force les murailles ;
Ta providence eſt un guide aſſuré ;
Et ta parole eſt de l'or épuré :

C'eſt le rempart, c'eſt la forte déſenſe
De ceux qui n'ont qu'en toi leur eſpérance.
Quel Dieu ſemblable au notre ſe peut voir ?
Et quelle force égale ſon pouvoir ?

10 C'eſt l'Eternel, qui ſoutient ma foibleſſe
Dans les chemins où ſa clarté m'adreſſe :
Aux piés des cerfs il rend les miens égaux,
Et m'aſſermit ſur les lieux les plus hauts.

De lui ma main tient ſon adreſſe exquiſe ;
Par lui ſans peine un arc d'acier je briſe :
Il me protège en mon adverſité ;
Il me ſoulage en mon infirmité.

11 Tant de faveurs que ſa bonté m'envoie,
Hauffant mon rang, élargiffent ma voye :
Il aplanit mon chemin ſous mes pas,

Et désormais mes piés ne glissent pas.

J'ai poursuivi jusques à les atteindre,
Ces ennemis qui se faisoient tant craindre ;
Sans m'arrêter, que, de coups tout percés,
Ton bras vengeur ne les eut terrassés.

PAUSE III.

12 Dieu me renforce au milieu des allarmes,
Et fait que tout plie en moi sous mes armes :
Il me fit voir le dos des ennemis,
Quand sa colère en fuite les eut mis.

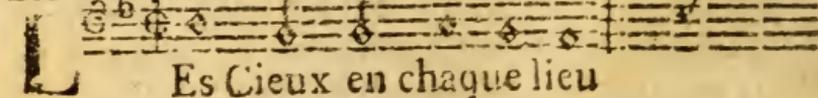
Ils ont crié, mais en vain, à leur honte,
Même à mon Dieu, qui n'en fit aucun conte.
A grands ruisseaux, par-tout, leur sang couloit ;
Comme la boue, aux piés on les fouloit.

13 Il m'a sauvé des fureurs populaires,
Il m'a rendu les princes tributaires.
Pour m'honorer, les peuples inconnus,
Des bouts du monde à mes piés sont venus.

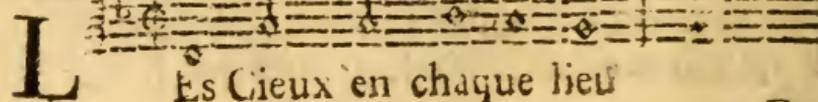
Mille étrangers dissimulant leur crainte,
M'ont révééré, seulement par contrainte ;
Les Rois voisins, redoutant mes efforts,

PSEAUME XIX.

DiC



Ten.



Malgré leur garde, ont tremblé dans leurs
forts.

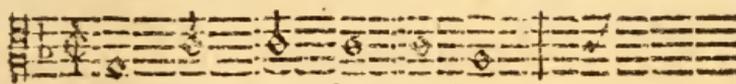
14 Loué soit donc le Seigneur plein de gloire,
Le Dieu vivant, l'Auteur de ma victoire ;
Par qui je voi mes outrages vengés,
Par qui sous moi, les peuples sont rangés.

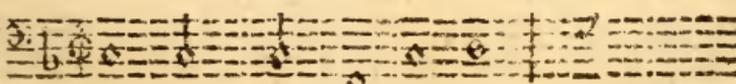
Quand les plus grands contre-moi se sou-
levent,
Au dessus d'eux ses fortes mains m'élèvent,
Des orgueilleux il confond le dessein,
Que pour me perdre ils couvoient dans leur
sein.

15 Aussi toujours, jusqu'aux climats étran-
ges,
Ma voix, Seigneur, portera tes louanges.
Je béni Dieu, qui pour son roi fait voir
Les hauts effets d'un merveilleux pouvoir.

Il a sauvé par sa faveur immense,
David son oint, l'objet de sa clémence :
Et pour jamais, ce Dieu de vérité
Sera le Dieu de sa postérité,

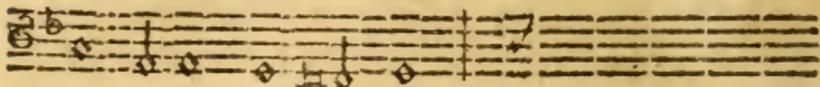
PSEAUME XIX.

Alt.
L  Es Cieux en chaque lieu

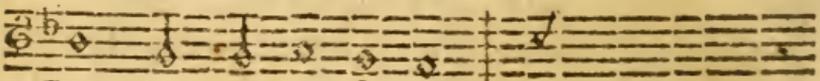
Bass.
L  Es Cieux en chaque lieu



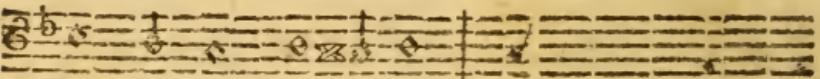
2 De la gloire de Dieu



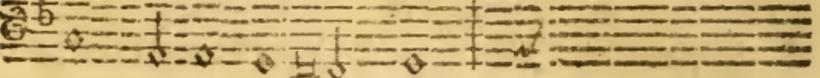
3 Instruisent les humains ;



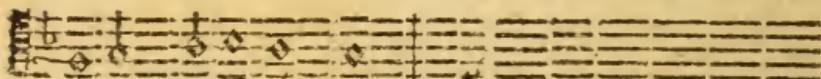
4 Dans leur immense tour



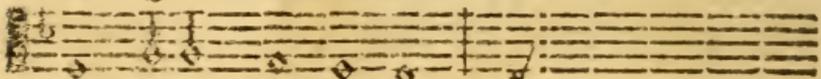
5 Ils prêchent tour à tour



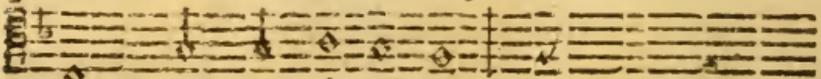
6 Les œuvres de ses mains.



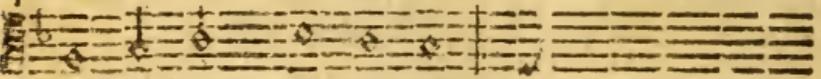
2 De la gloire de Dieu



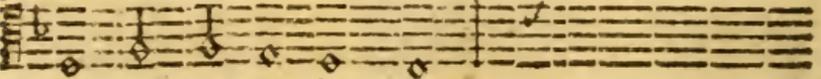
3 Instruisent les humains ;



4 Dans leur immense tour

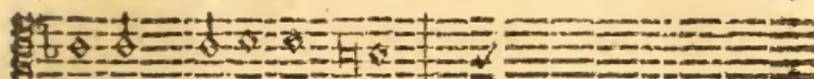


5 Ils prêchent tour à tour

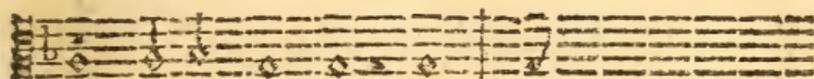


6 Les œuvres de ses mains.

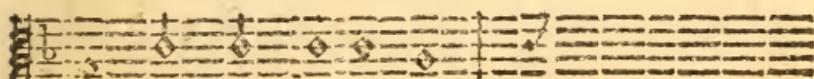
PSEAUME XIX.



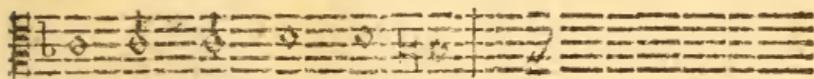
2 De la gloire de Dieu



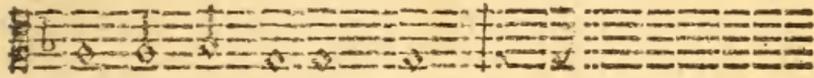
3 Instruisent les humains ;



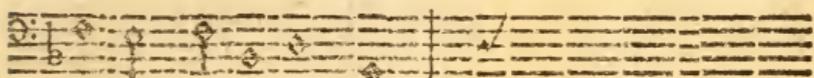
4 Dans leur immense tour



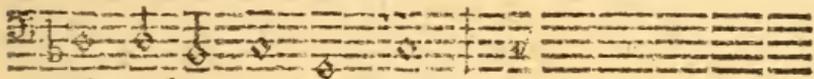
5 Ils prêchent tour à tour



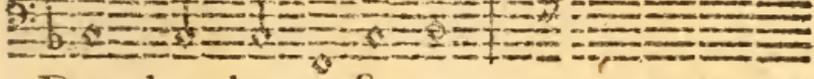
6 Les œuvres de ses mains.



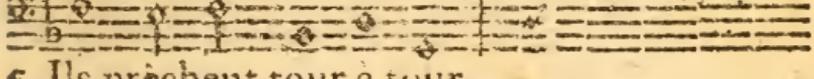
2 De la gloire de Dieu



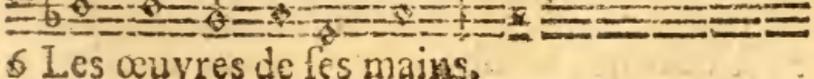
3 Instruisent les humains ;



4 Dans leur immense tour

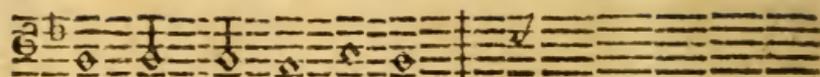


5 Ils prêchent tour à tour

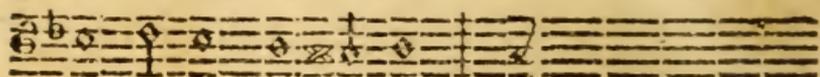


6 Les œuvres de ses mains.

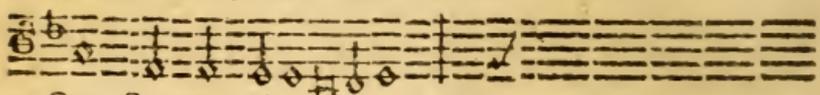
7 Les



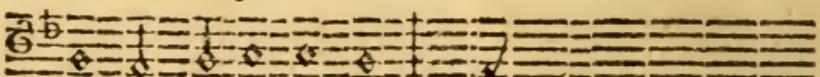
7 Le jour qui va devant



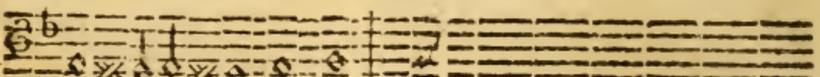
8 Instruit le jour suivant



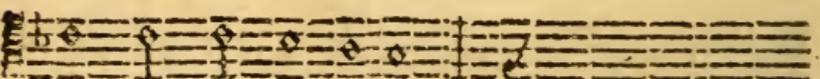
9 Par son expérience ;



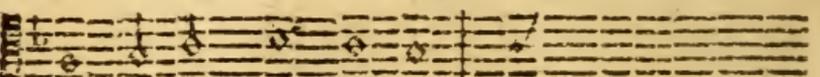
10 Et de même la nuit ,



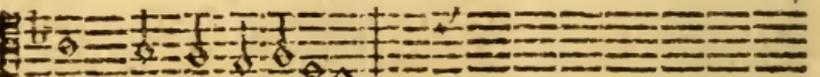
11 A celle qui la fuit ,



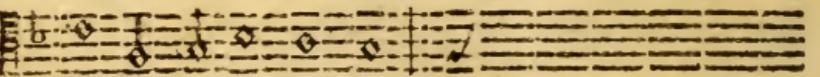
7 Le jour qui va devant



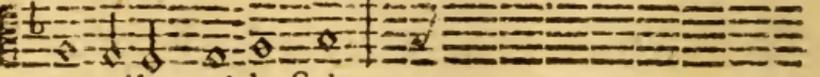
8 Instruit le jour suivant



9 Par son expérience ;

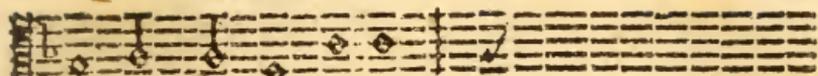


10 Et de même la nuit ,

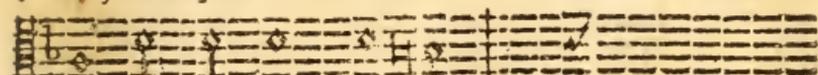


11 A celle qui la fuit ,

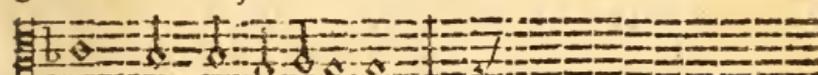
12 Fait



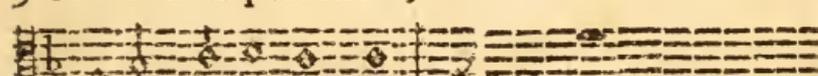
7 Le jour qui va devant



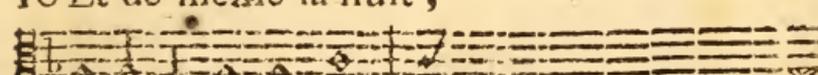
8 Instruit le jour suivant



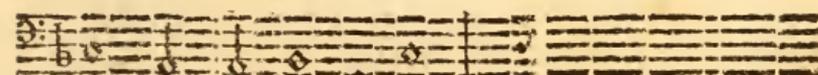
9 Par son expérience ;



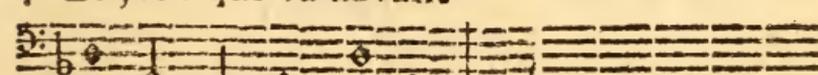
10 Et de même la nuit ,



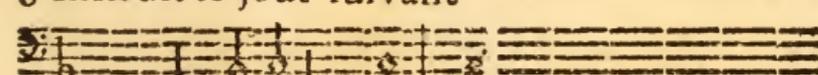
11 A celle qui la suit ,



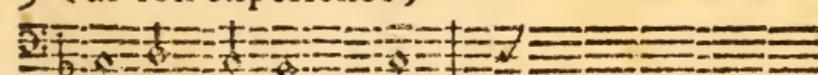
7 Le jour qui va devant



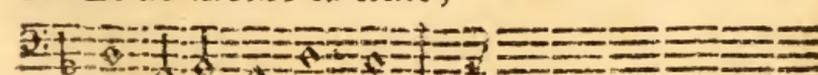
8 Instruit le jour suivant



9 Par son expérience ;

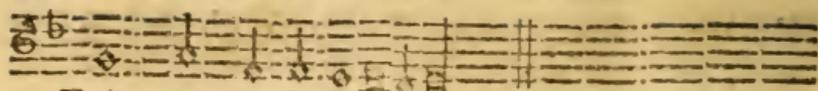


10 Et de même la nuit ,

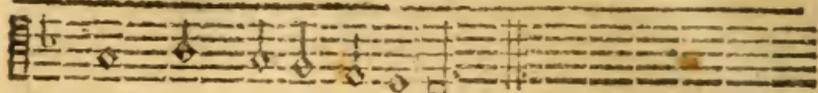


11 A celle qui la suit ,

12 Fait



12 Fait part de sa science.



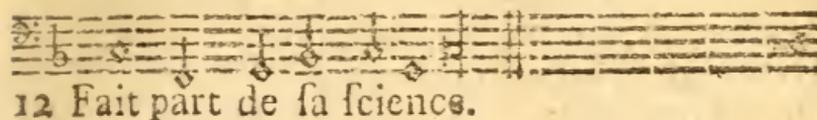
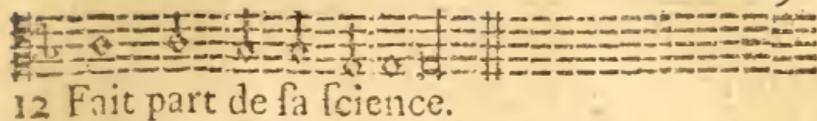
12 Fait part de sa science.

2 Oui, toute nation,
 Sans autre instruction,
 Aux plus sauvages lieux,
 Peut discerner le son,
 Et la docte leçon
 Du langage des Cieux.

Cette leçon s'apprend,
 Ce langage s'entend,
 Sur la terre & sur l'onde;
 Sur tout quand le soleil,
 Sous ce dais sans pareil,
 Vient se montrer au monde.

2 Tel qu'un nouvel époux,
 Qu'on voit riant & doux,
 Quand de sa chambre il sort;
 Tel qu'un prince fameux,
 Qui sur un char pompeux
 Paroit brillant & fort.

D'un jour à l'autre jour
 Du monde il fait le tour,
 Tant il court juste & vite;
 Cet astre glorieux
 Ne voit rien sous les cieux,
 Qui sa chaleur évite.



PAUSE.

4 La sage & juste loi
De notre divin Roi
Ranime le mourant ;
Et ses oracles saints,
Toujours clairs & certains,
Instruisent l'ignorant.

Que de ce Roi des rois
Les jugemens sont droits !
Le cœur ils réjouissent :
Ses conseils précieux
Illuminent les yeux
De ceux qui les chérissent.

5 La crainte du Seigneur
Assure leur bonheur
À perpétuité :
Tous ses commandemens
Et tous ses réglemens
Sont remplis d'équité.

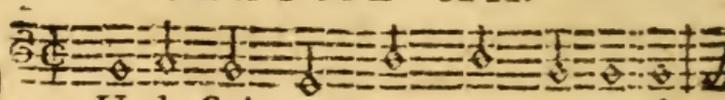
C'est un riche trésor,
Plus précieux que l'or,
Qu'au creuset on affine ;
Et le miel le plus doux
L'est beaucoup moins pour nous,
Que leur vertu divine.

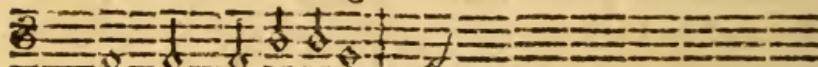
6 Aussi ton serviteur,
 Qui les porte en son cœur,
 En est tout éclairé;
 Tous ceux qui les suivront,
 De ta main recevront
 Un salaire assuré.

Mais qui peut se vanter
 De connoître ou compter
 Ses péchés d'ignorance ?
 Toi, qui vois tout, Seigneur,
 Pardonne mon erreur,
 Et couvre mon offense.

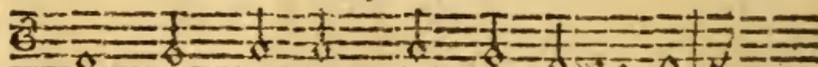
PSEAUME XX.

Dis.

Q  Ue le Seigneur tes vœux entende

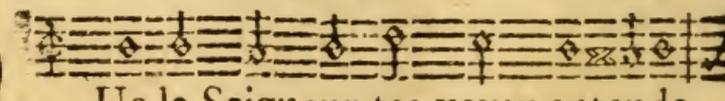


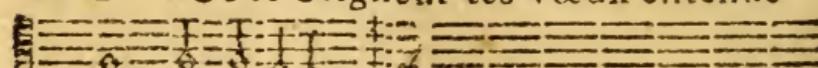
2 Dans ta nécessité;



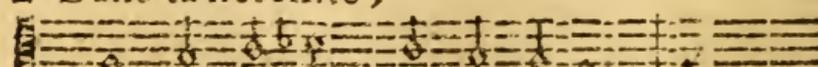
3 Que son puissant nom te défende

Ten.

Q  Ue le Seigneur tes vœux entende



2 Dans ta nécessité;



3 Que son puissant nom te défende

4 Dans

7 Que tous ces grands forfaits ,
 Qui par fierté sont faits ,
 Ne règnent point en moi :
 Alors par ta bonté ,
 Dans mon intégrité ,
 Je vivrai sans effroi ;
 Ma bouche ne dira ,
 Mon cœur ne pensera ,
 On ne me verra faire ,
 Rien , ô Dieu , mon Sauveur ,
 Rien , ô mon Redempteur ,
 Qui te puisse déplaire.

PSEAUME XX.

Alt.

Que le Seigneur tes vœux entende

2 Dans ta nécessité ;

3 Que son puissant nom te défende

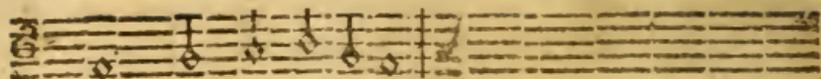
Bass.

Que le Seigneur tes vœux entende

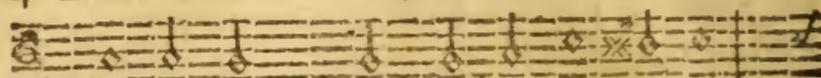
2 Dans ta nécessité ;

3 Que son puissant nom te défende

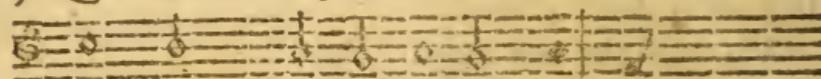
4 Dans



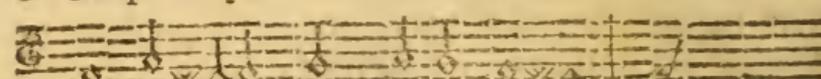
4 Dans ton adversité ;



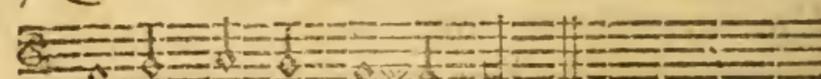
5 Que du Ciel, quand tu fais ta plainte,



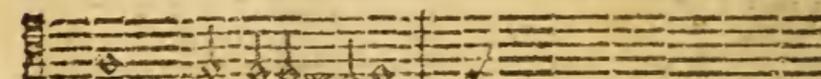
6 Un prompt secours te vienne !



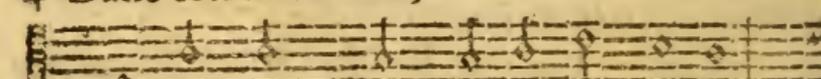
7 Que de Sion, sa maison sainte,



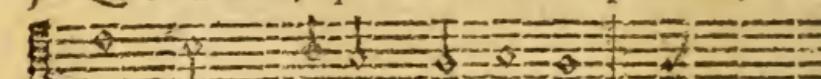
8 Notre Dieu te soutienne.



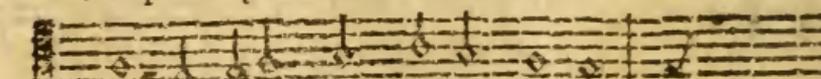
4 Dans ton adversité ;



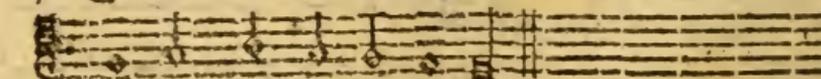
5 Que du Ciel, quand tu fais ta plainte,



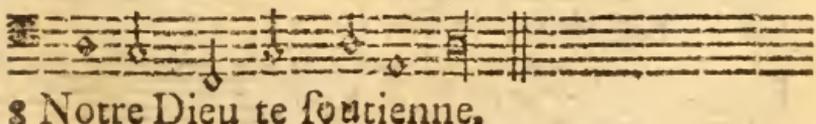
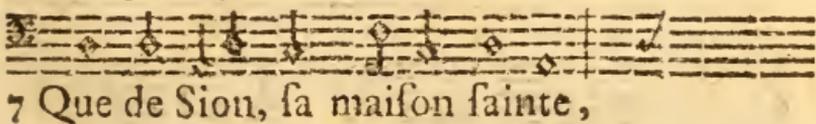
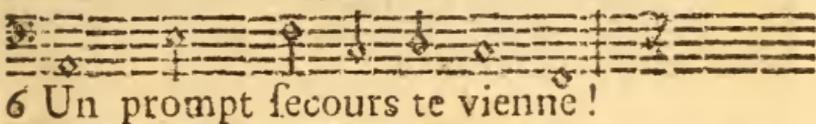
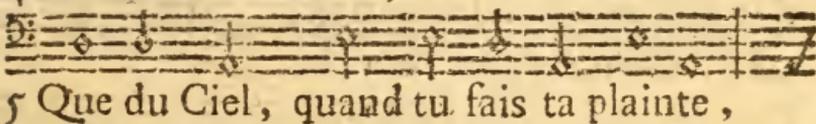
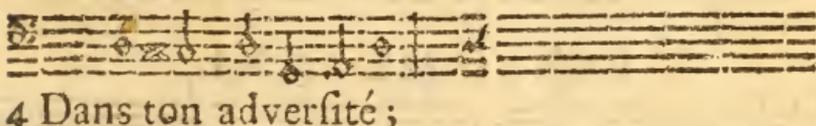
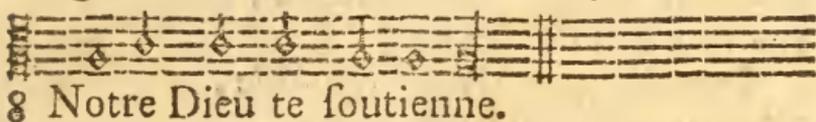
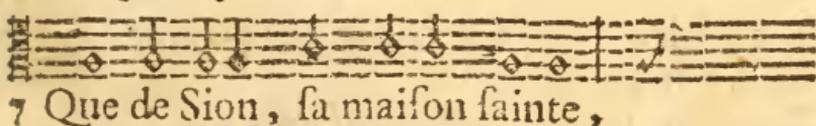
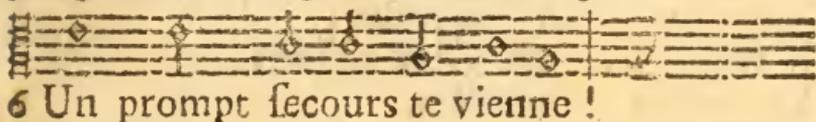
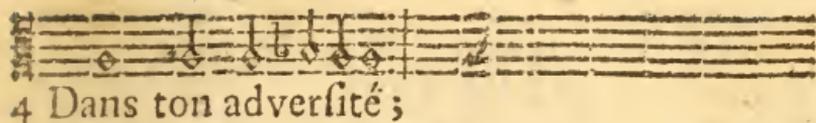
6 Un prompt secours te vienne !



7 Que de Sion, sa maison sainte,



8 Notre Dieu te soutienne.



2 Que tous tes dons & tes services
Soient présens à ses yeux ;
Qu'il fasse sur tes sacrifices
Tomber son feu des Cieux.

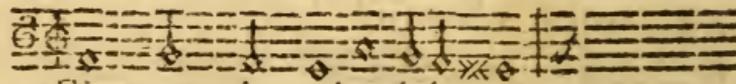
Que par des succès salutaires ,
Tels que tu les demandes ,
Il rende heureuses tes affaires ,
Et petites & grandes.

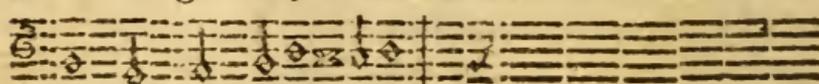
3 Dieu veuille exaucer tes prières ;
Et notre camp joyeux
Déploira toutes ses bannières ,
En son nom glorieux.

Le voilà , ce Dieu favorable ,
Qui montre au roi sa face ;

PSEAUME XXI.

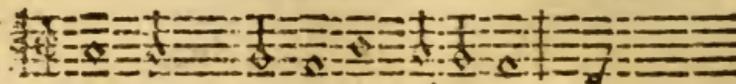
Dif.

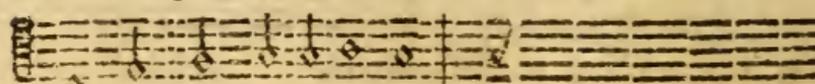
S  Eigneur , le roi te bénira :



2 Il doit sa délivrance

Ten.

S  Eigneur , le roi te bénira :



2 Il doit sa délivrance

Et qui, par sa main secourable,
Le sauve de disgrâce.

4 L'un en ses chars a confiance,
Et l'autre en ses chevaux;
Mais nous implorons ta puissance,
Seigneur, en tous nos maux.

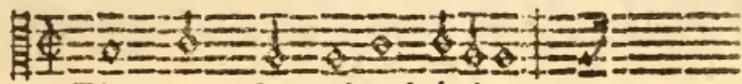
Aussi voyons - nous abolie
Leur vanité si fière,
Et notre force rétablie
En sa gloire première.

5 O grand Dieu, veille - nous défendre :
Seigneur, fai que le roi
Puisse au besoin nos cris entendre,
Et calmer notre effroi.

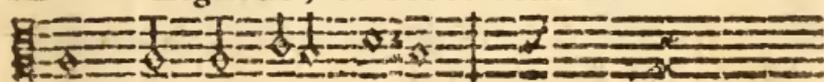
PSEAUME XXI.

Alt.

S



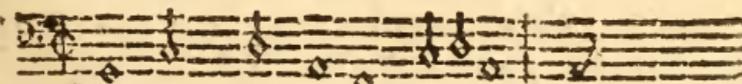
Seigneur, le roi te bénira :



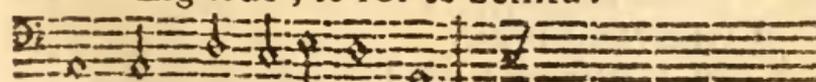
2 Il doit sa délivrance

Bis.

S



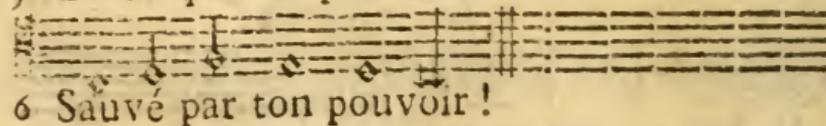
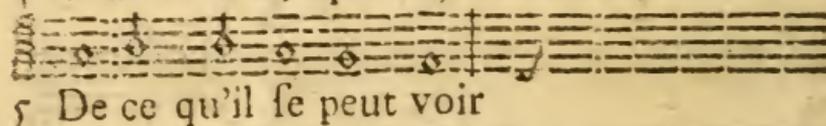
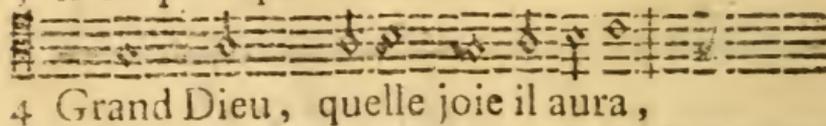
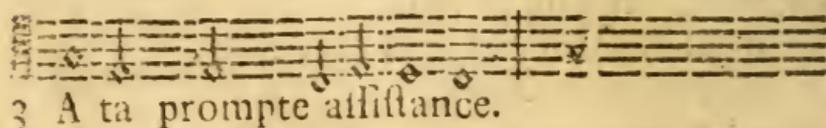
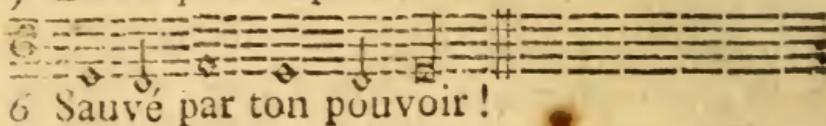
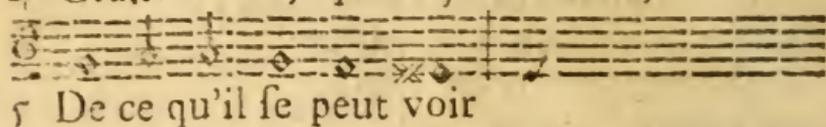
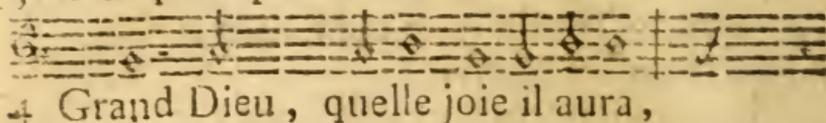
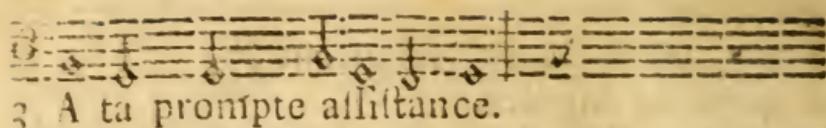
Seigneur, le roi te bénira :



2 Il doit sa délivrance

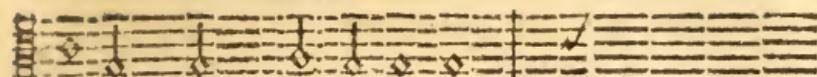
E

3 A

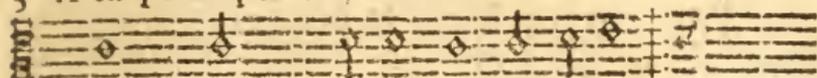


2 L'heureuse fin de son souhait
Lui vient d'être accordée,
Comme il l'a demandée;
Et bien que sa bouche ne l'ait
Qu'à peine prononcé,
Il se trouve exaucé.

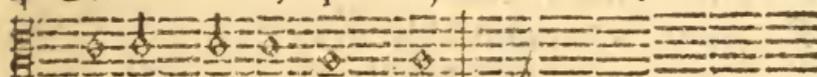
3 Tu le préviens du haut des Cieux,
Ta faveur singulière



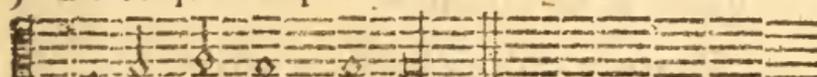
3 A ta prompte assistance.



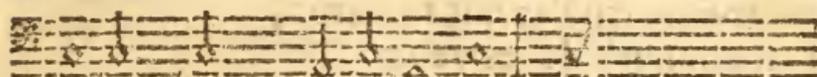
4 Grand Dieu, quelle joie il aura,



5 De ce qu'il se peut voir



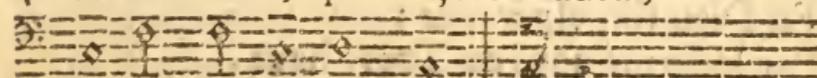
6 Sauvé par ton pouvoir!



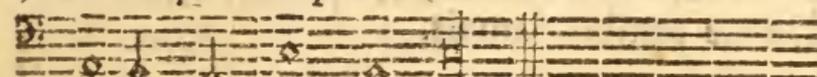
3 A ta prompte assistance.



4 Grand Dieu, quelle joie il aura,



5 De ce qu'il se peut voir



6 Sauvé par ton pouvoir!

N'attend pas sa prière :

D'un diadème glorieux,

Richement façonné,

Ta main l'a couronné.

4 Il te demandoit seulement

De garantir sa vie,

Qu'il voyoit poursuivie :

Et par un heureux changement,

Seigneur, tu lui permets
De régner à jamais.

5 Par ta grace & par ta bonté,
On voit sa renommée
En mille lieux semée :
Ta main l'a toujours assisté.
Tu l'as comblé d'honneur,
De gloire & de bonheur.

6 Tu veux qu'aux siècles à venir,
Il soit un grand exemple,
Où ta force on contemple :
Seigneur, tu l'as fait rajeunir,
Lui donnant de tes yeux
Un regard gracieux.

7 Puisque le roi, en tout assaut,
Met, avec assurance,
En Dieu son espérance ;
Par le ferme apui du Très-haut,
Il est sûr, désormais,
De ne tomber jamais.

P A U S E.

8 Ta main, ô Roi, saura fraper,
Et domter & défaire,
Quiconque t'est contraire :
Ta main saura, dis - je, attraper
Tous ces lâches esprits,
Et punir leur mépris.

9 Ton brûlant courroux les rendra
Semblables à la braise
D'une ardente fournaise.
Le Dieu des Cieux les détruira :
Par ses feux allumés
Ils seront consumés.

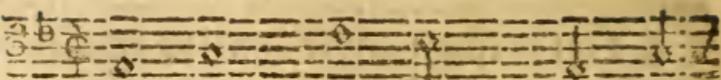
10 Ils périront entièrement ,
Sans qu'il reste de trace ,
Ni d'eux , ni de leur race ;
Et par un juste jugement ,
Rien ne fera compté
De leur postérité.

11 Ces méchants avoient entrepris ,
Avec trop d'insolence ,
D'abatre ta puissance ;
Entr'eux le conseil en fut pris ;
Mais leur trop foible bras
Ne l'accomplira pas.

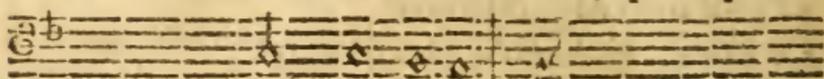
12 La troupe de ces envieux ,
Qui contre toi dispute ,
A tes coups est en bute :
Et pour les fraper droit aux yeux ,
Tes traits bien assurés
Contr'eux seront tirés.

13 Vien donc, ô Dieu, vien donc, Seigneur,
Fai, pour notre défense,
Eclater ta puissance.
Quand nous aurons eu ce bonheur,
Nous dirons à jamais,
La gloire de tes faits.

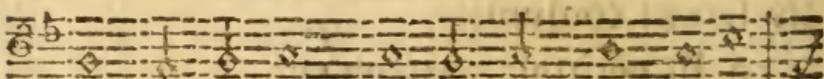
Dir.

M

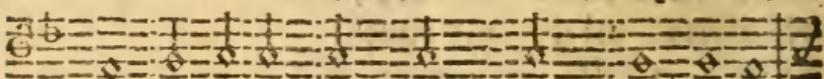
On Dieu, mon Dieu, pourquoi



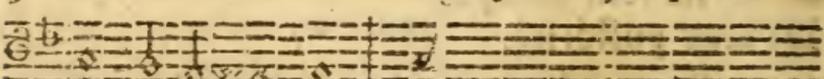
m'as - tu laissé ?



2 Loin de secours, de mille ennuis pressé,

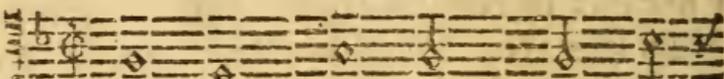


3 Loin de ta face, hélas ! quand j'ai poussé

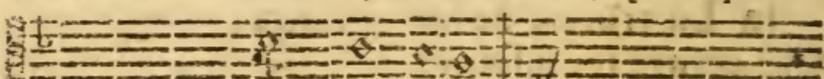


4 Ma triste plainte :

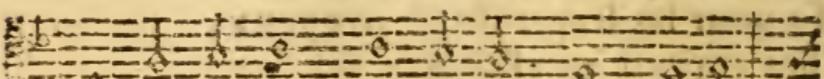
'Ten.

M

On Dieu, mon Dieu, pourquoi



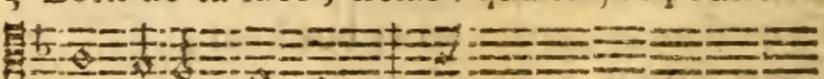
m'as - tu laissé ?



2 Loin de secours, de mille ennuis pressé,

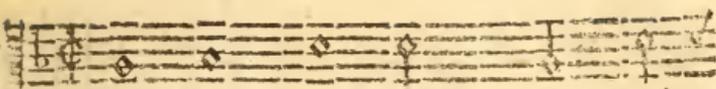


3 Loin de ta face, hélas ! quand j'ai poussé

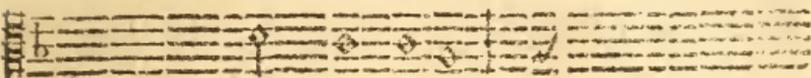


4 Ma triste plainte ;

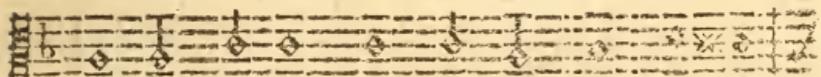
Alt.

M

On Dieu, mon Dieu, pourquoi



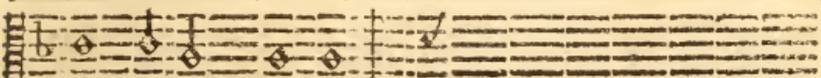
m'as - tu laissé ?



2 Loin de secours, de mille ennuis pressé,

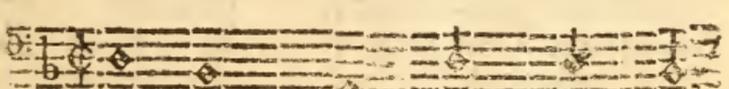


3 Loin de ta face, hélas ! quand j'ai poussé

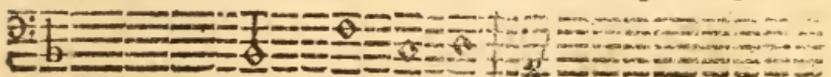


4 Ma triste plainte :

Bass.

M

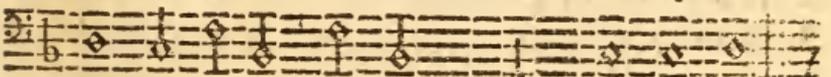
On Dieu, mon Dieu, pourquoi



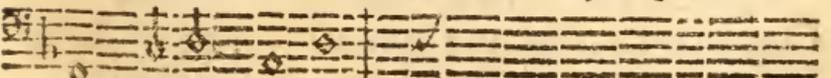
m'as - tu laissé ?



2 Loin de secours, de mille ennuis pressé,



3 Loin de ta face, hélas ! quand j'ai poussé



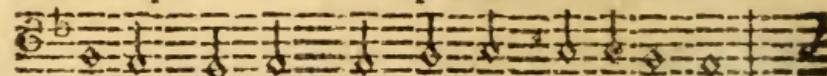
4 Ma triste plainte :



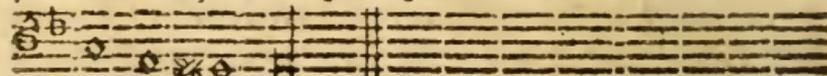
5 Et nuit & jour je t'invoque avec crainte,



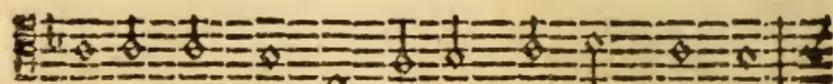
6 Sans qu'à mes cris réponde ta voix sainte :



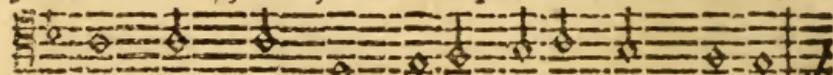
7 Enfin, je sens presque ma vie éteinte



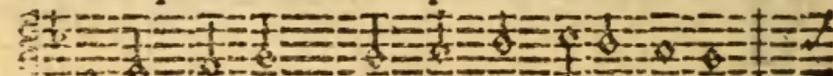
8 Par la douleur.



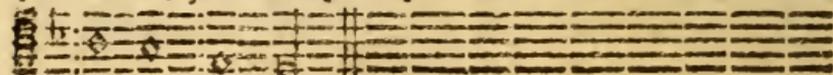
5 Et nuit & jour je t'invoque avec crainte,



6 Sans qu'à mes cris réponde ta voix sainte :



7 Enfin, je sens presque ma vie éteinte



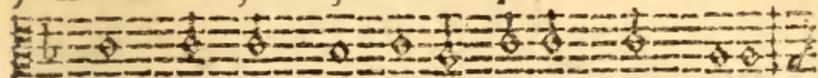
8 Par la douleur :

2 C'est toi pourtant, Dieu saint, dont la faveur
 Fait d'Israël la gloire & le bonheur ;
 Comme c'est lui, qui chante ta grandeur
 Et ta clémence.

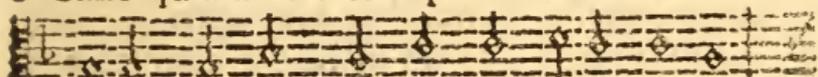
Quand nos ayeux avec persévérance
 Ont mis en toi toute leur espérance,
 N'ont-ils pas vû la fin de leur souffrance
 Par tes bontés ?



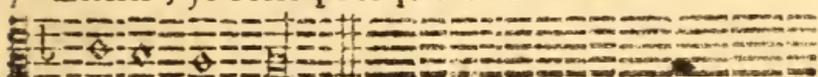
5 Et nuit & jour je t'invoque avec crainte,



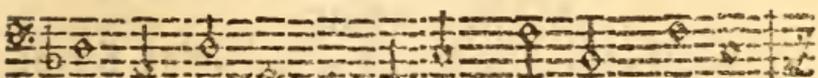
6 Sans qu'à mes cris réponde ta voix sainte :



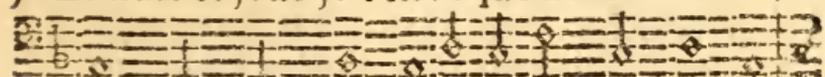
7 Enfin, je sens presque ma vie éteinte



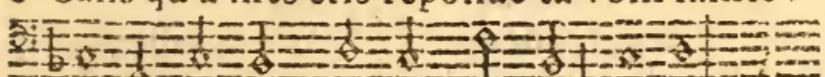
8 Par la douleur.



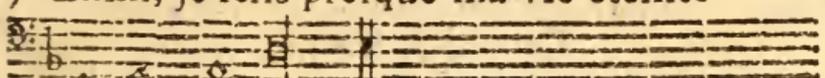
5 Et nuit & jour je t'invoque avec crainte,



6 Sans qu'à mes cris réponde ta voix sainte :



7 Enfin, je sens presque ma vie éteinte



8 Par la douleur.

3 Ils ont crié, tu les as écoutés,

Et t'invoquant dans leurs adversités

Ils ont senti, loin d'être rebutés

Ta grace prompte.

Moi, tel qu'un ver, que pour un rien l'on

compte,

Bien moins qu'un homme & des hommes

la honte,

Je ne sers plus que de fable & de conte
 Au peuple bas.

PAUSE I.

4. Chacun qui voit, Seigneur, que tu m'abas,
 Rit de ma peine & ne s'en cache pas,
 Me montre au doigt, m'insulte à chaque pas,
 Hochant la tête,

C'est, disent-ils, c'est à Dieu qu'il s'arrête,
 Il fait à Dieu requête sur requête :
 Que son Dieu donc un prompt secours lui
 prête,

S'il l'aime tant.

5 C'est-toi, Seigneur, qui m'as formé
 pourtant,

Tu me soutins, dès le premier instant,
 Que l'on me vit les mammelles tettant
 De ma nourrice ;

Et même avant que la clarté je visse,
 Je te fus cher ; tu me fus Dieu propice :
 Depuis aussi ta main fut ma tutrice,
 Quand je fus né.

7 De moi ton œil ne soit plus détourné :
 Car de frayeurs je suis environné ;
 Et je me voi de tous abandonné
 Dans ma disgrâce.

De gros taureaux, de la plus forte race,
 Taureaux nourris à Basan, terre grasse,
 Viennent sur moi, pleins d'une aveugle au-
 dace,

Me menaçant.

7 L'ennemi fier de me voir languissant,

Pour

Pour s'abreuver de mon sang innocent,
 Tel qu'un lion terrible & rugissant,
 Sur moi s'élançe.

Comme de l'eau, s'écoule ma constance;
 Je sens mes os déjoints par ma souffrance;
 Mon cœur se fônd, je tombe en défaillance,
 Triste & fâché.

PAUSE II.

8 Mon corps n'est plus qu'un squelette
 séché;
 J'ai le palais à la langue attaché;
 Me voilà prêt d'être au tombeau couché,
 Réduit en cendre.

Des chiens cruels s'ameutent pour me
 prendre:
 Leur nombre est grand, tu peux seul me dé-
 fendre,
 Ces furieux m'osent percer & fendre
 Et piés & mains.

9 Je puis compter mes os secs & mal sains:
 Mais ces méchans, par des regards hautains,
 De tous mes maux, avec mille dédain,
 Font leur risée.

Ils ont entr'eux ma robe divisée;
 Et de concert ma veste déposée,
 Afin qu'au fort elle soit exposée,
 A qui l'aura.

10 Le Seigneur donc de moi s'approchera,
 Il est ma force, il me délivrera.
 Et ton secours, ô grand Dieu, me viendra
 En diligence.

Ne permets pas que le glaive m'offense.
 Sauve ma vie & foible & sans défense
 Des dents du chien, qui contre moi s'avance,
 Chien enragé.

11 Fai par tes soins, que bien - tôt dégagé
 Du fier lion, qui me tient assiégé.
 Je fois aussi des licornes vengé,
 Bêtes cruelles.

Dans ta maison, aux fêtes solemnelles,
 J'annoncerai tes vertus immortelles:
 J'irai les dire à mes frères fidèles,
 Parlant ainsi.

PAUSE III.

12 Louez le Dieu que vous servez ici,
 Fils de Jacob, n'ayez autre souci,
 Craignez - le enfin vous d'Israël, aussi
 La race entière.

Loin de tourner son visage en arrière,
 Des affligés il entend la prière,
 Il fait paroître un amour singulière
 En leur faveur.

12 Devant tous ceux qui te craignent,
 Seigneur,
 J'irai chanter un hymne à ton honneur,

Et m'acquiter des vœux que fit mon cœur,
Dans me détresse.

Les bons feront nourris avec largesse,
Et de concert béniront Dieu sans cesse.

Vous, qui n'avez d'espoir qu'en sa promesse,
Vos cœurs vivront.

14 En tous climats tous peuples le sauront;
A toi, Seigneur, ils se convertiront ;
Et pleins de zèle ils se prosterneront
En ta présence.

Tous les humains rendront obéissance
Au Roi des Rois, dont la douce puissance
Le fait des cœurs, malgré leur résistance,
Le conquérant.

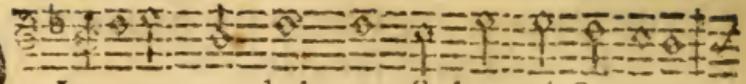
15 Depuis le riche & fain & prospérant,
Jusqu'au plus pauvre en langueur expirant,
Tous à l'envi feront vûs l'adorant,
Chanter sa gloire.

Nos descendans, instruits de ma victoire,
Le serviront, en lui seul voudront croire ;
Et d'âge en âge, il fera fait mémoire
Du Tout-Puissant.

16 Toûjours quelqu'un, ses bontés annon-
çant
Au peuple saint, à l'avenir naissant,
De son Empire heureux & florissant
Fera l'histoire.

110 PSEAUME XXIII.

Dif.

D  Ieu me conduit par sa bonté suprême ;

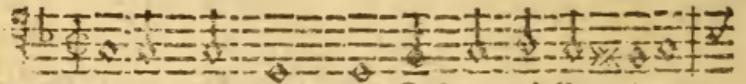
2 C'est mon berger, qui me garde & qui m'aime:

3 Rien ne me manque en ses gras pâturages ;

4 Des clairs ruisseaux je sui les verts rivages,

5 Et sous l'abri de son nom adorable,

Ten.

D  Ieu me conduit par sa bonté suprême ;

2 C'est mon berger, qui me garde & qui m'aime:

3 Rien ne me manque en ses gras pâturages ;

4 Des clairs ruisseaux je sui les verts rivages,

5 Et sous l'abri de son nom adorable,

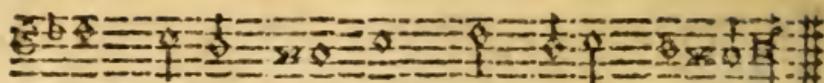
Alt.

Dieu me conduit par sa bonté suprême;
 2 C'est mon berger, qui me garde & qui m'aime:
 3 Rien ne me manque en ses gras pâturages;
 4 Des clairs ruisseaux je lui les verts rivages,
 5 Et sous l'abri de son nom adorable,

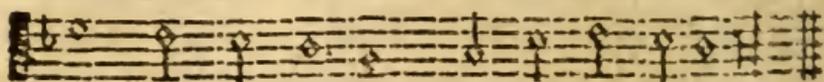
Basc.

Dieu me conduit par sa bonté suprême;
 2 C'est mon berger, qui me garde & qui m'aime:
 3 Rien ne me manque en ses gras pâturages;
 4 Des clairs ruisseaux je sui les verts rivages,
 5 Et sous l'abri de son nom adorable,

112 . PSEAUME XXIV.



6 Ma route est sûre & mon repos durable.

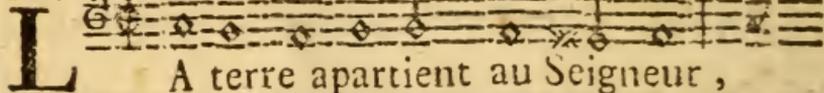


6 Ma route est sûre & mon repos durable.

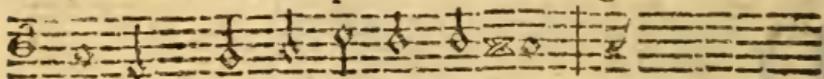
2 Je ne crain point, en tenant cette voye,
 Que de la mort je devienne la proye,
 Quand je serois dans sa valée obscure;
 Par tout, ô Dieu, ta houlette m'assure.
 C'est de tes biens que ma table est couverte
 Aux yeux de ceux qui désirent ma perte.

PSEAUME XXIV.

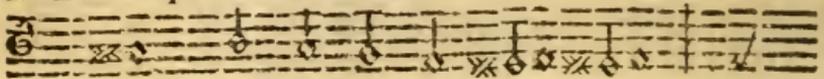
Dif.



A terre appartient au Seigneur,

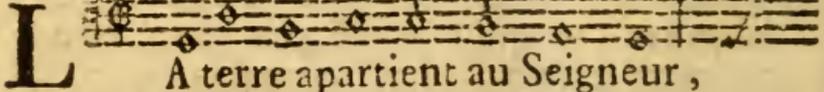


2 Et ce qu'enferme sa rondeur,

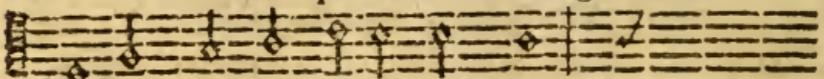


3 L'homme & les autres créatures:

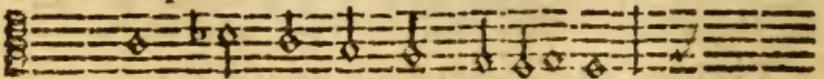
Ten.



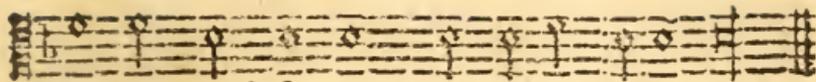
A terre appartient au Seigneur,



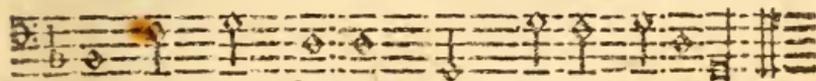
2 Et ce qu'enferme sa rondeur,



3 L'homme & les autres créatures:



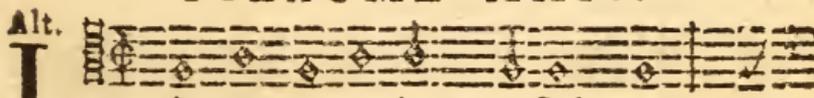
6 Ma route est sûre & mon repos durable.



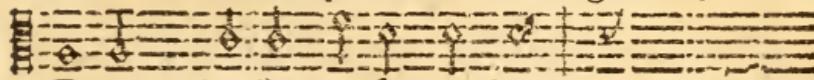
6 Ma route est sûre & mon repos durable.

3 Tu m'es si bon, que par ta providence,
Parfums, liqueurs j'ai tout en abondance.
Tant de douceurs accompagnent ma vie,
Que mon bonheur en est digne d'envie,
Et tu feras que dans ta maison sainte,
Je passerai tous mes jours en ta crainte.

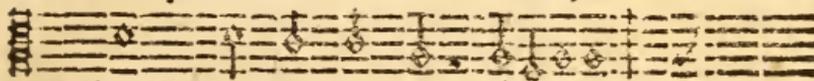
PSEAUME XXIV.



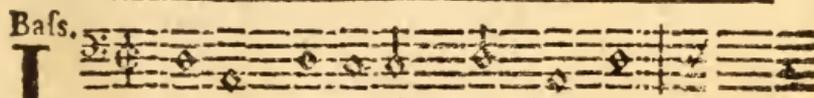
L A terre appartient au Seigneur,



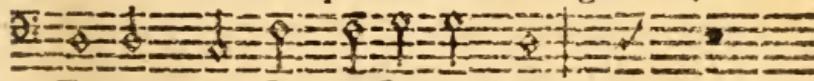
2 Et ce qu'enferme sa rondeur,



3 L'homme & les autres créatures :



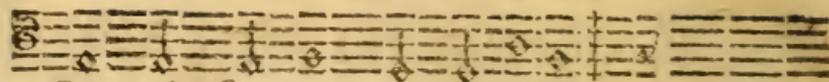
L A terre appartient au Seigneur,



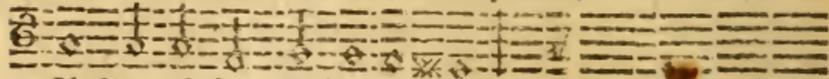
2 Et ce qu'enferme sa rondeur,



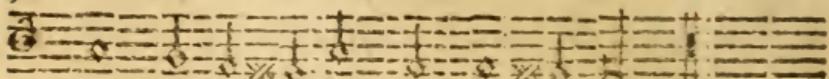
3 L'homme & les autres créatures :



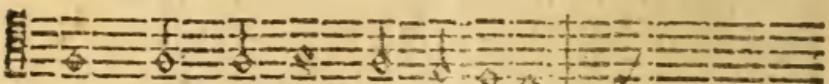
4 Sa main sur les mers la posa ;



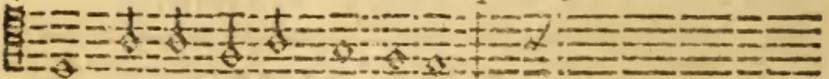
7 Il l'enrichit & l'arrofa



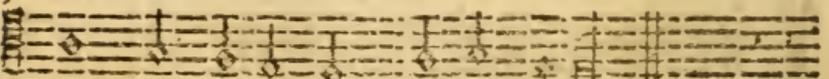
6 De fleuves & de sources pures.



4 Sa main sur les mers la posa ;



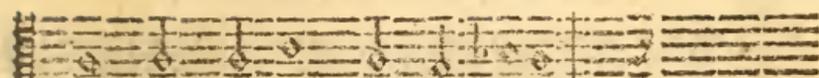
7 Il l'enrichit & l'arrofa



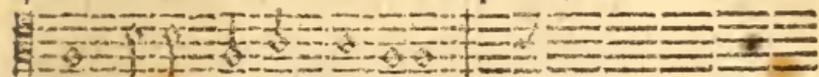
6 De fleuves & de sources pures.

2 Sur tout le sacré mont de Dieu ,
 Fût toujours un aimable lieu :
 Mais qui peut y trouver sa place ?
 L'homme net de mains & de cœur ,
 Qui n'est parjure ni trompeur ,
 Qui marche , ô Dieu , devant ta face.

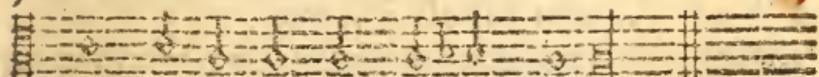
3 Cet homme, Dieu le bénira ,
 Dieu son Sauveur l'enrichira
 Des trésors de sa bienveillance.
 Telle est l'heureuse nation ,
 Qui cherche avec dévotion ,
 O Dieu de Jacob , ta présence.



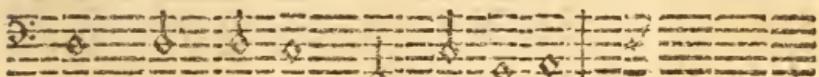
4 Sa main sur les mers la posa ;



5 Il Penrichit & Parrofa



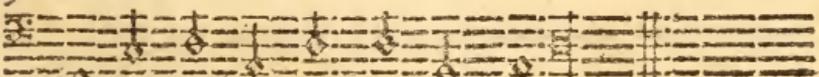
6 De fleuves & de sources pures.



4 Sa main sur les mers la posa ;



5 Il Penrichit & Parrofa

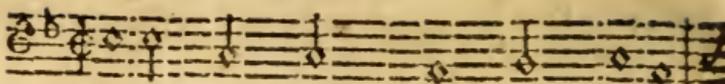


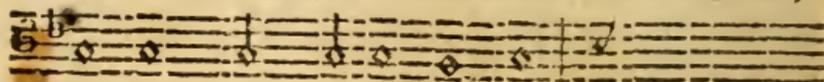
6 De fleuves & de sources pures.

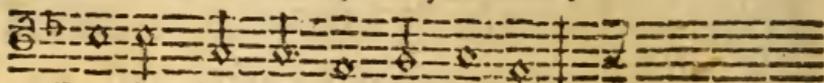
4 Haussiez vos têtes , grands portaux ,
 Huis éternels , tenez - vous hauts ,
 Laissez entrer le Roi de gloire.
 Quel est ce Roi si glorieux ?
 C'est le Dieu fort , le Dieu des Cieux ,
 Qui mène avec lui la victoire.

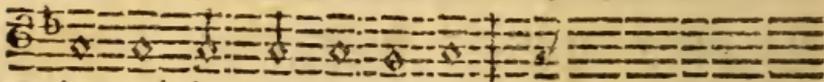
5 Haussiez vos têtes , grands portaux ,
 Huis éternels , tenez - vous hauts ;
 Pour le Roi que suit la victoire.
 Quel est ce Roi si glorieux ?
 C'est le Dieu fort , le Roi des Cieux ;
 Ce grand Dieu , c'est le Roi de gloire.

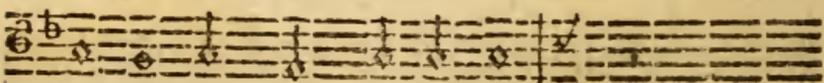
Dif.

A  Toi, mon Dieu, mon cœur monte,

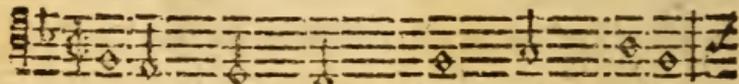
 2 En toi, mon espoir j'ai mis,

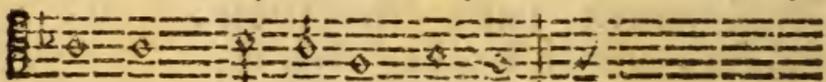
 3 Serois - je couvert de honte,

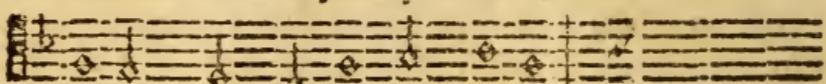
 4 Au gré de mes ennemis ?

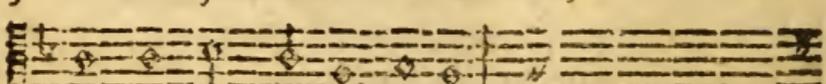
 5 Jamais on n'est confondu,

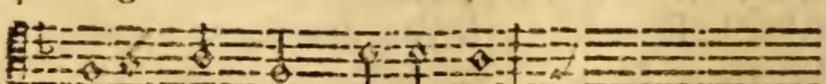
Ten.

A  Toi, mon Dieu, mon cœur monte,

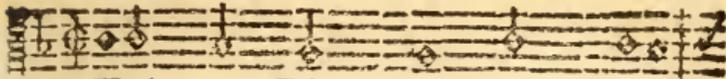
 2 En toi, mon espoir j'ai mis,

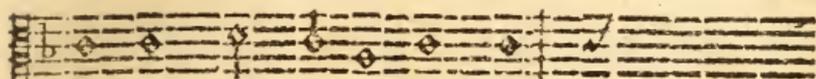
 3 Serois - je couvert de honte,

 4 Au gré de mes ennemis ?

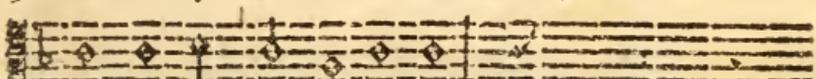
 5 Jamais on n'est confondu,

Alt.

A  Toi, mon Dieu, mon cœur monte,

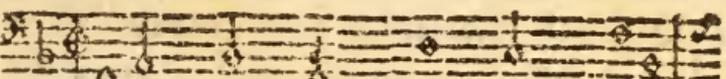
2  En toi, mon espoir j'ai mis ,

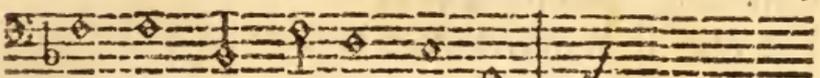
3  Serois - je couvert de honte ,

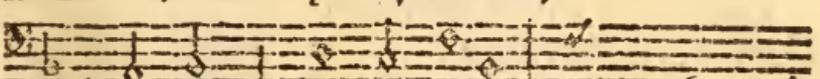
4  Au gré de mes ennemis ?

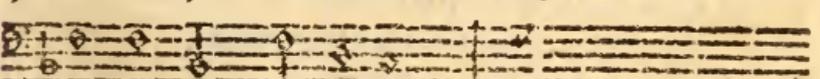
5  Jamais on n'est confondu ,

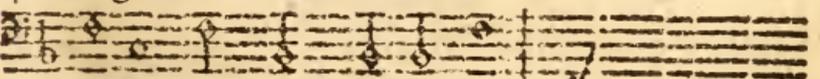
B *als*

A  Toi, mon Dieu, mon cœur monte ;

2  En toi, mon espoir j'ai mis ,

3  Serois - je couvert de honte ,

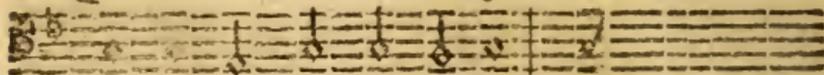
4  Au gré de mes ennemis ?

5  Jamais on n'est confondu ,

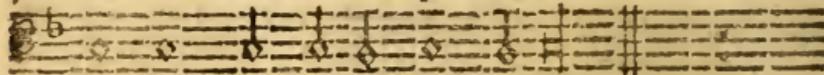
6 Quand



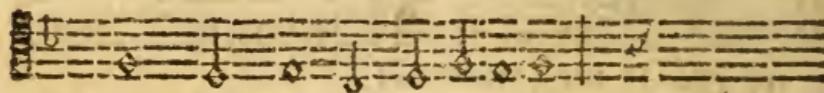
6 Quand sur toi l'on se repose ;



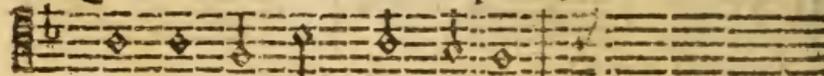
7 Mais le méchant est perdu ,



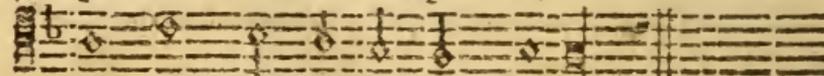
8 Qui nuit aux justes sans cause.



6 Quand sur toi l'on se repose ;



7 Mais le méchant est perdu ,



8 Qui nuit aux justes sans cause.

2 O Dieu , montre - moi la voye ,
Qui seule conduit à toi :

Fai que je marche avec joye
Dans les sentiers de ta Loi ;

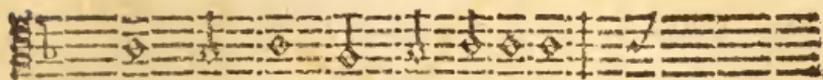
Fai que je suive toujours
De ta vérité la route ,

Toi , qui de ton prompt secours ,
Veux que jamais je ne doute.

3 Souvien - toi de ta clémence ,
Car elle fut de tout tems.

Prends pitié de ma souffrance ,
C'est ta grace que j'attens.

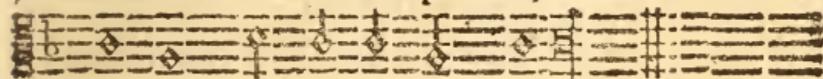
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse ,



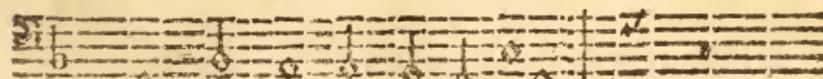
6 Quand sur toi l'on se repose ;



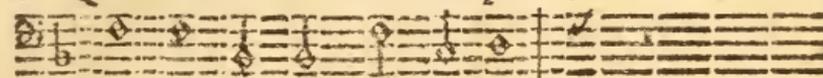
7 Mais le méchant est perdu ,



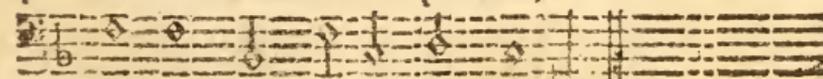
8 Qui nuit aux justes sans cause.



6 Quand sur toi l'on se repose ;



7 Mais le méchant est perdu ,



8 Qui nuit aux justes sans cause.

Et daigne encor me bénir ,
Seigneur , selon ta promesse.

4 Dieu fut toujours véritable ,
Bon & juste , il le sera
Et du pécheur misérable
La voye il redressera ,

Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente ;
Et les comblant de ses dons ,
Il remplira leur attente.

PAUSE.

5 La vérité , la clémence
Sont les sentiers du Seigneur ,

Pour

Pour ceux qui son alliance
 Observent de tout leur cœur.

O Seigneur , par ton saint nom ,
 Et par ta bonté suprême ,
 Accorde - moi le pardon
 De ma faute, quoi qu'extrême.

6 Qui craint Dieu , qui veut bien vivre ,
 Jamais ne s'égarera ,
 Car au chemin qu'il doit suivre ,
 Dieu même le conduira :

A son aise & sans ennui
 Il verra le plus long âge ;
 Et ses enfans après lui ,
 Auront la terre en partage.

7. L'Eternel se communique
 A ceux dont les cœurs sont droits ;
 A qui le craint il explique
 Son ordonnance & ses loix.

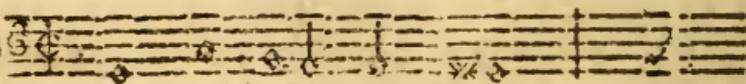
Je ne m'en écarte pas ;
 Mes yeux sont sur lui sans - cesse ;
 Il détournera mes pas
 Des piéges que l'on me dresse.

8 Jette donc sur moi la vue ;

PSEAUME XXVI.

Dil.

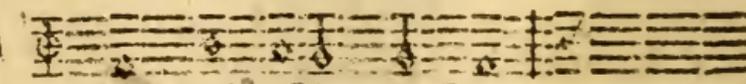
F



Ai - moi justice , ô Dieu ,

Ten.

F



Ai - moi justice , ô Dieu ,

Et que ta compassion
 Donne à mon ame éperdue
 Quelque consolation.

Je me voi prêt d'expirer ,
 Sans secours , dans ma tristesse ,
 O Seigneur , viens me tirer .
 De cette horrible détresse.

9 Fai luire sur moi ta face ;
 Voi ma peine & mes travaux ;
 Et tous mes péchés efface ,
 Qui m'attirent tant de maux.

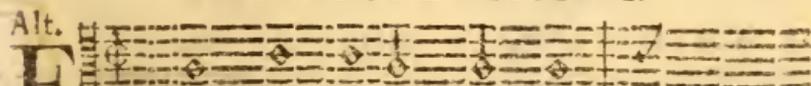
Voi mes ennemis vainqueurs ,
 Dont le nombre est innombrable ,
 Et qui pour moi dans leurs cœurs ,
 Ont une haine implacable.

10 De leurs embûches subtiles ,
 Eternel , délivre - moi ,
 Rens leurs efforts inutiles ,
 Tout mon espoir est en toi.

Soutien mon intégrité ,
 Protège mon innocence ;
 Et dans toute adversité ,
 Sois d'Israël la défense.

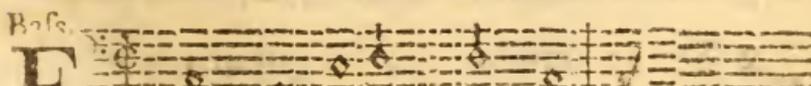
PSEAUME XXVI.

Alt.



Ai - moi justice , ô Dieu ,

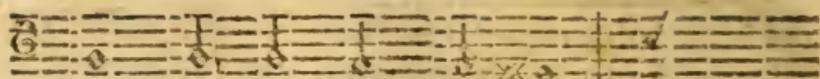
Bass.



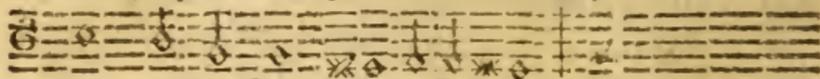
Ai - moi justice , ô Dieu ,

F

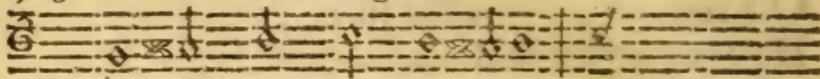
2 Toi



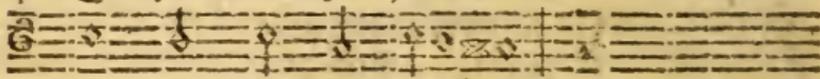
2 Toi, qui vois qu'en tout lieu,



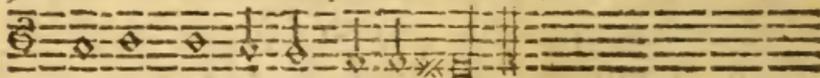
3 Je marche fans déguifement.



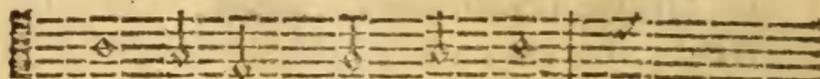
4 Quelque choc que j'endure,



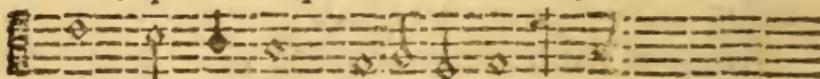
5 Sur mon Dieu je m'affure ;



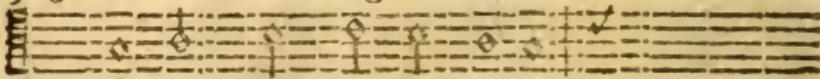
6 Je ne tomberai nullement.



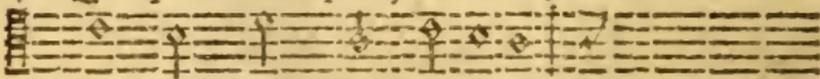
2 Toi, qui vois qu'en tout lieu,



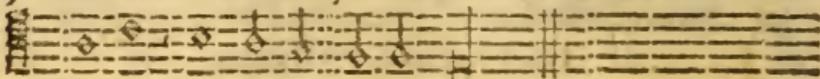
3 Je marche fans déguifement.



4 Quelque choc que j'endure,



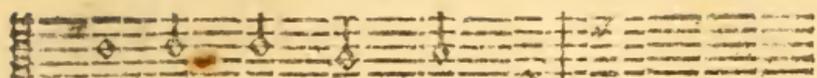
5 Sur mon Dieu je m'affure ;



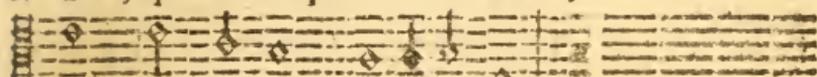
6 Je ne tomberai nullement.

2 Sonde - moi donc, Seigneur ;
Et que par toi mon cœur

Comme



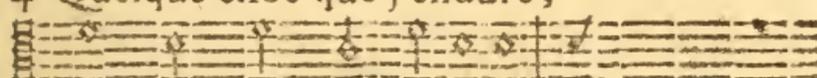
2 Toi, qui vois qu'en tout lieu,



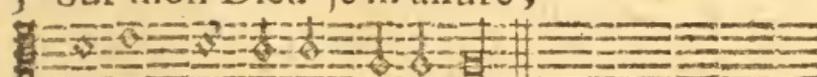
3 Je marche sans déguisement.



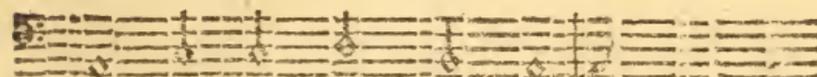
4 Quelque choc que j'endure,



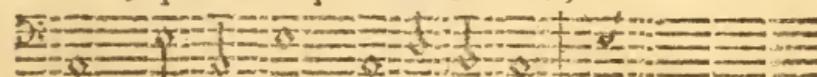
5 Sur mon Dieu je m'affure ;



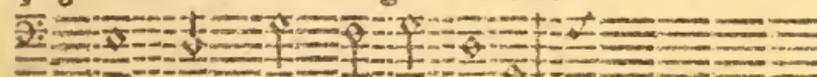
6 Je ne tomberai nullement.



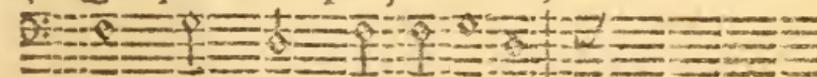
2 Toi, qui vois qu'en tout lieu,



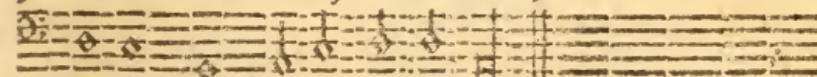
3 Je marche sans déguisement.



4 Quelque choc que j'endure,



5 Sur mon Dieu je m'affure ;



6 Je ne tomberai nullement.

Comme l'argent soit éprouvé :
Que toutes mes pensées

Par le feu soient passées,
 Pour voir quel je ferai trouvé.

3 A toute heure, mes yeux
 Se tournent vers les Cieux ;
 Je ne pense qu'à ta bonté ;
 Et toute mon envie
 Est de régler ma vie
 Selon ta sainte vérité.

4 Pour les esprits flatteurs,
 Volages, ou menteurs,
 J'eus toujours de l'aversion ;
 De ceux qui l'artifice
 Joignent à la malice,
 Je fuis la conversation.

5 De leurs desseins couverts,
 De leurs complots divers,
 Je me fuis toujours écarté :
 Toujours leur compagnie
 Loin de moi j'ai bannie,
 De crainte d'en être infecté.

PAUSE.

6 Suivant tes ordres saints,
 Je laverai mes mains ;
 Et puis autour de ton autel
 Je ferai le service
 De l'humble sacrifice,
 Qu'on offre à ton nom immortel.

7 C'est là, que chaque jour,
 Brûlant de ton amour,
 Au Ciel j'élèverai ma voix ;
 Chantant tes saints oracles,

Et tous ces grands miracles,
Que pour nous tu fis autrefois.

8 Que j'aime ce saint lieu,
Où tu parois, mon Dieu,
Sous ton pavillon précieux!
J'y trace en ma mémoire
Un crayon de la gloire,
Qui t'environne dans les Cieux.

9 Garanti - moi, Seigneur,
Des traits de ta fureur,
Quand les méchans tu fraperas.
Que ma vie innocente
Soit de la peine exempte,
Dont les crimes tu puniras.

10 Toûjours un noir dessein
Se couve dans leur sein;
Complot, meurtre, acufation.
Leur ame est inhumaine;
Et leur main toûjours pleine
De rapine & d'extorſion.

11 Mais moi, par ton ſecours,
Je veux ſuivre toûjours
Le droit ſentier de l'équité.
Fai - moi miſéricorde
O Seigneur & m'acorde,
La grace d'être racheté.

12 Mes vœux ſont exaucés;
Mes ennuis ſont ceſſés;
Je voi mon chemin aplani.
Pour ces faveurs nouvelles,
Au milieu des fidèles;
Mon Dieu par moi ſera béni.

Sif.

D Ieu fut toujours ma lumière & ma vie,

2 Qui peut me nuire & qu'ai - je à redouter ?

3 J'ai pour soutien sa puissance infinie ;

4 L'homme mortel peut - il m'épouvanter ?

5 Quand les méchants m'ont livré cent

Ten.

D Ieu fut toujours ma lumière & ma vie ;

2 Qui peut me nuire & qu'ai - je à redouter ?

3 J'ai pour soutien sa puissance infinie ;

4 L'homme mortel peut il m'épouvanter ?

5 Quand les méchants - m'ont livré cent
com-

Alt.

D Ieu fut toujours ma lumière & ma vie;

2 Qui peut me nuire & qu'ai - je à redouter ?

3 J'ai pour soutien sa puissance infinie ;

4 L'homme mortel peut - il m'épouvanter ?

5 Quand les méchants m'ont livré cent

Bass.

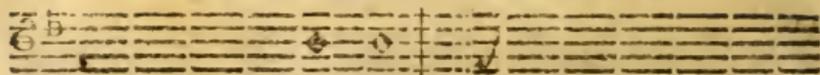
D Ieu fut toujours ma lumière & ma vie;

2 Qui peut me nuire & qu'ai - je à redouter ?

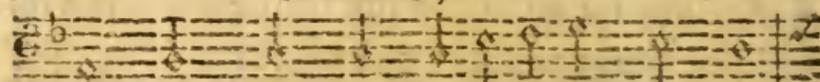
3 J'ai pour soutien sa puissance infinie ;

4 L'homme mortel peut - il m'épouvanter ?

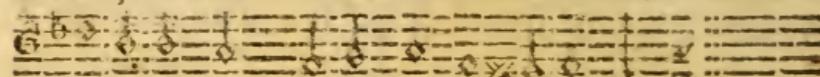
5 Quand les méchants m'ont livré cent



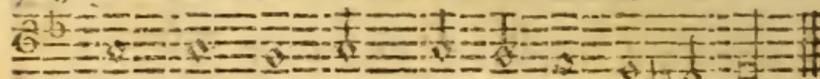
combats ,



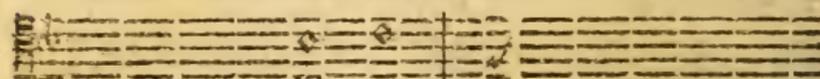
6 Et qu'ils m'ont crû déchirer de leurs dents.



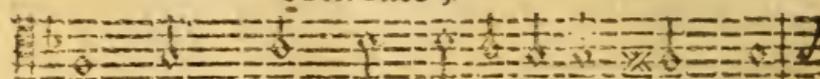
7 Je les ai vû, ces ennemis ardens ;



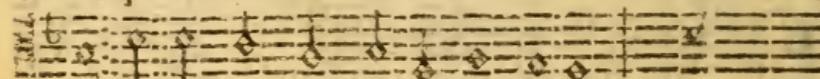
8 Broncher partout, tomber à chaque pas.



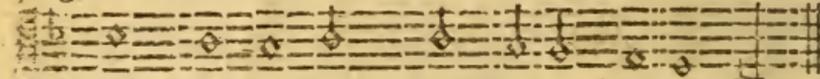
combats ,



6 Et qu'ils m'ont crû déchirer de leurs dents ;



7 Je les ai vû, ces ennemis ardens ,



8 Broncher partout, tomber à chaque pas.

2 Que tout un camp m'approche & m'environne ,

Mon cœur jamais ne s'en allarmera ;

Qu'en ce péril tout secours m'abandonne ,

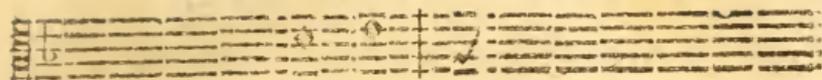
Un ferme espoir toujours me soutiendra.

A l'Eternel je demande un seul point ,

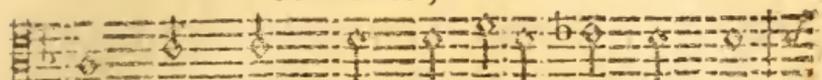
Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours ,

Qu'aussi longtems que dureront mes jours,

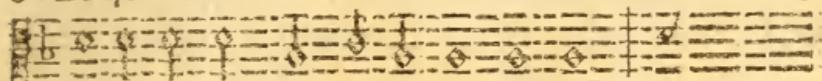
De



combats,



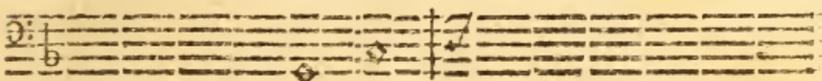
6. Et qu'ils m'ont crû déchirer de leurs dents,



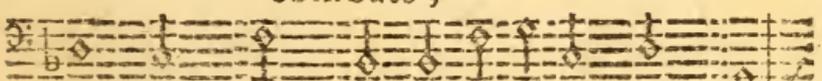
7 Je les ai vû, ces ennemis ardens ;



8 Broncher partout, tomber à chaque pas.



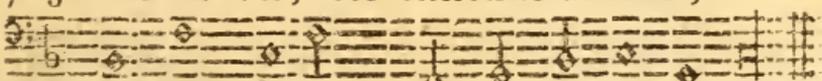
combats,



6 Et qu'ils m'ont crû déchirer de leurs dents,



7 Je les ai vû, ces ennemis ardens,



8 Broncher partout, tomber à chaque pas.

De sa maison il ne m'éloigne point.

3 Mais que plutôt sans cesse je contemple,
 De son palais l'admirable beauté,
 Et que je puisse, en visitant son temple,
 Y méditer sa gloire & sa bonté.

Au mauvais tems si je me sens pressé,
 Son pavillon, qui m'est toujours ouvert,
 M'offre un azile, où je suis à couvert ;

E 5

Puis

Puis on me voit au plus haut lieu placé.

PAUSE.

4 Déformais donc je marcherai sans crainte
La tête haute entre mes envieux :
J'irai chanter dans cette maison sainte
Des chants de joye, & rendre à Dieu mes
vœux :

Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,
Fai que ma voix arrive jusqu'à toi ;
Et quand mes maux me forcent à crier,
Veuille, Seigneur, avoir pitié de moi.

5 Mon cœur entend ton céleste langage,
Et de ta part me le répète ainsi ;
Sois diligent à chercher mon visage :
Tu vois, Seigneur, que je le cherche aussi.

Que de moi donc il ne soit jamais loin,
De ton courroux garanti - moi, mon Dieu,
Tu fus mon-aide, en tout tems, en tout lieu,

PSEAUME XXVIII.

Dis.

O Dieu, ma haute forteresse,

2 C'est à toi que mon cri s'adresse,

Ten.

O Dieu, ma haute forteresse,

2 C'est à toi que mon cri s'adresse,

3 Ré.

Et voudrois - tu me laisser au besoin ?

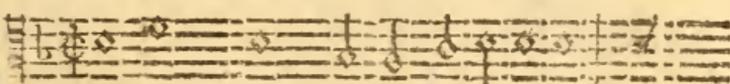
6 Quand je n'aurois pour moi père, ni mère ;
Quand je n'aurois aucun secours humain ,
Le Tout - Puissant , en qui mon ame espère ,
Pour me sauver, me prendroit par la main.

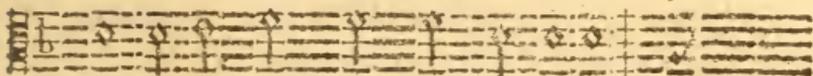
Condui - moi donc, ô Dieu, qui m'as aimé ;
Délivre - moi de mes persécuteurs ,
Ferme la bouche à mes accusateurs ;
Ne permets pas que j'en sois opprimé.

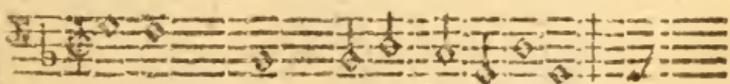
7 Si je n'eusse eu cette douce espérance ;
Qu'un jour en paix , après tant de travaux ,
Des biens de Dieu j'aurois la jouissance ,
Je succombois sous le poids de mes maux.

Toi donc , mon ame, en ton plus grand
tourment ,
Attends de Dieu la grace & le secours ;
Son bras puissant t'affermira toujours :
Attends, mon ame, attends Dieu constamment .

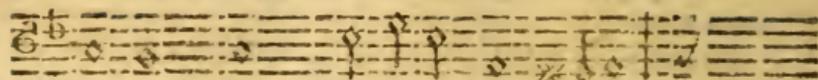
PSEAUME XXVIII.

Alt.
O  Dieu , ma haute forteresse ,

 2 C'est à toi que mon cri s'adresse ,

Bass.
O  Dieu , ma haute forteresse ,

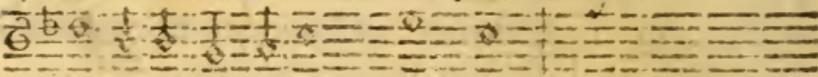
 2 C'est à toi que mon cri s'adresse ,



3 Répon - moi , foulage ma peine ;



4 Autrement ma fin est prochaine ;



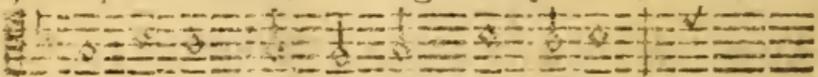
5 Et déjà je ressemble à ceux ,



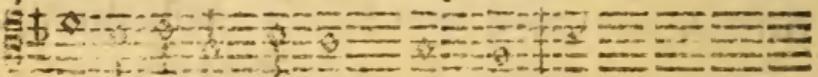
6 Qu'on descend au sépulcre affreux.



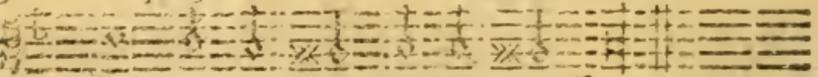
3 Répon - moi , foulage ma peine ;



4 Autrement ma fin est prochaine ;



5 Et déjà je ressemble à ceux ,

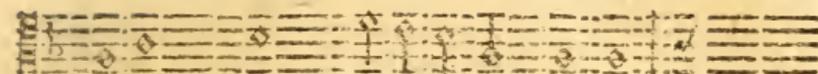


6 Qu'on descend au sépulcre affreux.

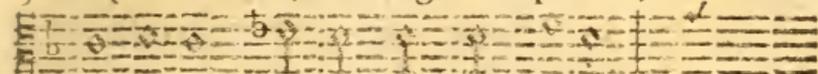
2 Entend ma voix , lors que je crie ;
 Exauce - moi , quand je te prie ,
 Du lieu saint , où je me viens rendre.
 Grand Dieu , voudrois - tu me comprendre ,
 Parmi les méchants obtinés ,
 Qui sont aux tourmens destinés ?

3 Dans la bouche ils n'ont que concorde ;
 Mais leur cœur à tout mal s'accorde.

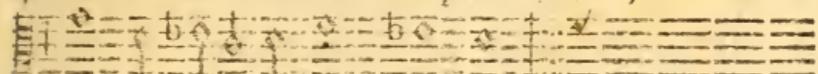
Donne



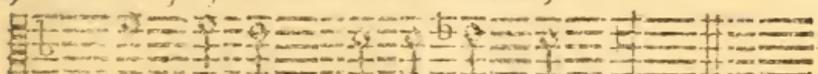
3 Répon - moi, soulage ma peine ;



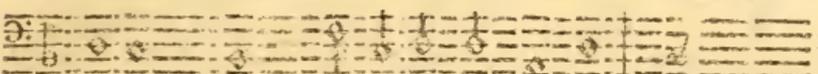
4 Autrement ma fin est prochaine ;



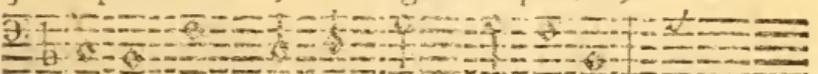
5 Et déjà je ressemble à ceux ,



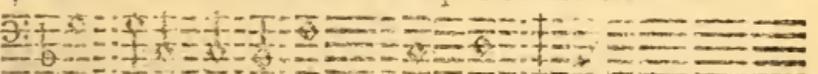
6 Qu'on descend au sépulcre affreux.



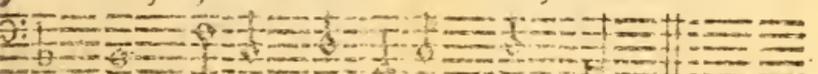
3 Répon - moi, soulage ma peine ;



4 Autrement ma fin est prochaine :



5 Et déjà je ressemble à ceux ,



6 Qu'on descend au sépulcre affreux.

Donne leur le juste salaire
De tout le mal qu'ils osent faire :
Et que chacun d'eux soit traité,
Ainsi qu'il l'aura mérité.

4 Ils ont fait à Dieu mille outrages ;
Ils ont méprisé ses ouvrages ,
Et rejeté la connoissance
Des hauts effets de sa puissance :

Mais Dieu les fera tous périr,
 Sans qu'on puisse les secourir.

5 Loué soit Dieu, dont la tendresse
 M'écoute & m'exauce sans cesse;
 Sa bonté toujours secourable
 M'est un bouclier impénétrable,
 Mon cœur donc s'en réjouira,

PSEAUME XXIX.

Dic.

Vous, que le choix, ou le sang,

1

2 Fait monter au plus haut rang,

3

3 Rendez, rendez au Seigneur

4

4 Tout respect & tout honneur.

Ten

Vous, que le choix, ou le sang,

1

2 Fait monter au plus haut rang,

3

3 Rendez, rendez au Seigneur

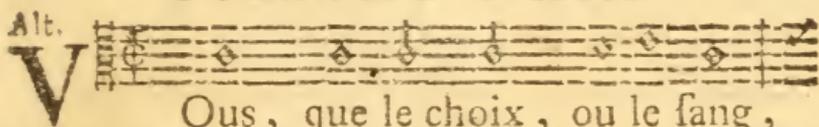
4

4 Tout respect & tout honneur.

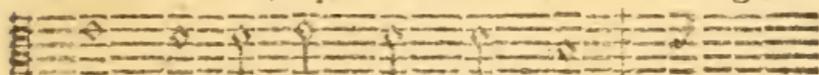
Ma bouche le célébrera.

6 Il est la force des fidèles,
 Il couvre son oint de ses ailes.
 Regarde, ô Dieu, ton héritage,
 Béni ton peuple, d'âge en âge;
 Rempli-le de biens & d'honneur;
 Et lui donne un parfait bonheur.

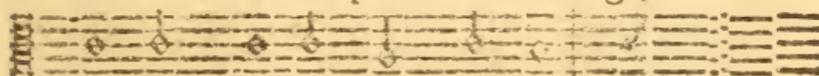
PSEAUME XXIX.

Alt.
V 

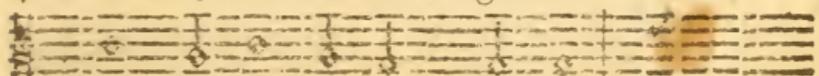
Ous, que le choix, ou le sang,



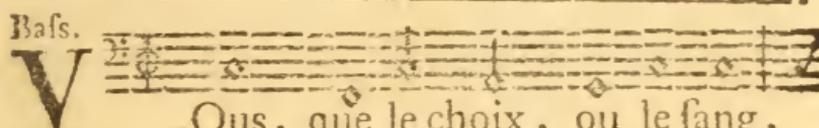
2 Fait monter au plus haut rang,



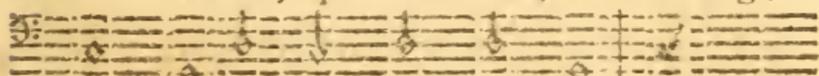
3 Rendez, rendez au Seigneur



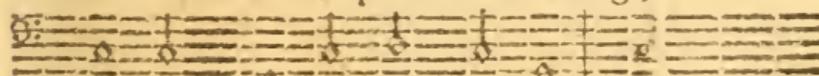
4 Tout respect & tout honneur.

Bass.
V 

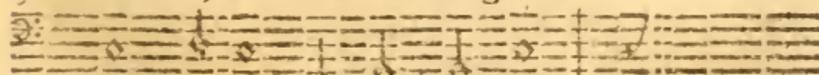
Ous, que le choix, ou le sang,



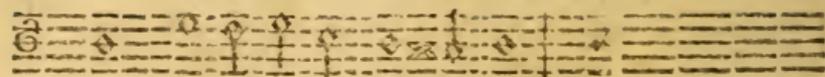
2 Fait monter au plus haut rang,



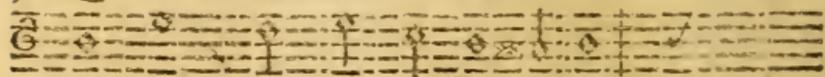
3 Rendez, rendez au Seigneur



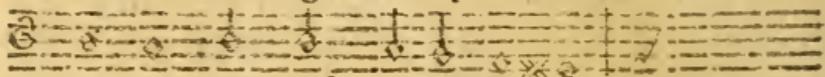
4 Tout respect & tout honneur.



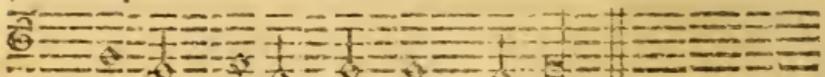
5 Que votre reconnoissance



6 Fasse hommage à sa puissance ;



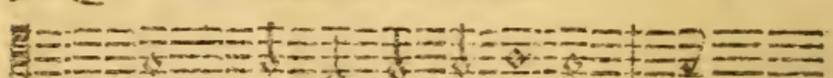
7 Et que dans sa maison sainte



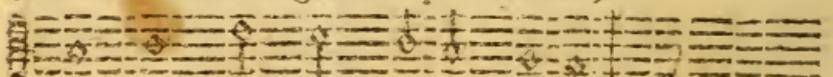
8 Chacun l'adore avec crainte.



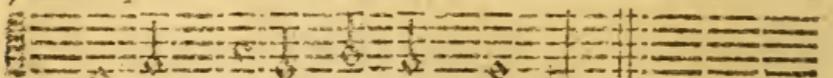
5 Que votre reconnoissance



6 Fasse hommage à sa puissance ;



7 Et que dans sa maison sainte



8 Chacun l'adore avec crainte.

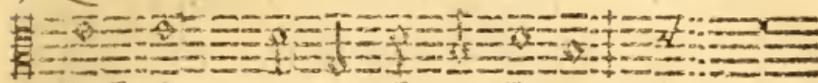
2 Quand Dieu tonne dans les airs,
 Sa voix soulève les mers ;
 Et sur les lambris des Cieux
 S'entend le Dieu glorieux.

La voix de Dieu fait connoître
 Que du monde il est le maître.
 Sa voix est inimitable ;

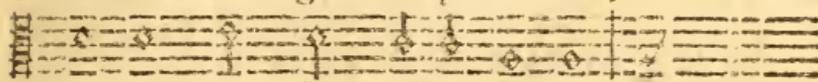
Et



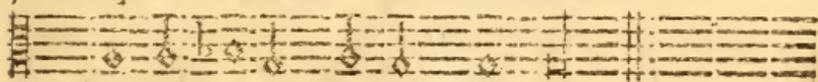
5 Que votre reconnoissance



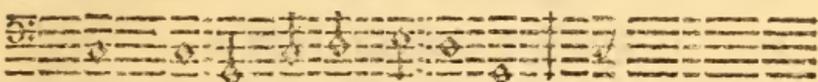
6 Fasse hommage à sa puissance ;



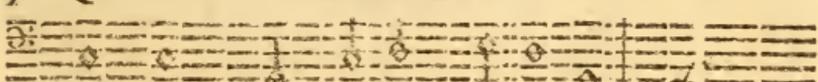
7 Et que dans sa maison sainte



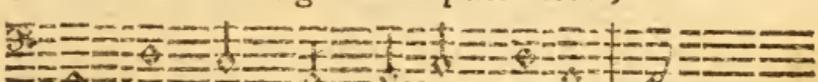
8 Chacun l'adore avec crainte.



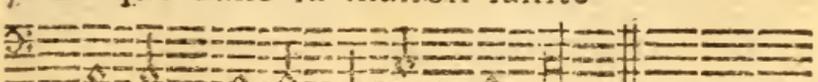
5 Que votre reconnoissance



6 Fasse hommage à sa puissance ;



7 Et que dans sa maison sainte



8 Chacun l'adore avec crainte.

Et comme lui redoutable.

3 La voix de Dieu jette à bas

Les grands cédres par éclats ;

Et du Liban les plus forts

Tombent sans autres efforts.

Par sa violence extrême

Hermon & le Liban même

Bondissent comme aux bocages
Les fans des bêtes sauvages!

4 La voix de Dieu foudroyant,
Fait voir le Ciel flamboyant :

Par elle sont ébranlés
Les champs les plus reculés :

Au son d'une voix si forte
La biche tremblante avorte :

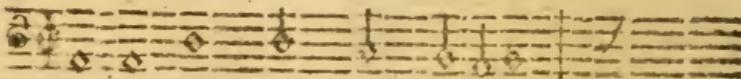
Par ses fureurs allumées

Les forêts sont consumées.

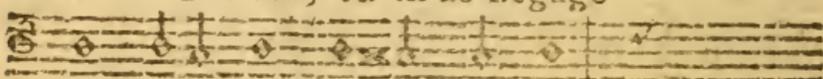
5 Mais pendant tout ce fracas

PSEAUME XXX.

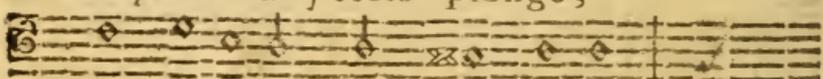
Dif.

E

Ternel, tu m'as dégagé

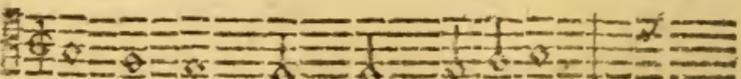


2 Du péril où j'étois plongé,

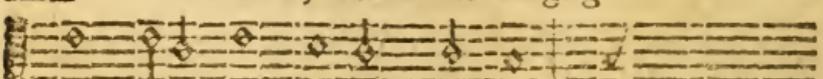


3 Mes ennemis n'ont plus dequoi

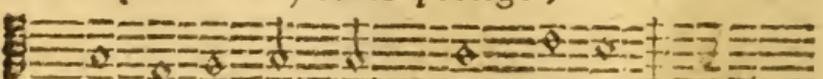
Ten.

E

Ternel, tu m'as dégagé



2 Du péril où j'étois plongé,



3 Mes ennemis n'ont plus dequoi

4 Rire

Son peuple ne laisse pas
D'aller au temple sans peur,
Chanter cet hymne au Seigneur.

Dieu sur les eaux du déluge
Préside en Souverain juge :
Son trône est inébranlable,
Son règne à - jamais durable.

6 Le Roi des Cieux, le Dieu fort,
Des fiens fera le support :
Il nous fera désormais
Jouir d'une heureuse paix.

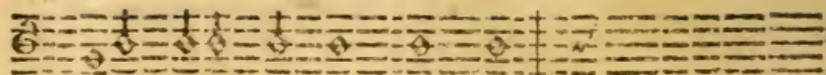
PSEAUME XXX.

Alt.

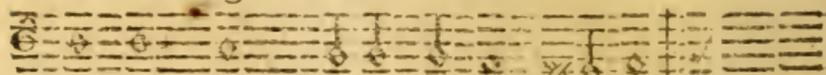
E Ternel, tu m'as dégagé
2 Du péril où j'étois plongé,
3 Mes ennemis n'ont plus de quoi

Bafs.

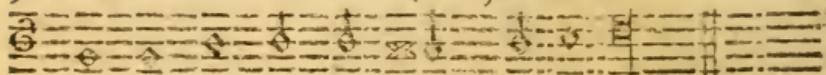
E Ternel, tu m'as dégagé
2 Du péril où j'étois plongé,
3 Mes ennemis n'ont plus de quoi



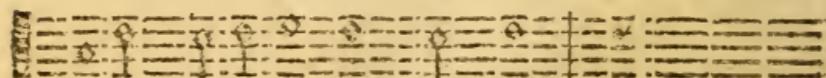
4 Rire malignement de moi :



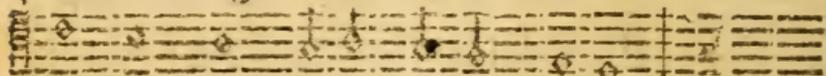
5 Il faut donc aussi que je chante



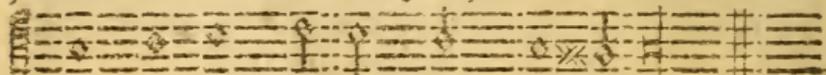
6 Le bienfait de ta main puissante.



4 Rire malignement de moi :



5 Il faut donc aussi que je chante



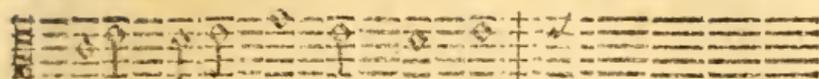
6 Le bienfait de ta main puissante.

2 Quand j'ai réclamé ta bonté,
 Tu m'as redonné la santé,
 Lors que mes yeux s'alloient fermer,
 Il t'a plu de me ranimer ;
 Quand j'allois perdre la lumière,
 Tu me rens ma vigueur première.

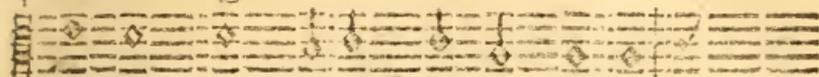
3 Vous qui révérez son pouvoir,
 Tel que ses œuvres le font voir,
 Célébrez partout hautement
 Un Dieu si saint & si clément :
 On voit son courroux disparaître,
 Dès le moment qu'on le voit naître.

4 Mais sa faveur & sa bonté

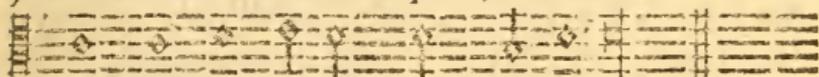
Durent



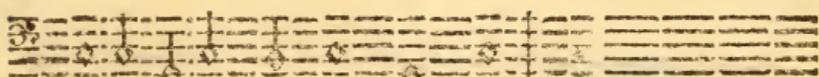
4 Rire malignement de moi :



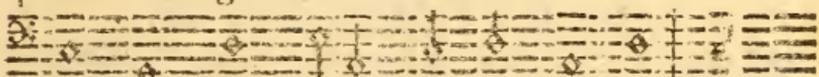
5 Il faut donc aussi que je chante



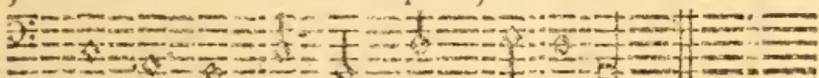
6 Le bienfait de ta main puissante.



4 Rire malignement de moi :



5 Il faut donc aussi que je chante



6 Le bienfait de ta main puissante.

Durent à perpétuité ;
 Et si par quelqu'un de ses coups
 Le deuil entre le soir chés nous,
 Du matin la clarté nouvelle
 Ramène la joye avec elle.

P A U S E.

5 Quand j'étois sain & vigoureux,
 Quand tout sembloit rire à mes vœux,
 Qui peut, disois-je, désormais
 Troubler mon bonheur & ma paix ?
 Dieu me voit d'un œil favorable ;
 C'est mon rocher inébranlable,

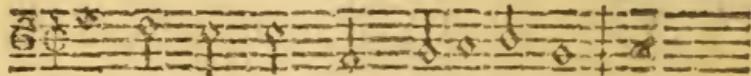
6 Mais

6 Mais ton visage étant tourné,
 Soudain mon cœur s'est étonné;
 Alors, mon Dieu, je t'ai prié,
 Et me suis ainsi récrié;
 Faut-il donc, Seigneur, que je meure?
 Hélas! quel profit t'en demeure?

7 La poudre & la cendre, Seigneur,
 Chanteront - elles ton honneur &
 Diront - elles ta vérité,

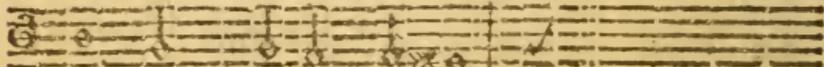
PSEAUME XXXI.

Dif.

J 
 'Ai mis en toi mon espérance :

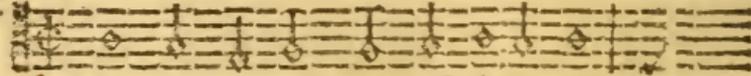


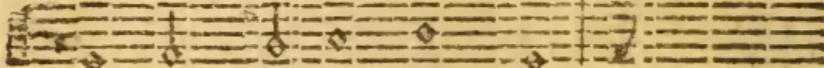
2 Seigneur, je ne crains plus



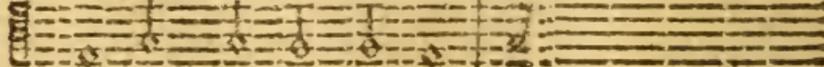
3 De me trouver confus.

Ten.

J 
 'Ai mis en toi mon espérance :



2 Seigneur, je ne crains plus



3 De me trouver confus.

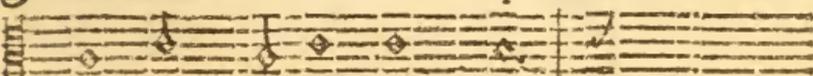
Ton pouvoir, ta fidélité?
 Mon Dieu, regarde ma souffrance;
 Seigneur, hâte ma délivrance.

8 Enfin, touché de mes soupirs;
 Tu changes mon deuil en plaisirs.
 Au lieu d'un sac, par ta vertu,
 Je me vois d'honneur revêtu,
 Et dans une sainte allégresse
 Mon ame te bénit sans cesse.

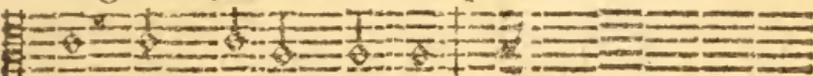
PSEAUME XXXI.

Alt.

J  'Ai mis en toi mon espérance :

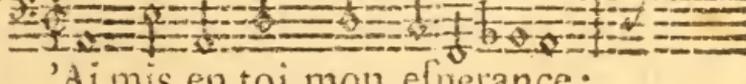


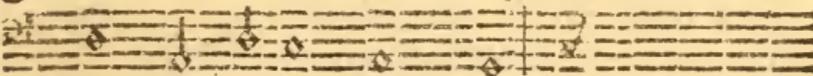
2 Seigneur, je ne crains plus



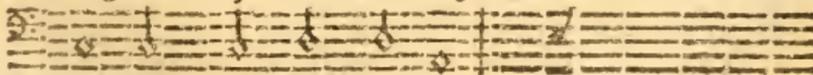
3 De me trouver confus.

Bass.

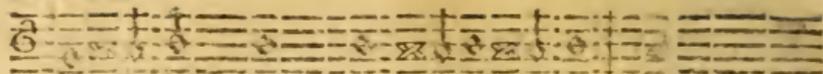
J  'Ai mis en toi mon espérance :



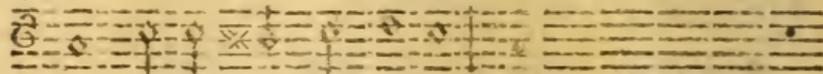
2 Seigneur, je ne crains plus



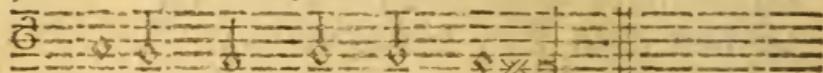
3 De me trouver confus.



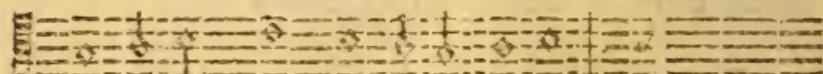
4 Accorde - moi ma délivrance ;



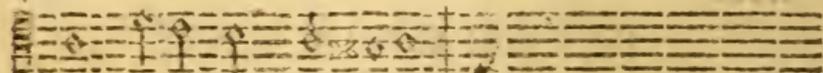
5 Et selon ta promesse ,



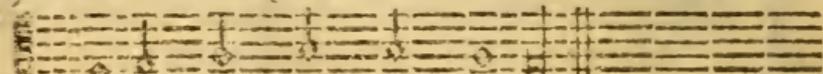
6 Veille pour moi sans - cesse.



4 Accorde : moi ma délivrance ;



5 Et selon ta promesse ,



6 Veille pour moi sans - cesse.

2 Prête une oreille favorable

A mes - tristes discours ,

Hâte , ô Dieu , ton secours :

Sois ma tour , ma place imprenable ,

Où je sauve ma vie ,

Quand elle est poursuivie.

3 Tu fus toujours ma forteresse ;

Pour ton nom glorieux ,

Sois mon guide en tous lieux.

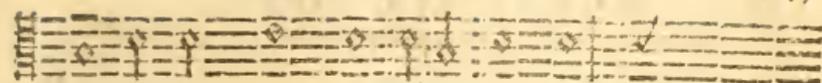
Tu vois les pièges qu'on me dresse ;

Et que pour ma défense

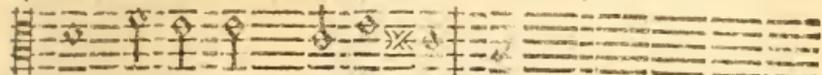
Je n'ai que ta puissance.

4 En tes mains je remets mon ame ,

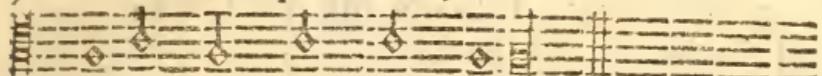
Car tu m'as racheté ,



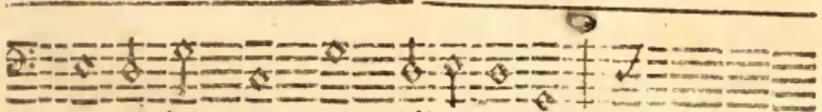
4 Accorde - moi ma délivrance ;



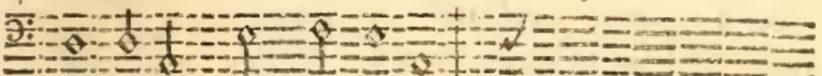
5 Et selon ta promesse ,



6 Veille pour moi fans - cesse.



4 Accorde - moi ma délivrance ;



5 Et selon ta promesse ,



6 Veille pour moi fans - cesse.

O Dieu de vérité,
 C'est toi, mon Dieu, que je reclame ;
 Et dans toutes mes peines
 Je fuis les erreurs vaines.

PAUSE I.

5 Saisi d'une sainte allègresse,
 Je publierai, Seigneur,
 Ta gloire & ton honneur ;
 Quand ta bonté dans ma détresse,
 D'un regard favorable,
 Me fera secourable.

6 Loin de livrer ma vie en proye
 A l'adversaire armé,

G

Qui

Qui m'avoit enfermé,
 Tu m'as fait une sûre voye;
 Où je suis hors d'atteinte,
 Et marche sans contrainte.

7 Seigneur, soulage ma foiblesse,
 Maintenant que je suis
 En de nouveaux ennuis:
 Mes yeux languissent de tristesse;
 Mon ame s'inquiette;
 Mon corps n'est qu'un squelette.

8 Mes péchés consomment ma vie;
 Mille soucis cuisans
 Accourcissent mes ans:
 De douleur mon ame est faisie;
 Mes forces m'abandonnent;
 Mes os même s'étonnent.

PAUSE II.

9 Entre tous ceux qui me haïssent,
 On voit au premier rang
 Ceux de mon propre sang:
 Mes amis mêmes me trahissent;
 Ils ont, quand je me montre,
 Horreur de ma rencontre.

10 Tel qu'un mort, hors de leur mémoire
 Tel qu'un vase brisé
 Je me vois méprisé:
 On m'accuse, on noircit ma gloire:
 Mille maux me travaillent;
 Mille frayeurs m'affaillent.

11 Soir & matin on délibère
 Comment me mettre à mort:

Mais , ô Dieu , mon suport ,
C'est en ta bonté que j'espère ;
Et je dis en moi - même ,
Je fai que mon Dieu m'aime.

12 Tu tiens mes jours en ta puissance ;
Fai qu'à mes ennemis
Je ne sois point soumis ;
Sauve - moi par ton assistance ,
De la bande traîtresse ,
Qui me poursuit sans - cesse.

13 Tu vois la main qui me menace ,
Montre - moi ta clarté ,
Qui fait ma sûreté.
Seigneur , sauve - moi par ta grace ,
De peur qu'on ne se moque
De celui qui t'invoque.

P A U S E I I I .

14 Confond - les , & les fais descendre ,
Par un prompt jugement ,
Muets au monument.
Sur le juste ils osent répandre ,
Avec trop d'insolence
Leur noire médifance.

15 O que de graces sans pareilles ,
Que de célestes biens
Tu gardes pour les tiens !
Que pour eux tu fais de merveilles ,
Même au siècle où nous sommes ,
Aux yeux des fils des hommes !

16 Ton sanctuaire est leur retraite ,
Au tems le plus fâcheux ,

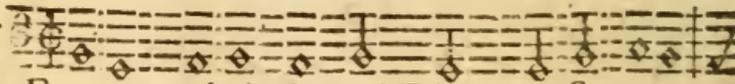
Quand tout s'arme contr'eux :
 C'est là que ta bonté parfaite
 Défend contre l'envie
 Leur innocente vie.

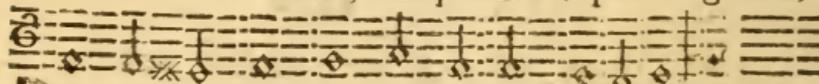
17 Loué soit Dieu , qui par sa grace
 Me fait voir en ce jour
 Jusqu'où va son amour.
 Il m'est une si forte place,
 Qu'il n'est lieu sur la terre
 Si sûr en tems de guerre.

18 Un jour dans l'excès de ma crainte

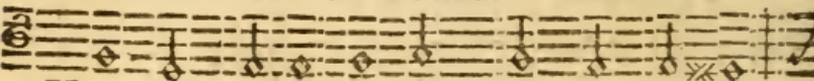
 PSEAUME XXXII.

Dif.

H 
 Heureux celui, de qui Dieu par sa grace,

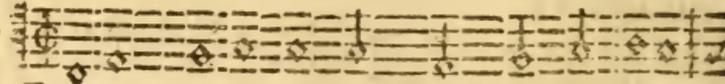


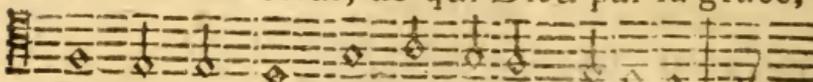
2 Et les erreurs & les fautes efface !



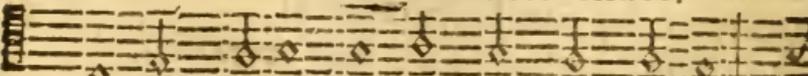
3 Heureux celui, de qui tous les péchés

Ten.

H 
 Heureux celui, de qui Dieu par sa grace,



2 Et les erreurs & les fautes efface !



3 Heureux celui, de qui tous les péchés

Devant

Je dis, Dieu m'a laissé,
 Hélas ! il m'a chassé.
 Mais touché de ma triste plainte,
 Au fort de ma détresse,
 Tu soutins ma foiblesse.

19 Aimez Dieu, vous ames sincères ;
 Il conserve les saints,
 Il perd les esprits vains :
 Tenez bon dans les tems contraires ;
 Sa grace fortifie
 Quiconque en lui se fie.

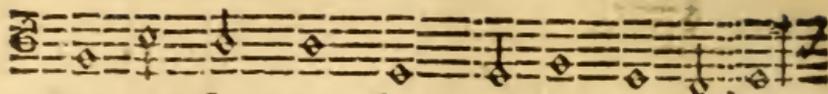
PSEAUME XXXII.

Alt.

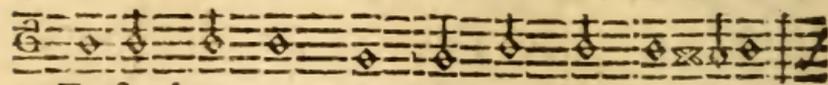
H Heureux celui, de qui Dieu par sa grace,
 2 Et les erreurs & les fautes efface !
 3 Heureux celui, de qui tous les péchés,

Ref.

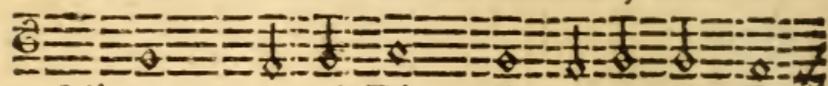
H Heureux celui, de qui Dieu par sa grace,
 2 Et les erreurs & les fautes efface !
 3 Heureux celui, de qui tous les péchés,



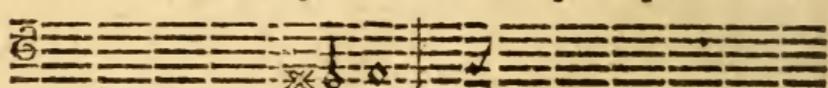
4 Devant son Dieu sont couverts & cachés!



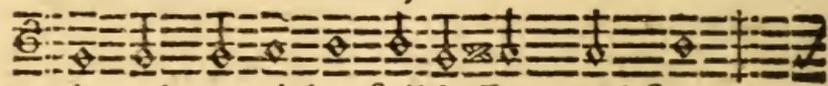
5 Enfin heureux cent & cent fois j'estime



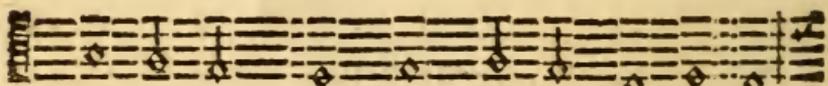
6 L'homme, à qui Dieu n'impute point son



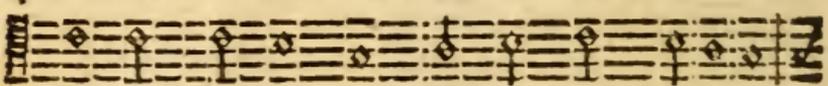
crime;



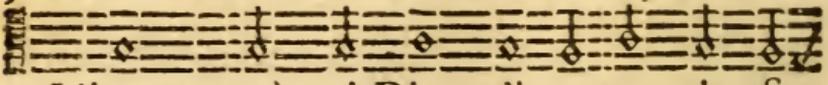
7 Et qui parmi les foibleſſes qu'il ſent,



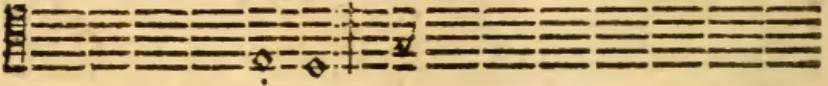
4 Devant son Dieu sont couverts & cachés!



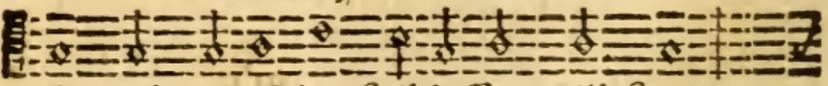
5 Enfin heureux cent & cent fois j'estime



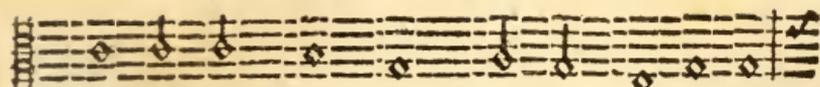
6 L'homme, à qui Dieu n'impute point son



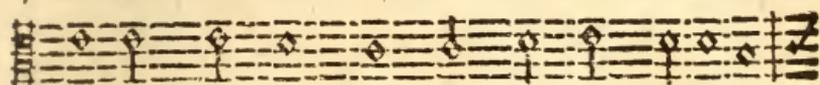
crime;



7 Et qui parmi les foibleſſes qu'il ſent,



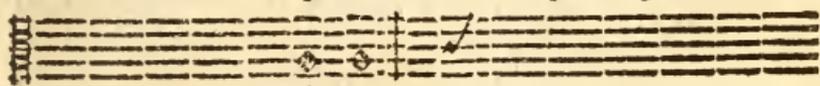
4 Devant son Dieu sont couverts & cachés !



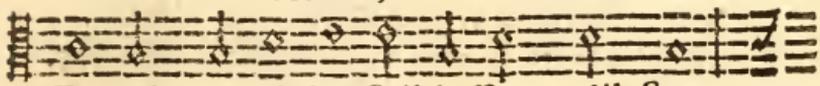
5 Enfin heureux cent & cent fois j'estime



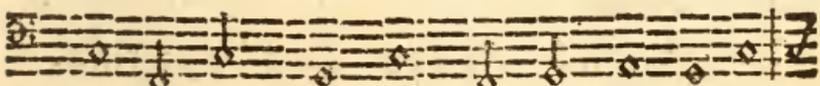
6 L'homme, à qui Dieu n'impute point son



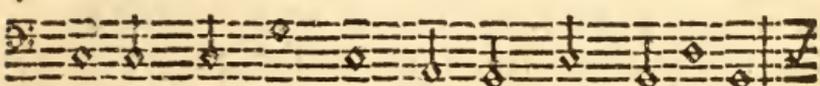
crime ;



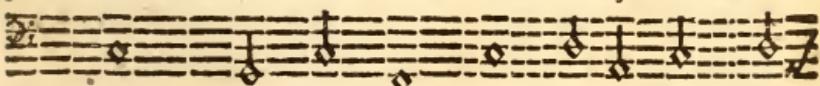
7 Et qui parmi les foibleſſes qu'il ſent,



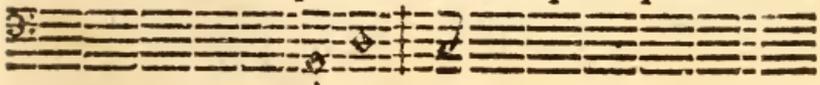
4 Devant son Dieu sont couverts & cachés !



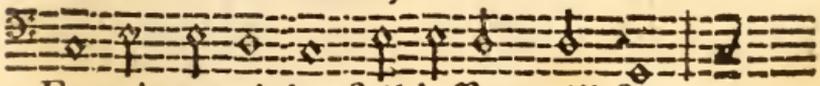
5 Enfin heureux cent & cent fois j'estime



6 L'homme, à qui Dieu n'impute point son



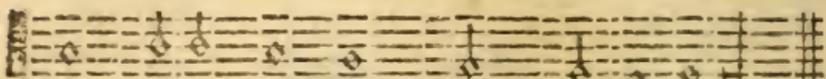
crime ;



7 Et qui parmi les foibleſſes qu'il ſent,



8 De toute fraude au moins est innocent.



8 De toute fraude au moins est innocent.

2 Quand, dans les maux qu'attiroit mon
offense,

Trop obstiné, j'ai gardé le silence ;
Quand de douleur, j'ai crié sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre & s'abaisser.

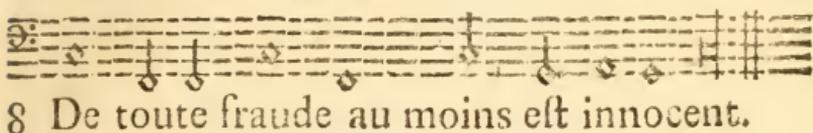
J'ai nuit & jour senti ta main puissante,
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante ;
Mon corps s'est vû dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été,

3 Mais aussi - tôt que, sans hypocrisie,
J'ai déploré les fautes de ma vie,
Dès que j'ai dit, confessons mon forfait ;]
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.

Ainsi celui que ton amour éprouve,
Te cherchera dans le tems qu'on te trouve,
Et quand de maux un déluge courroit,
De tout danger ta main le sauveroit.

PAUSE.

4 En toi, Seigneur, je trouve un sur azyle,
Rien ne m'alarme, & mon ame est tranquille.



Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.

Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit
prendre :

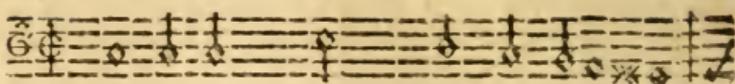
En me suivant, vous ne broncherez pas ;
Je prendrai soin de conduire vos pas.

5 Ne soyez point à ces chevaux semblables
Qui sont si fiers, qu'ils semblent indomtables :
Pour retenir leur fougue & leurs efforts,
L'art inventa des brides & des mors.

L'homme endurci fera domté de même
Par les rigueurs d'un châtement extrême,
Mais quand quelqu'un prend Dieu pour son
soutien,
Dieu le protège & le comble de bien.

6 Fidèles donc, qu'en ce jour on vous
voye
Chanter, louer l'auteur de votre joye ;
Et que vos cœurs avec humilité
De l'Eternel adorent la bonté.

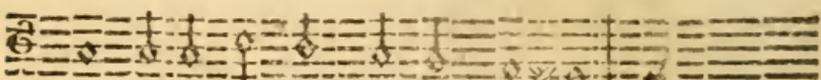
Dif.

R

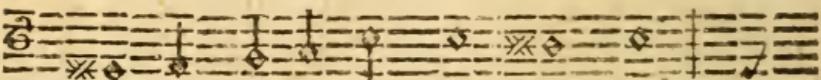
Eveillez - vous , Peuple fidèle ,



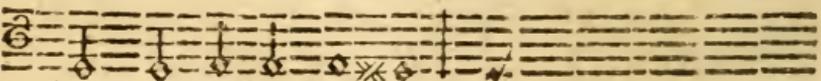
2 Pour louer Dieu tout d'une voix :



3 Sa louange fut toujours belle

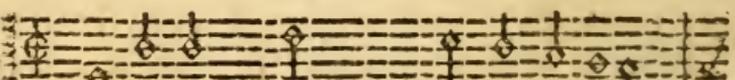


4 Dans la bouche des hommes droits.



5 Sur la douce harpe ,

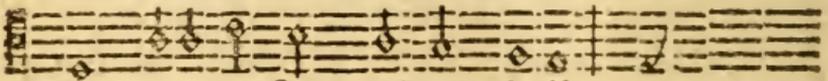
Ten.

R

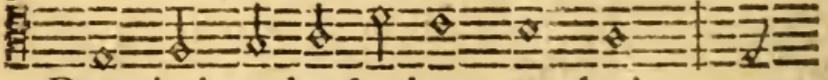
Eveillez - vous , Peuple fidèle ,



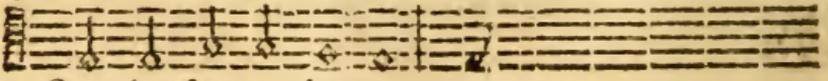
2 Pour louer Dieu tout d'une voix :



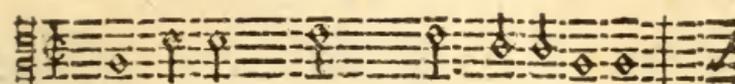
3 Sa louange fut toujours belle

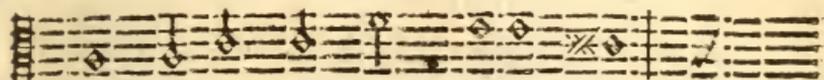


4 Dans la bouche des hommes droits.

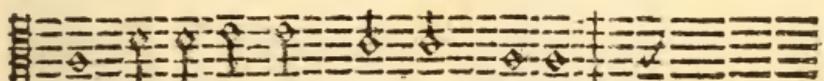


5 Sur la douce harpe ,

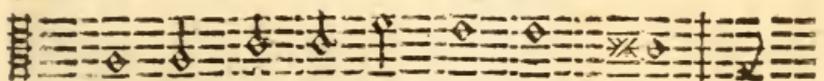
Alt
R  Eveillez - vous , Peuple fidèle ,



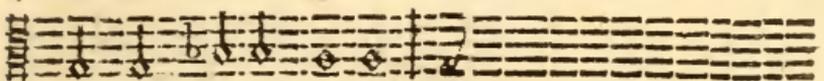
2 Pour louer Dieu tout d'une voix :



3 Sa louange fut toujours belle

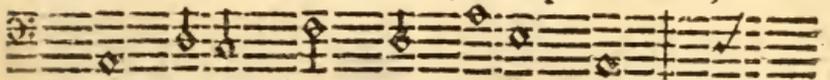


4 Dans la bouche des hommes droits.



5 Sur la douce harpe ,

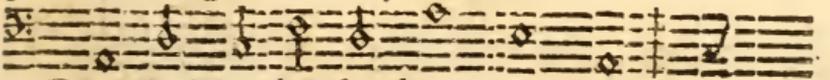
Bass.
R  Eveillez - vous , Peuple fidèle ,



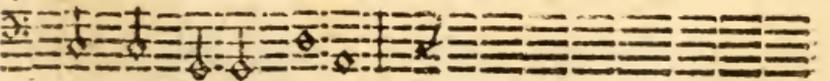
2 Pour louer Dieu tout d'une voix :



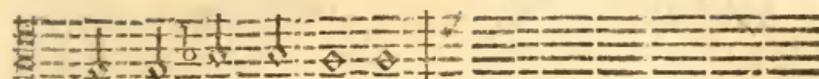
3 Sa louange fut toujours belle



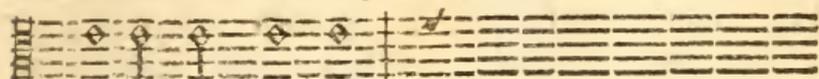
4 Dans la bouche des hommes droits.



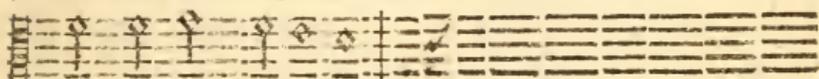
5 Sur la douce harpe ,



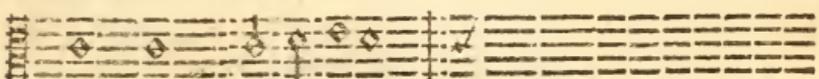
6 Pendue en écharpe,



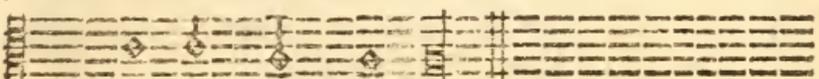
7 Louez le Seigneur ;



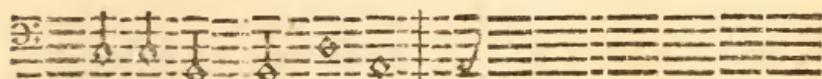
8 Et que la mufette



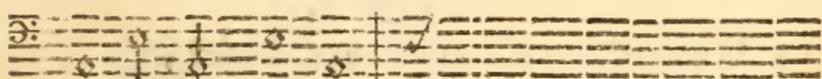
9 Le luth, l'épinette



10 Chantent son honneur.



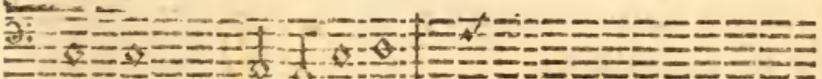
6 Pendue en echarpe,



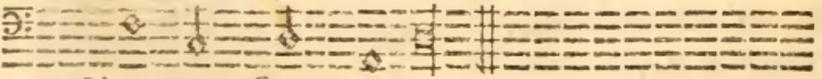
7 Louez le Seigneur ;



8 Et que la mufette,



9 Le luth, l'épinette



10 Chantent son honneur.

2 Louez son nom par l'harmonie
Des vers nombreux & mesurés :
Ajoutez - y la symphonie
De tous les instruments sacrés.

Ce que Dieu demande ,
Ce qu'il nous commande ,
Tout ce qu'il a fait ,
Tout ce qu'il propose ,
Et ce qu'il dispose ,
Est juste & parfait.

3 Il veut par sa loi souveraine ;
Que par - tout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu ?

L'un & l'autre pole
Sont de sa parole
L'effet glorieux :
D'un mot fut formée
La céleste armée ,
Qui brille à nos yeux.

P A U S E I .

4 Il rassembla les eaux profondes ;
Les tenant comme en un vaisseau ;
Il mit les ondes sur les ondes ,
Comme un trésor en un monceau.

Que toute la terre
Craigne son tonnerre ;
Et qu'humiliés ,
Tous ceux qui l'habitent
Sa colère évitent ,
Soumis à ses piés.

5 La chose aussi - tôt qu'il l'eut dite ,

Eut

Eut son être dans le moment ,
L'obéissance fut subite ,
Et suivit le commandement.

L'Éternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers :
Sa juste puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers,
6 Mais sa sagesse invariable
Jamais ne change son dessein ,
Et sa providence immuable
Marche toujours d'un même train.

Heureuse la race ,
Dont Dieu par sa grace
Veut être le Dieu ;
Et que d'âge en âge
Comme son partage ,
Il garde en tout lieu.

PAUSE II.

7 L'Éternel ici bas regarde
Nuit & jour du plus haut des Cieux ;
A tous les mortels il prend garde ,
Et rien ne se cache à ses yeux.

De son trône auguste ,
Ce Roi saint & juste
Voit distinctément ,
Tout ce qui se passe
Dans le grand espace
Du bas élément.

8 C'est Dieu seul qui , par sa puissance ,

Fit

Fit le cœur de tous les humains ;
 Il démêle avec connoissance
 Toutes les œuvres de leurs mains.

Au fort des alarmes ,
 Ni camp , ni gendarmes
 Ne sauvent le roi ,
 Le fer , le courage
 Sont de nul usage ,
 Eternel , sans toi.

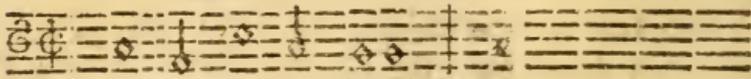
9 C'est en vain qu'on croit que l'adresse
 D'un cheval puissant & léger
 Tirant son maître de la presse ,
 Le délivrera du danger :

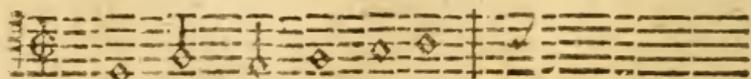
Mais Dieu de ses ailes
 Couvre les fidèles ,
 Et veille toujours
 Pour qui le révere ,
 Pour qui rien n'espère
 Que de son secours.

P A U S E III.

10 Si la mort vient à nous poursuivre ;

PSEAUME XXXIV.

Dis
 J 
 Amais je ne ferai

Ten.
 J 
 Amais je ne ferai

Le Seigneur lui retient la main :
 Dans l'abondance il nous fait vivre,
 Quand partout on manque de pain.

Qu'ainsi donc notre ame
 Toujours le reclame,
 Et s'attende à lui :
 Son trône immobile
 Est seul notre asyle,
 Et seul notre appui.

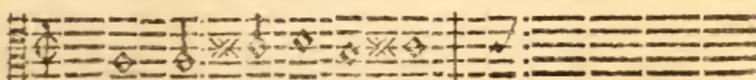
II Nos cœurs, pleins de reconnoissance,
 Béniront le nom du Seigneur :
 Nous reposant sur sa clémence,
 Nous célébrerons son honneur.

Que ta bonté grande
 Sur nous se répande,
 O Dieu, notre Roi :
 Rempli notre attente ;
 Notre ame contente
 N'espère qu'en toi.

PSEAUME XXXIV.

Alt.

J



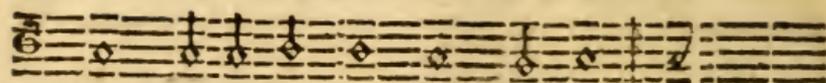
Amais je ne ferai

Bass.

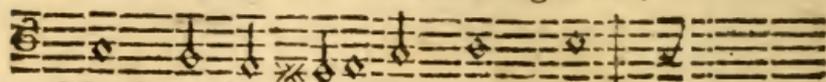
J



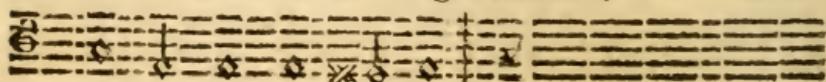
Amais je ne ferai



2 Sans bénir le nom du Seigneur ;



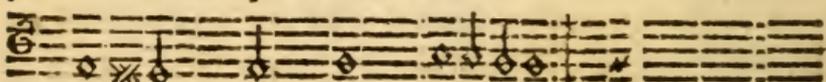
3 Ma bouche dira sa grandeur ,



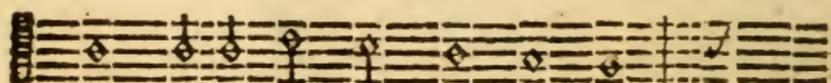
4 Tandis que je vivrai.



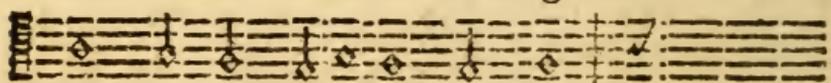
5 Mon seul plaisir fera



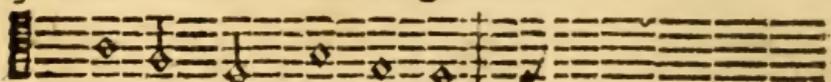
6 De voir mon Dieu glorifié ;



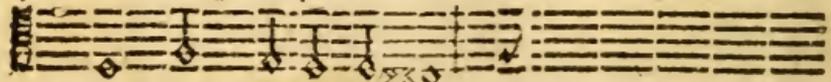
2 Sans bénir le nom du Seigneur ;



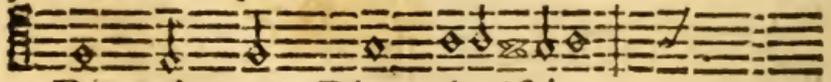
3 Ma bouche dira sa grandeur ,



4 Tandis que je vivrai.



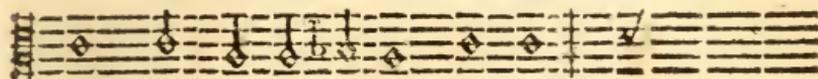
5 Mon seul plaisir fera



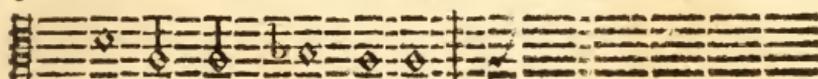
6 De voir mon Dieu glorifié ;



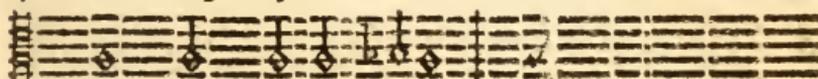
2 Sans bénir le nom du Seigneur ;



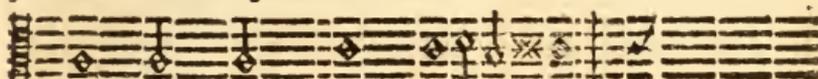
3 Ma bouche dira sa grandeur ,



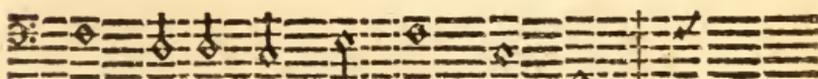
4 Tandis que je vivrai.



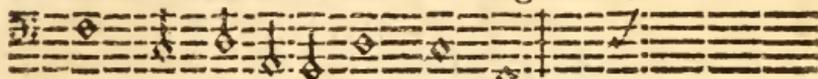
5 Mon seul plaisir sera



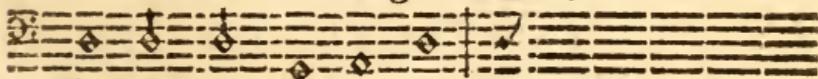
6 De voir mon Dieu glorifié ;



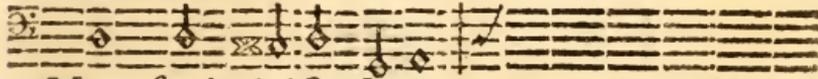
2 Sans bénir le nom du Seigneur ;



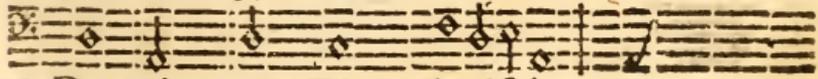
3 Ma bouche dira sa grandeur ,



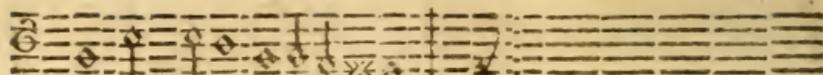
4 Tandis que je vivrai.



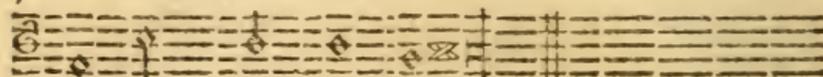
5 Mon seul plaisir sera



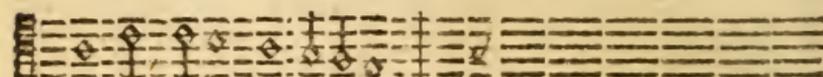
6 De voir mon Dieu glorifié ;



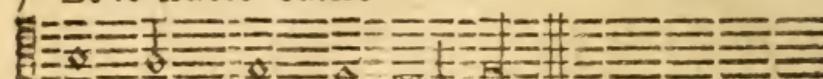
7 Et le fidèle édifié



8 A mon chant se joindra.



7 Et le fidèle édifié



8 A mon chant se joindra.

2 Sus donc du Roi des rois
 Elévens le nom jusqu'aux Cieux ;
 Célébrons ses faits glorieux
 D'une commune voix.

Dans toutes mes douleurs,
 Je l'ai cherché d'un cœur ardent ;
 Et sa bonté me répondant,
 A calmé mes frayeurs.

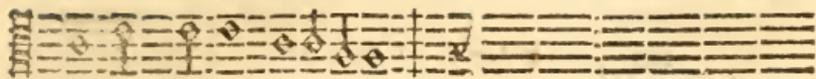
3 Qui le regardera,
 S'en trouvera tout éclairé ;
 Jamais en rien deshonoré,
 Son front ne rougira.

Le pauvre en son besoin
 Crie au Ciel & Dieu l'exauçant,
 Le délivre des maux qu'il sent,
 Et le garde avec soin.

PAUSE I.

4 Les anges du Seigneur

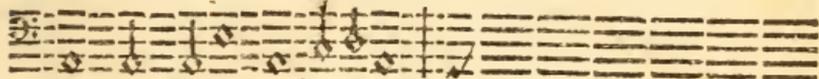
Cam-



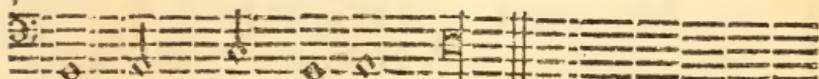
7 Et le fidèle édifié



8 A mon chant se joindra.



7 Et le fidèle édifié



8 A mon chant se joindra.

Campent en tout tems , en tout lieu ,
 Autour de ceux , qui craignent Dieu ,
 Assurant leur bonheur.

Venez donc aujourd'hui ,
 Et goutez combien il est doux .
 Heureux , cent fois heureux vous tous
 Qui n'esperez qu'en lui !

5 Craignez le Dieu très - haut ,
 Vous , dont le cœur est pur & saint ;
 Car à tout homme , qui le craint ,
 Jamais rien ne défaut :

Le lion affamé
 Cherche , & souvent ne trouve rien ,
 Mais l'Eternel comble de bien
 Ceux qui l'ont réclamé .

6 Vous , enfans bienheureux ,
 Venez m'écouter en ce lieu ,
 Venez apprendre à craindre Dieu ;
 Il entendra vos vœux .

Est . il

Est-il quelqu'un de vous,
 Qui veuille vivre longuement,
 Qui veuille couler sûrement
 Ses jours calmes & doux ?

7 Que jamais du prochain
 Il ne cherche à flétrir l'honneur
 Ni par un langage trompeur
 A faire un mauvais gain :

Fui le mal, fai du bien ;
 Recherche avec ardeur la paix ;
 Le Seigneur fera pour jamais
 Des justes le soutien.

PAUSE II.

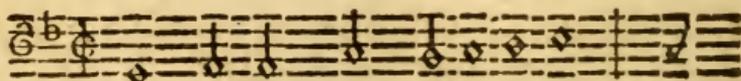
8 Dieu d'un œil courroucé
 Voit les méchans & tous leurs faits ;
 Il veut que du monde à jamais
 Leur nom soit effacé.

Les justes dans leurs maux
 A l'Eternel ont leur recours,
 Et leur Dieu, par un prompt secours,
 Met fin à leurs travaux.

PSEAUME XXXV.

Dif.

R



Ens confus mes accusateurs,

Ten.

R



Ens confus mes accusateurs,

9 Près des cœurs défolés
Le Seigneur volontiers se tient ;
Le Seigneur volontiers soutient
Les esprits accablés.

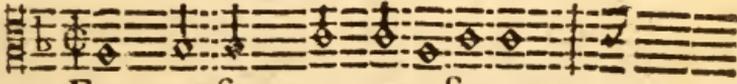
Tout homme qui va droit
Pourra mille maux endurer ,
Mais Dieu saura bien l'en tirer ,
Quelque abatu qu'il soit.

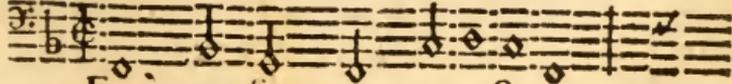
10 Par lui sont garantis
Tous ses os si soigneusement ,
Que l'on n'en sauroit seulement
Rompre un des plus petits.

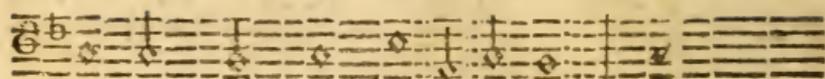
Le pécheur obstiné
Périt toujours par son forfait ;
Et celui qui le juste hait
Est enfin ruiné.

11 L'Éternel sauvera
L'homme qui souffre en le servant ;
Quiconque espère au Dieu vivant ,
Jamais ne périra.

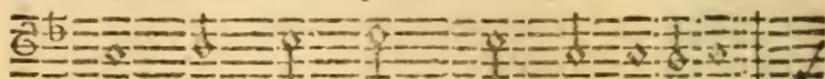
PSEAUME XXXV.

Alt.
R 
Ens confus mes accusateurs ,

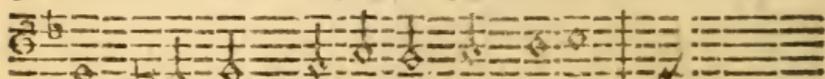
Bafs.
R 
Ens confus mes accusateurs ,



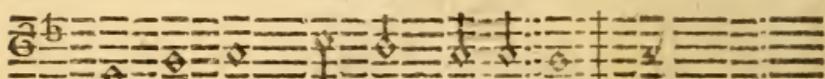
2 Et pourfui mes persécuteurs :



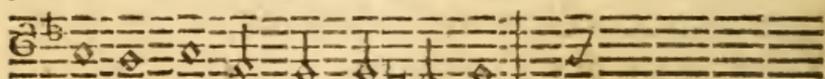
3 Prends, ô Dieu, prends pour ma défense,



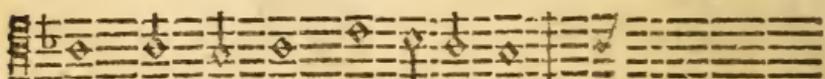
4 Le bouclier, l'épée & la lance :



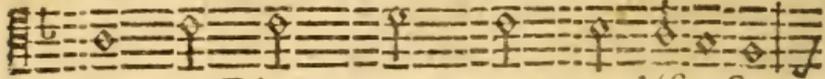
5 Charge - les pour les disperfer,



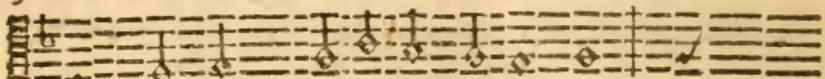
6 Et les empêche d'avancer :



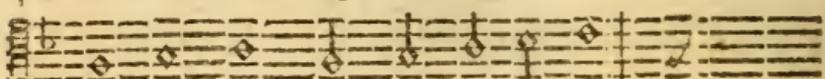
2 Et pourfui mes persécuteurs :



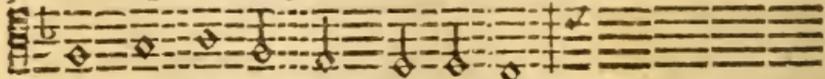
3 Prends, ô Dieu, prends pour ma défense,



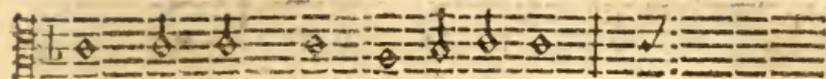
4 Le bouclier, l'épée & la lance :



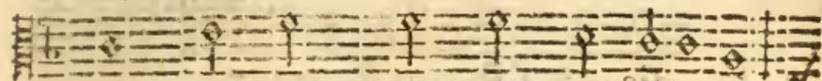
5 Charge - les pour les disperfer,



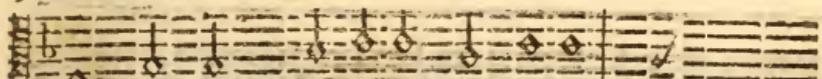
6 Et les empêche d'avancer :



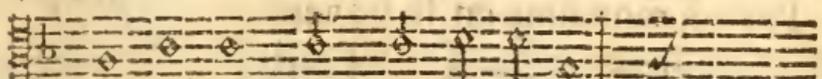
2 Et poursui mes persécuteurs :



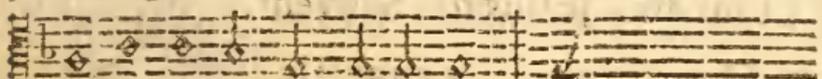
3 Prends, ô Dieu, prends pour ma défense,



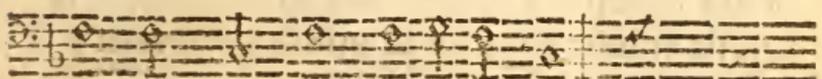
4 Le bouclier, l'épée & la lance :



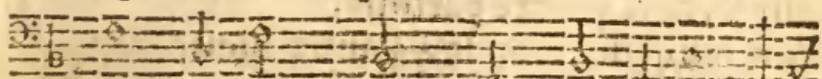
5 Charge - les pour les disperfer,



6 Et les empêche d'avancer :



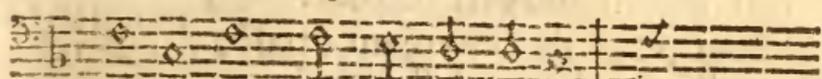
2 Et poursui mes persécuteurs :



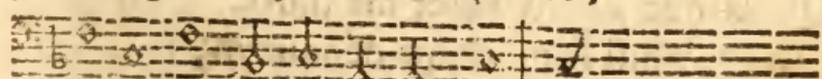
3 Prends, ô Dieu, prends pour ma défense,



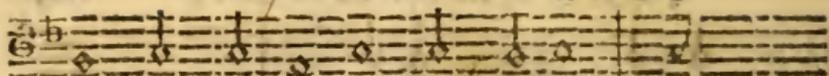
4 Le bouclier, l'épée & la lance :



5 Charge - les pour les disperfer,



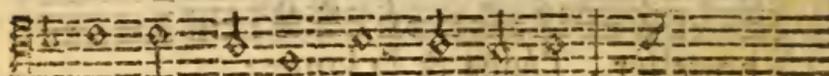
6 Et les empêche d'avancer :



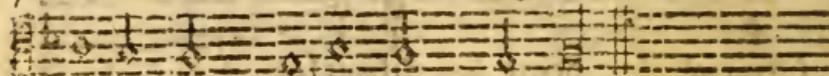
7 Parle à mon ame en sa frayeur ,



8 Et lui - dis , je suis ton Sauveur.



7 Parle à mon ame en sa frayeur ,



8 Et lui dis , je suis ton Sauveur.

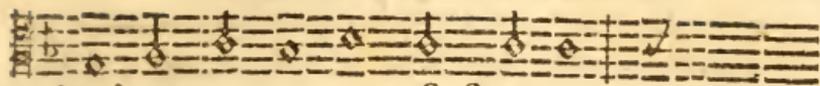
2 Que ces perfides ennemis
S'en aillent honteux & fousmis ;
Ces méchans , dont la noire envie
Fait des complots contre ma vie.

Qu'ils soient comme la poudre au vent ;
Que ton Ange les poursuivant ,
Leur livre la guerre partout ,
D'un bout du monde à l'autre bout.

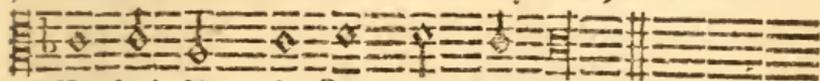
3 Que leur chemin soit ténébreux ;
Qu'il soit partout glissant pour eux ;
Qu'enfin l'Ange de Dieu les chasse
Jour & nuit , & de place en place :

Car ils ont couvert le fossé ,
Où leur piège ils m'avoient dressé ;
Et tu fais combien c'est à tort ,
Qu'ils ont voulu hâter ma mort.

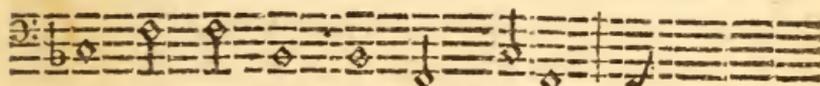
4 Qu'ainsi le méchant-dépourvû ,
Soit frappé d'un coup imprévû ;
Qu'au filet qu'il m'a voulu tendre,



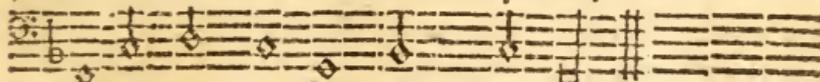
7 Parle à mon ame en sa frayeur ,



8 Et lui dis , je suis ton Sauveur.



7 Parle à mon ame en sa frayeur ,



8 Et lui dis , je suis ton Sauveur.

Son pied même se vïenne prendre :

Qu'enfin il tombe tout brisé ,

Dans le piège qu'il a creusé.

Mon ame bénira mon Dieu ,

Qui m'aura conduit en tout lieu.

PAUSE I.

5 Tous mes sens, mes os & mon cœur

O Dieu, diront à ton honneur ;

Est-il quelqu'un à toi semblable ?

Ta main soutient le misérable.

Par toi l'innocent affligé

Du plus puissant se voit vengé :

Tu fais que des gens révoltés

M'imposent mille faussetés.

6 Pour me perdre ils n'épargnent rien,

Me rendant le mal pour le bien ,

A moi qui pendant leurs alarmes ,

Vêtu d'un sac , en jetine , en larmes ,

Formois dans mon sein mille vœux
 Pour les voir un jour plus heureux.
 Enfin pour eux je m'étois mis,
 Comme on se met pour ses amis.

7 Je marchois comme un fils en deuil,
 Dont on met la mère au cercueil ;
 Mais eux au fort de mon martyre,
 Se sont assemblés pour en rire :

Jusqu'aux plus vils, à mon infû,
 Tous m'ont fait le mal qu'ils ont pû :
 A haute voix ils m'ont blâmé,
 Et par leurs chansons diffamé.

8 Parmi tous mes persécuteurs
 Je voi mille laches flateurs,
 Des esprits bäs & méprisables,
 Qui vont médire aux bonnes tables ;
 Seigneur, qui le vois, qui l'entens,
 Seta - ce encore pour longtems ?
 De ces lions délivre - moi,
 Foible & seul, n'espérant qu'en toi.

PAUSE II.

9 J'irai te bénir, ô mon Dieu,
 Devant ton peuple en ton saint lieu ;
 J'irai parmi tous les fidèles
 Louer tes vertus immortelles.

Ne souffre donc pas, ô Seigneur,
 Que sans cause on m'ôte l'honneur ;
 Ni que d'un air injurieux
 On me méprise sous tes yeux.

10 Ces cruels ne parlent jamais
 D'accord, de trêve, ni de paix,

Mais

Mais plutôt par des tours obliques
Ils oppriment les pacifiques.

Toûjours prêts a me dévorer ,
Toûjours prompts à me déchirer ,
On les entend crier fur moi ,
Ha ! le malheureux , je le voi.

11 Seigneur , tu le vois , tu l'entens ,
Le souffriras - tu plus longtems ?

Faut - il que ta main m'abandonne ,
Quand tu fais que ma cause est bonne ?

Mon Dieu, mon Seigneur, lève - toi ;
Mon Dieu, juge & juge pour moi.

Ne tarde plus, ni ne permets ,
Qu'ils puissent rire désormais.

12 Fai qu'ils ne disent plus entr'eux ,
C'est fait de lui , soyons joyeux ;

Sa perte enfin est assurée ,
Sa vie enfin nous est livrée.

Fai , Seigneur , par un prompt secours ,
Que ceux qui menacent mes jours ,

Ne remportent de leur désir ,
Que déshonneur , que déplaisir.

13 Mais béni ceux , qui sous tes loix
Combattent pour mes justes droits ;

Fai que pleins de réjouissance
Ils chantent , ô Dieu , ta puissance.

Qu'ils disent que c'est toi qui fais
Que mes jours vont couler en paix.

Avec eux ma langue à son tour
Dira tes bontés tout le jour.

Dif.

D U méchant le train dérèglé

2 Me dit, que son cœur aveuglé

3 N'a de Dieu nulle crainte :

4 Bien que son crime fasse horreur ,

5 Il s'applaudit dans son erreur ,

Ten.

D - U méchant le train dérèglé

2 Me dit, que son cœur aveuglé

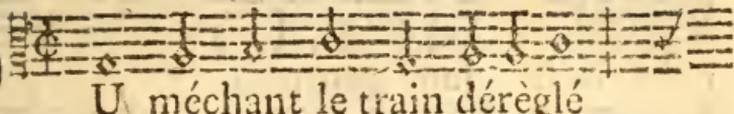
3 N'a de Dieu nulle crainte :

4 Bien que son crime fasse horreur ,

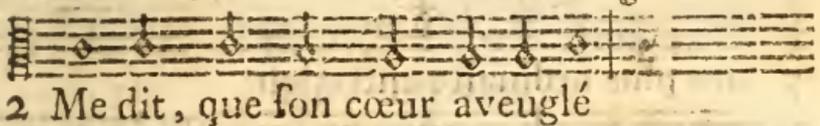
5 Il s'applaudit dans son erreur ,

Alt.

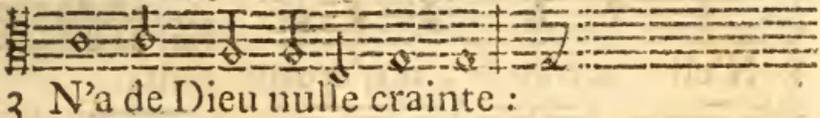
D U méchant le train dérèglé



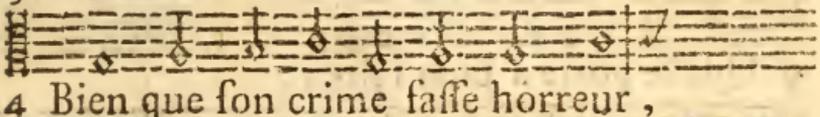
2 Me dit, que son cœur aveuglé



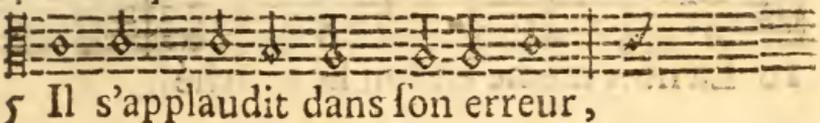
3 N'a de Dieu nulle crainte :



4 Bien que son crime fasse horreur ,

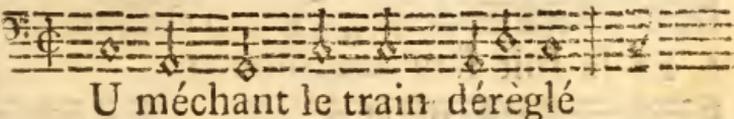


5 Il s'applaudit dans son erreur ,

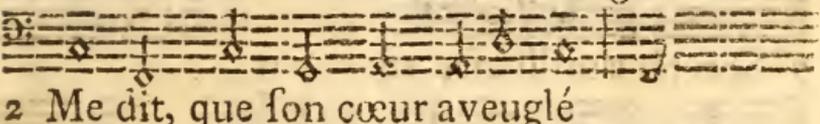


Bass.

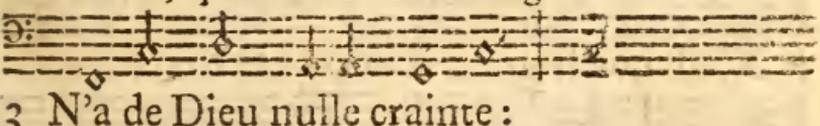
D U méchant le train dérèglé



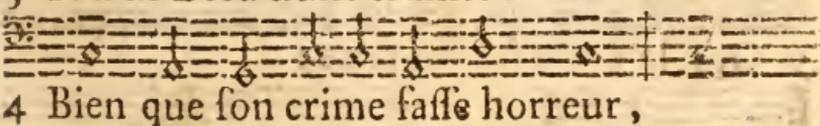
2 Me dit, que son cœur aveuglé



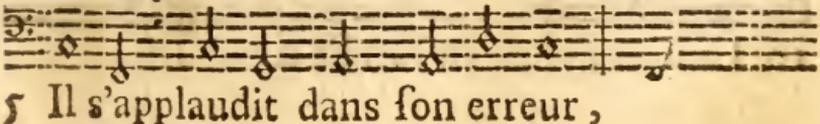
3 N'a de Dieu nulle crainte :

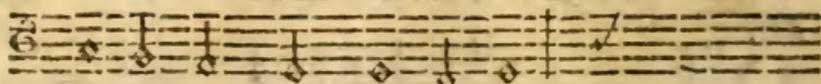


4 Bien que son crime fasse horreur ,

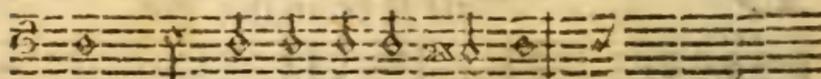


5 Il s'applaudit dans son erreur ,

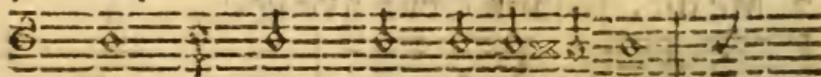




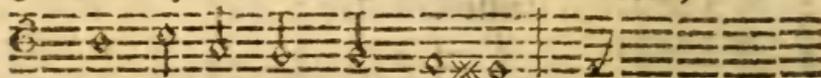
6 Et la suit sans contrainte :



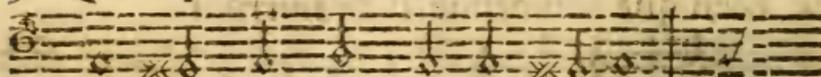
7 Son plus ordinaire entretien



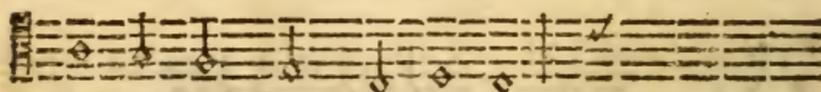
8 N'est que fraude; il n'écoute rien,



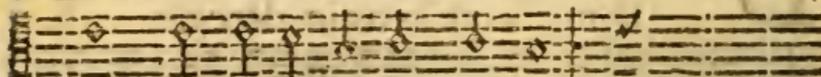
9 Qui le porte à bien faire :



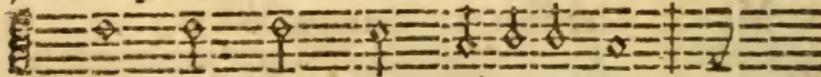
10 La nuit même en son lit couché



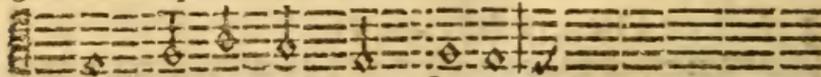
6 Et la suit sans contrainte :



7 Son plus ordinaire entretien



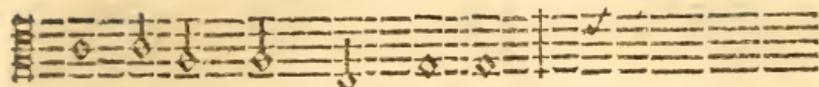
8 N'est que fraude; il n'écoute rien,



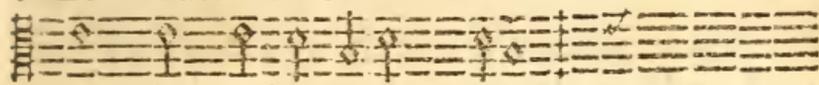
9 Qui le porte à bien faire :



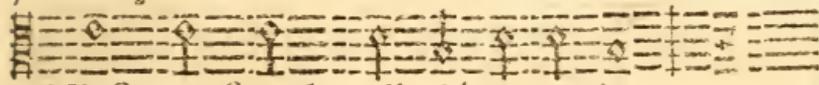
10 La nuit même en son lit couché



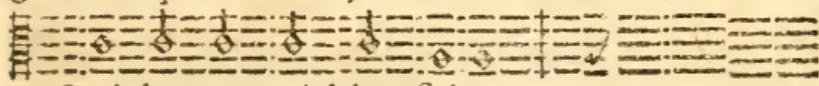
6 Et la fuit fans contrainte :



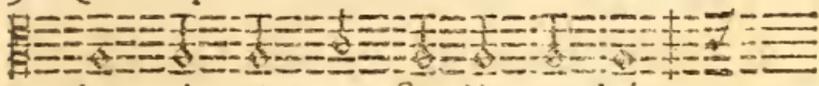
7 Son plus ordinaire entretien



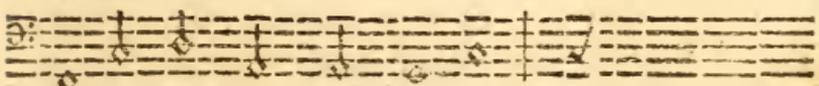
8 N'est que fraude ; il n'écoute rien ,



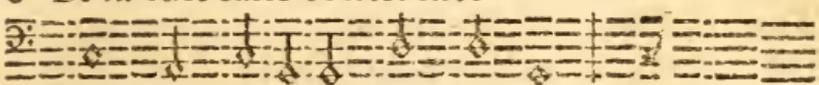
9 Qui le porte à bien faire :



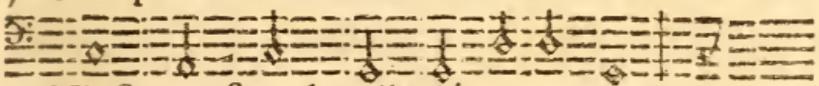
10 La nuit même en son lit couché



6 Et la fuit fans contrainte :



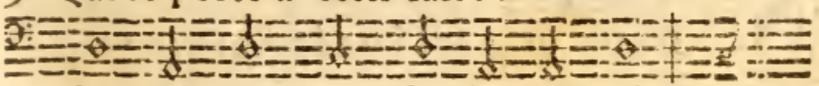
7 Son plus ordinaire entretien



8 N'est que fraude ; il n'écoute rien ,

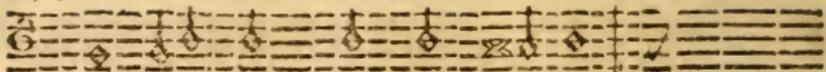


9 Qui le porte à bien faire :

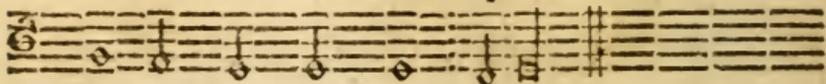


10 La nuit même en son lit couché

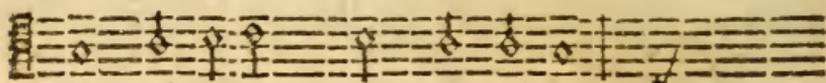
178 PSEAUME XXXVII.



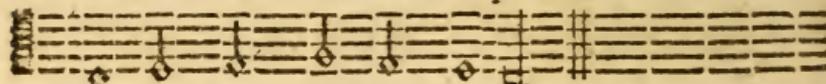
11 Il médite un nouveau péché



12 Le mal seul peut lui plaire.



11 Il médite un nouveau péché



12 Le mal seul peut lui plaire.

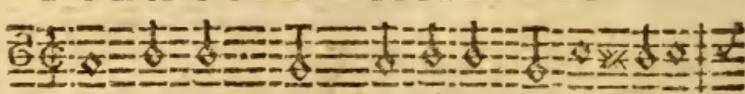
2. Grand Dieu, ta suprême bonté,
 Ta justice & ta vérité
 Portent aux Cieux leurs têtes;
 Tes saints décrets, hauts & profonds,
 Sont des abîmes & des monts,
 Tu nourris jusqu'aux bêtes.

O! qu'admirable est ta bonté!
 Ton ombre fait la sureté
 De l'homme exempt de vices;
 Tes biens remplissent ses désirs,
 Et tu l'abbreuves de plaisirs,
 Au fleuve des délices.

PSEAUME XXXVII.

Dif.

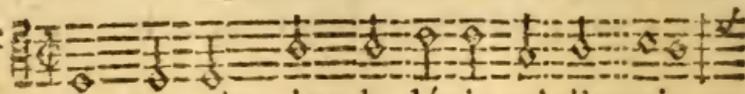
N



E conçois point de dépit, ni d'envie,

Ten.

N

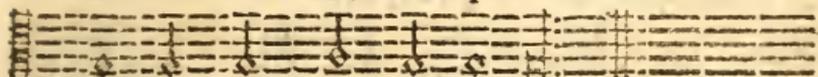


E conçois point de dépit, ni d'envie,

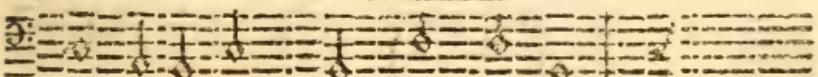
2 Lors



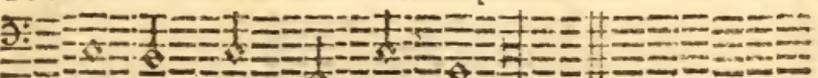
11 Il médite un nouveau péché :



12 Le mal feul peut lui plaire,



11 Il médite un nouveau péché :



12 Le mal feul peut lui plaire.

3. Ce qui vit, ne vit que par toi,
Et c'est ta clarté, puissant Roi,
Qui nos yeux illumine.

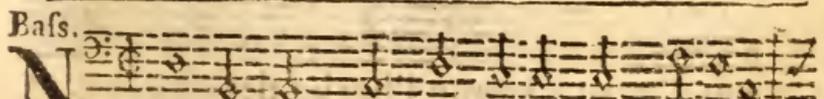
Continué, ô Dieu, tous les jours
A tes fidèles le secours
De ta grace divine.

Seigneur, soutien-moi par ta main;
Ne permets pas que l'homme vain
M'insulte, ni m'outrage.
C'est fait, les méchans tomberont;
Jamais ils n'en reléveront;
La mort est leur partage.

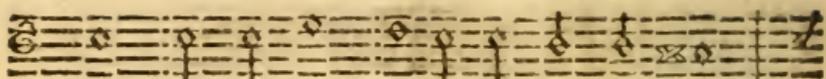
PSEAUME XXXVII.



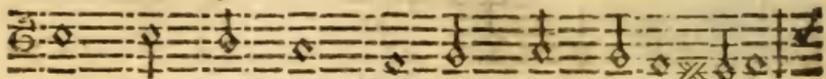
E conçois point de dépit, ni d'envie,



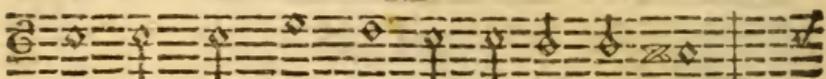
E conçois point de dépit, ni d'envie,



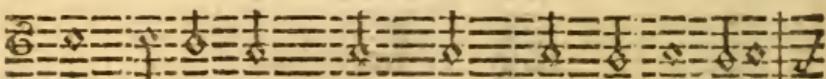
2 Lors que tu vois prospérer les méchans,



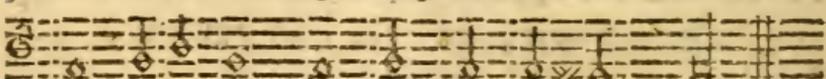
3 S'ils font heureux souvent dans cette vie;



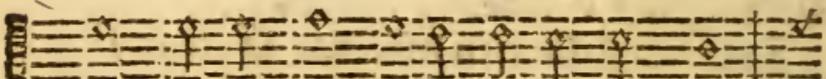
4 Attens un peu, tu les verras séchans



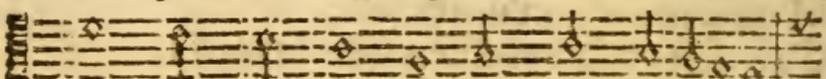
5 Comme le foin, qu'en peu d'heures on fene;



6 Ils passeront comme l'herbe des champs.



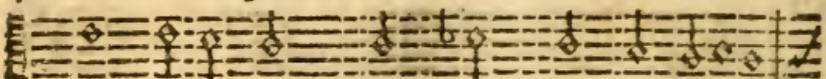
2 Lors que tu vois prospérer les méchans,



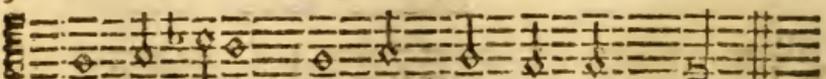
3 S'ils font heureux souvent dans cette vie;



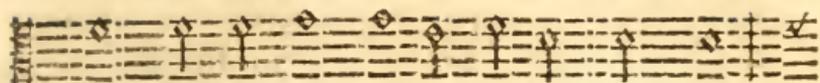
4 Attens un peu, tu les verras séchans



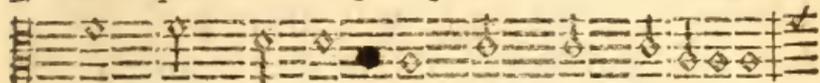
5 Comme le foin, qu'en peu d'heures on fene;



6 Ils passeront comme l'herbe des champs.



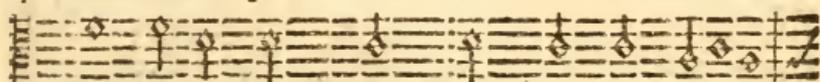
2 Lors que tu vois prospérer les méchans,



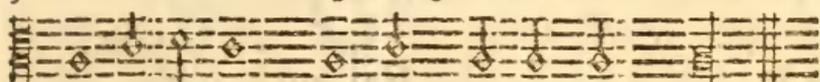
3 S'ils sont heureux souvent dans cette vie;



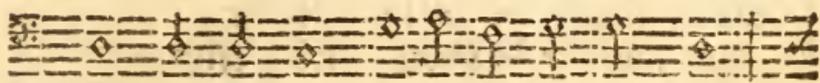
4 Attens un peu, tu les verras séchans



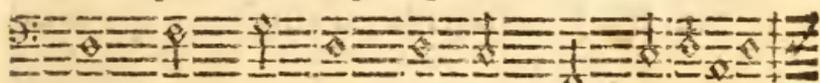
5 Comme le foin, qu'en peu d'heures on fène;



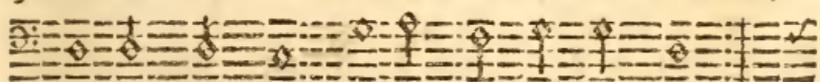
6 Ils passeront comme l'herbe des champs.



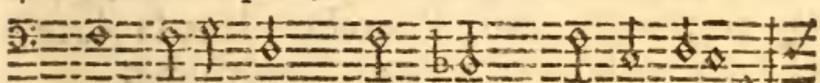
2 Lors que tu vois prospérer les méchans,



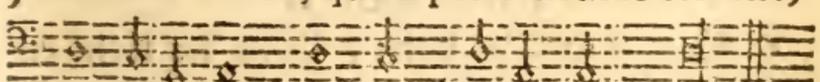
3 S'ils sont heureux souvent dans cette vie;



4 Attens un peu, tu les verras séchans



5 Comme le foin, qu'en peu d'heures on fène;



6 Ils passeront comme l'herbe des champs..

2 Crain Dieu, fai bien, fa bonté souve-
raïne

Mettra la terre en ta possession ;
Car sa promesse est fidèle & certaine ;
Cherche en lui seul ta consolation ;
Et des vrais biens, qui seuls te doivent plaire
Tu jouiras sous sa protection.

3 Remets à Dieu le soin de ton affaire ;
Espère en lui, sa main te conduira,
Sans qu'à tes vœux rien puisse être contraire.
Ta vertu pure au jour il produira ;
Et par ses soins ta vie égale & bonne,
Comme un soleil en son midi lura.

4 Laisse le faire, attend ce qu'il ordonne,
Et n'ouvre point ton cœur au déplaisir :
Quand à quelcun d'heureux succès il donne,
D'aucun dépit ne te laisse saisir,
Et que jamais l'exemple ne t'engage
A faire mal, pour suivre un vain désir.

5 Sur les méchans fond toujours quelque
orage ;
Mais qui craint Dieu, qui l'attend constam-
ment,

Possédera la terre en héritage.
Oui, le pécheur périt si promptement,
Qu'en vain, l'on va le chercher dans sa place,
On n'y voit plus sa trace seulement.

PAUSE I.

6 Mais pour les bons, Dieu les tient en
sa grace,
Et sur la terre il remplit leurs souhaits,

Les

Les délivrant du mal qui les menace.
 En vain contr'eux, sans se lasser jamais,
 Grinçant les dents, l'homme inique machine;
 Dieu confondra ses injustes projets.

7 Dans tous les tems la justice divine
 Rit des méchans, & de ses yeux ouverts
 Voit approcher le jour de leur ruine.
 Contre le juste on verra les pervers
 Tendre leur arc, & tirer leur épée
 Pour lui livrer mille combats divers.

8 Mais après-tout leur attente est trompée,
 Leur arc se rompt, & le cœur leur défaut,
 Leur propre fer a leur trame coupée.
 Certes, le peu de l'homme juste vaut
 Mille fois mieux que la riche abondance
 Des vicieux, quoi qu'élevés plus haut.

9 Dieu de leur bras rompt l'injuste puissance;
 Il se souvient du traité solemnel,
 Qui fait des siens la force & l'assurance:
 C'est lui, qui tient en son soin paternel
 Les jours de ceux dont l'ame est innocente,
 Et qui fait seul leur bonheur éternel.

10 Au mauvais tems il remplit leur attente;
 Il les nourrit, lors que les champs sans blés,
 Font la famine & longue & violente:
 Mais les méchans, tristes & désolés,
 S'écouleront, s'en iront en fumée,
 Comme la chair des agneaux immolés.

PAUSE II.

11 Leur main sera d'emprunter affamée,
 Sans pouvoir rendre, & les justes verront
 De

De tous côtés leur aumône semée.
 Tes bien-aimés, ô Dieu, posséderont
 Un pays gras, abondant en richesse,
 Les réprouvés tôt ou tard périront.

12 Dieu tous les pas de l'homme sage
 adresse,

Unit la voye, où son pied va marcher,
 Et l'appuyant, soulage sa foiblesse :
 Si de tomber il ne peut s'empêcher,
 De se blesser il n'aura nulle crainte :
 Dieu le retient, quand il vient à broncher.

13 J'ai beaucoup vû, j'ai la vieillesse at-
 teinte,

Et n'ai point vû le juste abandonné,
 Ni sa famille à mendier contrainte :
 J'ai vû plutôt qu'il a prêté, donné ;
 Et qu'après-tout, Dieu l'a même en sa grace
 Rempli de biens & d'honneur couronné.

14 Fui donc le mal, & du bien sui la trace,
 Si d'un bonheur, qui n'est point limité,
 Tu veux que Dieu t'accorde enfin la grace ;
 Car en tout tems il aime l'équité ;
 Toujours des siens il prend un soin fidèle,
 Et des méchans perd la postérité.

PAUSE III.

15 Des hommes saints la joye est éternelle ;
 Et c'est pour eux que la terre produit
 Les biens divers, que l'on admire en elle.
 Aussi le juste en la sagesse instruit,
 Quelque discours que sa bouche propose,
 N'y mêle rien qui ne soit plein de fruit.

16 La loi de Dieu, qui dans son cœur repose,
 Le soutiendra dans un chemin glissant,
 A quelque assaut que sa vertu l'expose.
 Si quelque fois l'inique trop puissant
 Le persécute, & semble se promettre
 De se baigner dans le sang innocent.

17 Dieu toujours bon ne le sauroit per-
 mettre,
 Ni ne verra le juste condamner,
 Quand à son juge il viendra se foudroyer.
 Espère en Dieu, laisse-le gouverner :
 Tu jouiras de la terre féconde ;
 Et les méchans verras exterminer. (monde,

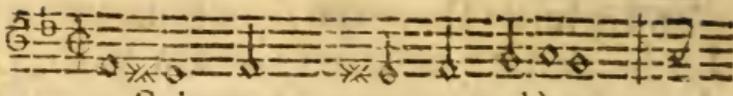
18 Je vis l'inique heureux aux yeux du
 Qui s'élevant, croissoit & verdissoit,
 Comme un laurier qui de rameaux abonde :
 Puis repassant aux lieux qu'il remplissoit,
 Je n'y vis plus ni branche, ni feuillage ;
 Même du tronc rien ne me paroissoit.

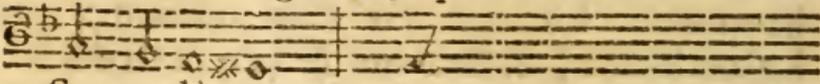
19 Pour ton repos, prend garde à l'homme
 sage,
 Voi l'homme droit ; car enfin son loyer
 Est le bonheur, & la paix son partage :
 Mais des méchans prompts à se fourvoyer,
 Tout doit périr, & leur juste salaire
 Sera que Dieu les viendra foudroyer.

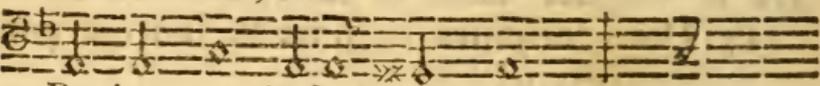
20 Enfin de Dieu la grace salutaire
 De tous les maux les siens soulagera,
 Les soutenant au tems le plus contraire,
 Par sa main forte il les délivrera ;
 Car au Seigneur chacun d'eux voudra plaire,
 Et chacun d'eux sur lui s'assurera.

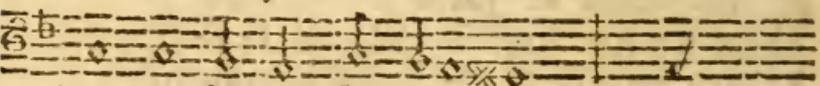
186 PSEAUME XXXVIII.

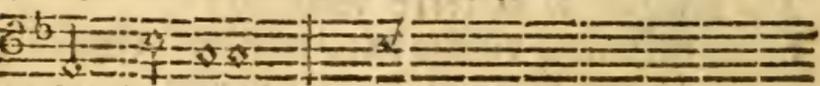
Dif.

O  Seigneur, que ta colère

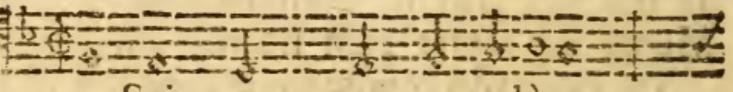

2 Se modère,

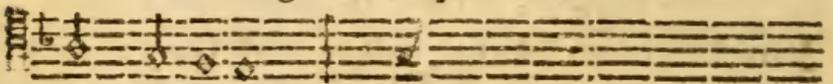

3 Retien ton juste courroux ;

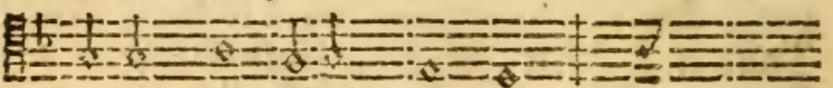

4 Que ta fureur se retire,

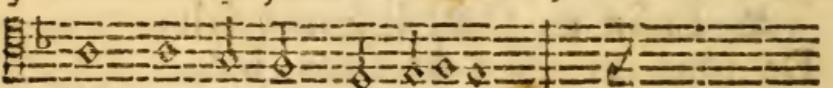

5 Ou j'expire

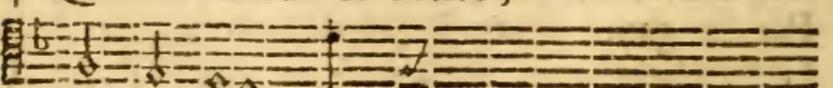
Ten.

O  Seigneur, que ta colère

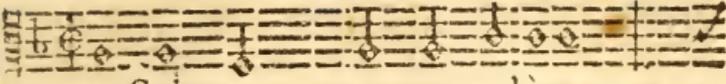

2 Se modère,

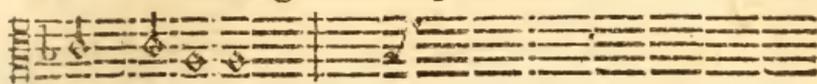

3 Retien ton juste courroux ;


4 Que ta fureur se retire,

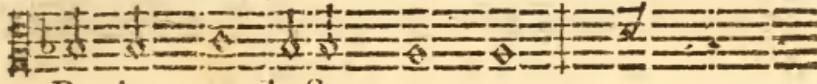

5 Ou j'expire

Alt.

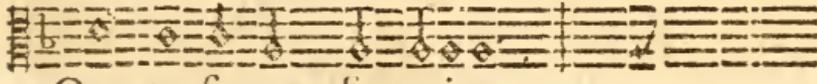
O  Seigneur, que ta colère



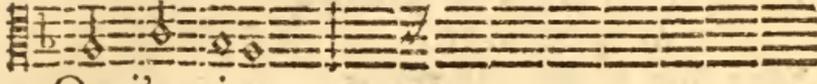
2 Se modère,



3 Retien ton juste courroux;

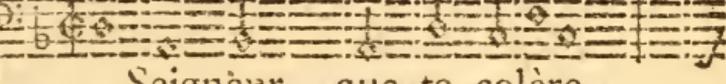


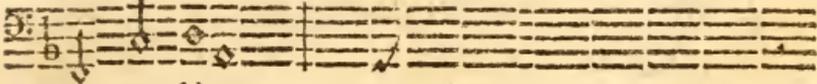
4 Que ta fureur se retire,



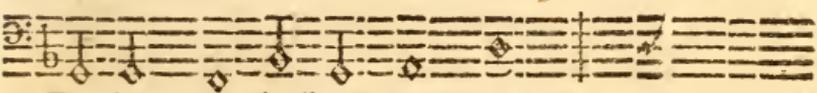
5 Ou j'expire

Bafs.

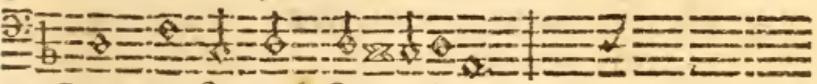
O  Seigneur, que ta colère



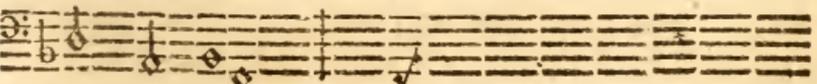
2 Se modère,



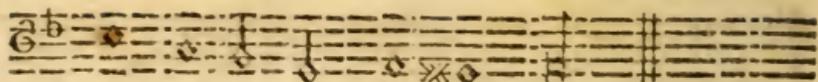
3 Retien ton juste courroux;



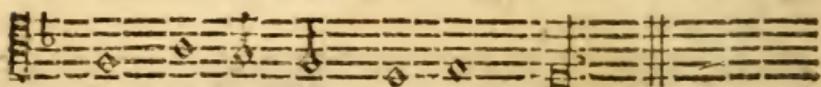
4 Que ta fureur se retire,



5 Ou j'expire



6 Sous la rigueur de tes coups.



6 Sous la rigueur de tes coups.

2 Tes flèches sur moi tirées,

Sont entrées

Jusqu'au dedans de mes os ;

Et ta main dure & pesante

M'épouvante,

Sans me laisser de repos.

3 Je n'ai plus ni chair, ni veine

Qui soit saine

Dans l'état où tu m'as mis :

Et je voi qu'à ta vengeance

Mon offense

Trop justement m'a soumis.

4 Mon crime est si détestable,

Qu'il m'accable :

Un cuisant remors m'abat ;

Et trop foible pour la peine,

Qui me gêne,

Je succombe en ce combat.

5 Mes blessures si cruelles

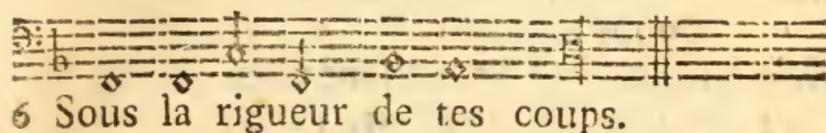
Sont mortelles,

Nul ne les voit sans horreur :

Et ce qui rend ma misère

Plus amère,

Hélas ! c'est ma folle erreur.



P A U S E I.

6 Le mal qui me fait la guerre ;
Vers la terre.

Courbe mon corps chancelant :
Chacun voit , comme avec peine
Je me traîne ,

Marchant d'un pas triste & lent.

7 Le feu brûlant, dont mes veines
Sont si pleines ,

Me consume nuit & jour ;
Et la source de ma vie
Est tarie ,

Sans nul espoir de retour.

8 Jadis avant cette peste
Si funeste ,

Rien n'égalait ma vigueur ;
Maintenant mourant & pâle ,
Rien n'égale

Mon tourment & ma langueur.

9 Seigneur , tu fais mes alarmes ;
Car mes larmes.

Sont présentes à tes yeux :
Tu fais de quoi je te prie ,
Quand je crie ,

Sans que je m'explique mieux.

10 Mon cœur faisi de tristesse,
 Bat sans cesse ;
 Mon corps languit tout perclus :
 Mes yeux perdent leur lumière
 Toute entière ;
 Mais que dis-je ? ils ne sont plus.
 11 Le plus cher ami que j'aye ,
 Voit ma playe ,
 Mais, hélas ! il se tient loin ;
 Je puis faire à mon plus proche
 Ce reproche ,
 Qu'il m'abandonne au besoin.

P A U S E I I .

12 Les uns à ma mort s'attendent
 Et me tendent
 Des pièges dans mon malheur ;
 D'autres des crimes supposent ,
 Qu'ils m'imposent ,
 Afin de m'ôter l'honneur.
 13 Moi je vois leurs artifices ,
 Leurs malices ,
 Comme ne les voyant pas ;
 Et je n'ai non plus de bouche ,
 Qu'une foughe ,
 Pour répondre à ces ingrats.
 14 Je demeure fort tranquille
 Immobile ,
 Malgré leur emportement ;
 Je souffre leurs calomnies
 Infinies ,
 Sans dire un mot seulement.

15 Mais,

16 Mais, ô Dieu, Père propice,
 Ta justice
 Contre tous est mon recours :
 Et puisqu'en toi seul j'espère,
 Ma misère
 Ne durera pas toujours.

16 Pren garde à ceux qui m'épient,
 Et qui rient
 De l'état où je me voi :
 Si-tôt que le pied me glisse,
 Leur malice
 Fait qu'ils se moquent de moi.

PAUSE. III.

17 Dans ma foiblesse mortelle
 Je chancelle,
 Prêt de tomber à tous coups ;
 Car devant les yeux, sans-cesse,
 Ma détresse
 Me peint ton juste courroux.

18 Quand dans mon cœur je repasse
 La disgrâce,
 Qui de ma faute est l'effet,
 Je me hai, je me tourmente,
 Et j'augmente
 Le mal que je me suis fait.

19 Ceux de qui l'injuste haine
 Dans ma peine
 Trouve son plus doux plaisir,
 Sont heureux en toute chose ;
 Et rien n'ose
 S'opposer à leur désir.

20 Tous pour me nuire s'entendent,
 Et me rendent
 Toujours le mal pour le bien :
 Leurs cœurs jaloux me haïssent ;
 Et s'agrippent
 Plus je tâche à faire bien.

21 O Dieu, montre-moi ta face ;
 Que ta grace
 Me soutienne en tous mes maux :

PSEAUME XXXIX.

Dif.

J E l'avois dit, que tant que je vivrois,
 2 Ma langue je réprimerois ;
 3 Que le méchant me verroit endurer,

Ten.

J E l'avois dit, que tant que je vivrois,
 2 Ma langue je réprimerois ;
 3 Que le méchant me verroit endurer,

4 Sans

Fai, Seigneur, que ta parole
 Me console
 Dans l'excès de mes travaux.
 22 Tes tendresses paternelles
 Des fidèles
 Te font toujours prendre soin :
 Hâte, ô Dieu, ton assistance ;
 Ma souffrance
 D'un prompt secours a besoin.

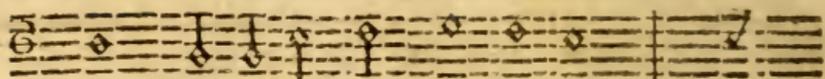
PSEAUME XXXIX.

Alt.

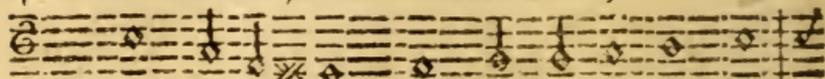
J E l'avois dit, que tant que je vivrois,
 2 Ma langue je réprimerois ;
 3 Que le méchant me verroit endurer,

Bafs.

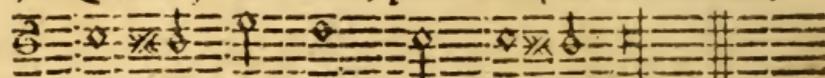
J E l'avois dit, que tant que je vivrois,
 2 Ma langue je réprimerois ;
 3 Que le méchant me verroit endurer,.



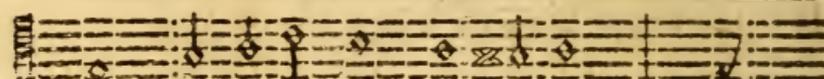
4 Sans m'ouir jamais murmurer ,



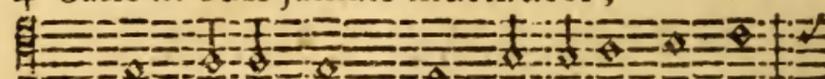
5 Quand je devrois, pour un pareil dessein,



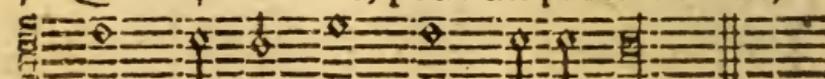
6 Mettre à ma bouche un rude frein.



4 Sans m'ouir jamais murmurer ,



5 Quand je devrois, pour un pareil dessein,



6 Mettre à ma bouche un rude frein.

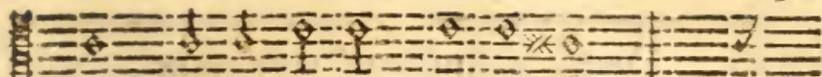
2 Chacun a vû le silence obstiné ,
 Auquel je m'étois condamné :
 J'ai tû le bien , contre ma volonté ,
 Quoique mon cœur fût agité :
 Mais dévoré par un cuisant souci ,
 Il a fallu parler ainsi.

3 Dieu tout-puissant, qui règles mon
 destin ,

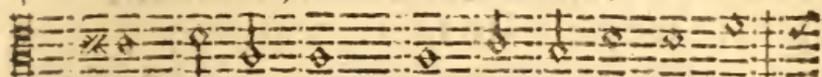
Fai-moi donc connoître ma fin :
 Au demi-pied tu mesures le cours ,
 Qu'il te plaît donner à mes jours ;
 Et tous mes ans de l'un à l'autre bout ,
 Près des tiens ne sont rien du-tout.

4 L'homme en effet n'est que fragilité ,
 Qu'apparence & que vanité ,

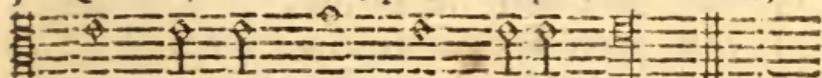
Toute



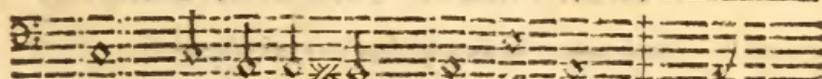
4 Sans m'ouïr jamais murmurer ,



5 Quand je devrois, pour un pareil dessein,



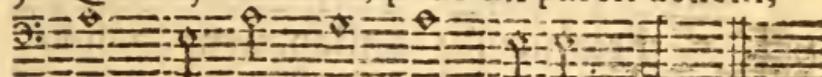
6 Mettre à ma bouche un rude frein.



4 Sans m'ouïr jamais murmurer ,



5 Quand je devrois, pour un pareil dessein,



6 Mettre à ma bouche un rude frein.

Toute sa vie est un songe passant ;
 On le voit toujours tracassant ,
 Cherchant toujours des trésors , sans savoir
 L'héritier qui les doit avoir.

PAUSE.

5 Hélas ! Seigneur, en qui puis-je espérer ?
 En toi , qui peux me rassûrer ,
 Délivre moi des maux que j'ai commis ;
 Empêche que mes ennemis ,
 Ces insensés , qui méprisent ta loi ,
 Ne puissent se rire de moi.

6 Je me suis tû dans mes plus grands mal-
 heurs ,

Je n'ai dit mot dans mes douleurs ,
 Baissant ta main qui frapport tous ces coups :

Mais, ô Dieu, calme ton courroux ;
Guéri ma plaie & console mon cœur,
Qui succombe sous ta rigueur.

7 Quand le pécheur te force à le punir,
On voit son éclat se ternir,
On voit périr ses ornemens divers
Comme un habit rongé des vers :
Son sort enfin montre tout bien compté,

PSEAUME XL.

Dif.

A Près que j'ai constamment attendu

2 De l'Eternel la volonté,

3 Il s'est tourné de mon côté,

Ten.

A Près que j'ai constamment attendu

2 De l'Eternel la volonté,

3 Il s'est tourné de mon côté,

4 Et

Que l'homme n'est que vanité.

8 Ecoute, ô Dieu, ma plainte & mes
clameurs ;

Ne te rends pas sourd à mes pleurs.

Comme étranger, ainsi que mes ayeux ,

Je passe ici - bas sous tes yeux ,

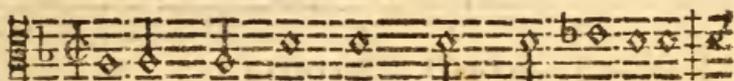
Apaise - toi, je suis prêt de mourir ;

Hâte - toi de me secourir.

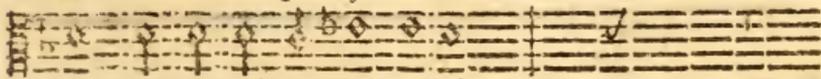
PSEAUME XL.

Alt.

A



Près que j'ai constamment attendu



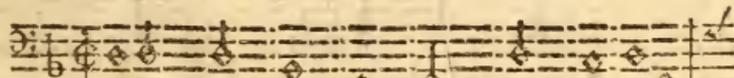
2 De l'Eternel la volonté,



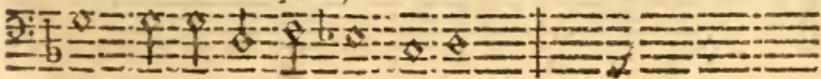
3 Il s'est tourné de mon côté,

Bafs.

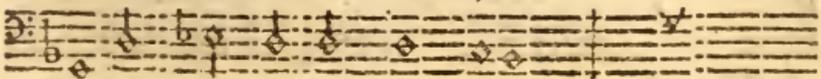
A



Près que j'ai constamment attendu



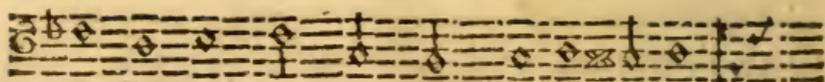
2 De l'Eternel la volonté,



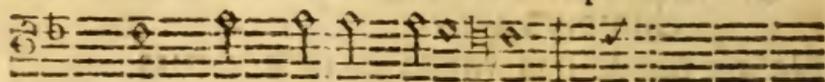
3 Il s'est tourné de mon côté,

1 3

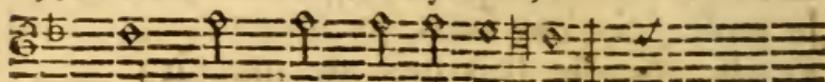
4 Et



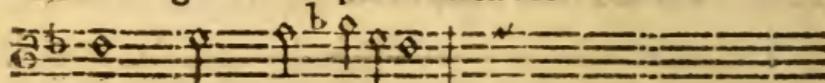
4 Et sa voix sainte enfin m'a répondu.



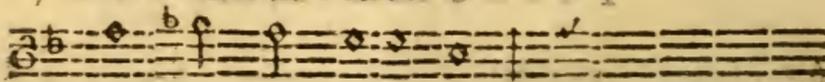
5 D'un borbier effroyable,



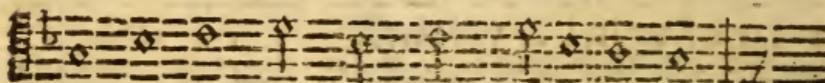
6 D'un gouffre épouvantable



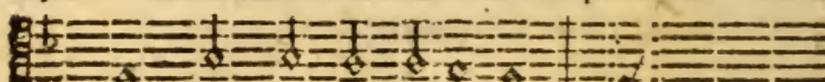
7 Son bras m'a retiré :



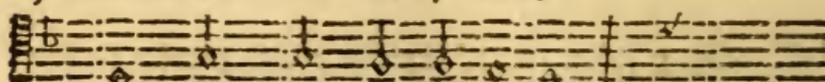
8 Mes piés, bien affermis,



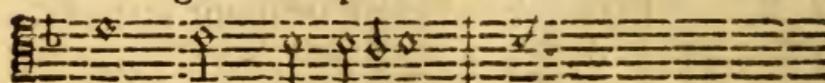
4 Et sa voix sainte enfin m'a répondu.



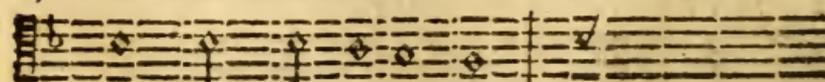
5 D'un borbier effroyable,



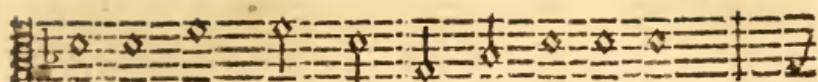
6 D'un gouffre épouvantable



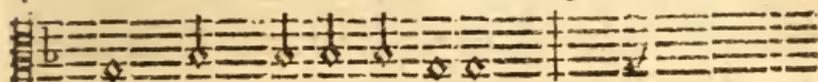
7 Son bras m'a retiré :



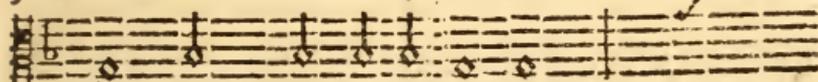
8 Mes piés, bien affermis,



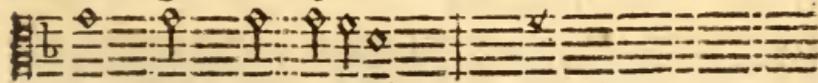
4 Et sa voix sainte enfin m'a répondu.



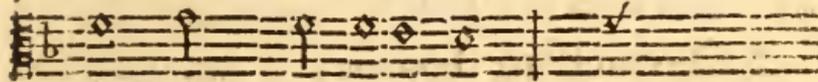
5 D'un borbier effroyable,



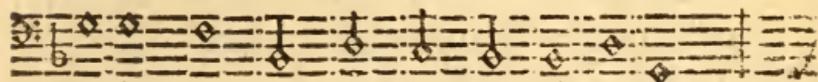
6 D'un gouffre épouvantable



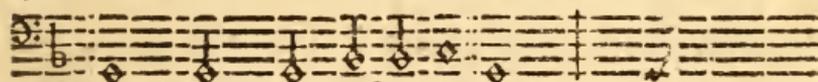
7 Son bras m'a retiré :



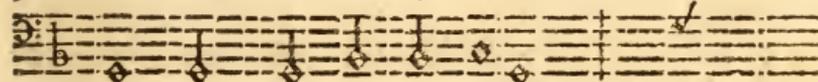
8 Mes piés , bien affermis ,



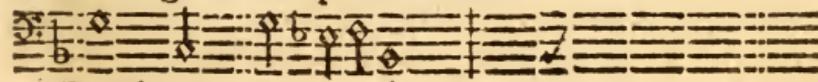
4 Et sa voix sainte enfin m'a répondu.



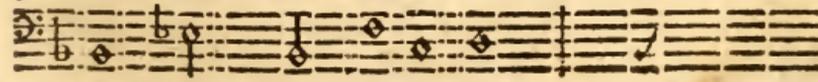
5 D'un borbier effroyable,



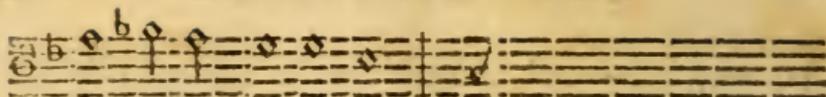
6 D'un gouffre épouvantable



7 Son bras m'a retiré :



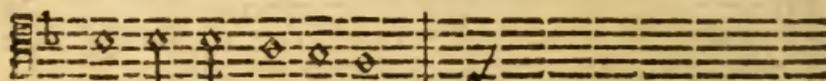
8 Mes piés , bien affermis ,



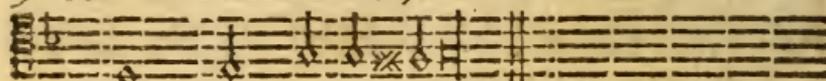
9 Sur la roche remis ,



10 Vont d'un pas assuré.



9 Sur la roche remis ,



10 Vont d'un pas assuré.

2 Ouvrant ma bouche, il fait qu'à son
honneur

Par tout mes chants retentiront :

Par tout les peuples apprendront

A ne rien craindre, en craignant le Seigneur.

Heureux est l'homme au monde,

Qui sur son Dieu se fonde,

Et s'en fait un rempart ;

Laisant les esprits vains

Dans leurs projets hautains

S'égarer à l'écart.

3 Seigneur mon Dieu, tes conseils, tes
hauts faits

Surpassent notre entendement,

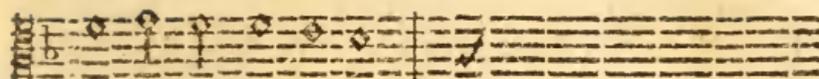
Quelqu'un pourroit - il seulement

Faire un calcul des biens que tu nous fais ?

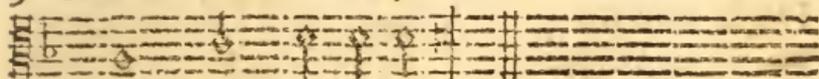
Pour moi, si je les compte,

Le nombre me surmonte.

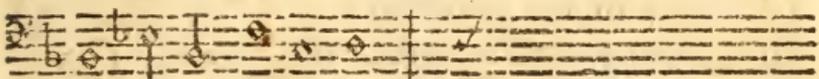
Tu ne veux plus d'odeurs



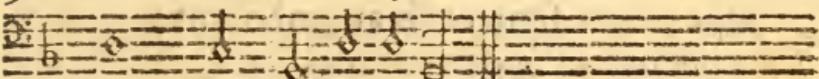
9 Sur la roche remis ,



10 Vont d'un pas assuré.



9 Sur la roche remis ,



10 Vont d'un pas assuré.

De gâteaux , ni de sang :

Mais tu m'as donné rang

Parmi tes serviteurs.

4 Non, non, Seigneur, tu n'attends point
de moi

D'oblation pour le péché ;

Mais à tes ordres attaché

Me voici prêt, ô Dieu, selon ta loi.

Sans regret, sans contrainte,

A ta volonté sainte

J'ai soumis mes désirs ;

Tes saints commandemens

Règlent mes mouvemens,

Et font tous mes plaisirs.

PAUSE.

5 J'ai publié ta justice, ô mon Dieu ;

Je n'en ai rien dissimulé :

Tu fais comme j'en ai parlé

Devant ton peuple en tout-tems, en tout lieu :

I 5

C'est

C'est ainſi que je chante
 Ta bonté ſi conſtante ;
 Et qu'encor tous les jours
 De ta fidélité
 Et de ta vérité
 Je fai tous mes diſcours.

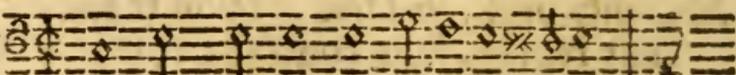
6 Auſſi, Seigneur, de ta protection
 Jamais tu ne me priveras ;
 Mais plutôt tu m'accorderas
 Les tendres ſoins de ta compaſſion.

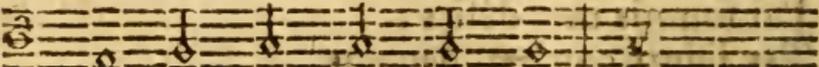
Mes maux ſans ceſſe augmentent ;
 Mes péchés m'épouvantent ;
 J'en ai l'eſprit troublé :
 Je les ſens plus nombreux ,
 Que ne ſont mes cheveux ,
 Et j'en ſuis accablé.

7 Ta main me peut délivrer ſans effort :
 Hâte - toi de me ſecourir ;
 Et pour m'empêcher de périr ,

PSEAUME XLI.

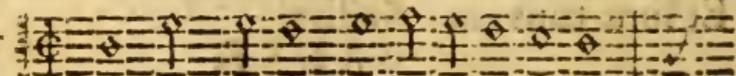
Hil.

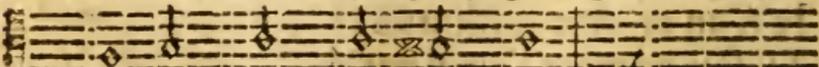
H 
 Eureux celui qui juge ſagement



2 Du pauvre en ſon tourment !

Ten.

H 
 Eureux celui qui juge ſagement



2 Du pauvre en ſon tourment !

3 Quand

Repousse, ô Dieu, ceux qui cherchent ma-
mort;

Confond l'injuste attente
De la troupe insolente,
Prête à me déchirer;
Fai retomber sur eux
Cet opprobre honteux,
Qu'ils m'osent préparer.

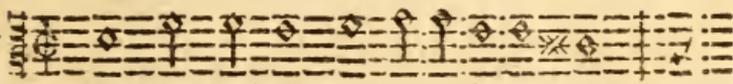
8 Mais comble, ô Dieu, de tes biens pré-
cieux

Ceux qui suivent tes saintes loix :
Nous chanterons tous d'une voix,
Gloire au Dieu fort, gloire au maître des Cieux.

Hélas je souffre encore ;
Mais le Dieu que j'adore,
De moi veut prendre soin :
Seigneur, tu m'as aidé,
Seigneur, tu m'a gardé ;
Accours à mon besoin.

PSEAUME XLI.

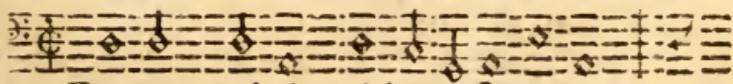
Alt.

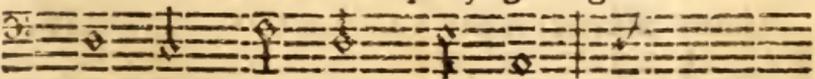
H  Eureux celui qui juge sagement



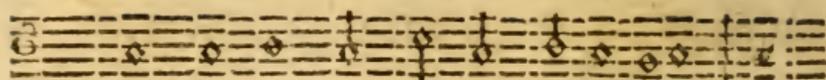
2 Du pauvre en son tourment !

Bals.

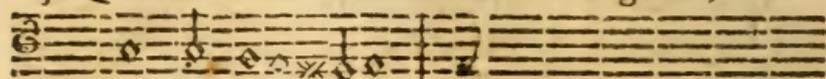
H  Eureux celui qui juge sagement



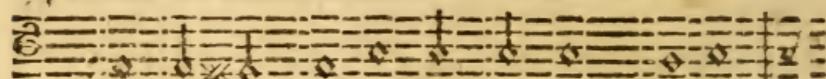
2 Du pauvre en son tourment !



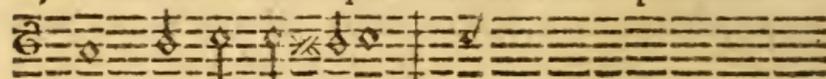
3 Quand à son tour le mal l'affligera ,



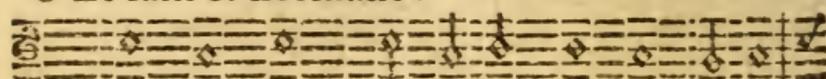
4 Dieu le délivrera :



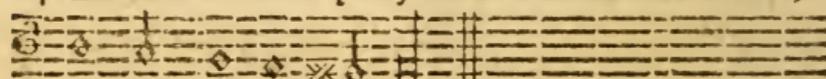
5 Dieu le rendra par son secours puissant



6 Et sain & florissant :



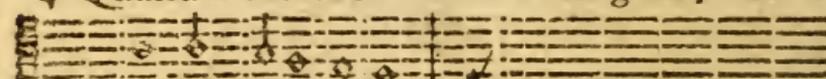
7 Loin d'être en proye à ses fiers ennemis ,



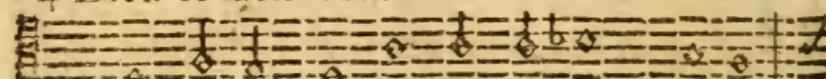
8 Il les verra fournis.



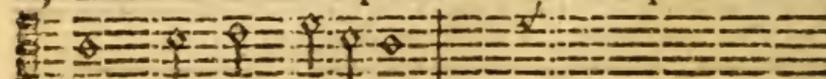
3 Quand à son tour le mal l'affligera ,



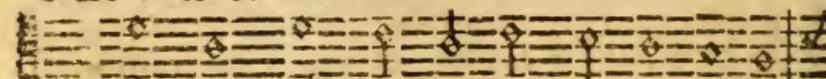
4 Dieu le délivrera :



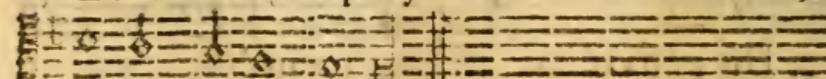
5 Dieu le rendra par son secours puissant



6 Et sain & florissant :



7 Loin d'être en proye à ses fiers ennemis ,



8 il les verra fournis.

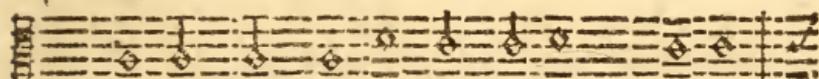
2 Quand



3 Quand à son tour le mal l'affligera ,



4 Dieu le délivrera :



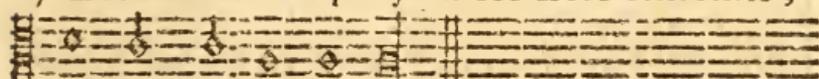
5 Dieu le rendra par son secours puissant



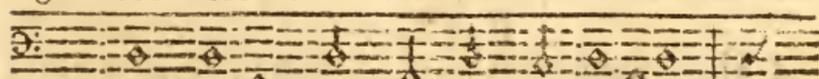
6 Et sain & florissant :



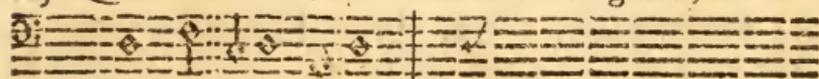
7 Loin d'être en proye à ses fiers ennemis ,



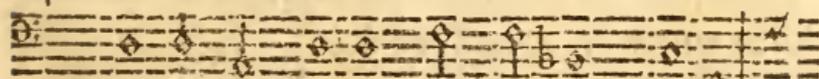
8 Il les verra soumis.



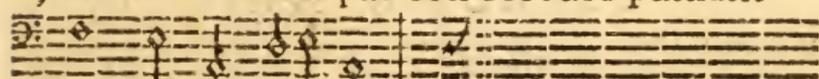
3 Quand à son tour le mal l'affligera ,



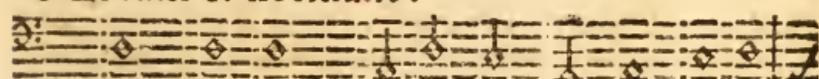
4 Dieu le délivrera :



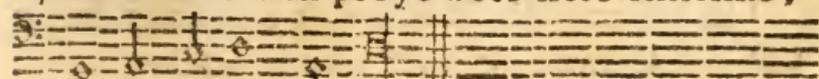
5 Dieu le rendra par son secours puissant



6 Et sain & florissant :



7 Loin d'être en proye à ses fiers ennemis ,



8 Il les verra soumis.

17 2 Quand

2 Quand il soupire, & qu'il est en langueur,
Dieu lui rend sa vigueur ;
Et change enfin son lit d'infirmié
En un lit de santé.

Ainsi, Seigneur, quand je m'adresse à toi,
Tourne les yeux vers moi ;
Guéri mon ame, efface le péché,
Dont je me sens taché.

3 A ces méchans ma fin semble tarder ;
On les voit demander,
Que fait-il donc ? mourra-t-il aujourd'hui,
Et son nom avec lui ?

Si quelques-uns viennent me visiter,
Ils ont beau me flatter ;
Mon mal leur plait ; chacun va quand il fort,
En faire son rapport.

P A U S E.

4 Alors tous ceux qui cherchent mon trépas
En discourent tout bas : (deuil,
Ils voudroient tous, bien loin d'en être en
Me voir dans le cercueil :
Il est au lit, disent-ils, attaché
Pour quelque grand péché,

PSEAUME XLII.

Dif.

C Omme un cerf altéré brame

Ten.

C Omme un cerf altéré brame

Il est si mal, qu'il n'en peut relever,
Rien ne peut le sauver.

5 Mon confident, qui mangeoit de mon pain,
S'est éloigné soudain ;

Il a levé le talon contre moi
M'ayant manqué de foi,

Vien donc, Seigneur, & pren compassion
De mon affliction :

Ren - moi la vie & je leur ferai voir
Quel étoit leur devoir.

6 Tu m'as montré, Seigneur jusqu'à ce
jour

Ta grace & ton amour :

Et l'ennemi, qui m'avoit insulté,
Voit qu'il s'est mécompté.

Quand j'ai glissé, ta main m'a retenu .

Ton bras m'a soutenu :

Et tu veux bien encore à l'avenir

M'aider, me soutenir.

7 Loué soit donc à jamais l'Eternel,

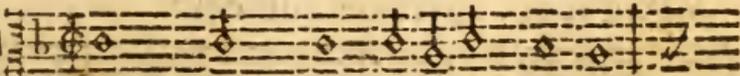
Le grand Dieu d'Israël,

De siècle en siècle, à lui soit tout honneur :

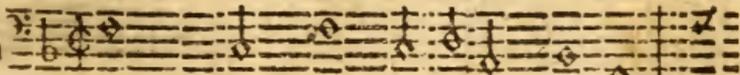
Amen. Amen, Seigneur.

P S E A U M E X L I I .

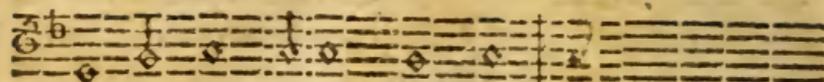
Alt.

C  Omme un cerf altéré brame

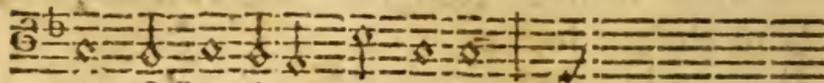
Bafs.

C  Omme un cerf altéré brame

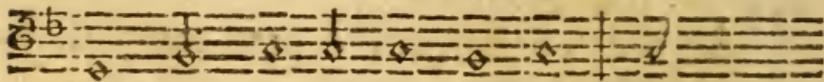
2 Après



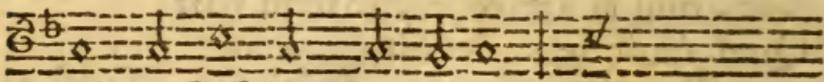
2 Après le courant des eaux ,



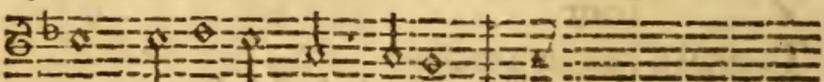
3 Ainsi soupire mon ame ,



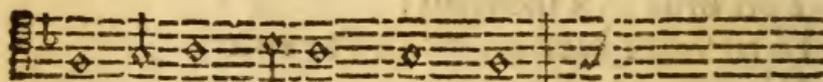
4 Seigneur , après tes ruisseaux :



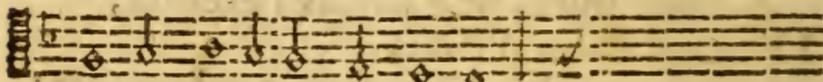
5 Elle a soif du Dieu vivant ;



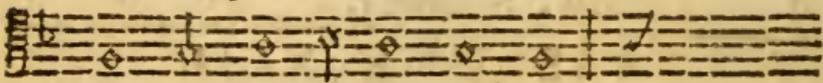
6 Et s'écrie en le suivant ,



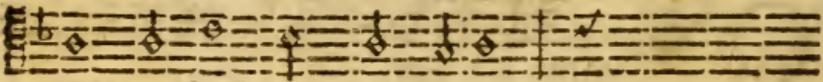
2 Après le courant des eaux ,



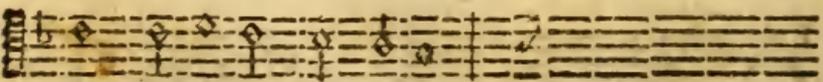
3 Ainsi soupire mon ame ,



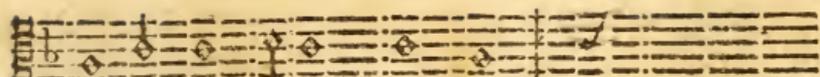
4 Seigneur , après tes ruisseaux :



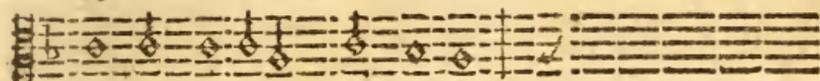
5 Elle a soif du Dieu vivant ;



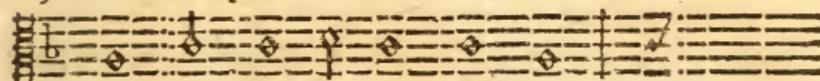
6 Et s'écrie en le suivant ,



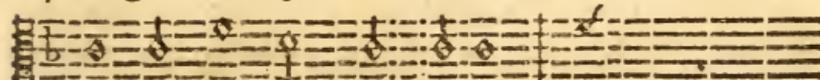
2 Après le courant des eaux ,



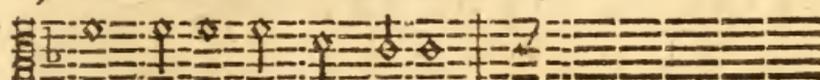
3 Ainsi soupire mon ame ,



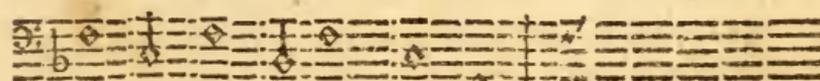
4 Seigneur , après tes ruisseaux :



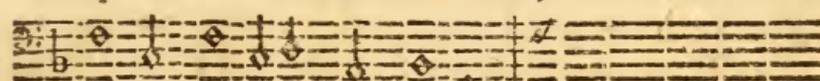
5 Elle a soif du Dieu vivant ;



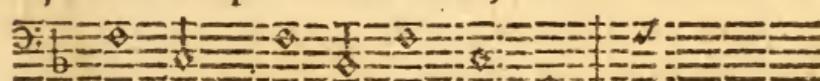
6 Et s'écrie en le suivant ,



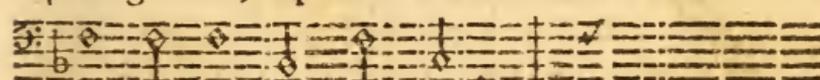
2 Après le courant des eaux ,



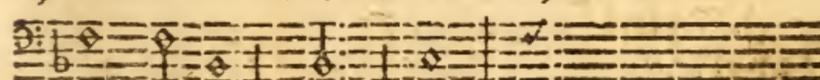
3 Ainsi soupire mon ame ,



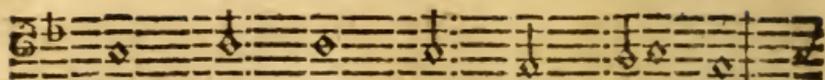
4 Seigneur , après tes ruisseaux :



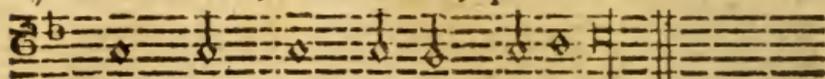
5 Elle a soif du Dieu vivant ;



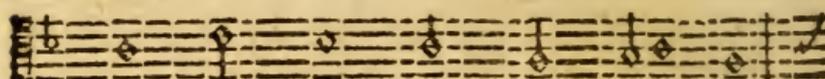
6 Et s'écrie en le suivant ,



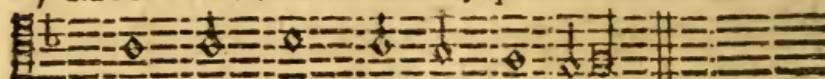
7 Mon Dieu, mon Dieu, quand fera - ce



8 Que mes yeux verront ta face ?



7 Mon Dieu, mon Dieu, quand fera - ce



8 Que mes yeux verront ta face ?

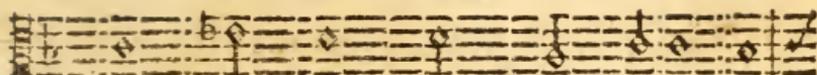
2 Pour pain je n'ai que mes larmes
Et nuit & jour en tout lieu ;
Lors qu'en mes dures allarmes
On me dit que fait ton Dieu ?

Je regrette la saison,
Où j'allois en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.

3 Mais quel chagrin te dévore ?
Mon ame rassure - toi,
Espère en Dieu ; car encore
Il fera loué par moi,

Quand d'un regard seulement
Il guérira mon tourment.
Mon Dieu, je sens que mon ame
D'un ardent désir se pâme.

4 Je pense à toi depuis l'heure
Que j'étois vers le Jourdain,
Et vers la froide demeure



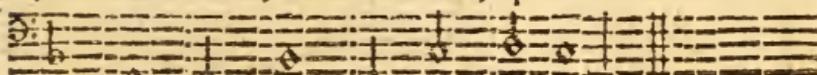
7 Mon Dieu, mon Dieu, quand fera - ce



8 Que mes yeux verront ta face ?



7 Mon Dieu, mon Dieu, quand fera - ce



8 Que mes yeux verront ta face ?

D'Hermon, où j'errois en vain ;

A Misar, en tous ces lieux

Exilé loin de tes yeux.

Partout mes maux me poursuivent,

Comme des flots qui se suivent.

PAUSE.

5 Les torrens de ta colère
Sur moi cent fois ont passé,
Mais par ta grace j'espère,
Qu'enfin l'orage est cessé :

Tu me conduiras le jour ;
Et moi la nuit à mon tour
Louant ta Majesté sainte,
Je t'adresserai ma plainte.

6 Dieu, ma force & ma puissance,
Dirai - je, as tu donc permis
Qu'une si longue souffrance
M'expose à mes ennemis ?

Leurs fiers & malins propos
 Me pénètrent jusqu'aux os,
 Quand ils disent à toute heure,
 Où fait ton Dieu sa demeure?

7 Mais pourquoi, mon ame, encore
 T'abattre avec tant d'effroi?

PSEAUME XLIII.

Dif.

P Rens, ó Dieu, ma juste quérelle,

2 Toi qui me vois traiter ainsi

3 Par la troupe injuste & cruelle,

4 A tes commandemens rebelle,

Ten.

P Rens, ó Dieu, ma juste quérelle,

2 Toi qui me vois traiter ainsi

3 Par la troupe injuste & cruelle,

4 A tes commandemens rebelle,

5 Seigneur,

Espère au Dieu que j'adore,
Il fera loué de moi.

Un regard dans sa faveur
Me dit, qu'il est mon Sauveur :
Et c'est aussi lui, mon ame,
Qu'en tous mes maux je reclame.

PSEAUME XLIII.

Alt.
P Rens, ô Dieu, ma juste quérelle,

2 Toi qui me vois traiter ainsi

3 Par la troupe injuste & cruelle,

4 A tes commandemens rebelle,

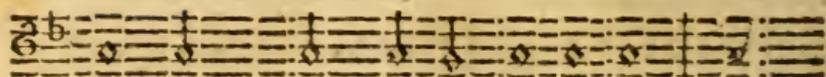
Bass.
P Rens, ô Dieu, ma juste quérelle

2 Toi qui me vois traiter ainsi

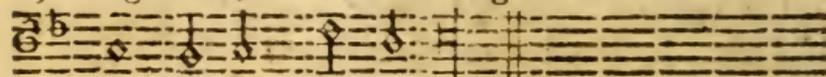
3 Par la troupe injuste & cruelle,

4 A tes commandemens rebelle,

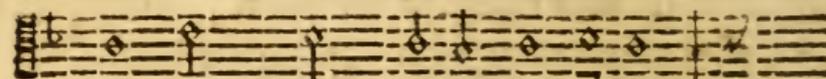
5 Seigneur.



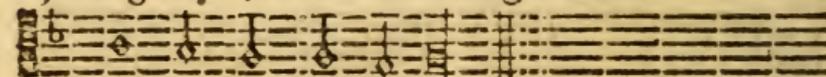
5 Seigneur, vien me venger aussi



6 Du méchant endureci.



5 Seigneur, vien me venger aussi



6 Du méchant endureci.

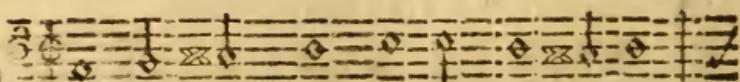
2 Toi, grand Dieu, qui fus ma défense,
Le seul à qui mon cœur s'attend;
Peux-tu me cacher ta présence,
Et me livrer à l'insolence
De l'ennemi persécutant,
Par qui je souffre tant?

3 Que sur moi ta clarté reluise,
Et me montre ta vérité;
Qu'au saint mont elle me conduise,
Et qu'elle-mêmes m'introduise
Dans ton palais, dont la beauté
Fait voir ta Majesté.

PSEAUME XLIV.

Dis.

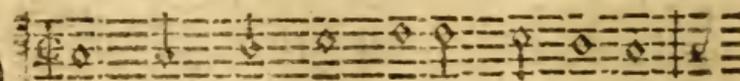
O



Dieu; le bruit de tes merveilles

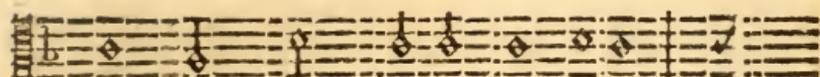
Ten

O

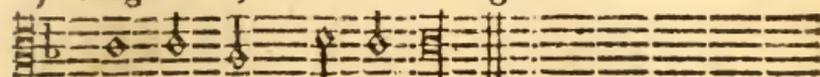


Dieu, le bruit de tes merveilles

2 Résonne



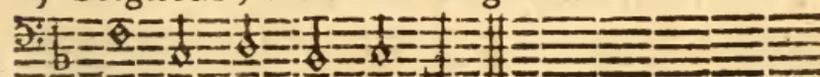
5 Seigneur, vien me venger aussi



6 Du méchant endureci.



5 Seigneur, vien me venger aussi



6 Du méchant endureci.

4 Là, d'une sainte hardiesse
 J'approcherai de ton Autel ;
 Là, dans une juste alégresse
 Ma voix & ma harpe sans cesse
 Chanteront, ô Dieu d'Israël,
 Ton honneur immortel.

5 Quoi ! tes frayeurs durent encore ;
 Mon ame enfin rassure - toi :
 Espère au grand Dieu que j'adore,
 Atten son aide, que j'implore ;
 Car comme mon Père & mon Roi
 Il veillera pour moi.

PSEAUME XLIV.

Alt.

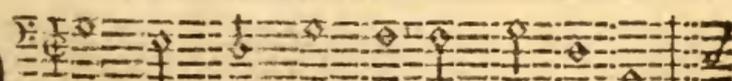
O



Dieu, le bruit de tes merveilles

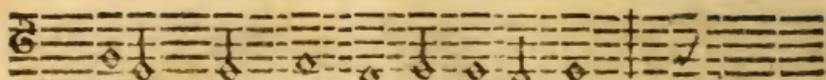
Bafs.

O

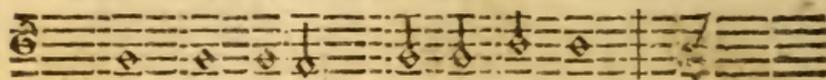


Dieu, le bruit de tes merveilles

2 Résonne



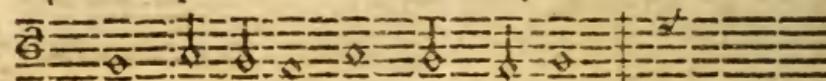
2 Résonne encore à nos oreilles ,



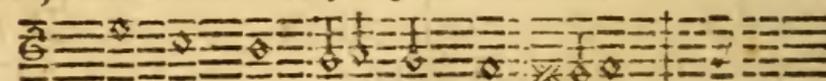
3 Nous les favons de nos ayeux ,



4 Pour qui tu les fis à leurs yeux.



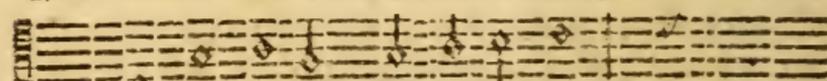
5 Ta main a les peuples chassés ,



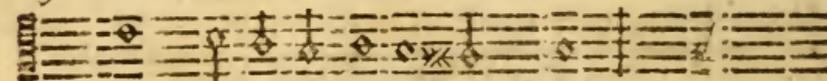
6 Tu mis nos pères en leur place ;



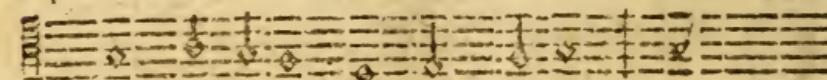
2 Résonne encore à nos oreilles ,



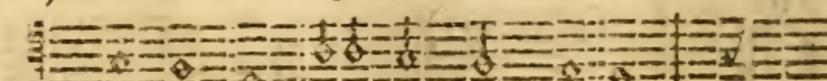
3 Nous les favons de nos ayeux ,



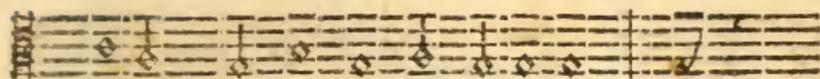
4 Pour qui tu les fis à leurs yeux.



5 Ta main a les peuples chassés ,



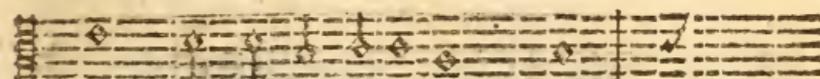
6 Tu mis nos pères en leur place ;



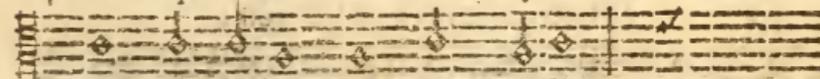
2 Résonne encore à nos oreilles ,



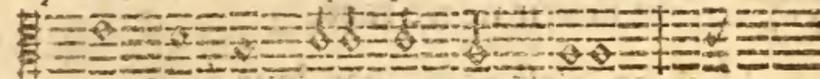
3 Nous les favons de nos ayeux ,



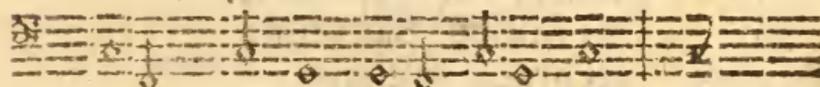
4 Pour qui tu les fis à leurs yeux.



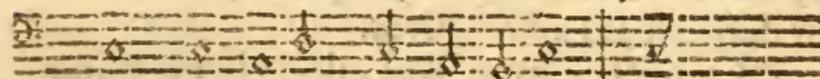
5 Ta main a les peuples chassés ,



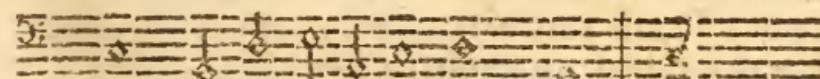
6 Tu mis nos pères en leur place ;



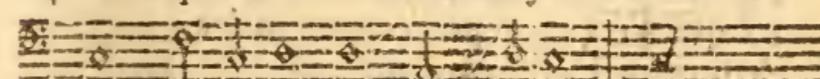
2 Résonne encore à nos oreilles ,



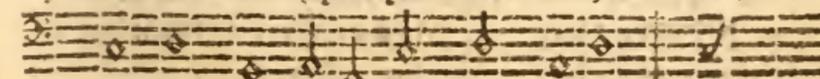
3 Nous les favons de nos ayeux ,



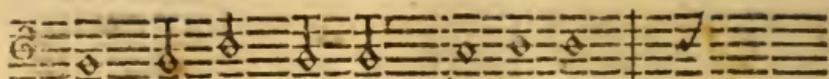
4 Pour qui tu les fis à leurs yeux.



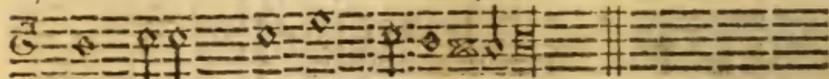
5 Ta main a les peuples chassés ,



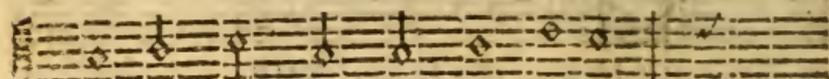
6 Tu mis nos pères en leur place ;



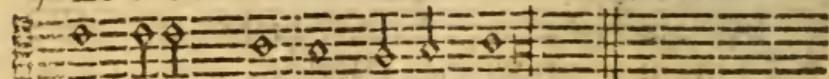
7 Et tous ces méchans renversés ,



8 Y virent fleurir notre race.



7 Et tous ces méchans renversés ,



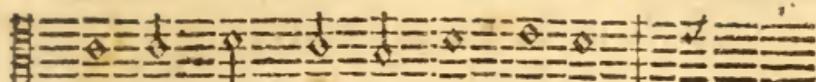
8 Y virent fleurir notre race.

2 Non ce n'est point par leur épée
 Qu'ils ont cette terre occupée ;
 Ni par la force de leur bras
 Qu'ils sont échappés des combats.
 Eternel , tu fus leur Sauveur ;
 Ta main , tes graces salutaires
 Rendirent ton peuple vainqueur ,
 Et défirent les adversaires.

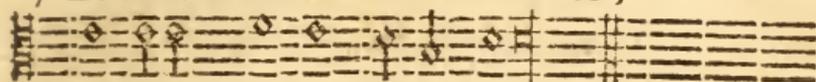
3 O Dieu , mon Roi , dont la puissance
 Toujours des tiens fut la défense ,
 Sauve Jacob ton bien-aimé ,
 Par ton secours accoutumé.

Par toi feront humiliés
 Ceux qui s'élèvent pour nous nuire ;
 Par toi nous foulerons aux piés
 Tous ceux qui vouloient nous détruire.

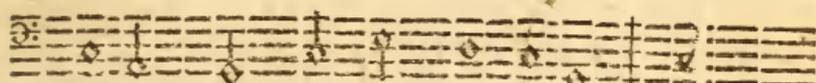
4 Ni mon arc , ni mes autres armes
 Ne peuvent rien dans les allarmes ;
 Le fer qu'on voit à mon côté



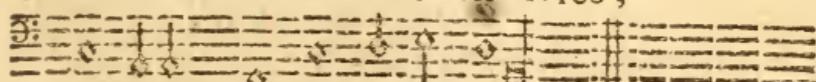
7 Et tous ces méchans renversés ,



8 Y virent fleurir notre race.



7 Et tous ces méchans renversés ,



8 Y virent fleurir notre race.

Ne fera point ma sûreté :

C'est toi qui nous as défendus ,
Seigneur , contre nos adversaires ,
Et par toi seront confondus
Tous ceux qui nous feront contraires.

P A U S E I.

5 Dieu seul fut toujours notre gloire ,
Ses faits sont dans notre mémoire :
Et nous faisons vœu désormais
De le célébrer à jamais.

Mais cependant tu te tiens loin ;
Le cœur nous manque en leur présence ;
Et de nos guerriers au besoin
Tu cesses d'être la défense.

6 Souvent notre armée est réduite
A prendre une honteuse fuite :
Et l'ennemi se vient saisir
De tous nos biens à son plaisir.

Dispersés parmi ces méchans ,
 Tu nous livres à leur furie ,
 Comme des agneaux dans les champs ,
 Destinés à la boucherie.

7 Enfin ta nation élue
 Voit que pour rien tu l'as vendue ;
 Et que loin d'en hauffer le prix ,
 Tu la laisses dans le mépris.

Tu permets , qu'étant maltraités
 De ceux qui près de nous habitent ,
 Nous soyons encore insultés
 Par les faux contes qu'ils débitent.

8 Nous ne servons comme nous sommes
 Que de risée aux autres hommes ;
 Chacun nous montre , & nous choquant ,
 Hoche la tête en se moquant.

La honte marche devant moi ,
 La crainte m'abat le courage ;
 Par tout la tristesse & l'effroi
 Peignent leurs traits sur mon visage.

9 Nous n'entendons que des injures ;
 Ils nous accablent d'impostures ,
 Toujours prêts à fondre sur nous ,
 Pour nous porter les derniers coups.

Mais dans ce grand abaïssement
 Avons-nous , par impatience .
 Oublié ton commandement ,
 Ou méprisé ton alliance ?

PAUSE II.

10 Ailleurs qu'à toi notre pensée ,
 Seigneur , ne s'est point adressée ;

Et

Et nous avons de bonne foi
Suivi le sentier de ta Loi :

Nous l'avons suivi, même aux lieux
Où les dragons font leur demeure ;
La mort présentant à nos yeux
Ses noires horreurs à toute heure.

11 Si d'un cœur timide ou volage
Nous avons cessé notre hommage ;
Si nous avons à d'autres dieux
Elevé nos mains & nos yeux :

Ne s'en fut il pas apperçu,
Ce grand Dieu, qui voit & qui fonde
Tout ce que les cœurs ont conçu,
Même les plus cachés du monde ?

12 Pour toi nous souffrons mille peines ;
Tels, hélas ! dans nos dures chaines,
Que des brebis qu'on garde exprès,
Pour les égorgéer tôt-après.

Hélas ! Seigneur, pourquoi dors-tu ?
Réveille-toi pour voir nos craintes,
Réveille, dis-je, ta vertu,
Et fai cesser nos tristes plaintes.

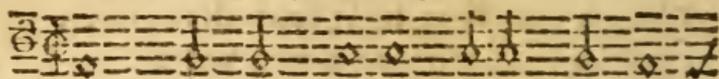
13 Pourquoi cache-tu ton visage ?
Pourquoi, quand chacun nous outrage,
N'as-tu quelque compassion
De notre extrême affliction ?

La rigueur dont tu nous abats,
Nous fait une si rude guerre,
Que nos corps devenus tout plats,
Semblent colés contre la terre.

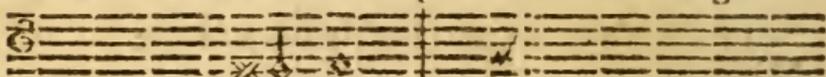
14 Vien-donc, Seigneur, & nous accorde
Ta grace & ta miséricorde ;

PSE AUME XLV.

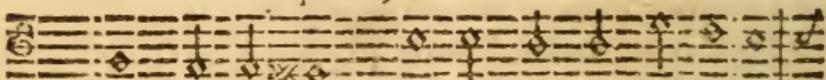
Dif.

M

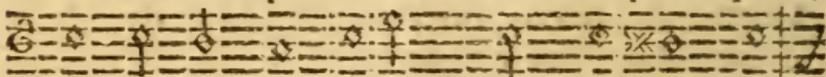
On cœur rempli de choses magni-



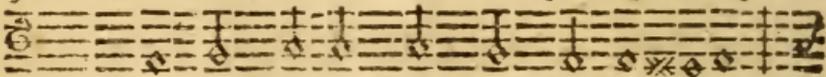
fiques,



2 Veut les répandre & les rendre publiques ;

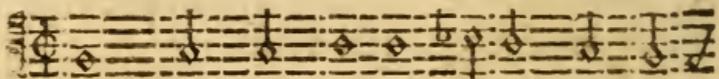


3 Et mes discours feront d'un plus grand prix,

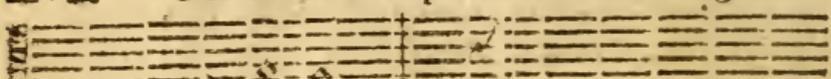


4 Que des savans les plus doctes écrits :

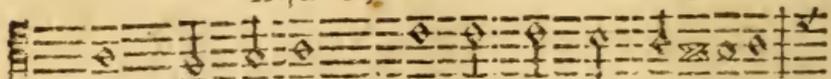
Ten.

M

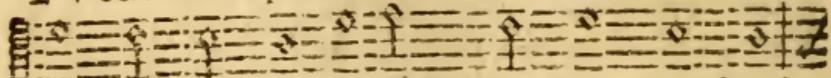
On cœur rempli de choses magni-



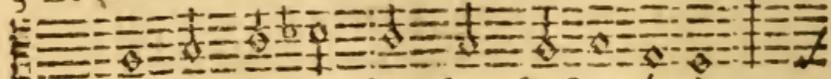
fiques,



2 Veut les répandre & les rendre publiques ;



3 Et mes discours feront d'un plus grand prix,



4 Que des savans les plus doctes écrits :

5 C'est

Et pour l'amour de ta bonté
Délivre-nous d'adversité.

PSEAUME XLV.

Alt.

M On cœur rempli de choses magni-
fiques,

2 Veut les répandre & les rendre publiques ;

3 Et mes discours feront d'un plus grand prix,

4 Que des savans les plus doctes écrits :

Bas.

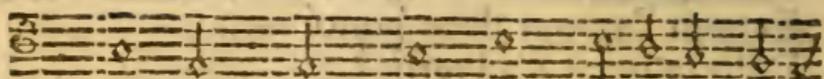
M On cœur rempli de choses magni-
fiques,

2 Veut les répandre & les rendre publiques ;

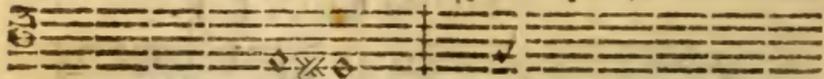
3 Et mes discours feront d'un plus grand prix,

4 Que des savans les plus doctes écrits :

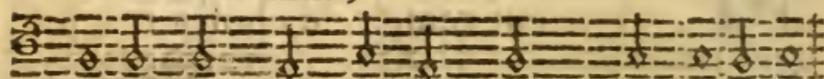
4 Que des savans les plus doctes écrits :



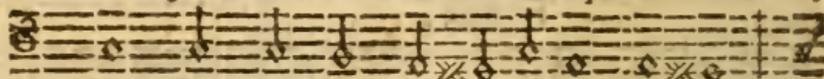
5 C'est toi, grand Roi, pour qui je les veux



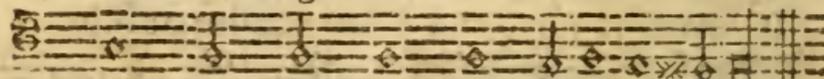
dire;



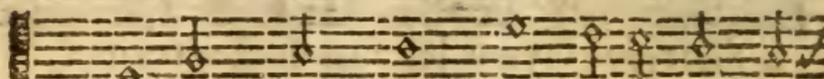
6 Toi le plus beau de tous ceux qu'on admire;



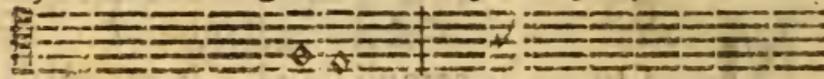
7 Toi dont la grace & les divins attraits



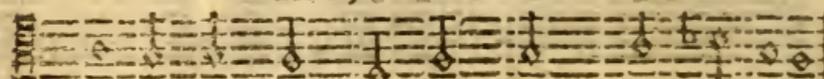
8 Font voir que Dieu t'a bénit à jamais.



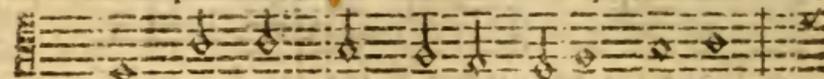
5 C'est toi, grand Roi, pour qui je les veux



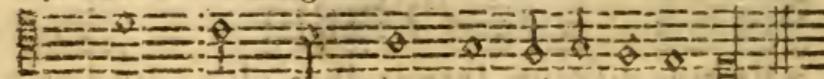
dire;



6 Toi le plus beau de tous ceux qu'on admire;



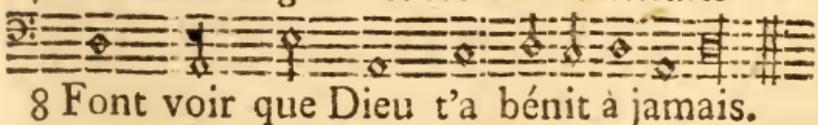
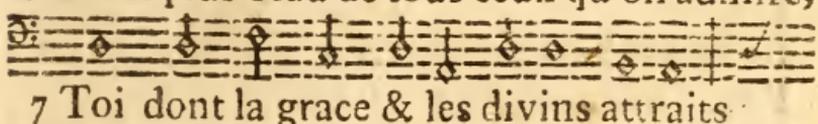
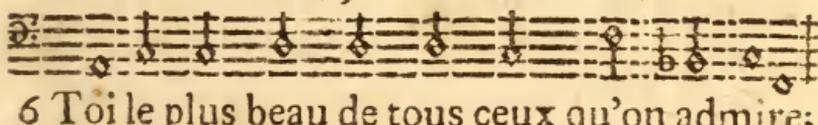
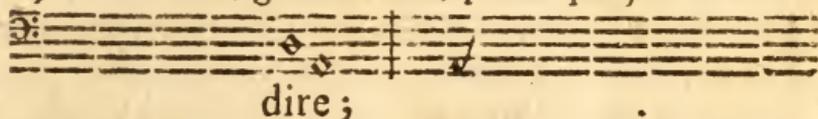
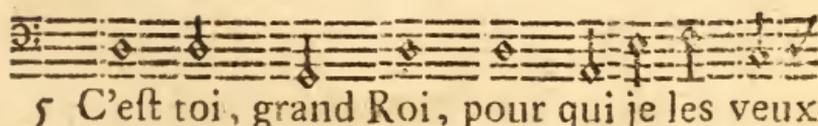
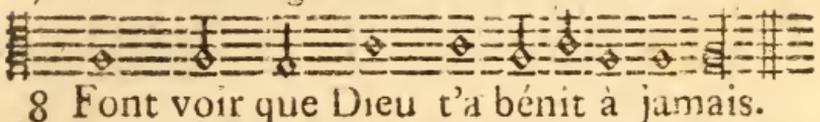
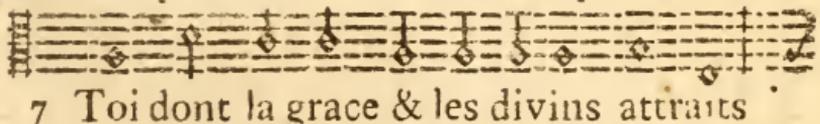
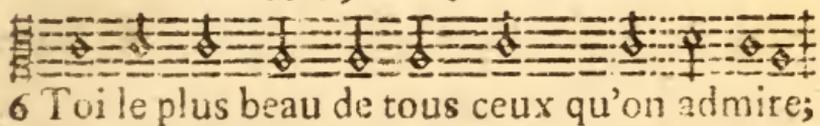
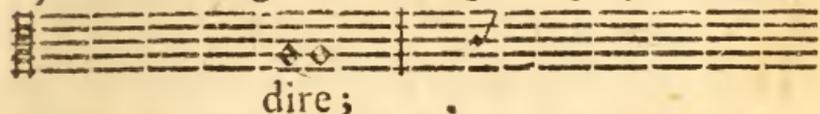
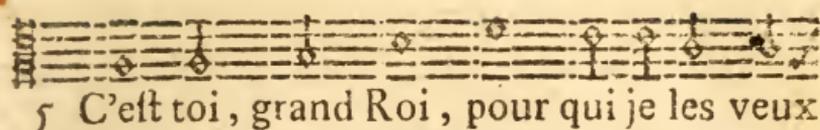
7 Toi dont la grace & les divins attraits



8 Font voir que Dieu ta bénit à jamais.

2 A ton côté ceins l'épée invincible,
Qui de ta force est la marque visible;

De



De son acier la brillante splendeur
Fait redouter ta royale grandeur.

Monte en ton char , triomphe sur la terre ,
Mène avec toi , soit en paix , soit en guerre ,
La vérité , la clémence & la foi :
Ta main fera des coups dignes de toi.

3 De ton carquois les flèches sont mor-
telles
Pour tous les cœurs qui se montrent rébel-
les ;

Tes ennemis en feront tout percés ,
Et tomberont à tes piés renversés.

Ton Trône , ô Dieu , fut toujours immua-
ble ;

On le verra d'âge en âge durable :
Ton sceptre doux , autant qu'il est puissant ,
Rend ton Empire heureux & florissant.

4 Tu hais le mal , tu chéris la justice :
Pour cela même , ô Dieu , ton Dieu propice
De tes pareils t'ayant le plus à gré ,
D'une sainte huile à jamais t'a sacré :

Tes vêtements , quand tu sors de ta cham-
bre ,
Parfument tout d'un air de musc & d'ambre :
Ils furent faits d'un tissu précieux ,
Pour t'attirer & les cœurs & les yeux.

PAUSE.

5 Des plus grands rois les filles les mieux
nées
Sont devant toi , de tes présens ornées ;

Là

Là ton épouse est feule à ton côté,
Qui d'or d'Ophir couronne sa beauté.

Ecoute donc, ô fille fans pareille,
A mes confeils daigne prêter l'oreille;
Père, patrie, il faut tout oublier,
Et, les quittant, d'autres nœuds te lier.

6 Le roi, touché de ta grace divine,
Pour son épouse unique te défigne;
Et puis qu'il est ton Seigneur & ton Roi,
Ton cœur lui doit son hommage & sa foi.

Tyr à tes piés portera ses richesses;
Le monde entier te fera des largesses:
Mais tous ces dons, ces dehors éclatans
N'égalent pas la gloire du dedans.

7 D'habits brodés pompeusement ornée,
On la verra vers le prince menée;
Son char doré cent autres chars suivront,
Où des grands rois les filles brilleront:

A ce Monarque enfin on la présente,
Avec sa troupe & pompeuse & riante;
Il la conduit au superbe palais,
Où regneront & la joye & la paix.

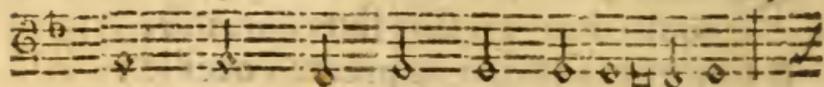
8 Sans regretter la maison de tes pères,
En celle-ci voi comme tu prospères;
Pense au bonheur de te voir des enfans,
Que tu feras par tout rois triomphans.

Pour moi ravi, je consacre à ta gloire
Des chants sacrés, d'éternelle mémoire,
Qui porteront les peuples à venir
A te louer, fans cefse, à te benir.

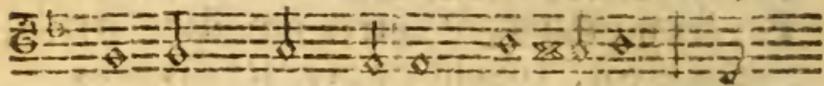
Hif.

D

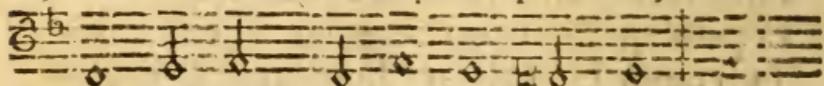
Es qu'un mal cruel nous accable,



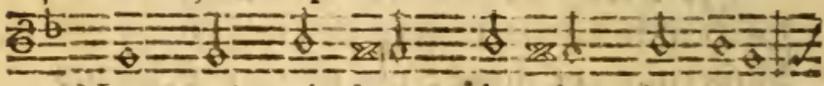
2 Dieu nous tend fa main fecourable ;



3 Souvent nous l'avons éprouvé,



4 Et toujours prêt il s'est trouvé :

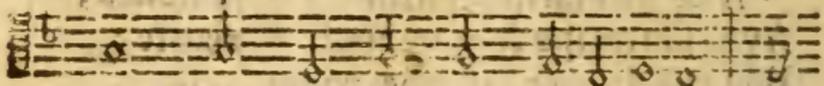


5 Nous ne craignons plus dans la guerre ;

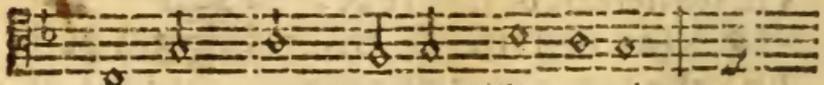
Ten.

D

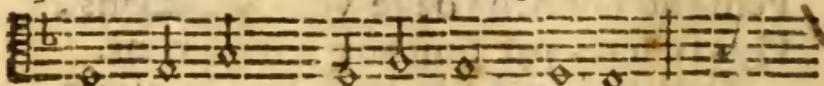
Es qu'un mal cruel nous accable,



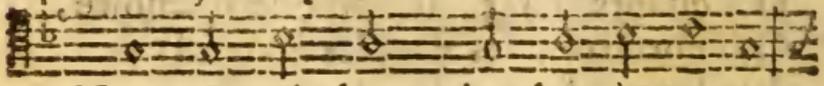
2 Dieu nous tend fa main fecourable ;



3 Souvent nous l'avons éprouvé,



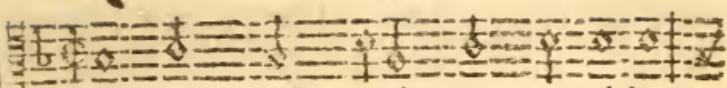
4 Et toujours prêt il s'est trouvé :



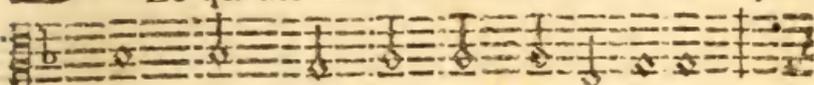
5 Nous ne craignons plus dans la guerre ;

6 Duffions-

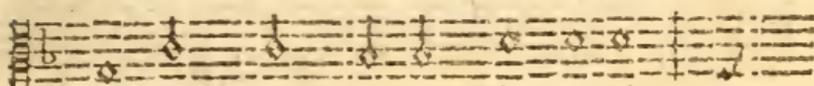
Alt.

D

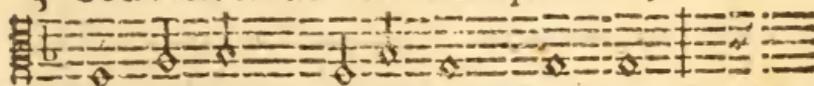
Es qu'un mal cruel nous accable,



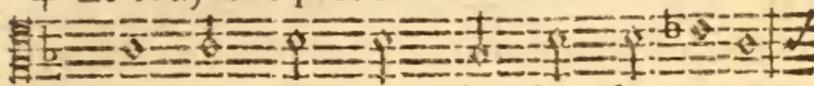
2 Dieu nous tend sa main secourable ;



3 Souvent nous l'avons éprouvé,

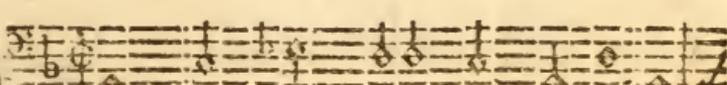


4 Et toujours prêt il s'est trouvé :

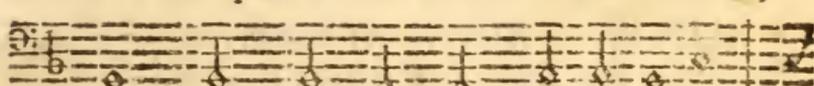


5 Nous ne craignons plus dans la guerre ;

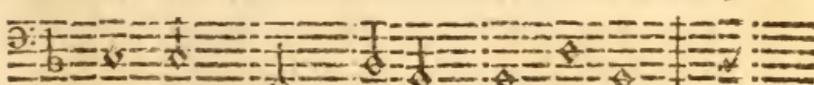
Bass:

D

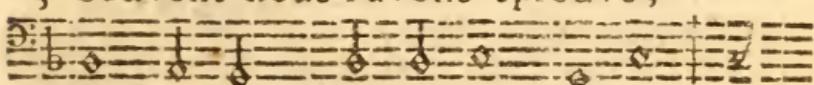
Es qu'un mal cruel nous accable,



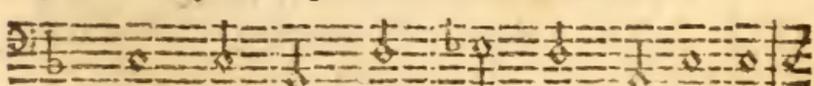
2 Dieu nous tend sa main secourable ;



3 Souvent nous l'avons éprouvé,



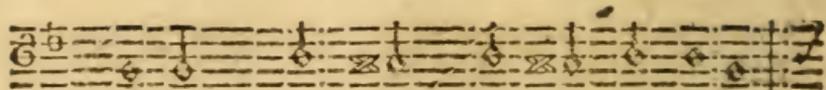
4 Et toujours prêt il s'est trouvé :



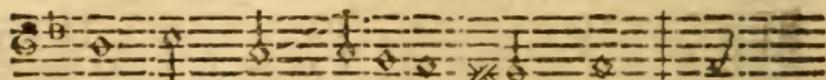
5 Nous ne craignons plus dans la guerre ;

K 7

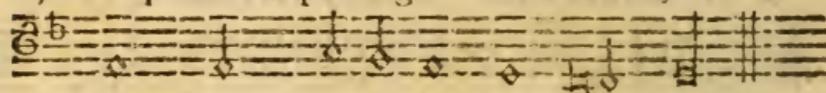
6 Dussions-



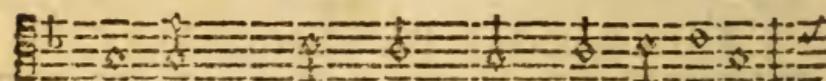
6 Dussions-nous voir trembler la terre,



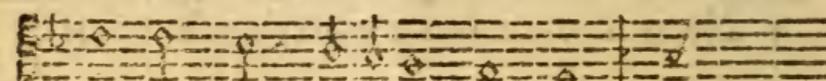
7 Et par des prodiges nouveaux,



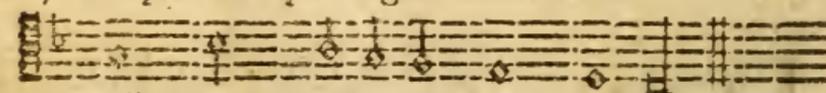
8 Les monts s'abimer dans les eaux.



6 Dussions-nous voir trembler la terre,



7 Et par des prodiges nouveaux

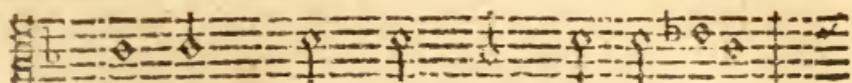


8 Les monts s'abimer dans les eaux.

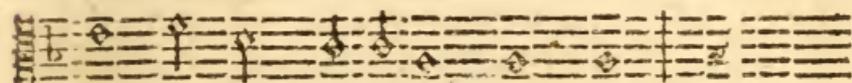
2 Dussions-nous voir les mers profondes
Bruire, écumer, enfler leurs ondes;
Et par leur orgueilleux pouvoir
Les plus hauts rochers se mouvoir.

Au milieu des plus grand orages
Nos ruisseaux gardant leurs rivages,
Réjouiront notre cité,
Où Dieu fait voir sa Majesté.

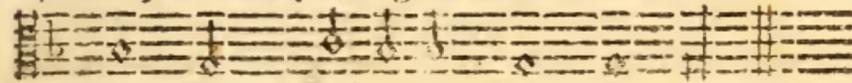
3 Dans cette ville sainte & belle
Dieu fait sa demeure éternelle:
Jamais rien ne l'ébranlera,
Le Tout Puissant la soutiendra.



6 Dussions nous voir trembler la terre ,



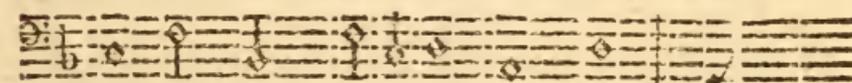
7 Et par des prodiges nouveaux



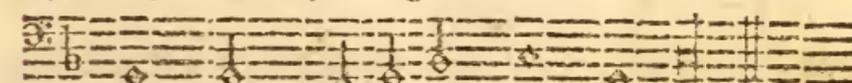
8 Les monts s'abîmer dans les eaux.



6 Dussions-nous voir trembler la terre ,



7 Et par des prodiges nouveaux



8 Les monts s'abîmer dans les eaux.

Cent peuples contre nous s'émurent ;
 Comme des torrens ils coururent ;
 Du bruit des voix l'air se fendoit ;
 Sous leur pas la terre fendoit ;

PAUSE,

Mais le Dieu qui préside aux armes ,
 Fut avec nous dans nos allarmes :
 Le Dieu de Jacob , le Dieu fort
 Est notre tour , notre support.

Que chacun contemple en soi-même ,
 Ce qu'a fait son pouvoir suprême ;

Les lieux aujourd'hui désertés,
 Qu'on vit autrefois habités.

5 Enfin il fait cesser la guerre,
 Et donne la paix à la terre;
 En tous lieux il brûle les chars,
 Rompt les lances, brise les dards.
 Cessez, dit il, votre insolence,

PSEAUME XLVII.

Dis.

Q U'on batte des mains!

2 Que tous les humains

3 En cet heureux jour

4 Viennent tour-à-tour,

5 En cet heureux jour

6 Viennent tour-à-tour,

7 En cet heureux jour

8 Viennent tour-à-tour,

9 En cet heureux jour

10 Viennent tour-à-tour,

11 En cet heureux jour

12 Viennent tour-à-tour,

13 En cet heureux jour

14 Viennent tour-à-tour,

5 D'un

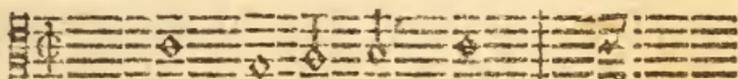
Mortels , révérez ma puissance ;
 Craignez le Dieu de l'univers ;
 Adoré des peuples divers.

6 L'Eternel qui préside aux armes ,
 Fut avec nous dans nos allarmes ;
 Le Dieu de Jacob : le Dieu fort
 Est notre asyle & notre fort.

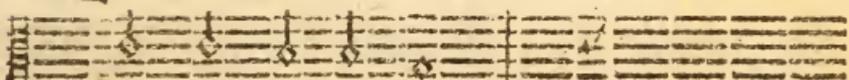
PSEAUME XLVII.

Alt.

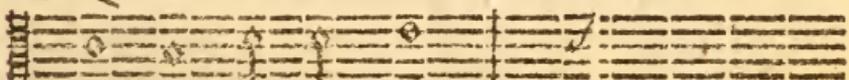
Q



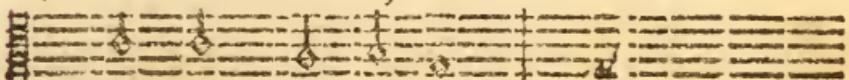
U'on batte des mains !



2 Que tous les humains



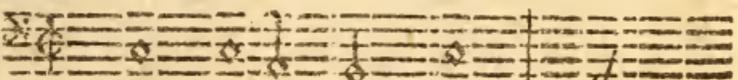
2 En cet heureux jour



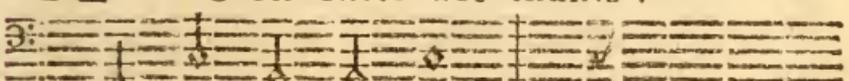
4 Viennent tour-à-tour ,

Bafs.

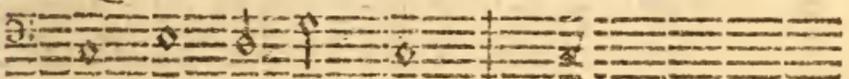
Q



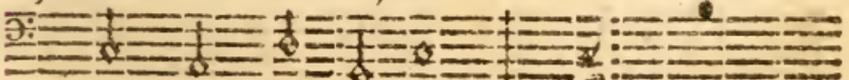
U'on batte des mains !



2 Que tous les humains

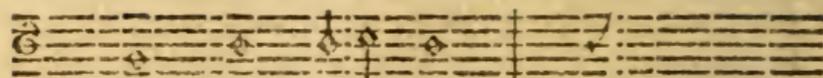


3 En cet heureux jour

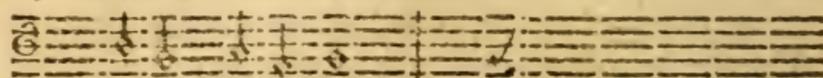


4 Viennent tour-à-tour ,

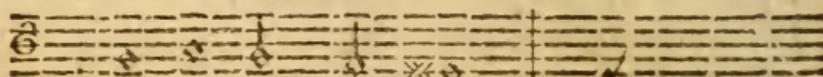
5 D'un



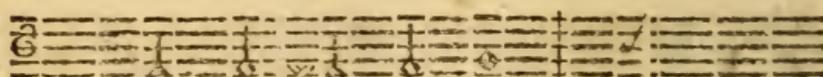
5 D'un chant solennel



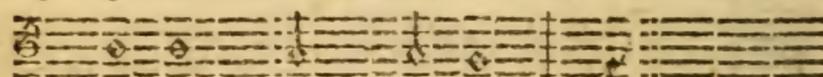
6 Louer l'Eternel.



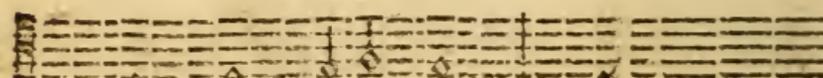
7 C'est le Dieu des dieux ,



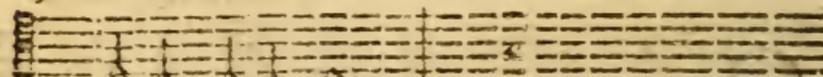
8 Qu'on craint en tous lieux ;



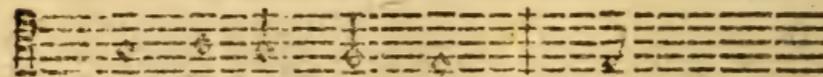
9 Le grand Roi , qui peut



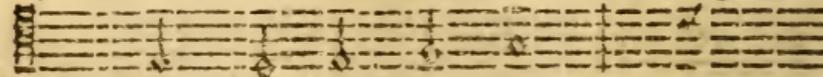
5 D'un chant solennel



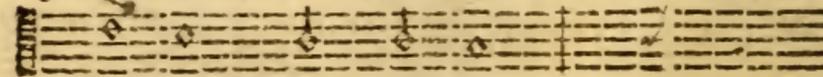
6 Louer l'Eternel.



7 C'est le Dieu des dieux ,

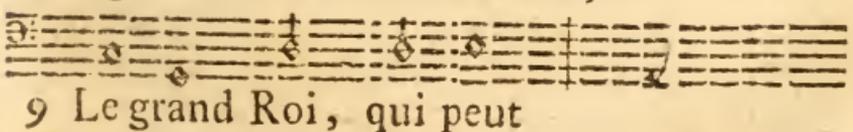
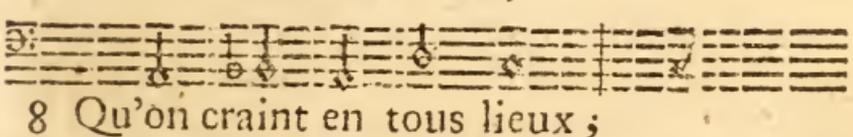
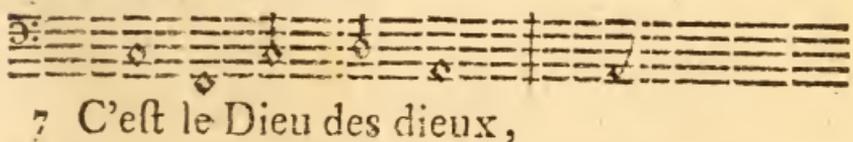
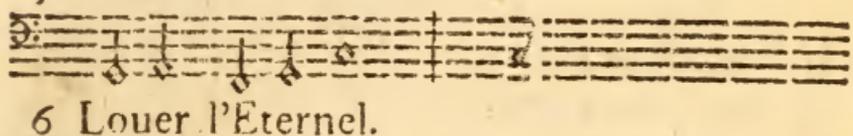
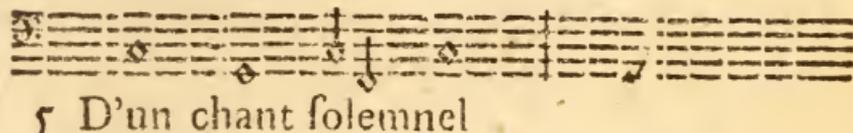
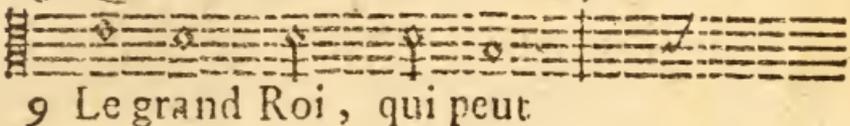
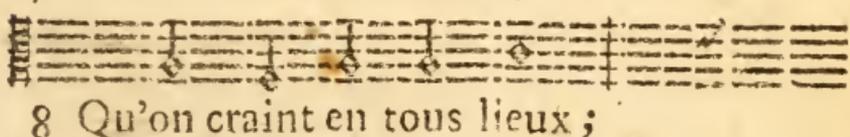
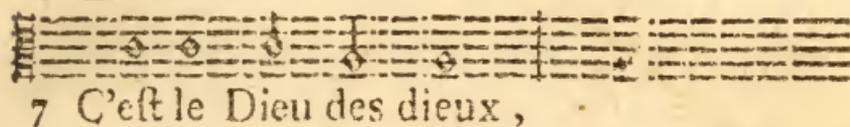
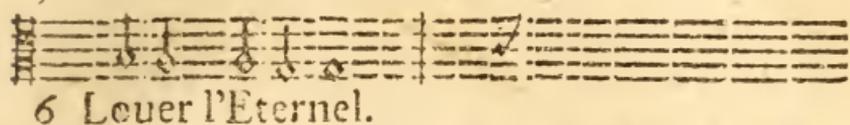
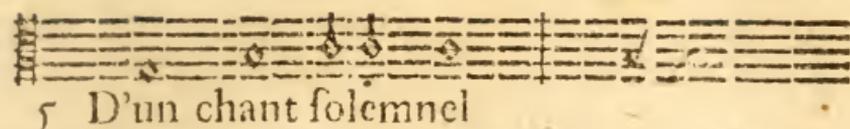


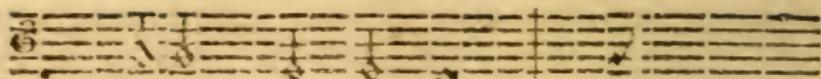
8 Qu'on craint en tous lieux ;



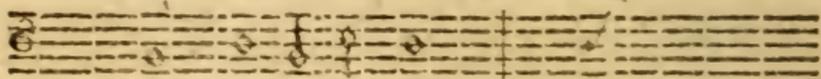
9 Le grand Roi , qui peut

10 Faire

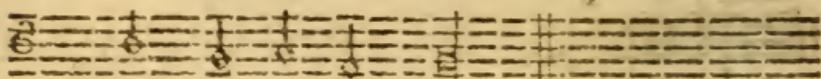




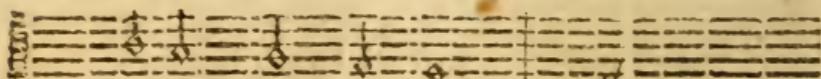
10 Faire, quand il veut,



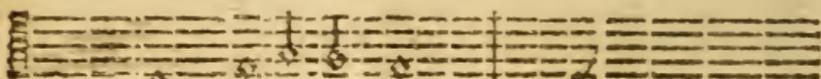
11 Trembler à sa voix



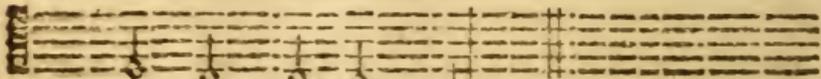
12 Les plus puissants rois.



10 Faire, quand il veut,



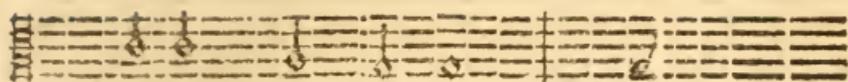
11 Trembler à sa voix



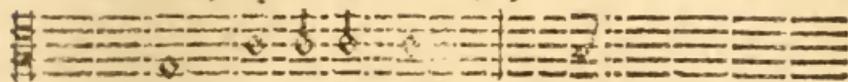
12 Les plus puissants rois.

2 Par son grand pouvoir
 Il nous a fait voir
 Les peuples soumis ;
 Et nos ennemis
 Sont humiliés
 Jusques sous nos piés :

Ce maître si doux
 A choisi pour nous
 La meilleure part ,
 Qu'il a mise à part ,
 Dont il enrichit
 Jacob qu'il chérit.



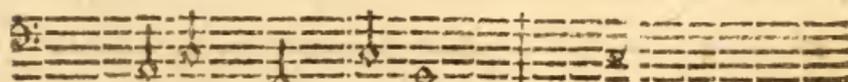
10 Faire, quand il veut,



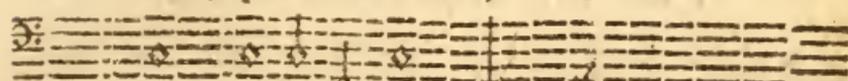
11 Trembler à sa voix



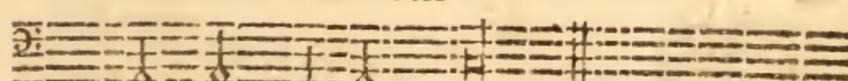
12 Les plus puissants rois.



10 Faire, quand il veut,



11 Trembler à sa voix



12 Les plus puissants rois.

3 Peuples, le voici,
 Qui se montre ici :
 Qu'au son des haut-bois,
 Des luts & des voix,
 On aille au devant
 Du grand Dieu vivant.

Chantez donc, chantez
 Ses rares bontés,
 D'un cœur plein de foi :
 Chantez ce grand Roi,
 Le vrai, le seul Dieu,
 Qui règne en tout lieu.

4 Sages, révérez.
 Ses ordres sacrés,
 A lui les gentils
 Sont assujettis,
 Baissant avec nous
 Son trône à genoux.
 Les peuples puissants,
 Prompts, obéissants
 Vers nous sont venus,

PSEAUME XLVIII.

Bif.

C 'Est dans sa fidèle cité

2 Que Dieu fait voir sa Majesté;

3 C'est au saint mont que sa présence

Ten.

C 'Est dans sa fidèle cité

2 Que Dieu fait voir sa Majesté;

3 C'est au saint mont que sa présence

4 Eclate

Pour être tenus
Sujets du Dieu saint,
Qu'Abraham a craint.

5 C'est le Souverain,
Celui dont la main
De ce monde entier
Est le vrai bouclier;
Toujours glorieux,
Au-dessus des Cieux.

PSEAUME XLVIII.

Alt.

C 'Est dans sa fidèle cité

2 Que Dieu fait voir sa Majesté;

3 C'est au saint mont que sa présence

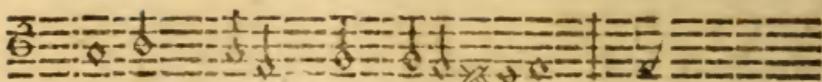
Bass.

C 'Est dans sa fidèle cité

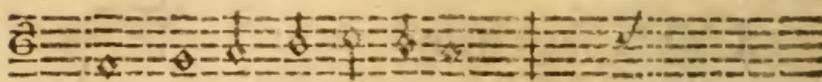
2 Que Dieu fait voir sa Majesté;

3 C'est au saint mont que sa présence

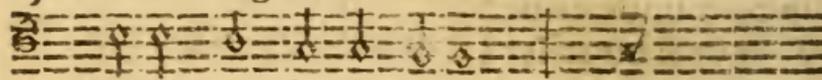
4 Eclate



4 Eclate avec magnificence.



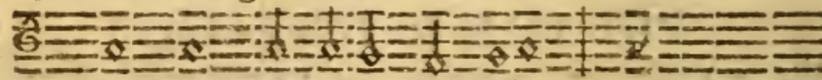
5 La montagne de Sion



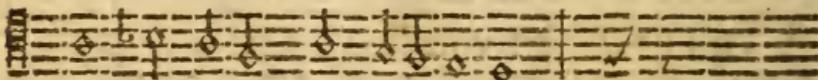
6 S'élève au septentrion ;



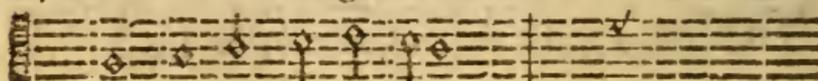
7 Place au grand Roi consacrée



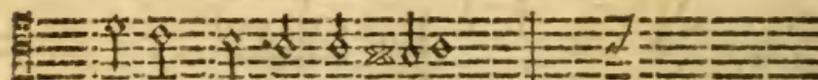
8 Dans une aimable contrée ,



4 Eclate avec magnificence.



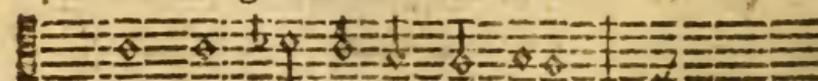
5 La montagne de Sion



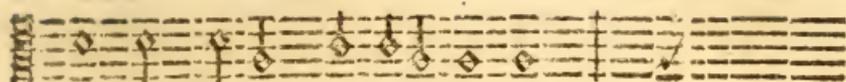
6 S'élève au septentrion ;



7 Place au grand Roi consacrée



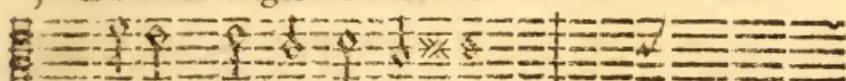
8 Dans une aimable contrée ,



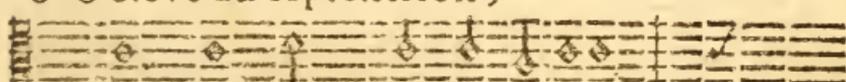
4 Eclate avec magnificence.



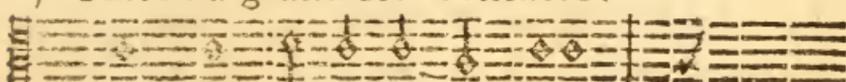
5 La montagne de Sion



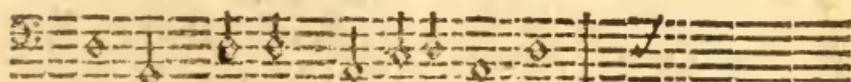
6 S'élève au septentrion ;



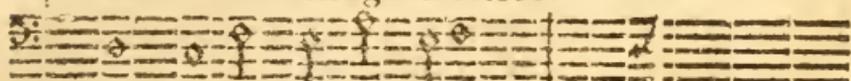
7 Place au grand Roi consacrée



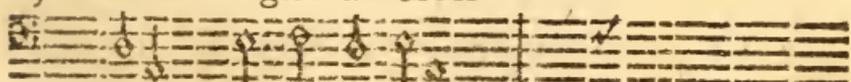
8 Dans une aimable contrée,



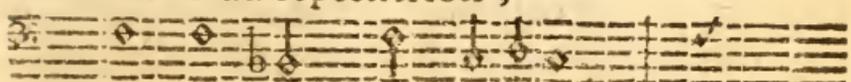
4 Eclate avec magnificence.



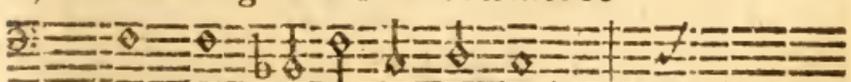
5 La montagne de Sion



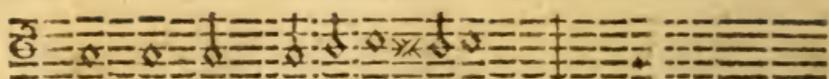
6 S'élève au septentrion ;



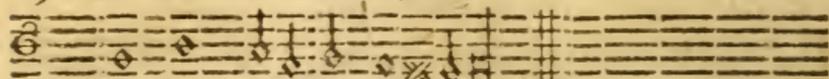
7 Place au grand Roi consacrée



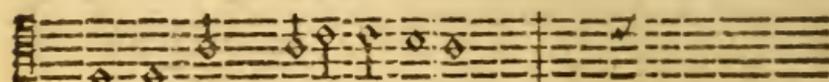
8 Dans une aimable contrée,



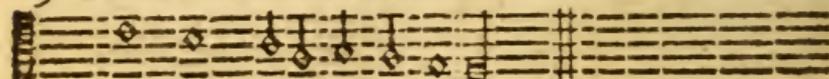
9 Et la terre universelle



10 Se doit réjouir en elle.



9 Et la terre universelle



10 Se doit réjouir en elle.

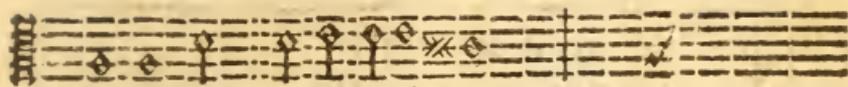
2 Dieu souvent en elle a fait voir
 Et son amour & son pouvoir ;
 Car un jour les rois s'assemblèrent,
 Et tous de complot l'assiégèrent.

Dieu souffla sur leurs desseins,
 Et rendit leurs efforts vains :
 Son bras punit leur audace ;
 Il leur fit quitter la place ;
 Et confondant leur conduite,
 Les réduisit à la fuite.

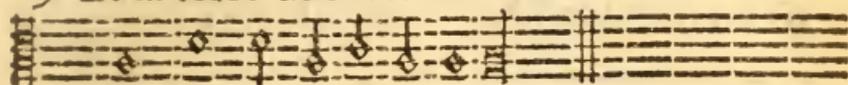
3 Ils sentirent soudainement
 Comme un travail d'enfantement,
 Ou l'effroi que cause un orage,
 Qui fracasse & mats & cordage,

Les choses que de ce lieu
 Choisi par notre grand Dieu,
 Jadis on nous avoit dites,
 Même jusqu'aux plus petites,
 Par l'Eternel des armées
 A nos yeux sont confirmées.

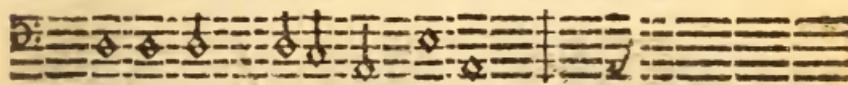
PAU.



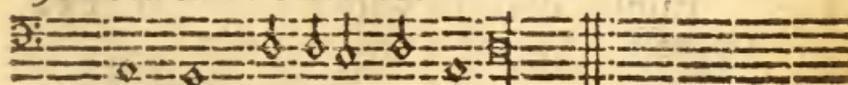
9 Et la terre uniuerselle



10 Se doit réjouir en elle.



9 Et la terre uniuerselle



10 Se doit réjouir en elle.

P A U S E.

4 Dieu fonda pour l'éternité

Cette glorieuse cité :

C'est là , qu'au milieu de ton temple ,
Seigneur , tes bontés on contemple.

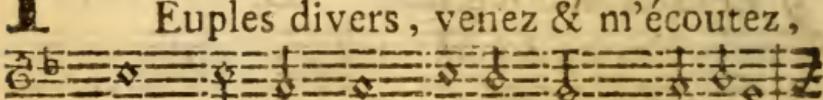
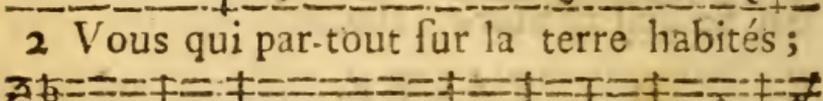
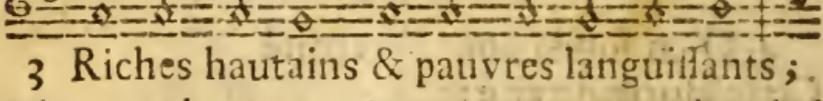
Roi de la Terre & des Cieux ,
Ton grand nom vole en tous lieux ;
Et jusqu'aux climats étranges
Rétentissent tes louanges :
Ta main sage & libérale ,
Par-tout ses bienfaits étale.

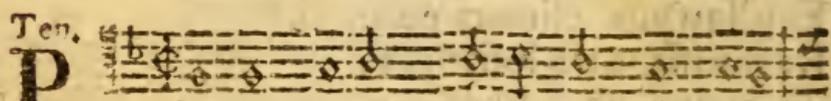
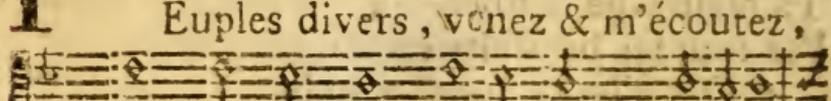
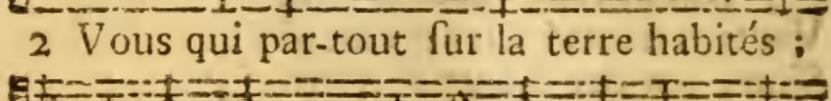
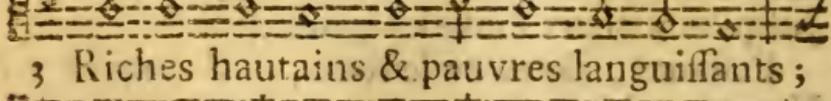
5 Des filles de Juda les voix
Vantent hautement tes exploits ,
Sion , par des chants de victoire ,
Jusqu'aux cieux élève ta gloire ,
Passants , faites-en le tour ,
Voyez-en bien chaque tour ,
Les palais , les murs , l'enceinte ,
Où nous habitons sans crainte ,

Et faites bien tout connoître
Aux peuples qui sont à naître.

6 Il est notre Dieu pour jamais ,

PSEAUME XLIX.

Dif.
P  Euples divers , venez & m'écoutez ,

2 Vous qui par-tout sur la terre habités ;

3 Riches hautains & pauvres languissants ;

4 Simples bergers & vous princes puissants

Ten.
P  Euples divers , venez & m'écoutez ,

2 Vous qui par-tout sur la terre habités ;

3 Riches hautains & pauvres languissants ;

4 Simples bergers & vous princes puissants
5 Prêtez

C'est lui qui nous donne la paix,
 Et qui jusqu'à l'heure dernière
 Nous conduira par sa lumière.

PSEAUME XLIX.

Alt.

P Euples divers, venez & m'écoutez,

2 Vous qui par-tout sur la terre habités ;

3 Riches hautains & pauvres languissants ;

4 Simples bergers & vous princes puissants

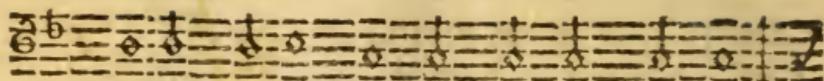
Bafs.

P Euples divers, venez & m'écoutez,

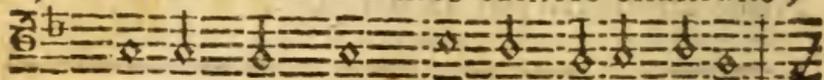
2 Vous qui par-tout sur la terre habités,

3 Riches hautains & pauvres languissants ;

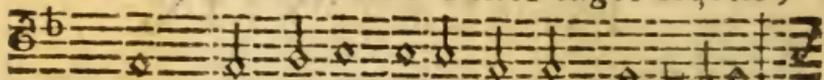
4 Simples bergers & vous princes puissants



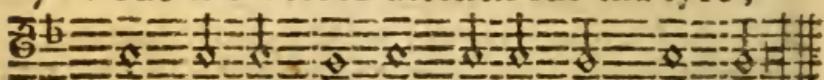
5 Prêtez l'oreille à mes saintes chansons ;



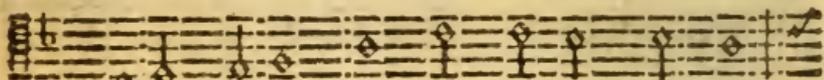
6 Ouvrez vos cœurs à mes sages leçons ;



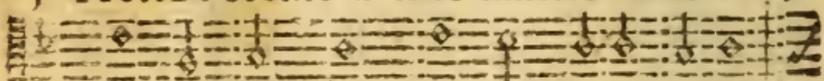
7 Vous me verrez attentif sur ma lyre ,



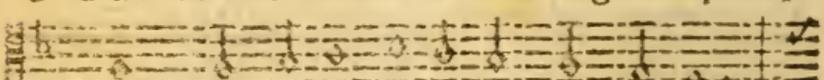
8 Vous enseigner ce que le Ciel m'inspire.



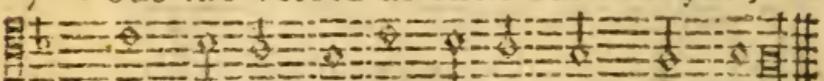
5 Prêtez l'oreille à mes saintes chansons ;



6 Ouvrez vos cœurs à mes sages leçons ;



7 Vous me verrez attentif sur ma lyre ,

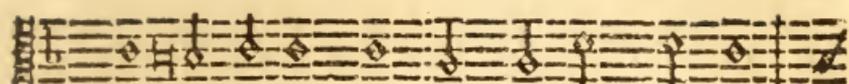


8 Vous enseigner ce que le Ciel m'inspire.

2 Pourquoi ferois-je en mes maux étonné,
 Bien qu'en tous lieux j'en sois environné ?
 Bien que l'ennui , qui me suit pas à pas ,
 Semble avancer l'heure de mon trépas ?

Les gens du monde aux grandeurs par-
 venus
 Ont le cœur fier de leurs gros revenus ;

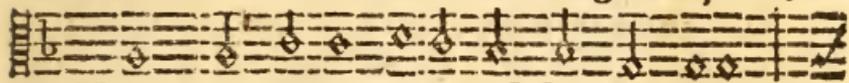
Mais



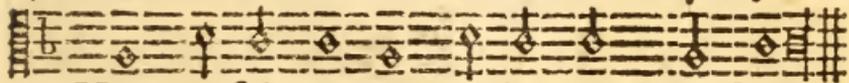
5 Prêtez l'oreille à mes saintes chançons ;



6 Ouvrez vos cœurs à mes sages leçons ;



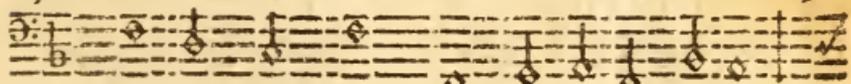
7 Vous me verrez attentif sur ma lyre,



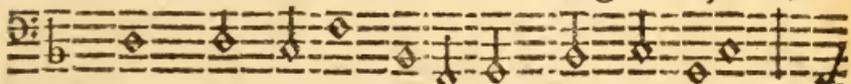
8 Vous enseigner ce que le Ciel m'inspire.



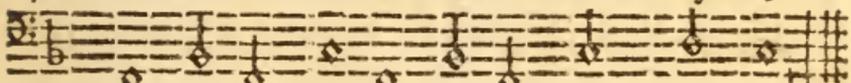
5 Prêtez l'oreille à mes saintes chançons ;



6 Ouvrez vos cœurs à mes sages leçons ;



7 Vous me verrez attentif sur ma lyre,



8 Vous enseigner ce que le Ciel m'inspire.

Mais nul ne peut dans un péril extrême,
En racheter, ou son frère, ou soi-même :

3 Un tel rachat se tient à trop haut prix ;
Et vainement l'auroit-on entrepris :
En vain quelcun désireroit des jours,
Dont rien jamais n'interrompt le cours.

D'eux se nourrit la mort dans leur tombeaux :
 Mais le fidèle , au jour fait pour sa gloire ,
 Aura sur eux une pleine victoire.

6 Ils périront enfin dans leur orgueil ,
 D'un coup soudain jettés dans le cercueil.
 Mais quand la mort sous sa main me tiendra ,
 Par son pouvoir Dieu m'en délivrera.

Ne crain donc point, quand tu verras quelcun
 Croître en richesse au-dessus du commun :
 Ni les trésors qu'il amasse & qu'il serre ,
 Ni ses honneurs ne le suivent sous terre.

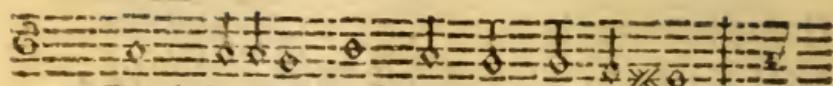
7 En cette vie ils flatent leurs désirs ,
 Et vantent ceux qui sont dans les plaisirs :
 Mais ils suivront leurs pères dans les lieux ,
 Où ne luit plus la lumière des Cieux.

Celui de qui les biens & les honneurs
 Troublent le sens , & dérèglent les mœurs ,
 Cesse d'être homme , aux bêtes il ressemble ,
 En qui périt ame & corps tout ensemble.

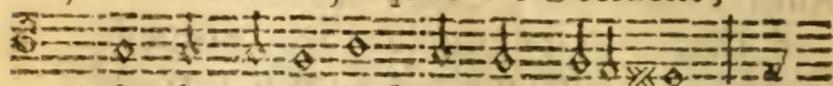
PSEAUME L.

Alt.
L E Tout-Puissant , l'Eternel parlera ,
 2 Et d'un ton haut la terre appellera

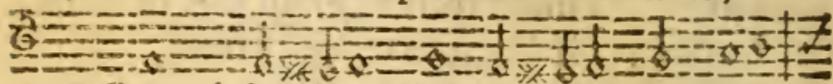
Bass.
L E Tout-Puissant , l'Eternel parlera ,
 2 Et d'un ton haut la terre appellera



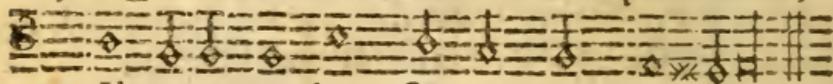
3 De l'Orient jusques à l'Occident,



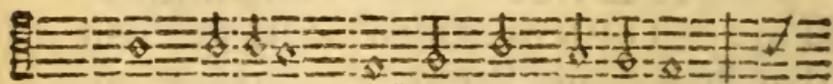
4 On le verra de splendeur éclatant,



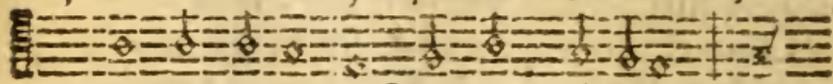
5 Quand de Sion, des villes la plus belle,



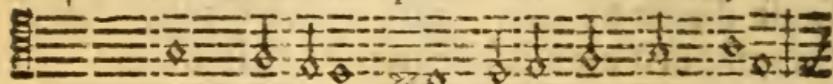
6 Il paroîtra dans sa gloire immortelle.



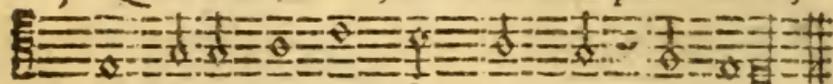
3 De l'Orient jusques à l'Occident,



4 On le verra de splendeur éclatant,



5 Quand de Sion, des villes la plus belle,



6 Il paroîtra dans sa gloire immortelle.

2 Devant ses pas marche un feu consumant ;

Autour de lui souffle un vent véhément.

La terre stable & les Cieux dans leur cours

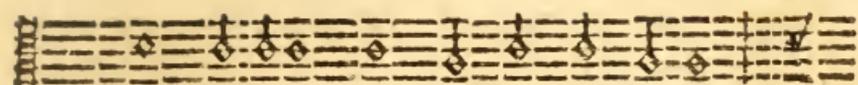
Présent l'oreille à ses graves discours :

Faites, dit-il, venir, en ma présence

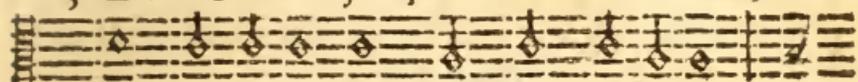
Le peuple élu, qui prit mon alliance.

3 Cieux, vous direz en tout tems, en tout lieu,

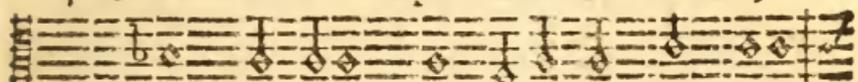
Quel-



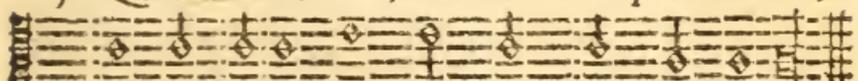
3 De l'Orient jusques à l'Occident,



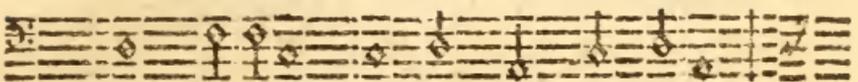
4 On le verra de splendeur éclatant,



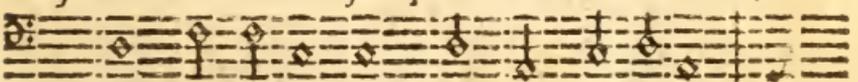
5 Quand de Sion, des villes la plus belle,



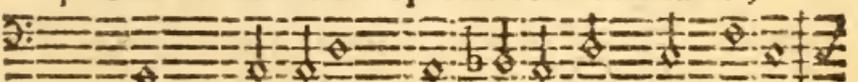
6 Il paroîtra dans sa gloire immortelle.



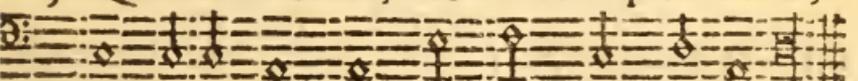
3 De l'Orient jusques à l'Occident,



4 On le verra de splendeur éclatant,



5 Quand de Sion, des villes la plus belle,



6 Il paroîtra dans sa gloire immortelle.

Quelle fera la justice de Dieu.

Vien, poursuit-il, mon peuple écoute-moi,

Je veux ici protester contre toi :

Je suis ton Dieu ; laissons-là tes offrandes ;

Je voi ton culte, & j'entens tes demandes.

4 Mais pense-tu qu'en aucune saison

J'eusse besoin des bœufs de ta maison,

Ni de tes boucs ? Et crois-tu qu'ils soient

tiens ?

Tous les troupeaux de tous les monts sont
miens ;

J'ai sous mes yeux les oiseaux des montagnes ;
J'ai sous ma main les bêtes des campagnes.

P A U S E.

5 Si j'avois faim, je ne t'en dirois rien ;
Le monde entier est à moi, c'est mon bien.
Ai-je besoin de chair pour me nourrir ?
Bois-je le sang des boucs qu'on vient m'offrir ?
Non ; si tu veux te rendre Dieu propice ,
Présente-lui ton cœur en sacrifice.

6 Invoque-moi dans ton adversité :
Je t'aiderai ; tu diras ma bonté.
Puis s'adressant au pécheur endurci ,
Quoi ! dira-t-il, quoi ! toujours vivre ainsi !
Que fait mon nom, ou ma loi dans ta bouche,
Quand de ma part jamais rien ne te touche ?
7 Foulant aux piés mon saint commande-
ment ,

PSEAUME LI.

Dif.

M Misericorde & grace, ô Dieu des
Cieux ,

Ten.

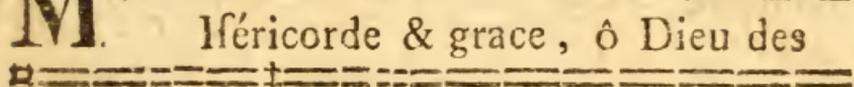
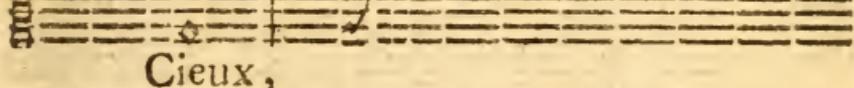
M Misericorde & grace, ô Dieu des
Cieux ,

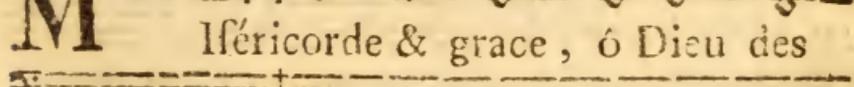
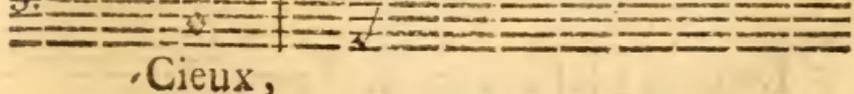
Tu cours au mal avec emportement ;
 On te voit suivre & défendre celui ,
 Qui prend le champ , ou la femme d'autrui ;
 Ta bouche impure à médire s'adonne ;
 Ta fausse langue à nuire s'abandonne.

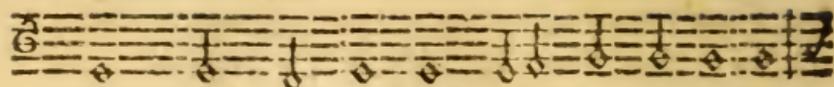
8 Assis , oisif , passant le tems en vain ,
 Tu ne te plais qu'à noircir ton prochain ,
 Et le support que tu trouves en moi ,
 Te fait juger que je suis tel que toi :
 Mais devant tous , confondant ta malice ,
 Je t'apprendrai si j'aime l'injustice.

9 Vous donc , mortels , qui méprisez ses
 loix ,
 Cessez enfin d'être sourds à sa voix ;
 Qui veut , dit-il , éviter ma rigueur ,
 Qu'il me consacre & sa langue & son cœur :
 Car qui me cherche aura seul l'assurance
 De mon amour & de sa délivrance.

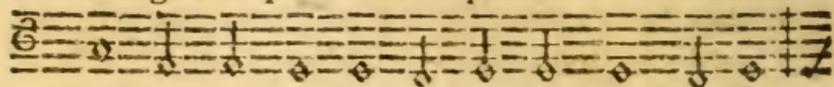
PSEAUME LI.

Alt.  **M** Miséricorde & grace , ô Dieu des

 Cieux ,


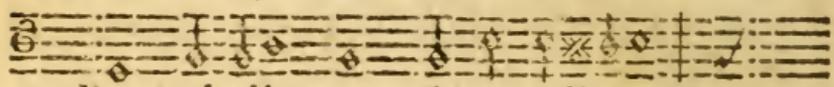
Bass.  **M** Miséricorde & grace , ô Dieu des

 Cieux ,




2 Un grand pécheur implore ta clémence.



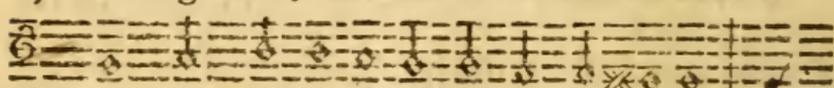
3 Use en ce jour de ta douceur immense,



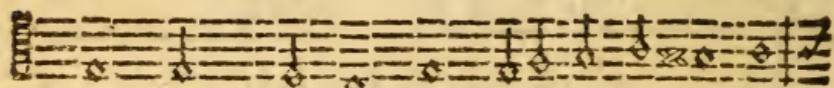
4 Pour abolir mes crimes odieux.



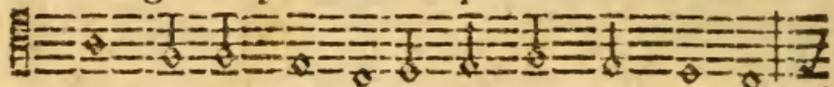
5 O Seigneur, lave & relave avec soin



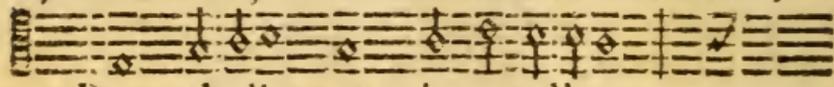
6 De mon péché la tache si profonde,



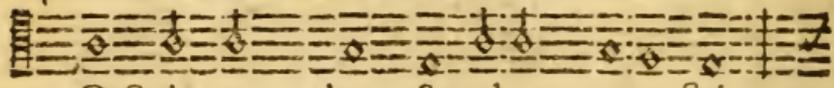
2 Un grand pécheur implore ta clémence.



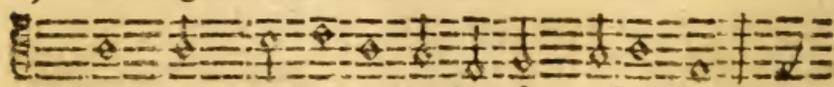
3 Use en ce jour de ta douceur immense,



4 Pour abolir mes crimes odieux.

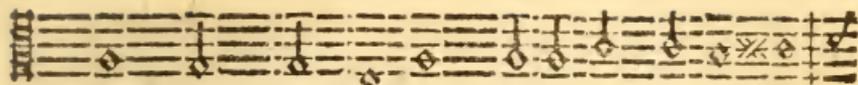


5 O Seigneur, lave & relave avec soin



6 De mon péché la tache si profonde,

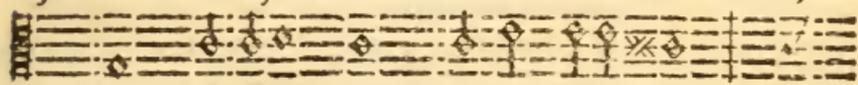
7 Et



2 Un grand pécheur implore ta clémence.



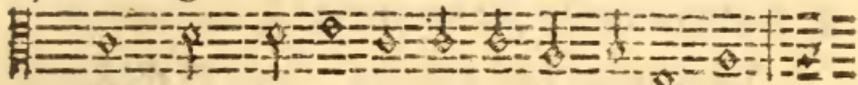
3 Use en ce jour de ta douceur immense ,



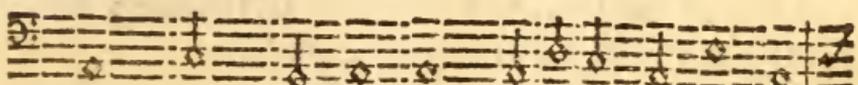
4 Pour abolir mes crimes odieux.



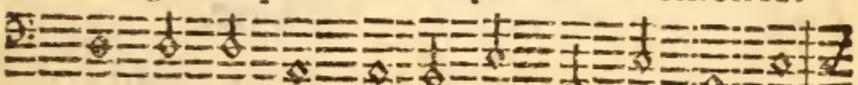
5 O Seigneur , lave & relave avec soin



6 De mon péché la tache si profonde ,



2 Un grand pécheur implore ta clémence.



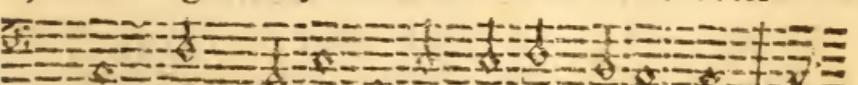
3 Use en ce jour de ta douceur immense ,



4 Pour abolir mes crimes odieux.

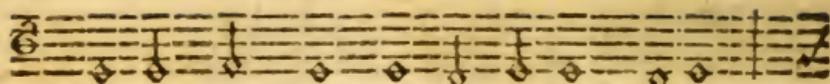


5 O Seigneur , lave & relave avec soin

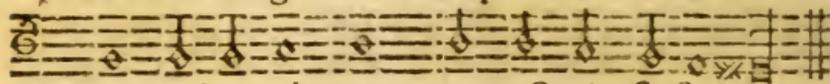


6 De mon péché la tache si profonde ,

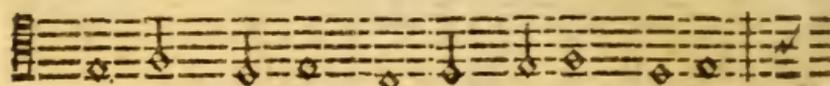
7 Et



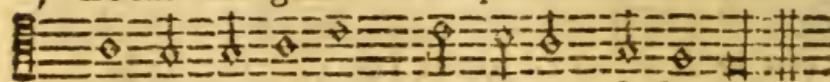
7 Et fai-moi grace en ce pressant besoin :



8 Sur ta bonté tout mon espoir se fonde.



7 Et fai-moi grace en ce pressant besoin :



8 Sur ta bonté tout mon espoir se fonde.

2 Mon cœur rempli de tristesse & d'effroi,
 Connoit sa faute & sent qu'elle est énorme :
 Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme,
 Me suit par-tout & se présente à moi :

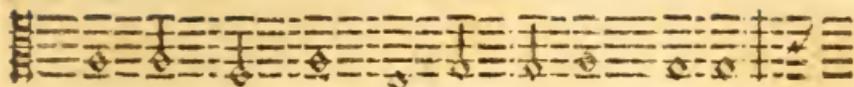
Contre toi seul j'ai commis ce forfait ;
 C'est à toi seul à punir mon offense :
 Et si tu veux me punir en effet,
 Tu paroîtras juste dans ta sentence.

3 Je le sai bien. & je l'ai toujours sçu,
 J'étois souillé, même avant que de naître ;
 Hélas ! Seigneur, j'ai commencé de l'être
 Dès qu'en son sein ma mère m'a conçu :

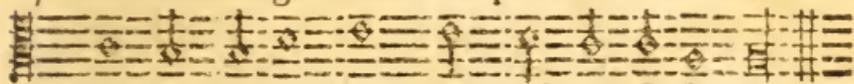
Mais toi, grand Dieu, tu n'es que sainteté :
 Tu veux des cœurs où règne l'innocence ;
 Et tu m'avois par ta grande bonté
 De tes secrets donné la connoissance.

4 Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur,
 Lave mon ame, efface sa souillure :
 Tu te plairas à la voir ainsi pure,

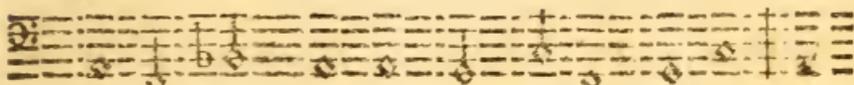
Et



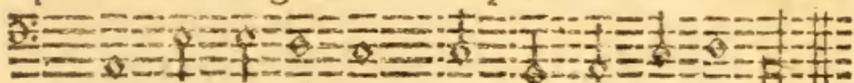
7 Et fai-moi grace en ce pressant besoin :



8 Sur ta bonté tout mon espoir se fonde.



7 Et fai-moi grace en ce pressant besoin :



8 Sur ta bonté tout mon espoir se fonde.

Et l'emporter sur la neige en blancheur :

Si sa pitié m'exauçant aujourd'hui ,
Séle en mon cœur ma grace enterinée ,
Mes os brisés , après un long ennui ,
Rappelleront leur vigueur ruinée.

P A U S E .

5 N'attache plus tes yeux sur mes forfaits ;
Ils ne pourroient qu'enflammer ta colère.

Oublie , ô Dieu , pour finir ma misère ,
Ce crime atroce & tous ceux que j'ai faits :

Daigne , Seigneur , daigne créer en moi
Un esprit pur , un cœur brûlant de zèle ,
Pour ranimer & raffermir ma foi ,
Que ton esprit en moi se renouvelle.

6 Trop loin de toi je me voi reculé ;
Guéri les maux qui font que je soupire :
Que ton esprit jamais ne se retire ,
Quand tu l'auras en moi renouvelé.

Mon Dieu , ren-moi ta consolation ;

Elle

Elle peut seule adoucir ma tristesse :
 Que ton esprit dans cette affliction
 Par sa vertu soutienne ma foiblesse.

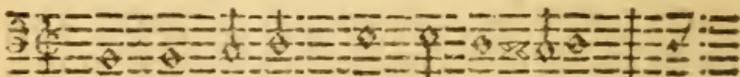
7 Alors, Seigneur, rentré dans tes sentiers.
 Aux égarés je les ferai reprendre ;
 A mon exemple on les verra s'y rendre ,
 Et revenir à toi plus volontiers.

Dieu mon Sauveur , tout-puissant &
 tout bon ,
 Le sang versé te demande vengeance ;
 Mais si de toi j'en obtiens le pardon ,
 Je publierai ta grace & ta clémence.

8 Ouvre, Seigneur, mes lèvres desormais,
 Que mes fraveurs ont trop longtems fermées ;
 Et par mes chants tes louanges semées ,
 Retentiront en tous lieux à jamais.

PSEAUME LII.

Dif.

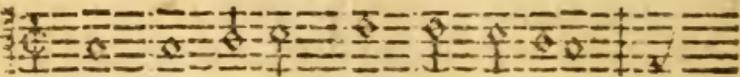
F

Ier ennemi, qui te confies

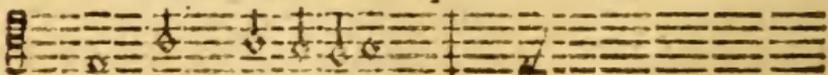


2 En ta prospérité ;

Ten.

F

Ier ennemi, qui te confies



2 En ta prospérité ;

3 Faut-

Si tu voulois que pour de tels péchés
 En holocauste on t'offrit des victimes,
 J'en eusse offert, mais des cœurs si tachés
 Le sang des boucs n'efface pas les crimes.

9 Le sacrifice agréable à tes yeux
 C'est le regret d'une ame pénitente;
 Un cœur brisé d'une douleur pressante,
 C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est pré-
 cieux.

Témoigne encore à Sion ta bonté :
 Protège, ô Dieu, conserve & fortifie
 Jérusalem ta fidèle cité;
 Haïsse ses murs, & ses tours rëdifie.

10 Ton peuple saint te servant à ton gré ;
 Tu te plairas alors à nos offrandes,
 Et les taureaux, comme tu le commandes,
 Seront posés sur ton autel sacré.

PSEAUME LII.

Alt.

F Ier ennemi, qui te confies

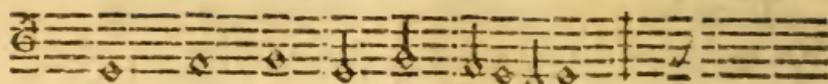
2 En ta prospérité;

Bass.

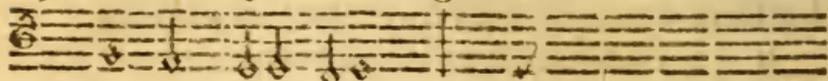
F Ier ennemi, qui te confies

2 En ta prospérité;

3 Faut-



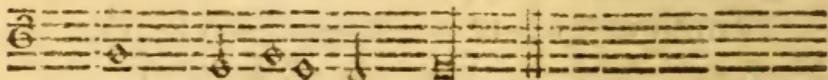
3 Faut-il que tu te glorifies



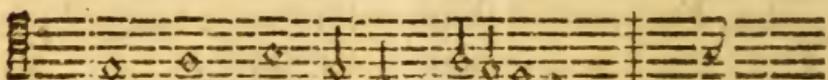
4 De ta malignité?



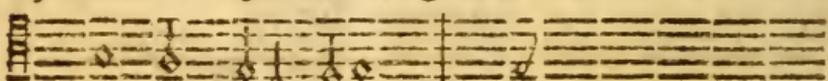
5 Mon Dieu m'aime, & de son secours



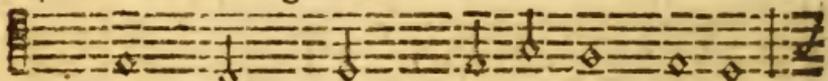
6 Rien n'arrête le cours.



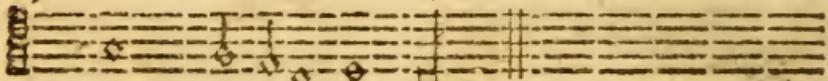
3 Faut-il que tu te glorifies



4 De ta malignité?

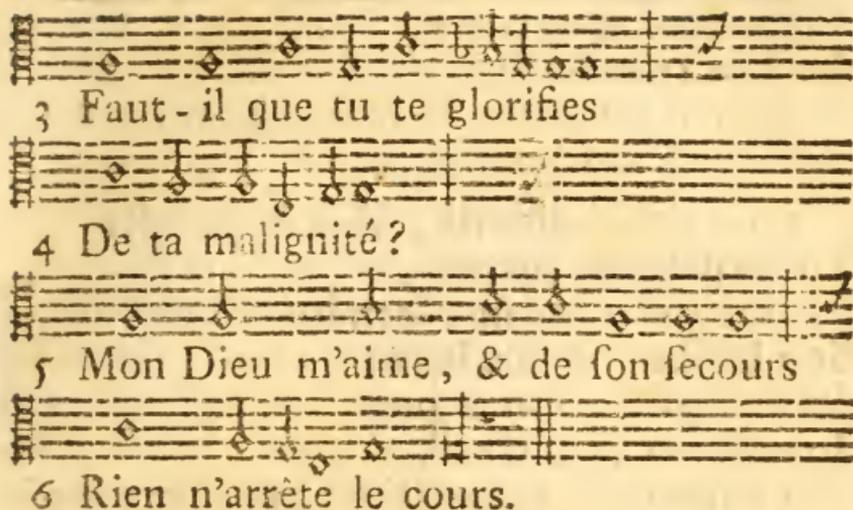


5 Mon Dieu m'aime, & de son secours

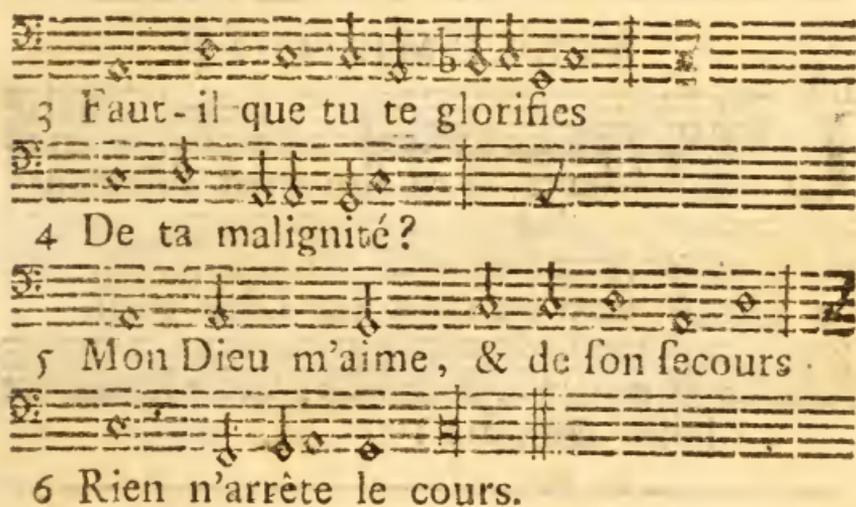


6 Rien n'arrête le cours.

2 Ta langue qui médit sans cesse,
 Et qui sans-cessement,
 Est comme un fer trompeur qui blesse,
 En touchant seulement :
 Ton cœur aime la fausseté,
 Et n'a point d'équité.



3 Faut-il que tu te glorifies
4 De ta malignité?
5 Mon Dieu m'aime, & de son secours
6 Rien n'arrête le cours.



3 Faut-il que tu te glorifies
4 De ta malignité?
5 Mon Dieu m'aime, & de son secours
6 Rien n'arrête le cours.

3 Les entretiens qui peuvent nuire,
Sont ceux où tu te plais :
Aussi le Seigneur va détruire
Ta maison pour jamais :
Du monde où tu t'es attaché,
Tu seras arraché.

4 Comme un arbre qu'on déracine,
Dieu te renverfera :

Epouvanté de ta ruine,
 Le juste tremblera,
 Sans qu'il plaigne en voyant ta mort;
 La rigueur de ton fort.

5 Ce grand dira-t-il, loin de prendre
 L'Eternel pour soutien,
 Faisoit uniquement dépendre
 Son bonheur de son bien;
 Sa malignité, son orgueil
 Le mènent au cercueil.

6 Mais moi, grand Dieu, qui ne me fonde

PSEAUME LIII.

Dis.

L E méchant dit en son cœur solement,

2 Qu'en vain on croit un Dieu qu'il

faille craindre :

Ten.

L E méchant dit en son cœur solement,

2 Qu'en vain on croit un Dieu qu'il

faille craindre :

Qu'en ta seule bonté,
 On me verra malgré le monde
 Dans ta maison planté;
 Tel qu'un olivier verdissant,
 Qu'on voit toujours croissant.

7 C'est là, Seigneur, qu'en ta présence
 Je te célébrerai;
 A l'ombre de ta providence
 Je me reposerai;
 Car le fidèle chaque jour
 Epreuve ton amour.

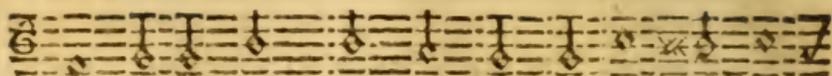
PSEAUME LIII.

Alt.

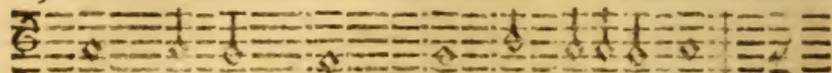
L E méchant dit en son cœur folement,
 2 Qu'en vain on croit un Dieu qu'il
 faille craindre:

Bafs.

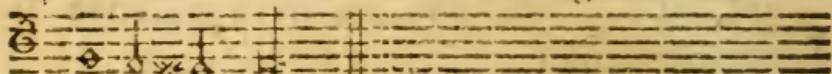
L E méchant dit en son cœur folement,
 2 Qu'en vain on croit un Dieu qu'il
 faille craindre:



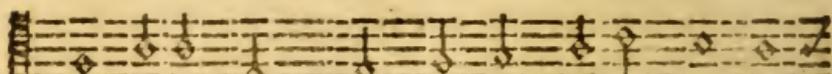
3 Il s'abandonne au mal sans se contraindre :



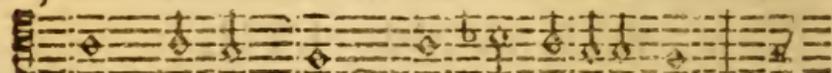
4 Et chacun marche en cet égarement



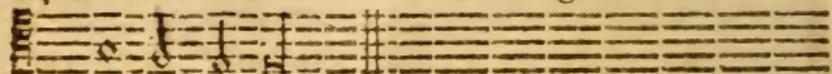
5 Aveuglement.



3 Il s'abandonne au mal sans se contraindre :



4 Et chacun marche en cet égarement



5 Aveuglement.

2 Dieu regardant des Cieux tous les humains,

En cherchoit un qui fut sage & sincère,

Dont tout le soin s'attachât à lui plaire,

Et qui n'eut plus d'objets trompeurs & vains
Dans ses desseins.

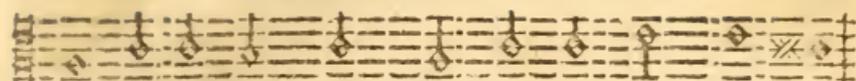
3 Mais quoi ! ses yeux d'un & d'autre côté
N'ont découvert que faits abominables,

Péchés crians, & crimes détestables ;

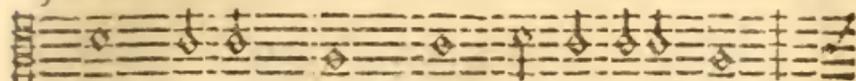
Nul homme enfin qui ne fut infecté
D'impiété.

4 Quelle raison, quel sens, dit le Seigneur,

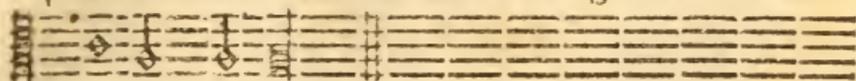
Ont



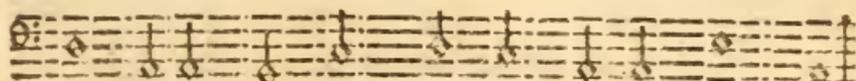
3 Il s'abandonne au mal sans se contraindre :



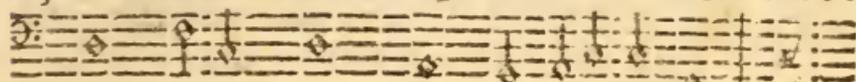
4 Et chacun marche en cet égarement



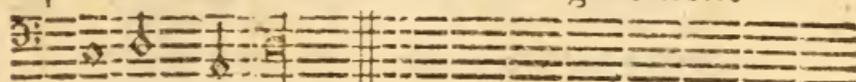
5 Aveuglement.



3 Il s'abandonne au mal sans se contraindre :



4 Et chacun marche en cet égarement



5 Aveuglement,

Ont ces méchans qui mon nom déshonorent
 Comme du pain mon saint peuple ils dévorent
 Et pas un d'eux ne cherche son bonheur
 Dans ma faveur.

5 Loin du péril, sans nulle occasion,
 Ils trembleront tous ces fiers adversaires :
 Dieu renversant leurs efforts téméraires,
 Tu les verras pleins de confusion,
 Sainte Sion.

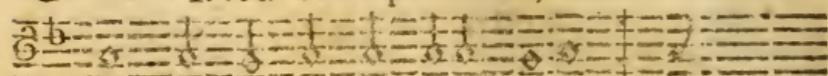
6 Un jour, un jour de ton sein sortira
 Le Rédempteur de son peuple fidèle,
 Qui finira notre peine cruelle :
 Israël libre enfin triomphera :
 Jacob rira.

PSEAUME LIV.

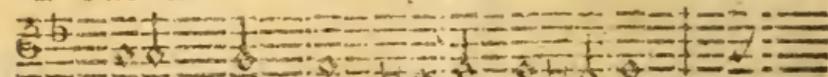
Dif.

O

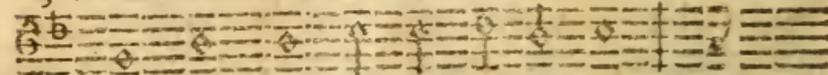
Dieu tout-puissant, sauve-moi



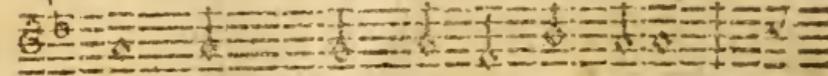
2 Par ta clémence paternelle,



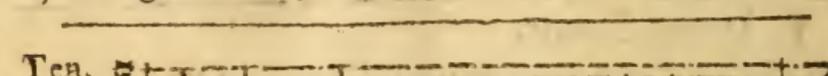
3 Défen moi dans cette querelle,



4 Où tout mon espoir est en toi.



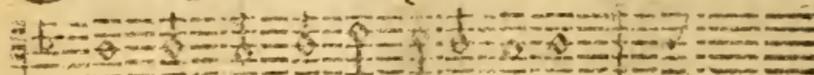
5 Seigneur, quand je t'invoquerai,



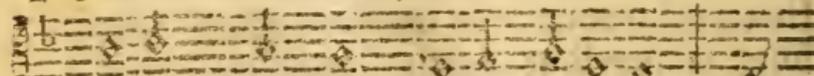
Ten.

O

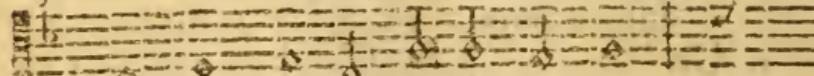
Dieu tout-puissant, sauve moi



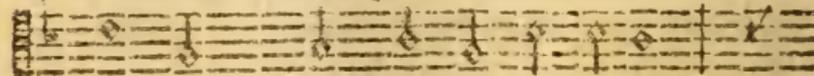
2 Par ta clémence paternelle,



3 Défen-moi dans cette querelle,



4 Ou tout mon espoir est en toi.



5 Seigneur, quand je t'invoquerai,



6 Daigne

PSEAUME LIV.

Alt.

O Dieu tout-puissant, sauve-moi

2 Par ta clémence paternelle,

3 Défens-moi dans cette querelle,

4 Où tout mon espoir est en toi.

5 Seigneur, quand je t'invoquerai,

6 Seigneur, quand je t'invoquerai,

7 Seigneur, quand je t'invoquerai,

Baf.

O Dieu tout-puissant, sauve-moi

2 Par ta clémence paternelle,

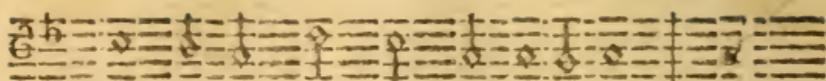
3 Défens-moi dans cette querelle,

4 Où tout mon espoir est en toi.

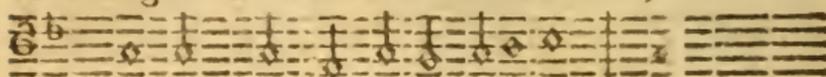
5 Seigneur, quand je t'invoquerai,

6 Seigneur, quand je t'invoquerai,

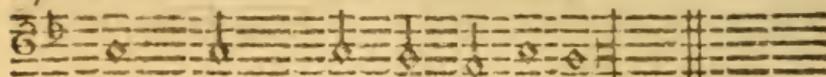
7 Seigneur, quand je t'invoquerai,



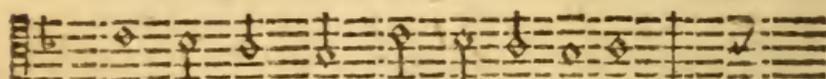
6 Daigne te montrer sécourable ;



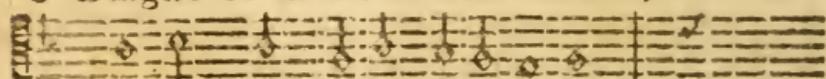
7 Prête une oreille favorable



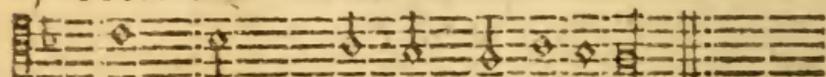
8 Aux vœux que je t'adresserai.



6 Daigne te montrer sécourable ;



7 Prête une oreille favorable



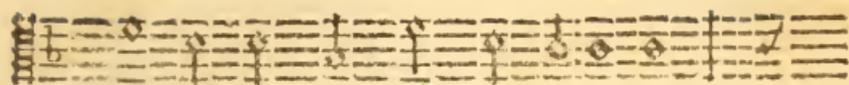
8 Aux vœux que je t'adresserai.

2 Des étrangers audacieux ,
 Qu'animent la haine & l'envie ,
 Ont conspiré contre ma vie ;
 Ils n'ont point Dieu devant les yeux.

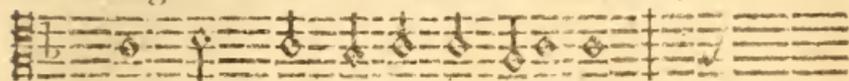
Son bras toute fois les prévient ;
 Par le prompt secours qu'il me donne ,
 Lui même se trouve en personne ,
 Dans le parti qui me soutient.

3 Sur mon ennemi tombera
 Le mal qu'à tort il me souhaite :

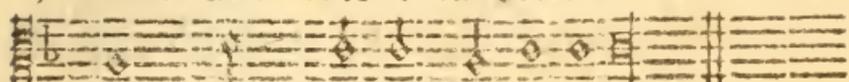
Alors



6 Daigne te montrer sécourable ;



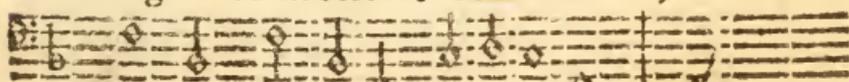
7 Prête une oreille favorable



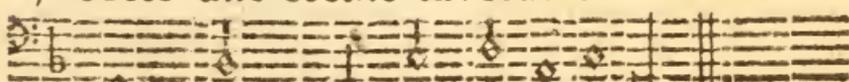
8 Aux vœux que je t'adresserai.



6 Daigne te montrer sécourable ;



7 Prête une oreille favorable



8 Aux vœux que je t'adresserai.

Alors, Seigneur, par sa défaite

Ta promesse s'accomplira :

Alors, en pleine liberté,

D'un cœur humble & sans artifice

J'irai t'offrir mon sacrifice,

Et rendre hommage à ta bonté.

4. Tu m'as retiré du danger,

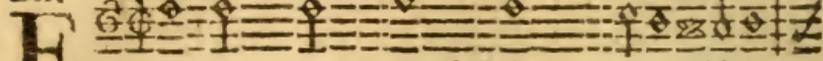
Que m'avoit préparé leur rage,

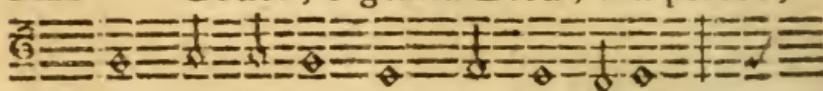
Et mes yeux ont eu l'avantage

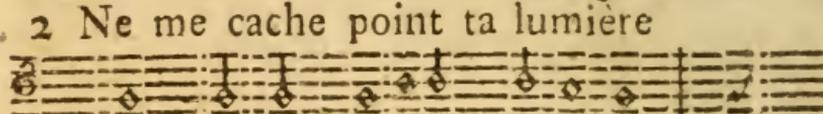
De te voir prompt à me vanger.

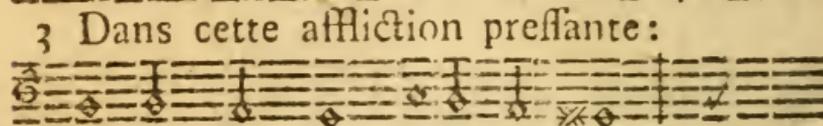
PSEAUME LV.

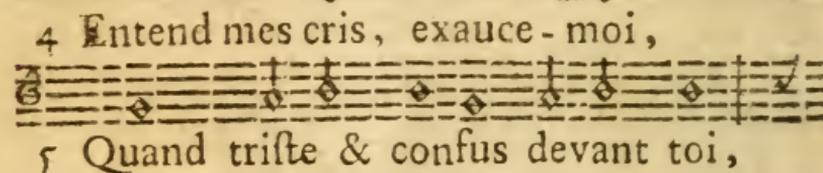
Dif.

E  Coute, ô grand Dieu, ma prière,

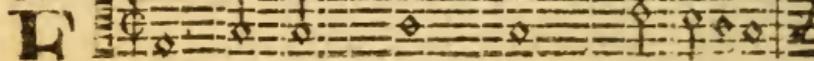
 2 Ne me cache point ta lumière

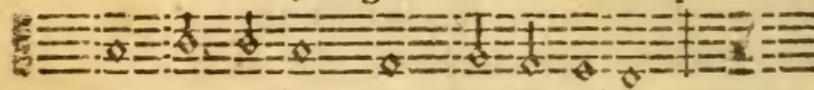
 3 Dans cette affliction pressante:

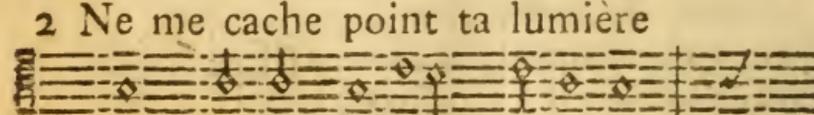
 4 Entend mes cris, exauce - moi,

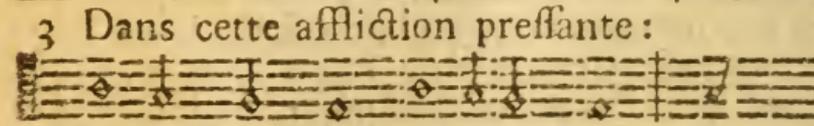
 5 Quand triste & confus devant toi,

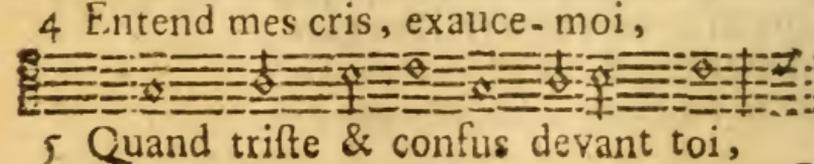
Ten.

E  Coute, ô grand Dieu, ma prière,

 2 Ne me cache point ta lumière

 3 Dans cette affliction pressante:

 4 Entend mes cris, exauce - moi,

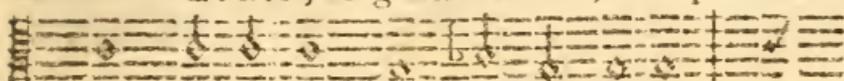
 5 Quand triste & confus devant toi,

6 Je

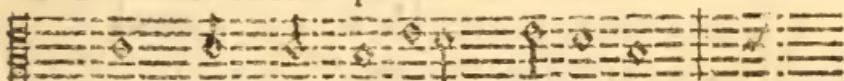
PSEAUME LV.

Alt.

E Coute, ó grand Dieu, ma prière,



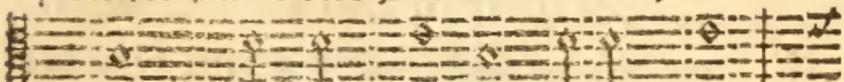
2 Ne me cache point ta lumière



3 Dans cette affliction pressante :



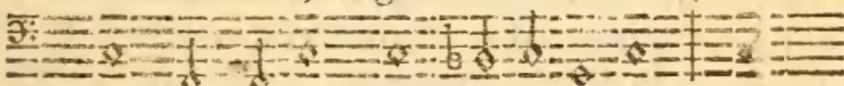
4 Entend mes cris, exauce - moi,



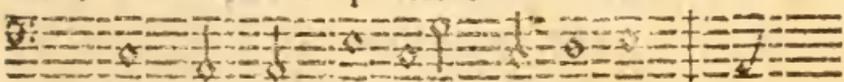
5 Quand triste & confus devant toi,

Bass.

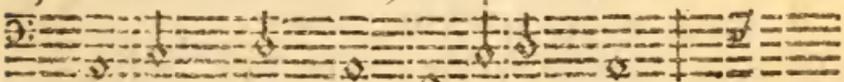
E Coute, ó grand Dieu, ma prière,



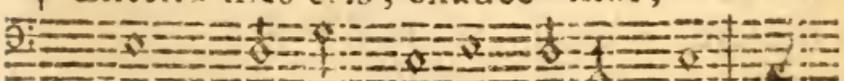
2 Ne me cache point ta lumière



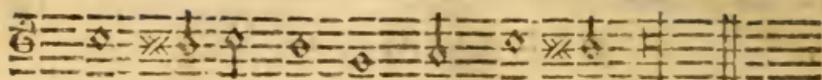
3 Dans cette affliction pressante :



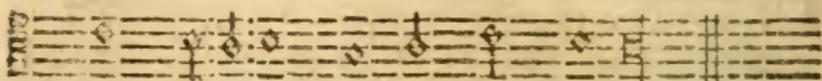
4 Entend mes cris, exauce - moi,



5 Quand triste & confus devant toi,



6 Je m'agite & je me tourmente.



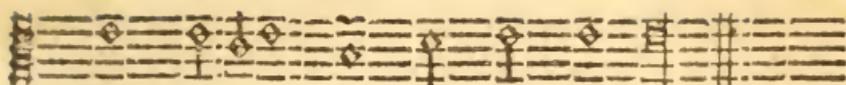
6 Je m'agite & je me tourmente.

2 Dans tout le cours de mes disgraces
 J'entens les cruelles menaces
 De mes ennemis pleins d'envie :
 Leur fureur & leur lâcheté ,
 Qui m'ont toujours persécuté ,
 Soulèvent tout contre ma vie.

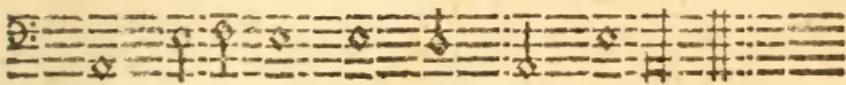
3 Tout autour de mon cœur qui tremble
 La mort mille frayeurs assemble ;
 Je la vois prête à me détruire :
 Et dans l'excès de mon tourment
 Je sens la crainte à tout moment ,
 A cette plainte me reduire :

4 Hélas ! dans mes tranfes mortelles
 Qui pourroit me donner des ailes ,
 Comme à la timide colombe ?
 J'irois soudain , fendant les airs ,
 Chercher un asyle aux déserts ,
 De peur qu'ici je ne succombe.

5 Là je garantirois ma tête
 Des coups de l'horrible tempête ,
 Que je vois sortir du nuage.
 Disperse , ô Dieu , ces obstinés
 Contre ton ordre mutinés ,
 Et confond leur aveugle rage.



6 Je m'agite & je me tourmente.



6 Je m'agite & je me tourmente.

6 Leur ville est pleine de querelles,
 Et parmi ces peuples rebelles,
 Ce n'est qu'audace & que furie :
 Ils foulent aux piés l'équité ;
 Et joignent à la cruauté
 L'artifice & la tromperie.

P A U S E.

7 Si le méchant, dont l'ame noire
 Ne cherche qu'à flétrir ma gloire,
 N'eut dissimulé sa malice ;
 S'il n'eut, par un semblant trompeur,
 Caché le venin de son cœur,
 J'eusse souffert son injustice.

8 Mais tu me fais ce mal extrême,
 Toi, que j'aimois comme moi-même,
 Et que je prennois pour exemple
 Toi, confident de mon dessein,
 Toi qui semblois m'ouvrir ton sein,
 Et qui m'accompagnois au temple.

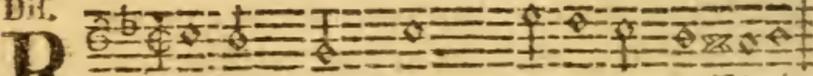
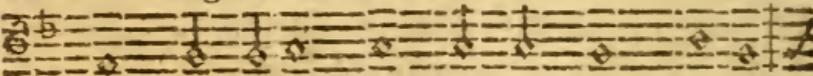
9 Qu'une mort terrible & soudaine
 Dans le sépulchre les entraîne !
 Chez eux règne la violence ;
 Ils me poursuivent en tout lieu ;
 Mais moi j'invoquerai mon Dieu,
 Et mon Dieu prendra ma défense.

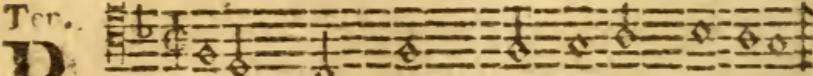
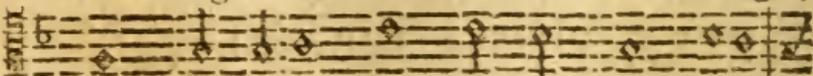
10 Trois fois le jour dans mes alarmes,
 Par mes clameurs & par mes larmes
 Je cherche du Seigneur la grace ;
 Le matin , à midi , le soir
 J'implore son divin pouvoir,
 Contre le mal qui me menace.

11 Dieu , qui fut avant le tems même ,
 L'Eternel , ce juge suprême ,
 Ecouterà ma triste plainte ;
 Et par un juste jugement
 Fera périr soudainement
 Ces cœurs fiers , qui n'ont point sa crainte.

12 Du traître la main criminelle
 Pourfuit l'ami le plus fidèle.
 Comptant pour rien la foi donnée :

PSEAUME LVI.

Dif.
R  Egarde , ô Dieu , l'innocent affligé ,

 2. Sans nul relâche en mille ennuis plongé ;

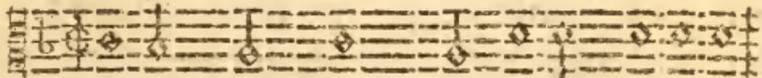
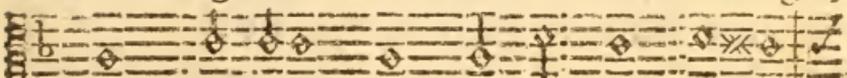
Ter.
R  Egarde , ô Dieu , l'innocent affligé ,

 2. Sans nul relâche en mille ennuis plongé ;
 3. Voi.

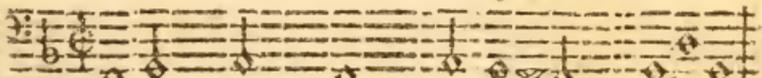
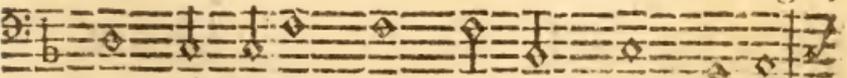
Les discours affectés qu'il fait,
Plus doux que le miel & le lait,
Couvrent sa fureur obstinée.

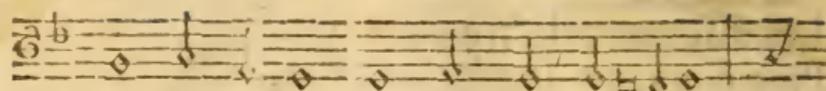
13 Sa parole honête & flateuse
Est pénétrante & dangereuse,
Comme un trait qui vole & qui blesse :
Mais espérons au Tout-Puissant ;
Sa main protège l'innocent ,
Et le soutient dans sa foiblesse.

14 C'est toi, grand Dieu, dont la justice
Fera tomber au précipice
Ceux qui s'éloignent de ta face :
Les meurtriers, les mal-faisans
Meurent en la fleur de leurs ans,
Mais moi, je m'assure en ta grace.

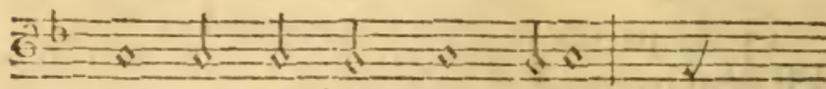
PSEAUME LVI.

Alt
R  Egarde, ô Dieu, l'innocent affligé,

2 Sans nul relâche en mille ennuis plongé ;

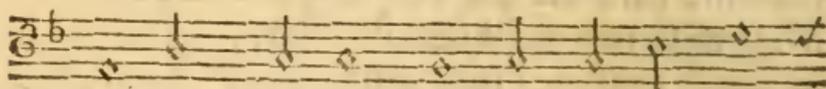
Bafs.
R  Egarde, ô Dieu, l'innocent affligé,

2 Sans nul relâche en mille ennuis plongé ;
M 6 3. Voi



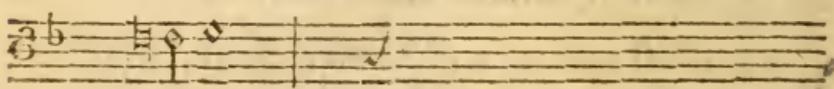
3 Voi l'ennemi qui me tient affligé;



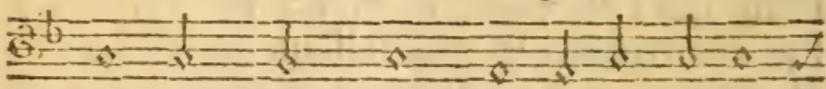
4 Qui nuit & jour me presse,



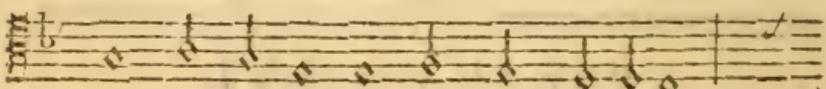
5 Ses yeux partout me poursuivent sans



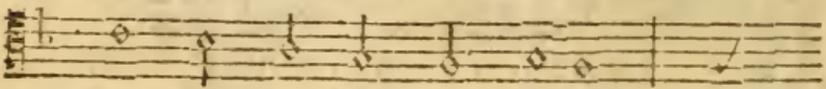
celle;



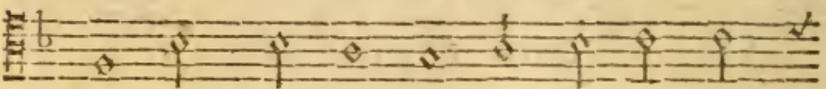
6 Un camp nombreux joint la force à l'a-



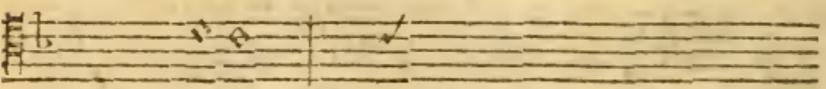
3 Voi l'ennemi qui me tient affligé;



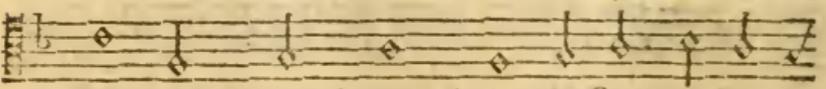
4 Qui nuit & jour me presse,



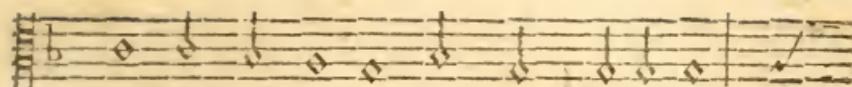
5 Ses yeux partout me poursuivent sans



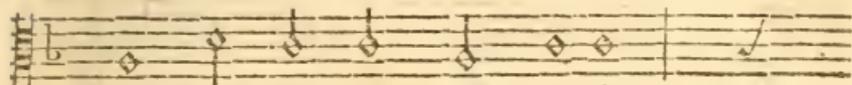
celle;



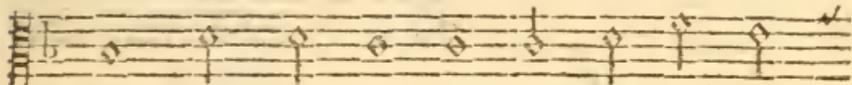
6 Un camp nombreux joint la force à l'a-
dresse :



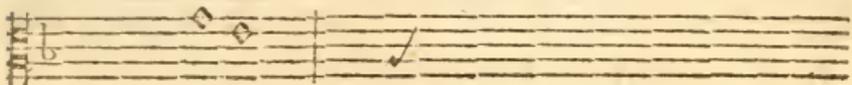
3 Voi l'ennemi qui me tient assiégé ;



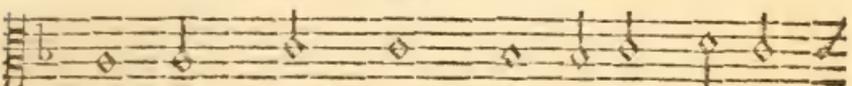
4 Qui nuit & jour me presse ,



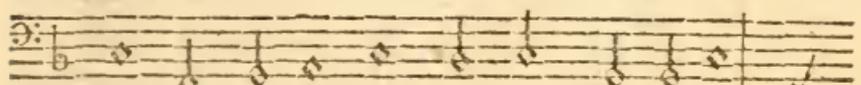
5 Ses yeux partout me poursuivent sans



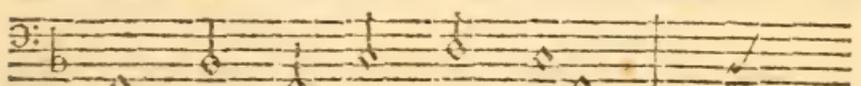
cesse ;



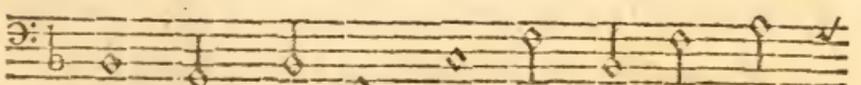
6 Un camp nombreux joint la force à l'a-



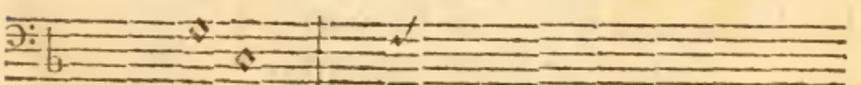
3 Voi l'ennemi qui me tient assiégé ;



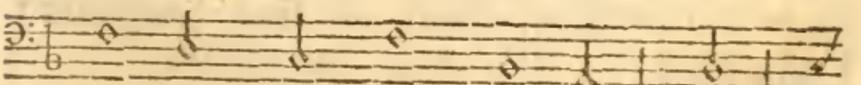
4 Qui nuit & jour me presse ,



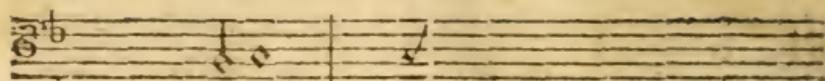
5 Ses yeux partout me poursuivent sans



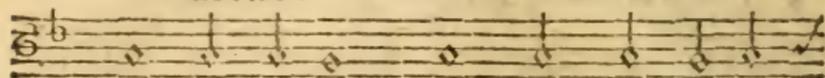
cesse ;



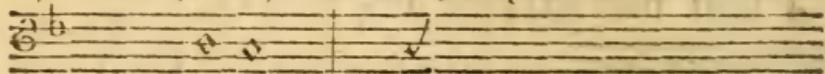
6 Un camp nombreux joint la force à l'a-



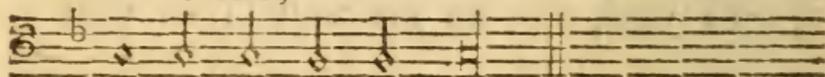
dressé :



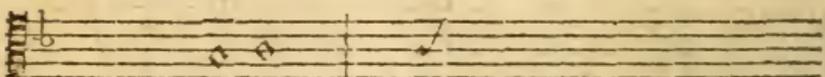
7 Mais plus je souffre, & plus dans sa dé



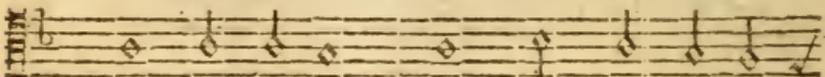
treisse,



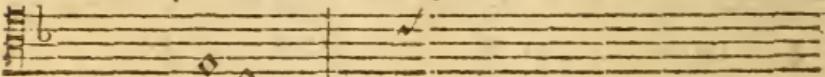
8 Mon ame espère en toi.



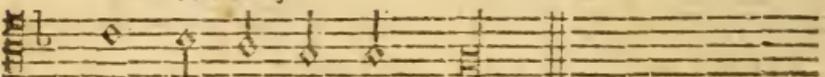
dressé :



7 Mais plus je souffre, & plus dans sa dé-



treisse,



8 Mon ame espère en toi.

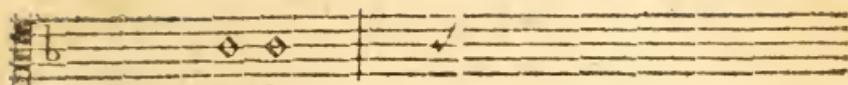
2 Ta voix, Seigneur, a rassuré ma foi;
 Tes saints décrets seront loués de moi;
 Et désormais je verrai sans effroi

Ce que l'homme peut faire.

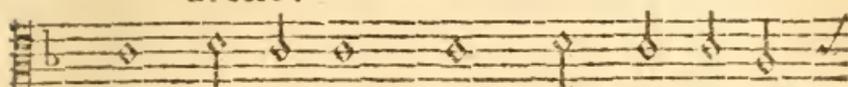
Tous mes discours partent d'un cœur sincère;
 Mais leur malice y donne un sens contraire:
 Enfin ma perte est leur unique affaire

Et leur unique espoir.

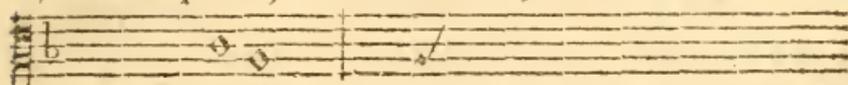
3 Tantôt



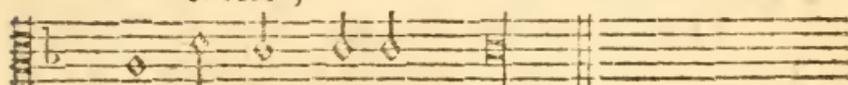
dresse :



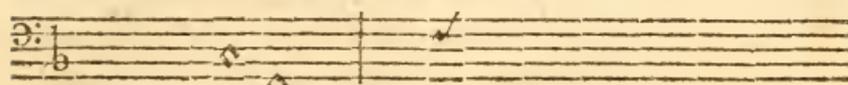
7 Mais plus je souffre , & plus dans la dé-



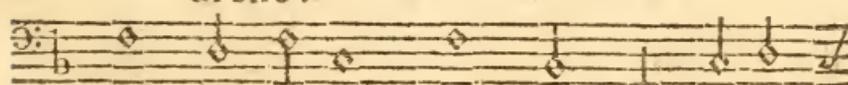
treffe ,



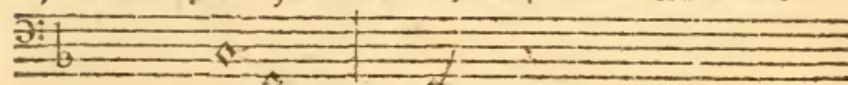
8 Mon ame espère en toi.



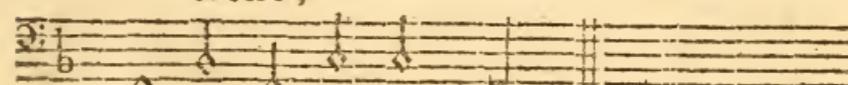
dresse :



7 Mais plus je souffre , & plus dans la dé-



treffe ,



8 Mon ame espère en toi.

3 Tantôt au jour ils montrent leur pouvoir,
Tantôt cachés, ils tâchent de prévoir
Quelle est ma route, & s'efforcent d'avoir

Ma vie en leur puissance :

Dans le mal même ils cherchent leur défense,
C'est leur fierté, qui fait leur assurance :

Mais toi, Seigneur, dans ta juste vengeance

Tu les renverferas..

PAUSE.

PAUSE.

4 J'allois errant, mais tu comptois mes pas:
 Dans tes vaisseaux mes larmes tu mettras,
 Chacune même, ô Dieu, n'est-elle pas
 Dans tes livres écrite ?

Ton bras puissant, que ma voix sollicite,
 De l'orgueilleux la honte précipite,
 Et quelque tour que sa haine médite,
 Tu sauras m'assister.

5 On m'entendra ta parole exalter,
 Et ta clémence en tous lieux reciter,
 Quand, ô mon Dieu, tu m'auras fait goûter
 Le fruit de ta promesse.

PSEAUME LVII.

Dif.

V Ien, Seigneur, vien & prend pitié
 de moi,
 2 Car, ô mon Dieu, mon ame espère en toi,

Ten.

V Ien, Seigneur, vien & prend pitié
 de moi,
 2 Car, ô mon Dieu, mon ame espère en toi,

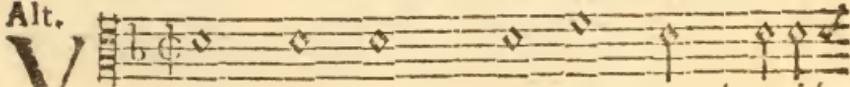
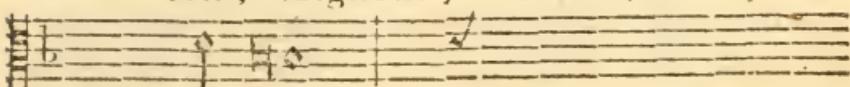
3 Et

Je craindrai peu , conduit par ta sagesse ,
 Qu'aucun mortel insulte à ma foiblesse ;
 Car en tout tems je trouve en ta tendresse
 Toute ma sûreté.

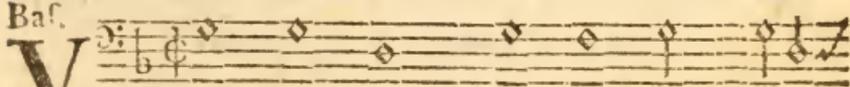
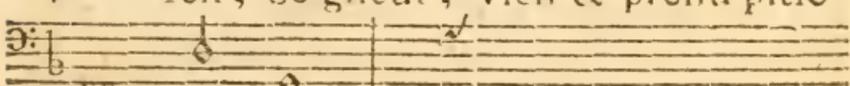
6 Je rendrai donc , Seigneur , à ta bonté ,
 Les vœux formés dans mon adversité ,
 Après avoir par ta grace évité

Une ruine entière :
 Et puis qu'ainsi ta faveur singulière
 Me laisse encor jouir de la lumière ,
 Tu me verras jusqu'à l'heure dernière
 Suivre ta vérité.

PSEAUME LVII.

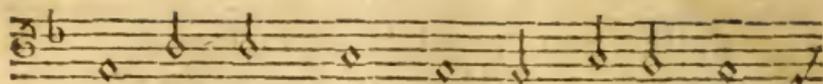
Alt.

 Ven , Seigneur , vien & prend pitié

 de moi ,

2 Car , ô mon Dieu , mon ame espere en toi ,

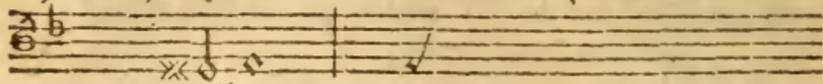
Baf.

 Ven , Seigneur , vien & prend pitié

 de moi ,

2 Car , ô mon Dieu , mon ame espere en toi ,

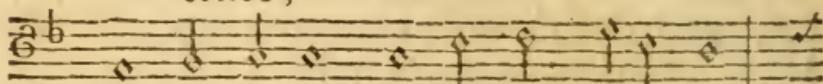
3 Et



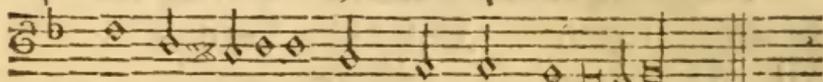
3 Et jusqu'au bout de mes peines mor-



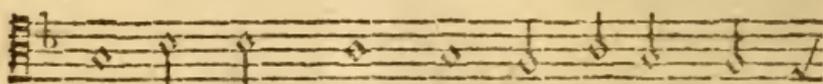
telles,



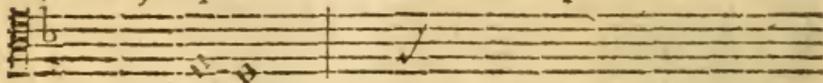
4 Tu me verras, t'invoquant avec foi,



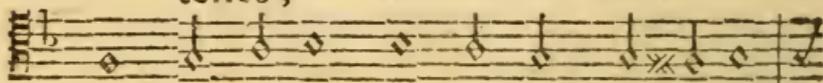
5 Me retirer à l'ombre de tes ailes.



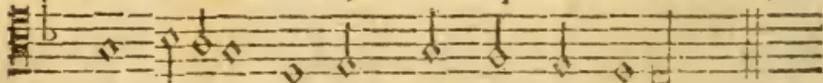
2 Et jusqu'au bout de mes peines mor-



telles,



4 Tu me verras, t'invoquant avec foi,

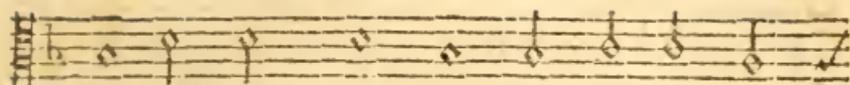


5 Me retirer à l'ombre de tes ailes.

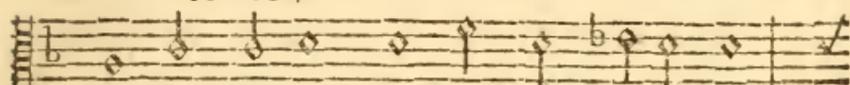
2 Au Dieu très haut mon cri s'adressera,
 Qui de son trône à mon aide enverra
 Sa sainte grace & sa foi que j'implore :
 De mes frayeurs il me délivrera',
 Rendant confus celui qui me dévore.

3 Hélas ! je vis parmi de fiers lions,
 Des boute-feux, de lâches espions ;
 Leurs dents pour moi sont des flèches mor-
 telles ;

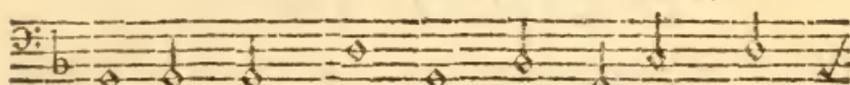
Leurs



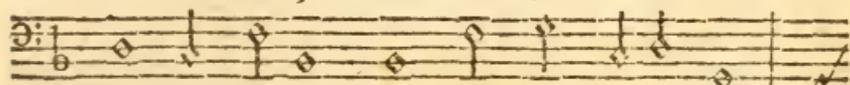
3 Et jusqu'au bout de mes peines mor-
telles,



4 Tu me verras, t'invoquant avec foi,
5 Me retirer à l'ombre de tes ailes.



3 Et jusqu'au bout de mes peines mor-
telles,



4 Tu me verras, t'invoquant avec foi,
5 Me retirer à l'ombre de tes ailes.

Leurs langues sont, dans mes afflictions,
Des traits aigus & des lances cruelles.

P A U S E.

4 Elève, ô Dieu, ta grandeur sur les
Cieux;
Qu'en l'univers ton nom soit glorieux.
Dans leurs filets ils m'ont voulu surprendre;
Et sous mes pas ces traîtres envieux
Avoient dressé leurs pièges pour me prendre.
5 Mais

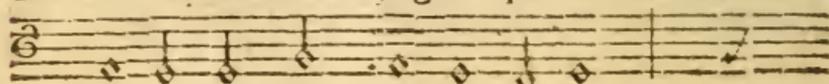
5 Mais les voilà tombés dans leur foie ;
 Mon cœur en sent son espoir redressé ,
 Mon cœur en est tout rempli d'assurance ;
 Et connoissant que tu m'as exaucé ,
 Je chanterai ta force & ta clémence.

6 Maintenant donc ma langue éveille toi ;
 Mon luth , ma harpe approchez - vous de
 moi :

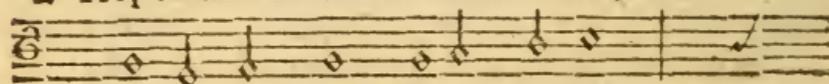
Au point du jour le repos j'abandonne ;

PSEAUME LVIII.

Dif.
M Alheureux juges que vous êtes ,

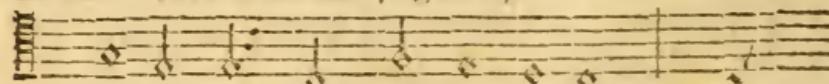


2 Répondez nous de bonne foi ;

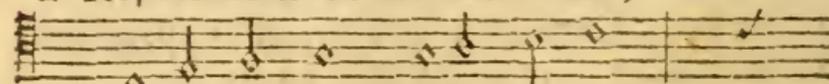


3 Prononcez vous selon la loi ;

Ten.
M Alheureux juges que vous êtes ,



2 Répondez nous de bonne foi ;



3 Prononcez vous selon la loi ;

Est.

Et devant tous je veux, mon Dieu, mon Roi,
Que ta louange en ma bouche résonne.

7 Car jusqu'aux Cieux s'élève ta bonté;
Et jusqu'aux Cieux atteint ta vérité.

Montre d'enhaut tout l'éclat de ta gloire.

Fais qu'en tous lieux ton grand nom soit
chanté,

Et qu'à jamais en dure la mémoire.

PSEAUME LVIII.

Alt.

M Alheureux juges que vous êtes,

2 Répondez nous de bonne foi;

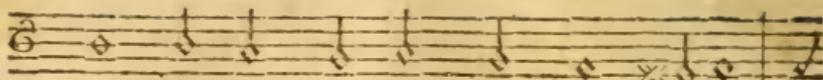
3 Prononcez-vous selon la loi;

Baf.

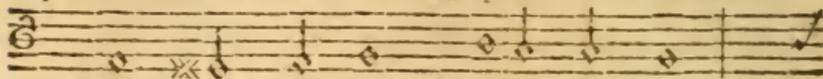
M Alheureux juges que vous êtes,

2 Répondez-nous de bonne foi;

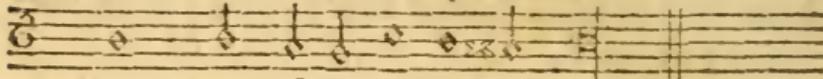
3 Prononcez-vous selon la loi;



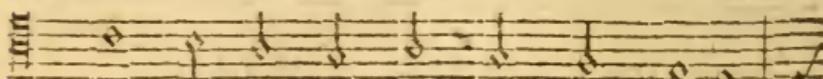
4 Est-ce bien le droit que vous faites ?



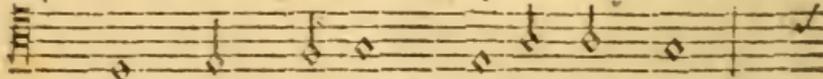
5 Hommes mortels, prétendez vous



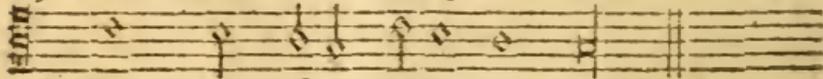
6 Rendre ainsi la justice à tous ?



4 Est-ce bien le droit que vous faites ?



5 Hommes mortels, prétendez-vous



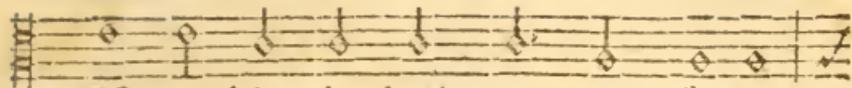
6 Rendre ainsi la justice à tous ?

2 On fait que vos ames venales
 N'aiment que la méchanceté ;
 Vous ne pesez qu'iniquité
 Dans vos balances inégales.
 A peine les méchants sont nés,
 Qu'on les voit au mal adonnés.

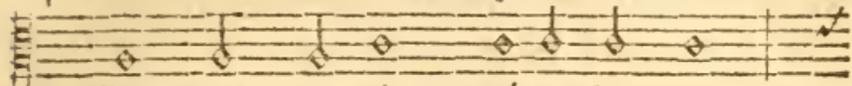
3 On s'apperçoit dès leur enfance,
 Qu'en tous lieux leur fiel se répand.
 Tel que le venin d'un serpent,
 Qui sur le voyageur s'élançé :
 Ils font comme l'aspic, bouchant
 Son oreille aux douceurs du chant.

4 En vain la voix enchanteresse
 S'éforce d'endormir ses yeux.

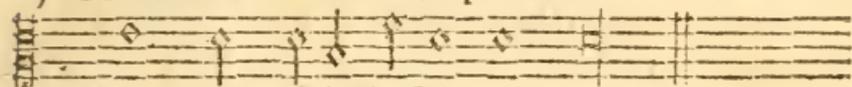
Toi,



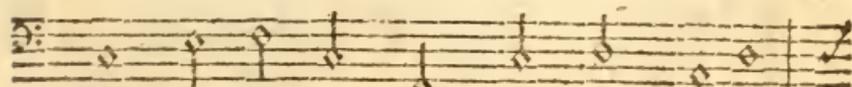
4 Est. ce bien le droit que vous faites ?



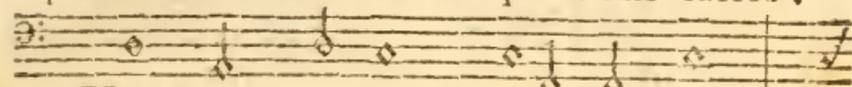
5 Hommes mortels, prétendez-vous



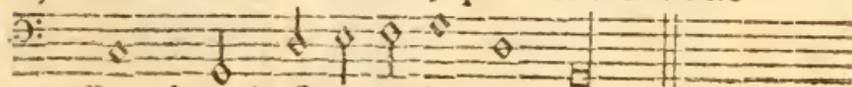
6 Rendre ainsi la justice à tous ?



4 Est. ce bien le droit que vous faites ?



5 Hommes mortels, prétendez-vous



6 Rendre ainsi la justice à tous ?

Toi, Seigneur, de mes envieux
 Reprime la langue traîtresse ;
 De ces lions fiers & mordans
 Brise la machoire & les dents.

P A U S E.

5 Soudain comme un torrent qui passe,
 D'eux-mêmes ils s'écouleront ;
 Leurs traits brisés ne serviront
 Qu'à confondre leur vaine audace :
 Ils fondront de même façon,
 Que l'on voit fondre un limaçon.

6 Comme un enfant, qui perd la vie
 Avant qu'il ait vu la clarté ;
 Comme un fruit qui tombe avorté,

Leur

Leur gloire est de honte suivie ;
 Un feu d'épines véhément
 Se consume moins promptement.

7 Par une si juste vengeance
 Leur orgueil étant renversé,
 L'innocent qu'ils ont offensé,
 Baigne ses pieds en assurance

PSEAUME LIX.

Dif.

M On Dieu, l'ennemi m'environne,
 2 Et si ton secours m'abandonne,
 3 Si tu ne me viens assister,
 4 Je ne puis plus lui résister.

Ten

M On Dieu, l'ennemi m'environne,
 2 Et si ton secours m'abandonne,
 3 Si tu ne me viens assister,
 4 Je ne puis plus lui résister.

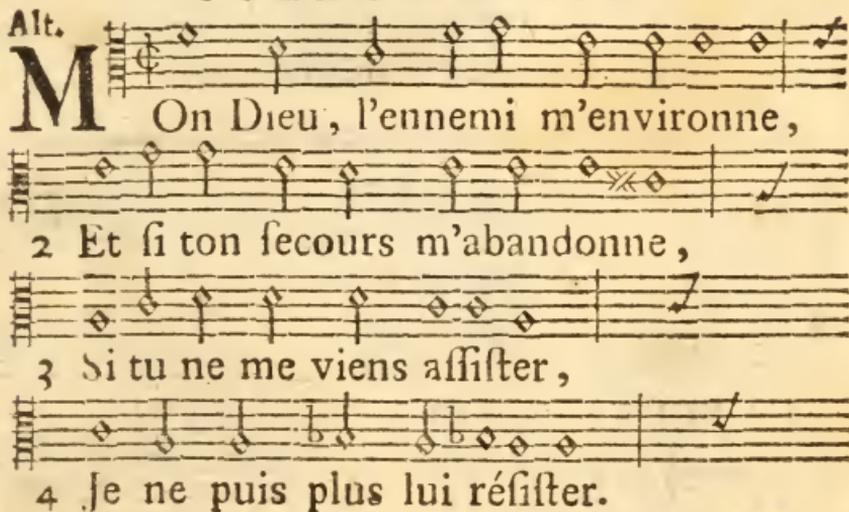
Délivre-

Dans le sang de tous ces pervers ;
Et par tout on chante ces vers.

8 Le juste ne perd point sa peine ,
Le fruit en est trop assuré ,
Quelque mal qu'il ait enduré ,
Son espérance n'est point vaine :
Il est un Dieu qui juge ici
Les bons & les méchans aussi.

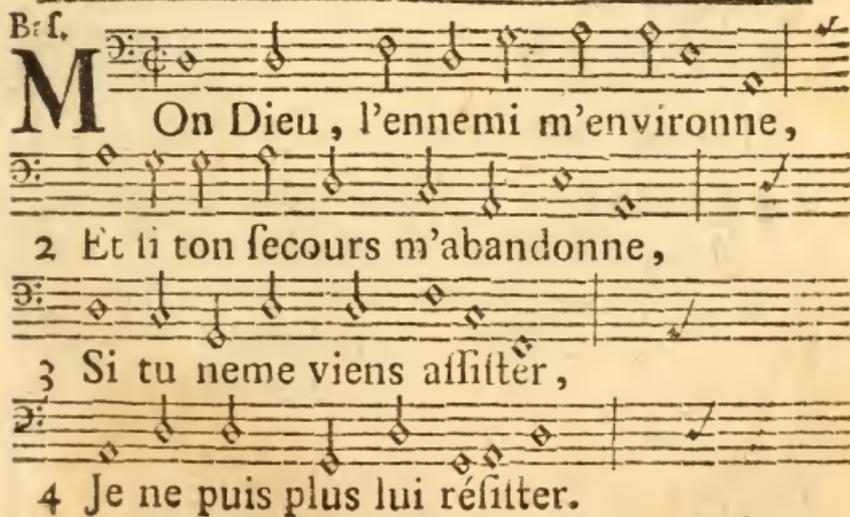
PSEAUME LIX.

Alt.



M On Dieu, l'ennemi m'environne,
2 Et si ton secours m'abandonne,
3 Si tu ne me viens assister,
4 Je ne puis plus lui résister.

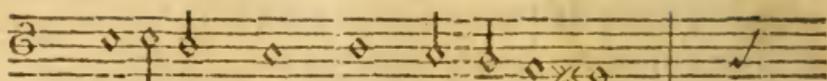
B: f.



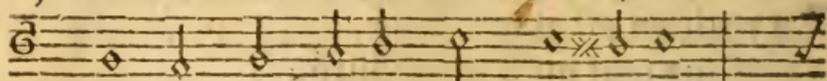
M On Dieu, l'ennemi m'environne,
2 Et si ton secours m'abandonne,
3 Si tu neme viens assister,
4 Je ne puis plus lui résister.

N

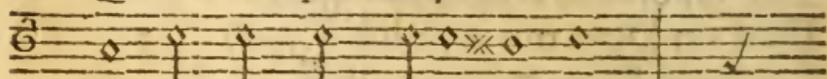
Délivre-



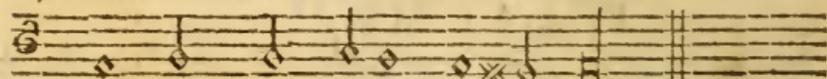
5 Délivre-moi d'un adverfaire,



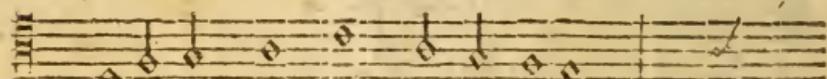
6 Qui n'a de plaisir qu'à mal faire:



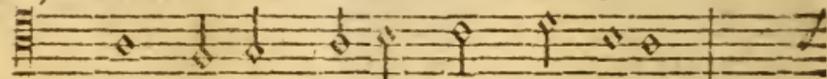
7 Sauve-moi des cruelles mains



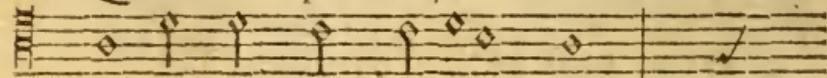
8 De ces meurtriers inhumains.



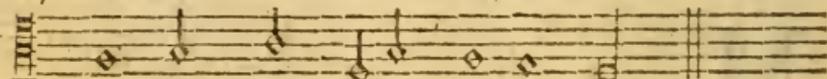
5 Délivre-moi d'un adverfaire,



6 Qui n'a de plaisir qu'à mal faire:



7 Sauve-moi des cruelles mains

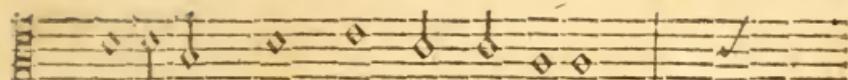


8 De ces meurtriers inhumains.

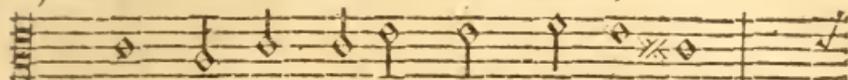
2 Les voilà , qui par tout me guettent ;
 Les plus puissans sur moi se jettent ,
 Sans que je me fois attiré
 Le malheur qu'ils m'ont préparé.

Transportés de haine & d'envie,
 Ils courent , pour m'ôter la vie :
 Voy-les , Seigneur , avance-toi,
 Et viens camper entr'eux & moi.

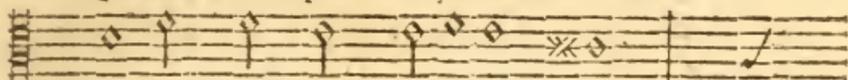
3 Toi,



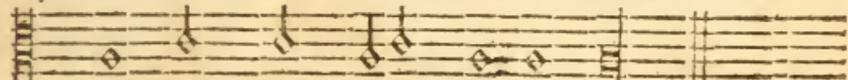
5 Délivre-moi d'un adverfaire ,



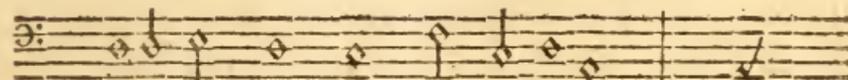
6 Qui n'a de plaisir qu'à mal faire :



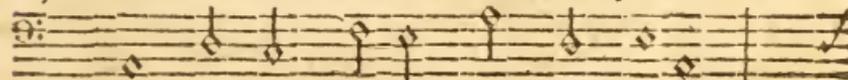
7 Sauve-moi des cruelles mains



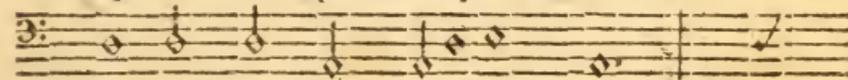
8 De ces meurtriers inhumains.



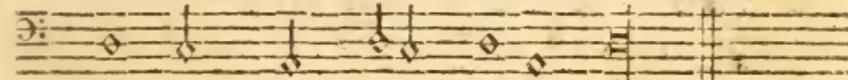
5 Délivre-moi d'un adverfaire ,



6 Qui n'a de plaisir qu'à mal faire :



7 Sauve-moi des cruelles mains



8 De ces meurtriers inhumains.

3 Toi, dis je, grand Dieu des armées,
Toi, dont nos tribus sont aimées,
Ouvre les yeux sur l'univers,
Et juge les peuples divers.

N'épargne pas, dans ta colère
Les méchants, qui t'osent déplaire :
Ceux ci, que la fureur conduit,
Comme des chiens hurlent la nuit.

4 Ils ne font que courir les ruës ,
 Et mordre de leurs dents aiguës ,
 Car , disent-ils , quoi qu'il en soit ,
 Personne ne nous apperçoit :

Toi ; qui les vois & les méprifes ,
 Tu riras de leurs entreprises ;
 Et des peuples audacieux
 Tu te moqueras à leurs yeux.

5 Leur force surpasse la mienne ;
 Mais qui peut égaler la tienne ?
 A toi seul j'aurai mon recours ;
 Et seul tu feras mon secours.
 Mon Dieu , qui m'est toujours propice ,
 Prévenant leur noire malice ,
 Me fera voir mes ennemis ,
 A mes piés défaites & soumis.

P A U S E.

6 Mais ne leur ôte pas la vie ,
 De peur qu'Israël ne l'oublie :
 Pour exemple au peuple à venir ,
 Ne fais d'abord que les bannir.

Seigneur , mon bouclier , ma défense ,
 Disperse les par ta puissance ,
 Leurs horribles emportemens
 Ont provoqué tes jugemens.

7 Confond-les par leur orgueil même ,
 Et par leur injustice extrême ,
 Par leurs souhaits , par leurs desseins ,

Et

Et par leurs sermens faux & vains.

Que contr'eux ton courroux s'allume,
 Qu'enfin ta fureur les consume ;
 Mais les consume tellement ,
 Qu'ils périssent entièrement.

8 Dieu de Jacob , fai-toi connoître
 Pour le seul & souverain Maître ;
 Fais voir que tu régnes par tout ,
 D'un bout du monde à l'autre bout.

On les reverra , pleins d'audace ,
 Courir le soir , de place en place ,
 Comme des chiens , dont la fureur
 Remplit tout de bruit & d'horreur.

9 Mais qu'une faim pressante & forte.
 Les chasse encor de porte en porte ;
 Et que loin de se soulager ,
 Ils ne trouvent rien à manger.

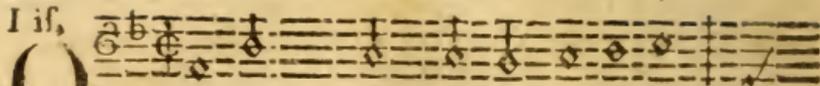
Pour moi , d'une voix éclatante ,
 Et d'une ame gaye & contente ,
 Je chanterai , dès le matin ,
 Et dirai tes bontés sans fin.

10 Tu fus toujours dans ma souffrance
 Ma retraite & ma délivrance ,
 Et je veux , selon mon devoir ,
 Célébrer ton divin pouvoir.

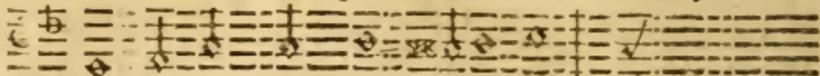
Tu fus toujours dans ma détresse
 Ma haute tour , ma forteresse ;
 Tu fus dans mon adversité
 Un Dieu , pour moi , plein de bonté.

I if,

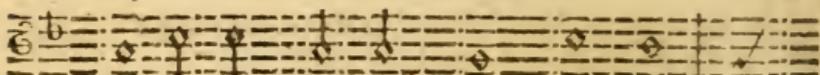
O



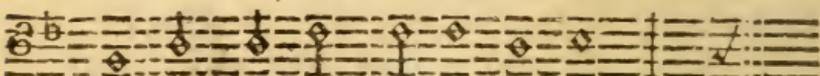
Dieu, qui nous as rebutés,



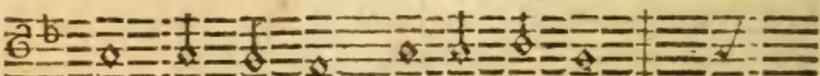
2 Et de toi longtems écartés :



3 Tu t'éloignois dans ton courroux :



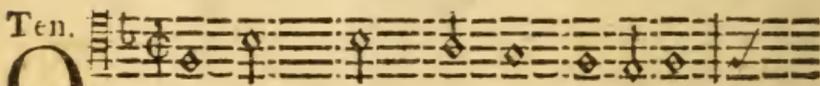
4 Ceſſe enfin & reviens à nous.



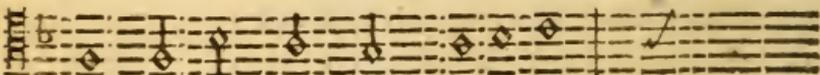
5 Ton ſacré mont fut ébranlé,

Ten.

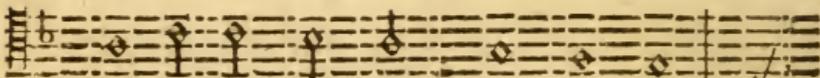
O



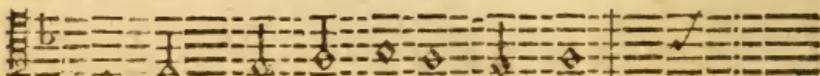
Dieu, qui nous as rebutés,



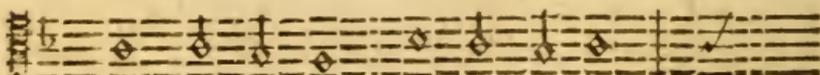
2 Et de toi longtems écartés :



3 Tu t'éloignois dans ton courroux :



4 Ceſſe enfin & reviens à nous.

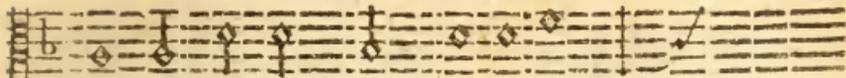


5 Ton ſacré mont fut ébranlé,

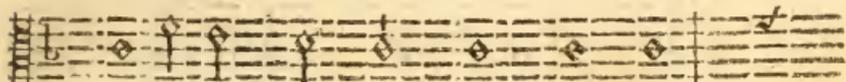
Alt.

O

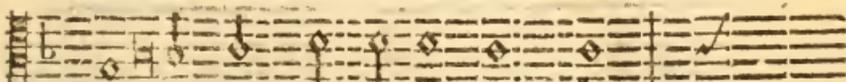
Dieu, qui nous as rebutés,



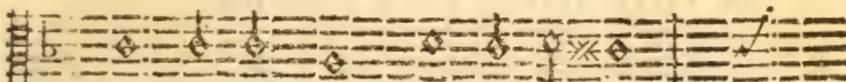
2 Et de toi longtems écartés :



3 Tu t'éloignois dans ton courroux :



4 Cesse enfin & reviens à nous.

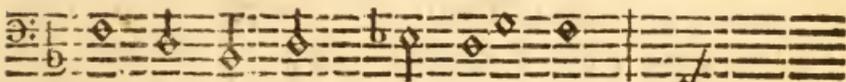


5 Ton sacré mont fut ébranlé,

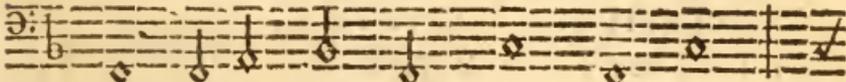
Ba^{sc.}

O

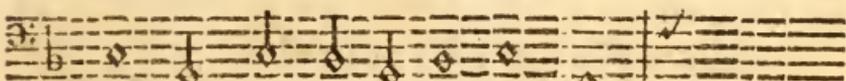
Dieu, qui nous as rebutés,



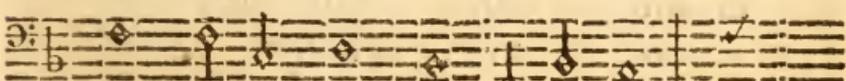
2 Et de toi longtems écartés :



3 Tu t'éloignois dans ton courroux :



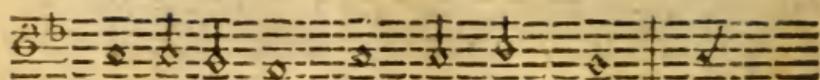
4 Cesse enfin & reviens à nous.



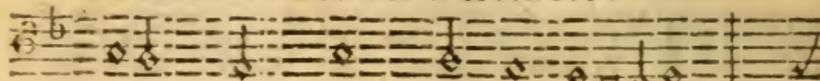
5 Ton sacré mont fut ébranlé,

N 4

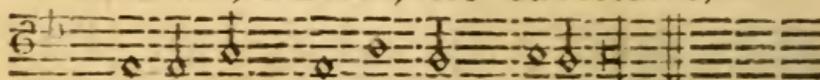
6 Ta



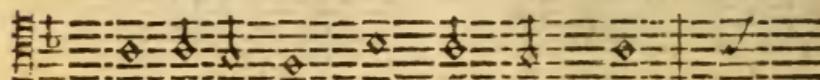
6 Ta terre sainte en a tremblé :



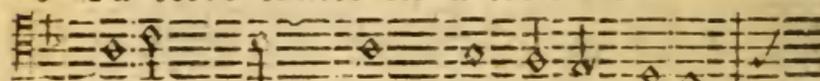
7 Referme, ô Dieu, ses ouvertures,



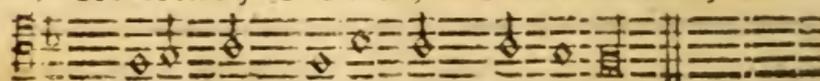
8 Guéri ses profondes blessures.



6 Ta terre sainte en a tremblé :



7 Referme, ô Dieu, ses ouvertures,

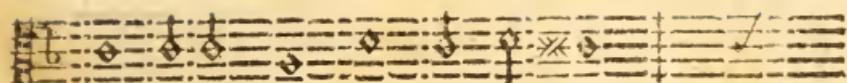


8 Guéri ses profondes blessures.

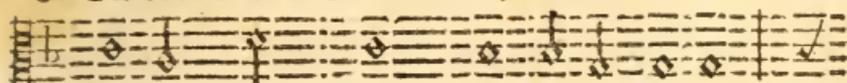
2 Israël tomba rudement,
 Quand d'un vin d'étourdissement
 Tu permis qu'il fut abreuvé;
 Mais, grand Dieu, tu l'as relevé.

L'étendart de tes serviteurs,
 Qui sont tes vrais adorateurs,
 Par ta grace, en l'air se déploie,
 Et chacun s'y range avec joye.

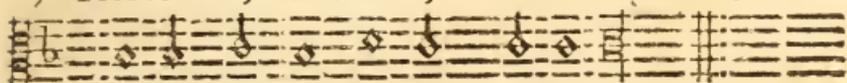
3 Afin donc qu'à ses ennemis
 Ton peuple ne soit plus soumis,
 Soutien-moi par ton bras puissant,
 Et m'exauce en ce mal pressant,
 Je m'en réjouis, ô mon Dieu,
 Tu me répond de ton saint lieu;



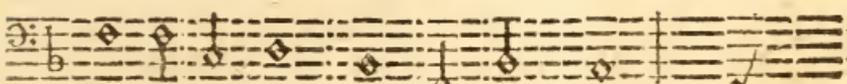
6 Ta terre sainte en a tremblé :



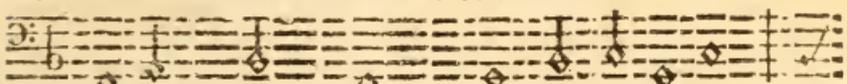
7 Referme, ô Dieu, ses ouvertures,



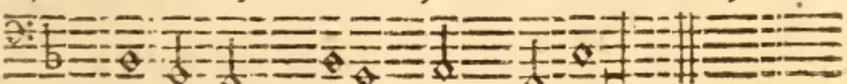
8 Guéri ses profondes blessures.



6 Ta terre sainte en a tremblé :



7 Referme, ô Dieu, ses ouvertures,



8 Guéri ses profondes blessures.

Sichem fera mon héritage,
Le val de Succot mon partage.

P A U S E.

4 Galaad, me donnant sa foi,
Me regarde comme son roi,
Et Manassé de tous ses biens
Veut encore augmenter les miens.

Ephraïm, ce peuple si fort,
Sera mon plus ferme support;
Et Juda, chef de la police
Rendra le droit & la justice.

5 Ceux de Moab mes ennemis,
Enfin & vaincus, & soumis,

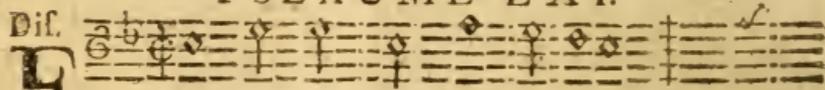
Ne ferviront dans leur malheur
Que de vaisseaux à deshonneur.

Les Iduméens châtiés
Seront abatus sous mes piés ;
Toi, Palestine, dans tes fêtes
Apprens à chanter mes conquêtes.

6 Mais par qui serai je escorté
Jusques dans la forte Cité ?
Qui m'introduira dans Edom,
Et dans ses places de grand nom ?

Ce sera toi, Dieu tout-puissant,
Toi-même, qui nous punissant,

PSE AUME LXI.

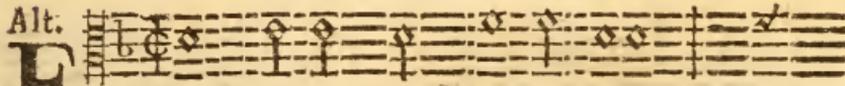


As souvent privé notre armée
De ta présence accoutumée.

7 Déformais donc en tout assaut
Donne-nous ton secours d'enhaut :
Le bras de l'homme, sans le tien,
N'est que foiblesse & ne peut rien.

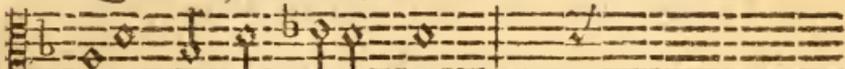
C'est par toi que nos ennemis
Nous feront pleinement soumis,
Et par toi nous aurons la gloire
D'obtenir sur eux la victoire.

PSEAUME LXI.

Alt.  **E** Coute-moi, je te prie,

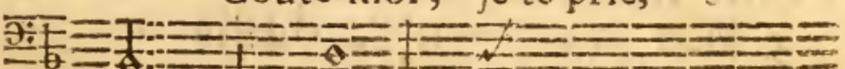


2 Quand je crie ;

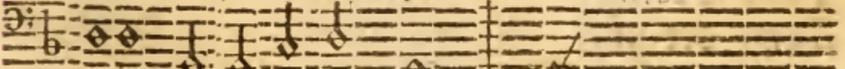


3 Eternel exauce-moi :

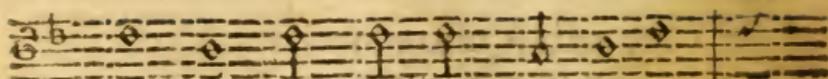
Bass.  **E** Coute-moi, je te prie,



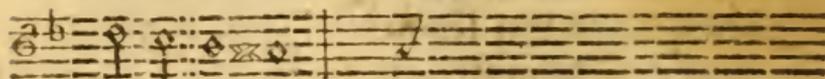
2 Quand je crie ;



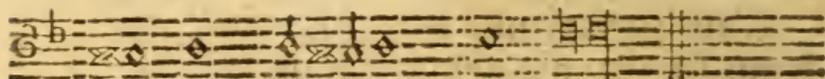
3 Eternel exauce-moi :



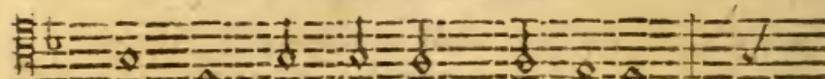
4 Du bout du monde, mon ame



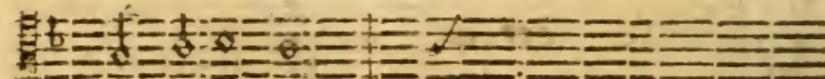
5 Te reclame,



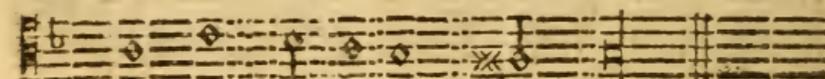
6 Triste & n'espérant qu'en toi.



4 Du bout du monde, mon ame



5 Te reclame,



6 Triste & n'espérant qu'en toi.

2 Fai que de ta haute roche

Je m'approche,

Que l'accès m'en soit permis :

Tu fus toujours mon refuge,

Juste juge,

Contre tous mes ennemis.

3 Mon ame en ton Sanctuaire

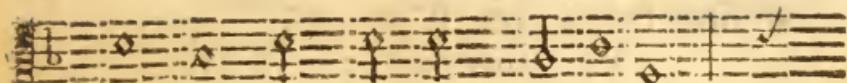
Veut se plaire,

Tout le tems que je vivrai :

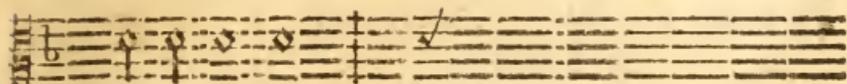
Dans cet asyle fidèle,

Sous ton aile

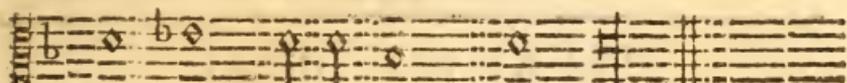
Sans peur je reposerai.



4 Du bout du monde, mon ame



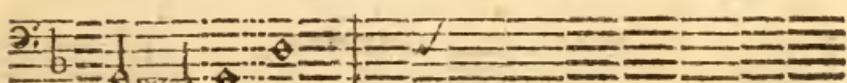
5 Te reclame,



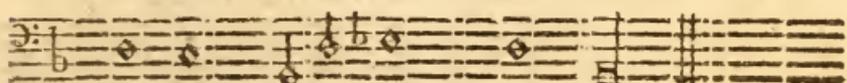
6 Triste & n'espérant qu'en toi.



4 Du bout du monde, mon ame



5 Te reclame,



6 Triste & n'espérant qu'en toi.

4 A ce que mon cœur désire

Tout conspire,

Et de toi je tiens ce don.

Heureux, d'avoir en partage

L'héritage

De ceux qui craignent ton nom.

5 Jamais ne feront bornées

Les années

Du roi que tu veux chérir :

On verra ses jours sans nombre,

Sous ton ombre,

De siècle en siècle fleurir.

6 Son trône fera si ferme,
 Que pour terme
 Il aura l'éternité,
 Et pour gardes immortelles
 Et fidèles,
 Ta grace & ta vérité.

PSEAUME LXII.

Dis.

M On ame en son Dieu seulement

2 Trouve tout son contentement ;

3 Lui seul fut toujours ma défense ,

4 Il est mon bouclier éprouvé :

Ten.

M On ame en son Dieu seulement

2 Trouve tout son contentement ;

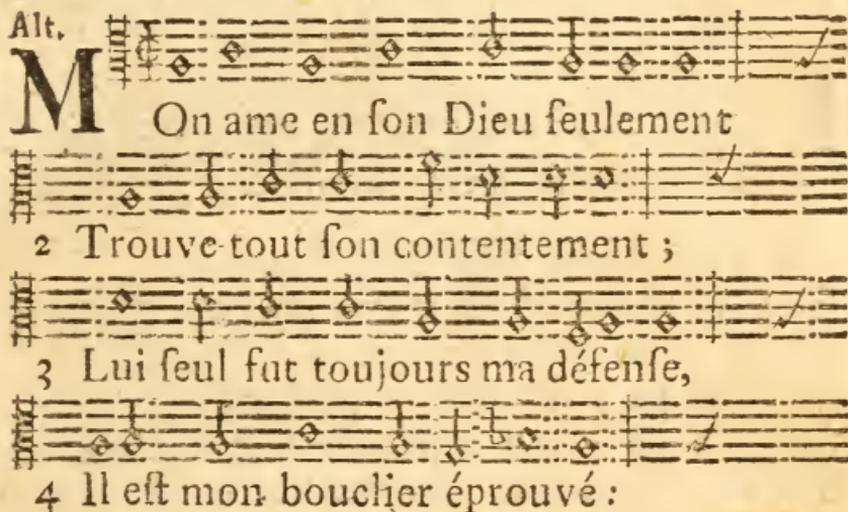
3 Lui seul fut toujours ma défense ,

4 Il est mon bouclier éprouvé :

7 Je veux donc par des cantiques
Magnifiques,
Dire tes faits merveilleux.
Mon cœur rempli d'allegresse,
Veut sans cesse
S'acquiter de tous ses vœux.

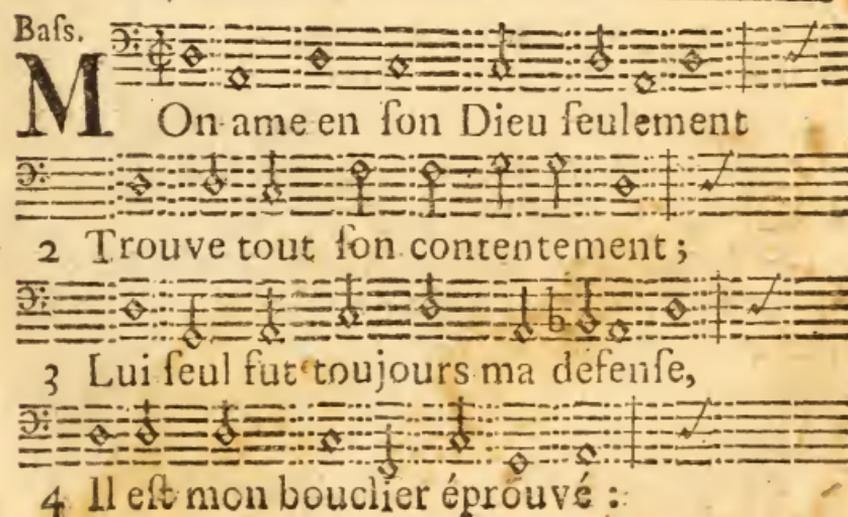
PSEAUME LXII.

Alt.

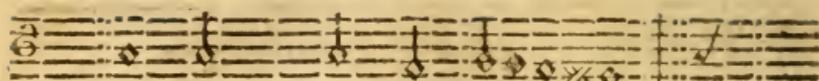


M On ame en son Dieu seulement
2 Trouve tout son contentement ;
3 Lui seul fut toujours ma défense,
4 Il est mon bouclier éprouvé :

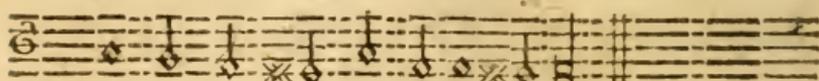
Bafs.



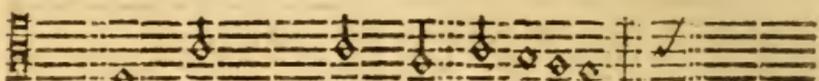
M On ame en son Dieu seulement
2 Trouve tout son contentement ;
3 Lui seul fut toujours ma defense,
4 Il est mon bouclier éprouvé :



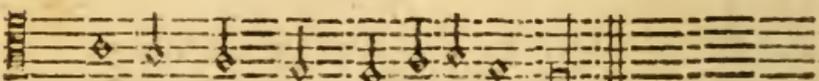
5 Mon fort , mon rocher élevé,



6 Où je me tiens en assurance.



5 Mon fort , mon rocher élevé,



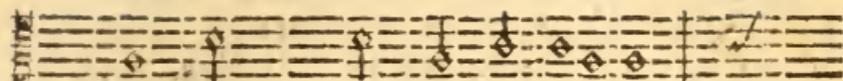
6 Où je me tiens en assurance.

2 Ne cesserez vous donc jamais,
 Cruels, de troubler notre paix?
 Craignez la justice divine.
 Soudain tu vas périr, méchant,
 Comme on voit un vieux mur panchant
 S'ouvrir & tomber en ruine.

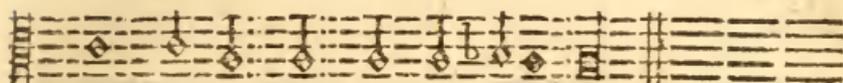
3 Dieu veut-il quelqu'un élever ?
 Ces jaloux songent à trouver
 Mille détours pour le détruire :
 Leurs discours , plus doux que le miel,
 Cachent des cœurs remplis de fiel,
 Et qui ne se plaisent qu'à nuire.

4 Toi , mon ame , en Dieu seulement
 Cherche tout ton contentement ;
 J'attens tout de sa bienveillance :
 Il est mon fort & mon Sauveur ;
 Et protégé par sa faveur ,
 Je ne crains plus que rien m'offense.

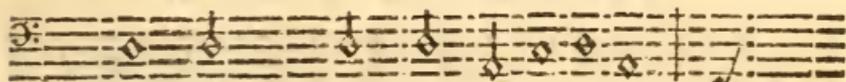
Pause.



5 Mon fort, mon rocher élevé,



6 Où je me tiens en assurance.



5 Mon fort, mon rocher élevé,



6 Où je me tiens en assurance.

P A U S E .

5 C'est à Dieu, que j'ai mon recours ;
 Il est ma gloire & mon secours,
 La force qui me rend tranquille.
 Peuples, prenez-le pour appui,
 Repandez vos cœurs devant lui ;
 Dieu seul fut toujours notre asyle.

6 Les hommes mortels ne font rien ;
 Les plus grands même avec leur bien
 N'ont qu'un faux éclat qu'on adore :
 Qui l'homme & le rien péseroit,
 Par cette épreuve il trouveroit
 Que l'homme est plus léger encore.

7 N'appuyez jamais vos desseins
 Sur des moyens mauvais ou vains,
 Fuyez les espérances folles :
 Méprisez l'or & les honneurs,

Et

Et n'atrachez jamais vos cœurs
A ces biens trompeurs & frivoles.

8 Mon Dieu, dont je connois la voix,
M'a fait ouir plus d'une fois,

PSEAUME LXIII.

Dif.

O Mon Dieu, mon unique espoir,

2 Dès le matin je te reclame,

3 Eternel, je sens dans mon ame

4 Une ardente soif de te voir;

Ten.

O Mon Dieu, mon unique espoir,

2 Des le matin je te reclame,

3 Eternel, je sens dans mon ame

4 Une ardente soif de te voir;

Qu'en sa main seule est la puissance ,
 Et nous savons , Dieu juste & doux ,
 Qu'enfin tu donneras à tous ,
 Ou la peine , ou la récompense.

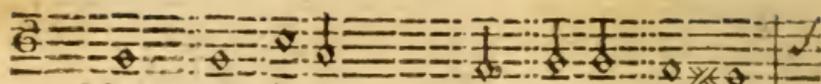
PSEAUME LXIII.

Alt.

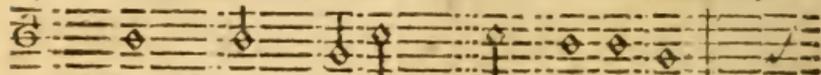
O Mon Dieu , mon unique espoir,
 2 Dès le matin je te reclame ,
 3 Eternel , je sens dans mon ame
 4 Une ardente soif de te voir ;

Baf.

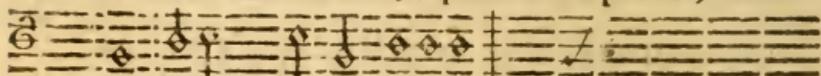
O Mon Dieu , mon unique espoir,
 2 Dès le matin je te reclame ,
 3 Eternel , je sens dans mon ame
 4 Une ardente soif de te voir ;



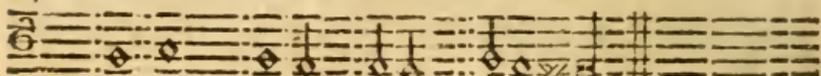
5 Mes yeux éteints, mes veines vuides,



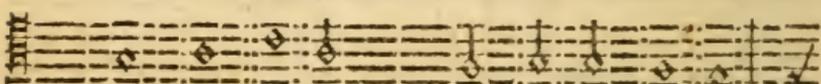
6 Mon cœur flétri, prêt d'expirer,



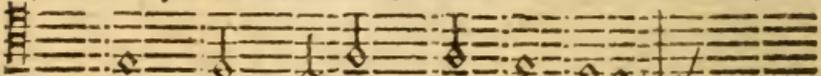
7 Ne cessent de te désirer



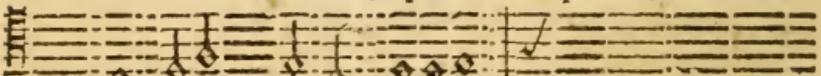
8 Au fond de ces déserts arides.



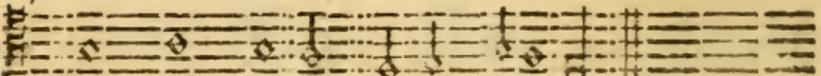
5 Mes yeux éteints, mes veines vuides,



6 Mon cœur flétri, prêt d'expirer,



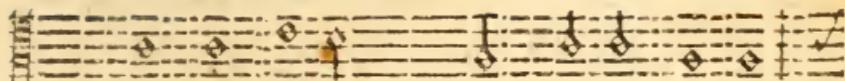
7 Ne cessent de te désirer



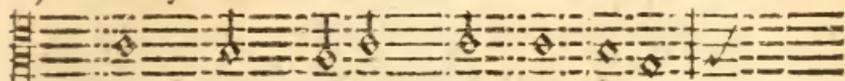
8 Au fond de ces déserts arides.

2 Fai, ô Dieu, qu'encore une fois,
 Brûlant du désir de te plaire,
 Je puisse dans ton Sanctuaire
 Voir ta gloire, entendre ta voix.

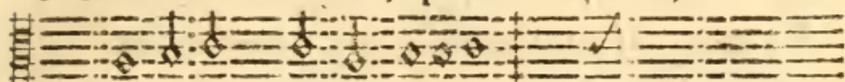
Ta grace vaut mieux que la vie,
 Ton nom si grand, si redouté,
 Toujours par moi sera chanté,
 Avec une ardeur infinie.



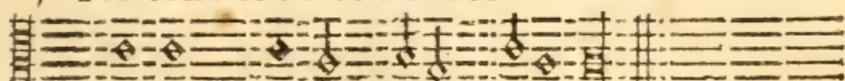
5 Mes yeux éteints , mes veines vuides,



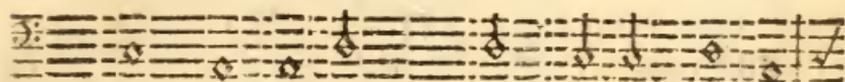
6 Mon cœur flétri , prêt d'expirer,



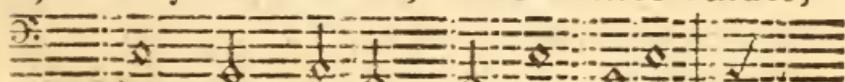
7 Ne cessent de te désirer



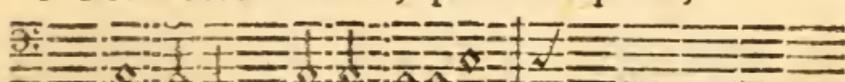
8 Au fond de ces déserts arides.



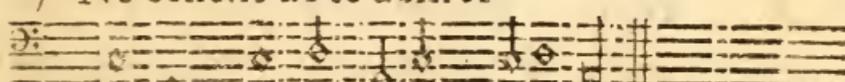
5 Mes yeux éteints , mes veines vuides,



6 Mon cœur flétri , prêt d'expirer,



7. Ne cessent de te désirer



8 Au fond de ces déserts arides.

3 En tout tems , dans tous mes desseins,
T'adorant , marchant en ta crainte,
Invoquant ta Majesté sainte ,
Vers toi je léverai mes mains.

Ravi de joye en ta présence ,
Et de tes biens rassasié ,
Mon cœur à toi seul dédié ,
Bénit sans cesse ta clémence.

P A U S E .

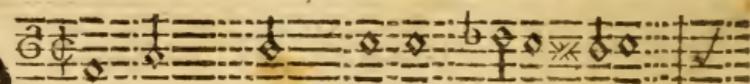
4 Dans mon lit même il me souvient
De la gloire de tes merveilles,
Mon esprit dans mes longues veilles,
Toutes les nuits s'en entretient.

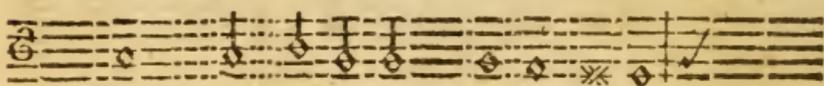
Et puis qu'en mes douleurs mortelles
Tu m'as fait sentir ton secours,
Je veux me reposer toujours
Sans crainte à l'ombre de tes ailes.

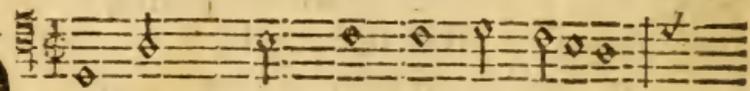
5 Mon ame t'embrasse & te suit,
Et s'attache à ta bienveillance :
Aussi ton bras , par sa puissance,
Eloigne tout ce qui me nuit :

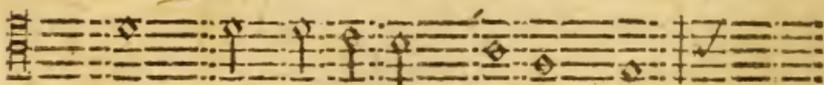
Mais ceux qu'une noire malice
Engage à poursuivre ma mort ,

PSEAUME LXIV.

Dis.  **O** Dieu , vois ma peine infinie ;

 2 Mon cœur se répand devant toi :

Ten.  **O** Dieu , vois ma peine infinie ;

 2 Mon cœur se répand devant toi :

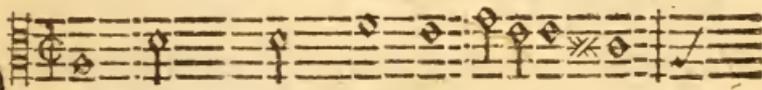
Tomberont , par leur propre effort ,
Dans le plus bas du précipice.

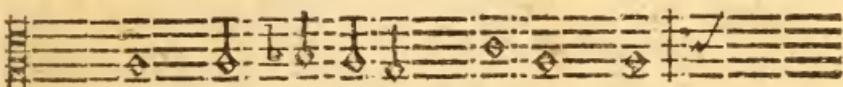
6 Un jour viendra que ces méchans
Passeront au fil de l'épée ;
Et les renards feront curée
De leurs corps , épars dans les champs.

Alors , plein de joye & de gloire,
Seigneur , le roi te bénira ;
Et ton saint peuple mêlera
Son chant à mon chant de victoire.

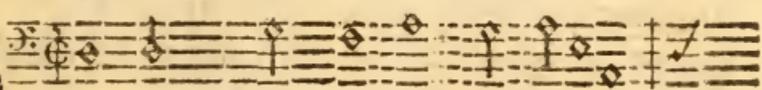
7 Alors le menteur étonné ,
Malgré sa première insolence
Demeurera dans le silence ,
Auquel Dieu l'aura condamné.

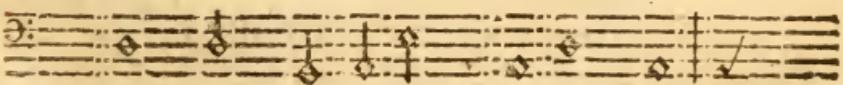
PSEAUME LXIV.

Alt. 
O Dieu, vois ma peine infinie ;

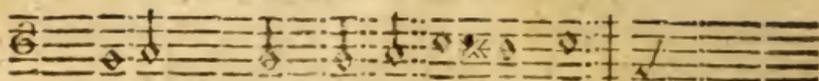


2 Mon cœur se répand devant toi :

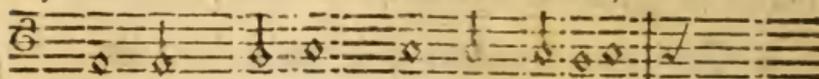
B^{es}. 
O Dieu, vois ma peine infinie ;



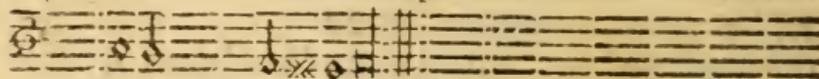
2 Mon cœur se répand devant toi :



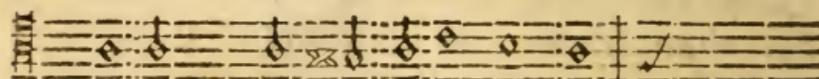
3 Entend mes cris, exauce-moi ,



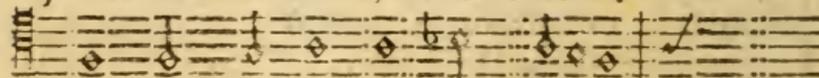
4 Et contre une troupe ennemie



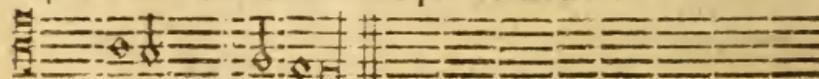
5 Défend ma vie.



3 Entend mes cris, exauce-moi ,



4 Et contre une troupe ennemie



5 Défend ma vie.

2 Garanti-moi des mains cruelles
De ces méchans fins & couverts ;
Dissipe leurs complots divers :
Confond les ruses criminelles
De ces rebelles.

3 Ils ont des langues acérées.
Plus perçantes que des poignards ;
Leurs discours sont comme des dards,
Dont les ames sont pénétrées,
Et déchirées.

4 Le juste en a reçu l'atteinte,
Dans les lieux les plus reculés :
Par leurs coups, souvent redoublés,

3 Entend mes cris , exauce-moi ,
 4 Et contre une troupe ennemie
 5 Défend ma vie.

3 Entend mes cris , exauce-moi ,
 4 Et contre une troupe ennemie
 5 Défend ma vie.

Ils ont presque sa vie éteinte
 Sans nulle crainte.

5 Le crime seul plait à leur ame :
 Ils tendent leur piège en secret :
 Et péchant sans aucun regret ,
 Qui voit , disent-ils , cette trame ,
 Et qui nous blâme ?

P A U S E .

6 Leur malice est toujours habile
 A contenter leur passion ;
 Pour eux aucune invention
 Ne fut jamais trop difficile ,
 Ni trop subtile.

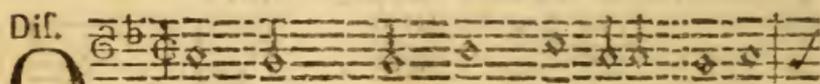
O

7 Mais

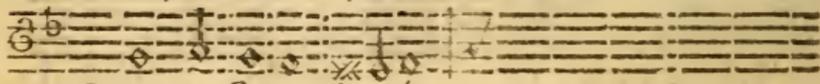
7 Mais le Dieu, sur qui je m'assure,
 Pour détruire ces malheureux,
 Lancera mille traits sur eux,
 Dont chacun fera sa blessure,
 Soudaine & sûre.

8 Par leur propre langue damnable
 Je les vois déjà confondus,
 Ils courent par-tout éperdus,
 Gémissant du mal effroyable,
 Qui les accable.

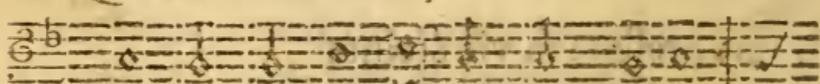
PSEAUME LXV.

Dif. 

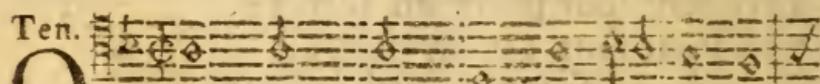
O Dieu, c'est dans ta Sion sainte



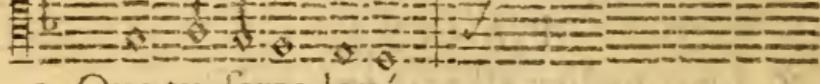
2 Que tu feras loué,



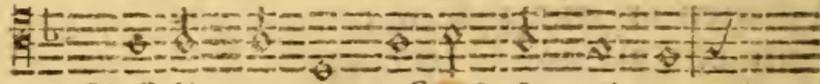
3 C'est là qu'avec respect & crainte,

Ten. 

O Dieu, c'est dans ta Sion sainte



2 Que tu feras loué,



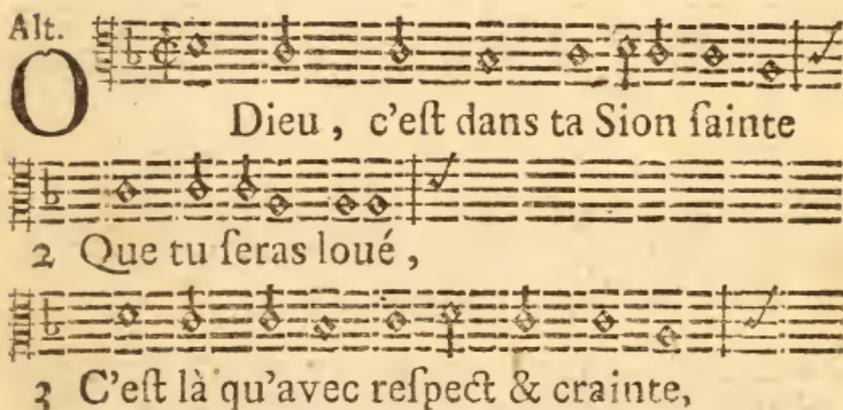
3 C'est là qu'avec respect & crainte,

4 Tout

9 Tout enfin rendra ses hommages
 Au pouvoir du Dieu souverain ;
 Tout craindra l'effort de sa main ,
 Dont on voit tant de témoignages
 Dans ses ouvrages.

10 Sur-tout le juste en sa présence
 Le bénira d'un hymne saint ;
 Et le fidèle, qui le craint ,
 Chantera, plein de confiance
 Sa délivrance.

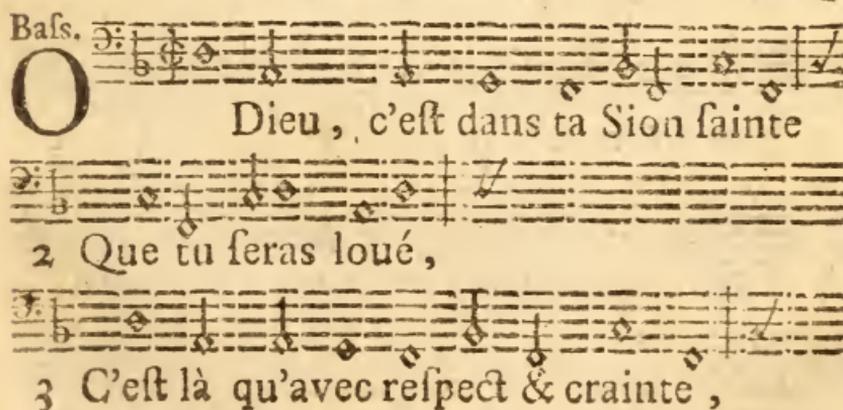
P S E A U M E L X V.

Alt. 

O Dieu, c'est dans ta Sion sainte

2 Que tu feras loué,

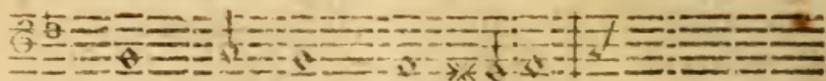
3 C'est là qu'avec respect & crainte,

Bass. 

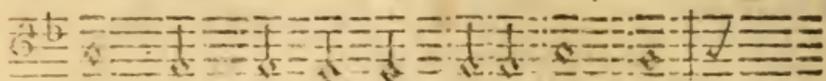
O Dieu, c'est dans ta Sion sainte

2 Que tu feras loué,

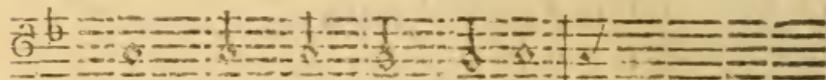
3 C'est là qu'avec respect & crainte,



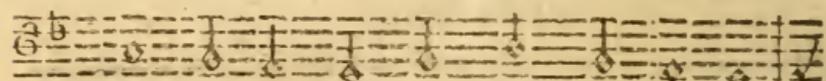
4 Tout honneur t'est voué ;



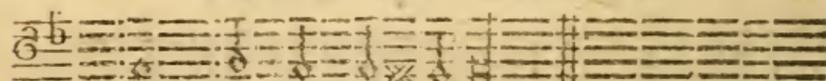
5 Et puis-que tu daignes entendre



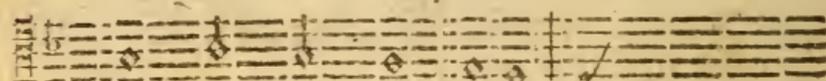
6 Nos vœux & nos soupirs ,



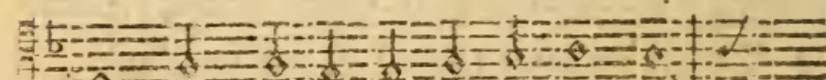
7 Tous les peuples viendront s'y rendre



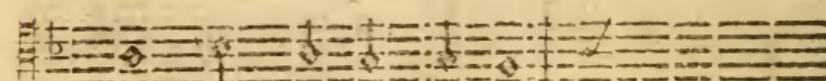
8 Pleins de mêmes désirs.



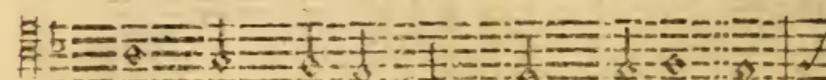
4 Tout honneur t'est voué ;



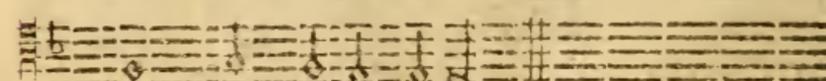
5 Et puis-que tu daignes entendre



6 Nos vœux & nos soupirs ,

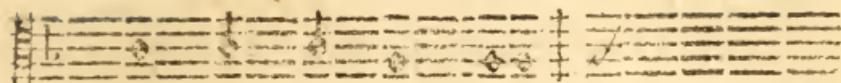


7 Tous les peuples viendront s'y rendre

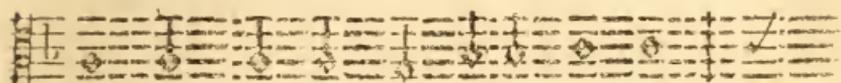


8 Pleins de mêmes délirs.

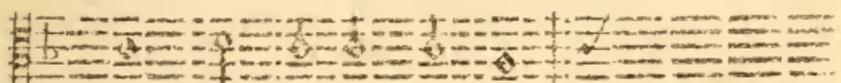
2 Hélas !



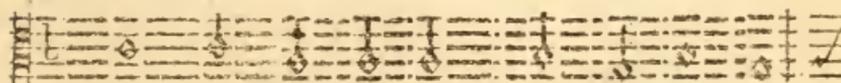
4 Tout honneur t'est voué ;



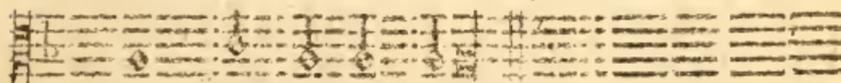
5 Et puis que tu daignes entendre



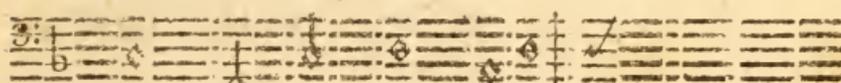
6 Nos vœux & nos soupirs ,



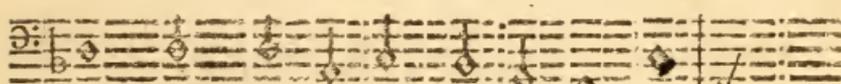
7 Tous les peuples viendront s'y rendre



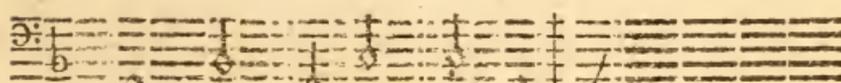
8 Pleins de mêmes désirs.



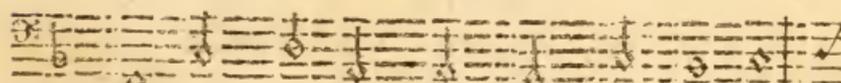
4 Tout honneur t'est voué ;



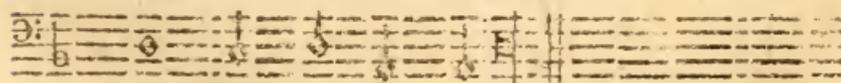
5 Et puis que tu daignes entendre



6 Nos vœux & nos soupirs ,



7 Tous les peuples viendront s'y rendre



8 Pleins de mêmes désirs.

2 Hélas ! mes erreurs & mes vices
 Allumoient ton courroux :
 Mais , Seigneur , tes bontés propices
 T'appaisent envers nous.

O qu'heureux l'homme se peut dire,
 Qu'il t'a plû d'adopter ;
 Dans tes parvis il se retire ,
 Tu l'y fais habiter.

3 Des biens que tu nous voudras faire,
 Nos cœurs se rempliront ;
 Des douceurs de ton sanctuaire
 Nos ames jouiront.

Tes arrêts toujours équitables ,
 Grand Dieu , qui nous soutiens ,
 Par des vengeances effroyables
 Se font connoître aux tiens.

4 Aussi jusqu'aux deux bouts du monde
 Tout s'assure sur toi ;
 Et tout sur la terre & sur l'onde
 Se règle sur ta loi :

Ceint de tes forces redoutables ,
 De grandeur revêtu ,
 Tu rends les monts inébranlables
 Par ta seule vertu.

5 Ta voix fait de la mer bruyante
 Les vagues rabaisser ,
 Des peuples l'émeute inconstante
 D'un mot tu fais cesser.

Voyant tes œuvres sans pareilles
 Les peuples étonnés
 Admirent tes hautes merveilles
 Même aux lieux éloignés.

PAUSE.

P A U S E.

6 Des bords où le soleil se lève,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté.

Si nos guerets & nos prairies
Languissent faute d'eau,
Tu leur rends par tes riches pluyes
Un air riant & beau.

7 L'eau, qui de tes canaux regorge,
Vient la terre nourrir,
Afin que le froment & l'orge
Puissent croître & meurir :

Lors qu'ainsi tu l'as arrosée,
Nos sillons sont comblés,
Sa soif alors est apaisée,
Et tu bénis nos bleds,

8 L'Automne de fruits couronnée
Vient réjouir nos yeux :
Ta main verse toute l'année
Tes biens du haut des Cieux.

On voit jusqu'aux plaines désertes
Les bergers en jouir ;
Les côtaux & leurs croupes vertes
Semblent s'en réjouir.

9 On voit par-tout dans les campagnes
Mille troupeaux divers ;
Les vallons au pieds des montagnes
De grands bleds tout couverts :

Et cette richesse champêtre ,
Par des muets accords ,

PSEAUME LXVI.

Dif
P Euples, venez, & que l'on donne

2 Des louanges à l'Eternel ;

3 Qu'en tous lieux son saint nom résonne

4 Par un cantique solemnel.

Ten
P Euples, venez, & que l'on donne

2 Des louanges à l'Eternel ;

3 Qu'en tous lieux son saint nom résonne

4 Par un cantique solemnel.

5 Venez

Célèbre l'auteur de son être,
Qui répand ses trésors.

PSEAUME LXVI.

Alt. **P** Euples, venez, & que l'on donne

2 Des louanges à l'Eternel;

3 Qu'en tous lieux son saint nom résonne

4 Par un cantique solennel.

P Euples, venez, & que l'on donne

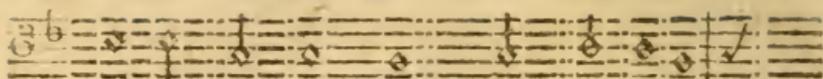
2 Des louanges à l'Eternel;

3 Qu'en tous lieux son saint nom résonne

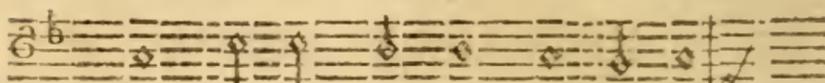
4 Par un cantique solennel.

O 5

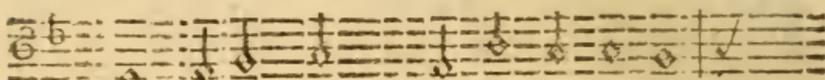
5 Venez



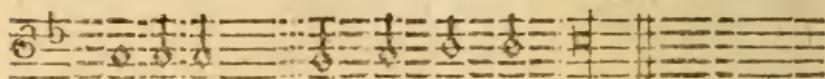
5 Venez lui dire ; ô Dieu terrible ,



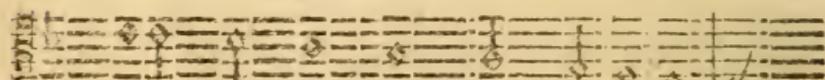
6 Qu'on te voit grand en tous tes faits !



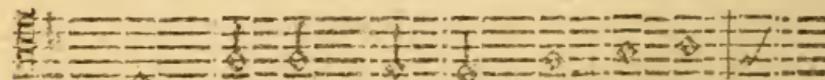
7 L'ennemi qu'on crut invincible ,



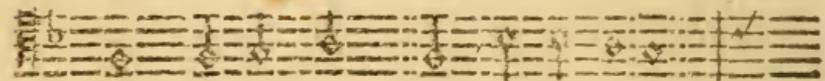
8 S'abaisse , pour avoir la paix.



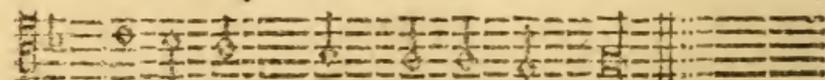
5 Venez lui dire ; ô Dieu terrible ,



6 Qu'on te voit grand en tous tes faits !

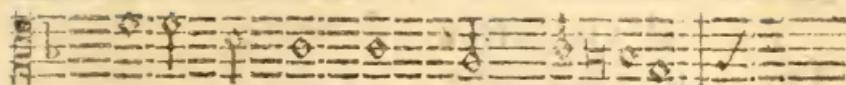


7 L'ennemi qu'on crut invincible ,

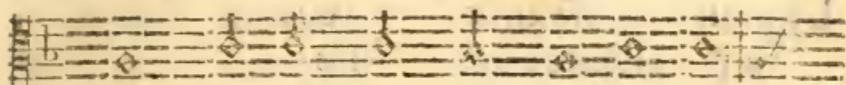


8 S'abaisse , pour avoir la paix.

2 Que ta Majesté glorieuse
Soit adorée en l'Univers ;
Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers.



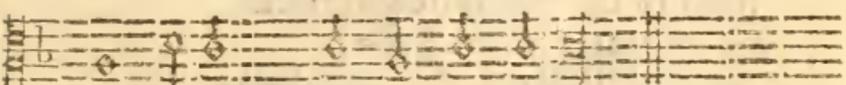
5 Venez lui dire ; ô Dieu terrible ,



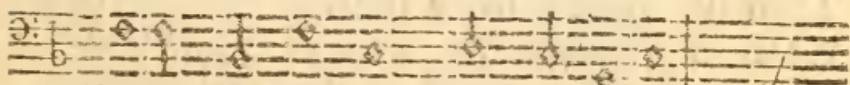
6 Qu'on te voit grand en tous tes faits !



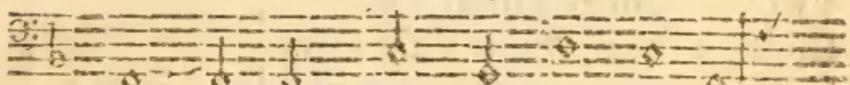
7 L'ennemi qu'on crut invincible ,



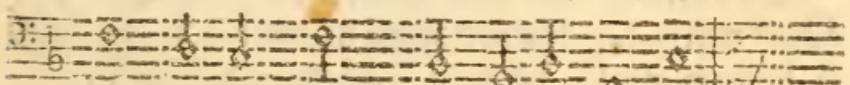
8 S'abaisse , pour avoir la paix.



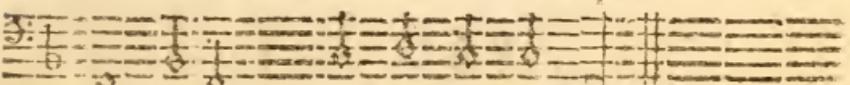
5 Venez lui dire ; ô Dieu terrible ,



6 Qu'on te voit grand en tous tes faits !



7 L'ennemi qu'on crut invincible ,



8 S'abaisse , pour avoir la paix.

Peuples , rendez - lui vos hommages ,
 Et jugez d'un commun accord ,
 Si tant de merveilleux ouvrages
 Sont d'un autre que du Dieu fort.

3 Israel vit la mer profonde
 Tout d'un coup tarir à ses yeux ;
 Le fleuve retenant son onde,
 Le peuple passa tout joyeux :
 Sa providence universelle
 Regarde sur les nations ;
 Et du superbe & du rébelle
 Il rend vaines les passions.

4 Hâtez, vous, peuples, qu'on vous voye
 En tous lieux bénir le Seigneur,
 Faites rétentir avec joye
 Un hymne saint à son honneur.

C'est lui qui garde notre vie ;
 Qui conduit sûrement nos pas :
 C'est lui dont la force infinie
 Nous a garantis du trépas.

5 Seigneur, ta justice divine
 Voulut épurer notre foi,
 Comme l'argent que l'on affine,
 Lors qu'il n'est pas de bon aloi.

Tu nous avois mis dans les pièges,
 Que nous tendoient nos ennemis ;
 Au joug de leurs loix sacrilèges
 Ton courroux nous avoit soumis.

P A U S E.

6 Ces méchans montoient sur nos têtes
 Comme sur les dos des chameaux ;
 On nous menoit comme des bêtes,
 Et par les feux, & par les eaux :

Enfin, délivrés par ta grace,
 Nous verrons des jours plus heureux :

Et

Et moi j'irai devant ta face,
O Seigneur, te rendre mes vœux.

7 Ces vœux ardents qu'en ma souffrance,
Et durant mes malheurs passés,
Mon cœur formoit en ta présence,
Et que ma bouche a prononcés.

Tu verras sous tes yeux propices
L'holocauste se consumer ;
Et des agneaux & des genisses,
La chair & la graisse fumer.

8 Vous, qui révèrez sa puissance,
Soyez-moi témoins en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.

Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix ;
Ainsi chaque jour j'ai matière
De le bénir cent & cent fois.

9 S'il eut connu que l'injustice
Se fut mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice,
Il eut méprisé mes soupirs.

Mais, si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main ;
Et quoi que mon ame désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.

10 Béni donc ce grand Dieu, mon ame,
Lui, qui m'a toujours écouté ;
Et qui, lors que je le reclame,
Jamais ne retient sa bonté.

Dif.

D

ieu nous veuille être favorable,

2 Nous bénissant par sa bonté ;

3 Dieu veuille de sa face aimable

4 Répandre sur nous la clarté :

5 Afin qu'avec joye

Ten.

D

ieu nous veuille être favorable,

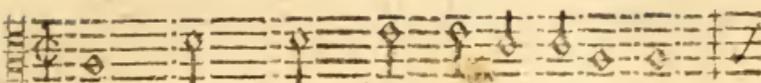
2 Nous bénissant par sa bonté ;

3 Dieu veuille de sa face aimable

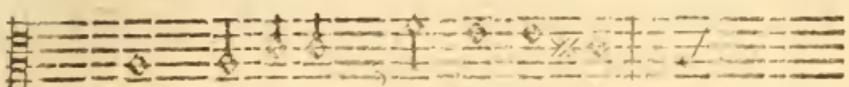
4 Répandre sur nous la clarté :

5 Afin qu'avec joye

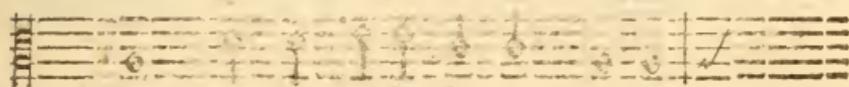
Alt.

D

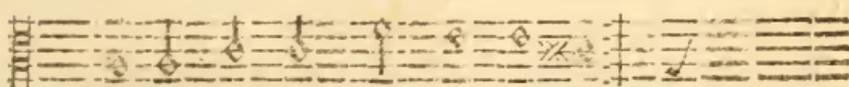
Dieu nous veuille être favorable ,



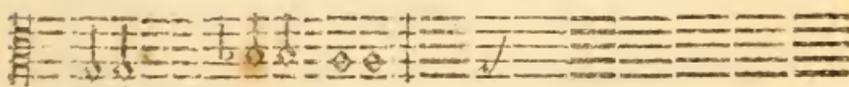
2 Nous bénissant par sa bonté ;



3 Dieu veuille de sa face aimable

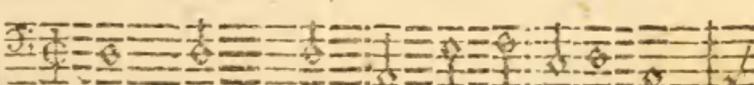


4 Répandre sur nous la clarté

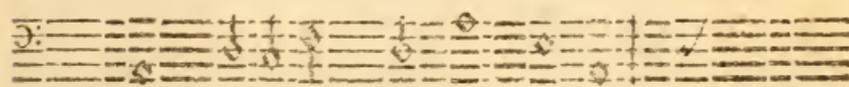


5 Afin qu'avec joye

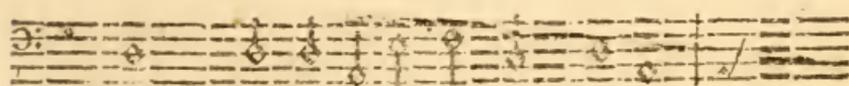
Bas.

D

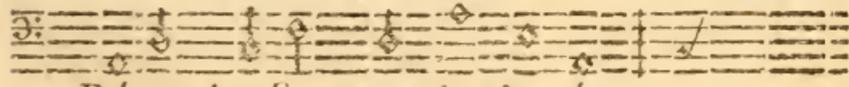
Dieu nous veuille être favorable,



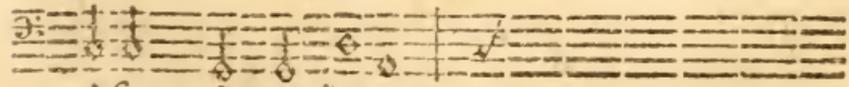
2 Nous bénissant par sa bonté ;



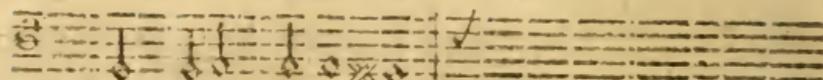
3 Dieu veuille de sa face aimable



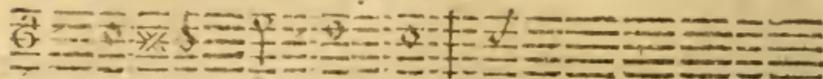
4 Répandre sur nous la clarté :



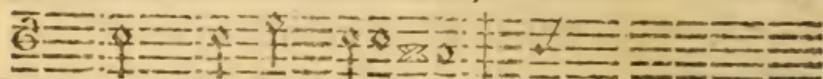
5 Afin qu'avec joye



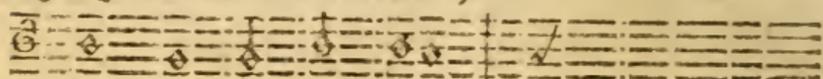
6 Son salut se voye



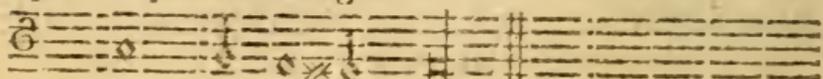
7 Par tous les humains ,



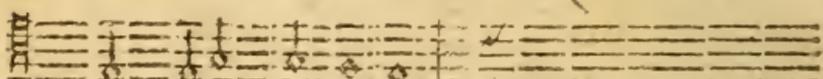
8 Que chacun l'adore ;



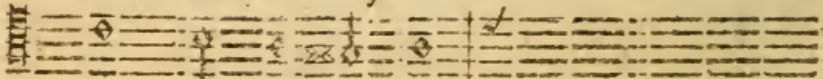
9 Et que nul n'ignore



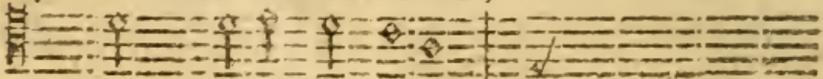
10 L'œuvre de ses mains.



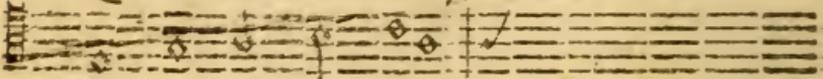
6 Son salut se voye



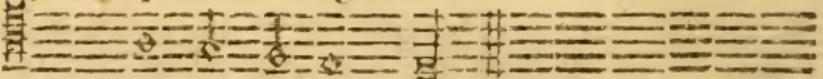
7 Par tous les humains ,



8 Que chacun l'adore ;



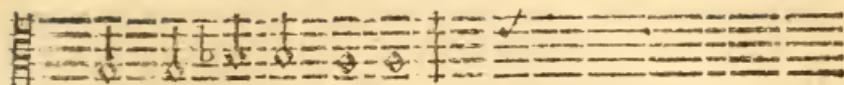
9 Et que nul n'ignore



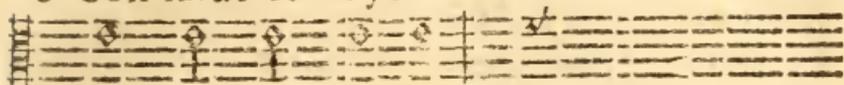
10 L'œuvre de ses mains.

2 Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dûs ;

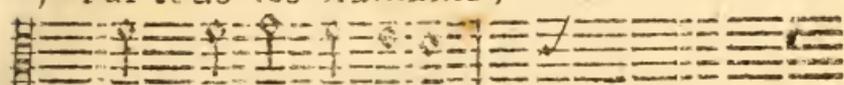
Seig-



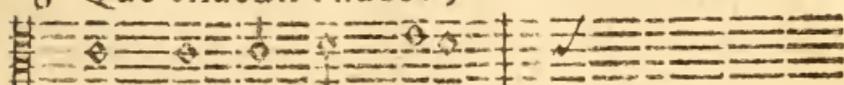
6 Son salut se voye



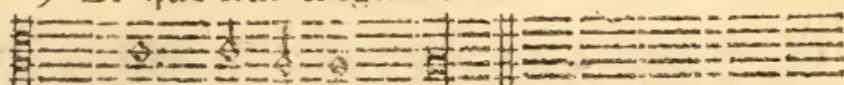
7 Par tous les humains,



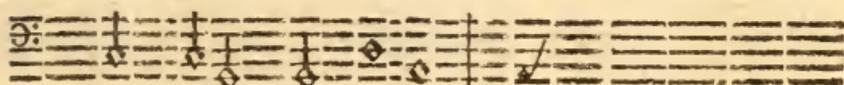
8 Que chacun l'adore ;



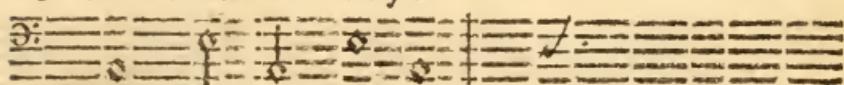
9 Et que nul n'ignore



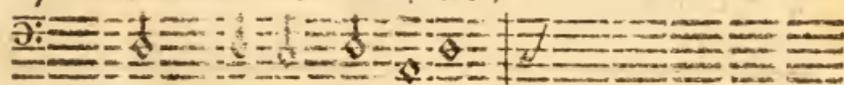
10 L'œuvre de ses mains.



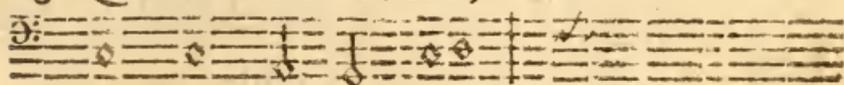
6 Son salut se voye



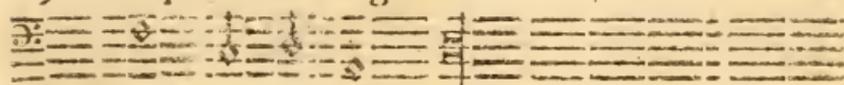
7 Par tous les humains,



8 Que chacun l'adore ;



9 Et que nul n'ignore



10 L'œuvre de ses mains.

Seigneur, on les verra répandre
Par - tout le bruit de tes vertus :

Car

Car ta providence
 Sans - cesse dispense
 Ses bienfaits à tous ;
 Et dans tes ouvrages
 Montre aux plus sauvages
 Un Dieu juste & doux.

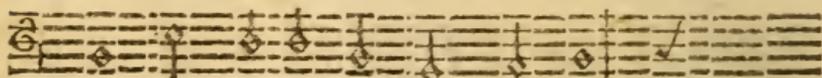
3 Grand Dieu, tous les peuples du monde
 Chanteront ton nom glorieux ;

PSEAUME LXVIII.

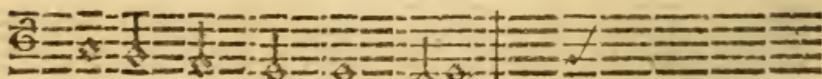
Dif.

Q

ue Dieu se montre seulement ;



2 Et l'on verra dans un moment

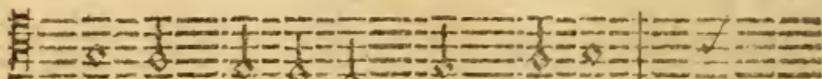


3 Abandonner la place

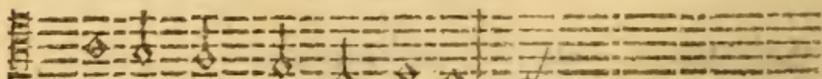
Ten.

Q

ue Dieu se montre seulement ;



2 Et l'on verra dans un moment

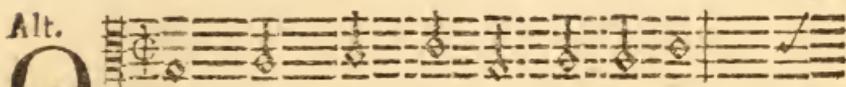


3 Abandonner la place

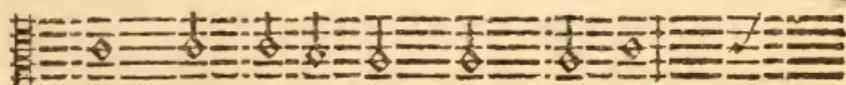
La terre en fruits fera féconde,
Ta main nous bénira des Cieux.

Du Dieu qui nous aime,
La bonté suprême
Nous fait prospérer;
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révéler.

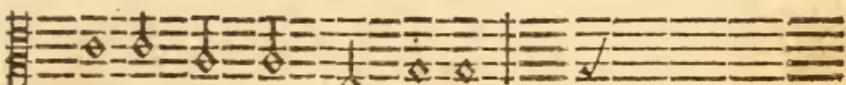
PSEAUME LXVIII.

Alt. 

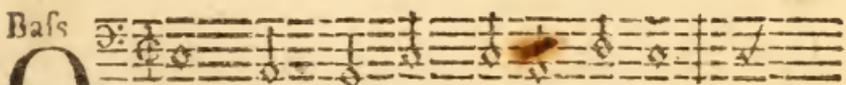
Q ue Dieu se montre seulement ;



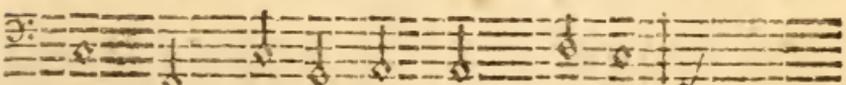
2 Et l'on verra dans un moment



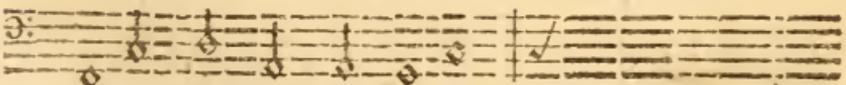
3 Abandonner la place

Bass 

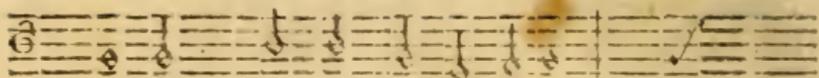
Q ue Dieu se montre seulement ;



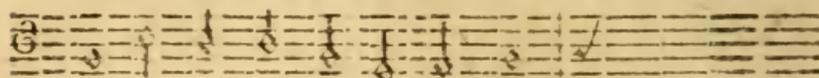
2 Et l'on verra dans un moment



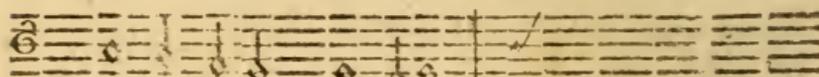
3 Abandonner la place :



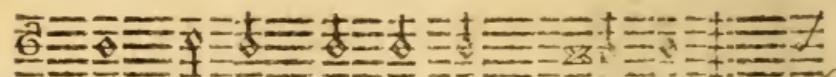
4 Le camp des ennemis épars ,



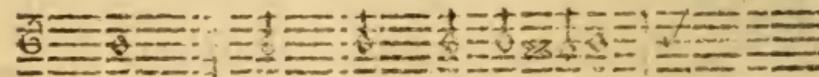
5 Epouvanté de toutes parts ,



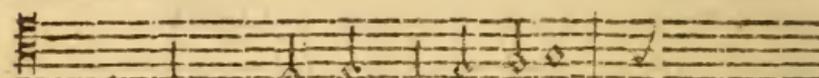
6 Fuira devant sa face



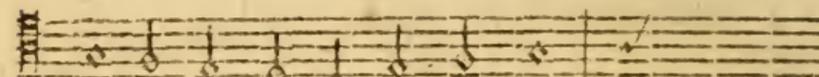
7 On verra tout ce camp s'enfuir ,



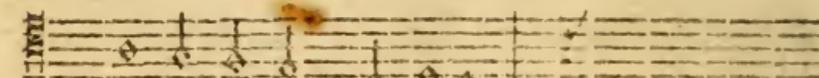
8 Comme l'on voit s'évanouir



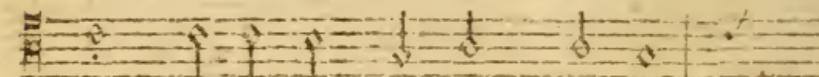
4 Le camp des ennemis épars ,



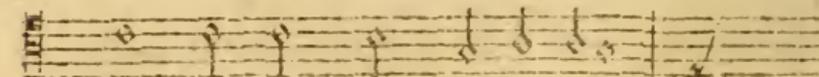
5 Epouvanté de toutes parts ,



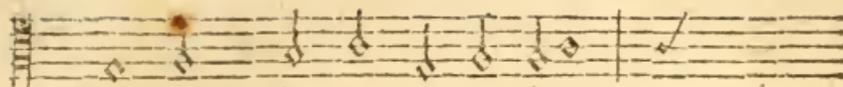
6 Fuira devant sa face.



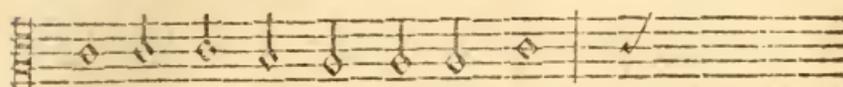
7 On verra tout ce camp s'enfuir ,



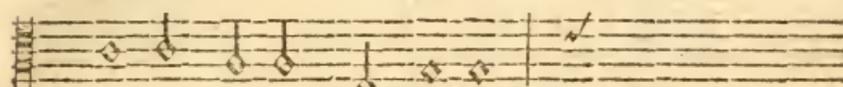
8 Comme l'on voit s'évanouir



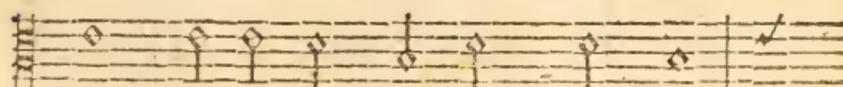
4 Le camp des ennemis épars ,



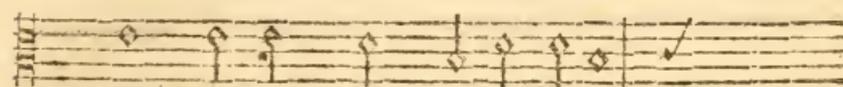
5 Epouvanté de toutes parts ,



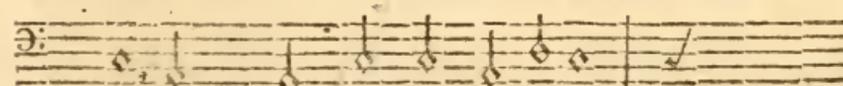
6 Fuira devant sa face.



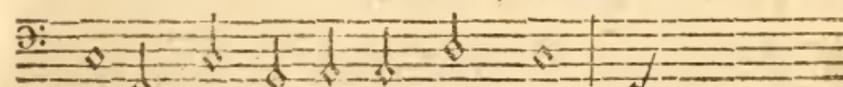
7 On verra tout ce camp s'enfuir ,



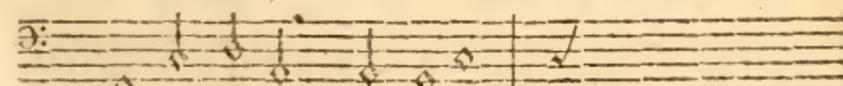
8 Comme l'on voit s'évanouir



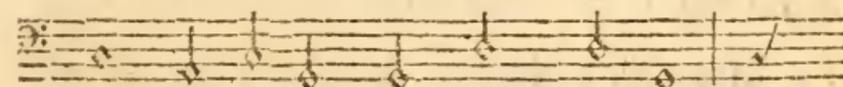
4 Le camp des ennemis épars ,



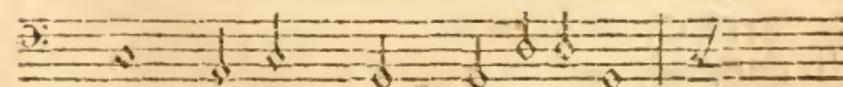
5 Epouvanté de toutes parts ,



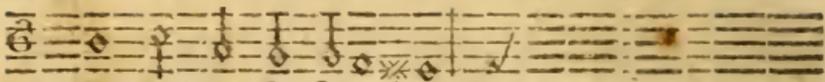
6 Fuira devant sa face.



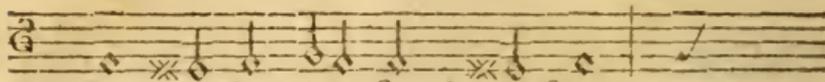
7 On verra tout ce camp s'enfuir ,



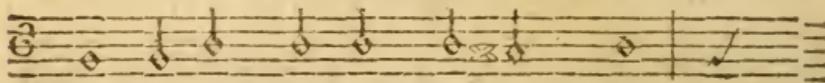
8 Comme l'on voit s'évanouir



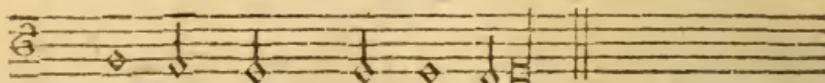
9 Une épaisse fumée.



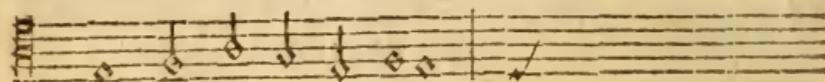
10 Comme la cire fond au feu ,



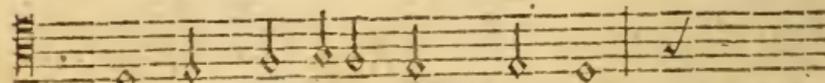
11 Ainsi des méchants devant Dieu



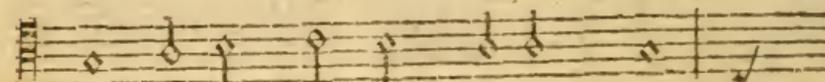
12 La force est consumée.



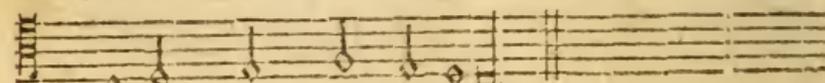
9 Une épaisse fumée.



10 Comme la cire fond au feu ,



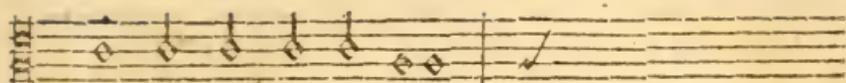
11 Ainsi des méchants devant Dieu



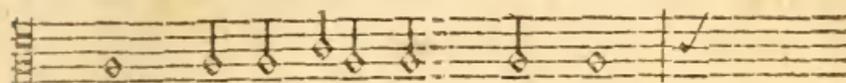
12 La force est consumée.

2 Mais en présence du Seigneur
 Les bons célèbrent sa grandeur,
 Sa force & sa sagesse;
 Et dans les vifs transports qu'ils ont,

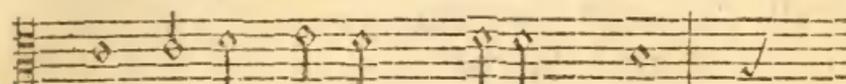
De



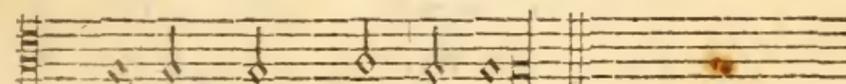
9 Une épaisse fumée.



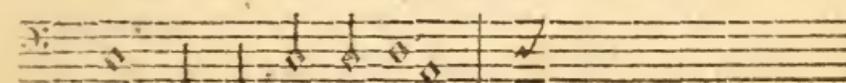
10 Comme la cire fond au feu ,



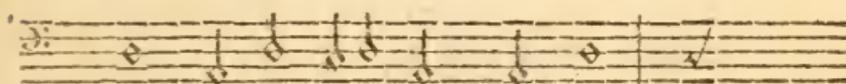
11 Ainsi des méchans devant Dieu



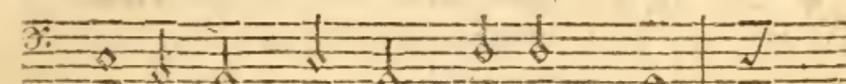
12 La force est consumée.



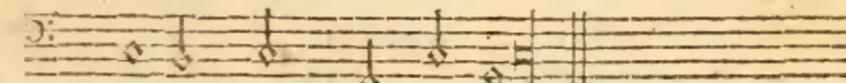
9 Une épaisse fumée.



10 Comme la cire fond au feu ,



11 Ainsi des méchans devant Dieu



12 La force est consumée.

De voir les méchans qui s'en vont ;
Ils fautent d'allégresse.

Justes, chantez tous d'une voix
Du Dieu des dieux , du Roi des rois,

La

La louange immortelle ;
 Car sur la nue il est porté,
 Et d'un nom , plein de majesté,
 L'Eternel, il s'appelle.

3. Réjouissez - vous devant lui ;
 Il est des orphelins l'appui,
 Le défenseur , - le père ;
 Des veuves l'unique recours :
 Lui , qu'on adore tous les jours ,
 Est dans son sanctuaire.

Ce Dieu puissant, par sa bonté,
 Ramène la fécondité
 Dans les maisons stériles :
 Du captif il brise les fers ;
 Et tient le rébelle aux déserts ,
 Rélégué loin des villes.

PAUSE. I.

4 Quand par tes soins & par ta voix
 Tu menas ton peuple autrefois
 Dans le désert horrible ,
 Les Cieux fondirent en fueur ,
 La terre trembla de frayeur
 A ton aspect terrible.

Le mont de Sina tout troublé,
 Dieu d'Israël , fut ébranlé,
 En voyant ton visage :
 Et par ton merveilleux pouvoir
 Tu fis abondamment pleuvoir
 Sur ton saint héritage.

5 Quand

5 Quand Israël fut abattu,
 Tu lui fis sentir la vertu,
 De ta prompte assistance :
 Il vécut en paix sous tes soins,
 Et trouva pour tous ses besoins
 Des biens en abondance.

Du Seigneur les exploits divers
 Ont fait parler tout l'univers ;
 La fête fut publique,
 Quand voyant l'ennemi s'enfuir ;
 Nos vierges , pour se réjouir ,
 Chantèrent ce cantique.

6 Les grands rois ont tourné le dos ;
 Ils s'en vont , & nous en repos
 Sommes remplis de joye :
 Celles qui gardoient la maison ,
 Sortant enfin de leur prison ,
 Vont partager la proye.

Vous , qui parmi les durs travaux ,
 Avez essuyé tant de maux ,
 En voulant nous défendre ;
 Vous parutes secs & noircis ,
 Tels que ces malades transis ,
 Qui traînent sur la cendre.

7 Mais vous luirez , comme feroit
 L'aîle d'un pigeon , qui feroit
 D'argent bruni parée ;
 Et qui , d'un émail sans pareil ,
 Se montre aux rayons du soleil ,
 Comme peinte & dorée.

Quand Dieu , qui préside aux combats ,
 Dissipa des fiers potentats

La troupe sacrilège ,
 Tout le pays devint plus beau ,
 Que n'est Salmon , quand son coupeau
 Eût tout couvert de neige.

PAUSE. II.

8 Le mont de Dieu passe en beauté
 Basan , dont le sommet vanté
 S'élève jusqu'aux nuës.
 Vous , qui le devez respecter ,
 Hauts monts , osez - vous le heurter
 De vos cimes cornuës ?

Sur ce mont qu'il voulut choisir ,
 Il nous fait voir avec plaisir ,
 Sa présence à toute heure ;
 L'Éternel , dis - je , désormais
 Sur ce sacré mont à jamais
 Veut faire sa demeure.

9 Ici , d'anges , par millions ,
 Il compose ses légions ,
 Qui font ce qu'il désire :
 Et parmi ces esprits heureux ,
 Ici , comme en Sina , sur eux ,
 S'exerce son empire.

Quand tu montas victorieux ,
 Et qu'après ton char glorieux ,
 Tu trainois les rebelles ;
 Tu répandis à pleines mains
 De riches dons sur les humains ,
 Et les rendis fidèles.

10 Ceux même qui t'ont résisté ,
 Viennent avec humilité ,

Au palais de ta gloire.
Béni soit donc ce Dieu puissant,
Qui, des hauts Cieux, nous exauçant,
Nous donne la victoire.

L'Éternel est notre recours ;
Nous obtenons, par son secours,
Plus d'une délivrance ;
C'est lui, qui fut notre support
Et qui tient les clefs de la mort,
Lui seul, en sa puissance.

PAUSE III.

11 A nous défendre toujours prompt,
Il frappe le superbe front
De la troupe ennemie :
On verra tomber sous ses coups,
Ceux qui provoquent son courroux
Par leur méchante vie.

Mon peuple saint, dit le Seigneur,
Se tirera, par ma faveur,
De Basan l'orgueilleuse ;
Et pour le conduire au repos,
Je le délivrerai des flots
De la mer périlleuse.

12 Vainqueur, ses piéds il baignera
Dans le sang, qui regorgera
Au milieu des alarmes ;
Et ses chiens même lécheront
Les corps de ceux qui tomberont
Sous l'effort de ses armes.

Seigneur, on te vit autrefois,
 Triomphant, après mille exploits,
 Marcher avec ton arche ;
 Les chantres saints te devançoient ;
 Les joueurs d'instrumens suivoient
 D'une même démarche.

13 Les vierges dans leurs beaux atours
 Y joignoient au son des tambours
 Mille voix redoublées ;
 Disant, ô peuple d'Israël,
 Que chacun chante l'Eternel
 Aux saintes assemblées.

Là Benjamin fut apperçu,
 Qui, bien que petit, s'étoit vû
 Chef des autres provinces :
 Là Juda le fort arriva,
 Et là Nephthali se trouva,
 Zabulon & ses princes.

PAUSE IV.

14 Israël, ton Dieu t'a fait voir
 Et son amour, & son pouvoir,
 Dans toute ta conduite :
 Grand Dieu, montre encor en ce jour
 De ce pouvoir, de cet amour
 Une constante suite.

Protège toujours ta cité ;
 Et les rois, malgré leur fierté,
 Te viendront rendre hommage :
 Romps les dards de tes ennemis ;

Et fais, que vaincus & founis,
Ils dépouillent leur rage.

15 Dompte la force des taureaux,
De ces peuples, qui par troupeaux
S'assemblent pour nous nuire.
Dissipe les cruels desseins
De ces ennemis fiers & vains,
Qui voudroient nous détruire.

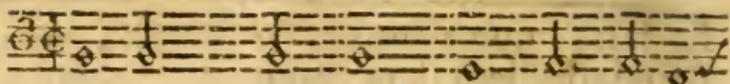
Les princes d'Egypte viendront,
Les Mores se prosterneront
Dans ta demeure sainte.
Peuples, célébrez le Seigneur;
Chantez par-tout à son honneur,
Et vivez en sa crainte.

16 Louez ce Dieu si glorieux,
Qui voit sous ses piés les hauts Cieux,
Qu'il a formés lui-même;
Et de qui la tonnante voix
Fait trembler & peuples & rois,
Par sa force suprême :

Soumettez-vous à l'Eternel;
Réconnoissez qu'en Israël
Sa gloire est établie,
Puis qu'on voit luire dans les airs,
Parmi la foudre & les éclairs,
Sa puissance infinie.

17 Grand Dieu, que ton nom glorieux
Se fait craindre de ces saints lieux,
Qu'honore ta présence!
A toi, qui fais notre bonheur,
A toi, grand Dieu, soit tout honneur,
Force & magnificence.

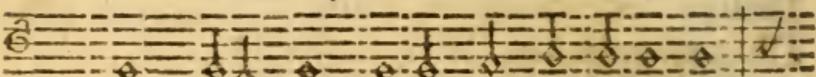
Dif.

A

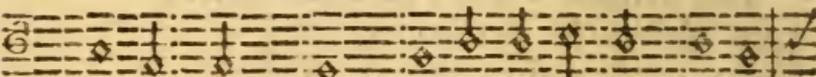
Ccours, Seigneur, accours & fau-



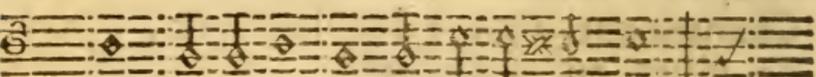
ve - moi ;



2 Vien délivrer celui qui te reclame :

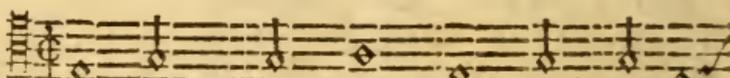


3 Je suis dans l'eau, pénétré jusqu'à l'ame,

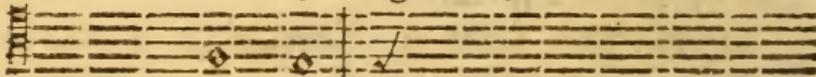


4 Dans le limon enfoncé je me vois :

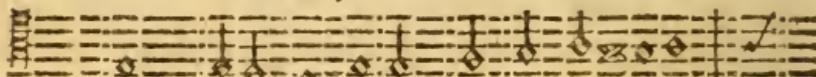
Ten.

A

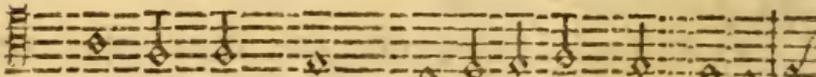
Ccours, Seigneur, accours & fau-



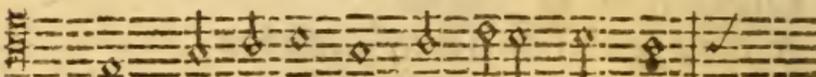
ve - moi ;



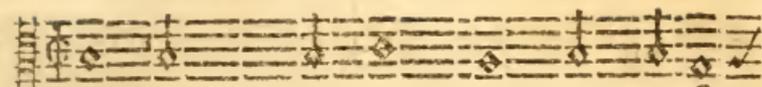
2 Vien délivrer celui qui te reclame :

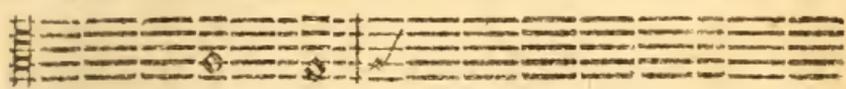


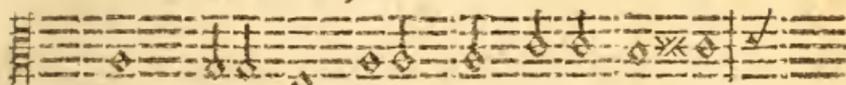
3 Je suis dans l'eau, pénétré jusqu'à l'ame,

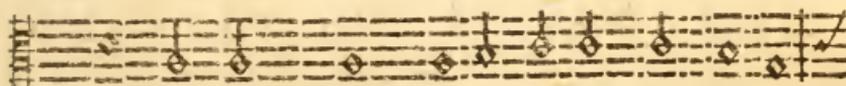


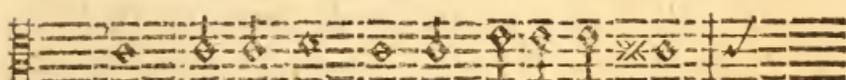
4 Dans le limon enfoncé je me vois :

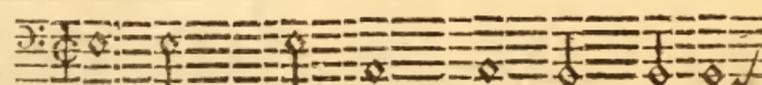
Alt.  **A**ccours, Seigneur, accours & fau-

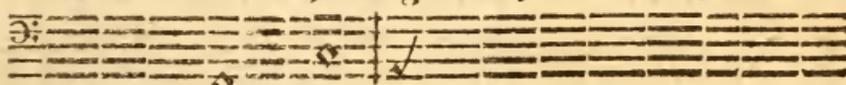
 ve - moi ;

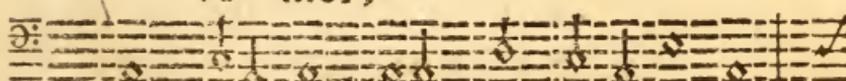
 2 Vien délivrer celui qui te reclame :

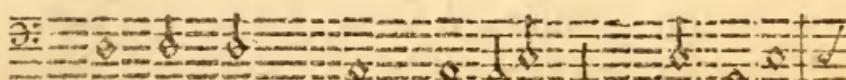
 3 Je suis dans l'eau, pénétré jusqu'à l'ame,

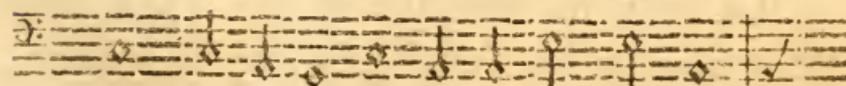
 4 Dans le limon enfoncé je me vois :

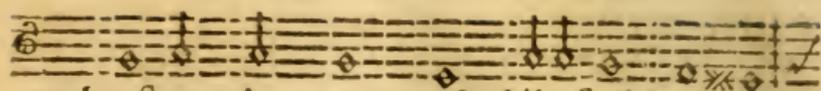
Bass.  **A**ccours, Seigneur, accours, & fau-

 ve - moi ;

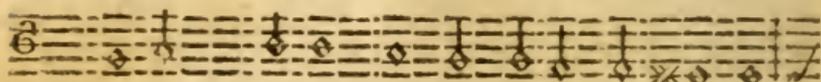
 2 Vien délivrer celui qui te reclame :

 3 Je suis dans l'eau, pénétré jusqu'à l'ame,

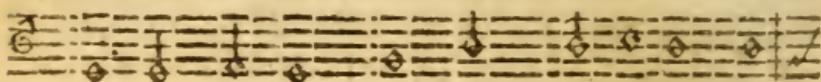
 4 Dans le limon enfoncé je me vois :



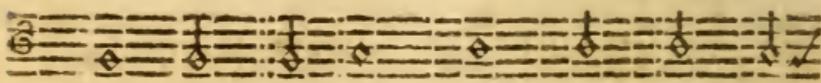
5 Le flot m'emporte, & déjà foible & las,



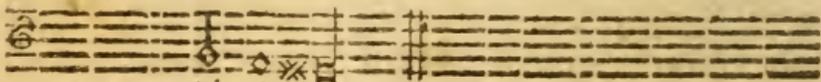
6 Je perds l'haleine à force de me plaindre ;



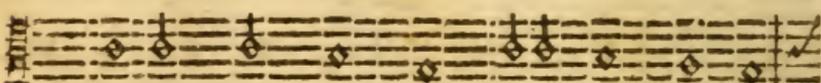
7 Et ton secours, ô Dieu, ne venant pas,



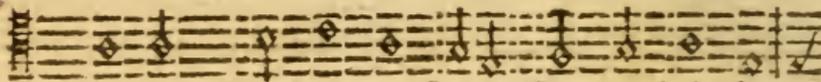
8 La voix me manque & mes yeux vont



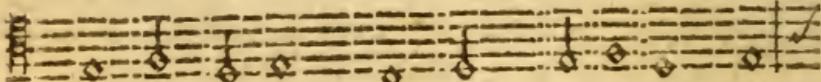
s'éteindre.



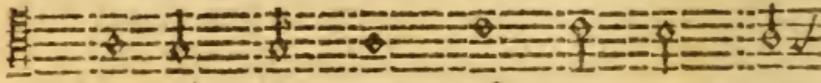
5 Le flot m'emporte, & déjà foible & las,



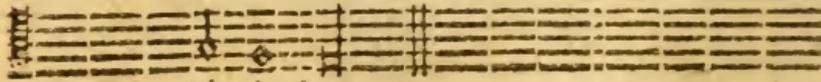
6 Je perds l'haleine à force de me plaindre ;



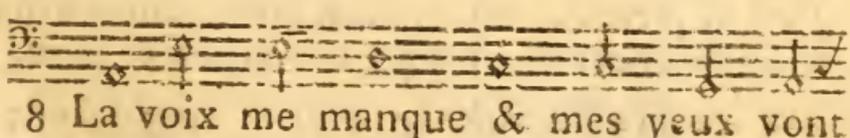
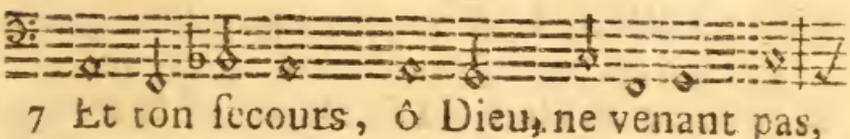
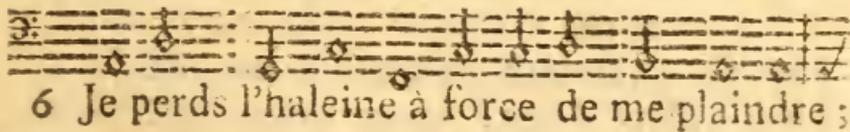
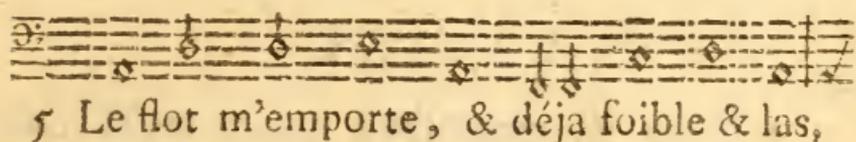
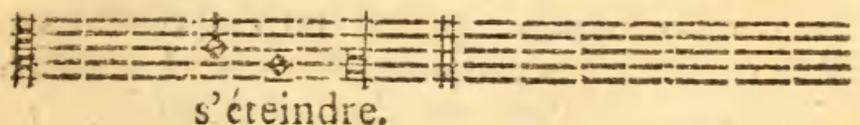
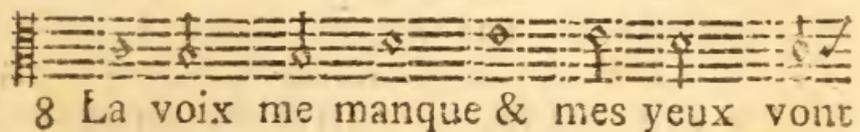
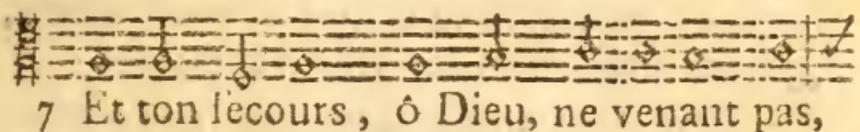
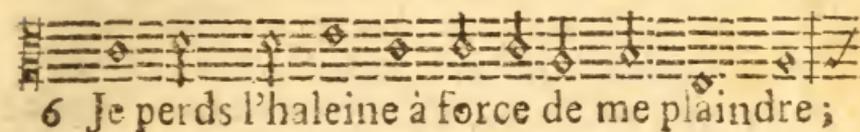
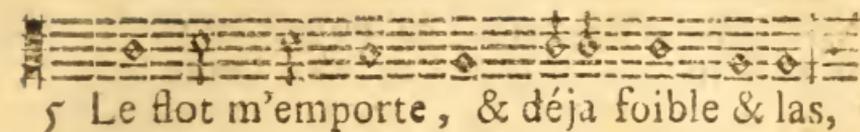
7 Et ton secours, ô Dieu, ne venant pas,



8 La voix me manque & mes yeux vont



s'éteindre.



2 Plus d'ennemis me poursuivent à tort,
 Qu'il ne me croit de cheveux sur la tête.
 Ceux dont la main à me perdre s'apprête,
 Pour m'accabler, ont un nouveau renfort.
 Je souffre, hélas ! sans l'avoir mérité :
 Toi, qui vois tout, tu connois mon offense :
 Tu fais, grand Dieu ; si j'ai rien autenté,
 Qui dût ainsi m'attirer leur vengeance.

3 Dieu tout puissant, regarde mon ennui :
 Ne permets pas que mon malheur extrême
 Couvre de honte & tes saints & moi-même ;
 Qu'on soit confus, en cherchant ton appui.
 Dieu d'Israël, quand on t'a réclamé,
 Ne permets pas qu'on souffre un tel outrage,
 C'est pour toi seul que je suis diffamé ;
 Pour toi, la honte a couvert mon visage.

PAUSE I.

4 Ceux de mon sang m'ont traité d'é-
 tranger ;
 J'ai paru tel aux enfans de ma mère,
 Lors qu'on a vû, dans toute ma misère,
 De ta maison le zèle me ronger.

Quand les pervers ont parlé contre toi,
 C'est sur mon front qu'en est tombé le blame :
 J'en ai pleuré, jeûné, mon Dieu, mon Roi ;
 Mais ma douleur n'a pû toucher leur ame.

5 Je m'affligeois en cent & cent façons,
 Vêtu d'un sac & la cendre au visage :
 Les grands n'ont fait qu'en rire davantage,

Et les beuveurs m'ont mis dans leurs chansons.

C'est donc à toi, mon-Dieu, que j'ai recours

Dans ce dur tems, où le péril me presse ;
Fais - moi sentir l'effet de ton secours,
Et viens enfin dégager ta promesse.

6 Arrache - moi de ce borbier profond ;
Romps les efforts de ceux qui me haïssent :
Retire - moi de ces eaux qui grossissent ;
Elles n'ont plus ni rivage, ni fond.

Empêche, ô Dieu, que l'onde où je me voi,
Ne me surmonte, & qu'au goufre je n'entre
Que l'on verroit se refermer sur moi,
Et m'engloutir au plus creux de son ventre.

7 Par la grandeur de tes compassions,
Daigne en ce jour écouter mes demandes ;
Répand sur moi tes graces les plus grandes,
Et me soutiens dans mes afflictions.

Ne cache plus la clarté de tes yeux
A l'innocent, que tu vois en détresse ;
Mais hâte - toi d'ouïr du haut des Cieux
Les vœux ardents, que sa douleur t'adresse.

PAUSE. II.

8 Viens à mon aide en cette extrémité,
Viens à mon aide, & rachete ma vie ;
Délivre - moi de la main ennemie ;
Et me remets en pleine liberté.

Tu vois l'état, où leur furer m'a mis,
 Mes maux divers, ma honte, ma souffrance
 Tu les connois, ces cruels ennemis,
 Ce qu'ils me font, se passe en ta présence.

9 Ce grand opprobre a déchiré mon cœur:
 En vain j'attens qu'un ami me console;
 Jamais aucun d'une seule parole
 N'a de ma peine adouci la rigueur.

De ces méchans, qui veulent mon trépas
 Jusqu'à la fin j'ai la rage éprouvée;
 Ils m'ont donné du fiel en mon repas;
 Et de vinaigre ont ma soif abreuvée.

10 Fais qu'à leur tour les festins qu'ils feront,
 Soyent un poison, qui leur vie exterminé;
 Fais - leur tourner en mortelle ruine,
 Et le repos, & le plaisir qu'ils ont.

Pour étouffer leurs discours insolens,
 Plonge leurs yeux dans une nuit profonde:
 Fais que leurs reins soyent toujours chan-
 celans,
 Que ton courroux les presse & les confonde.

PAUSE III.

11 Répand sur eux ton indignation;
 Qu'ils soyent livrés à ta juste vengeance;
 Qu'en leurs palais, où regnoit l'abondance,
 Ce ne soit plus que désolation;

Car d'insulter le fidèle aux abois,
 Ces inhumains n'eurent jamais de honte;

Et

Et si ta main le frappe quelquefois ,
Loin de le plaindre, ils en font un bon conte.

12 Mets mal sur mal , pour punir leur
péché ,
Et que pour eux ta bonté soit tarie ;
Ote leur nom de ton livre de vie ;
Qu'avec les bons il n'y soit point couché.
Moi, je m'assure , en mes plus grands
ennuis ,
Que tu seras ma force & ma retraite ,
Aussi ma bouche , & les jours & les nuits ,
Célébrera ta louange parfaite.

13 Mes hymnes saints plairont à l'Eternel
Mille fois mieux que taureaux & genisses :
Les bons aussi , pour de tels sacrifices ,
Me répondront par un chant solennel.

La joye alors dans nos cœurs renâtra ;
Car l'Eternel prend soin des misérables ;
Du haut du ciel toujours il entendra
De ses captifs les plaintes lamentables,

14 Vous, terre & cieux, publiez ses bontés
Mers & poissons ; célébrez sa puissance,
Car de Sion sa main prend la défense,
Et de Juda rebâtit les cités.

Là se verront les élus du Seigneur ,
Eux & leurs fils prospérer d'âge en âge ,
Tous ceux enfin qui cherchent son honneur,
Posséderont la terre en héritage.

Dif.

O Dieu, je m'abats sous tes yeux,

2 Pour implorer ton assistance ;

3 Seigneur, hâte ma délivrance ;

4 Viens confondre mes envieux.

5 Que ceux qui menacent ma vie,

Ten.

O Dieu, je m'abats sous tes yeux

2 Pour implorer ton assistance ;

3 Seigneur, hâte ma délivrance ;

4 Viens confondre mes envieux.

5 Que ceux qui menacent ma vie,

6 Pour

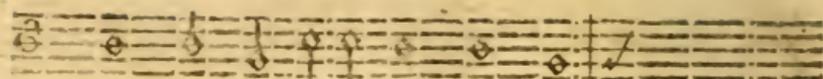
Alt.

O Dieu, je m'abats sous tes yeux,
 2 Pour implorer ton assistance ;
 3 Seigneur, hâte ma délivrance ;
 4 Viens confondre mes envieux.
 5 Que ceux qui menacent ma vie,

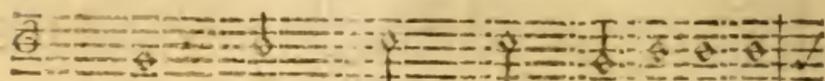
Bass

O Dieu, je m'abats sous tes yeux,
 2 Pour implorer ton assistance ;
 3 Seigneur, hâte ma délivrance,
 4 Viens confondre mes envieux.
 5 Que ceux qui menacent ma vie,

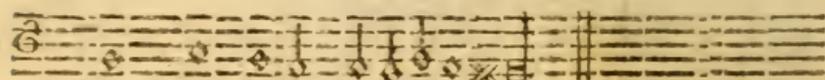
6 Pour.



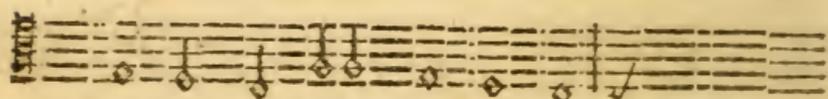
6 Pouffés de rage contre moi ,



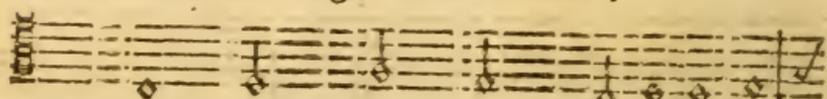
7 Soyent vûs , pleins d'un mortel effroi ,



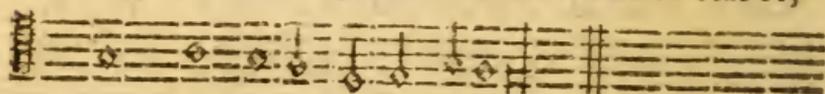
8 S'enfuir avec ignominie.



6 Pouffés de rage contre moi ,



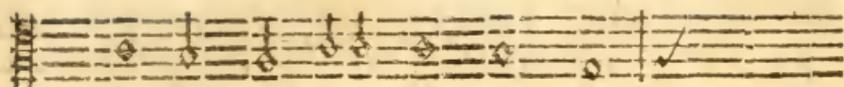
7 Soyent vûs , pleins d'un mortel effroi ,



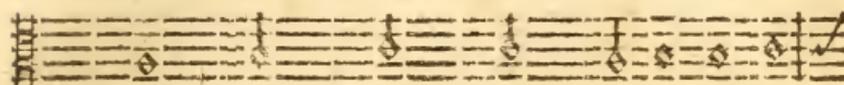
8 S'enfuir avec ignominie.

2 Frappons , disent - ils , fièrement,
 C'est à ce coup , qu'il faut qu'il meure ;
 Mais que la honte leur demeure
 Pour prix de leur emportement.

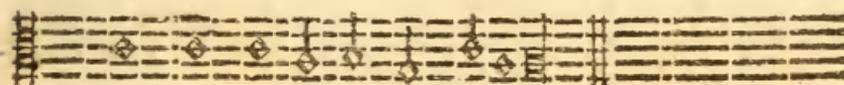
Fais qu'en toi seul se réjouissent ,
 Tous ceux , ô Dieu , qui t'ont aimé ,



6 Pouffés de rage contre moi,



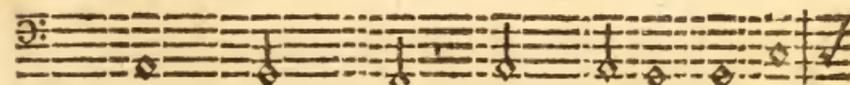
7 Soyent vûs, pleins d'un mortel effroi,



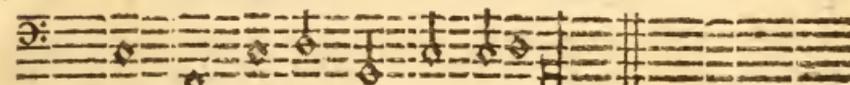
8 S'enfuir avec ignominie.



6 Pouffés de rage contre moi,



7 Soyent vûs, pleins d'un mortel effroi,

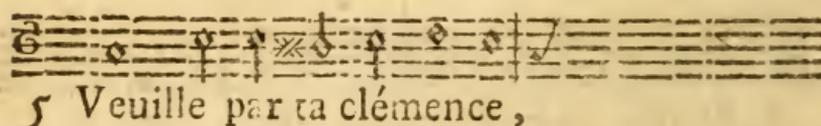
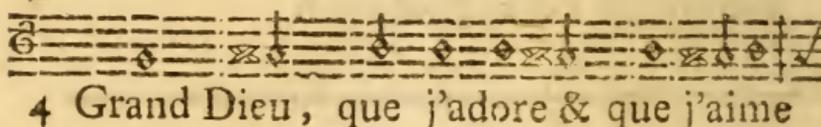
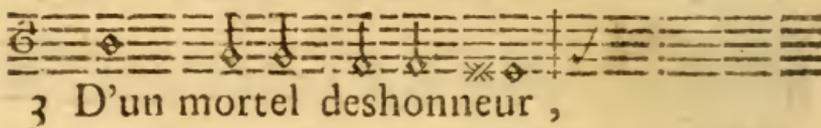
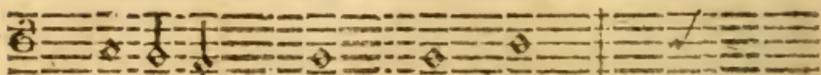
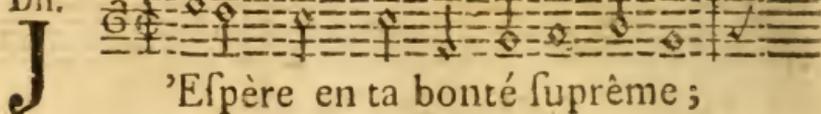


8 S'enfuir avec ignominie.

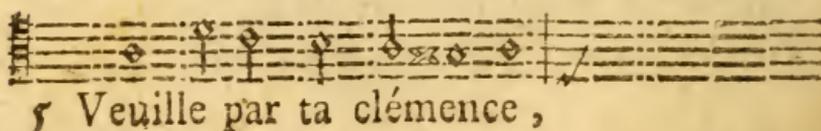
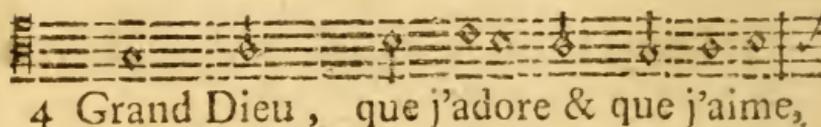
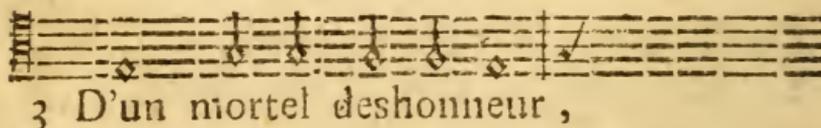
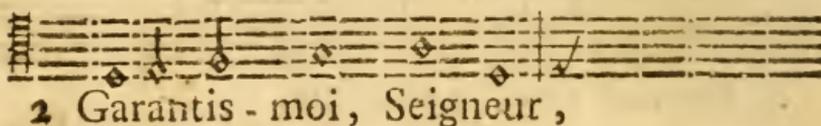
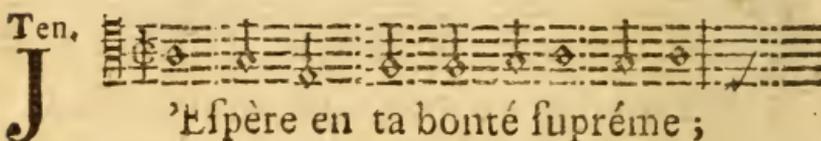
Garde ceux qui t'ont reclamé,
Et qu'en tout tems ils te bénissent.

3 Grand Dieu, mon aide & mon sauveur,
Tu vois la peine qui m'accable :
Avance ta main sécourable ;
Hélas ! ne tarde plus, Seigneur.

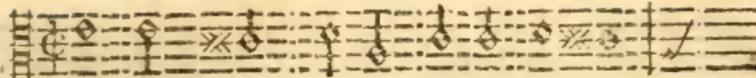
Dif.



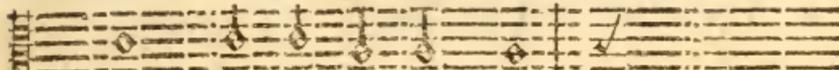
Ten.

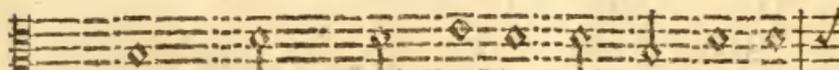


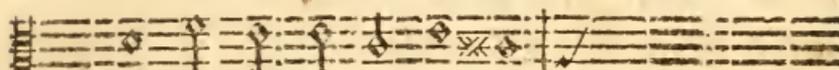
6 Ter-

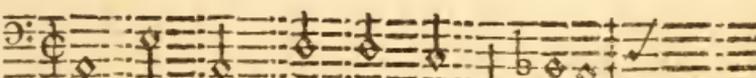
Alt. **J** 
 'Espère en ta bonté suprême ;

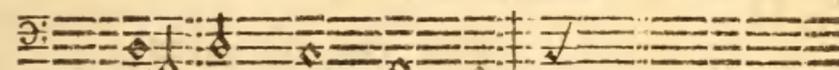

 2 Garantis - moi Seigneur ,

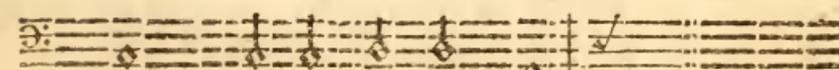

 3 D'un mortel deshonneur ,

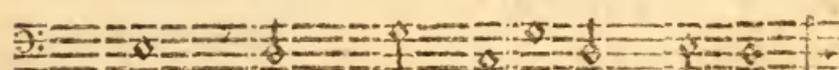

 4 Grand Dieu , que j'adore & que j'aime ,

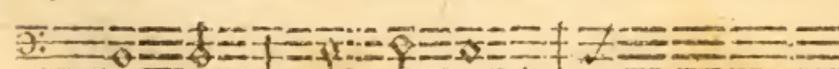

 5 Veuille par ta clémence ,

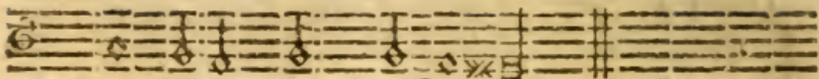
Baf. **J** 
 'Espère en ta bonté suprême ;


 2 Garantis - moi Seigneur ,

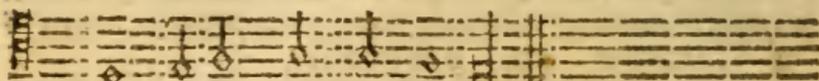

 3 D'un mortel deshonneur ,


 4 Grand Dieu , que j'adore & que j'aime ,


 5 Veuille par ta clémence ,



6 Terminer ma souffrance.



6 Terminer ma souffrance,

2 Entend ma plainte & me délivre ,
 Ouvre en tout tems chez toi
 Un asyle pour moi.
 Par ton secours je vai revivre ,
 Mon Dieu sera fans - cesse
 Mon roc , ma forteresse.

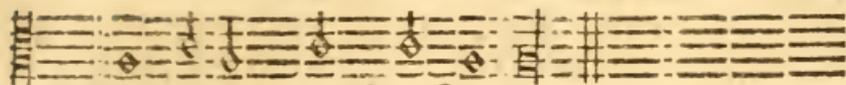
3 Garantis - moi de l'injustice
 Du méchant inhumain ;
 Seigneur , retiens sa main ,
 Et me garde de sa malice :
 Car , des ma tendre enfance ,
 J'eus en toi confiance.

4 Au sortir , même des ténèbres ,
 Où j'étois renfermé ,
 Quand ta main m'a formé ,
 Je joignis aux hymnes célèbres ,
 Que ton peuple te chante ,
 Ma voix foible & tremblante.

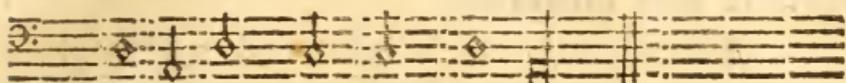
P A U S E . I .

5 J'ai passé pour un monstre étrange ,
 Mais tu m'as revêtu
 De force & de vertu ,

J'an.



6 Germiner ma souffrance.



6 Terminer ma souffrance.

J'annoncerai donc ta louange,
Et ta gloire infinie,
Tous les jours de ma vie.

6 Au tems de ma langueur extrême,
Dans un âge avancé
M'aurois-tu délaissée ?
Que plutôt ta bonté suprême.
Quand ma vigueur me laisse
Soutienne ma foiblesse.

7 Ces méchans qu'anime la haine,
Proposent tour-à-tour
De me priver du jour :
Et pour y parvenir sans peine,
Tous contre moi se lient,
Nuit & jour ils m'épient.

8 Sus, disent-ils, qu'on le faisisse ;
Dieu, jadis son appui,
L'abandonne aujourd'hui.
Mais, ô Dieu, qui me fus propice,
Hâte-toi de descendre,
Et viens pour me défendre.

9 Puis qu'ils en veulent à ma vie
Tous d'un commun accord,

Re-

Repousse leur effort
 Et confond leur cruelle envie ;
 Pendant qu'avec constance
 J'attens ton assistance.

PAUSE II.

10 Avec ta louange ordinaire ,
 Que je célébrerai ,
 Grand Dieu , je publierai -
 Les graces , qu'il te plait me faire ;
 Bien - que , si je les compte ,
 Leur nombre me surmonte.

11 Je marcherai sans nulle crainte ,
 Ne pensant désormais ,
 Seigneur , qu'à tes hauts faits :
 De ta justice pure & sainte
 Je conterai l'histoire
 Gravée en ma mémoire.

12 Tu m'as instruit , dès ma jeunesse ;
 Et moi j'ai récité
 Ta force & ta bonté.
 Veuille , ô mon Dieu , sur ma vieillesse
 Répandre ta lumière
 Jusqu'à l'heure dernière.

13 Laisse - moi dire ta puissance ,
 Tant aux vivans , qu'à ceux
 Qui viendront après eux ;
 Car ta justice & ta clémence ,

En Sion si connues .
S'élèvent jusqu'aux nues.

PAUSE III.

14 Est-il que l'un à toi semblable ?
Après plusieurs assauts ,
Après de si grands maux ,
Ta main puissante & secourable ,
Qui toujours me délivre ,
Me fait encor revivre.

15 Des creux abîmes de la terre,
Il t'a plû me tirer ,
Tu m'as fait prospérer :
Et lors que l'on m'a fait la guerre,
Ta divine présence
M'a rempli d'assurance.

16 Aussi dans l'ardeur de mon zèle ,
Ton nom si redouté
Par moi sera chanté
Seigneur, à ta gloire immortelle :
Je veux que mon luth joue
Les airs que je te voue.

17 Ma bouche d'une joye extrême,
Veut sans cesse, ô Seigneur,
Chanter à ton honneur :
Mon ame te bénit de même,
Par son zèle élevée
Vers toi, qui l'as sauvée.

18 Ma langue aussi de ta justice,
Et de tous tes bienfaits

Ne se taira jamais ;
 Puis que, par ton secours propice,

PSEAUME LXXII.

Dif.
Donne tes loix, Dieu juste & sage,

2 Au roi, pour bien régner ;

3 Au fils du roi, Maître adorable,

4 Daigne les enseigner.

Ten.
Donne tes loix, Dieu juste & sage,

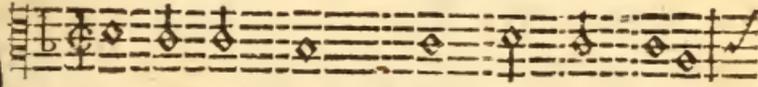
2 Au roi, pour bien régner ;

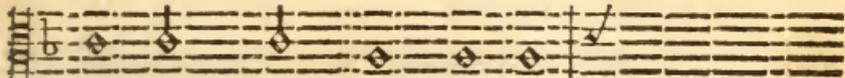
3 Au fils du roi, Maître adorable,

4 Daigne les enseigner.

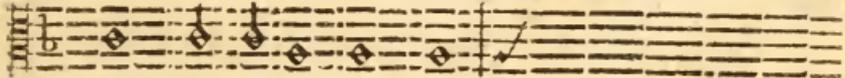
La honte est le partage
De celui qui m'outrage.

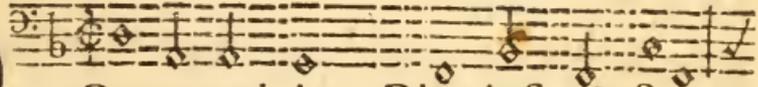
PSEAUME LXXII.

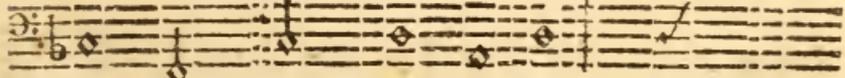
Alt.
D  Onne tes loix, Dieu juste & sage,

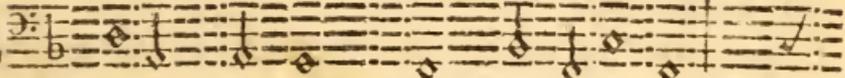
 2 Au roi, pour bien régner ;

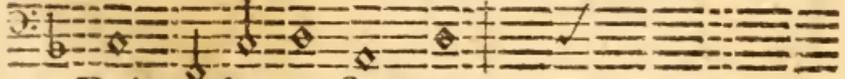
 3 Au fils du roi, Maître adorable,

 4 Daigne les enseigner.

Baf.
D  Onne tes loix, Dieu juste & sage,

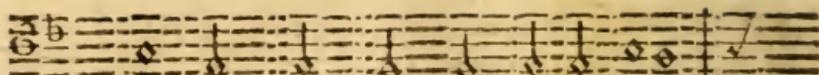
 2 Au roi, pour bien regner ;

 3 Au fils du roi, Maître adorable.

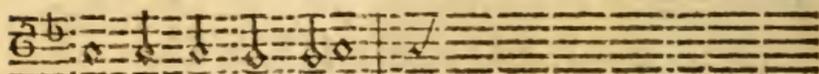
 4 Daigne les enseigner.

Q

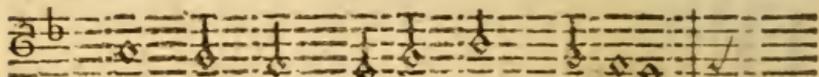
r Qu'à



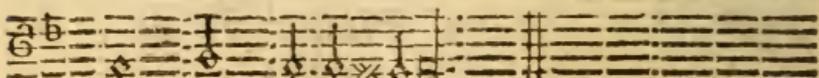
5 Qu'à ton peuple il rende justice



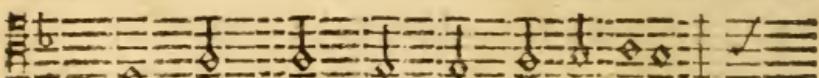
6 Avec intégrité ;



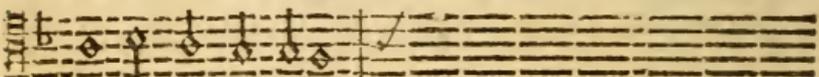
7 Qu'à tes pauvres il soit propice



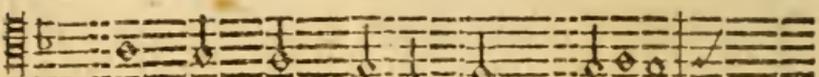
8 Dans leur nécessité.



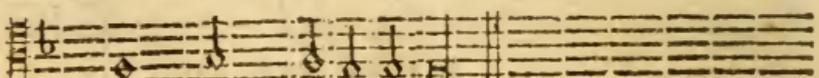
5 Qu'à ton peuple il rende justice



6 Avec intégrité ;



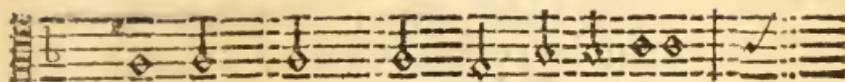
7 Qu'à tes pauvres il soit propice



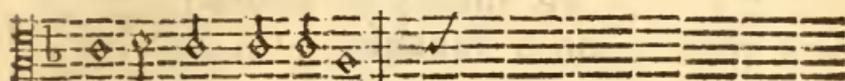
8 Dans leur nécessité.

2 Que l'on puisse voir aux montagnes
La paix croître & fleurir ;
Et les côtaux & les campagnes
La justice nourrir.

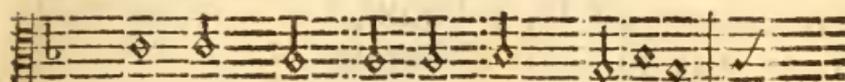
Que des malheureux dans leur peine,
Il soit le protecteur ;



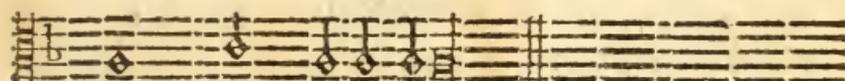
5 Qu'à ton peuple il rende justice



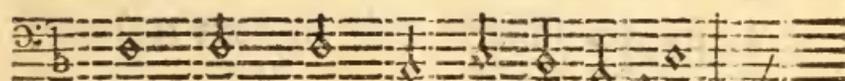
6 Avec intégrité;



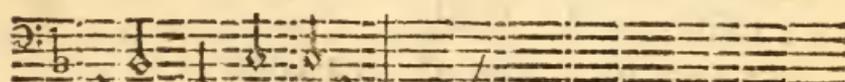
7 Qu'à tes pauvres il soit propice



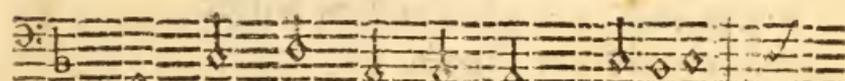
8 Dans leur nécessité.



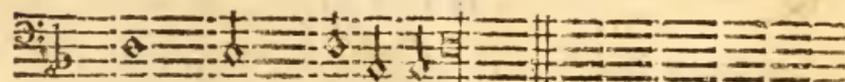
5 Qu'à ton peuple il rende justice



6 Avec intégrité;



7 Qu'à tes pauvres il soit propice



8 Dans leur nécessité.

Et qu'il fasse sentir sa haine |

A leur persécuteur.

3 Ainsi tous d'une ardeur commune,

Grand roi, t'honoreront,

Tant que le soleil & la lune

Au monde éclaireront.

Telle vient la rosée aimable
 Sur les sillons séchés,
 L'eau du ciel est moins favorable
 Aux prés qu'on a fauchés.

4 Les justes, sous sa main puissante,
 Fleuriront en tous lieux,
 Tant que la Lune diligente
 Fera le tour des cieux.

Par-tout sur la terre & sur l'onde,
 Ce roi dominera :
 Et de l'Euphrate aux bouts du monde
 Son pouvoir s'étendra.

5 Ceux des déserts quittant leur terre,
 Viendront humiliés ;
 Et ceux qui lui faisoient la guerre
 Lui baiseraient les pieds :

Les rois de Tarlis & des Isles
 Lui feront des présens :
 L'Arabe, & ses plus riches villes
 Offriront de l'encens.

PAUSE.

6 Sans fin, du couchant à l'aurore,
 Les peuples & les rois,
 Ceux de Tyr, l'Indien, le More
 Respecteront ses loix.

Les affligés, dans leur souffrance,
 N'auront recours qu'à lui ;
 Et son bras fera la défense
 Des foibles sans appui.

7 Il entend les cris pitoyables
 Du pauvre languissant ;
 Il rend la vie aux misérables
 Par son secours puissant ;
 Il reprime la violence
 Des méchans furieux ;
 Des bons la vie & l'innocence
 Sont chères à ses yeux.

8 Dans tous les tems l'or d'Arabie
 Ses trésors remplira ;
 Tous feront des vœux pour sa vie ;
 Chacun le bénira.

Un peu de grain nous va produire
 De grands blés si bruyans ;
 Qu'on entend moins les cèdres bruire ,
 Agités par les vents.

9 On verra , par ses soins utiles,
 Les bourgeois , les marchands
 Fleurir & croître dans les villes ,
 Comme fait l'herbe aux champs.

De ce Roi juste & plein de gloire,
 Et d'un nom sans pareil
 On verra durer la mémoire
 Autant que le soleil.

10 Enfin , tous les peuples du monde
 Sous lui , selon leurs vœux ,
 Jouiront d'une paix profonde,
 Et le diront heureux.

Béni soit donc , dans tous les âges ,
 Le Dieu fort , l'Éternel ,

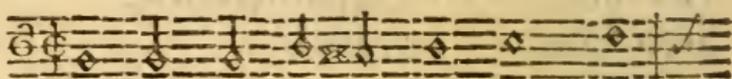
Seul admirable en ses ouvrages,
Et seul Dieu d'Israël.

11 Qu'on chante sa grandeur immense

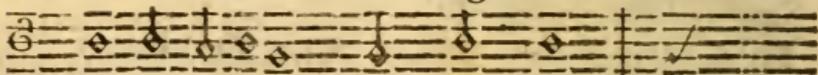
PSEAUME LXXIII.

Dif.

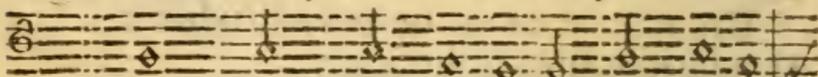
A



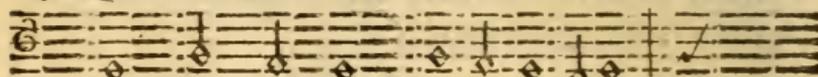
Près tout le Seigneur est doux



2 A son Israël, même à tous,



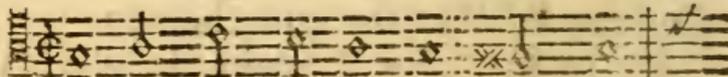
3 Quand d'un cœur sincère & sans vice



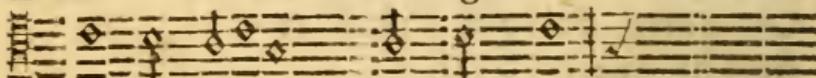
4 On fuit les loix de sa justice.

Ten.

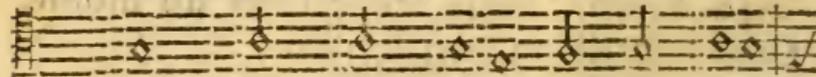
A



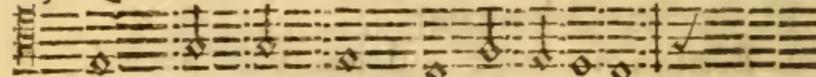
Près tout le Seigneur est doux



2 A son Israël, même à tous,



3 Quand d'un cœur sincère & sans vice



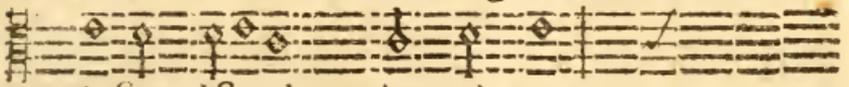
4 On fuit les loix de sa justice.

Dans les climats divers ;
 Et que le bruit de sa clémence
 Remplisse l'univers.

PSEAUME LXXIII.

Alt. 

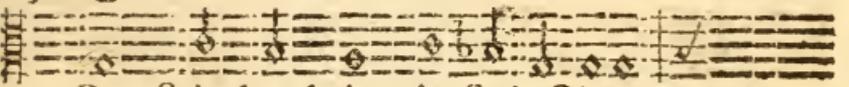
A Près tout le Seigneur est doux



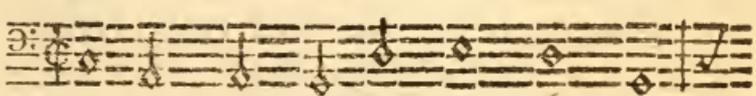
2 A son Israël, même à tous,



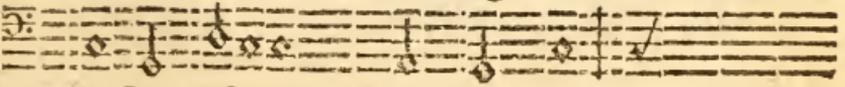
3 Quand d'un cœur sincère & sans vice



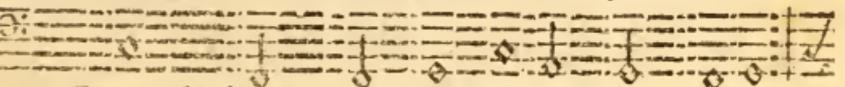
4 On fuit les loix de sa justice.

Bass. 

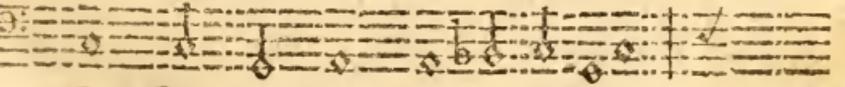
A Près tout le Seigneur est doux



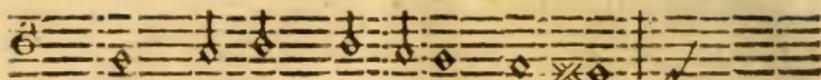
2 A son Israël, même à tous,



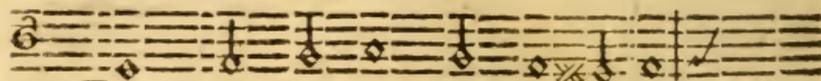
3 Quand d'un cœur sincère & sans vice



4 On fuit les loix de sa justice.



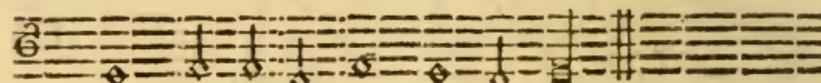
5 J'ai souffert de rudes combats ;



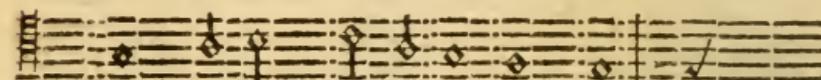
6 Tout prêt de me voir renverser ,



7 Mes pieds ne faisoient que glisser ;



8 Je chancelois à chaque pas.



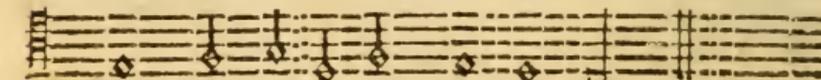
5 J'ai souffert de rudes combats ;



6 Tout prêt de me voir renverser ,

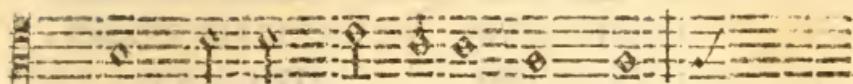


7 Mes pieds ne faisoient que glisser ;

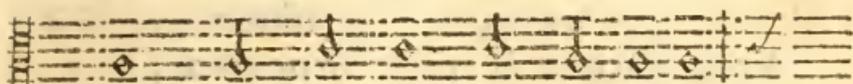


8 Je chancelois à chaque pas.

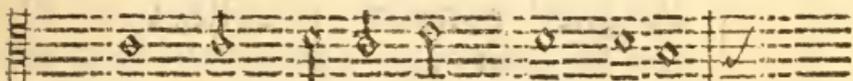
2 Je regardois d'un œil jaloux
 L'état tranquile de ces foux ,
 De ces méchans , qui dans les vices
 Trouvent leurs plus chères délices,



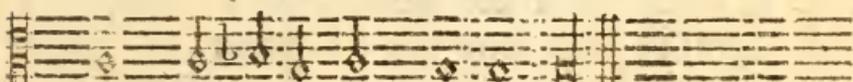
5 J'ai souffert de rudes combats ;



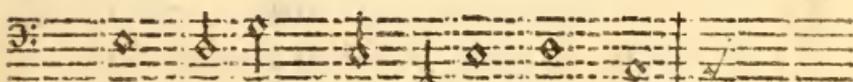
6 Tout prêt de me voir renverser ,



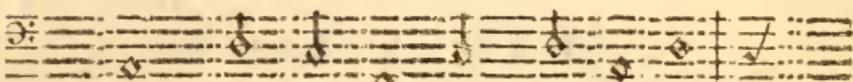
7 Mes pieds ne faisoient que glisser ;



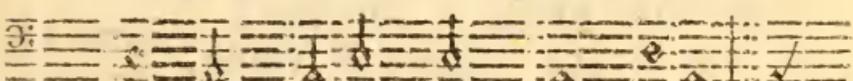
8 Je chancelois à chaque pas.



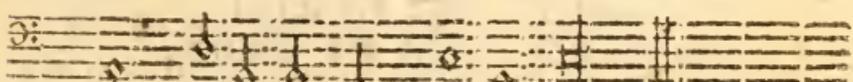
5 J'ai souffert de rudes combats ;



6 Tout prêt de me voir renverser ,



7 Mes pieds ne faisoient que glisser ;



8 Je chancelois à chaque pas.

Ils ne traient point en langueur ;
 On les voit mourir sans tourment ;
 Et jusqu'à leur dernier moment
 Leur esprit garde sa vigueur.

3 Pendant qu'on souffre mille maux,
Ils n'ont ni chagrin, ni travaux;
Et l'on ne voit pas qu'ils pâtissent,
Tandis que les autres gémissent:

Pour parure & pour ornement,
Autour de leur cou gros & fier,
Ils ont l'orgueil comme un colier;
La malice est leur vêtement.

4 Tout rit à ces audacieux;
La graisse leur couvre les yeux,
Et jamais leurs cœurs ne soupirent,
Car ils ont plus qu'ils ne désirent.

Vivant au gré de leurs souhaits,
Et suivant leur caprice vain
Ils affectent un air hautain,
Et vantent leurs malins projets.

PAUSE I.

5 Leur bouche ose bien jusqu'au ciel
Porter son venin & son fiel;
Et leur langue, légère & vaine,
Par tout le monde se promène.

Cependant le juste en fouci
Est comme noyé dans ses pleurs,
Et dans l'excès de ses douleurs,
On l'entend, qu'il se plaint ainsi.

6 Le Dieu fort, fait-il dans les Cieux
Ce qui se passe en ces bas lieux?
Se peut-il qu'il y prenne garde,
Ou seulement qu'il y regarde?

On voit prospérer les méchans,
Eux seuls nagent dans les plaisirs,
Tout favorise leurs désirs,
Ils se font riches & puissans.

7 C'est donc en vain, que j'ai taché
D'épurer mon cœur de péché:
Je lave en vain dans l'innocence,
Et mes mains & ma conscience.

Un nombre infini de malheurs
Viennent m'affliger tour à tour,
Tous les matins avec le jour
Je vois renaître mes douleurs.

8 Mais quoi ! ce discours emporté
Outrage la Divinité ;
Blesse ses vertus immortelles ;
Et fait injure à ses fidèles.

Ainsi rappelant ma raison,
J'ai taché de me redresser ;
Mais mon trouble n'a pû cesser,
Seigneur, qu'en ta sainte maison.

9 C'est-là, qu'abattu devant Dieu,
Et méditant dans ce saint lieu,
Des méchans la dernière issue
S'offrit aussi-tôt à ma vue.

Je m'apperçus, que le chemin
De ces mondains, qu'on croit heureux,
Est si glissant, si dangereux,
Qu'un précipice en est la fin.

PAUSE II.

10 Chacun alors est étonné
De voir leur sort infortuné,

Et cette chûte grande & prompte,
Qui couvre leur orgueil de honte.

Dieu parle, & l'on voit effacé
L'éclat trompeur de leur faux bien,
Tel qu'un songe, qui n'est plus rien,
Dès que le sommeil a cessé.

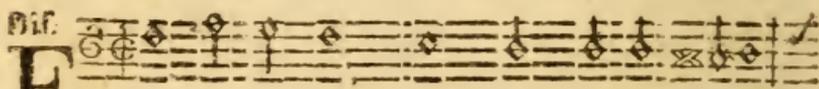
11 Hélas ! je fus sourd à ta voix ;
J'avois presque oublié tes loix ;
Le chagrin troublant mes pensées,
Je n'en formois que d'insensées.

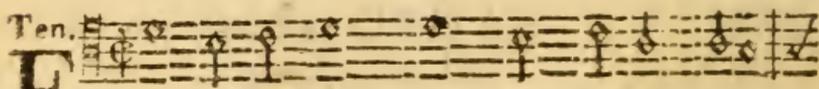
Mon Dieu, j'avois perdu l'esprit ;
J'étois abruti devant toi,
Ma raison n'étoit plus à moi,
Quand ce désespoir me surprit.

12 Mais, Seigneur, je veux désormais
M'attacher à toi pour jamais ;
Car quelque danger qui me presse,
Ta main me soutient & me dresse.

Tes conseils en tout tems, Seigneur,
Heureusement me conduiront ;

PSEAUME LXXIV.

Bis. 
Aut-il, ô Dieu, que nous soyons épars ?

Ten. 
Aut-il, ô Dieu, que nous soyons épars ?

Tes soins enfin m'élèveront
 Au comble de gloire & d'honneur.

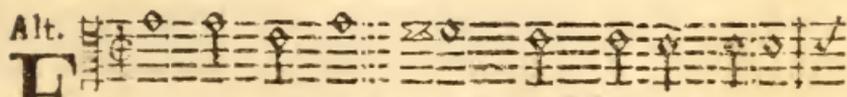
13 De tout ce qu'au Ciel j'apperçois,
 Qui peut être mon Dieu que toi ?
 M'irai-je forger dans le monde
 Quelque divinité seconde ?

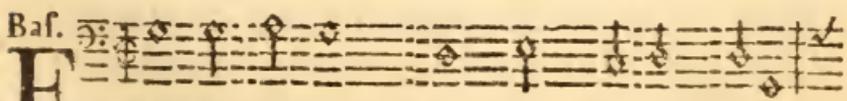
Le cœur me manquoit tous les jours,
 Et mon corps féchoit de langueur ;
 Mais ta bonté, dans ce malheur,
 Fut mon remède & mon secours.

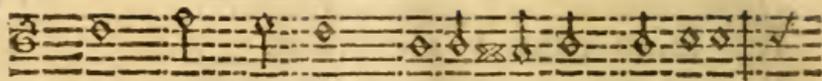
14 Ceux. qui de toi s'éloigneront,
 Confus, tôt ou tard, périront :
 Tous ceux, qui quittent ton service,
 Tomberont dans le précipice.

Pour moi, m'approcher du Seigneur,
 Sera toujours mon plus grand bien ;
 Je l'ai choisi pour mon soutien,
 Et je chanterai, sa grandeur.

PSEAUME LXXIV.

Alt.  **F** Aut. il, ô Dieu, que nous soyons épars ?

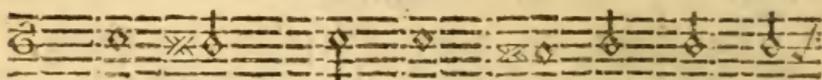
Baf.  **F** Aut. il, ô Dieu, que nous soyons épars ?



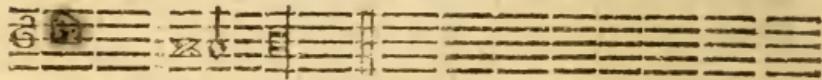
2 Et que sans fin, ta colère enflammée



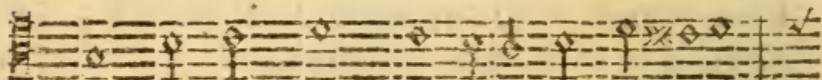
3 Jette sur nous une épaisse fumée,



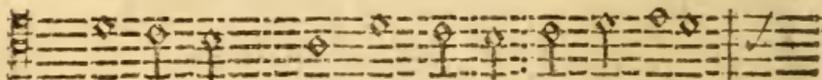
4 Sur nous, Seigneur, le troupeau de



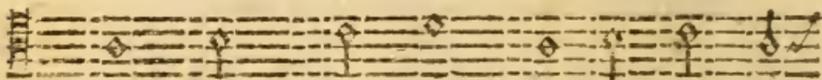
tes parcs ?



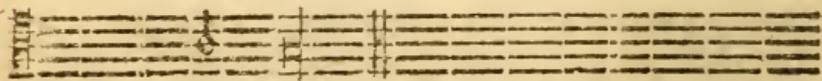
2 Et que sans fin, ta colère enflammée



3 Jette sur nous une épaisse fumée,



4 Sur nous, Seigneur, le troupeau de

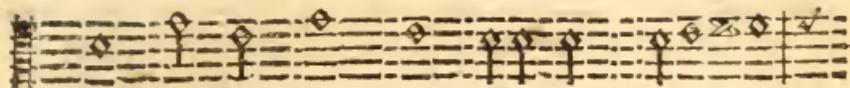


tes parcs ?

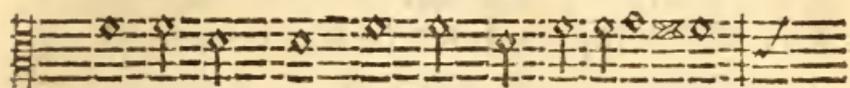
2 Ha ! souvien - toi d'un peuple racheté,
 Qui de tous tems t'échut comme en partages;
 Et du saint mont, qui fut ton héritage,
 Que l'on a vû par toi - même habité.

3 Hâte tes pas, viens confondre à jamais
 Des ennemis les troupes infidèles;

Dont



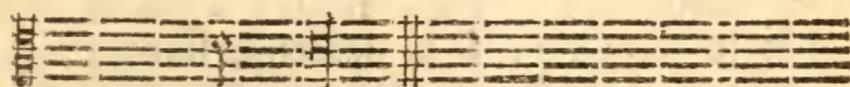
2 Et que sans fin , ta colère enflammée



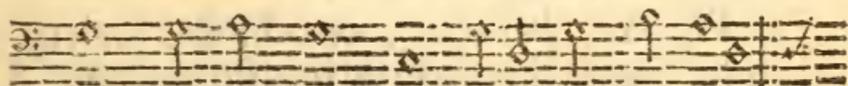
3 Jette sur nous une épaisse fumée ,



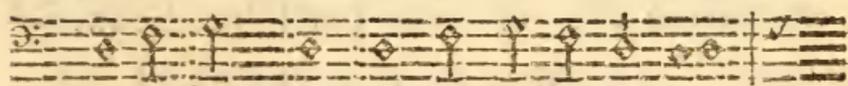
4 Sur nous , Seigneur , le troupeau de



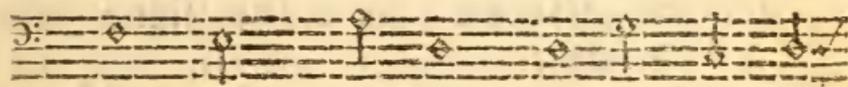
tes parcs ?



2 Et que sans fin , ta colère enflammée ,



3 Jette sur nous une épaisse fumée ,



4 Sur nous , Seigneur , le troupeau de



tes parcs ?

Dont la fureur , & les mains criminelles
 Ont tout détruit dans ton sacré palais :

4 Où tes hauts faits jadis furent chantés ,
 Ces malheureux , ces peuples exécrables ;
 Remplissent l'air de leurs cris effroyables ;
 C'est - là qu'ils ont leurs étendarts plantés.

5 Sous les efforts des soldats insolens
On vit crouler tes saintes fortresses ;
Comme l'on voit dans les forêts épaisses ,
Les hauts sapins sous la hache tremblans.

6 Ces beaux lambris taillés si richement,
Dont autrefois ta maison fut ornée ,
En mille éclats volant sous la coignée ,
Sont renversés du faite au fondement.

7 Leur rage impie , hélas ! a profané
Ton tabernacle , & ta demeure sainte ;
L'a mis en cendre, & sans respect, ni crainte,
A tes yeux même ils ont tout ruiné.

8 Pillons , brûlons , ont dit ces furieux ;
Et trop cruels dans cette injuste guerre,
Ils ont par - tout ravagé notre terre ,
Et par le feu consumé tes saints lieux.

P A U S E I.

9 Nous n'avons plus aucun signe pour
nous :

Déjà par tout nous manquons de prophètes,
De conducteurs , de sacrés interprètes.
Quand s'éteindra le feu de ton courroux ?

10 Jusques à quand, Dieu si juste & si bon,
Jusques à quand faut-il qu'on nous outrage ;
Souffriras-tu , que leur aveugle rage
Méprise encor la vertu de ton nom ?

11 D'où vient, qu'ainsi tu te tiens loin
de nous ,
Et que ta main dans ton sein se retire ?

Il faut pourtant qu'un jour elle s'en tire,
Pour accabler les méchans de ses coups.

12 Mon Dieu, mon Roi, tu nous gardois
toujours :

Ton peuple saint par ta juste puissance,
Aux yeux de tous, obtint sa délivrance,
Et mille fois éprouva ton secours.

13 Ton bras fendit la mer en un moment
Tu fis périr dans les eaux les baleines,
De monstres morts les rives furent pleines,
Qui de ta force étoient le monument.

14 Ta main donna le grand monstre des
eaux,
Dans le désert, aux bêtes pour pâture :
Tu fis du roc fortir l'eau vive & pure,
Qu'on vit couler en cent & cent ruisseaux.

15 Tu fis tarir des grands fleuves le cours :
Le jour est tien ; tienne la nuit humide ;
Ta main les fit, & c'est elle qui guide
Le char brillant du grand astre des jours.

16 C'est toi, Seigneur, de qui la volonté
Borna jadis de ce monde l'espace :
L'été brûlant & l'hyver plein de glace,
Ont été faits par ta sage bonté.

PAUSE II.

17 Tu fais, ô Dieu, comme tes ennemis
Insolemment ta gloire ont rabaisée,
Réprime enfin cette race insensée,
Qui contre toi, Seigneur, s'est tout permis,

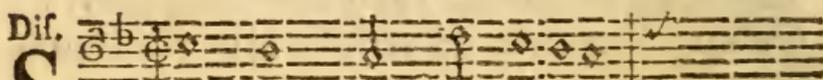
18 Re-

18 Reviens à nous, & n'abandonne pas,
A ces vautours . ta foible tourterelle.
Sois le foutien de ton peuple fidèle,
Prêt de périr dans ces rudes combats.

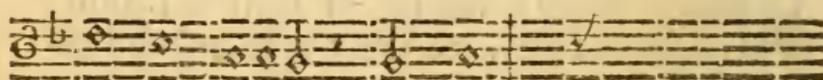
19 Jette les yeux, ô Dieu, sur ton traité;
Car les méchans, dont la terre est remplie,
Aux gens de bien cherchent d'ôter la vie.
On voit par - tout règner l'iniquité.

20 Des affligés, en ce tems malheureux,
Ne permets pas que l'attente soit vaine;
Délivre - les & de honte & de peine,
Afin qu'encore ils te rendent leurs vœux.

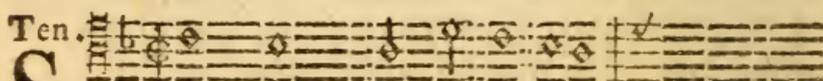
PSEAUME LXXV.

Dif. 

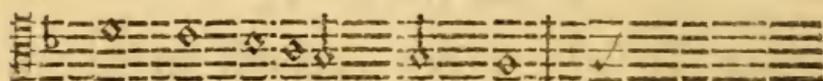
S Eigneur, on te bénira;



2 On te bénira, Seigneur;

Ten. 

S Eigneur, on te bénira;



2 On te bénira, Seigneur;

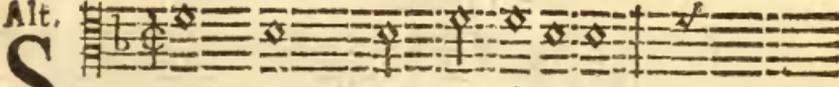
21 Réveille - toi, défends tes droits, Sei-
gneur :

Vois ces pervers, de qui la langue infame,
T'ose couvrir de reproche & de blâme,
Et qui fans cesse attaquent ton honneur.

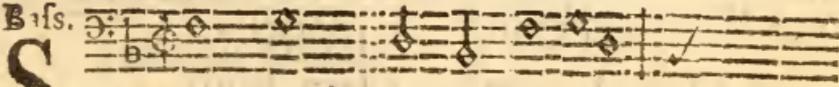
22 Vois leur malice & leur cœur plein de
fiel ;

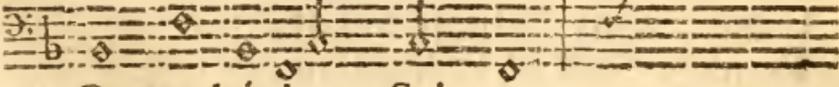
En nous bravant, ils t'insultent toi-même ;
Entends leurs cris, qui vont jusqu'au blas-
phème,
Comme des traits, poussés contre le Ciel.

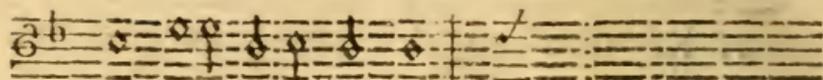
PSEAUME LXXV.

Alt. 
S Eigneur, on te bénira ;

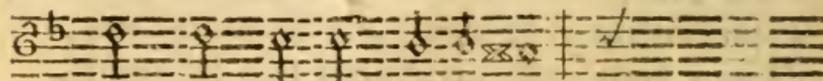

2 On te bénira, Seigneur ;

B. s. 
S Eigneur, on te bénira ;

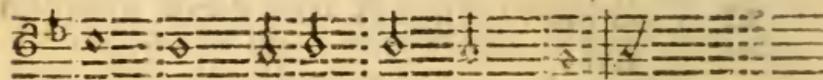

2 On te bénira, Seigneur ;



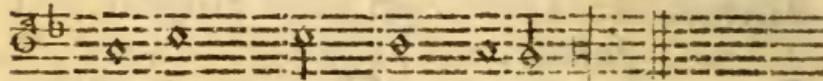
3 Ta salutaire faveur



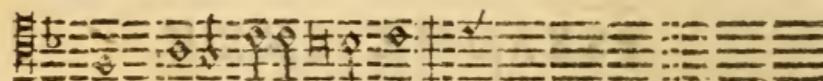
4 De nous se rapprochera ;



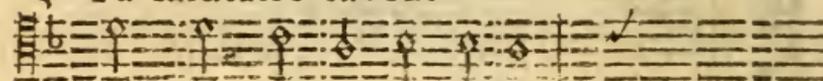
5 Et nous dirons en tous lieux



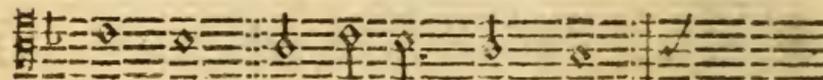
6 Tes faits grands & glorieux.



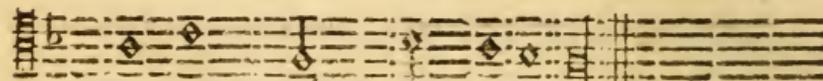
3 Ta salutaire faveur



4 De nous se rapprochera ;

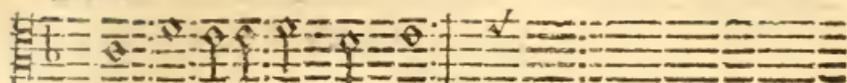


5 Et nous dirons en tous lieux



6 Tes faits grands & glorieux.

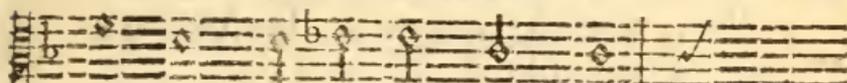
2 Quand mon tems sera venu ,
 Je veux juger droitement :
 L'état , dans l'ébranlement ,
 Tombe , s'il n'est soutenu ;
 Mais ses piliers tout déjoins ,
 S'affermiront par mes soins.



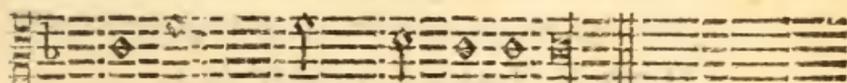
3 Ta salutaire faveur



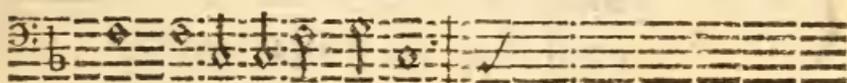
4 De nous se rapprochera ;



5 Et nous dirons en tous lieux



6 Tes faits grands & glorieux.



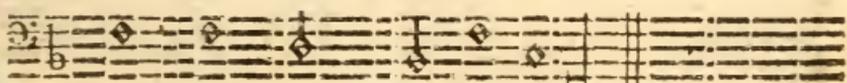
3 Ta salutaire faveur



4 De nous se rapprochera ;



5 Et nous dirons en tous lieux



6 Tes faits grands & glorieux.

3 Quittez cette vanité,
 Dirai-je à ces étourdis ;
 Et vous, pécheurs trop hardis,
 Rabaissez votre fierté !
 Ayez moins d'emportement ;
 Vivez plus modestement.

4 Ce n'est d'aucun des climats,
Que vient l'élevation.

Le soin, ni l'ambition
Ne font le rang haut, ni bas :

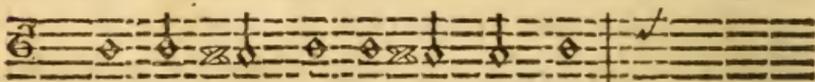
L'Eternel peut le hausser,
Et, quand il veut, l'abaisser.

5 Dieu tient la coupe en ses mains,
D'un vin trouble & préparé,
Dont sa justice, à son gré,

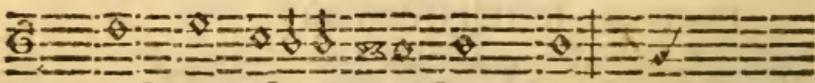
PSEAUME LXXVI.



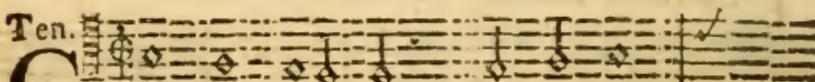
C 'Est en Judée où proprement



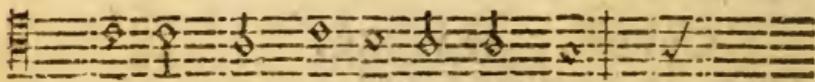
2 Se fait connoître le Seigneur,



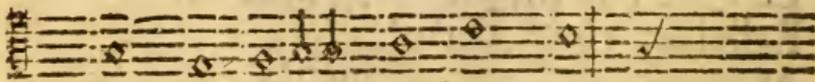
3 C'est en Israël constamment,



C 'Est en Judée où proprement



2 Se fait connoître le Seigneur,



3 C'est en Israël constamment,

4 Ou'on

Veut abbreuver les humains ;
Tous les pervers en boiront,
Et la lie en suceront.

6 Pour moi, je loue en mes chants
Du Dieu de Jacob les faits :
Je veux confondre à jamais
Le vain orgueil des méchans :
Les bons seuls, par mon secours,
S'éleveront tous les jours.

PSEAUME LXXVI.

Alt
C 'Est en Judée où proprement

2 Se fait connoître le Seigneur,

3 C'est en Israël constamment,

Bafs.
C 'Est en Judée où proprement

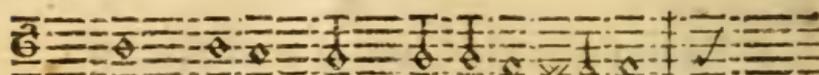
2 Se fait connoître le Seigneur,

3 C'est en Israël constamment,

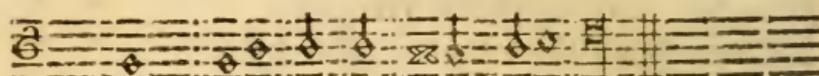
4 Qu'on



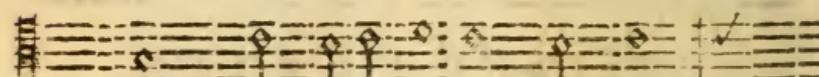
4 Qu'on voit reluire sa grandeur :



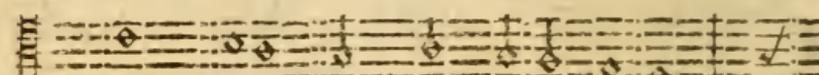
5 Dans Salem font ses tabernacles ;



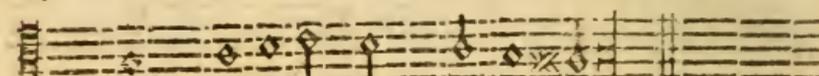
6 Dans Sion il rend ses oracles.



4 Qu'on voit reluire sa grandeur :



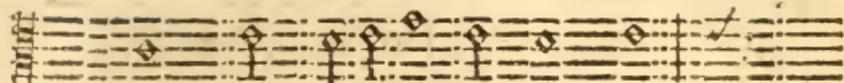
5 Dans Salem font ses tabernacles ;



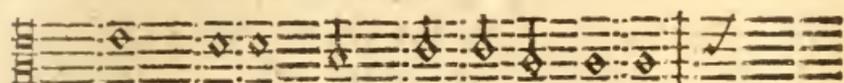
6 Dans Sion il rend ses oracles.

2 C'est là, que l'on voit fracassés,
 Par sa main forte, & sans travail,
 Glaives, écus, traits entassés,
 La guerre & tout son attirail :
 Les monts sont moins hauts que la gloire,
 Qui suit l'éclat de sa victoire.

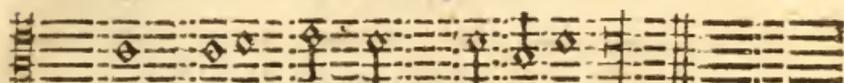
3 On les a frappés endormis,
 Ces cœurs si fiers & si hautains :
 De tous ces vaillans ennemis,
 Un seul n'a pû trouver ses mains,
 Dieu, d'un seul mot, dans ces alarmes,
 Endormit chevaux & gendarmes.



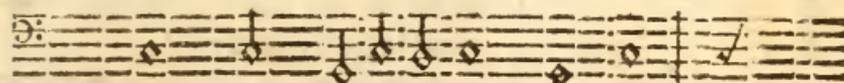
4 Qu'on voit reluire sa grandeur :



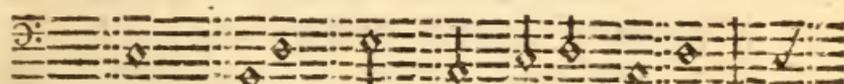
5 Dans Salem font ses tabernacles ;



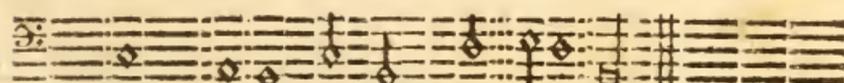
6 Dans Sion il rend ses oracles.



4 Qu'on voit reluire sa grandeur :



5 Dans Salem font ses tabernacles ;



6 Dans Sion il rend ses oracles.

4 Devant toi marche la terreur ;
 Tes yeux remplissent tout d'effroi ;
 Et si tu te mets en fureur ,
 Qui peut subsister devant toi ?
 Ta voix , qui forme le tonnerre ,
 Seigneur , a fait trembler la terre.

5 Elle se tût , pour t'écouter ,
 Quand tu t'assis en jugement ,
 Tu promis de nous assister ;
 Et ton bras le fit hautement ;
 Plus le méchant a d'insolence ,
 Plus on reconnoit ta puissance.

6 Un jour Dieu viendra se venger
 Du reste de ces furieux.
 Vous donc, qui savez vous ranger
 Auprès de lui dans ses saints lieux
 Fideles, offrez - lui, sans cesse,
 Vos vœux & vos chants d'allegresse.

PSEAUME LXXVII.

Dif. **L** Ame de douleur atteinte,
 2 Je fis au Seigneur ma plainte ;
 3 Mes vœux vers le Ciel poussés
 4 De lui furent exaucés.

Ten. **L** Ame de douleur atteinte,
 2 Je fis au Seigneur ma plainte ;
 3 Mes vœux vers le Ciel poussés
 4 De lui furent exaucés.

7 Offrez-lui vos dons à genoux,
 Et prévenez ses jugemens ;
 Car souvent son juste courroux
 Abat les esprits des plus grands ;
 Et son pouvoir est redoutable
 Aux rois de la terre habitable.

PSEAUME LXXVII.

Alt.
L 'Ame de douleur atteinte

2 Je fis au Seigneur ma plainte ;

3 Mes vœux vers le Ciel poulés

4 De lui furent exaucés.

Bass
L 'Ame de douleur atteinte,

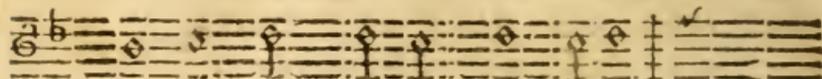
2 Je fis au Seigneur ma plainte ;

3 Mes vœux vers le Ciel pouffés

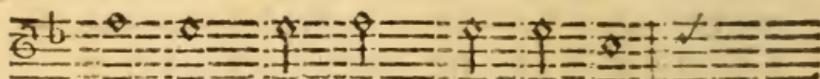
4 De lui furent exaucés.



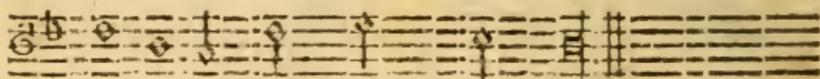
5 Dans les jours de ma détresse,



6 C'est à Dieu que je m'adresse :



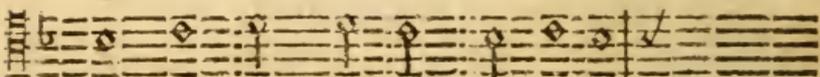
7 La nuit même en mon ennui,



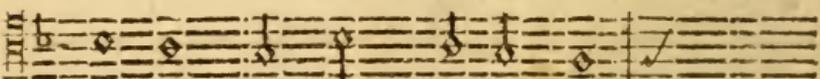
8 Je lève mes mains vers lui.



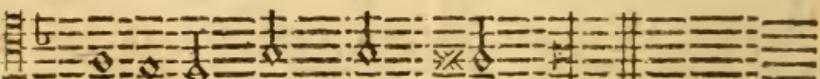
5 Dans les jours de ma détresse,



6 C'est à Dieu que je m'adresse :



7 La nuit même en mon ennui,

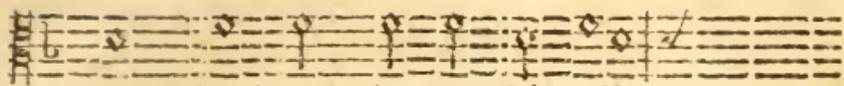


8 Je lève mes mains vers lui.

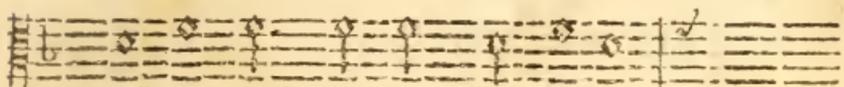
2 Mon ame dans sa souffrance,
 Refusoit toute assistance,
 Mon Dieu même m'étonnoit,
 Si-tôt quil m'en souvenoit.

Plus je pensois en moi-même
 A sa justice suprême,

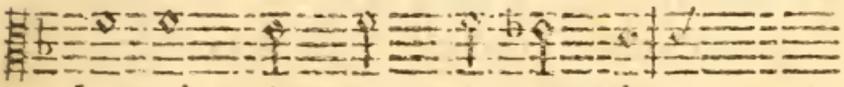
Plus



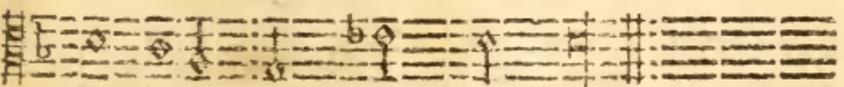
5 Dans les jours de ma détresse,



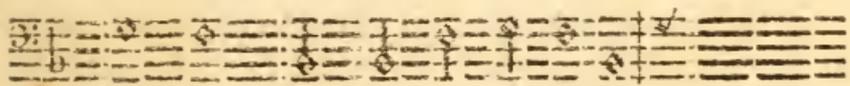
6 C'est à Dieu que je m'adresse :



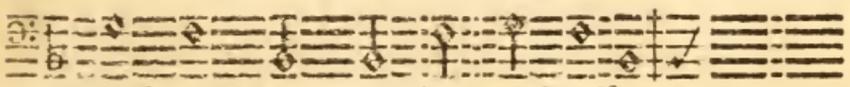
7 La nuit même en mon ennui,



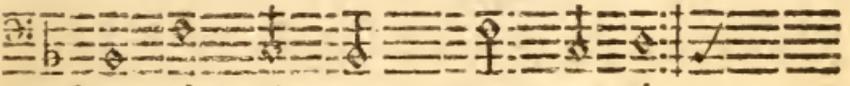
8 Je lève mes mains vers lui.



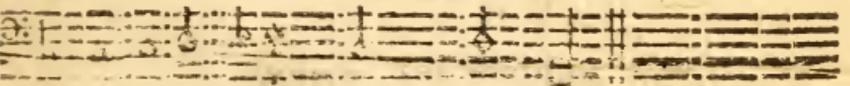
5 Dans les jours de ma détresse,



6 C'est à Dieu que je m'adresse :



7 La nuit même en mon ennui,



8 Je lève mes mains vers lui.

Plus mon esprit agité
Etoit en perplexité.

3 Seul, sans fermer les paupières,
Je passois les nuits entières ;
Et j'étois comme aux abois,
Sans usage de la voix.

Sion , ta première gloire
 Me revint en la mémoire ;
 Et tous les siècles passés
 Furent par moi retracés ,

4 De mes chants avec tristesse
 Je me souvenois sans cesse ;
 Et mon cœur , rempli d'ennuis ,
 Soupiroit toutes les nuits .

Ma trop foible intelligence
 Cherchoit , avec diligence,
 La cause de mon fouci ,
 Et je me plaignois ainsi .

5 L'Eternel cache sa face ;
 Voudroit - il m'ôter sa grace ?
 Dois - je croire désormais ,
 Qu'il ne m'aimera jamais ?

Sa clémence si prisée
 Est - elle toute épuisée ?
 La promesse de mon Dieu
 N'aura - t - elle plus de lieu ?

P A U S E .

6 Peut-il oublier lui - même
 Sa miséricorde extrême ?
 Et son courroux redouté
 Retiendra - t - il sa bonté ?

C'est , ai - je dit , à cette heure ,
 Que mon Dieu veut que je meure ;
 Le Très - haut a retiré
 La main qui m'a délivré .

7 Puis je repassai ma vue
 Sur sa gloire si connue,
 Et sur mille grands exploits,
 Que son bras fit autrefois.

Toutes ses œuvres sacrées
 Par moi furent admirées;
 Et dans le ravissement
 Je m'écriai hautement.

8 Grand Dieu, ce que tu fais faire
 Paroit dans ton sanctuaire;
 Et quelle divinité
 S'égale à ta Majesté;

Seigneur, toutes tes merveilles
 Sont grandes & sans pareilles:
 Et devant tous tu fais voir
 Jusques où va ton pouvoir.

9 A ton bras, à ta puissance:
 Jacob doit sa délivrance;
 Et de Joseph les enfans
 Par toi furent triomphans.

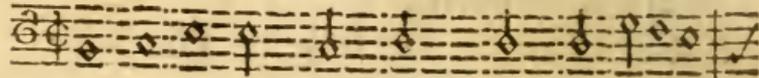
Les eaux, les eaux avec crainte,
 Ont vû ta Majesté sainte:
 Le gouffre le plus profond
 En a tremblé jusqu'au fond.

10 On vit éclater les nues,
 Comme en torrens répandues,
 Et du bruit qu'on entendit,
 Le Ciel même se fendit.

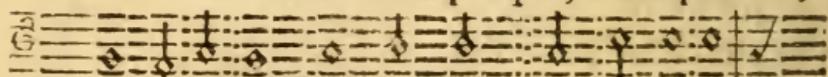
Tes traits en tous lieux volèrent,
 Tes gros tonnerres roulèrent;
 Et l'on vit tout l'univers
 Enflamé par des éclairs.

11 La terre fut ébranlée,
Et ta force signalée,
Au travers des grandes eaux.
Ouvrit des chemins nouveaux.

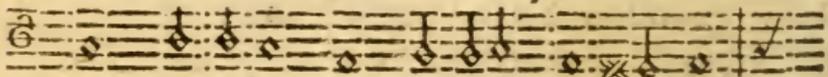
PSE AUME LXXVIII.

Dif. **S** 

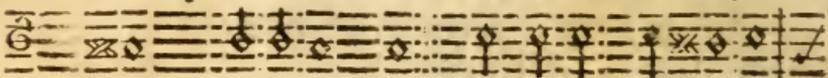
Ois attentif. mon peuple, à ma parole ;



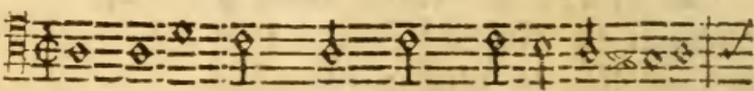
2 Prête l'oreille à ma voix qui console :



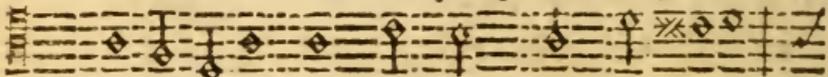
3 Et méprisant les vanités du monde,



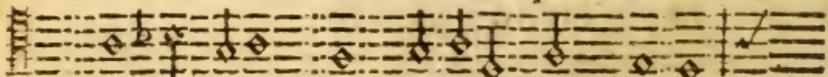
4 Viens méditer ma doctrine profonde ;

Ten **S** 

Ois attentif, mon peuple, à ma parole ;



2 Prête l'oreille à ma voix qui console :



3 Et méprisant les vanités du monde,

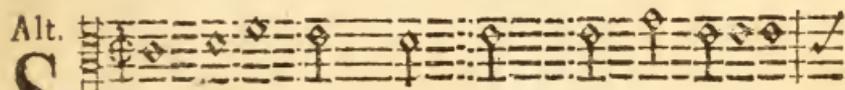


4 Viens méditer ma doctrine profonde ;

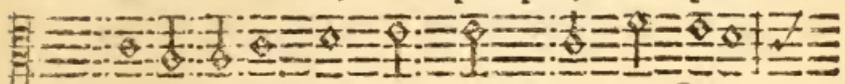
5 Car

Enfin, tu mis en franchise,
 Par Aron & par Moïse,
 Ton peuple qu'ils ont guidé,
 Comme un troupeau bien gardé.

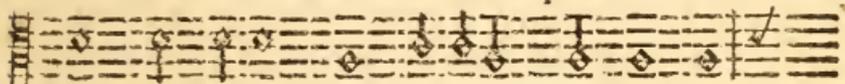
PSEAUME LXXVIII.



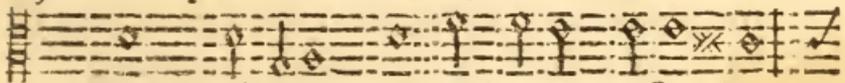
S Ois attentif, mon peuple, à ma parole;



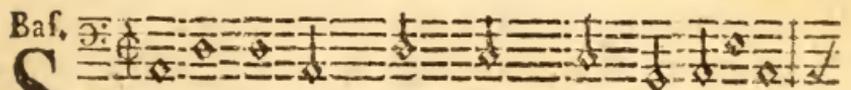
2 Prête l'oreille à ma voix qui console :



3 Et méprisant les vanités du monde,



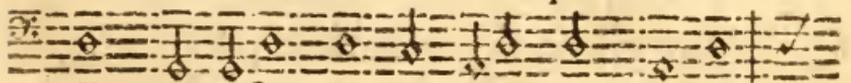
4 Viens méditer ma doctrine profonde ;



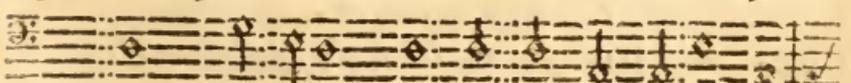
S Ois attentif, mon peuple, à ma parole;



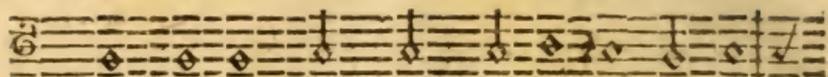
2 Prête l'oreille à ma voix qui console :



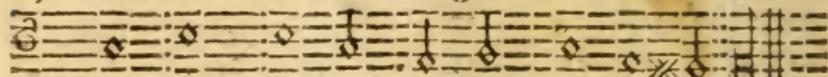
3 Et méprisant les vanités du monde,



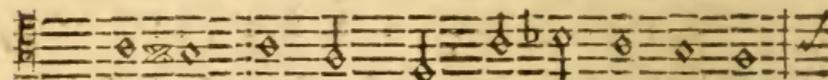
4 Viens méditer ma doctrine profonde ;



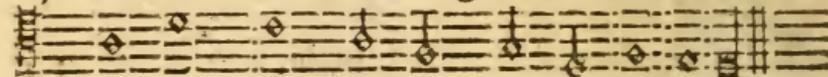
5 Car sur des tons & graves & hardis ,



6 Je veux chanter les œuvres de jadis.



5 Car sur des tons & graves & hardis ,



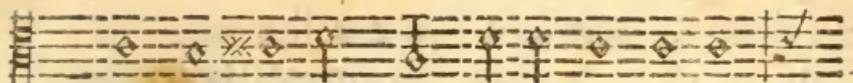
6 Je veux chanter les œuvres de jadis.

2 Nous les avons avec soin écoutées ,
 Quand nos ayeux nous les ont racontées ;
 A nos enfans nous les ferons connoître ,
 Et même à ceux qui sont encore à naître ,
 Nous leur dirons du Monarque des Cieux ,
 La force immense & les faits glorieux.

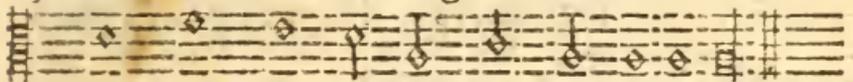
3 Avec Jacob Dieu fit son alliance ,
 Et d'Israël sa loi fut la science ;
 Il commanda qu'elle fut enseignée ,
 De père en fils , de lignée en lignée ;
 Et qu'on transmet à la postérité
 Ce monument de sa rare bonté.

4 Dieu veut qu'en lui soit toute leur at-
 tente ,
 Qu'à leur esprit sa gloire soit présente ,
 Qu'à son service ils demeurent fidèles ,
 Loin d'imiter leurs ancêtres rebelles ,
 Qui , s'obstinant dans leurs égaremens ,
 Firent les sourds à ses commandemens.

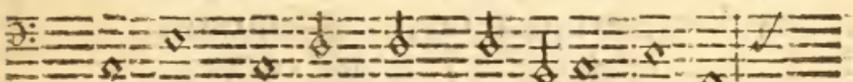
PAU-



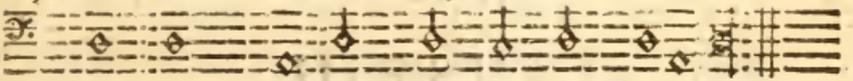
5 Car sur des tons & graves & hardis ,



6 Je veux chanter les œuvres de jadis.



5 Car sur des tons & graves & hardis ,



6 Je veux chanter les œuvres de jadis.

PAUSE I.

5 Tels d'Ephraïm les enfans se montrèrent,
 Bien qu'exercés à l'arc dont ils s'armèrent,
 Dans les combats ils perdirent courage;
 Tournant le dos, effrayés du carnage :
 A l'Eternel ils manquèrent de foi,
 Abandonnant les sentiers de sa Loi.

6 Du Souverain les divines merveilles
 Qu'il fit pour eux, grandes & sans pareilles.
 En un instant se virent oubliées :
 Ses vertus, dis-je, en Soan déployées,
 Et que l'Egypte éprouva sous les yeux
 De leurs ingrats & perfides aïeux.

7 Son bras fendit les eaux les plus pro-
 fondes ;
 Il fit passer son peuple entre les ondes,
 En retenant la mer à moncelée.
 Ils font le jour conduits par la nuée,

Et dans la nuit une flamme à son tour
Fait de la nuit pour eux un nouveau jour.

8 Des durs rochers - frappés par sa puissance,
Il fit sortir des eaux en abondance,
On vit soudain de leurs arides veines,
Dans le désert couler mille fontaines,
Et se former des lacs, & des ruisseaux,
Pour rafraichir le peuple & ses troupeaux.

PAUSE II.

9 Mais, endurcis dans leur vieille habitude,
Ils n'ont montré que de l'ingratitude,
Péchant toujours contre le Dieu suprême :
Ils ont douté de sa puissance même,
Et désiré, comme en dépit des Cieux,
Des mets exquis, aux plus stériles lieux.

10 Dieu, dirent-ils, dans ces terres dé-
fertes,
Nous ferait-il voir nos tables couvertes ?
Du roc frappé mille sources coulèrent,
Qui, par torrens les plaines inondèrent.
Mais pourroit-il faire trouver ici
Du pain au peuple & de la chair aussi ?

11 Dieu les ouït ; sa colère animée
Contre Jacob fut soudain enflammée,
Et d'Israël l'injuste défiance
De l'Eternel réveilla la vengeance ;
Quand, méprisant sa force & son appui,
Ce peuple ingrat n'espéra plus en lui.

12 Car même avant ces plaintes avenues,
 Il avoit fait commandement aux nues,
 Comme s'il eut du Ciel ouvert la porte,
 Que de la manne il plût en telle sorte,
 Que ces mutins, pour appaiser leur faim,
 Vissent tomber, du Ciel même, du pain.

PAUSE III.

13 L'homme mortel, ô merveilles étranges !

Etoit nourri du pain même des Anges,
 Qu'à pleines mains on recueilloit sans peine :
 Ce n'est pas tout, d'une force soudaine
 Dieu fit lever dans l'air un double vent,
 L'un au midi, l'autre vers le levant ;

14 Un tourbillon de vent & de poussière
 Est moins obscur, que n'est la fourmilière
 D'oiseaux volans tombés dans cet orage :
 La mer a moins de sable en son rivage,
 Qu'il n'est d'oiseaux par tout le camp semés,
 Pour contenter ces ventres affamés.

15 De ces ingrats l'avidité si grande,
 Jusqu'à l'excès, se gorgea de viande ;
 Dieu remplissant leur vaste convoitise,
 Leur faim cessa, non pas leur gourmandise ;
 Car on voyoit les corps froids & mourans
 Avoir encor la chair entre les dents.

16 Du Tout-Puissant la main juste &
 sévère,
 Sur les plus grands fit tomber sa colère,
 Il retrancha de son saint héritage

Les plus vaillans dans la fleur de leur âge ;
 Et toutefois ce peuple criminel
 N'entendit pas la voix de l'Eternel.

PAUSE IV.

17 Aussi depuis ils virent leurs années,
 Par son courroux, tout d'un coup terminées ;
 Chacun enfin sentant sa mort présente,
 Craint, mais trop tard, de Dieu la main
 pesante,
 Dès le matin, on les voit disposés
 A reclamer du Seigneur les bontés.

18 Chacun alors dit & reedit sans cesse,
 Que de tout tems Dieu fut leur forteresse ;
 Que du Tres-Haut la force souveraine
 Fut leur refuge & les tira de peine :
 Mais ce langage hypocrite & trompeur
 Fut dans leur bouche un effet de la peur.

19 Jamais leur ame inconstante & légère
 Ne fut soumise aux loix de Dieu leur Père,
 Et cependant sa grace sécourable
 Couvrit souvent leur crime détestable :
 Dieu modéra le feu de son courroux,
 Et se retint, tant il est tendre & doux.

20 Il se souvint que la nature humaine
 N'est, après tout, qu'une figure vaine,
 Qui fuit soudain, comme le vent qui passe.
 Combien de fois, abusant de sa grace,
 Ce peuple fier l'a-t-il mécontenté ?
 Combien de fois dans le désert tenté ?

PAU-

PAUSE V.

21 A l'offenser cette race adonnée,
 A son murmure est toujours retournée
 Sa crainte impie a donné des limites
 Au Tout-Puissant, Dieu des Israélites ;
 Comptant pour rien les maux qu'il fit sentir
 Aux ennemis, qui pensoient l'engloutir.

22 L'Egypte vit ses miracles terribles ;
 Soan trembla des prodiges horribles,
 Que son bras fit en diverses manières,
 L'eau devint sang, aux sources, aux rivières ;
 Et loin d'en boire, après ce changement,
 On frémissoit à la voir seulement.

23 Il envoya toutes sortes de mouches
 Les dévorer, même jusqu'en leurs couches.
 Par son pouvoir des grenouilles formées,
 A les punir se montroient animées.
 Il donne aux vers les fruits de ces méchants ;
 Et leurs moissons aux insectes des champs.

24 Leurs pampres verts sentirent ses tem-
 pêtes :
 De leurs figuiers il abattit les têtes ;
 Et leurs troupeaux, confondus péle-mêle,
 Furent frappés des feux & de la grêle.
 Tout éprouva son courroux rigoureux,
 Et sa fureur fondit toute sur eux.

25 Les messagers de sa juste vengeance
 Les poursuivoient par-tout, à toute outrance.
 Pour leur supplice une mortelle peste.

Fit en tous lieux un ravage funeste ,
 Et tout d'un coup , leurs yeux virent périr
 Tout le bétail , qui les devoit nourrir.

P A U S E V I.

25 Leurs premiers - nés , par un coup
 mémorable ,

Furent frappés de l'Ange rédoutable :
 Aux pavillons de Cam , race traîtresse ,
 Dieu retrancha les chefs de la jeunesse ;
 Puis il mena son peuple à grands troupeaux
 Dans le désert , par des sentiers nouveaux.

27 D'un roi barbare on vit l'armée éteinte,
 Dans cette mer , où nos aïeux , sans crainte,
 Tous , à pied sec , avoient trouvé passage.
 Dieu les mena , soutenant leur courage,
 Vers le saint mont , qu'après divers combats,
 Il s'est acquis lui - même , par son bras.

28 De devant eux les nations il chasse,
 Met sur la terre Israël en leur place ,
 Lui partageant leurs maisons désolées ,
 Mais oubliant ces graces signalées ,
 Ce peuple indigne offensa l'Eternel ,
 Et méprisa son traité solemnel.

29 Leurs cœurs ingrats & leurs ames
 légères

L'ont irrité , comme avoient fait leurs pères ,
 A l'arc qui trompe ils ont été semblables.
 Servant l'idole en leurs hauts lieux dam-
 nables ;

Ils

Ils firent tant , que le grand Dieu jaloux
Laiſſa ſur eux déborder ſon courroux ,

PAUSE VII.

30 Dieu fut enfin ſi las de leurs caprices,
Si mécontent de leurs noires malices ;
Qu'il dédaigna ſa nation élue ,
Ayant laiſſé ſa maiſon dépourvue ,
Et de Silo le ſacré lieu quitté ,
Où ſi longtems il avoit habité.

31 Son bras livra ſon arche priſonnière
A la merci d'une main meurtrière ;
Et délaiffant les ſiens dans les alarmes,
Les fit périr , par la force des armes ;
Tant ſon dépit fut alors enflammé
Contre Iſraël , jadis ſon peuple aimé.

32 Des feux ardens les jeunes dévorèrent
Dans le mépris les vierges demeurèrent,
Sans poſſéder l'honneur du mariage :
Des prêtres ſaints on fit un grand carnage :
Les veuves même , à peine en ces malheurs,
Eurent le tems de répandre leurs pleurs.

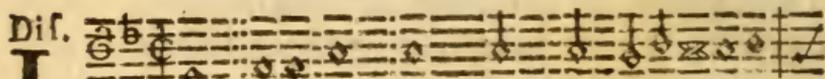
33 Enfin pourtant , comme l'on voit
qu'un homme ,
Plein de vapeurs , & vaincu par le ſomme,
Tout en ſurfaut , s'écrie & ſe réveille ,
Dieu ſe léva , pour rendre la pareille
Aux ennemis du peuple d'Iſraël ,
Et les couvrit d'un oprobre éternel.

PAUSE. VIII.

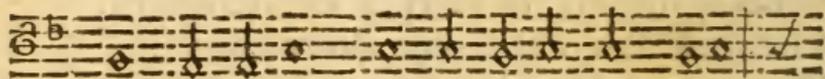
34 Mais il priva Joseph de sa présence ;
 Pour Ephraïm il n'eut plus d'indulgence ;
 Et Juda seul fut sa tribu chérie.
 C'est en Sion , qu'il règne & qu'on le prie :
 C'est sur ce mont , agréable a ses yeux ,
 Qu'il éleva son palais glorieux.

35 Cette montagne, à son nom consacré,
 Est, par sa main, pour toujours assurée,
 Autant & plus, que le globe du monde :

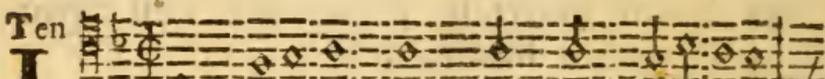
PSEAUME LXXIX.



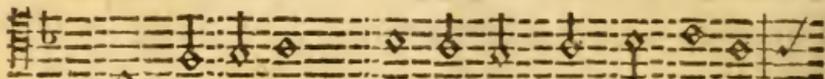
L Es nations sont dans ton héritage ;



2 Ton sacré temple a senti leur outrage ;



L Es nations sont dans ton héritage ;



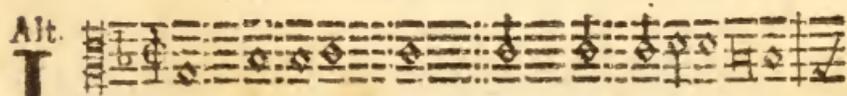
2 Ton sacré temple a senti leur outrage ;

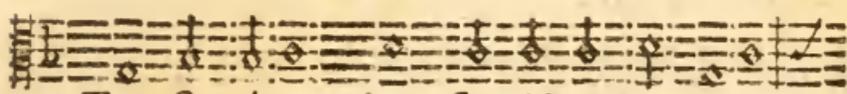
Et Dieu, qui voit les cœurs & qui les fonde,
 Choisit David, qu'à peine on connoissoit,
 Le retirant des troupeaux qu'il païssoit.

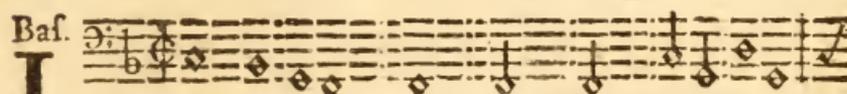
36 Il le chercha jusqu'en ce lieu cham-
 pêtre,

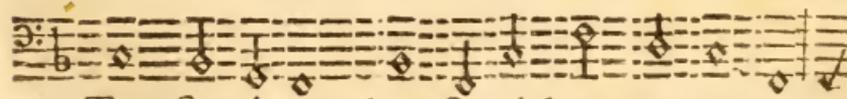
Et lui donna son peuple pour le paître;
 Il lui commit Israël, son partage,
 Son peuple acquis, & son saint héritage:
 Ainsi David avec soin l'a mené,
 Et sous sa main justement gouverné.

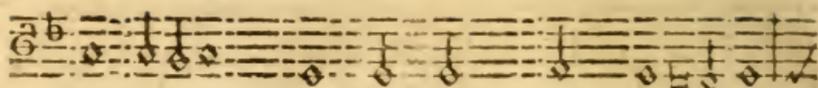
PSEAUME LXXIX.

Alt.  **L** Es nations font dans ton héritage;

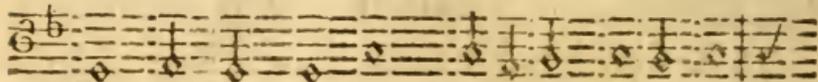
 **2** Ton sacré temple a senti leur outrage;

Baf.  **L** Es nations font dans ton héritage;

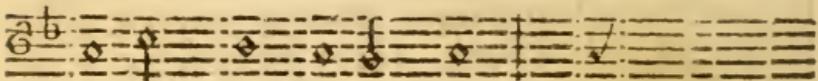
 **2** Ton sacré temple a senti leur outrage;



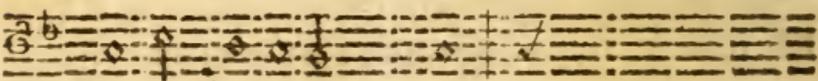
3 Jérusalem, ô Seigneur, est détruite,



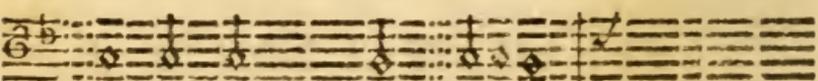
4 Et par leur rage en malures réduite.



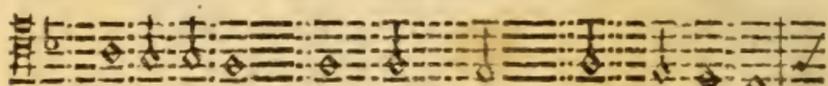
5 Ils ont donné les corps



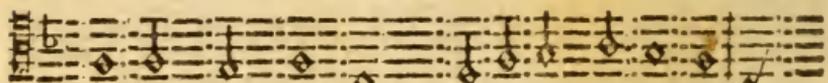
6 De tes serviteurs morts



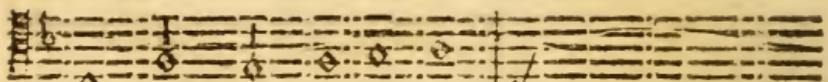
7 Aux oiseaux, pour curée,



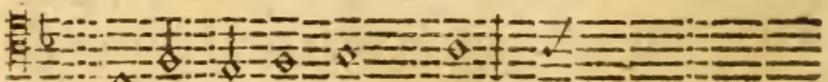
3 Jérusalem, ô Seigneur, est détruite,



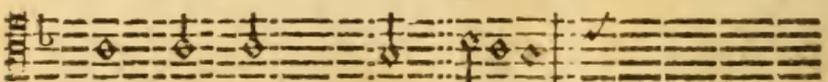
4 Et par leur rage en malures réduite.



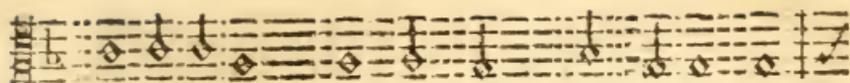
5 Ils ont donné les corps



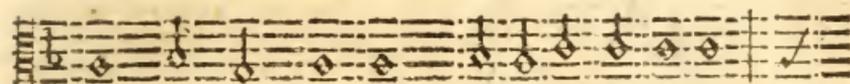
6 De tes serviteurs morts



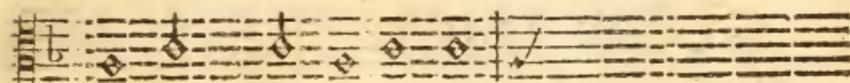
7 Aux oiseaux, pour curée,



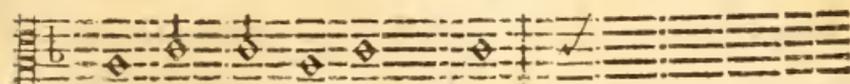
3 Jérusalem, ô Seigneur, est détruite,



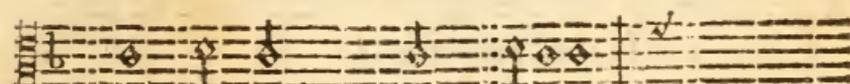
4 Et par leur rage en mafures réduite.



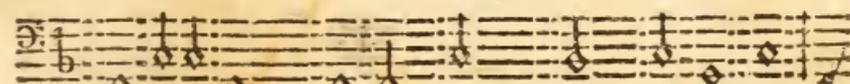
5 Ils ont donné les corps



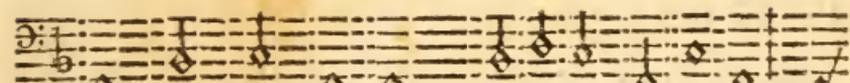
6 De tes ferviteurs morts



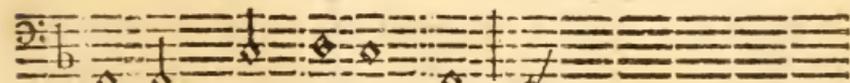
7 Aux oifeaux, pour curée,



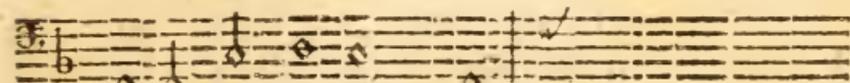
3 Jérusalem, ô Seigneur, est détruite,



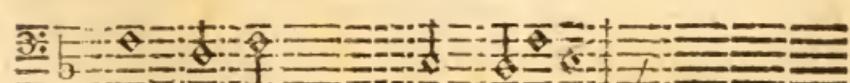
4 Et par leur rage en mafures réduite.



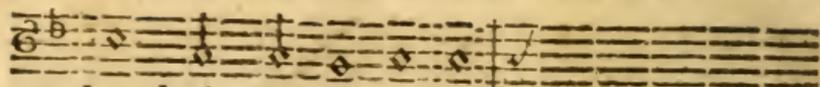
5 Ils ont donné les corps



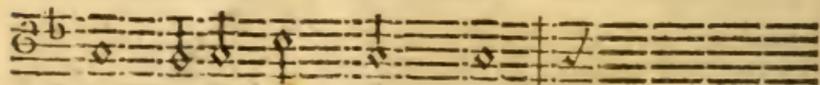
6 De tes ferviteurs morts



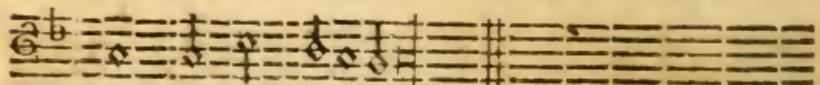
7 Aux oifeaux, pour curée,



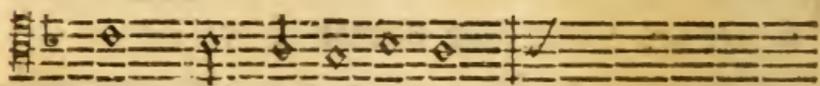
8 La chair de tes enfans



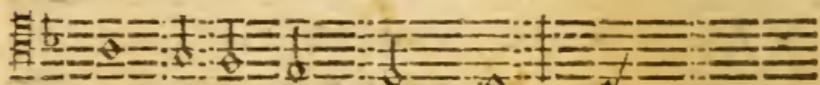
9 Aux animaux des champs,



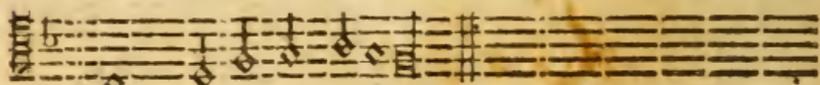
10 Pour être dévorée.



8 La chair de tes enfans



9 Aux animaux des champs;



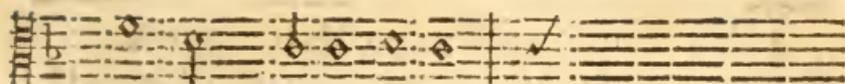
10 Pour être dévorée.

2 Autour, des murs, où l'on nous vint
surprendre,

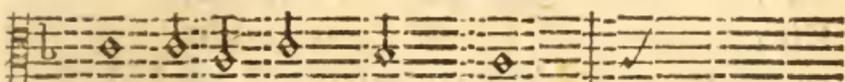
Nos tristes yeux ont vû leur sang répandre,
Comme de l'eau, qu'on jette à l'avanture,
Sans que l'on pût leur donner sépulture.

Nos voisins emportés,
Par mille indignités,
Sans - cesse nous irritent;
Nous sommes le mépris
De ces lâches esprits,
Qui pres de nous habitent.

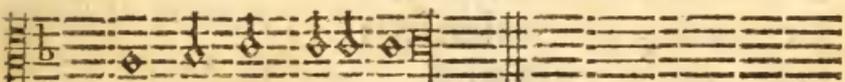
3 Dieu



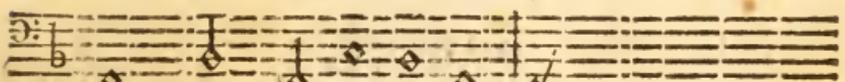
8 La chair de tes enfans



9 Aux animaux des champs,



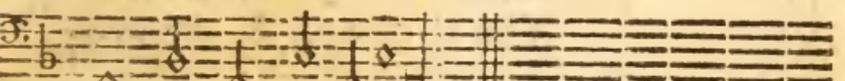
10 Pour être dévorée.



8 La chair de tes enfans



9 Aux animaux des champs.



10 Pour être dévorée.

3 Dieu juste & bon ; jusques à quand
fera - ce

Qu'à tes élus tu cacheras ta face ?

De ton courroux qui sur nous étincelle,

L'ardeur enfin fera - t - elle éternelle ?

Frappe tes rudes coups

Sur d'autres que sur nous,

Qui craignons ta puissance ;

Lance plutôt ces traits

Aux peuples, qui jamais

N'ont eu ta connoissance.

4 Du bon Jacob la postérité sainte
 Par ces méchans est presque toute éteinte :
 Ils ont changé son palais admirable
 En un désert affreux & lamentable.

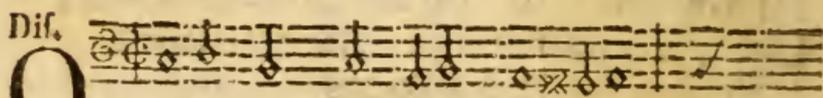
Ne nous rends pas confus,
 Et ne te souviens plus
 De toutes nos offenses ;
 Dans cette extrémité,
 Hâte par ta bonté,
 La fin de nos souffrances.

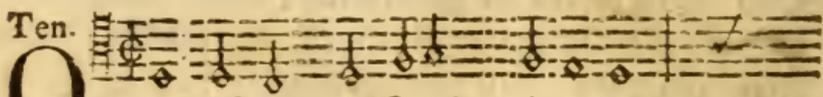
PAUSE.

5 O Dieu Sauveur, pour ta propre
 louange,
 Tends-nous la main dans cette peine étrange :
 Pour ton saint nom, malgré notre injustice,
 Regarde nous d'un œil doux & propice.

Les profanes gentils
 Nous demanderoient-ils,
 Où notre Dieu demeure ?

PSEAUME LXXX.

Dif.
 O 
 Pasteur d'Israël, écoute :

Ten.
 O 
 Pasteur d'Israël, écoute :

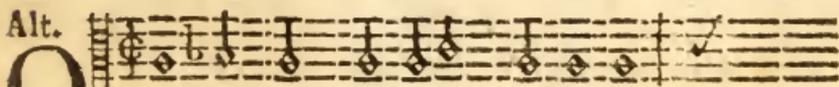
Viens venger , à nos yeux ,
Tant de sang précieux ,
Qu'on répand à toute heure.

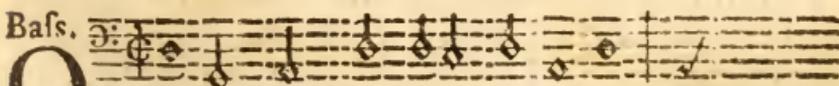
6 Que des captifs la plainte à toi parvienne,
Et par ton bras leur délivrance obtienne :
Brise leurs fers , & sauve par ta grace ,
Ceux qu'on opprime , & que la mort menace.

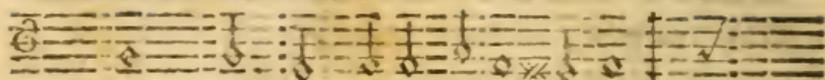
De nos voisins aussi
Vois le cœur endurci :
Veuille sept fois leur rendre
Ce qu'ils osent , Seigneur ,
Contre ton propre honneur
Fièrement entreprendre.

7 Et nous , ton peuple & ton troupeau
fidèle ,
Nous consacrant à ta gloire immortelle ;
Nous publirons tes bontés secourables ,
Même au-delà des siècles innombrables.

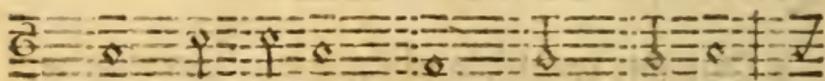
PSEAUME LXXX.

Alt. 
O Pasteur d'Israël , écoute :

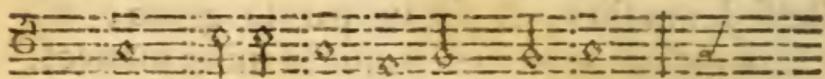
Bafs. 
O Pasteur d'Israël écoute :



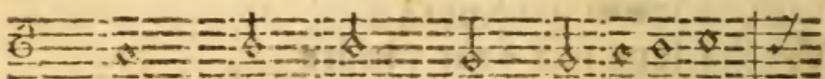
2 Toi, qui par une sûre route



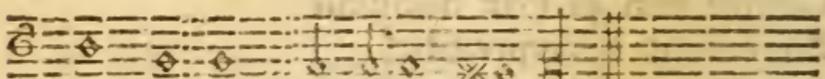
3 Conduis Joseph, comme un troupeau,



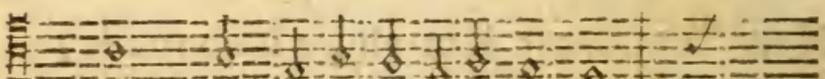
4 Viens avec un éclat nouveau;



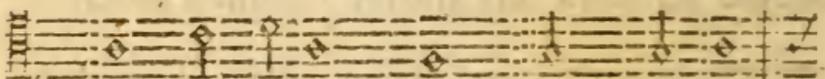
5 Toi, qu'on voit, plein de majesté,



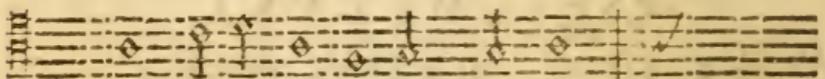
6 Entre les Chérubins porté.



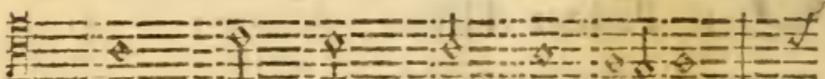
2 Toi, qui par une sûre route



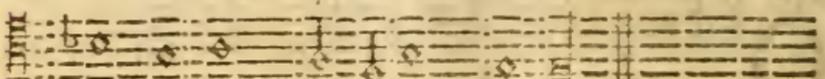
3 Conduis Joseph, comme un troupeau,



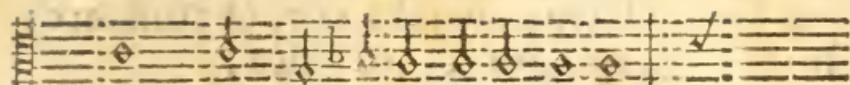
4 Viens avec un éclat nouveau;



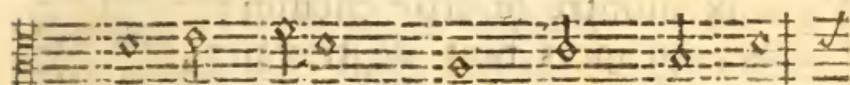
5 Toi, qu'on voit, plein de majesté,



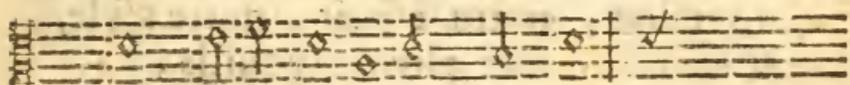
6 Entre les Chérubins porté.



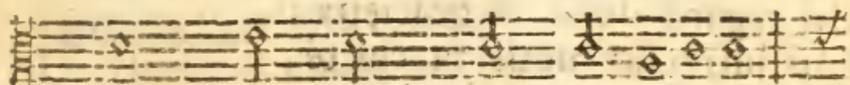
2 Toi, qui par une sûre route



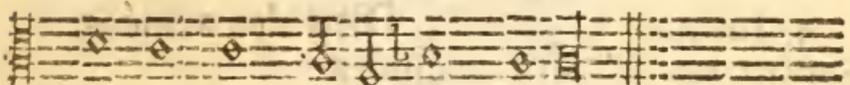
3 Conduis Joseph, comme un troupeau,



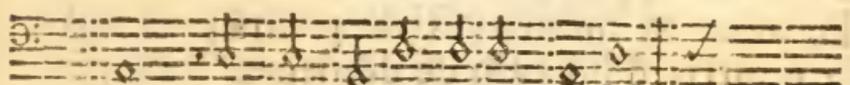
4 Viens avec un éclat nouveau ;



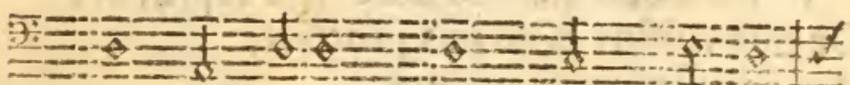
5 Toi, qu'on voit, plein de maj sté,



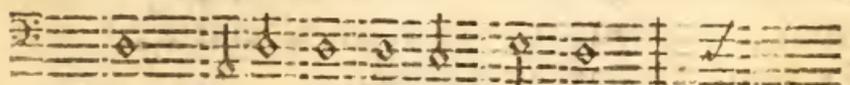
6 Entre les Chérubins porté.



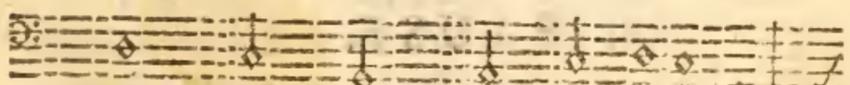
2 Toi, qui par une sûre route



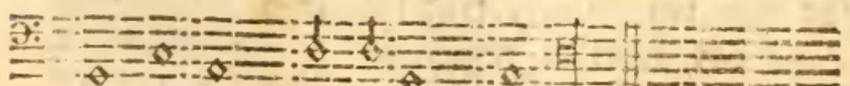
3 Conduis Joseph, comme un troupeau,



4 Viens avec un éclat nouveau ;



5 Toi, qu'on voit, plein de majesté,



6 Entre les Chérubins porté.

2 Grand Dieu , marche avec ta puissance ;
 Guide Ephraïm par ta présence ;
 Qu'à Manassé , qu'à Benjamin ,
 Ta voix montre le droit chemin ;
 Et fais , qu'après tant de travaux ,
 Nous puissions voir cesser nos maux.

3 O Dieu , notre espoir , notre asyle,
 Rends-nous un état plus tranquille ,
 Donne - nous encor de tes yeux
 Un regard doux & gracieux ;
 Fais luire sur nous ta clarté ,
 Et nous serons en sûreté.

4 Jusques à quand , Dieu des armées,
 Seront tes fureurs allumées
 Contre les prières des tiens ?
 Tu nous as privés de tes biens ,
 Tu nous as abreuvés de pleurs ,
 Et nourris d'un pain de douleurs.

5 Tu nous mets en bute aux reproches
 De nos voisins & de nos proches ;
 Nos injustes persécuteurs
 Nous insultent dans nos malheurs :
 Mais , ô Dieu , rends-nous ta clarté ,
 Et nous serons en sûreté.

PAUSE.

6 Ta vigne en Egypte portée,
 Fut par toi depuis transplantée
 Dans ces fertiles régions
 D'où tu chassas les nations ,

Et

Et de ces painpres beaux & verds,
Les champs furent bientôt couverts.

7 On vit son ombre répandue
Cacher des hauts monts l'étendue,
Ses jets à la hauteur montés
Des cédres au Liban plantés :
Même les rameaux qu'ils pouffoient,
Du fleuve à la mer s'avançoient.

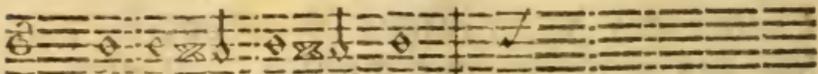
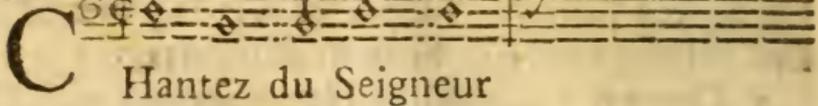
8 D'où vient que sa haye est brisée,
Qu'elle est aux passans exposée,
Que les sangliers, sortant des bois,
La ravagent toute à la fois ?
Qu'enfin, tant de fiers animaux
Ont dévoré tous ses rameaux ?

9 Tu vois nos ames alarmées :
Reviens à nous, Dieu des armées ;
Reviens ta vigne visiter,
Que ta main a daigné planter ;
Ses provins, par toi cultivés,
Et que tes soins ont élevés,

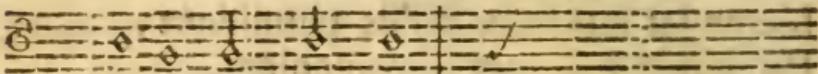
10 Après que le fer l'a détruite,
La flame en cendre l'a réduite.
Nous périssons par ton courroux :
Mais, ô grand Dieu, reviens à nous,
Que ton bras soutienne aujourd'hui
Tes enfans, dont tu fus l'appui.

11 Ranime-nous, rends-nous ta grace ;
Nous marcherons devant ta face :
Et toujours attachés à toi,
Nous t'invoquerons avec foi :
Fai luire sur nous ta clarté.
Et nous serens en sûreté.

Dif.



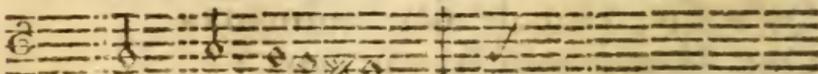
2 La juste puissance ;



3 Louez sa grandeur ,

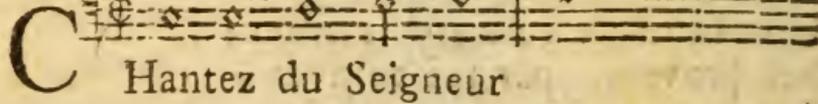


4 Car c'est l'Eternel ,

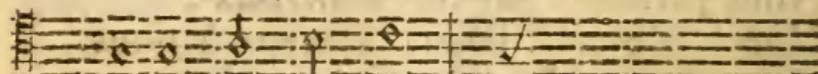


5 Qui seul d'Israel

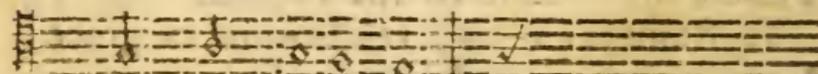
Ten.



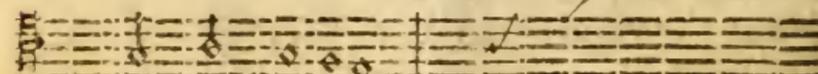
2 La juste puissance ;



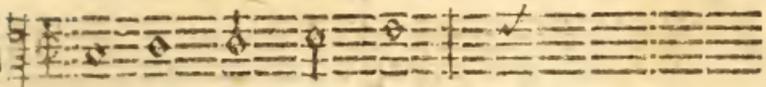
3 Louez sa grandeur ,

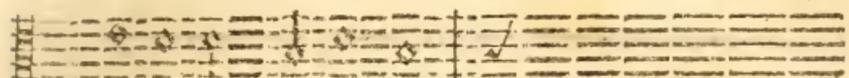


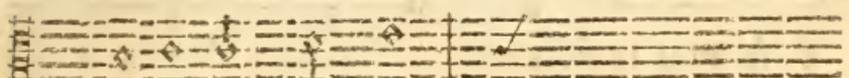
4 Car c'est l'Eternel ,

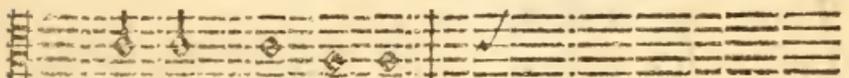


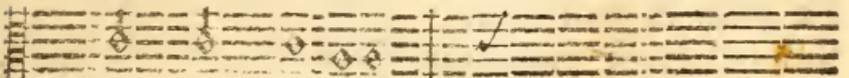
5 Qui seul d'Israel

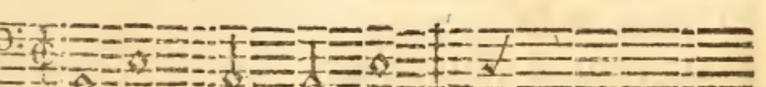
Alt.  **C** Hantez du Seigneur

 2 La juste puissance ;

 3 Louez sa grandeur ,

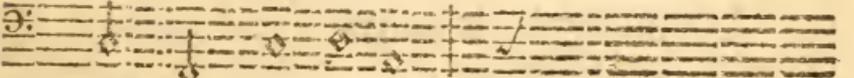
 4 Car c'est l'Eternel ,

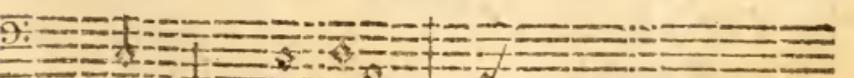
 5 Qui seul d'Israël

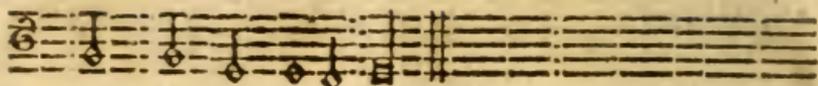
Bass.  **C** Hantez du Seigneur

 2 La juste puissance ;

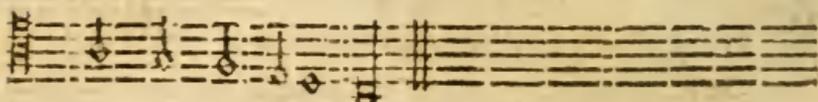
 3 Louez sa grandeur ,

 4 Car c'est l'Eternel ,

 5 Qui seul d'Israël



6 A pris la défense.



6 A pris la défense.

2 Que par vos chansons
Toute la musique
Epuise les tons;
Et que tour-à-tour,
Et fife & tambour
Soient de ce cantique.

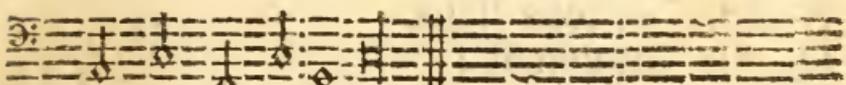
3 Au premier du mois
Sonnez la trompette;
Et tous à la fois,
Pour rendre l'honneur
Qu'on doit au Seigneur
Célébrez la fête.

4 Jadis notre Dieu
En fit l'ordonnance,
Afin qu'en ce lieu
Le peuple à venir
Pût se souvenir
De son alliance.

5 Quand après le cours
D'un long esclavage,
Dieu, par son secours,
Le vint réjouir,
Et lui fit ouïr
Un nouveau langage.



6 A pris la défense.



6 A pris la defense.

PAUSE I.

6 De dessus ton dos
 J'ai la charge ôtée ;
 Du travail des pots ,
 Dit la voix des Cieux ,
 Ta main en ces lieux
 Se trouve exemptée.

7 Au fort du danger ,
 Ma bonté connue
 Sût te soulager :
 Tu me réclamois ,
 Je te répondois
 Du sein de la nue.

8 Puis , je t'éprouvai
 Aux eaux de querelles ;
 Et quand je trouvai
 Ton cœur endurci ,
 Ma parole ainsi
 Reprit les rebelles.

9 Mon peuple , entends - moi ,
 Avec confiance ,
 Ton Dieu parle à toi :
 Au moins cette fois

Ecoute sa voix
Sans impatience.

10 Ne ferts point les dieux
Des nations folles ;
N'adore en tous lieux
Que le Souverain ;
Et d'or, ou d'airain
Ne fai point d'idoles.

11 Je suis ton vrai Dieu,
Ton guide fidèle,
Qui, dans ce saint lieu,
T'ai fait habiter,
T'ayant fait quitter
L'Égypte cruelle.

PAUSE II.

12 Ouvre en ton besoin
Seulement ta bouche
De toi j'aurai soin,
Je t'assisterai,
Et je veillerai
A ce qui te touche.

13 Mais mon peuple élu,
Au lieu de se rendre,
N'a jamais voulu,
Ni me contenter,
Ni même écouter
Ma voix douce & tendre.

14 Enfin dépité
Je le livre en proye

A la dureté
De son cœur pervers,
Qui va de travers,
Pour suivre sa voye.

15 Ha ! peuple insensé,
Que n'étois - tu sage ?
Que n'as - tu pensé
A garder ma loi ;
Sans être envers moi
Ingrat & volage ?

16 Si d'un cœur constant
Il m'eut voulu plaire,
J'eusse en un instant
Etendu mon bras ;
J'eusse mis à bas
Son fier adverfaire.

17 Tous ses ennemis,
Déguisant leur haine,
Lui seroient soumis ;
Et ses heureux jours,
Couleroient toujours,
Sans trouble & sans peine.

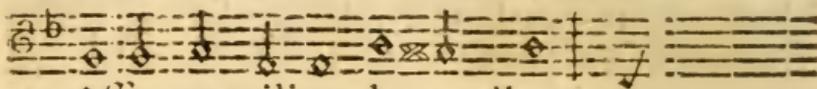
18 Il auroit reçu,
Pour sa récompense,
Un grand revenu
De froment, de miel,
Envoyés du Ciel,
Pour sa subsistance.

Dif.

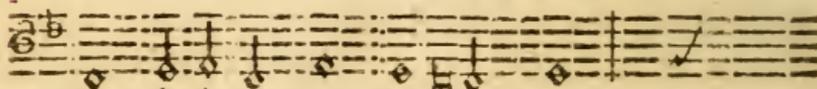
Dieu parmi les juges préside,



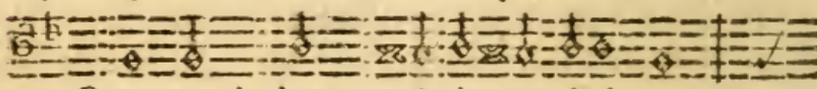
2 Et voit comme chacun décide :



3 Assis au milieu de ces dieux ,



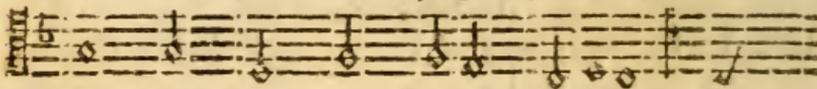
4 Il pénètre tout de ses yeux.



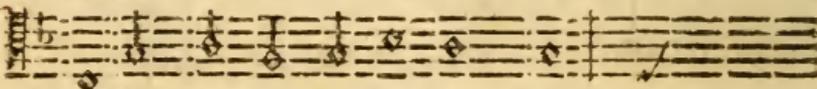
5 Pourquoi donc, ô juges iniques,

Ten

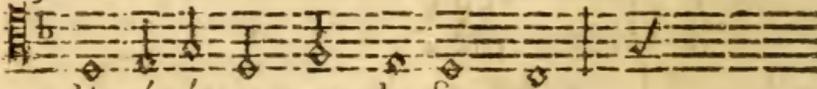
Dieu parmi les juges préside ,



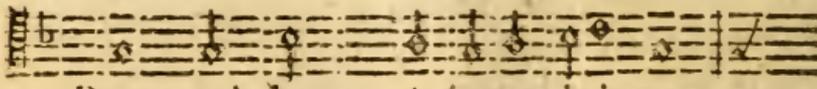
2 Et voit comme chacun décide :



3 Assis au milieu de ces dieux ,

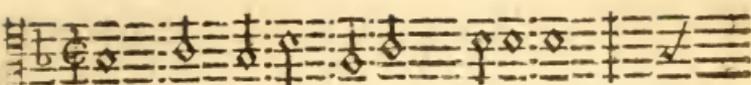


4 Il pénètre tout de ses yeux.

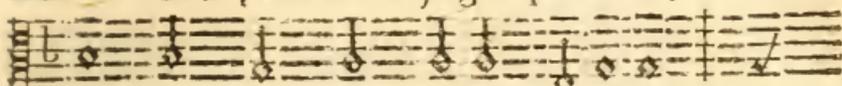


5 Pourquoi donc, ô juges iniques,

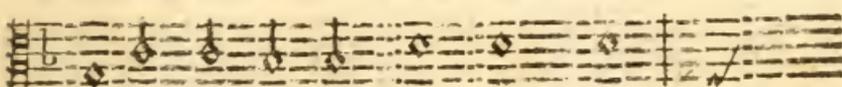
Alt.

D

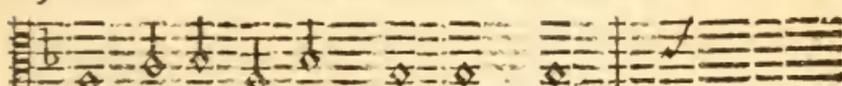
Ieu parmi les juges préside ,



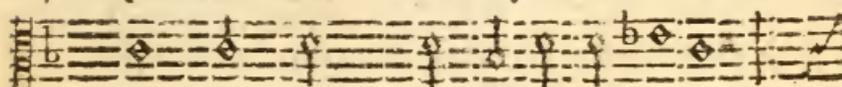
2 Et voit comme chacun décide :



3 Assis au milieu des ces dieux ,

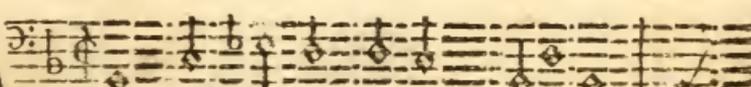


4 Il pénètre tout de ses yeux.

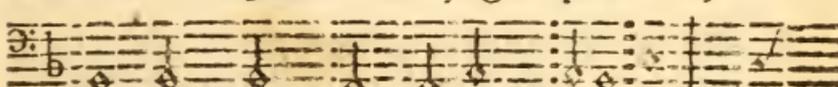


5 Pourquoi donc, ô juges iniques

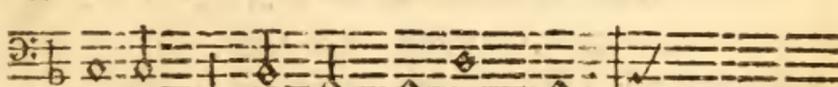
Baf

D

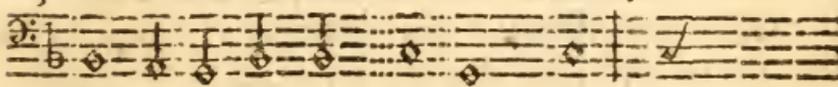
Ieu parmi les juges préside ,



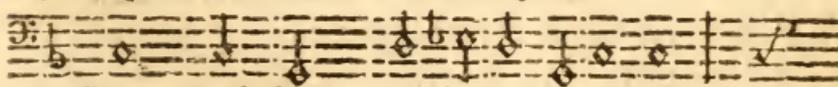
2 Et voit comme chacun décide :



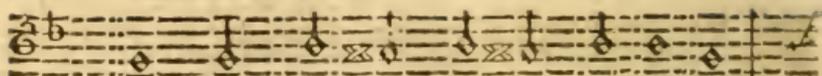
3 Assis au milieu de ces dieux ,



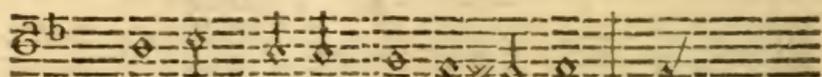
4 Il pénètre tout de ses yeux.



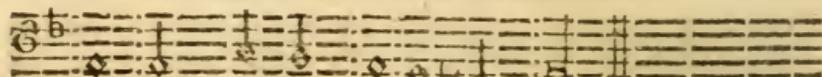
5 Pourquoi donc, ô juges iniques ,



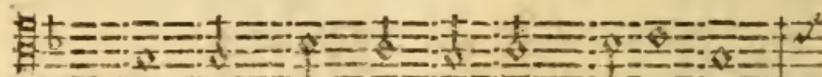
6 Cherchez-vous des sentiers obliques,



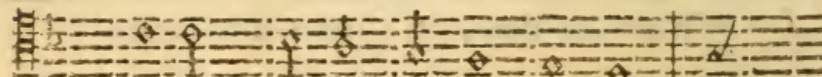
7 Traitant le juste avec rigueur,



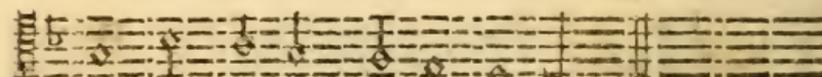
8 Et le méchant avec faveur?



6 Cherchez-vous des sentiers obliques,



7 Traitant le juste avec rigueur,



8 Et le méchant avec faveur?

2 Faites également justice ;

Au pauvre, qui vit sans malice ;

A l'orphelin, qu'on veut fouler,

Au foible, qu'on veut accabler.

Ecoutez l'affligé, qui prie,

L'innocent, qui souffre & qui crie :

Retirez - les d'entre les mains

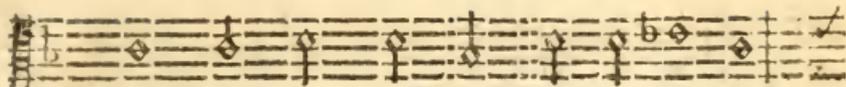
De leurs oppresseurs inhumains.

3 Mais pourquoi cette remontrance

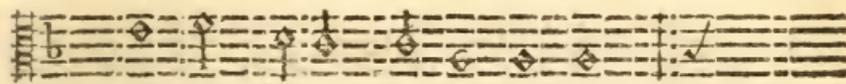
A des gens sans intelligence,

Qui suivent leur aveuglement

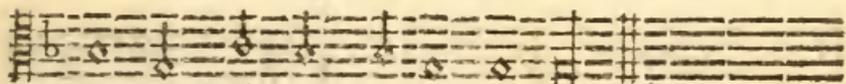
Dans ce commun dérèglement ?



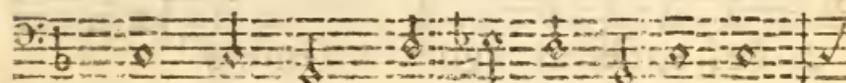
6 Cherchez-vous des sentiers obliques,



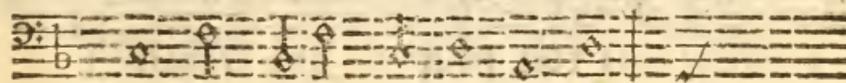
7 Traitant le juste avec rigueur,



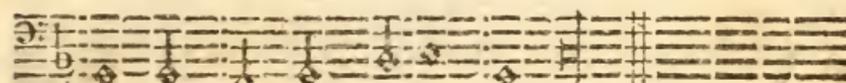
8 Et le méchant avec faveur?



6 Cherchez-vous des sentiers obliques,



7 Traitant le juste avec rigueur,



8 Et le méchant avec faveur?

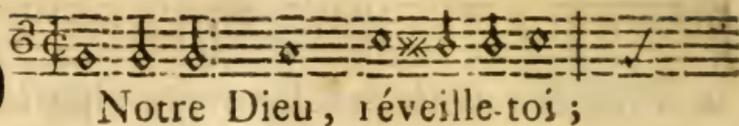
Je l'ai dit, on vous doit hommage
 Vous êtes dieux, de Dieu l'image,
 Les enfans du Dieu souverain,
 Qui vous mit son pouvoir en main.

4 Mais étant nés ce que nous sommes,
 Vous mourrez comme d'autres hommes:
 Un jour, grands, vous passerez tous,
 Vous mourrez de même que nous.

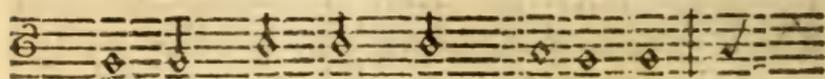
O Dieu, prends en main le tonnerre;
 Vien toi-même juger la terre;
 C'est à toi seul qu'elle appartient
 Avec tout ce qu'elle contient.

Dif.

O



Notre Dieu, réveille-toi ;



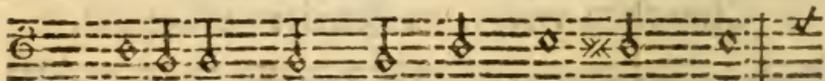
2 Parle & te montre en cet effroi !



3 Que désormais, rien ne t'arrête :



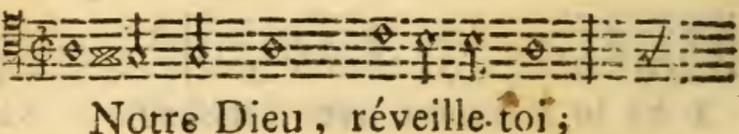
4 Tes ennemis ligüés ensemble



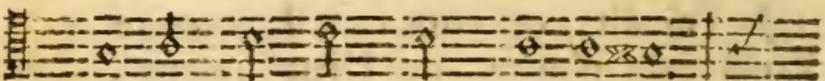
5 Menacent ton peuple, qui tremble ;

Ten.

O



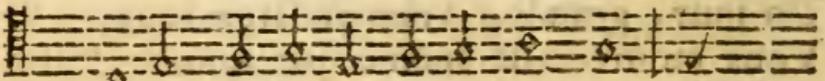
Notre Dieu, réveille-toi ;



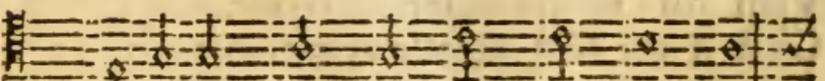
2 Parle & te montre en cet effroi ;



3 Que désormais rien ne t'arrête :



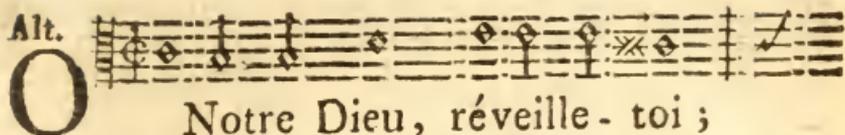
4 Tes ennemis ligüés ensemble



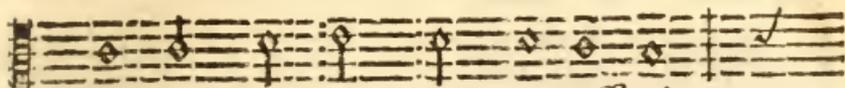
5 Menacent ton peuple ; qui tremble ;

6 Et

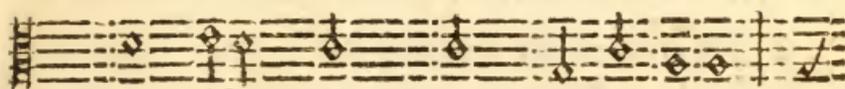
Alt.



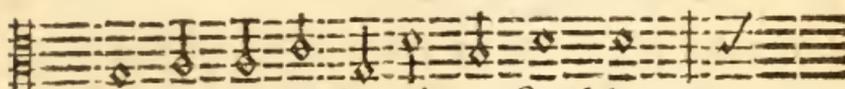
Notre Dieu, réveille - toi ;



2 Parle & te montre en cet effroi ;



3 Que désormais , rien ne t'arrête :

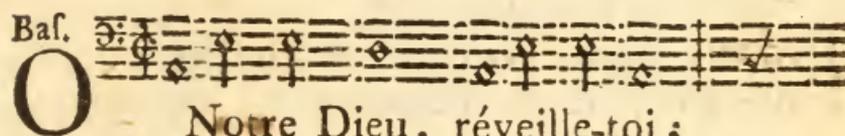


4 Tes ennemis ligués ensemble

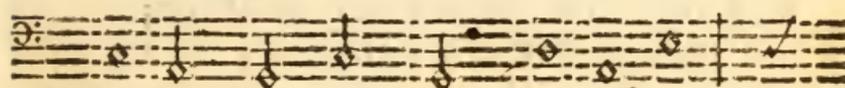


5 Menacent ton peuple , qui tremble ;

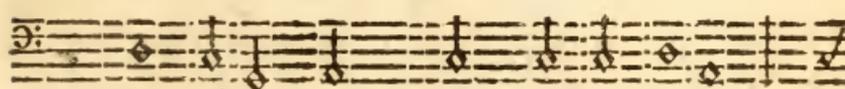
Baf.



Notre Dieu, réveille-toi ;



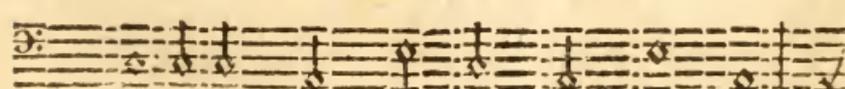
2 Parle & te montre en cet effroi ;



3 Que désormais , rien ne t'arrête :

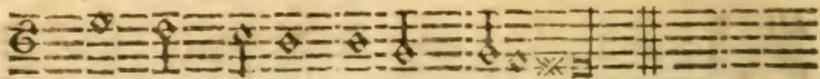


4 Tes ennemis ligués ensemble

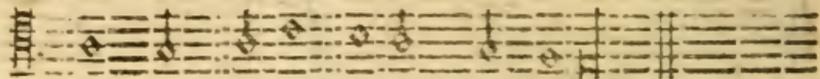


5 Menacent ton peuple , qui tremble ;

6 Es



6 Et contre toi lèvent la tête.



6 Et contre toi lèvent la tête.

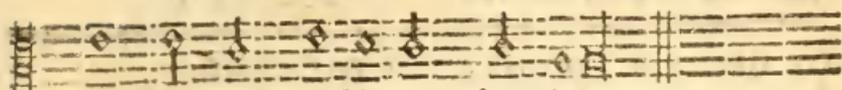
2 Ils ont avec habileté
 Contre ton peuple concerté,
 Ce que leur malice imagine :
 De tous ceux qu'ils ont vû se plaire
 A l'ombre de ton sanctuaire,
 Ils ont résolu la ruine.

3 Qu'ils soyent, disent-ils, tous défaits,
 Que de ces gens & de leurs faits
 Tombe à nos pieds toute la gloire ;
 Et qu'enfin des Israélites,
 De leur nom, ni de leurs limites
 Il ne reste plus de mémoire.

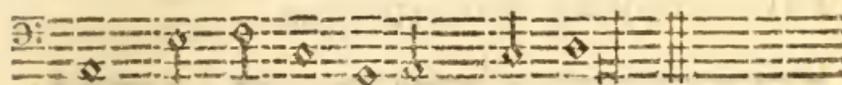
4 Tous d'un accord ont conjuré ;
 Tous ont contre toi conspiré ;
 L'Idumée & la Palestine,
 De Moab & d'Agar la race,
 Hammon, qui suit la même trace ;
 Et la nation Gébaline ;

5 Amatec & les Tyriens,
 Israël, les Assyriens,
 Toutes leurs forces y déploient :
 Dans la fureur qui les transporte,
 Ils courent pour donner main forte
 Aux fils de Lot, qui les employent.

6 Fais,



6 Et contre toi lèvent la tête.



6 Et contre toi lèvent la tête.

6 Fais, pour dompter ces ennemis,
Ce qu'aux bords de Cifon tu fis,
A Madian, en pleine guerre;
Quand Sifare & Jabin périrent,
Et qu'en Endor ils ne servirent.
Que de graisse à fumer la terre.

PAUSE.

7 Renverse leurs chefs comme Oreb,
Et comme l'orgueilleux Zéeb,
Zébac & Salmuna, leurs princes :
Car poussés d'une aveugle rage,
Ils voudroient que ton héritage
Devint une de leurs provinces.

8 Comme une boule va roulant,
Comme un tourbillon violent,
A son gré le chaume promène ;
Comme un feu, qui réduit en cendre
Une forêt, & qui fait fendre
Des rochers la cime hautaine.

9 Qu'ainsi ton orage, ô mon Dieu,
Les poursuive, & qu'en chaque lieu
Ta foudre gronde sur leur tête ;
Que la honte en leur front soit peinte ;

Et

Et que par amour, ou par crainte,
A te servir chacun s'apprête.

10 Qu'enfin à jamais confondus,
Tout effrayés, tout éperdus,

PSEAUME LXXXIV.

Dif.

R Oi des rois, Eternel, mon Dieu,

2 Que ton tabernacle est un lieu,

3 Sur tous les autres lieux aimable!

4 Mon cœur languit, mes sens ravis,

Ten.

R Oi des rois, Eternel, mon Dieu,

2 Que ton tabernacle est un lieu,

3 Sur tous les autres lieux aimable!

4 Mon cœur languit, mes sens ravis,

Ils sentent ta juste puissance ;
 Qu'au nom d'Eternel, que tu portes ,
 La terre entière en toutes sortes
 Rende une prompte obéissance.

PSEAUME LXXXIV.

Alt.

R Oi des rois, Eternel, mon Dieu ,

2 Que ton tabernacle est un lieu ,

3 Sur tous les autres lieux aimable !

4 Mon cœur languit , mes sens ravis ,

Bass.

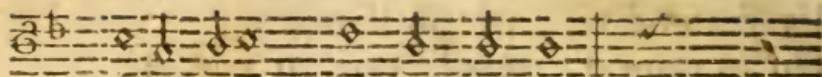
R Oi des rois , Eternel, mon Dieu ,

2 Que ton tabernacle est un lieu ,

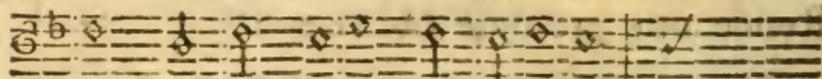
3 Sur tous les autres lieux aimable !

4 Mon cœur languit , mes sens ravis ,

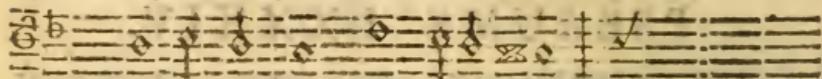
5 Ne



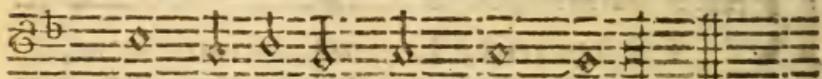
5 Ne respirent que tes parvis ,



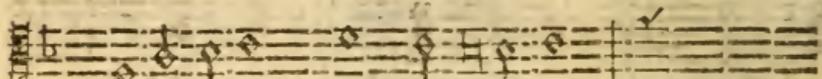
6 Et que ta présence adorable :



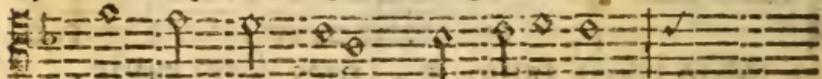
7 Mon ame vers toi s'élevant ,



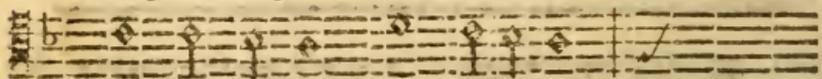
8 Cherche ta face , ô Dieu vivant.



5 Ne respirent que tes parvis ,



6 Et que ta présence adorable :



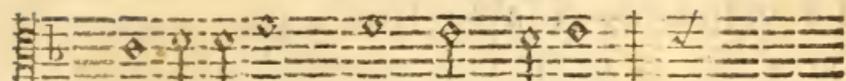
7 Mon ame vers toi s'élevant ,



8 Cherche ta face , ô Dieu vivant.

2 Hélas ! Seigneur , le moindre oiseau,
L'hirondelle , le passereau,
Trouveront chez toi leur retraite,
Et moi , dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels,
C'est en vain que je m'y souhaite.

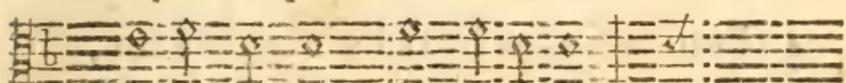
Heu-



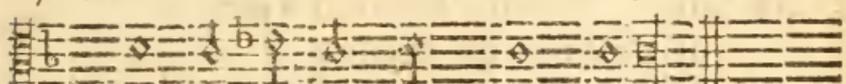
5 Ne respirent que tes parvis,



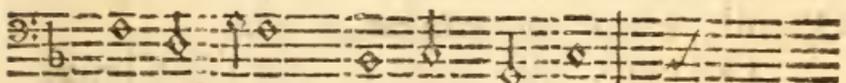
6 Et que ta présence adorable :



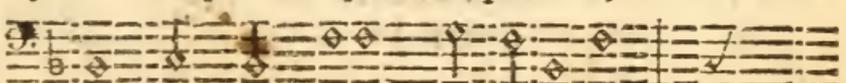
7 Mon ame vers toi s'élevant,



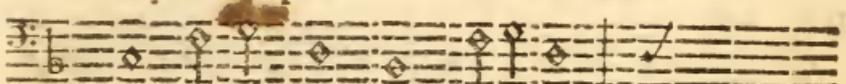
8 Cherche ta face, ô Dieu vivant.



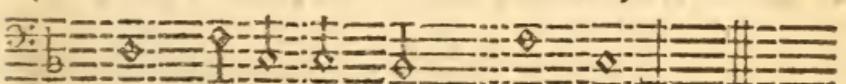
5 Ne respirent que tes parvis,



6 Et que ta présence adorable :



7 Mon ame vers toi s'élevant,



8 Cherche ta face, ô Dieu vivant.

Heureux, qui peut dans ta maison
Te louer en toute saison.

3 O mille fois heureux celui,
De qui toujours tu fus l'appui;
Et qui d'une route constante,
Passe, pour te rendre ses vœux,

Le valon sec & sablonneux,
 Sans que la peine l'épouvante !

L'eau vive sous sa main naîtra,
 L'eau du ciel ses puits remplira.

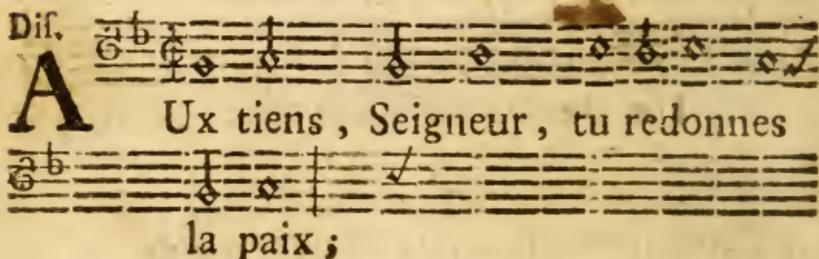
P A U S E.

4 Toujours plus forts ils marcheront,
 Jusqu'à-ce qu'enfin ils viendront
 Dans Sion, devant Dieu se rendre.

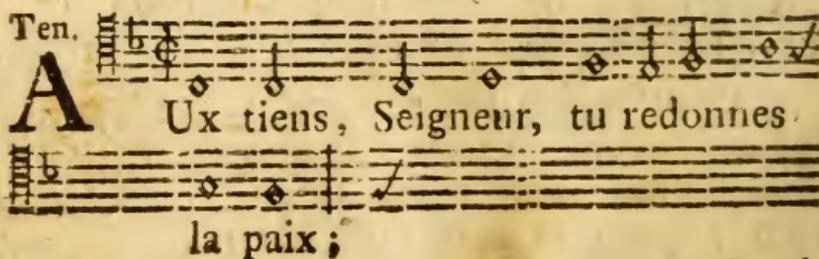
Toi, qui veilles sur Israël,
 Grand Dieu, de ton trône éternel,
 Daigne mes prières entendre ;
 Dieu de Jacob, exauce-moi,
 Quand j'élève mon cœur à toi.

5 O Dieu, qui nous défens des Cieux,
 Vers ton oint tourne enfin les yeux :

PSEAUME LXXXV.

Dis. 

A Ux tiens, Seigneur, tu redonnes
 la paix ;

Ten. 

A Ux tiens, Seigneur, tu redonnes
 la paix ;

J'aimerois mieux en toutes sortes
 Un jour chez toi, que mille ailleurs ;
 Et je crois les emplois meilleurs
 Des simples gardes de tes portes ,

Que d'habiter dans ces palais
 Où la vertu n'entre jamais.

6 Qui veut en toi se confier
 T'a pour soleil & pour bouclier ;
 Tu donnes la grace & la gloire ;
 Tu couronnes l'intégrité
 D'honneur & de félicité,
 Au delà de ce qu'on peut croire ,

O mille & mille fois heureux,
 Celui qui t'adresse ses vœux.

PSEAUME LXXXV.

Alt.

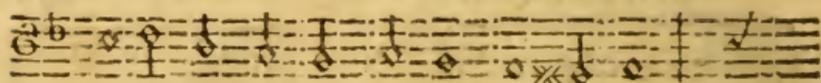
A Ux tiens, Seigneur, tu redonnes
 la paix ;

Bafs.

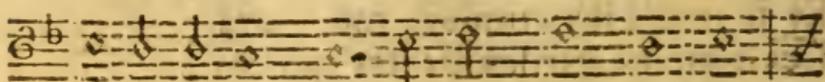
A Ux tiens, Seigneur, tu redonnes
 la paix ;

T

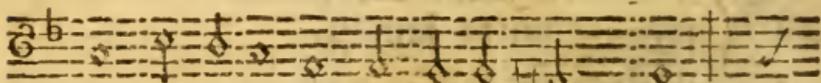
2 Jacob



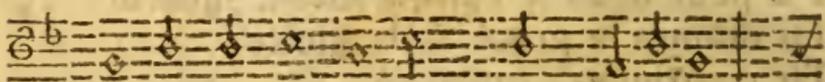
2 Jacob a vû ses captifs de retour :



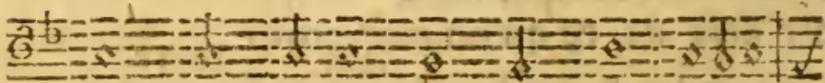
3 A tes enfans tu remets leurs forfaits ,



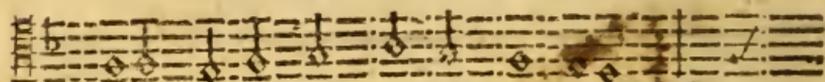
4 Et ta pitié se déclare à son tour :



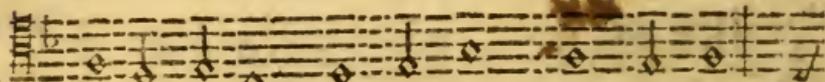
5 De ta fureur le feu plus modéré



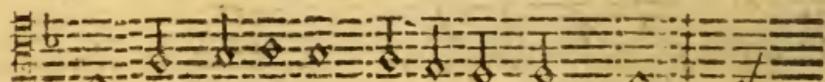
6 Semble en ce jour, s'être un peu retiré.



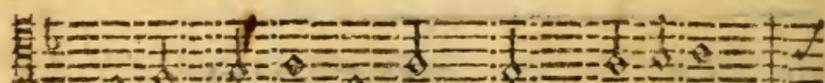
2 Jacob a vû ses captifs de retour :



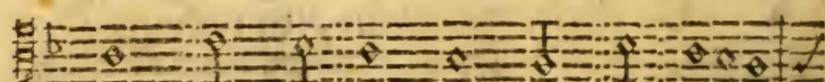
3 A tes enfans tu remets leurs forfaits ,



4 Et ta pitié se déclare à son tour :

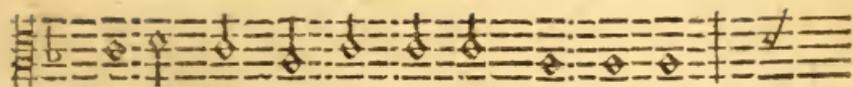


5 De ta fureur le feu plus modéré

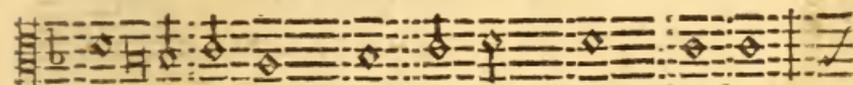


6 Semble en ce jour, s'être un peu retiré.

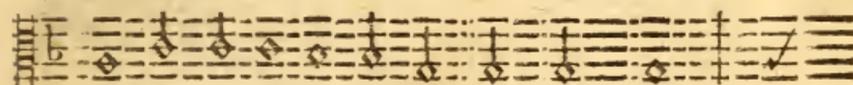
7 Mais



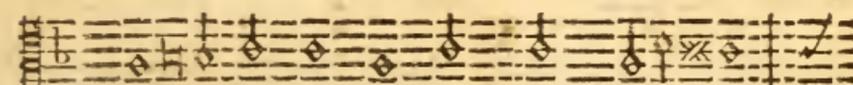
2 Jacob a vû ses captifs de retour :



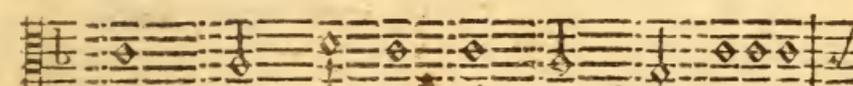
3 A tes enfans tu remets leurs forfaits,



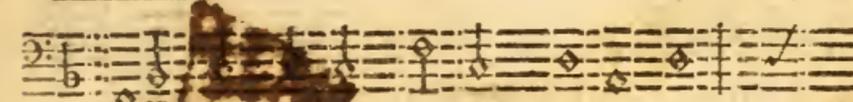
4 Et ta pitié se déclare à son tour :



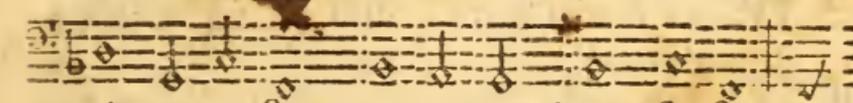
5 De ta fureur le feu plus modéré



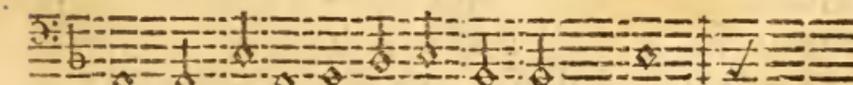
6 Semble en ce jour, s'être un peu retiré.



2 Jacob a vû ses captifs de retour :



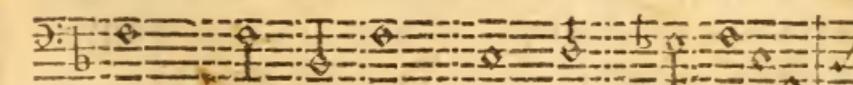
3 A tes enfans tu remets leurs forfaits,



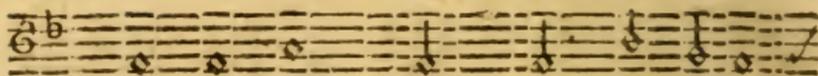
4 Et ta pitié se déclare à son tour :



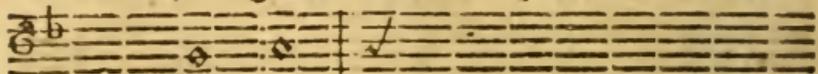
5 De ta fureur le feu plus modéré



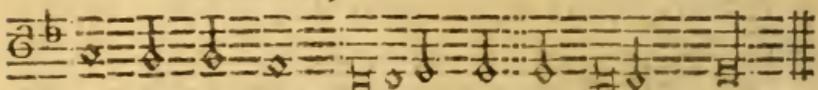
6 Semble en ce jour, s'être un peu retiré.



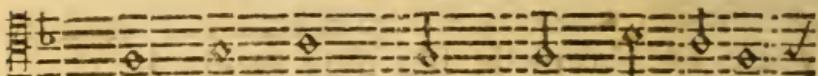
7 Mais, ô grand Dieu, qui nous étois



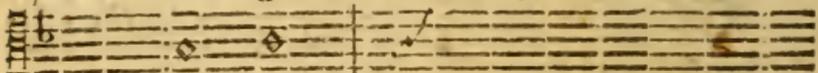
si doux,



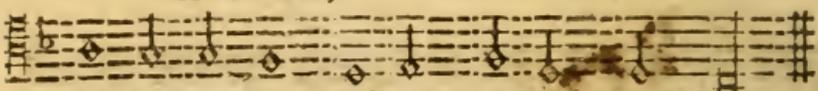
8 Achève enfin, d'éteindre ton courroux.



7 Mais, ô grand Dieu, qui nous étois



si doux,



8 Achève enfin, d'éteindre ton courroux.

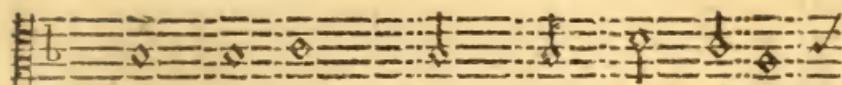
2 Est-ce à toujours, que tu veux nous punir ?

Est-ce à toujours, que ta main frappera ?
Plutôt, Seigneur, tu viendras nous bénir ;
Et tout ton peuple aussi te bénira.

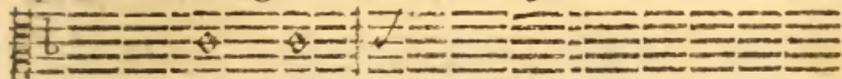
Dieu tout-puissant, que notre indignité
N'arrête point le cours de ta bonté ;
Tu vois nos maux, donne-nous ton secours ;
C'est à toi seul que nous avons recours.

3 J'écouterai ce qu'il prononcera,
Pour ceux qu'il aime, & qui le chercheront :
Ce Dieu clément de paix leur parlera,
Et de leur faute ils se repentiront.

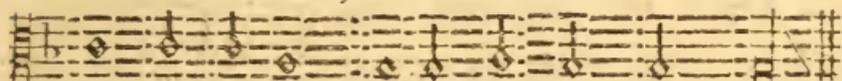
Quand



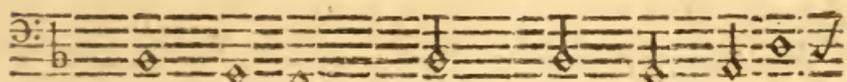
7 Mais, ô grand Dieu, qui nous étois



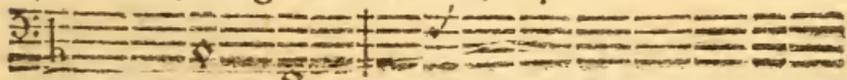
si doux,



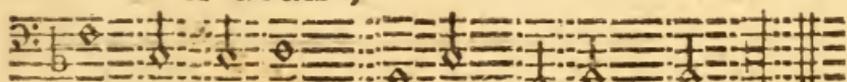
8 Achève enfin, d'éteindre ton courroux.



7 Mais, ô grand Dieu, qui nous étois



si doux,



8 Achève enfin, d'éteindre ton courroux.

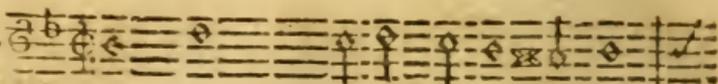
Quand on le craint, qu'on l'invoque au
besoin,

D'un Dieu si bon le secours n'est pas loïn ;
Par sa faveur, nous verrons de nos yeux,
Sa gloire encore habiter dans ces lieux.

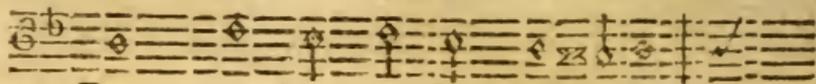
4 La grace, alors, à la foi s'unira,
Et la justice embrassera la paix ;
La vérité de la terre naîtra,
Et Dieu d'enhaut comblera nos souhaits :
Il répandra ses biens dans nos maisons,
Nos champs rendront leurs fruits en leurs
saisons ;

Tout fleurira par sa grande bonté,
Et sur ses pas marchera l'équité.

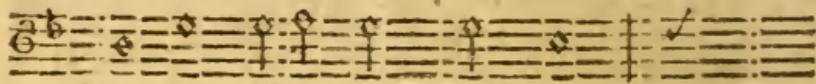
Dif.

M

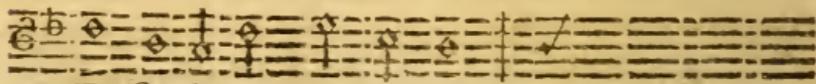
On Dieu, prête-moi l'oreille



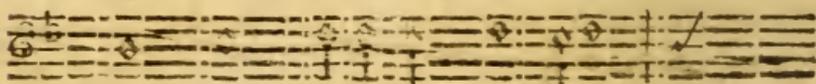
2 Dans ma douleur fans pareille,



3 Vois la misère, où je suis,

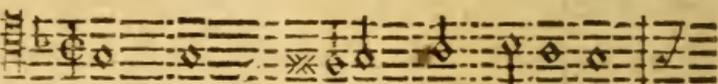


4 Et soulage mes ennuis.

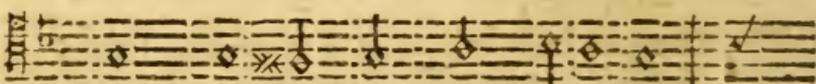


5 Mon Dieu garantis ma vie ;

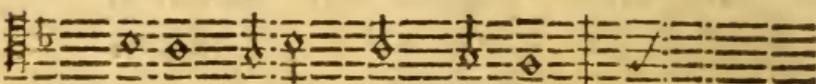
Ten.

M

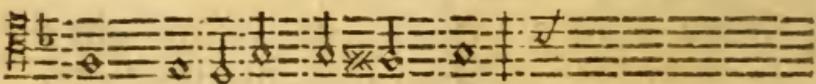
On Dieu, prête-moi l'oreille



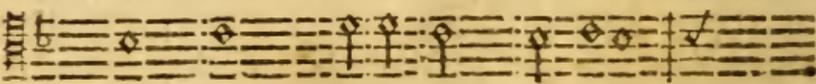
2 Dans ma douleur fans pareille,



3 Vois la misère, où je suis,

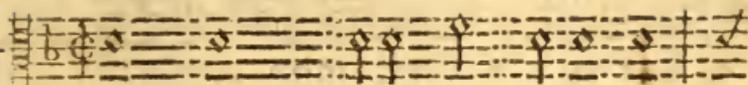


4 Et soulage mes ennuis.

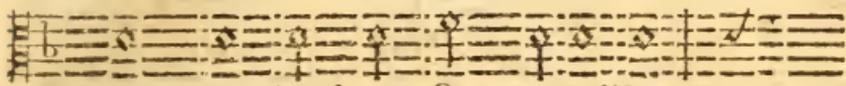


5 Mon Dieu, garantis ma vie ;

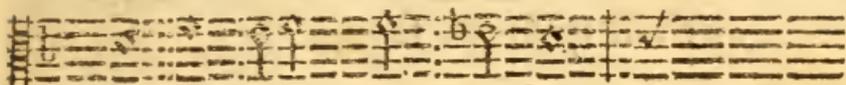
Alt.

M

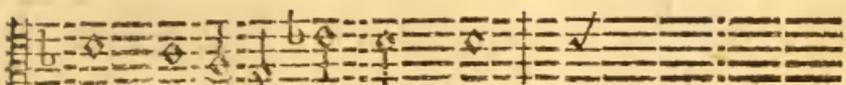
On Dieu, prête-moi l'oreille



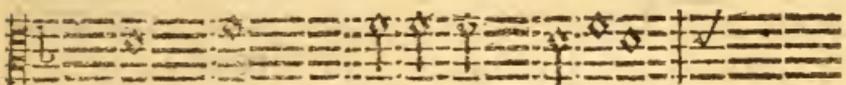
2 Dans ma douleur sans pareille,



3 Vois la misère, où je suis,

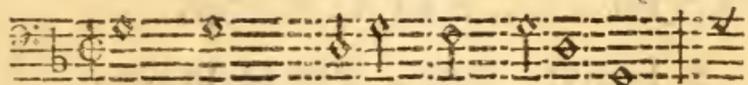


4 Et soulage mes ennuis.

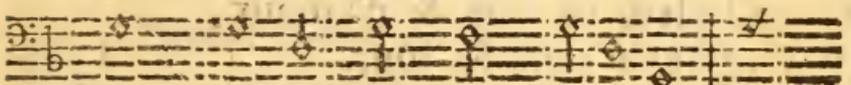


5 Mon Dieu, garantis ma vie;

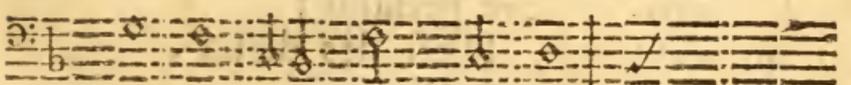
B. vs.

M

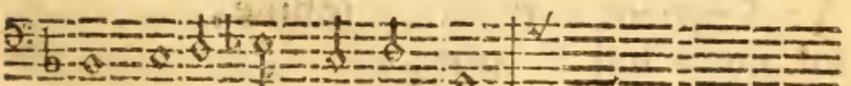
On Dieu, prête-moi l'oreille



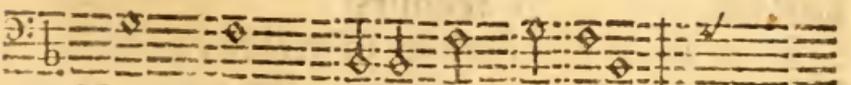
2 Dans ma douleur sans pareille,



3 Vois la misère, où je suis,



4 Et soulage mes ennuis.



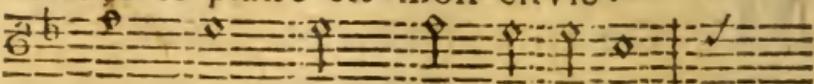
5 Mon Dieu, garantis ma vie:

T 4

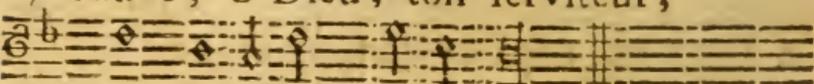
6 Car



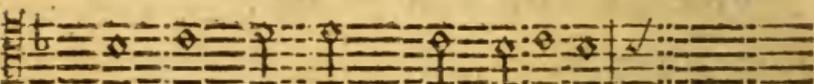
6 Car te plaire est mon envie :



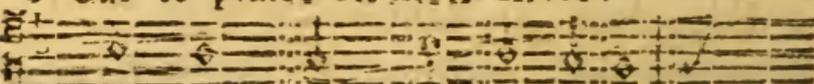
7 Sauve, ô Dieu, ton serviteur,



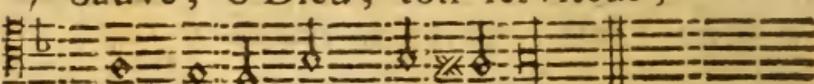
8 Qui s'affure en ta faveur.



6 Car te plaire est mon envie :



7 Sauve, ô Dieu, ton serviteur,



8 Qui s'affure en ta faveur.

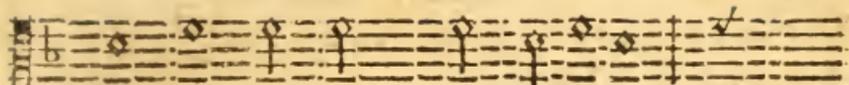
2 Délivre-moi, par ta grace,
 Du péril qui me menace;
 Quand plein de zèle & d'amour,
 Je t'invoque nuit & jour.

Veuille consoler mon ame,
 Qui, sans-cesse te reclame;
 Et qui vers toi, Dieu des dieux,
 S'élève jusques aux Cieux.

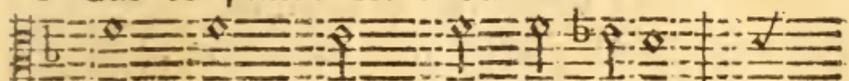
3 Seigneur, ta grace infinie,
 Au fidèle qui te prie,
 Fait ressentir tous les jours
 Les effets de ton secours.

Puis qu'à toi seul je m'arrête,
 Seigneur, entends ma requête :

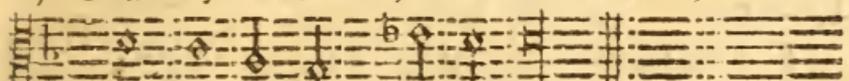
Et



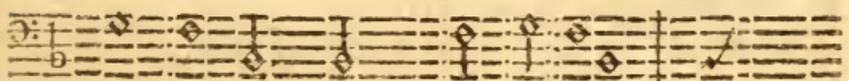
6 Car te plaire est mon envie :



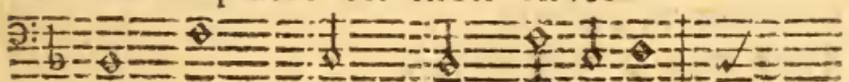
7 Sauve, ô Dieu, ton serviteur,



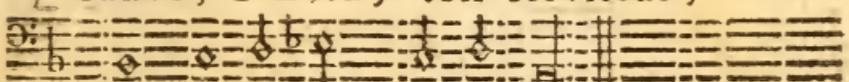
8 Qui s'assure en ta faveur.



6 Car te plaire est mon envie :



7 Sauve, ô Dieu, ton serviteur,



8 Qui s'assure en ta faveur.

Et puis que j'espère en toi,
Daigne prendre soin de moi.

4 A toute heure en ma souffrance,
J'implore ton assistance :
Car ta pitié chaque fois
Répond à ma triste voix.

Est-il quelque Dieu semblable
A toi seul, Dieu redoutable ?
Qui peut former tes projets ?
Qui peut imiter tes faits ?

PAUSE.

5 Sage Auteur de la nature,
Le monde, ta créature,

T 5

Un

Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier ;

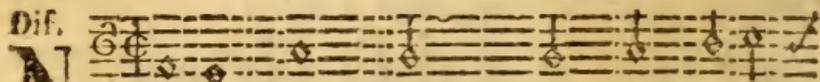
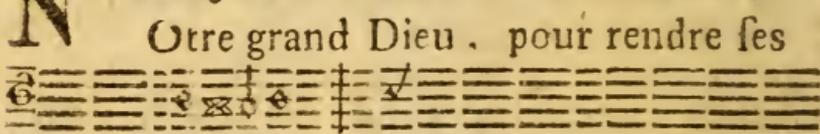
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes , sont sans pareilles ,
Et tu règues en tout lieu ,
Comme le seul & vrai Dieu.

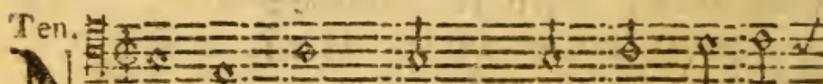
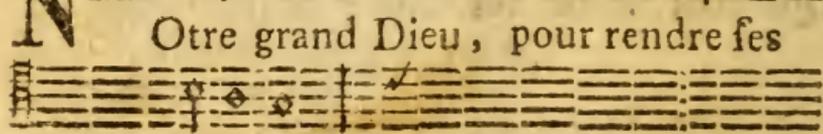
6 Seigneur , montre - moi ta voye ;
Fais que j'y marche avec joye ,
Et que , selon mon devoir ,
Je révere ton pouvoir.

Mon Dieu , je bénis sans-cesse ,
Et ta force & ta sagesse ;
Et je te célébrerai ,
Tant que je respirerai.

7 Car , bien que j'en fusse indigne ,
J'éprouvai ta grace insigne ;
Quand des portes de la mort

PSEAUME LXXXVII.

Dif.  **N** Otre grand Dieu . pour rendre ses

oracles ,

Ten.  **N** Otre grand Dieu , pour rendre ses

oracles ,

J'échapai par ton support.

Tu vois la haine & l'envie,
Sans-cesse, attaquer ma vie :
Tous conspirent contre moi,
Sans aucun égard pour toi.

8 Mais ta bonté favorable
Te rend toujours sécourable ;
Toujours lent à t'irriter,
Toujours prompt à m'assister.

Viens donc, viens & me regarde ;
Que ta force soit ma garde :
Puis qu'étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.

9 Donne-moi par ta clémence
Un signe de ta présence,
Mes ennemis auront peur,
Te voyant mon protecteur.

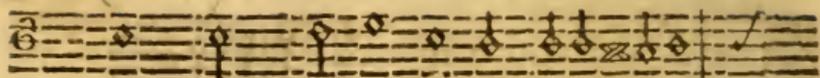
PSEAUME LXXXVII.

Alt.

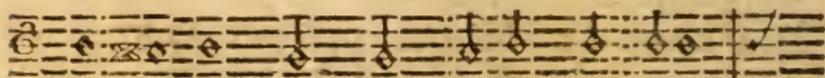
Otre grand Dieu, pour rendre ses
oracles,

Bass.

Otre grand Dieu, pour rendre ses
oracles,



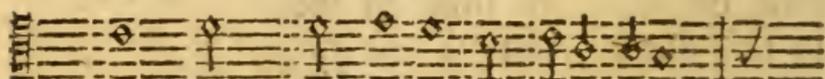
2 Des monts sacrés a fait élection ;



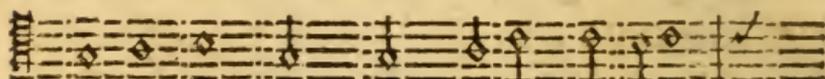
3 Il aime mieux les portes de Sion ,



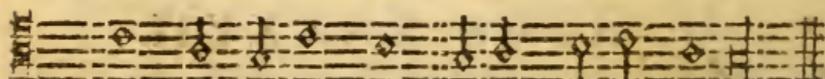
4 Que de Jacob les divers tabernacles.



2 Des monts sacrés a fait élection ;



3 Il aime mieux les portes de Sion ,



4 Que de Jacob les divers tabernacles.

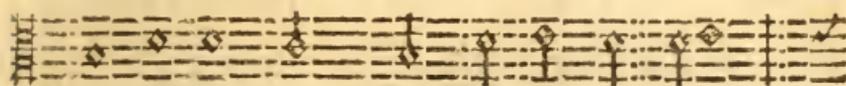
2 O que de toi de merveilles font dites,
 Jérusalem ! ton destin sera tel ,
 Que l'on verra d'Egypte & de Babel
 Le peuple entier , rangé dans tes limites.

3 Du Tyrien , du Philistin , du More
 Il sera dit qu'ils fortent de ton sein ;
 Tous s'unissant par un pieux dessein ,
 Craindront le Dieu , qu'en Sion l'on adore.

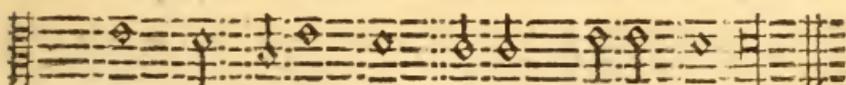
4 C'est.



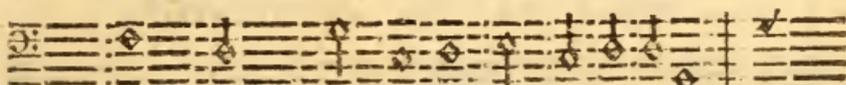
2 Des monts sacrés a fait élection ;



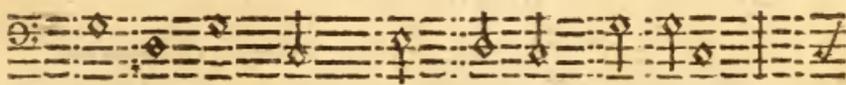
3 Il aime mieux les portes de Sion ,



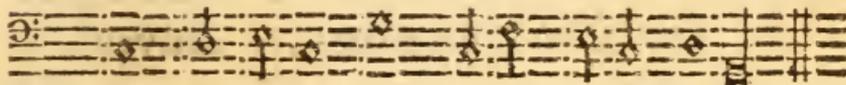
4 Que de Jacob les divers tabernacles.



2 Des monts sacrés a fait élection ;



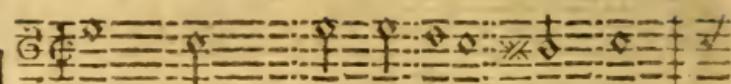
3 Il aime mieux les portes de Sion ,

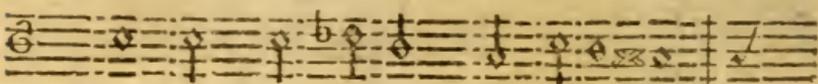


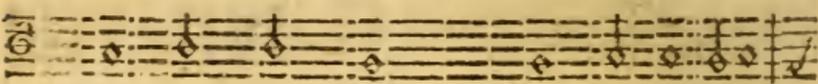
4 Que de Jacob les divers tabernacles.

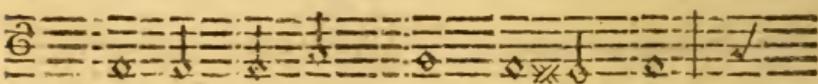
4 C'est-là, que Dieu, déployant sa puissance
 Tout autre peuple à son peuple joindra ;
 Enfin chacun de Sion se dira ,
 Et de Salem vantera sa naissance.

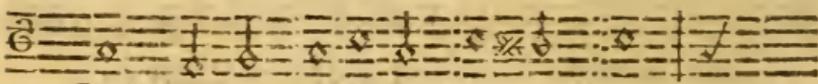
5 Des chantres saints l'agréable harmonie
 Retentira par - tout à son honneur ;
 Je répandrai sur toi , dit le Seigneur ,
 De mes trésors l'abondance infinie.

Dif. 
M On Dieu, mon unique Sauveur,

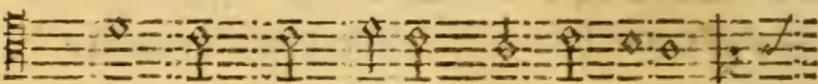

 2. Nuit & jour devant toi je crie;

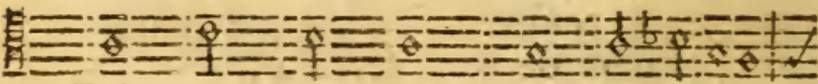

 3 Fais que mes vœux, quand je te prie,

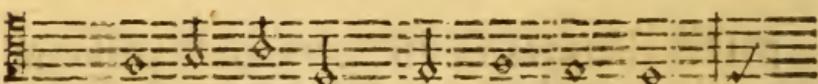

 4 Montent à toi, par leur ferveur;

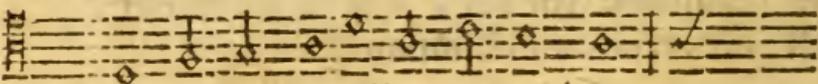

 5 Daigne ton oreille me tendre,

Ten 
M On Dieu, mon unique Sauveur,


 2 Nuit & jour devant toi je crie;


 3 Fais que mes vœux, quand je te prie,


 4 Montent à toi, par leur ferveur;


 5 Daigne ton oreille me tendre,

Alt.

M On Dieu, mon unique Sauveur,

2 Nuit & jour devant toi je crie ;

3 Fais que mes vœux, quand je te prie,

4 Montent à toi, par leur ferveur ;

5 Daigne ton oreille me tendre,

Bass.

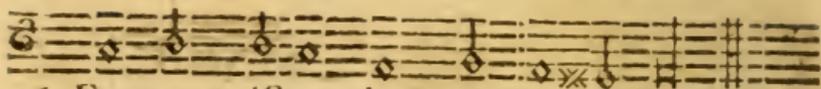
M On Dieu, mon unique Sauveur

2 Nuit & jour devant toi je crie ;

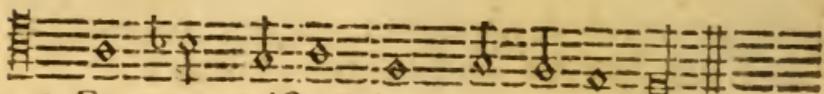
3 Fais que mes vœux, quand je te prie,

4 Montent à toi, par leur ferveur ;

5 Daigne ton oreille me tendre,



6 Et mes tristes clameurs entendre.



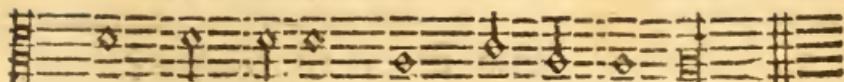
6 Et mes tristes clameurs entendre.

2 Seigneur, tu me vois surmonté,
Par les maux qui me font la guerre;
Entre les morts, que l'on enterre,
Déjà je puis être compté;
Abattu par un long orage,
Je perds la force & le courage.

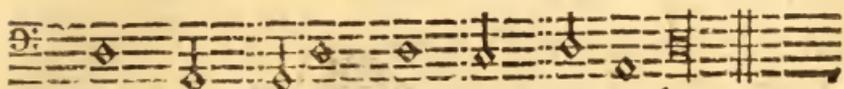
3 Je suis sans aide en mon besoin,
Pressé d'une douleur trop forte,
Et tel qu'une personne morte,
Dont tu ne prends plus aucun soin;
Que ta main même a retranchée.
Et dans le sépulchre couchée.

4 Hélas! Seigneur, tu m'as jetté
Dans des gouffres épouvantables;
Tes jugemens si redoutables
Sur moi, par-tout, ont éclaté,
Ton courroux a couvert ma tête
De tous les flots de ta tempête.

5 Tu m'as privé de mes amis,
A qui je devins exécration:
Des mortels le plus misérable,
Dans l'état triste, où tu m'as mis:



6 Et mes tristes clameurs entendre.



6 Et mes tristes clameurs entendre.

Renfermé sans nulle espérance,
De voir jamais ma délivrance.

P A U S E.

6 Mes yeux sont ternis de langueur,
Et tous les jours devant ta face,
Tu me vois implorant ta grace.
Hélas ! attendras-tu, Seigneur,
A montrer ta force divine,
En ceux, sur qui la mort domine ?

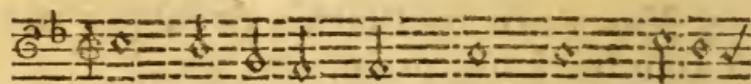
7 Pourroit-on du tombeau sortir,
O Dieu, pour chanter tes merveilles,
Ou tes louanges sans pareilles
Faire au sépulchre retentir ?
Pourroit-on célébrer ta gloire,
Dans cette fosse obscure & noire ?

8 Voit-on que ta fidélité
Dans les ténèbres se publie ?
Et sous la terre, où tout s'oublie.
Se souvient-on de ta bonté ?
Mais pour moi de toute mon ame,
Dès le matin je te reclame.

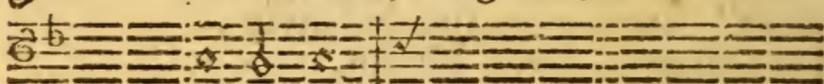
9 Pourquoi donc m'as-tu rejezté ?
 Pourquoi caches-tu ton visage ?
 Je fonds en pleurs, dès mon jeune âge,
 En mille fortes tourmenté ;
 Accablé de douleurs cruelles,
 Craignant tes menaces mortelles.

10 Tes fureurs ont passé sur moi :
 Tes vengeances les plus terribles .
 Comme des déluges horribles

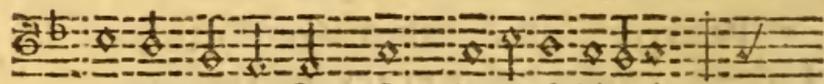
PSEAUME LXXXIX.

Dis. **J** 

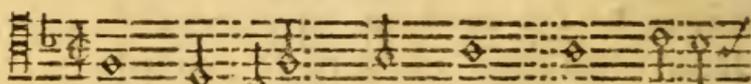
E chanterai, Seigneur, fans-cesse



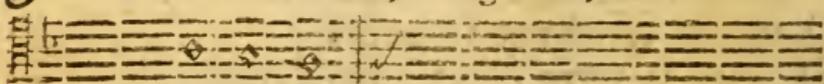
ta bonté,



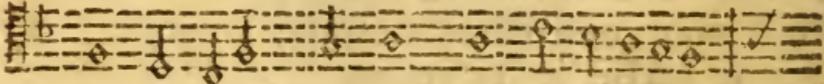
2 Je parlerai fans fin de ta fidélité ;

Ten. **J** 

E chanterai, Seigneur, fans-cesse



ta bonté,



2 Je parlerai fans fin de ta fidélité ;

Nuit & jour m'ont rempli d'effroi ;
 Et mille périls , dont je tremble,
 M'ont environné tous ensemble.

II Tu m'ôtes , pour comble d'ennuis,
 L'ami que j'avois crû fidèle ;
 C'est en vain , que ma voix l'appelle ,
 Dans l'état funeste , où je suis.
 Hélas ! au fort de ma détresse ,
 Chacun se cache & me délaisse.

PSEAUME LXXXIX.

Alt. **J** E chanterai, Seigneur, fans-cesse

ta bonté,

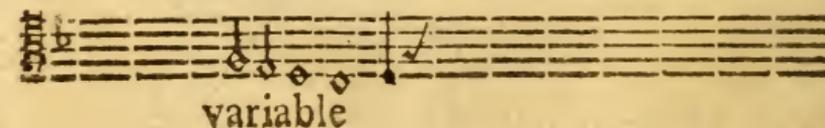
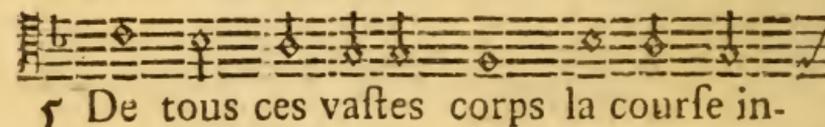
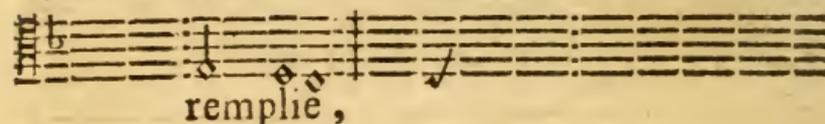
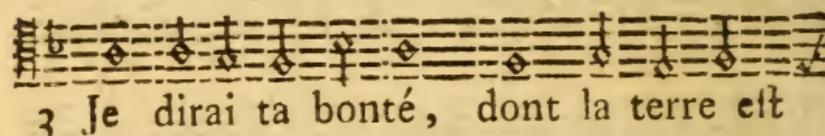
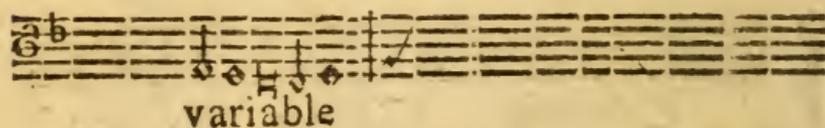
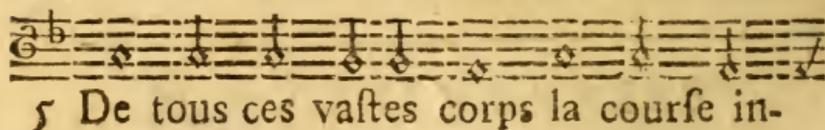
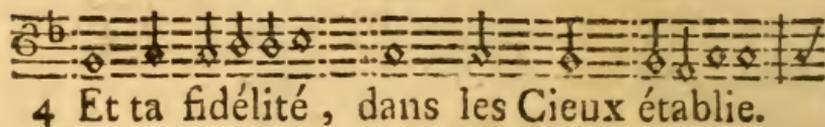
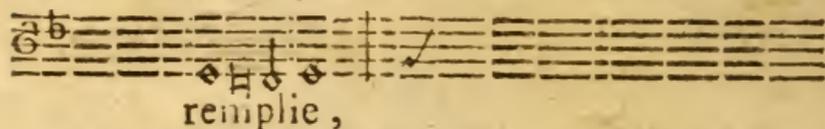
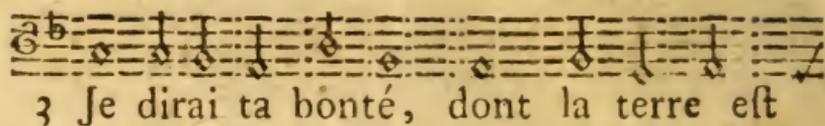
2 Je parlerai fans fin de ta fidélité ;

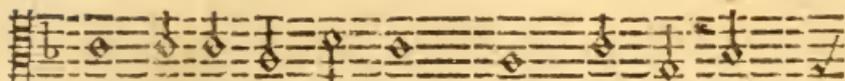
Baf. **J** E chanterai, Seigneur, fans-cesse

ta bonté,

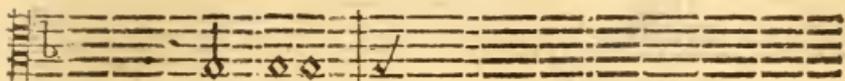
2 Je parlerai fans fin de ta fidélité ;

3 Je

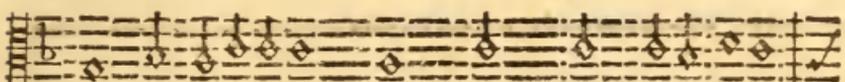




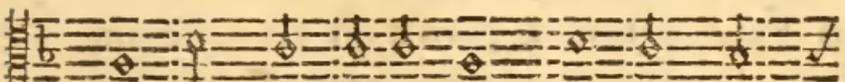
3 Je dirai ta bonté, dont la terre est



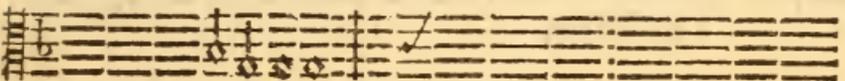
remplie,



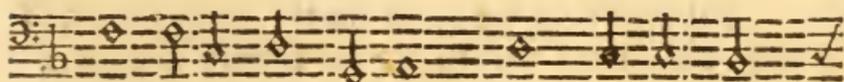
4 Et ta fidélité, dans les Cieux établie.



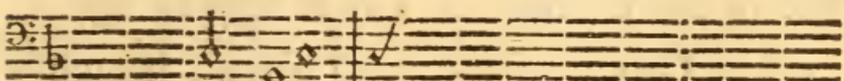
5 De tous ces vastes corps la course in-



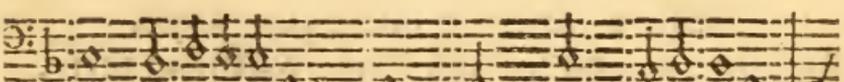
variable



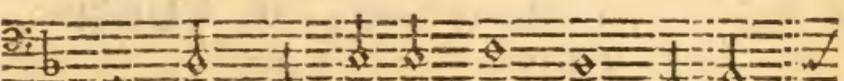
3 Je dirai ta bonté, dont la terre est



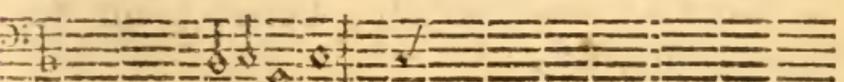
remplie,



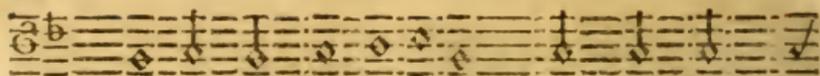
4 Et ta fidélité, dans les Cieux établie.



5 De tous ces vastes corps la course in-



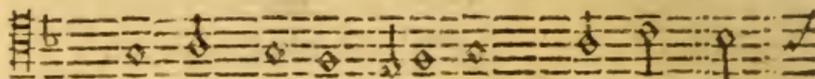
variable



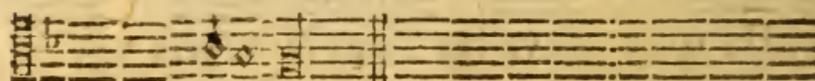
6 Prouve que ta parole est toujours im-



muable.



6 Prouve que ta parole est toujours im-



muable.

2 J'ai fait avec David un accord assuré :
 J'ai, dit le Tout-Puissant, à mon élu juré,
 Que, jusques à la fin, je bénirois sa race ;
 Et que, selon ses vœux, je lui ferois la grace,
 Que du trône royal on verroit l'héritage
 Passer à ses enfans, & durer d'âge en âge.

3 Les Cieux préchent, ô Dieu, les œuvres de tes mains.

Et ta fidélité s'annonce entre tes saints.

Qui sauroit imiter dans l'air, ou sur la terre,
 La force de ton bras, qui lance le tonnerre ;
 Et dans les plus hauts Cieux est-il quelque
 puissance,

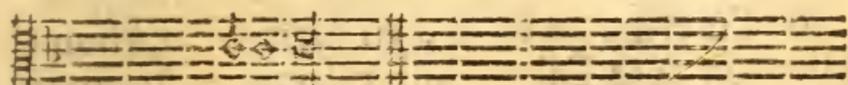
Qui puisse s'égalier à ta magnificence ?

4 Sur un trône éclatant, Dieu, plein de
 majesté,

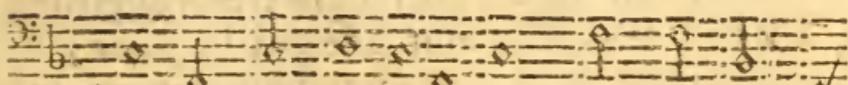
Brille au milieu des saints, dont il est respecté.



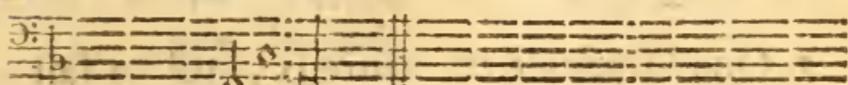
6 Prouve que ta parole est toujours im-



muable.



6 Prouve que ta parole est toujours im-



muable.

O Seigneur, dont la force est seule redou-
table,

Eternel, qui peux tout, nul n'est à toi sem-
blable :

Ta suprême grandeur de toutes parts est
ceinte

Des rayons lumineux de ta vérité sainte.

P A U S E . I .

5 Quand tu veux, de la mer tu soulèves
les flots ;

Quand tu veux, tu lui rends le calme & le
repos :

Ton bras vainquit l'Égypte, ainsi qu'à coups
d'épée ;

Ton bras, des ennemis la force a dissipée :
A l'Univers entier ta main a donné l'être,

Et

Et la terre, & les Cieux t'ont reconnu pour
maître.

6 Tu crées le midi, tu formas l'aquilon ;
Hermon & le Tabor font résonner ton nom ;
Ton bras est tout - puissant, ta main forte
& robuste ;

Ta dextre est élevée, & de ton trône auguste
L'équité, la justice ont affermi la place ;
La clémence & la foi marchent devant ta
face.

7 Que le peuple est heureux, qui te fait
révérer !

On le verra toujours fleurir & prospérer,
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire :
Ton nom fait le sujet de sa joye ordinaire ;
Puis qu'il te plait, Seigneur, de ta bonté
fidèle

Lui donner, chaque jour, quelque marque
nouvelle,

8 Si nous sommes vainqueurs, l'honneur
t'en appartient,

Et si nous triomphons, ce bonheur ne nous
vient

Que de ta seule main, & de ta bienveil-
lance,

Qui fait dans les périls notre unique assu-
rance :

Du roi qui nous défend, la force, ni l'a-
dresse,

Sans le Saint d'Israël ne seroient que foiblesse.

PAUSE II.

9 Autrefois, dans ta grace, avant tous
 nos malheurs,
 Parlant par visions à nos prédécesseurs;
 J'ai promis, leur dis-tu, ma divine affi-
 stance
 Au plus fort d'entre vous, né dans mon al-
 liance;
 Je veux dire à David, mon serviteur fidèle,
 Que j'ai pris d'entre ceux, que mon peu-
 ple j'appelle.

10 Comme par ma sainte huile, il me fut
 dédié,
 Je veux que de ma main il se sente appuyé:
 Mon bras le soutiendra dans toutes les alar-
 mes,
 Et jamais abattu par la force des armes,
 Il ne soupirera sous un joug tyrannique,
 Ni ne fera foulé d'aucun tribut inique.

11 C'est moi, qui frapperai les plus fiers
 ennemis,
 Ils feront à ses pieds, & vaincus & soumis.
 Ma clémence & ma foi feront sa compagnie;
 Sa force s'accroîtra, par ma force infinie:
 De l'une de ses mains, la mer il pourra
 prendre;
 Et de l'autre, il pourra jusqu'aux fleuves
 s'étendre.

12 O mon Père, ô mon Dieu, qui seul
 es mon recours,

Me dira-t-il, sans-cesse, implorant mon
secours,

Moi, pour mon fils ainé, je le ferai con-
noître,

Et des plus puissans rois je le rendrai le
maitre.

Ma faveur lui fera pour jamais assurée;

Et ferme la parole à lui-même jurée.

PAUSE III.

13 J'établirai les siens, à perpétuité.
Son règne, d'aucun tems, ne sera limité;
Tel que le cours des Cieux: & si jamais sa race
Trop ingrate ou légère, abuse de ma grace,
S'ils transgressent les loix de ma sainte al-
liance,

Ils sentiront les coups de ma juste vengeance.

14 Je saurai m'enquerir, & d'eux, & de
leurs faits;
Leur reprocher leur faute, & punir leurs
forfaits;

Mais ma grace, pour eux, ne fera point
éteinte;

Et bientôt mes bontés feront cesser leur
crainte.

Ils verront ma pitié, supporter leur foiblesse,
Car rien ne peut changer l'effet de ma pro-
messe.

15 C'est par ma sainteté que j'en fis le ser-
ment,

Et je veux pour David le tenir constamment:

A sa postérité je ferai favorable ;
 Son trône sera ferme, & son règne durable ;
 Tels qu'on voit le soleil & la lune luisante,
 Qui marquent dans les Cieux ma vérité con-
 stante.

16 Et toutefois, Seigneur, tu l'as abandonné,
 Ce roi de toi chéri, par ta main couronné,
 Irrité contre lui, tu romps ton alliance,
 Et tu foules aux pieds sa gloire & sa puissance;
 Tu fais tomber les murs de ses plus fortes places,
 Et rien n'égale enfin ses cruelles disgraces.

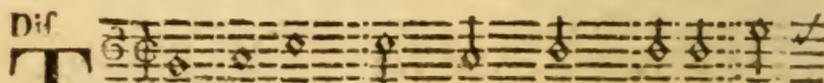
PAUSE IV.

17 Il se voit sans secours, aux passans exposé ;
 Il est de ses voisins durement méprisé ;
 Tu relèves le cœur de ses fiers adversaires ;
 Et tu fais prospérer ceux qui lui sont contraires ;
 Loin de le soutenir, ta main dans la bataille,
 De son épée émoussée, & la pointe & la taille.

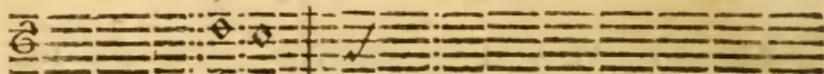
18 On voit tout son éclat, par toi-même effacé :
 Et de ta propre main, son trône renversé ;
 Tu retranches, Seigneur, le cours de sa jeunesse,
 Et le couvres partout de honte & de tristesse.
 Est-ce donc à jamais, que, cachant ton visage,
 Le feu de ton courroux détruit ton héritage ?

19 Ha! souviens - toi plutôt, combien nos
 jours sont courts ;
 Et qu'en vain tu nous fis, si tu ne nous
 secours ;
 Car où voit - on quelcun, que la mort ne sur-
 prenne ,
 Et que la forte main du sépulchre n'entraîne ;
 Cette bonté, Seigneur, si grande & si con-
 nue ,

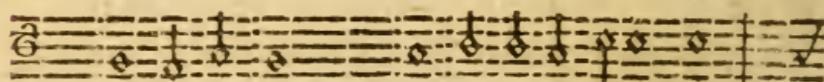
PSEAUME XC.



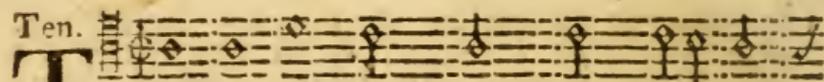
T U fus toujours, Seigneur, notre re-



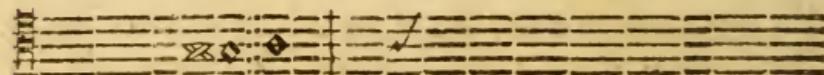
traite ,



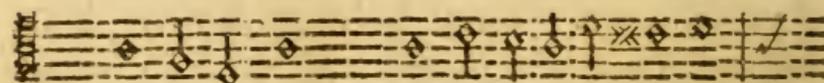
2 Notre secours, notre sûre défense ;



T U fus toujours, Seigneur, notre re-



traite ,



2 Notre secours, notre sûre défense ;

3 Avant

Tant promise à David, qu'est-elle devenue?

20 Seigneur, daigne penser aux affronts
qu'on nous fait,

Et vois des nations, l'orgueil & le forfait.

J'en ai le cœur ferré; cette race maudite
De ton oint a souvent diffamé la conduite.
Bénit soit l'Eternel que son peuple fidèle
Célèbre incessamment sa louange immortelle.

PSEAUME XC.

T^{Alt} U fus toujours, Seigneur, notre re-

traite,

2 Notre secours, notre sûre défense;

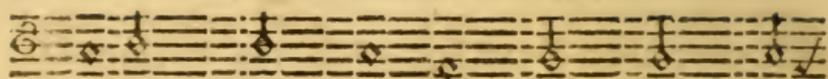
T^{Bass} U fus toujours, Seigneur, notre re-

traite,

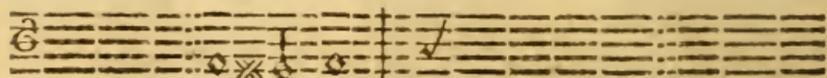
2 Notre secours, notre sûre défense;

U 3

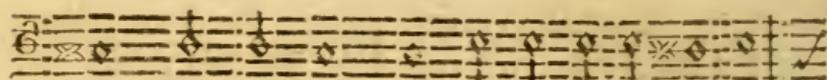
3 Avant



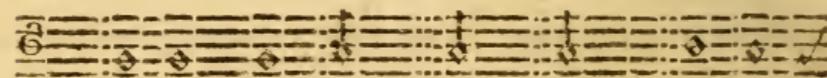
3 Avant qu'on vit des hauts monts la



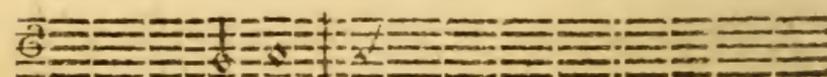
naissance,



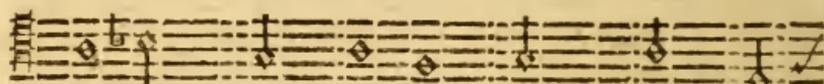
4 Et même avant que la terre fut faite,



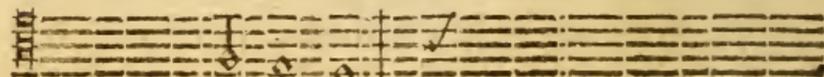
5 Tu fus toujours vrai Dieu, comme



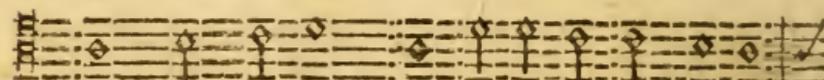
tu l'es,



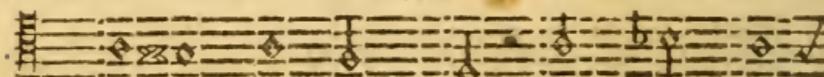
3 Avant qu'on vit des hauts monts la



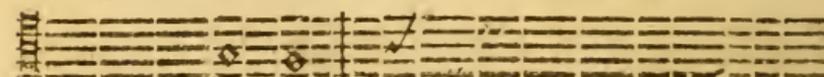
naissance,



4 Et même avant que la terre fut faite,

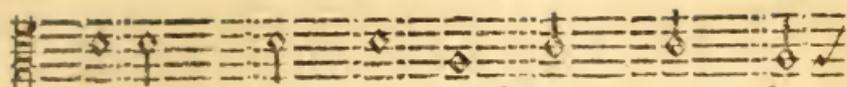


5 Tu fus toujours vrai Dieu, comme

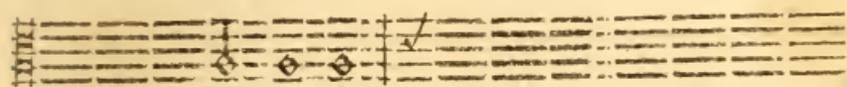


tu l'es,

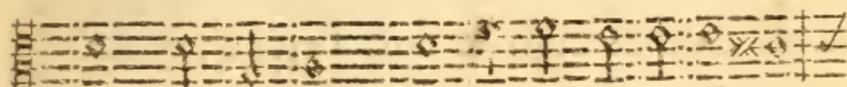
6 Et



3 Avant qu'on vit des hauts monts la



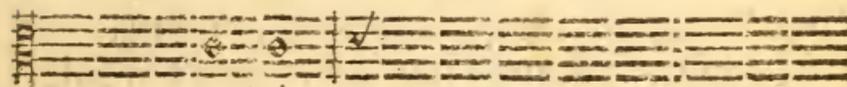
naissance,



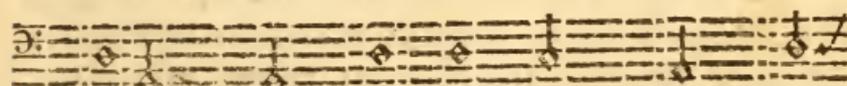
4 Et même avant que la terre fut faite,



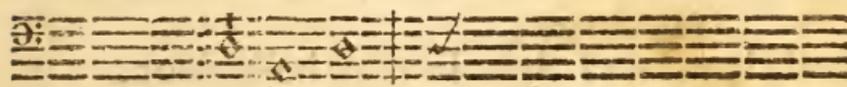
5 Tu fus toujours vrai Dieu comme



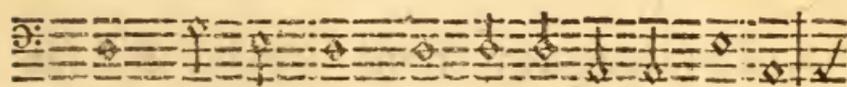
tu l'és,



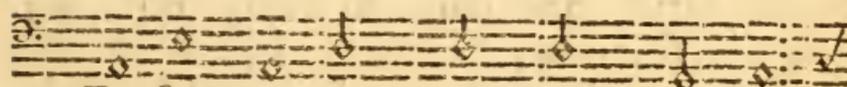
3 Avant qu'on vit des hauts monts la



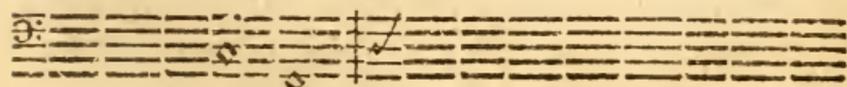
naissance,



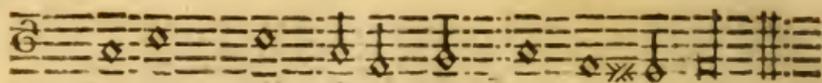
4 Et même avant que la terre fut faite,



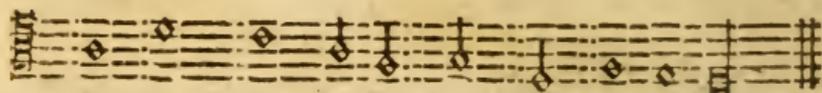
5 Tu fus toujours vrai Dieu, comme



tu l'és,



6 Et comme aussi tu dois l'être à jamais.



6 Et comme aussi tu dois l'être à jamais.

2 D'un mot, tu peux nos foibles corps
dissoudre,

En nous disant : Créatures mortelles,
Cessez de vivre & retournez en poudre.

Mille ans à toi, qui l'Eternel t'appelles,
Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit,
Ou seulement une veille en la nuit.

3 Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,
Ils s'en vont tous, comme un songe qui passe,
Qu'avec le jour un prompt réveil efface;
Ou comme, aux champs, on voit un verd
herbage,

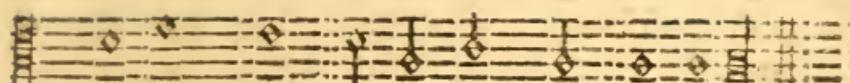
Frais le matin, dans sa plus belle fleur,
Perdre le soir sa grace & sa couleur.

4 Ton jugement nous trouble & nous
accable,

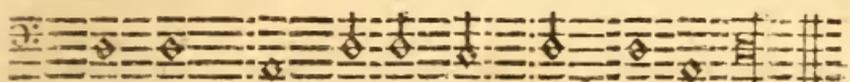
Nous surprenant dans le vice, où nous
sommes;

Quand, tout d'un coup, ta fureur redoutable
Met devant toi, tous les péchés des hommes,
Car tu vois tout; tes yeux toujours ouverts
Sondent le fond des cœurs les plus couverts.

PAU-



6 Et comme aussi tu dois l'être à jamais.



6 Et comme aussi tu dois l'être à jamais.

P A U S E.

5 Par ton courroux notre course est bornée ;
 Et notre vie aussi vite s'envole,
 Que fait en l'air le son de la parole.
 Des plus longs jours la suite est terminée
 A septante ans, à quatre vingt, à ceux
 De qui le corps est fort & vigoureux.

6 Même la fleur de cette vie est telle,
 Qu'on n'y ressent que peine & que misère :
 Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.
 Hélas ! qui fait jusqu'où va ta colère ?
 Qui craint assez ce qu'elle nous fait voir
 De ta vengeance & de ton grand pouvoir ?

7. Donne-nous donc, Seigneur, de bien
 entendre
 Combien est court le tems de notre vie ;
 Pour désormais, n'avoir plus d'autre envie,
 Que de pouvoir tes saintes loix apprendre.
 Reviens, hélas ! combien languirons-nous ?
 Montre à ton peuple un visage plus doux.

8. Qu'au point du jour ta bonté nous bé-
 nisse,

Qu'à nos besoins, sans cesse, elle pourvoye;
 Que notre course heureusement finisse;
 Et que les pleurs fassent place à la joye:
 Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,
 Rends-nous ta grace & des jours plus heureux.

PSEAUME XCI.

Dif.

Qui sous la garde du grand Dieu

2 Pour jamais se reti-re,

3 A son ombre, en un si haut lieu,

4 Assuré se peut di-re.

Ten.

Qui sous la garde du grand Dieu

2 Pour jamais se reti-re,

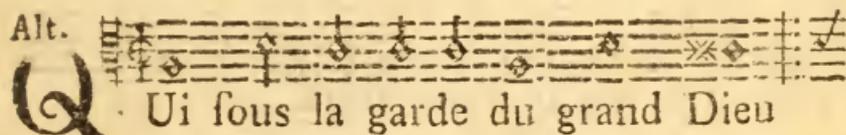
3 A son ombre, en un si haut lieu,

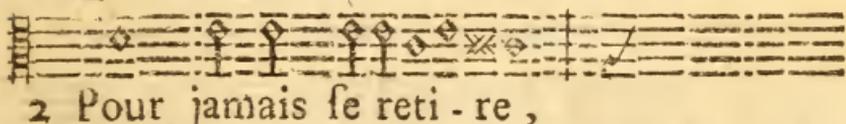
4 Assuré se peut di-re.

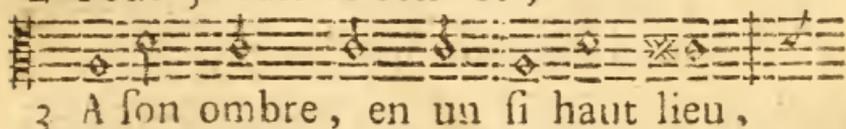
9 Dieu tout - puissant, que ton œuvre
éclatante,

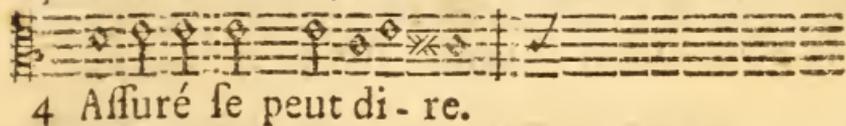
De siècle en siècle, en nos enfans reluisse,
Que ta faveur nous soit toujours présente;
Que ta lumière à jamais nous conduise;
Oui de nous tous, misérables humains,
Conduis, Seigneur, & le cœur & les mains.

PSEAUME XCI.

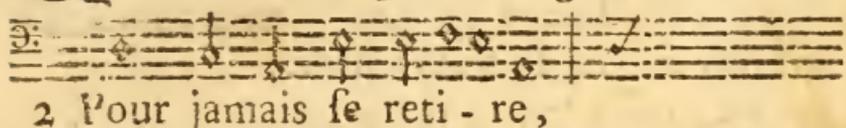
Alt.  **Q** Ui fous la garde du grand Dieu

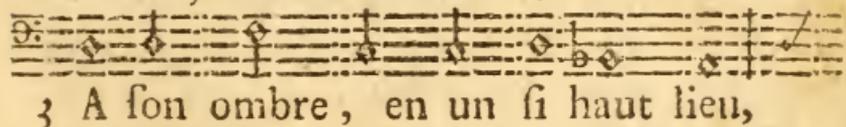
 2 Pour jamais se reti - re,

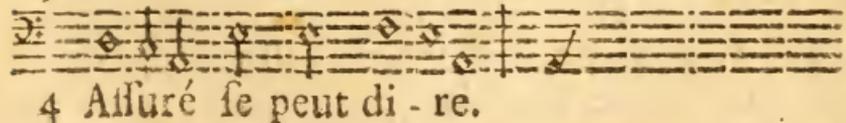
 3 A son ombre, en un si haut lieu,

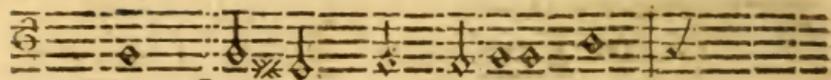
 4 Assuré se peut di - re.

Bass.  **Q** Ui fous la garde du grand Dieu

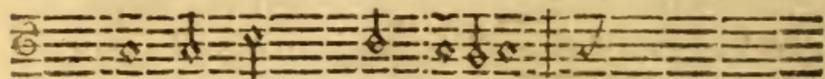
 2 Pour jamais se reti - re,

 3 A son ombre, en un si haut lieu,

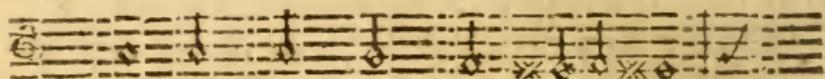
 4 Assuré se peut di - re.



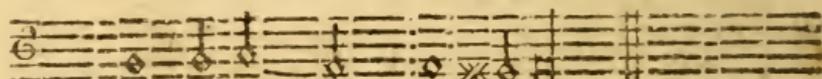
5 Dieu seul est mon libérateur,



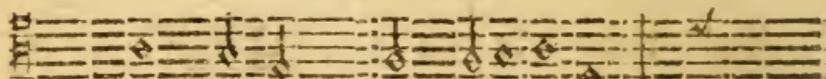
6 Mon espoir, mon asyle;



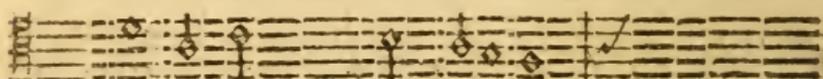
7 Sous la main d'un tel protecteur,



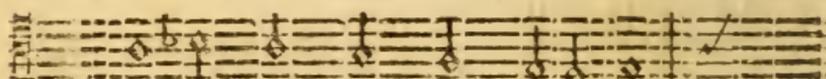
8 Mon ame, sois tranquile.



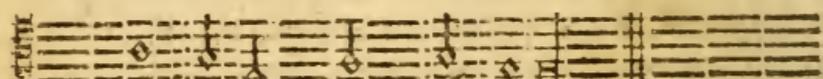
5 Dieu seul est mon libérateur,



6 Mon espoir, mon asyle;



7 Sous la main d'un tel protecteur,

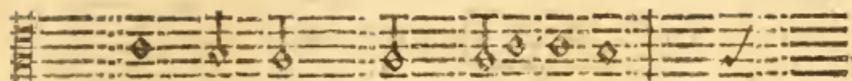


8 Mon ame, sois tranquile.

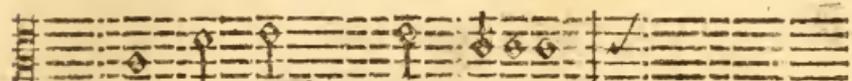
2 Des filets du rusé chasseur
 Son secours te délivre ;
 Malgré le cruel oppresseur,
 Sa bonté te fait vivre.

En tout tems, il te couvrira
 De l'ombre de ses ailes,

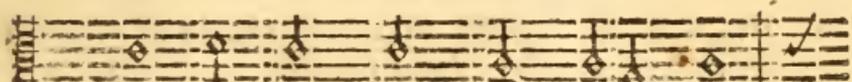
Son



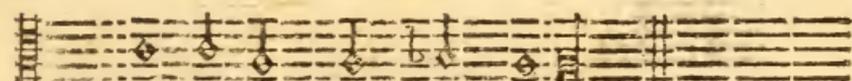
5 Dieu seul est mon libérateur,



6 Mon espoir, mon asyle;



7 Sous la main d'un tel protecteur,



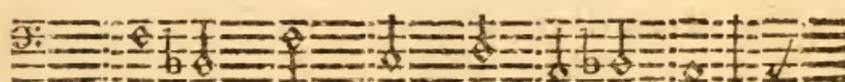
8 Mon ame, fois tranquile.



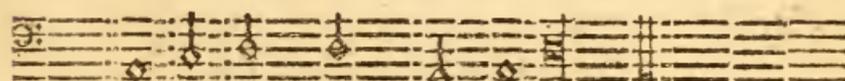
5 Dieu seul est mon libérateur,



6 Mon espoir, mon asyle;



7 Sous la main d'un tel protecteur,



8. Mon ame, fois tranquile.

Son bouclier te garantira

Des atteintes mortelles.

3 Tu ne craindras jamais de nuit

Les soudaines alarmes,

Ni de jour, si l'on te poursuit,

Le dur effort des armes :

Ni la peste nous surprenant,
Lors qu'endormis nous sommes ;
Ni sa fureur exterminant
En plein midi les hommes.

4 Mille à ta gauche tomberont,
Des traits qu'elle décoche ;
Dix mille à ta droite en mourront,
Sans qu'aucun mal t'approche.

Tranquile, en tout tems, en tous lieux,
Tu les verras défaire.
Ces méchans, qui devant tes yeux,
Recevront leur salaire.

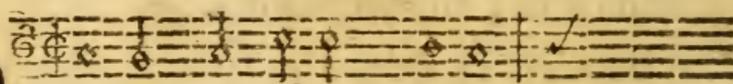
P A U S E.

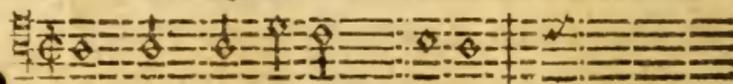
5 Et cela, pour avoir en Dieu
Ton protecteur, ton juge,
A son ombre, en un si haut lieu,
Assuré ton refuge.

Nul mal ne te pourra toucher,
L'ayant pour ta défense,
Ni de ta maison approcher
Jamais rien qui t'offense.

6 li aura soin de commander

PSEAUME XCII.

Dis.  **Q** Ue l'entreprise est belle!

Ten.  **Q** Ue l'entreprise est belle!

Aux anges, ses ministres,
 D'être avec toi, pour te garder
 D'événemens sinistres.

En leurs mains ils te porteront,
 Rendant ta route sûre;
 Tes pieds jamais ne heurteront
 Contre la pierre dure.

7 Tu pourras fouler les aspics,
 Les lions, pleins de rage,
 Les dragons, & les basilics,
 Sans danger, sans dommage.

Ton Dieu dit, en parlant de toi,
 Il me craint, il m'adore:
 Seroit-il délaissé de moi,
 Lui, qui m'aime & m'honore?

8 A tous les vœux je répondrai,
 Et quoi qu'il entreprenne,
 Auprès de lui je me tiendrai,
 Pour le tirer de peine.

A souhait il verra ses jours
 Et prospérer & croître,
 Et toujours pour lui mon secours
 Sera prêt à paroître.

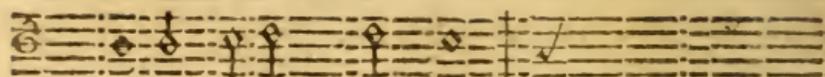
PSEAUME XCII.

Alt.

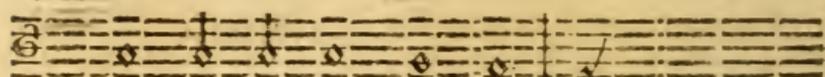


Bass.

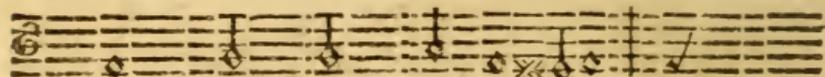




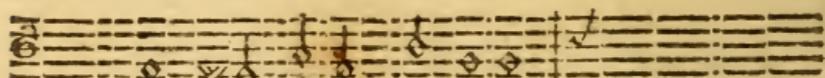
2 De te louer, Seigneur !



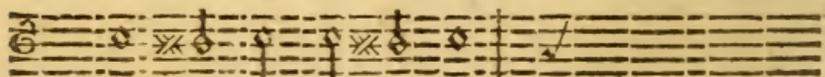
3 De chanter ton honneur



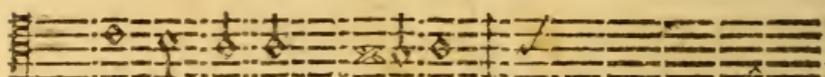
4 D'un cœur humble & fidèle !



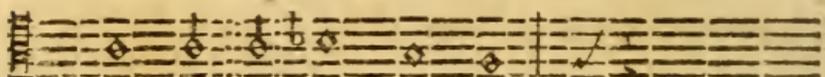
5 Quand le soleil se lève,



6 D'annoncer ta bonté,



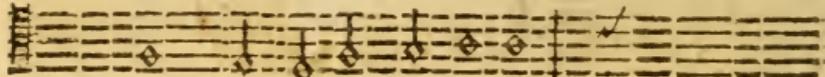
2 De te louer, Seigneur !



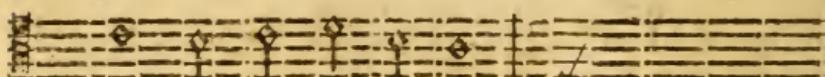
3 De chanter ton honneur



4 D'un cœur humble & fidèle !



5 Quand le soleil se lève,

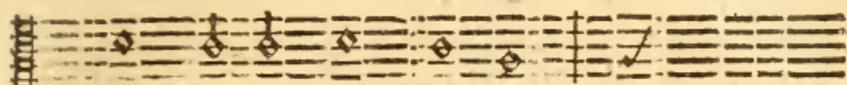


6 D'annoncer ta bonté,

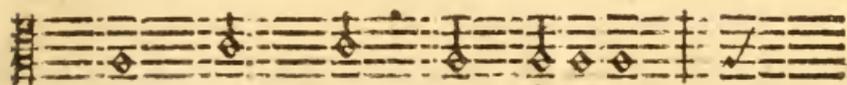
7 Et



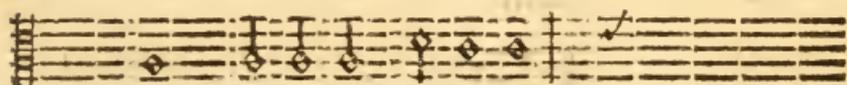
2 De te louer , Seigneur !



3 De chanter ton honneur



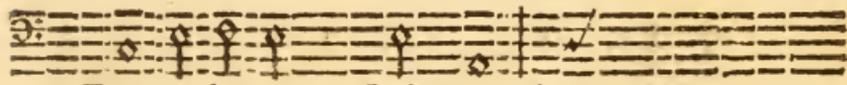
4 D'un cœur humble & fidèle !



5 Quand le soleil se lève ,



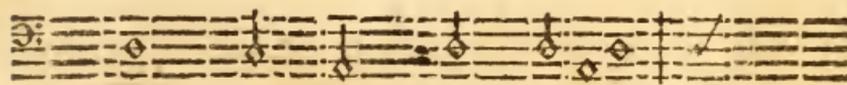
6 D'annoncer ta bonté ,



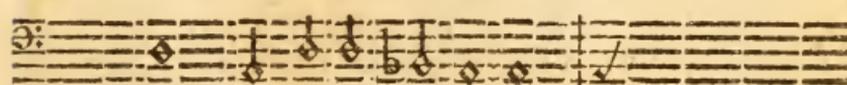
2 De te louer , Seigneur !



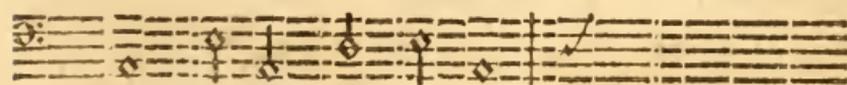
3 De chanter ton honneur



4 D'un cœur humble & fidèle !

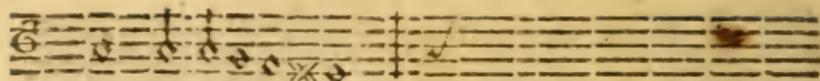


5 Quand le soleil se lève ,

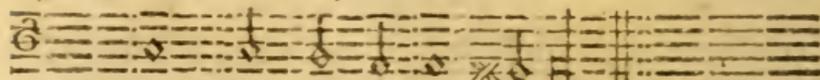


6 D'annoncer ta bonté ,

7 Et



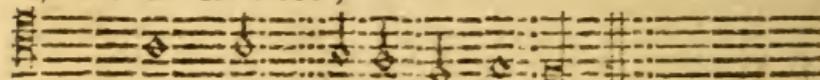
7 Et ta fidélité,



8 Quand sa course s'acheve!



7 Et ta fidélité,



8 Quand sa course s'achève!

2 A la douce harmonie,
 Que fait former la voix,
 Des flûtes, des hauts-bois,
 Joignons la symphonie.

Tes œuvres sans pareilles
 Ont réjoui mon cœur,
 Je veux chanter, Seigneur,
 Ces divines merveilles.

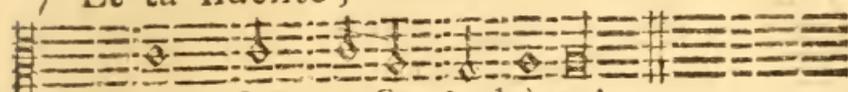
3 Grand Dieu, quelle est ta gloire
 En tes moindres projets!
 Et que tous tes hauts faits
 Sont dignes de mémoire!

Seulement une chose
 Trouble l'homme insensé,
 Son cœur en est blessé,
 Quand il se la propose.

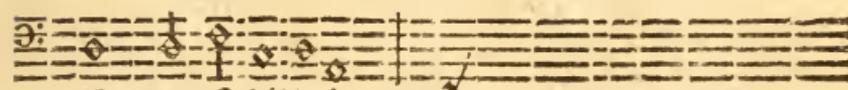
4 Les pervers qui fleurissent
 Comme l'herbe des champs;



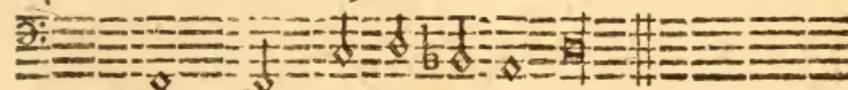
7 Et ta fidélité,



8 Quand sa course s'achève !



7 Et ta fidélité,



8 Quand sa course s'achève !

Le bonheur des méchans ,
Dont les vœux s'accomplissent.

Leur gloire peu durable
Périra toutefois ;
Mais, grand Dieu, Roi des rois,
Ta force est immuable.

PAUSE.

5 De tous tes adverfaires
La race périra ;
Ton bras dissipera
Ceux qui te font contraires.

Moi, Seigneur, que ta grace
Aura remis debout,
Je marcherai par tout,
Plein d'une sainte audace.

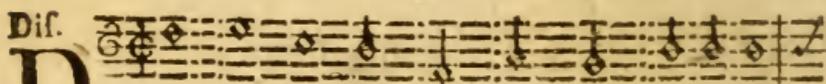
6 Vivant dans l'abondance,
Je verrai de mes yeux,

Sur

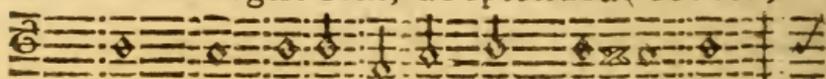
Sur tous mes envieux,
 Les coups de ta vengeance,
 Et de tous ces rebelles,
 Dont l'orgueil tombera,
 Chaque jour m'apprendra
 D'agréables nouvelles.

7 Mais dans un heureux calme
 S'élève l'homme droit,
 Tel qu'au Liban on voit
 Ou le cèdre, ou la palme;
 Et les heureuses plantes

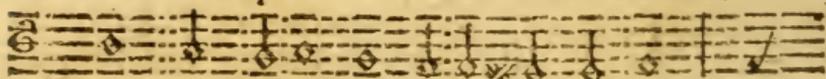
PSEAUME XCIII.

Dif. 

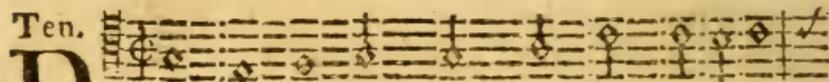
Ieu règne seul, de splendeur revêtu,



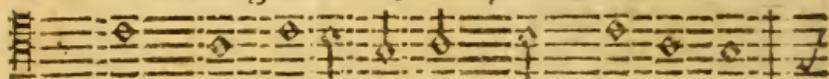
2 Ceint & paré de force & de vertu;



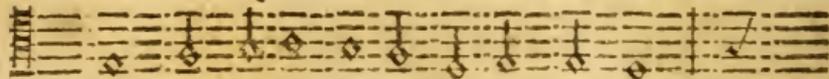
3 Sa main assit la terre fermement,

Ten. 

Ieu règne seul, de splendeur revêtu,



2 Ceint & paré de force & de vertu;



3 Sa main assit la terre fermement,

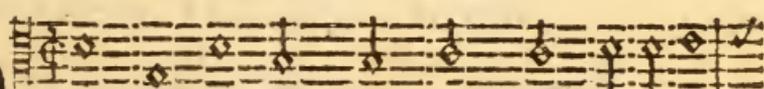
4 Et

De la maison de Dieu
Seront en ce saint lieu.
Belles & fleurissantes.

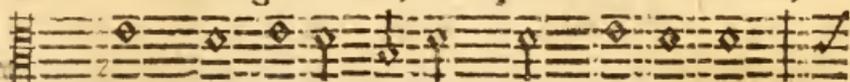
8 On y verra, sans - cesse,
Des arbres toujours verts,
Chargés de fruits divers,
Même dans leur vieillesse.

Ainsi, mon Dieu propice,
Est toujours mon appui,
Et l'on ne voit en lui
Nulle ombre d'injustice.

PSEAUME XCIII.

Alt. 

Dieu règne seul, de splendeur revêtu,



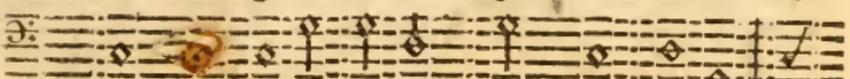
2 Ceint & paré de force & de vertu ;



3 Sa main affit la terre fermement,

Bafs. 

Dieu règne seul, de splendeur revêtu,

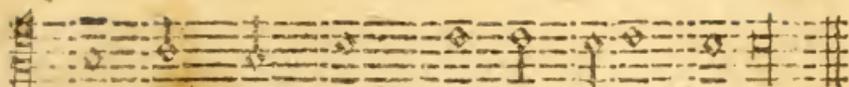


2 Ceint & paré de force & de vertu ;

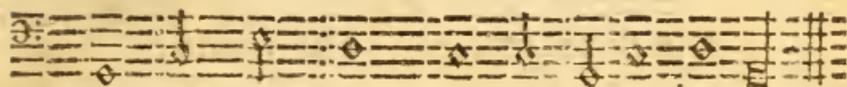


3 Sa main affit la terre fermement,

4 Et



4 Et rien n'en peut mouvoir le fondement.

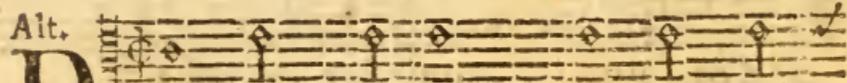


4 Et rien n'en peut mouvoir le fondement.

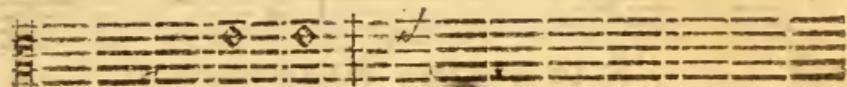
Mais ton pouvoir reprime leur courroux.
Ton seul regard les rend calmes & doux,

4 Dieu tout-puissant, dont les oracles saints
Furent toujours fidèles & certains,
Fais qu'on te craigne, & qu'en toute saison
La sainteté reluise en ta maison.

PSEAUME XCIV.



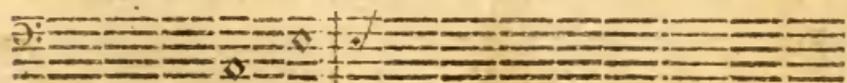
Dieu tout-puissant, Dieu des ven-



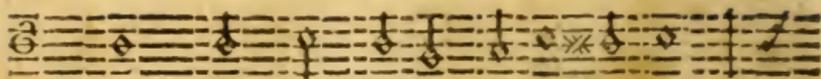
geances,



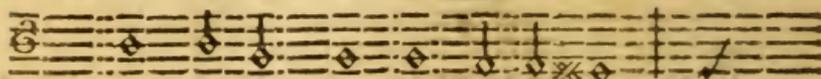
Dieu tout-puissant, Dieu des ven-



geances,



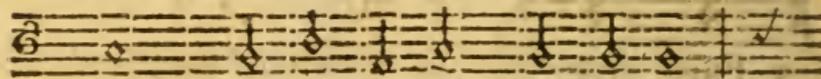
2 Toi , qui fais punir les offenses ,



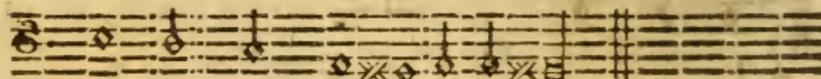
3 Viens & te montre hautement ;



4 Grand Dieu , qui juges l'Univers ,



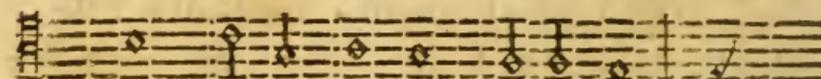
5 Fais , qu'enfin l'orgueil des pervers



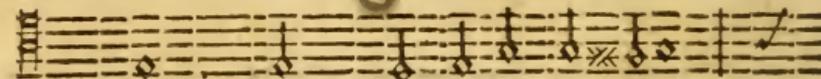
6 Epreuve un julte jugement.



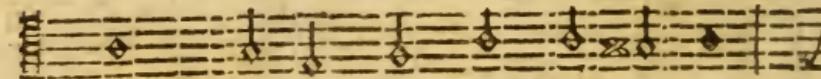
2 Toi , qui fais punir les offenses ,



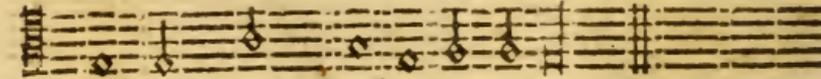
3 Viens & te montre hautement ;



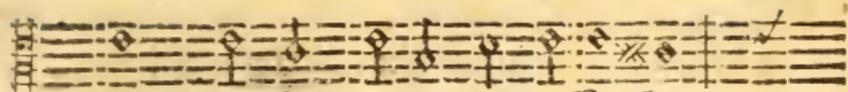
4 Grand Dieu , qui juges l'Univers ,



5 Fais , qu'enfin l'orgueil des pervers



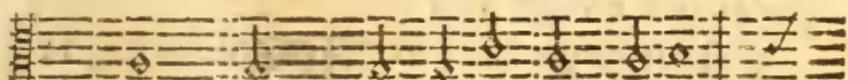
6 Epreuve un julte jugement.



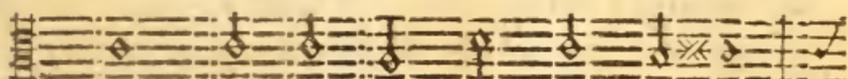
2 Toi, qui fais punir les offenses,



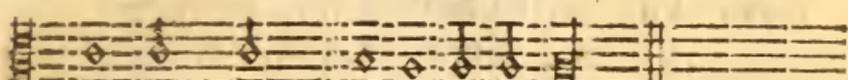
3 Viens & te montre hautement;



4 Grand Dieu, qui juges l'Univers,



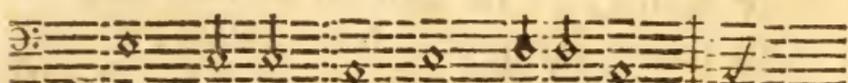
5 Fais, qu'enfin l'orgueil des pervers



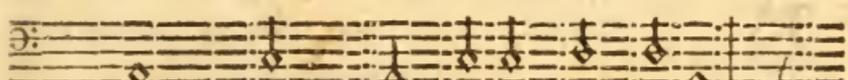
6 Epreuve un juste jugement.



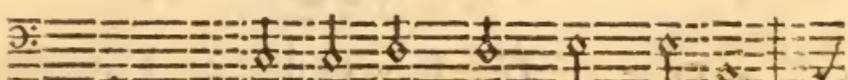
2 Toi, qui fais punir les offenses,



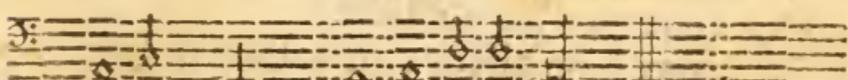
3 Viens & te montre hautement;



4 Grand Dieu, qui juges l'Univers,



5 Fais, qu'enfin l'orgueil des pervers



6 Epreuve un juste jugement.

2 Jusques à quand ces infidèles,
 Qui te furent toujours rebelles,
 Jouiront-ils de leur bonheur?
 Jusques à quand leurs fiers propos
 Troubleront-ils notre repos,
 S'élevant contre ton honneur?

3 Ton peuple est en bute à leur rage;
 Ils détruisent ton héritage;
 Et même, leur cœur endurci,
 Livrant à de cruels dangers
 Veuves, orphelins, étrangers,
 Ils ont osé parler ainsi.

4 L'Eternel n'y peut rien comprendre,
 Peut-il nous voir, ou nous entendre?
 Nos faits sont trop bien concertés,
 Méchans, misérables humains,
 Serez-vous toujours faux & vains,
 Toujours solement emportés?

5 Celui qui fit tant de merveilles,
 Qui forma les yeux, les oreilles,
 N'entendra donc, ni ne verra!
 Lui, qui dispense le savoir,
 Qui par-tout, montre son pouvoir,
 Jamais ne vous reprimera!

P A U S E.

6 Dieu, qui connoît ce que nous sommes,
 Sait bien que les projets des hommes
 Ne sont que pure vanité.
 Heureux, Seigneur, qui dans ta loi,
 Instruit & redressé par toi,
 En a sagement profité!

7 Quand le dur tems à lui s'oppose,
 C'est sur tes soins, qu'il se repose;
 Tu le sauves par ton secours,
 Pendant qu'il voit le tombeau creux
 S'ouvrir au méchant malheureux,
 Au milieu des ses plus beaux jours.

8 Notre Dieu ne veut, en nul âge,
 Abandonner son héritage;
 Il est de son peuple l'appui,
 Il tournera les yeux vers nous,
 Il rendra la justice à tous,
 Et les bons iront après lui.

9 Quelcun dans ma longue souffrance,
 M'a-t-il offert son assistance;
 M'a-t-on regardé seulement?
 Privé de tout secours humain,
 Si Dieu ne m'eut tendu la main,
 J'allois descendre au monument.

10 Seigneur, quand les pieds me glissèrent,
 Et qu'à toi mes vœux s'adressèrent,
 Tu me soutins par ta faveur;
 Dans toutes mes afflictions,
 Tes douces consolations
 Ont toujours réjoui mon cœur."

11 Car aussi, comment ta justice
 Soutiendrait-elle la malice,
 Qui ne se plait qu'à faire tort?
 Ces pervers, qui ne craignent rien,
 Font mille maux aux gens de bien,
 Et mettent l'innocent à mort.

12 Mais le Dieu fort, ce jutte juge,
Est mon rocher, & mon refuge;
Il punira tous leurs forfaits:

PSEAUME XCV.

Dif.
R Ejouïſſons - nous au Seigneur,

2 Aſſemblons - nous à ſon honneur,

3 Car il eſt ſeul notre deſenſe:

4 Courrons à ſon temple aujourd'hui,

Ten.
R Ejouïſſons - nous au Seigneur,

2 Aſſemblons - nous à ſon honneur,

3 Car il eſt ſeul notre deſenſe:

4 Courrons à ſon temple aujourd'hui,

5 Afin

L'Eternel les accablera,
 Son bras vengeur les détruira,
 Par les maux mêmes qu'ils ont faits.

PSEAUME XCV.

Alt.
R Ejouïffons - nous au Seigneur,

2 Assemb'ons - nous à son honneur,

3 Car il est feul notre défenfe:

4 Courrons à son temple aujourd'hui,

Bafs.
R Ejouïffons - nous au Seigneur,

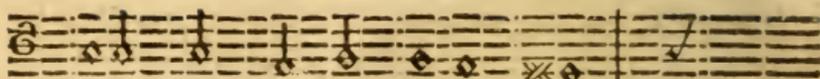
2 Assemblons - nous à son honneur,

3 Car il est feul notre défenfe:

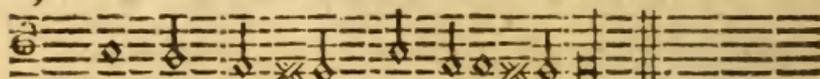
4 Courrons à son temple aujourd'hui,

X 3

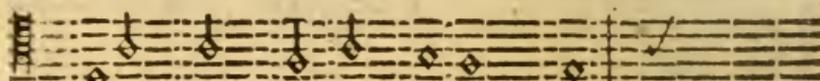
5 Afin



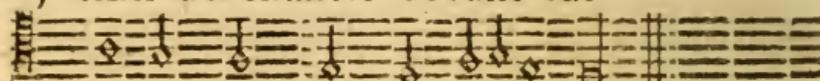
5 Afin de chanter devant lui



6 Sa force & sa magnificence.



5 Afin de chanter devant lui

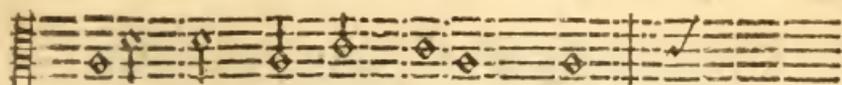


6 Sa force & sa magnificence.

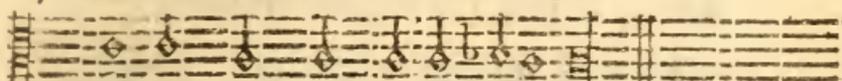
2. C'est le Dieu grand & glorieux,
 Le Roi des rois, le Dieu des dieux,
 Qui seul dans ses mains tient le monde,
 Qui domine sur les hauts monts,
 Et dans les abîmes profonds,
 Maître de la terre & de l'onde.

3 La mer & ses eaux sont à lui,
 Il en est l'auteur & l'appui,
 La terre est aussi son ouvrage.
 C'est le Dieu qui nous forma tous;
 Allons adorer à genoux,
 Un maître si grand & si sage.

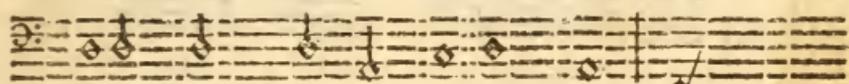
4 Il est notre Dieu tout-puissant;
 Nous, son troupeau, qu'on voit paissant,
 Sous sa main, qui nous est propice.
 Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
 Prenez garde, au moins cette fois,
 Que votre cœur ne s'endurcisse.



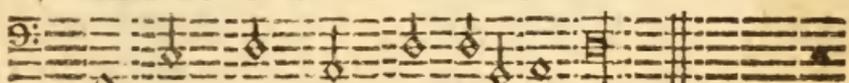
5 Afin de chanter devant lui



6 Sa force & sa magnificence.



5 Afin de chanter devant lui



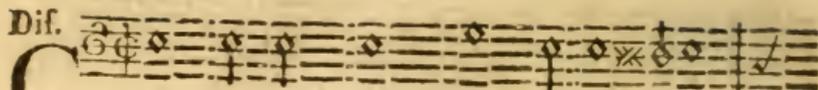
6 Sa force & sa magnificence.

5 Autrefois, vos pères pervers,
 Se mutinant dans les déserts,
 Contre Dieu même s'élevèrent.
 C'est là, dit-il, qu'ils m'ont tenté,
 Quand, malgré leur légèreté,
 Cent fois ma grace ils éprouvèrent.

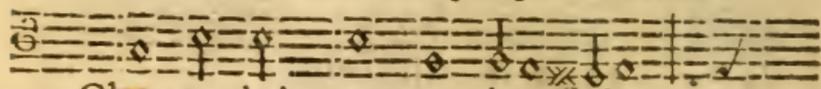
6 Durant quarante ans, en effet,
 Cette race indigne n'a fait
 Que m'offenser par mille outrages:
 Leur cœur ingrat, s'est égaré,
 Et n'a jamais considéré
 Ma volonté, ni mes ouvrages.

7 Enfin, de ma gloire jaloux,
 Et poussé d'un juste courroux,
 J'ai cette parole jurée;
 Que jamais ce peuple endurci,
 Puis qu'il me résistoit ainsi,
 Dans mon repos n'auroit entrée.

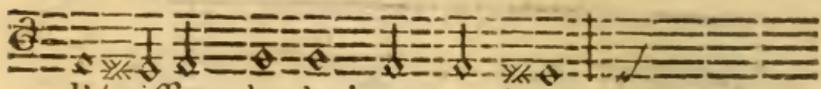
Dif.



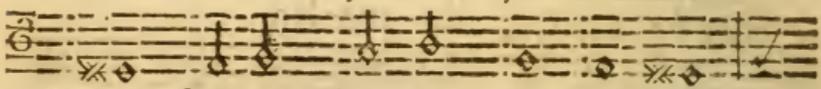
C Hantez à Dieu , peuple fidèle ;



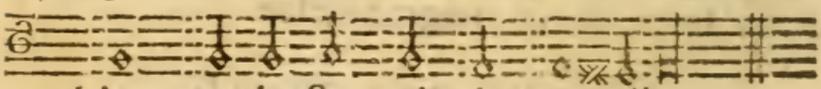
2 Chantez - lui , terre universelle ;



3 Bénissez - le de jour en jour :

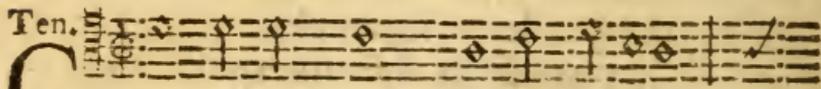


4 Que chacun chante , tour - à - tour ,



5 L'œuvre de sa main immortelle.

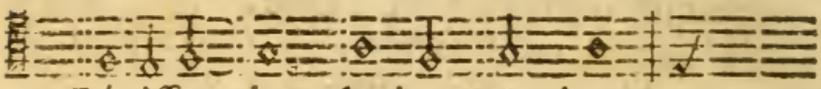
Ten.



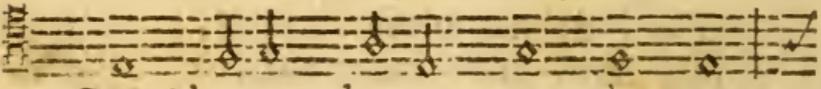
C Hantez à Dieu , peuple fidèle :



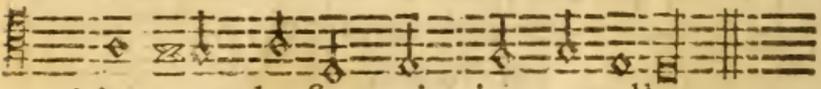
2 Chantez - lui , terre universelle ;



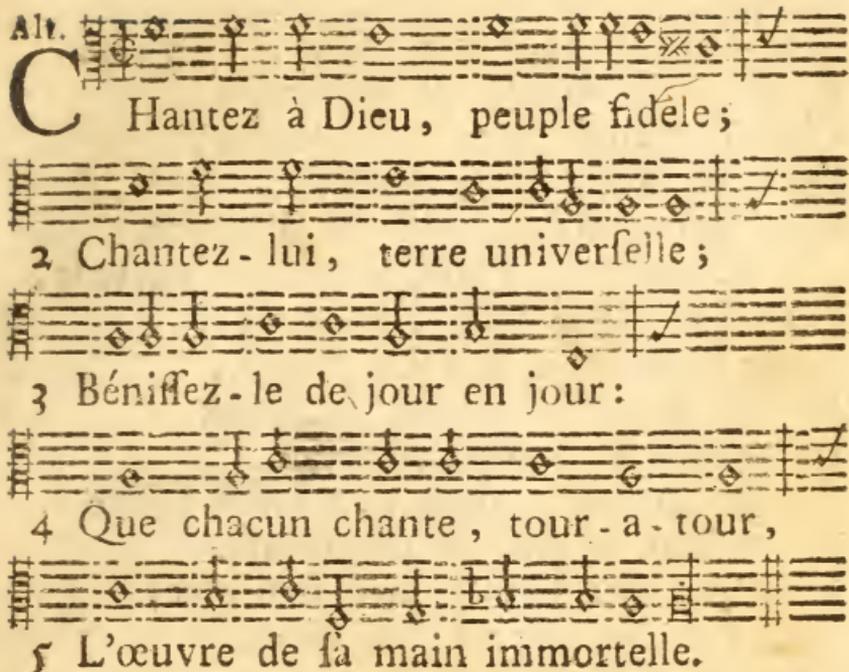
3 Bénissez le , de jour en jour :



4 Que chacun chante , tour - à - tour ,



5 L'œuvre de sa main immortelle.

Alt. 

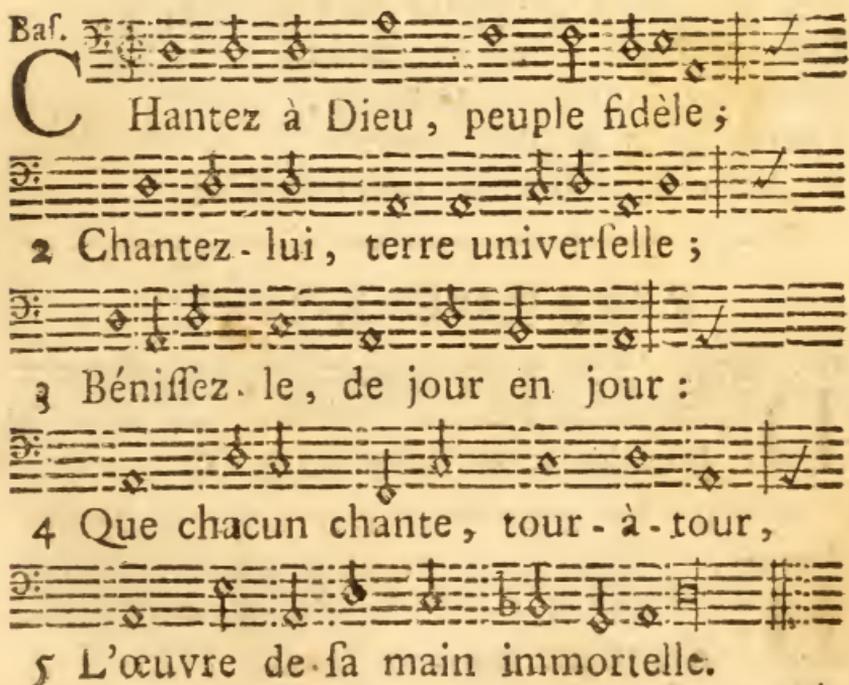
C Hantez à Dieu, peuple fidèle ;

2 Chantez - lui, terre universelle ;

3 Bénissez - le de jour en jour :

4 Que chacun chante, tour - a - tour,

5 L'œuvre de sa main immortelle.

Baf. 

C Hantez à Dieu, peuple fidèle ;

2 Chantez - lui, terre universelle ;

3 Bénissez - le, de jour en jour :

4 Que chacun chante, tour - à - tour,

5 L'œuvre de sa main immortelle.

2. Célébrons, sans cesse, sa gloire,
Et ses faits dignes de mémoire.

C'est l'Eternel, peut-on douter,
Qu'il ne soit plus à redouter
Que des dieux de bois & d'ivoire.

3. Ces dieux, à qui le monde encense,
Sont des idoles sans puissance:

Mais l'Eternel a fait les Cieux,
Il voit marcher devant ses yeux
La pompe & la magnificence.

4. Sa grandeur dans sa maison sainte
Se montre vivement empreinte.

Mortels, qui voulez être heureux,
Venez & lui rendez vos vœux
Avec amour, respect & crainte.

PAUSE.

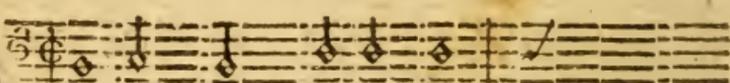
5. Célébrez sa gloire immortelle,
Louez sa puissance éternelle;

Entrez au temple, nations,
Portez-lui vos oblations;
Sa grace aujourd'hui vous appelle.

PSEAUME XCVII.

Dis.

D



ieu règne en juste Roi:

Ten.

D



ieu règne en juste Roi:

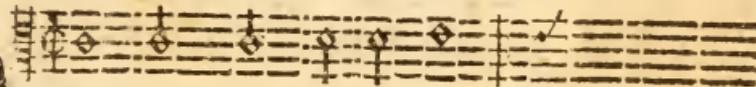
6 Exaltons son nom, tous ensemble,
Et que le monde entier s'assemble,
Qu'on s'humilie en ce saint lieu,
Pour rendre hommage à ce grand Dieu;
Que devant lui la terre tremble.

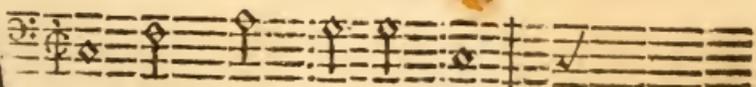
7 Peuples, faites que sa puissance
Trouve une prompte obéissance :
C'est lui, qui soutient l'Univers,
Et son bras des crimes divers
Va faire une juste vengeance.

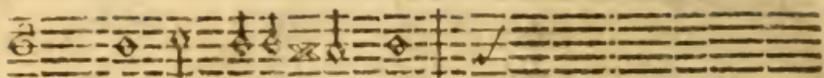
8 Qu'on voye enfin sous son empire
Les Cieux chanter, la Terre rire,
Tonner l'océan écumeux ;
Les champs, les forêts avec eux
Ses louanges dire & redire.

9 L'Eternel vient, il va paroître ;
Il vient, comme souverain maître,
Régir le monde justement,
Et sous un doux gouvernement
La joye en tous lieux va renaître.

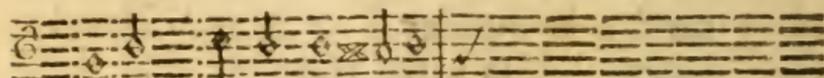
PSEAUME XCVII.

Alt. 
Dieu règne en juste Roi :

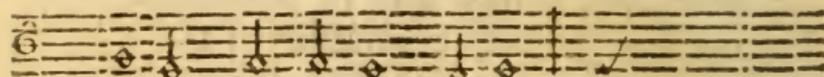
Bass. 
Dieu règne en juste Roi :



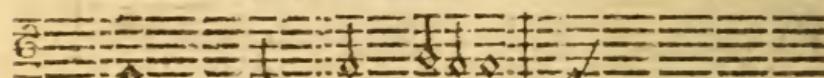
2 Terre, réjoui-toi ;



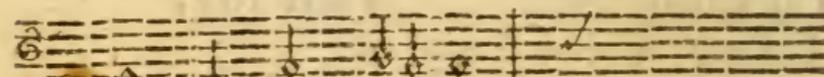
3 Isles, faites la fête



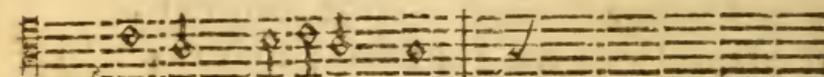
4 De sa grande conquête :



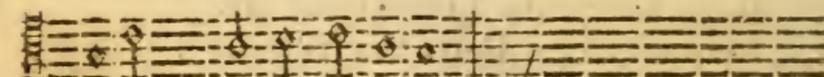
5 L'ombre & l'obscurité



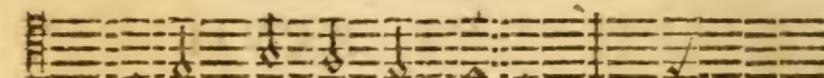
6 Couvrent sa majesté ;



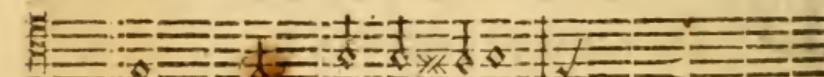
2 Terre, réjoui-toi ;



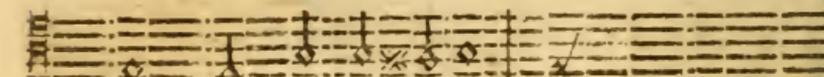
3 Isles, faites la fête



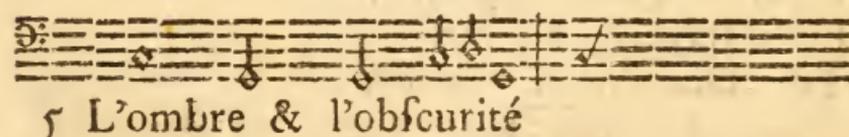
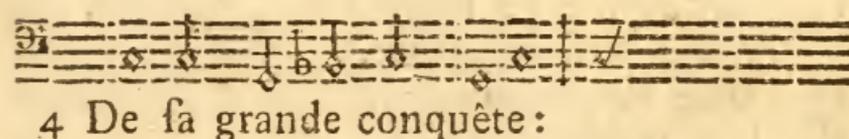
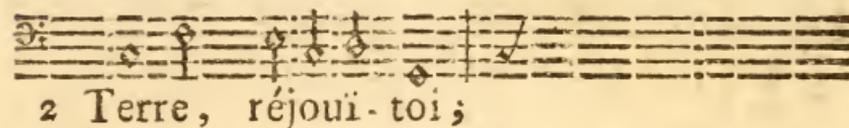
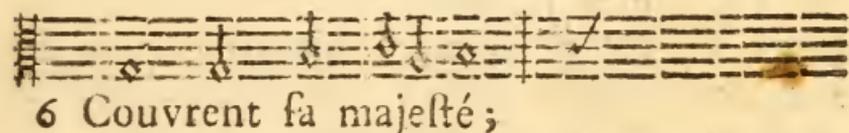
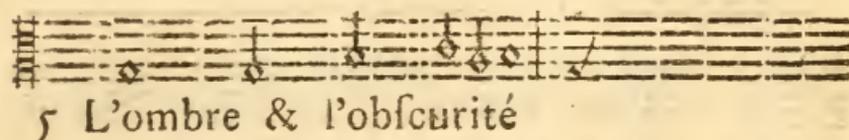
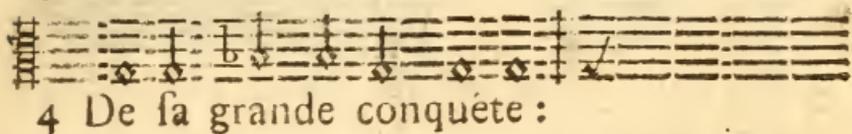
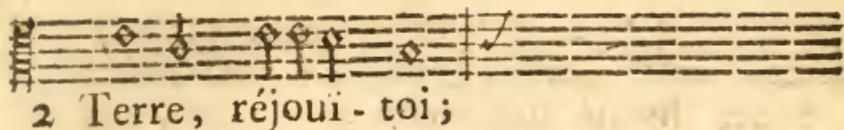
4 De sa grande conquête :

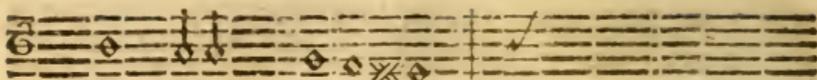


5 L'ombre & l'obscurité

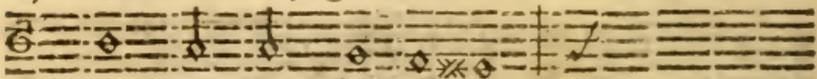


6 Couvrent sa majesté !

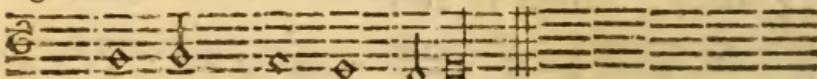




7 Ses divins jugemens



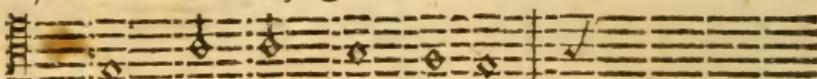
8 Sont les fûrs fondemens.



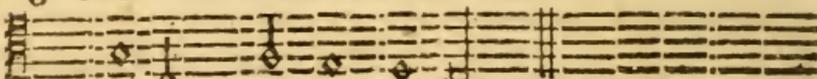
9 De son trône exalté.



7 Ses divins jugemens



8 Sont les fûrs fondemens



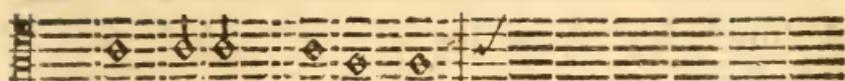
9 De son trône exalté.

2 Devant lui sont roulans.

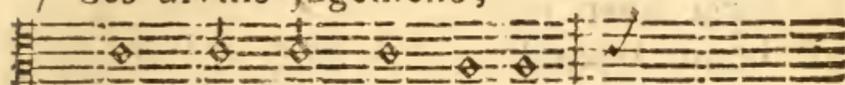
Des feux étincelans,
Pour consumer l'audace,
Qui lui résiste en face.

Son éclair foudroyant,
Qui vole flamboyant,
Fend le vuide des airs,
Et la terre & les mers
Tremblent en le voyant.

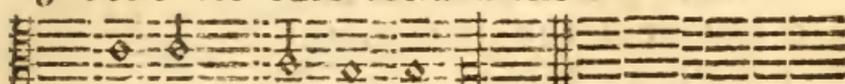
2 Comme la cire au feu,
En présence de Dieu,
Les plus hautes montagnes.



7 Ses divins jugemens,



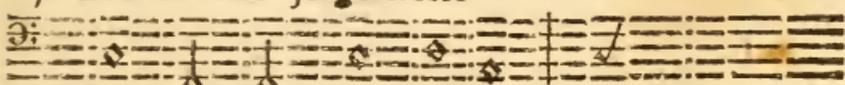
8 Sont les fûrs fondemens



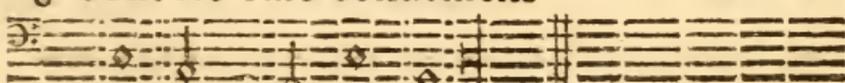
9 De son trône exalté.



7 Ses divins jugemens



8 Sont les fûrs fondemens



9 De son trône exalté.

Fondent dans les campagnes :
 Les Cieux, à haute voix,
 Prêchent ses saintes loix,
 Et du vaste univers
 Tous les peuples divers
 Chantent le Roi des rois.

P A U S E.

4 Loin de nous, à jamais,
 Tous ces dieux contrefaits,
 Et les nations folles,
 Qui servent les idoles.

Vous, Anges toujours prêts

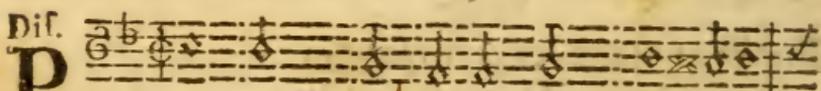
A louer

A louer ses hauts faits,
Esprits saints, venez tous
L'adorer avec nous,
Le bénir à jamais.

5 Sion chante, Seigneur,
Un hymne à ton honneur;
Les filles de Judée
Ta gloire ont célébrée:
Dans ton éternité,
Ta haute majesté
S'élève sur les cieus,
Et là, sur tous les dieux
Tu te vois exalté.

6 Vous donc, qui servez Dieu,
En tout tems, en tout lieu,

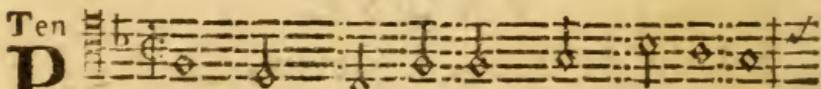
PSEAUME XCVIII.



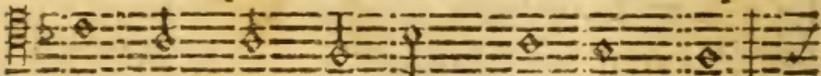
Euples, chantez un saint cantique,



2 A l'honneur du grand Dieu des Cieus,



Euples, chantez un saint cantique



2 A l'honneur du grand Dieu des Cieus,

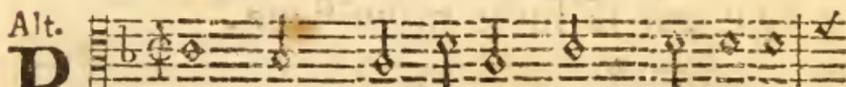
3 Qui

Gardez - vous de mal faire,
 Travaillez à lui plaire,
 Il protège ses saints,
 Leur vie est dans ses mains,
 Si l'on veut les frapper,
 Il faudra dissiper
 Ces funestes desseins.

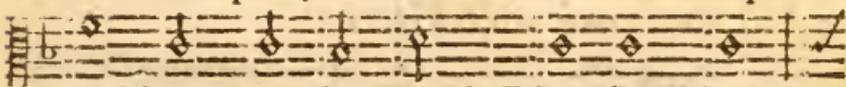
7 Dieu, sur les hommes droits,
 Qui pratiquent ses loix,
 Fait lever sa lumière;
 Il rend leur joye entière.

Vous donc, son peuple heureux,
 Rallumez vos saints feux:
 Célébrez du Seigneur
 La force & la grandeur,
 Et lui rendez vos vœux.

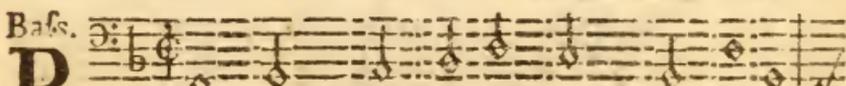
PSEAUME XCVIII.



Euples, chantez un saint cantique



2 A l'honneur du grand Dieu des Cieux,

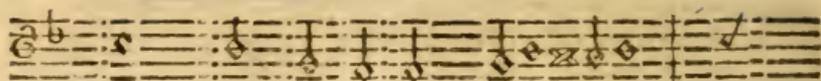


Euples, chantez un saint cantique

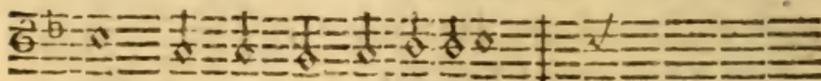


2 A l'honneur du grand Dieu des Cieux,

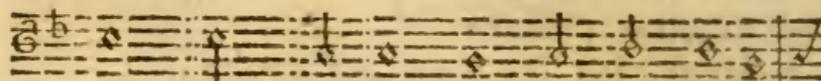
3 Qui



3 Qui, par sa force magnifique,



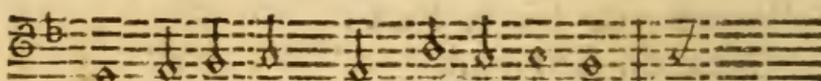
4 Est demeuré victorieux;



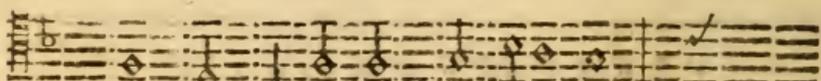
5 Son grand pouvoir s'est fait connoître,



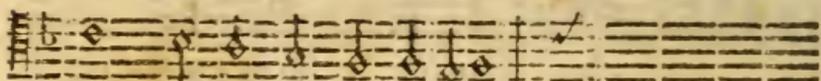
6 Quand sa main nous a garantis;



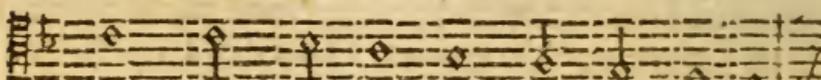
7 Sa justice a daigné paroître,



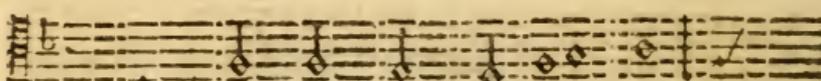
3 Qui par sa force magnifique,



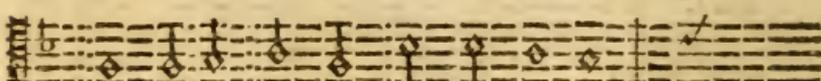
4 Est demeuré victorieux;



5 Son grand pouvoir s'est fait connoître,

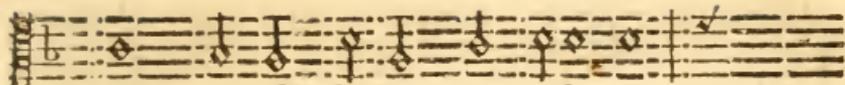


6 Quand sa main nous a garantis;

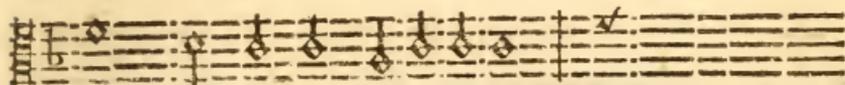


7 Sa justice a daigné paroître,

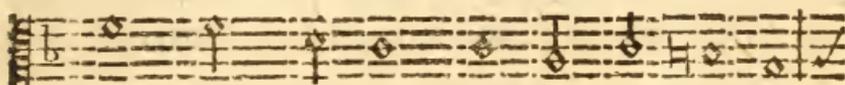
8 Pour



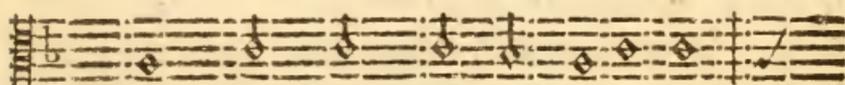
3 Qui, par sa force magnifique,



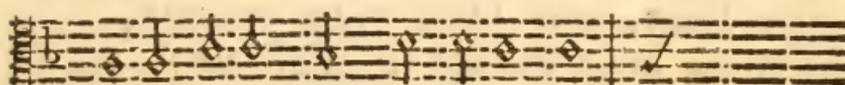
4 Est demeuré victorieux;



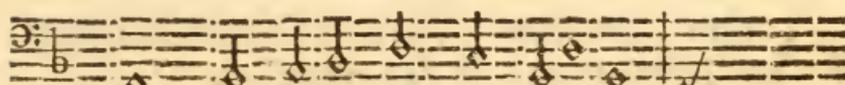
5 Son grand pouvoir s'est fait connoître,



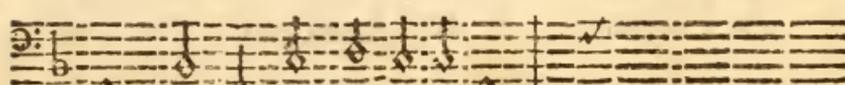
6 Quand sa main nous a garantis;



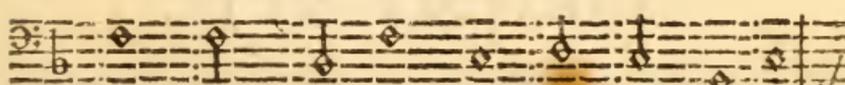
7 Sa justice a daigné paroître,



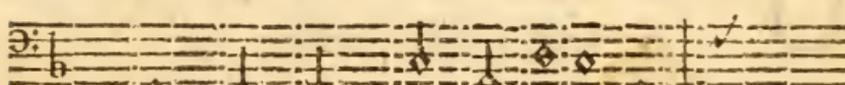
3 Qui, par sa force magnifique,



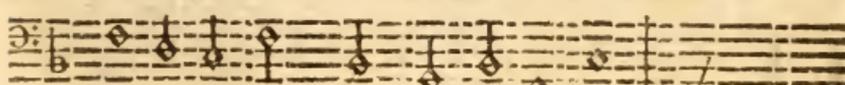
4 Est demeuré victorieux;



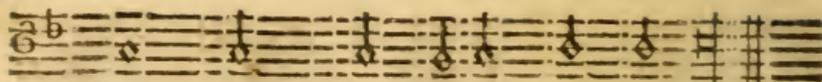
5 Son grand pouvoir s'est fait connoître,



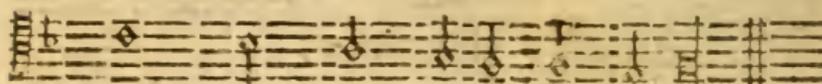
6 Quand sa main nous a garantis;



7 Sa justice a daigné paroître,



8 Pour nous, au milieu des gentils.



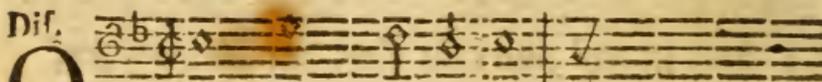
8 Pour nous, au milieu des gentils.

2 Dieu de sa bonté séconrable
A bien voulu se souvenir:
Selon sa promesse immuable
Il veut son peuple maintenir.

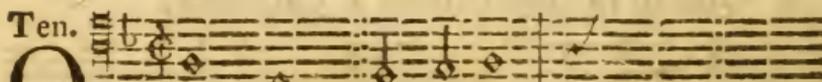
Le salut, que Dieu nous envoie,
Jusqu'au bout du monde s'est vû:
Que donc, d'alegresse & de joye,
L'Univers entier soit émû.

3 Que, par-tout, devant Dieu résonnent,
Et les instrumens & les voix;
Que, par-tout, les trompètes sonnent,
Et les clairons, & les hautbois.

PSEAUME XCIX.

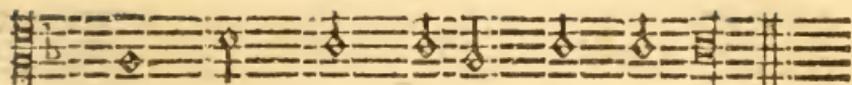


N voit maintenant



N voit maintenant

2 L'Eter-



8 Pour nous, au milieu des gentils.



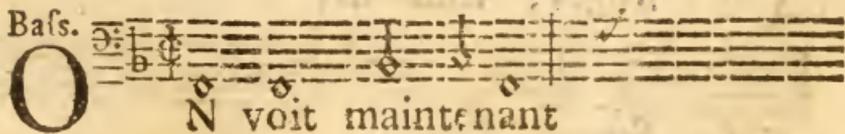
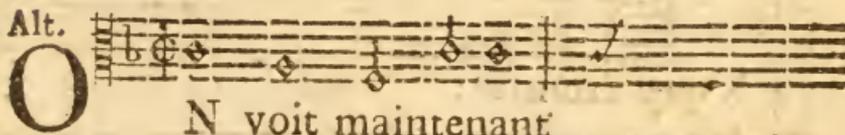
8 Pour nous, au milieu des gentils.

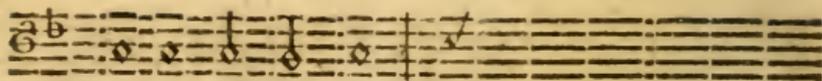
Qu'en sa présence glorieuse
 Tout pousse des tons éclatans;
 La mer bruyante & furieuse,
 La terre & tous ses habitans.

4 Que, devant Dieu, les fleuves mêmes
 Battent des mains, de joye épris;
 Et que, par des transports extrêmes,
 Les monts fassent ouïr leurs cris:

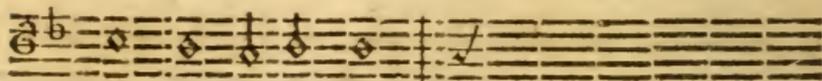
Car Dieu vient gouverner le monde,
 Selon le droit & l'équité;
 Et, par tout, d'une main féconde,
 Répandre la félicité.

PSEAUME XCIX.

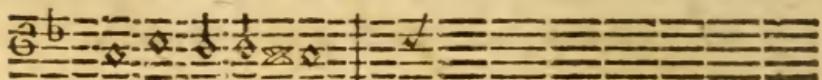




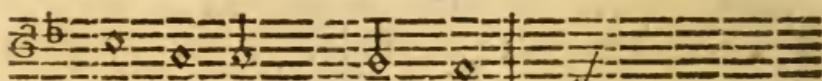
2 L'Eternel régant ;



3 Peuples éloignez ,



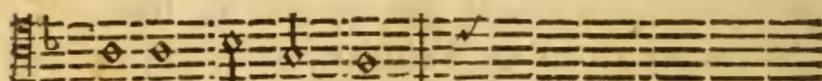
4 Soyez étonnés :



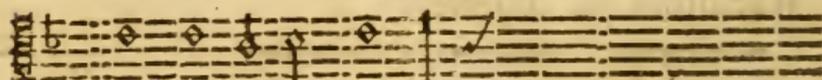
5 Ses Anges, sous lui,



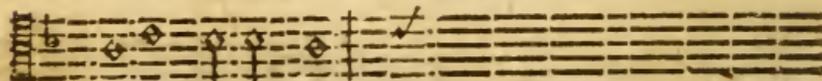
6 Lui servent d'appui.



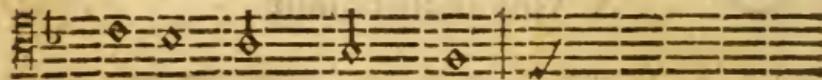
2 L'Eternel régant ;



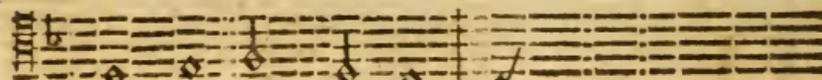
3 Peuples éloignez ,



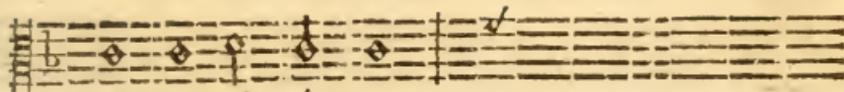
4 Soyez étonnés :



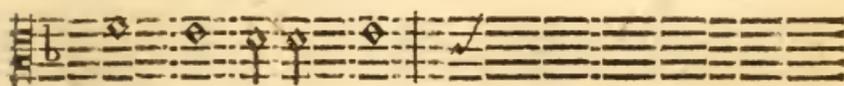
5 Ses Anges, sous lui,



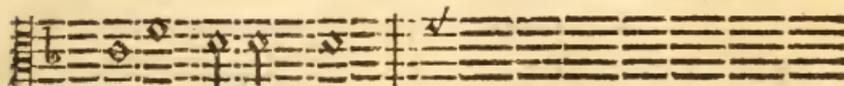
6 Lui servent d'appui.



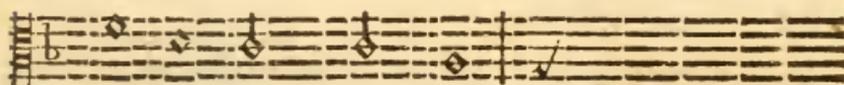
2 L'Eternel régant ;



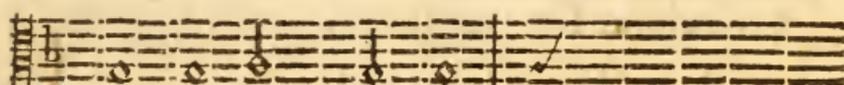
3 Peuples éloignez ,



4 Soyez étonnés :



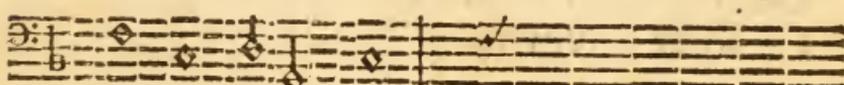
5 Ses Anges, sous lui ,



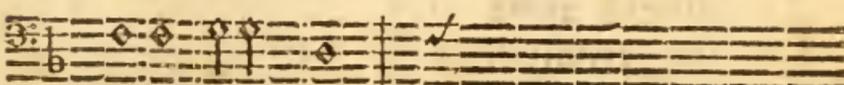
6 Lui servent d'appui.



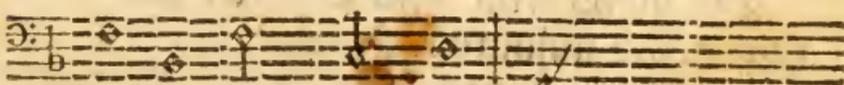
2 L'Eternel régant ;



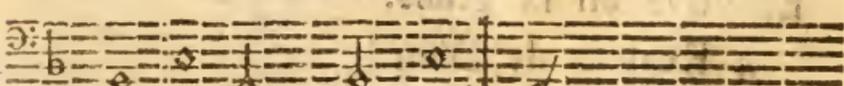
3 Peuples éloignez ,



4 Soyez étonnés :

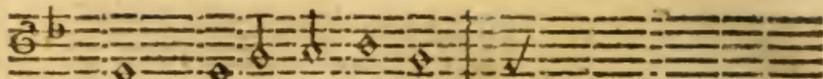


5 Ses Anges, sous lui ,

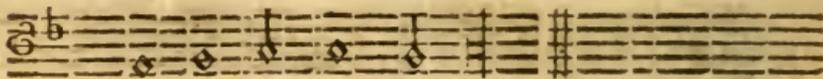


6 Lui servent d'appui.

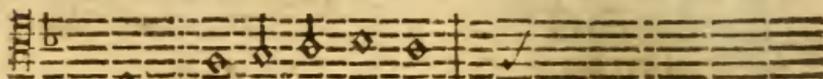
7 Que



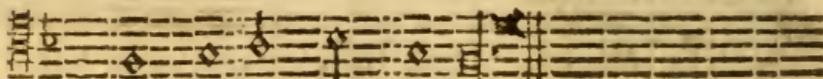
7 Que toute la terre



8 Craigne son tonnerre.



7 Que toute la terre



8 Craigne son tonnerre.

2 A ce Dieu si grand
 Tout honneur se rend;
 Au mont de Sion
 Toute nation :

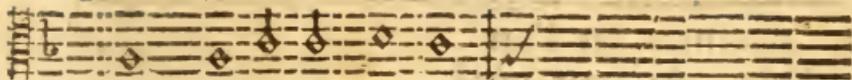
L'y vient adorer,
 Y vient célébrer,
 De son nom terrible
 La force invincible.

3 Ce Roi renommé
 A toujours aimé
 Un gouvernement;
 Réglé justement :

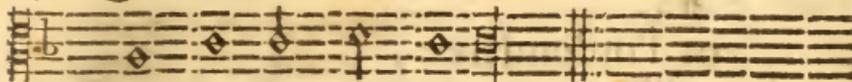
Tel qu'on voit celui,
 Qu'encore aujourd'hui,
 De Jacob la race
 Eprouve en sa grace.

4 Exaltez de Dieu
 La gloire en ce lieu;

Ployez



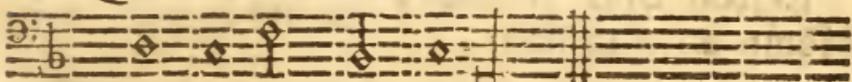
7 Que toute la terre



8 Craigne son tonnerre.



7 Que toute la terre



8 Craigne son tonnerre.

Ployez les genoux :
 Moïse, avant nous,
 Et son frère Aron,
 Louant son saint nom,
 Ont fait le service
 De son sacrifice.

PAUSE.

5 Comme eux, Samuel
 Servoit l'Eternel ;
 Le peuple, comme eux,
 Lui rendoit ses vœux.

Dieu les entendoit,
 Dieu leur répondoit ;
 Touché de leurs plaintes,
 Il calmoit leurs craintes.

6 Il parloit des Cieux,
 Montrant à leurs yeux,
 Au jour le plus clair,

Sa colonne en l'air.

Eux, de leur côté,

Avec piété,

Suivoient l'ordonnance

De son alliance.

7 Grand Dieu, ton secours

Etoit leur recours ;

Tu les exauçois,

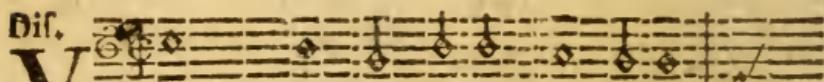
Tu les conduisois ;

Et ton bras puissant,

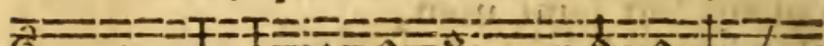
Même en punissant,

PSEAUME C.

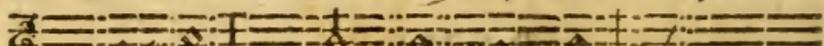
Dis.

V 

Ous, qui sur la terre habitez,

2 

Chantez à haute voix, chantez,

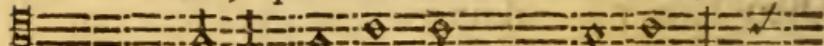
3 

Réjouissez - vous au Seigneur,

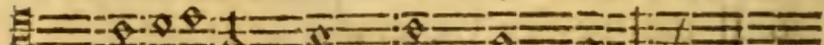
Ten.

V 

Ous, qui sur la terre habitez,

2 

Chantez à haute voix, chantez,

3 

Réjouissez - vous au Seigneur,

Et faisant justice,
Se montrait propice.

8 Que ce Dieu si saint
Soit loué, soit craint;
Qu'il soit révééré,
Qu'il soit adoré,
Au mont, qui lui plait:
C'est lui qui seul est
Le vrai Dieu suprême,
La sainteté même.

PSEAUME C.

Alt.

V Ous, qui sur la terre habitez,
2 Chantez à haute voix, chantez,
3 Réjouissez - vous au Seigneur,

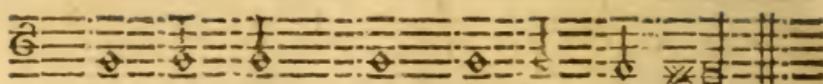
Bafs.

V Ous, qui sur la terre habitez,
2 Chantez à haute voix, chantez,
3 Réjouissez - vous au Seigneur,

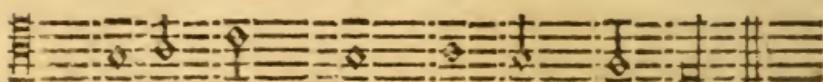
Y 2

4 Par

Son



4 Par un saint hymne à son honneur.

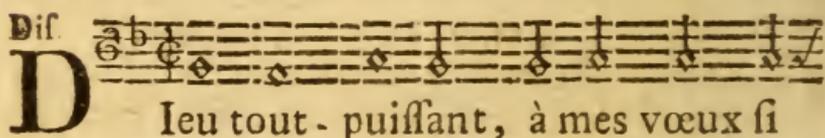


4 Par un saint hymne à son honneur.

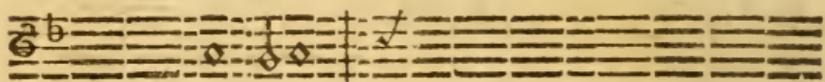
2 Sachez qu'il est le Souverain,
Qui sans nous, nous fit de sa main;
Nous, le peuple qu'il veut chérir,
Et le troupeau qu'il veut nourrir.

3 Entrez dans son temple aujourd'hui;
Venez-vous présenter à lui.

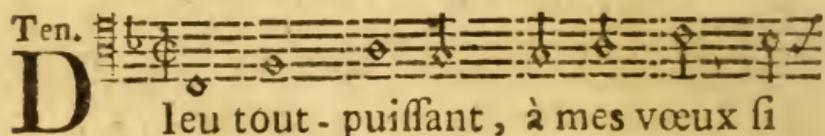
PSEAUME CI.



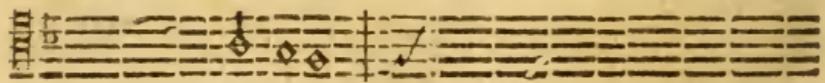
Dieu tout-puissant, à mes vœux si



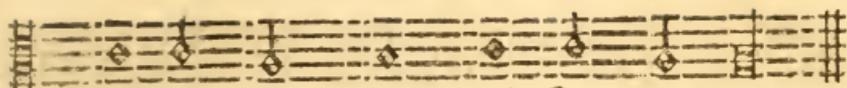
propice,



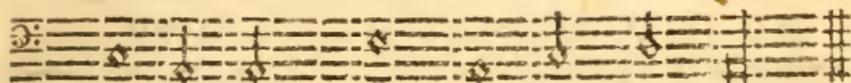
Dieu tout-puissant, à mes vœux si



propice,



4 Par un saint hymne à son honneur.

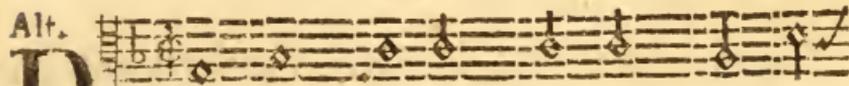


4 Par un saint hymne à son honneur.

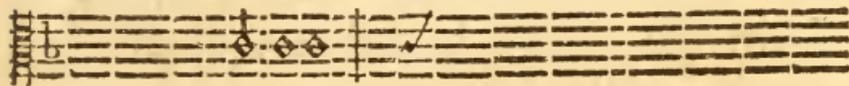
Célébrez son nom glorieux,
Et l'élevez jusques aux Cieux.

4 C'est un Dieu rempli de bonté ;
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits ;
Et sa grace dure à jamais.

PSEAUME CI.



Dieu tout-puissant, à mes vœux si



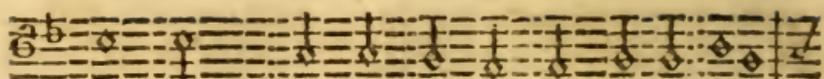
propice,



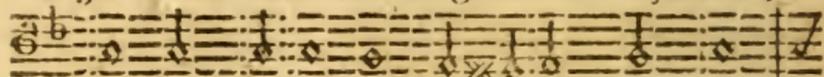
Dieu tout-puissant, à mes vœux si



propice,



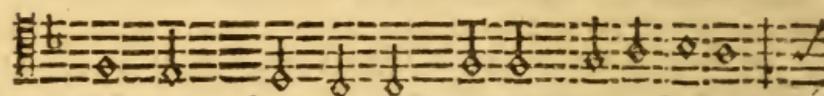
2 Je veux chanter ta grace & ta justice,



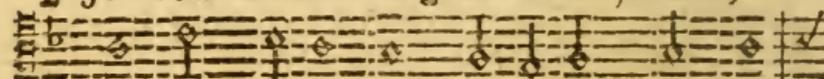
3 Jusqu'à ma fin je chanterai, Seigneur,



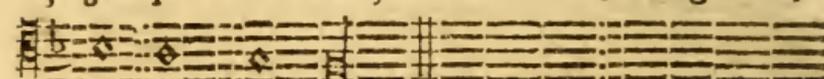
4 A ton honneur.



2 Je veux chanter ta grace & ta justice,



3 Jusqu'à ma fin je chanterai, Seigneur,



4 A ton honneur.

2 Viens donc, ô Dieu ; soutiens-moi par
ta grace ;

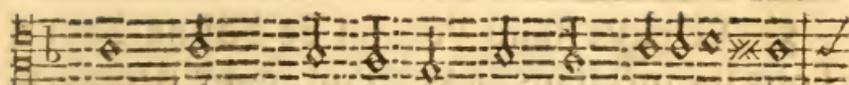
Tu me verras marcher devant ta face.

Dans ma maison la justice toujours

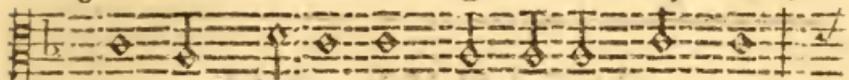
Aura son cours.

3 Jamais le mal ne séduira mon âme,
Car des méchans je hai la voye infame :
Ils me craindront, & n'oseront chercher
A m'approcher.

4 Ceux qui suivront une route égarée,
Chez moi jamais n'auront aucune entrée,
L'on n'y verra nul d'entr'eux écouté,
Ni supporté.



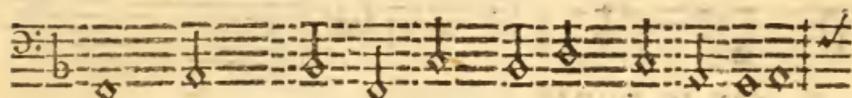
2 Je veux chanter ta grace & ta justice,



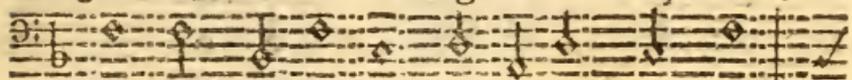
3 Jusqu'à ma fin je chanterai, Seigneur,



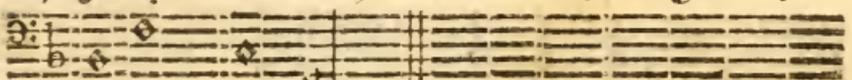
4 A ton honneur.



2 Je veux chanter ta grace & ta justice,



3 Jusqu'à ma fin je chanterai, Seigneur,



4 A ton honneur.

5 Je détruirai ceux, dont la médifance
 Fait en fecret la guerre à l'innocence,
 Et je saurai bannir loin de mes yeux,
 Les orgueilleux.

6 Les gens de bien, qui feuls me peuyent
 plaire,
 Auront chez moi leur demeure ordinaire;
 Et qui toujours le droit chemin tiendra,
 Me fervira.

7 Ni les flateurs, ni les trompeurs iniques
 Ne fe verront entre mes domestiques;
 Et les menteurs ne recevront jamais,
 De mes bienfaits.

8 Du pays saint j'oterai de bonne heure,
Tous les méchans, fans qu'un seul y demeure,

PSEAUME. CII.

Dif.
S Eigneur, entends ma priere

2 Par ta bonté singulière;

3 Et quand ma voix monte à toi,

4 Ne t'éloigne pas de moi :

Ten.
S Eigneur, entends ma priere

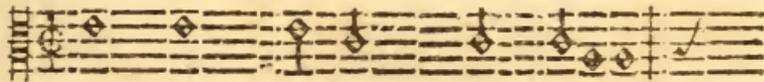
2 Par ta bonté singulière;

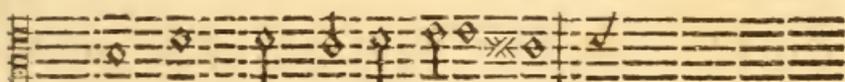
3 Et quand ma voix monte à toi,

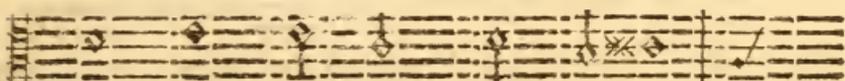
4 Ne t'éloigne pas de moi :

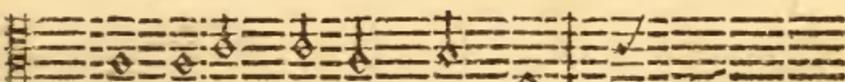
Mes foins, Seigneur, purgeront ta cité,
D'iniquité.

PSEAUME CII.

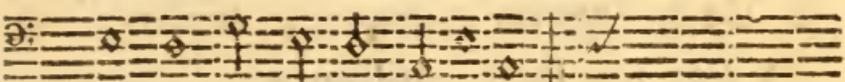
Alt. **S**  Seigneur, entends ma prière

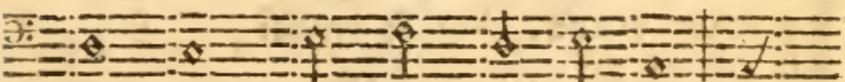
 2 Par ta bonté singulière ;

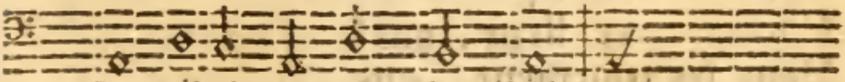
 3 Et quand ma voix monte à toi,

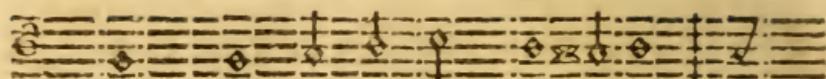
 4 Ne t'éloigne pas de moi :

Bass. **S**  Seigneur, entends ma prière

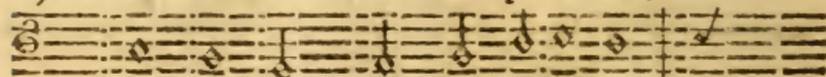
 2 Par ta bonté singulière ;

 3 Et quand ma voix monte à toi,

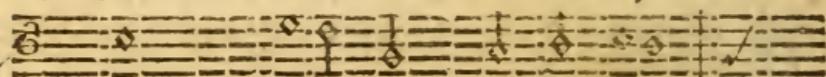
 4 Ne t'éloigne pas de moi :



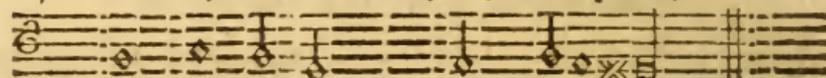
5 Dans ma douleur fans pareille,



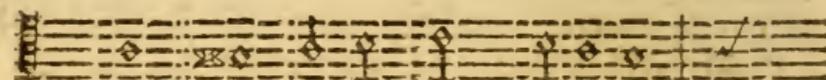
6 Tourne vers moi ton oreille;



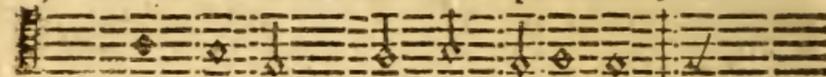
7 Viens, hâte-toi, je te prie,



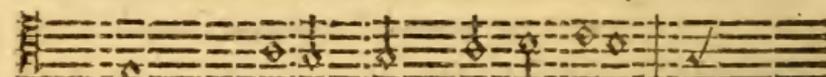
8 De m'exaucer, quand je crie.



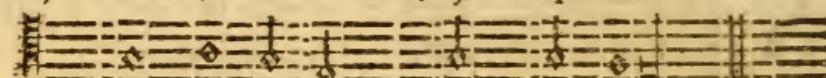
5 Dans ma douleur fans pareille,



6 Tourne vers moi ton oreille;



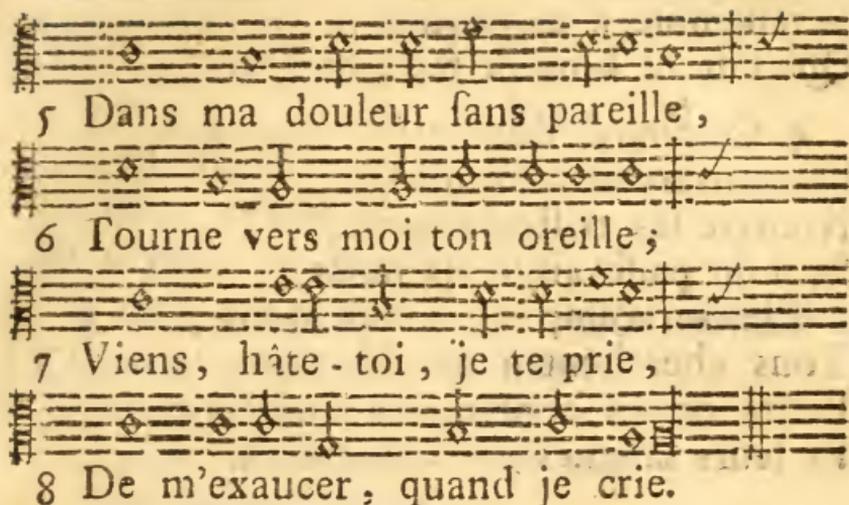
7 Viens, hâte-toi, je te prie,



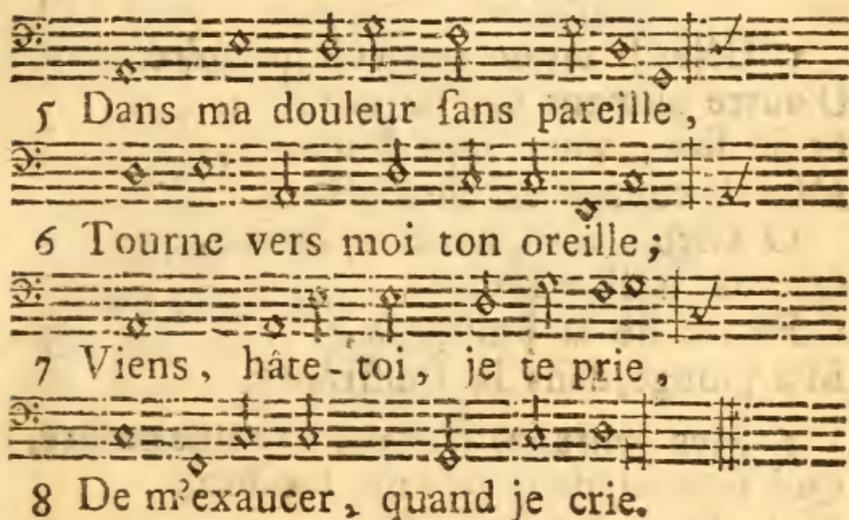
8 De m'exaucer, quand je crie.

2 Car ma force consumée,
S'en va comme la fumée;
Et mon corps, sec & transi,
Est tel qu'un tison noirci.

Toute ma vigueur se passe,
Comme une fleur, qui s'efface:
Dans les tourmens, que j'endure,



5 Dans ma douleur fans pareille ,
 6 Tourne vers moi ton oreille ;
 7 Viens , hâte - toi , je te prie ,
 8 De m'exaucer , quand je crie.



5 Dans ma douleur fans pareille ,
 6 Tourne vers moi ton oreille ;
 7 Viens , hâte - toi , je te prie ,
 8 De m'exaucer , quand je crie.

J'abhorre la nourriture.

3 Ma peau flétrie & séchée
 A mes os est attachée,
 Et toujours prêt d'expirer,
 Je ne fais que soupirer.
 Tel qu'un hibou solitaire,
 Je fuis le jour, qui m'éclaire,

Je ressemble à la chouette,
Qui fait au bois sa retraite.

4 Comme, durant son veuvage,
La tourterelle à l'ombrage
Nourrit ses tristes ennuis,
Seul je passe ainsi les nuits.

Chacun s'empresse à me nuire,
Tous cherchent à me détruire ;
Leurs cœurs contre moi s'unissent ;
Et leurs langues me maudissent.

PAUSE I.

5 Hélas ! on ne me voit prendre
D'autre aliment que la cendre ;
Et je fais, dans mes douleurs,
Mon breuvage de mes pleurs.

O Dieu, c'est dans ta colère,
Que ta justice sévère,
Du faite de la puissance,
M'a plongé dans la souffrance.

6 Mes jours passent comme une ombre,
Qui se perd dans la nuit sombre ;
Et je suis plus desséché,
Que le foin, qu'on a fauché.

Mais ton trône, toujours ferme,
Demeure sans fin, ni terme ;
Et de ton nom, plein de gloire,
Dure à jamais la mémoire.

7 Viens - donc, & sans plus attendre,
Hâte - toi, de nous défendre ;

Aye, ô Dieu, compassion
De ta fidèle Sion :

Elle attend de ta clémence
Une prompte délivrance ;
Le tems assigné te presse
De dégager ta promesse.

8 Ton peuple, en ses maux extrêmes,
En aime les pierres - mêmes,
Sa ruine & ses malheurs
Lui font répandre des pleurs.

Les nations allarmées
Craindront le Dieu des armées ;
Les rois, malgré leur puissance,
Rédouteront sa vengeance.

9 Car sa cité démolie
Sera bien - tôt rétablie ;
Son Dieu, qui l'aime toujours,
Vient des Cieux, à son secours.

Ses yeux ont vû les misères
De ces tristes solitaires ;
Et son oreille attentive
Ecoute leur voix plaintive.

PAUSE II.

10 Ses hauts faits, si pleins de gloire,
Se liront dans notre histoire ;
Jamais les tems à venir
N'en perdront le souvenir.

Le nouveau peuple avec joye,
Suivant du Seigneur la voye,

Chantera, plein d'allègreſſe,
Et ſa force & ſa ſageſſe.

11 Car Dieu, de ſon ſanctuaire,
Ne nous fera plus contraire;
Se baiſſant du haut des Cieux,
Sur nous il jette les yeux.

Il voit les cruelles peines
De ſes enfans dans les chaînes;
Il les ſauve, par ſa grace,
De la mort, qui les menace.

12 Il veut, que dans la Judée
La mémoire en ſoit gardée;
Et qu'en Sion ſoyent chantés
Les doux fruits de ſes bontés.

Là, les nations mêlées,
Par lui ſeront aſſemblées,
Les plus grands, ſans réſiſtance,
Lui rendront obéiſſance.

PAUSE III.

13 Ma force étant abattue,
Et la douleur, qui me tue,
Abrégeant mes triftes jours,
J'ai dit, ô Dieu, mon ſecours,

Ne me perds pas ſans reſſource,
Dans le milieu de ma courſe;

Toi,

Toi, grand Dieu, dont les années
Ne feront jamais bornées.

14 La terre fut ton ouvrage ;
C'est ta main puissante & sage,
Qui fût les Cieux compasser,
Et tout cela doit passer.

Du siège, où tu te reposes,
Tu vois vieillir toutes choses,
Et se consumer par l'âge,
Comme un habit par l'usage.

15 Comme une robe, qui change
Avec le tems, qui la mange :
Terre & Cieux, tout changera,
Leur éclat disparaîtra ;

Mais ta Majesté suprême
Demeure toujours la même ;
Et ta constante durée
Est pour jamais assurée.

16 C'est donc par ta seule grace,
Que l'on verra notre race,
Dans ta maison, pour jamais,
Vivre & reposer en paix.

Nos enfans, par ta clémence,
Jouiront en ta présence ;
Et sous ta main adorable,
D'un bonheur toujours durable.

Dif.
B Eniffons Dieu, mon ame, en toute

chofe ;

2 Lui fur qui feul ton espoir fe repose ;

3 Chantons fon nom, fans nous laffer

jamais :

Ten.
B Eniffons Dieu, mon ame, en toute

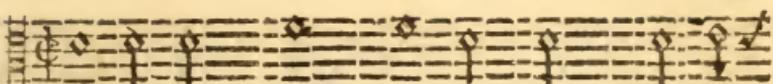
chofe ;

2 Lui fur qui feul ton espoir fe repose ;

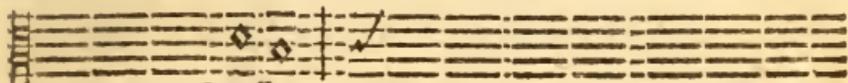
3 Chantons fon nom, fans nous laffer

jamais :

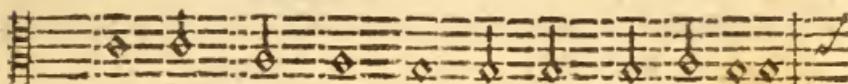
Alt.

B

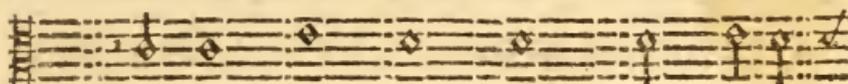
Eniffons Dieu, mon ame, en toute



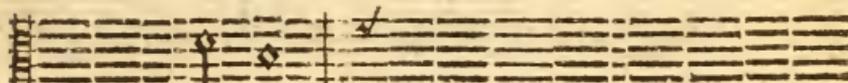
chofe ;



2 Lui fur qui feul ton espoir fe repose ;

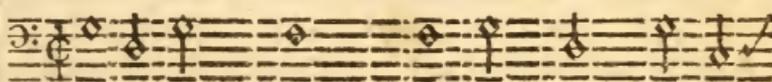


3 Chantons fon nom , fans nous laffer

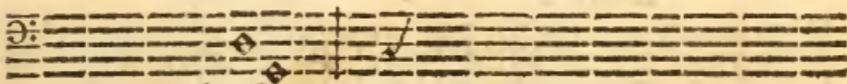


jamais :

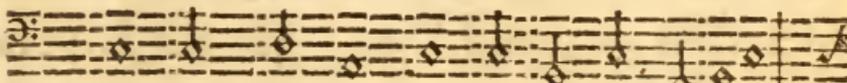
Baf.

B

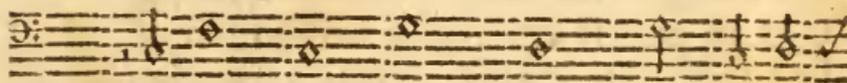
Eniffons Dieu , mon ame, en toute



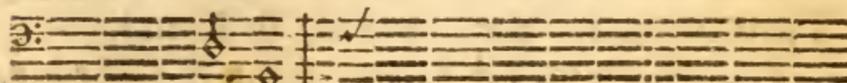
chofe ;



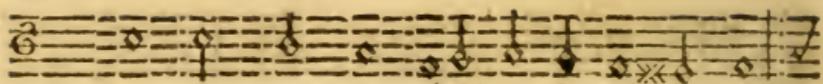
2 Lui fur qui feul ton espoir fe repose ;



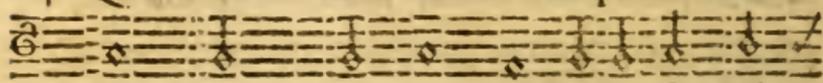
3 Chantons fon nom , fans nous laffer



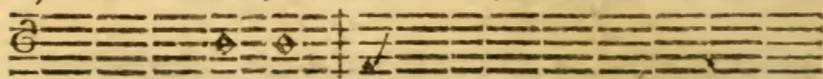
jamais :



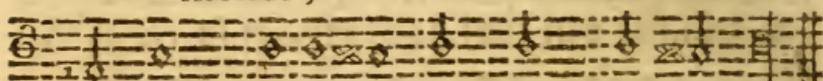
4 Que tout en moi célèbre sa puissance :



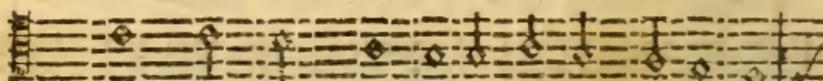
5 Sur-tout, mon ame, exalte sa clé-



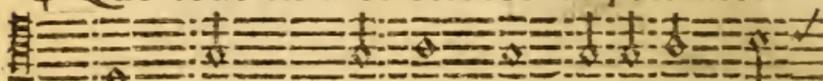
mence,



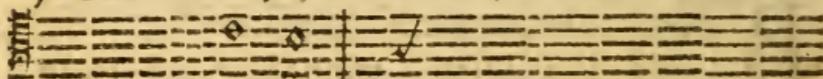
6 Et compte ici tous les biens qu'il t'a faits.



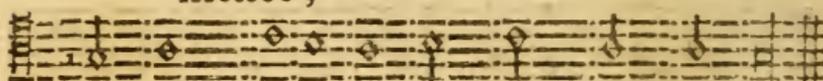
4 Que tout en moi célèbre sa puissance :



5 Sur-tout, mon ame, exalte sa clé-



mence,



6 Et compte ici tous les biens qu'il t'a faits.

2 C'est ce grand Dieu, qui par sa pure
grace,

De tes péchés les souillures efface ;

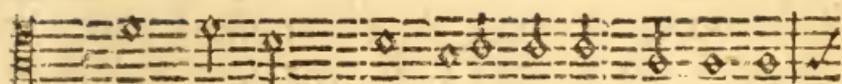
Qui te guérit de toute infirmité ;

Du tombeau même il retire ta vie ;

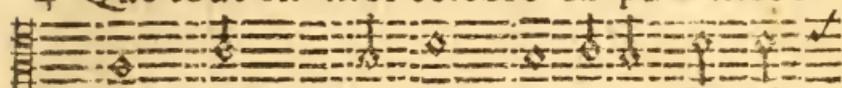
Il rend tes jours heureux, malgré l'envie,

T'environnant par-tout de sa bonté.

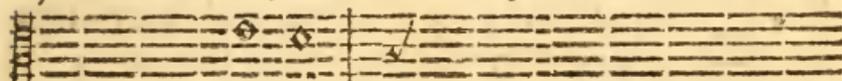
3 C'est ce grand Dieu, dont la riche lar-
gesse



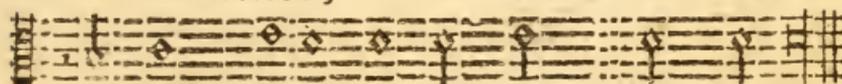
4 Que tout en moi célèbre sa puissance :



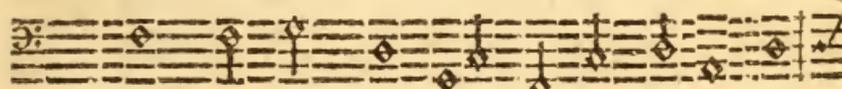
5 Sur-tout, mon ame, exalte sa clé-



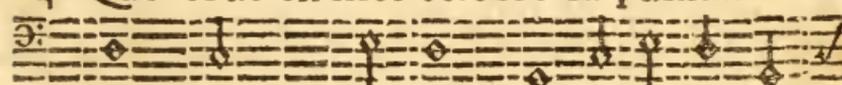
mence,



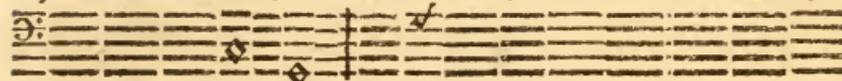
6 Et compte ici tous les biens qu'ils t'a faits.



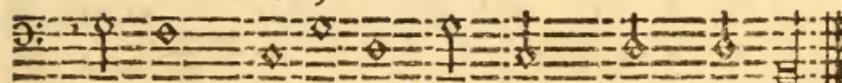
4 Que tout en moi célèbre sa puissance :



5 Sur-tout, mon ame, exalte sa clé-



mence,



6 Et compte ici tous les biens qu'il t'a faits.

Te rassasie, & fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi qu'un aigle, on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux & propice,
Et tous les jours, sa suprême justice,
Montre qu'il fait & sauver & punir.

4 Jadis Moïse avec crainte, avec joye,
Vit du Seigneur la merveilleuse voye;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.

Tou-

Toujours clément, & rarement sévère,
 Prompt au pardon, & lent à la colère,
 Il est si bon, qu'il remplit nos souhaits.

5 Si, quelque-fois, abusant de sa grace,
 Nous l'offençons, il s'irrite, il menace;
 Mais sa rigueur ne dure pas toujours;
 Il nous épargne; & sa juste vengeance
 N'égale pas les peines à l'offense;
 Car sa bonté vient à notre secours.

6 A qui le craint, à qui pleure sa faute,
 Cette bonté se fait voir aussi haute,
 Que sur la Terre il éleva les Cieux,
 Et comme est loin le couchant de l'aurore,
 Ce Dieu clément, quand sa grace on implore,
 Met loin de nous nos péchés odieux.

P A U S E

7 Comme à son fils un père est doux &
 tendre,
 Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
 Il nous reçoit avec compassion;
 Car il connoît de quoi sont faits les hommes;
 Il fait, hélas! il fait que nous ne sommes
 Que poudre & cendre & que corruption.

8 Les jours de l'homme à l'herbe je com-
 pare,
 Dont à nos yeux la campagne se pare,

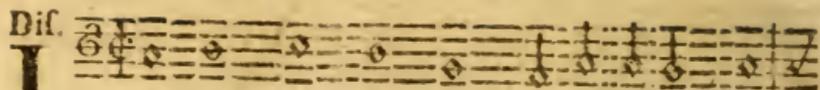
Qu'un

Qu'un peu de tems a vû croître & meurir :
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe & se fâne & n'est plus reconnue,
Même du lieu, qui la voyoit fleurir.

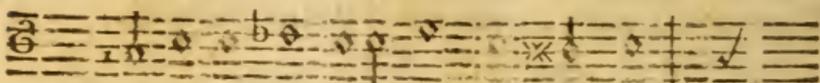
9 Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles,
Pour qui t'invoque; & toujours les fidèles,
De siècle en siècle, éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux, qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte;
Tous ceux, enfin, qui font sa volonté.

10 Dieu, qui des Cieux voit tout ce
qui respire,
Dans ces lieux hauts a bâti son empire;
Tout l'Univers est soumis à ses loix.
Joignez-vous donc, pour chanter ses louanges,
Esprits divins, chœurs immortels des Anges,
Vous, qui volez où commande sa voix.

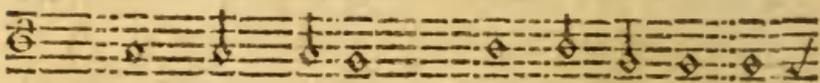
11 Bénissez Dieu, sa céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire, êtes toujours soigneux.
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde :
Vous Cieux, toi Terre, en mille biens
féconde :
Béni-le aussi, toi, mon ame, avec eux.



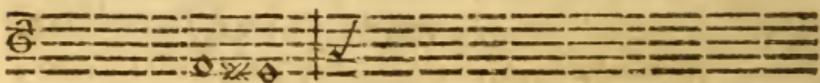
I L faut, mon ame, il faut avec ardeur,



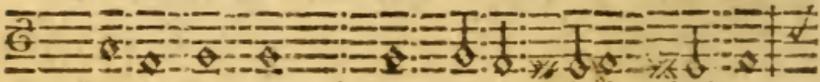
2 De l'Eternel célébrer la grandeur.



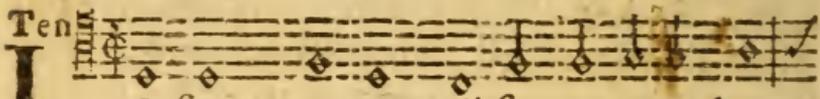
3 Dieu tout-puissant, seul digne de mé-



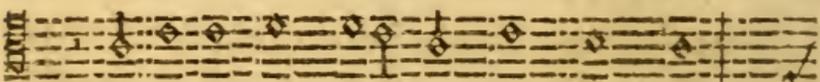
moire,



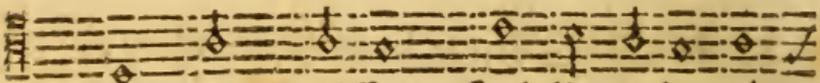
4 Je te contemple, environné de gloire;



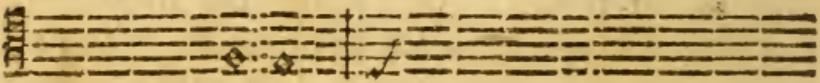
I L faut, mon ame, il faut avec ardeur,



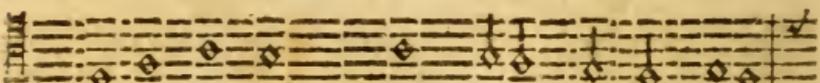
2 De l'Eternel célébrer la grandeur.



3 Dieu tout-puissant, seul digne de mé-



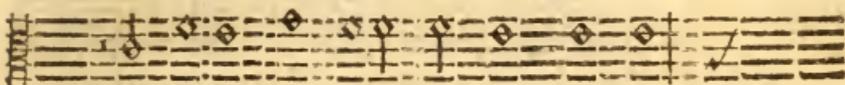
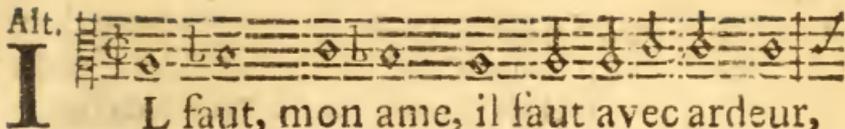
moire,



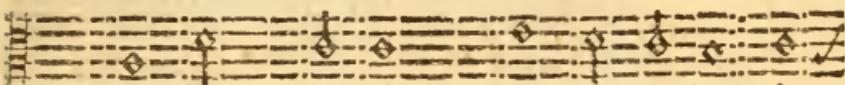
4 Je te contemple, environné de gloire;

5 Ceint

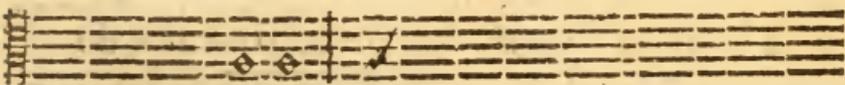
Alt.



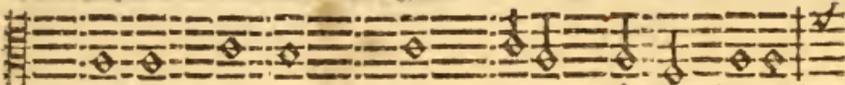
2 De l'Eternel célébrer la grandeur.



3 Dieu tout - puissant , seul digne de mé-

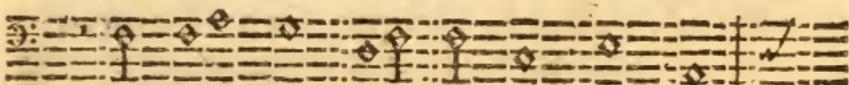
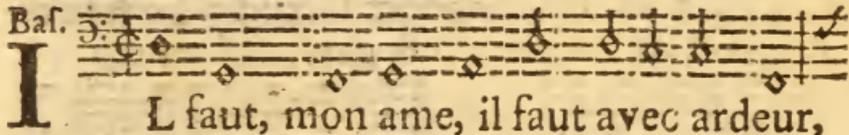


moire ,

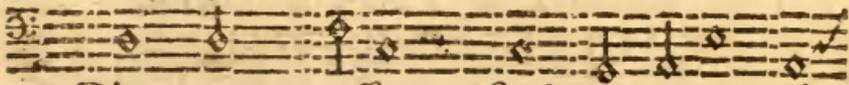


4 Je te contemple , environné de gloire ;

Baf.



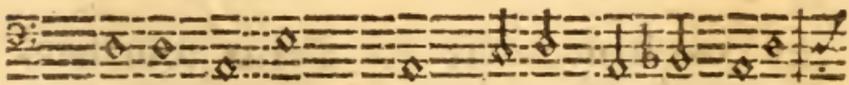
2 De l'Eternel célébrer la grandeur.



3 Dieu tout - puissant , seul digne de mé-

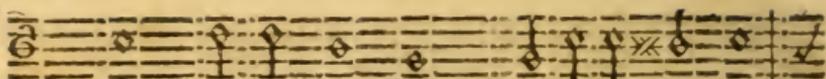


moire ,

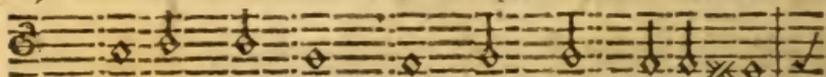


4 Je te contemple , environné de gloire ;

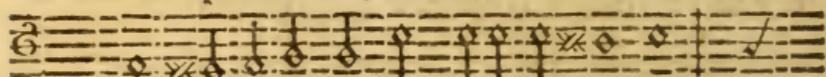
5 Ceint



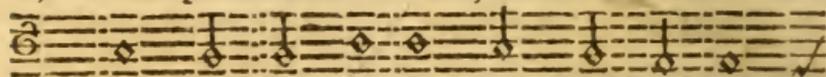
5 Ceint de lumière , & paré richement



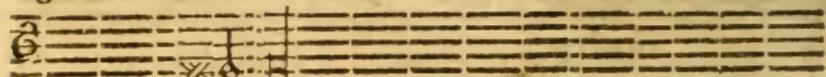
6 De ta splendeur, comme d'un vêtement.



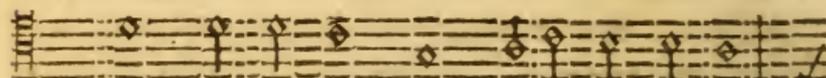
7 Pour pavillon à ta majesté sainte,



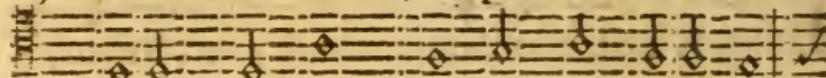
8 Ta main forma des Cieux la vaste en-



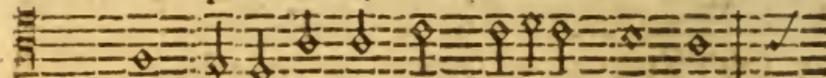
ceinte.



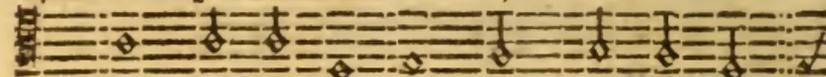
5 Ceint de lumière , & paré richement



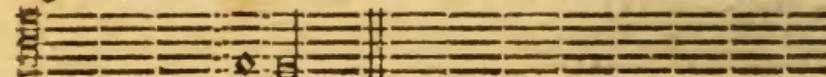
6 De ta splendeur, comme d'un vêtement.



7 Pour pavillon à ta majesté sainte,



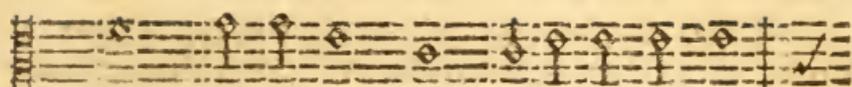
8 Ta main forma des Cieux la vaste en-



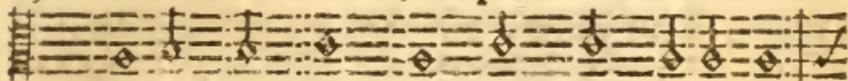
ceinte.

2 Ton haut palais est d'eaux tout lambrissé ;

Pour



5 Ceint de lumière, & paré richement



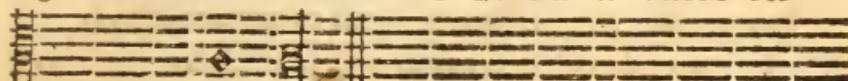
6 De ta splendeur, comme d'un vêtement.



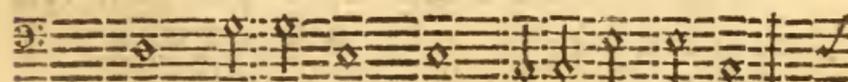
7 Pour pavillon à ta majesté sainte,



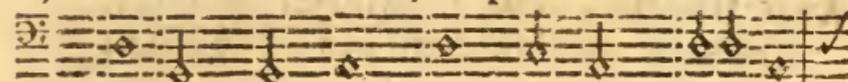
8 Ta main forma des Cieux la vaste en-



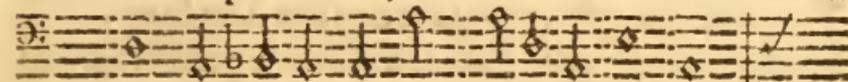
ceinte.



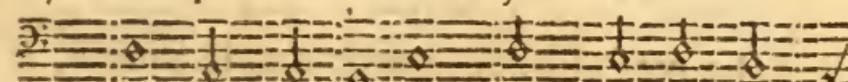
5 Ceint de lumière, & paré richement



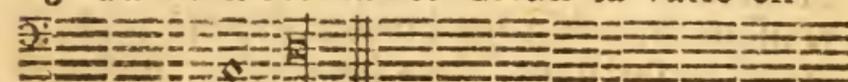
6 De ta splendeur, comme d'un vêtement.



7 Pour pavillon à ta majesté sainte



8 Ta main forma des Cieux la vaste en-



ceinte.

Pour toi la nue est un char exhaussé ;
Les vents ailés, lorsque tu te promènes,

Z

Pour

Pour te porter, redoublent leurs haleines.

De ces esprits, aussi prompts que légers,
Quand il te plait, tu fais tes messagers,
Et si tu veux exercer ta justice,
Les feux brûlans sont prêts à ton service.

3 Tu fis la terre, & l'assis fermement :
Son propre poids lui sert de fondement.
Rien ne l'ébranle, & nous la voyons être
Telle aujourd'hui, qu'au jour, qui la vit
naître :

Auparavant, d'un grand abîme d'eau
Tu la couvrois, comme d'un noir manteau ;
Les eaux flottoient encor sur les montagnes,
Comme elles font dans les basses campagnes.

4 Mais d'un seul mot, qu'il te plût proférer,
Toutes soudain tu les fis retirer ;
Ta forte voix, qui forme le tonnerre,
Avec frayeur, leur fit quitter la terre.

Alors on vit mille monts se hausser ;
Mille vallons à leurs pieds s'abaïsser :
Tous se hâtant, pour occuper la place,
Qu'il t'avoit plû leur marquer par ta grace.

PAUSE I.

5 La mer alors sous tes yeux se forma,
Et dans ses bords toute se renferma ;
N'osant franchir les bornes éternelles,
Qui, de ses flots, sont les gardes fidèles.

Entre les monts, tu fis sortir les eaux ;
Tu fis par-tout couler mille ruisseaux ;
Qui descendant des plus hautes collines,
Vont réjouir les campagnes voisines.

6 Les animaux y vont chercher le frais,
Et dans leur soif y boivent à longs traits.

Tous, le cheval, le bœuf, l'âne sauvage,
Courrent en foule à ce commun breuvage;

Le long des bords de ces ruisseaux courrans,
On voit voler mille oiseaux différens,
Qui, se posant sous le sombre feuillage,
Font, à l'envi, rétentir leur ramage.

7 Du haut des Cieux, les monts, sans
art humain,

Sont largement arrosés de ta main;
Et des doux fruits de ton travail, sans peine,
Toute la terre heureusement est pleine.

Elle soutient l'homme & les animaux;
Elle produit l'herbe pour les chevaux;
Les bleds, la vigne & toute autre verdure,
Pour le plaisir, ou pour la nourriture;

8 Le pain, qui fait la force & la vigueur;
Le vin, qui sert à réjouir le cœur;
Et l'huile, enfin dont l'agréable usage
Rend la fraîcheur & la joye au visage.

C'est par tes soins, que, malgré les hyvers,
Sur le Liban croissent des arbres verds;
Les cèdres hauts, que ta bonté suprême,
Sans artifice, a planté elle-même.

9 Là sous l'abri des plus épais rameaux,
Cachent leurs nids mille petits oiseaux;
Pendant qu'ailleurs, la cigogne tranquile
Sur les sapins se choisit un asyle.

C'est vers les monts, que le chevreuil
s'enfuit,
Pour s'éloigner du chasseur, qui le suit;

Et le lapin, que la peur accompagne,
Dans les lieux creux, se sauve à la campagne.

PAUSE II.

10 Tu fis la lune, avec ses changemens,
Propre à marquer, à diviser les tems :
Et le soleil au moment qu'il se lève,
Connoît le point où sa course s'achève.

Tu couvres l'air d'un voile ténébreux,
Qui de la nuit rend le visage affreux ;
Et c'est alors, que les bêtes sauvages,
Sortant des bois, cherchent les pâturages.

11 Le lionceau dans son besoin pressant,
Après la proye, en fureur rugissant,
Crie au Seigneur, Auteur de la nature,
Et par ses cris demande sa pâture :

Puis, le soleil nous ramenant le jour,
Tigres, lions rentrent dans leur séjour ;
Cachés alors dans leur demeure sombre,
Ils trouvent tous, & le repos & l'ombre.

12 L'homme à son tour, se montre, &
sans danger,

A son travail on le voit se ranger :
Chacun s'empresse ; & sa tâche étant faite,
Chacun, le soir, va chercher sa retraite.

Grand Dieu, combien dans ce vaste
Univers,

Sont merveilleux tes ouvrages divers !
Tu les fis tous avec ordre & sagesse,
Et tu bénis la terre avec largesse.

13 Mais qui pourroit décrire maintenant,
La vaste mer, & son flot écumant ?

Tout

Tout ce qui vit, qui nage dans son onde ;
 Tout le poisson, qui dans ses eaux abonde ?
 Là, jour & nuit, voguent mille vaisseaux ;
 Là, tu formas le grand monstre des eaux,
 L'effroi des yeux, cette énorme baleine,
 Qui, sur la vague, à son gré se promène.

PAUSE III.

14 Par-tout, Seigneur, à ton divin secours

Les animaux sans cesse, ont leur recours ;
 Chacun attend, dans son besoin extrême,
 D'être nourri par ta bonté suprême ;

Tu leur répandstes biens du haut des Cieux ;
 Et tous, en foule, y courent en tous lieux :
 C'est par tes soins & par ta providence,
 Qu'ils ont pour vivre, une heureuse abondance.

15 Que si ta main seulement retient,
 Si tu reprends l'esprit qui les soutient ;
 Soudain, Seigneur, on les voit se dissoudre,
 Et défaillir, & retourner en poudre :

Mais ton courroux venant à se calmer,
 Si ton Esprit veut leur poudre animer,
 Il leur redonne une vigueur nouvelle,
 Et tout reprend une face plus belle.

16 Bénit soit donc le saint nom du Seigneur,
 Que tout conspire à vanter son honneur ;
 Et qu'à jamais ses yeux daignent se plaire
 Aux grands objets que sa main a sù faire.

C'est lui qui peut, d'un regard seulement,
 Faire trembler tout ce bas élément ;

Et qui donnant aux monts la moindre at-
teinte,

Les fait fumer, les fait fondre de crainte.

17 Pour moi, sans fin, tandis que je vivrai,
A haute voix je le célébrerai;

Et chaque jour, par de nouveaux cantiques,
Je publierai ses œuvres magnifiques.

Dieu voit des Cieux mes pieuses leçons,

PSEAUME CV.

Dis.
V Enez, & du Seigneur, sans cesse,

2 Louez la force & la sagesse :

3 Que son grand nom, par-tout semé,

Ten.
V Enez, & du Seigneur, sans cesse,

2 Louez la force & la sagesse :

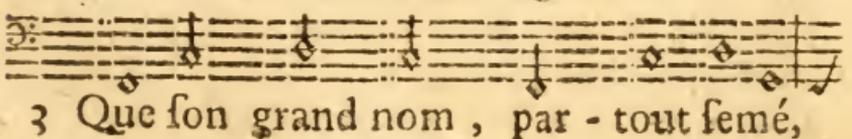
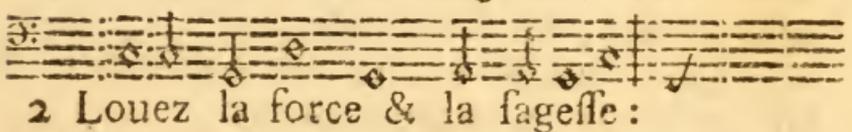
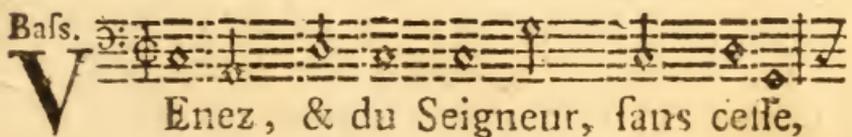
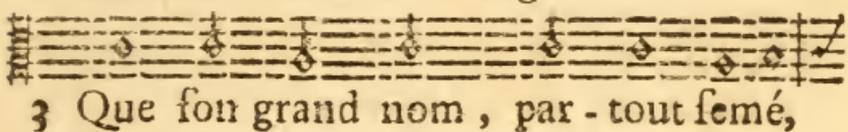
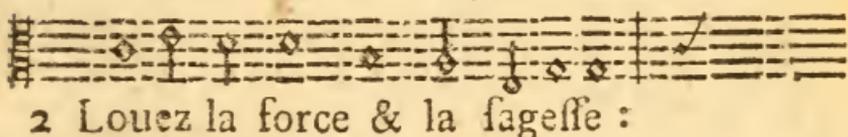
3 Que son grand nom, par-tout semé,

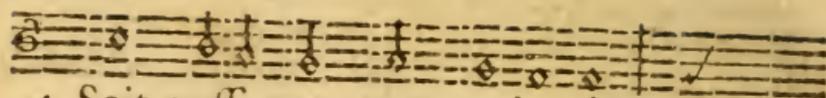
4 Soit

Il prend plaisir à mes saintes chansons :
 Retirez - vous , douleurs , soucis , tristesse ;
 Je veux en lui me réjouir sans cesse.

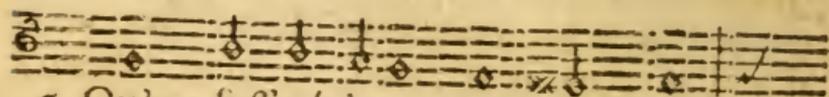
18 Tous les méchans dans leur crime
 obstinés ,
 Seront un jour , enfin , exterminés ;
 Mais toi , mon cœur , béni le Roi du monde ,
 Et qu'à ma voix tout l'Univers réponde.

PSEAUME CV.

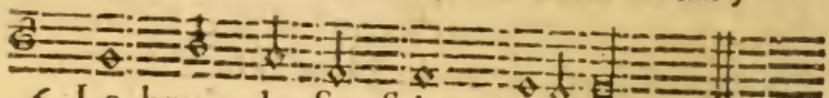




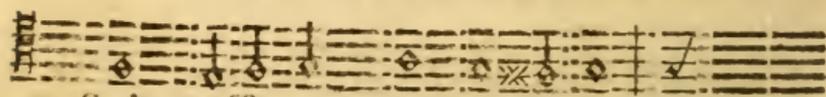
4 Soit aussi par-tout réclamé ;



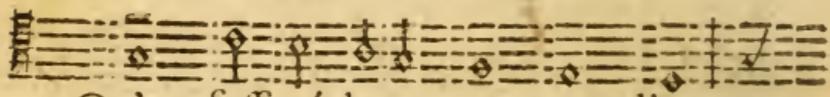
5 Qu'on fasse éclater, en tous lieux,



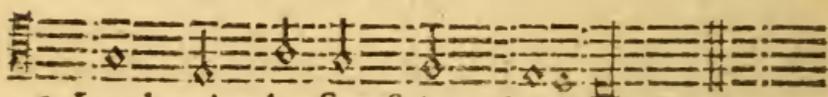
6 Le bruit de ses faits glorieux.



4 Soit aussi par-tout réclamé ;



5 Qu'on fasse éclater, en tous lieux,



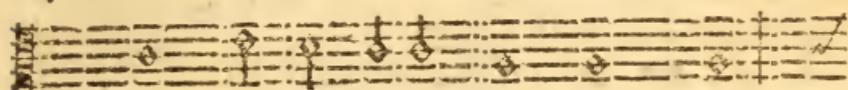
6 Le bruit de ses faits glorieux.

2 Qu'on s'assemble, qu'on psalmodie,
 Qu'on le loue avec mélodie ;
 Que tout fidèle, qui le craint,
 Chante & triomphe en son nom saint ;
 Qu'enfin, tout cœur reconnoissant
 Soit joyeux, en le bénissant.

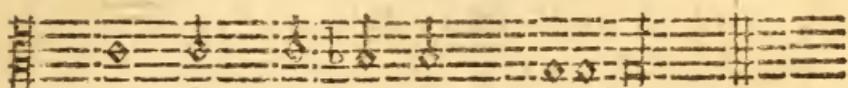
3 Que chacun cherche sa présence ;
 Qu'on vante sa magnificence ;
 Que ses hauts faits soyent admirés,
 Et ses oracles révévés :
 Qu'on célèbre ses jugemens ;
 Et qu'on craigne ses châtimens.



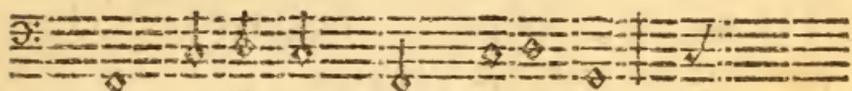
4 Soit aussi par-tout réclamé ;



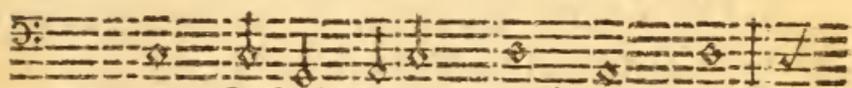
5 Qu'on fasse éclater, en tous lieux,



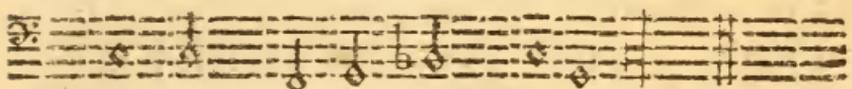
6 Le bruit de ses faits glorieux.



4 Soit aussi par-tout réclamé ;



5 Qu'on fasse éclater, en tous lieux,



6 Le bruit de ses faits glorieux.

4 Vous, d'Israël, race immortelle
 D'Abraham, son sujet fidèle ;
 De Jacob la postérité,
 Son peuple élu par sa bonté,
 Souvenez-vous, que notre Dieu
 Est le seul qui règne en tout lieu.

P A U S E I.

5 Ce Dieu, dont la grace est immense,
 Se souvient de son alliance :
 Il la fit selon ses souhaits,
 Pour la conserver à jamais ;

Avec Abraham il traita
Les articles qu'il arrêta.

6 Pour Isâc elle fut jurée ;
Depuis à Jacob assurée ;
Ainsi, on peut dire qu'elle est
Un ferme, un éternel arrêt ;
Un traité saint & solemnel
Du Seigneur avec Israël.

7 Je veux, dit-il, que d'âge en âge,
Canaan soit ton héritage ;
Quoi que foibles, quoi qu'étrangers,
Tes enfans, malgré les dangers,
Auront ce partage assuré,
Que ma main leur a préparé.

8 D'un pays à l'autre ils passèrent ;
Divers climats ils traversèrent ;
Et Dieu, qui les guidoit toujours,
Les conserva par son secours :
Même, à cause d'eux quelquefois,
Il châtia de puissans rois.

PAUSE II.

9 Respectez, dit-il, mes prophètes,
Mes oints sacrés, mes interprètes.
Par-tout il fit venir la faim,
Par-tout il fit manquer le pain ;
Mais aux siens sa bonté pourvût
D'un précurseur, qu'il leur élût.

10 C'est Joseph, qu'une injuste rage,
Vendit & mit en esclavage ;
Captif dans ses plus jeunes ans,
Chargé de fers durs & pesans,

Jusqu'au tems qu'il fut reconnu
Pour prophète, du Ciel venu.

11 Quand la divine providence
L'eut éprouvé dans sa souffrance,
Le prince des Egyptiens
Envoya rompre ses liens;
Cet esclave de Dieu chéri,
Devint du roi le favori.

12 De serviteur, il le fit maître,
Pour tel il le fit reconnoître,
Et ses sujets, grands & petits,
Lui furent tous assujettis :
Seul il donnoit instruction
Aux sages de la Nation.

PAUSE III.

13 Alors Jacob fit son entrée
En Egypte, & dans la contrée
Que Cam à ses fils partagea :
C'est là qu'Israël se logea,
Et s'accrut si fort en bonheur,
Que l'Egypte même en eut peur.

14 Le tems vint, que Dieu juste & sage
Permit que le peuple sauvage
Fut enfin, de haine animé
Contre Israël son bien-aimé,
Qu'il l'accablat de durs travaux,
Et lui fit souffrir mille maux.

15 Mais, pour punir cette entreprise,
Il envoya Aron & Moïse,
Et ces deux zélés serviteurs,
Sur les cruels persécuteurs,

Par cent prodiges , firent voir
L'effet d'un céleste pouvoir.

16 Soudain , par d'épaisses ténèbres,
Ce n'est par - tout , qu'objets funèbres :
Les deux frères obéissant
Aux ordres saints du Tout - Puissant ,
En sang changèrent les ruisseaux ,
Tuant les poissons dans les eaux.

PAUSE IV.

17 On vit , entre plusieurs insectes ,
Naître des grenouilles infectes ,
Jusques dans les palais des rois.
Dieu parle , & soudain à sa voix ,
Par essaims , on voit dans les airs ,
Voler des moucheron divers.

18 Au lieu de pluye on voit la grêle,
Avec la foudre pèle - mêle ,
Abattre vignes & figuiers ,
Et les autres arbres fruitiers.
Les fauterelles par monceaux ,
Leur font mille dégats nouveaux.

19 Leur herbe , par - tout , est rongée,
Et leur campagne ravagée.
Dans leurs maisons , les premiers - nés
Sont par un Ange exterminés ,
Ces chers objets de leur amour ,
Tous à la fois perdent le jour.

20 Enfin , de l'Égypte effrayée
Et de larmes toute noyée ,

Le peuple saint & diligent,
Sortit, chargé d'or & d'argent :
L'Égypte, qui les redoutoit,
Avec plaisir y consentoit.

P A U S E V.

21 Pour leur couverture, une nuë,
De jour fut dans l'air étendue ;
Par un feu, qui laisoit la nuit,
Tout ce grand peuple fut conduit :
Et lors qu'il voulut de la chair,
Il leur plut des oiseaux de l'air.

22 Dieu les nourrit de pain céleste ;
Et quand, par une foif funeste,
Ils eurent des tourmens nouveaux,
Du roc il fit sortir les eaux ;
Car il lui souvint du traité,
Avec Abraham arrêté.

23 Ainsi, tiré de l'esclavage,
Son peuple eut encor l'avantage
Qu'après divers peuples défaits
Il jouit d'une douce paix ;
Enrichi des possessions,
Et du travail des nations.

24 Mais il leur fit toutes ces graces,
Afin que, suivant d'autres traces,
Et moins endurcis qu'autrefois,
Ils obéissent à sa voix.
Nous aussi, d'un vœu solemnel,
Servons & louons l'Éternel.

Dif.
L Ouez Dieu, louez sa bonté,

2 Dont le cours n'est point limité :

3 Mais qui tous ses exploits étranges

4 Pourroit ici représenter ?

5 Qui pourroit toutes ses louanges

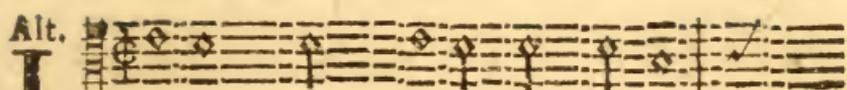
Ten.
L Ouez Dieu, louez sa bonté,

2 Dont le cours n'est point limité :

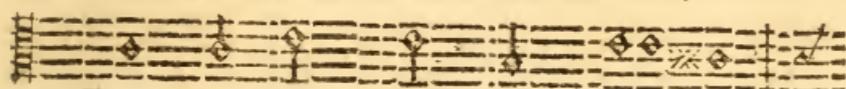
3 Mais qui tous ses exploits étranges

4 Pourroit ici représenter ?

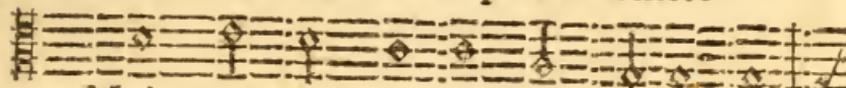
5 Qui pourroit toutes ses louanges



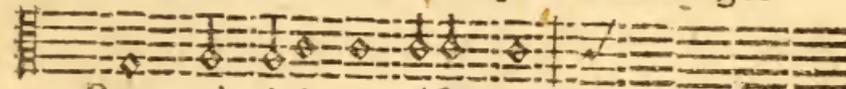
L Ouez Dieu, louez sa bonté,



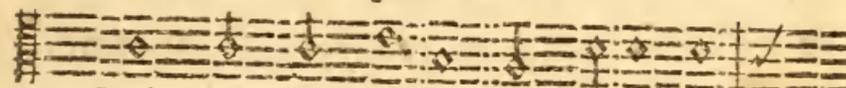
2 Dont le cours n'est point limité :



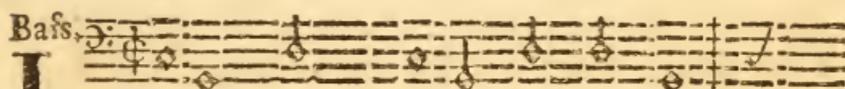
3 Mais qui tous ses exploits étranges



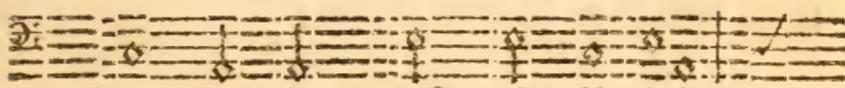
4 Pourroit ici représenter ?



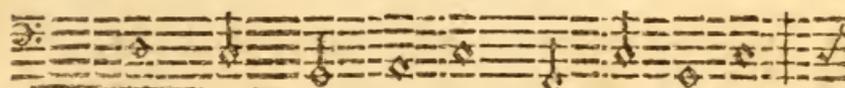
5 Qui pourroit toutes ses louanges



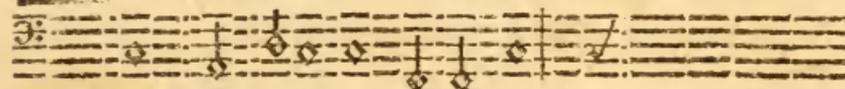
L Ouez Dieu, louez sa bonté ,



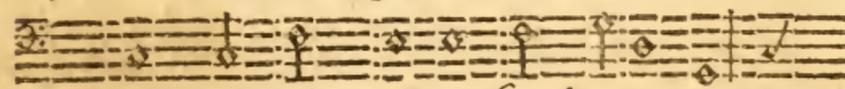
2 Dont le cours n'est point limité :



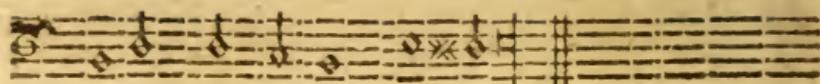
3 Mais qui tous ses exploits étranges



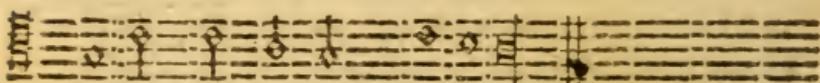
4 Pourroit ici représenter ?



5 Qui pourroit toutes ses louanges



6 Affez dignement reciter ?



6 Affez dignement reciter ?

2 Heureux , Seigneur , qui sous ta loi,
Sait toujours marcher devant toi !
Mon Dieu , qu'enfin , il te souvienne
Que tu me mis au rang des tiens.
Mon Dieu , que ta main me soutienne,
Comme tes élus tu soutiens.

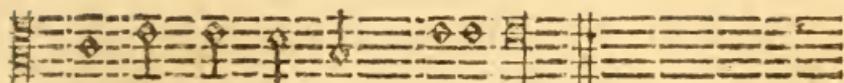
3 Fais que par un succès heureux ,
J'éprouve ta grace avec eux ;
Et qu'entrant , moi-même , en partage
Des biens dont tu les fais jouir ,
Du bonheur de ton héritage
Mon cœur se puisse réjouir.

PAUSE I.

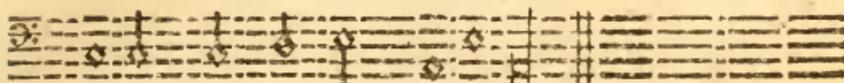
4 Nous avons , nos pères & nous ,
Attiré ton juste courroux ,
En méprisant tes saints oracles ;
Même nos pères malheureux
Furent peu touchés des miracles ,
Qu'en Egypte tu fis pour eux.

5 Ingrats à de si grands bienfaits,
Leurs cœurs n'y pensèrent jamais.
La mer rouge les vit rebelles :

Mais



6 Allez dignement reciter ?



6 Allez dignement reciter ?

Mais Dieu, toujours puissant & bon.
Sauva leurs troupes criminelles,
Pour la gloire de son grand nom.

6 Il parle, & la mer qui l'entend
S'ouvre, & leur montre, au même instant,
A travers ses gouffres horribles,
Un chemin sûr, qui les conduit,
A pied sec, loin des coups terribles
Du fier Tyran, qui les poursuit.

7 Dieu les garantit de l'effort
D'un ennemi cruel & fort,
Sur qui tous les flots retournèrent;
Et ses chars, enfin, submergés,
Nos ayeux, sur les bords chantèrent
Le bras qui les avoit vengés.

PAUSE II.

8 Mais, par un oubli criminel
Des merveilles de l'Eternel,
Ils rentrèrent en défiance;
Et par leurs vains desirs surpris,
Ils parlèrent de sa puissance
Avec un insolent mépris.

9 Leur

9 Leur cri pourtant fut écouté,
 Dieu remplit leur avidité ;
 Mais plusieurs en langueur moururent.
 De Moïse enyant l'honneur,
 Tous, au coup, contre lui s'émûrent,
 Et contre Aron, l'oint du Seigneur.

10 La terre s'ouvrit sous Dathan
 La terre couvrit Abiran ;
 Des flammes à leur camp se prirent ;
 Le feu plusieurs en dévora :
 Un veau dans Oreb ils fondirent,
 Et tout le peuple l'adora.

11 Ainsi fut changé le Seigneur,
 Jadis leur gloire & leur bonheur,
 En l'image d'un bœuf qui broute :
 Lui-même, & ses faits publiés,
 Et dans l'Egypte, & sur leur route,
 Furent aussi-tôt oubliés.

PAUSE III.

12 Ils n'écoutèrent plus ses loix ;
 Ils méprisèrent les exploits,
 Que Cam, & la mer rouge même,
 Avoient vû faire en leur faveur :
 Aussi sa patience extrême
 Se tourna contr'eux en fureur.

13 Moïse, ainsi qu'en un assaut,
 Arrêta le bras du Très-Haut ;
 Pria, gémit, en sa présence ;

Et cette fois fût détourner
Les coups d'une horrible vengeance,
Qui les alloient exterminer.

14 Dégoutés de ce beau pays,
Que leur Dieu leur avoit promis;
Ils doutèrent de sa promesse,
Et murmurant, cent & cent fois,
Loin de fuivre sa sainte adresse,
Ils firent les sourds à sa voix.

15 Dieu, que leur conduite irrita,
La main haute leur protesta
Qu'il les perdrait, eux & leur race,
Qu'ils languiroient, dans les déserts;
Et gémieroient, loin de sa face;
Sous le joug des peuples divers.

P A U S E I V.

16 Cependant, ces méchans encor
Firent des vœux à Belpéor,
Mangèrent des morts les offrandes;
Et Dieu, plein d'indignation,
Punit par des peines plus grandes
Leur aveugle dévotion.

17 Animé d'une sainte ardeur
Phinée, en vengeance le Seigneur,
Fit cesser sa juste colère:
Ce coup fut du Ciel avoué;
Et juste, autant qu'il fut sévère,
Il en fera toujours loué.

18 A Mériba, Dieu méprisé,
 D'un nouveau courroux embrasé,
 N'épargna pas même Moïse:
 Lors qu'aigri d'un si long tourment,
 Il douta de son entreprise,
 Et parla trop légèrement.

PAUSE V.

19 Au lieu d'avoir exterminé
 Un peuple, de Dieu condamné,
 On les vit tomber dans le piège:
 Ils encensèrent les faux dieux;
 Et par un culte sacrilège,
 Firent mille actes furieux.

20 On vit les pères inhumains
 Immoler, de leurs propres mains,
 Aux démons, leurs fils & leurs filles;
 Et faire des oblations,
 Du sang même de leurs familles,
 Aux idoles des nations.

21 Ainsi, fut souillé leur pays,
 Par tant de meurtres inouis;
 Ainsi, dans ce culte damnable,
 Le peuple, au crime abandonné,
 Par cette débauche exécration,
 Du vrai Dieu s'étoit détourné.

22 Aussi son courroux s'alluma,
 Et contr'eux si fort s'enflamma,
 Qu'il rejetta son héritage;

Et depuis, parmi les gentils,
Sous un long & rude esclavage,
Sa main les tint assujettis.

PAUSE VI.

23 Ils se virent longtems soumis
Au pouvoir de leurs ennemis;
Et souvent, Dieu brisa leurs chaînes:
Mais, toujours au mal obstinés,
Toujours à de nouvelles peines
Ils se trouvèrent condamnés.

24 Enfin, dans leur affliction,
Dieu, touché de compassion,
Se souvint de son alliance,
Et voulut bien se repentir
Des maux que sa juste vengeance,
Si longtems leur faisoit sentir.

25 Pour eux, il adoucit les cœurs
De leurs cruels persécuteurs.
Grand Dieu, veuille par ta clémence,
Rassembler ton peuple écarté:
Et fais que libre en ta présence,
Il loue encore ta bonté.

26 Dès ce jour, au Dieu d'Israël,
Vouons un culte solennel;
Célébrons sa gloire sans cesse;
Que chacun chante à son honneur,
Avec une sainte allégresse:
Loué soit le nom du Seigneur.

Dif.

Q U'en tout tems on bénisse

2 Dieu, qu'on voit si clément;

3 Car sa bonté propice

4 Dure éternellement.

5 Que ceux qu'il a tirés

Ten.

Q U'en tout tems on bénisse

2 Dieu, qu'on voit si clément;

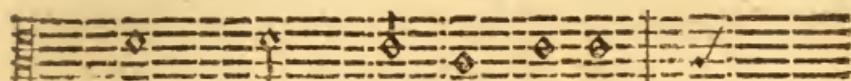
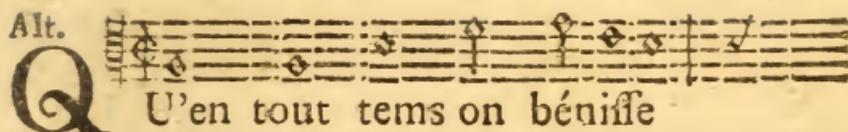
3 Car sa bonté propice,

4 Dure éternellement.

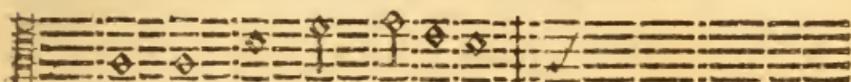
5 Que ceux qu'il a tirés

6 D'une

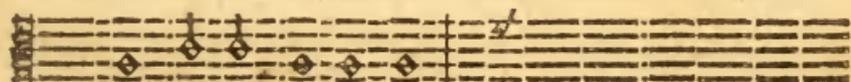
Alt.



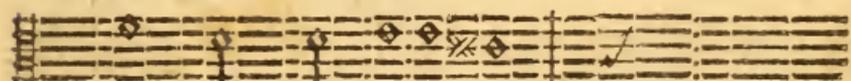
2 Dieu, qu'on voit si clément ;



3 Car sa bonté propice

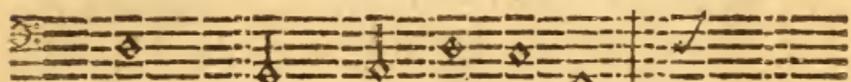
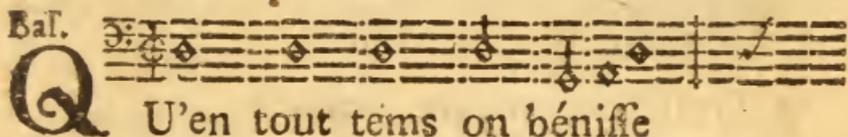


4 Dure éternellement.

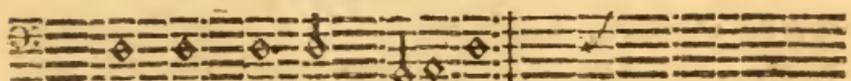


5 Que ceux qu'il a tirés

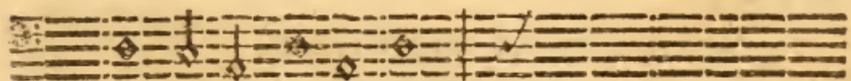
Bal.



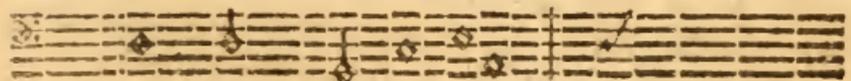
2 Dieu, qu'on voit si clément ;



3 Car sa bonté propice

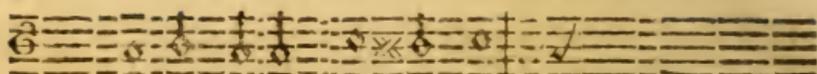


4 Dure éternellement.

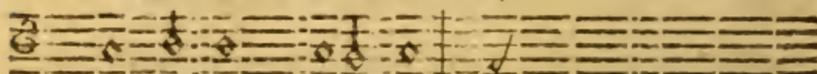


5 Que ceux qu'il a ures

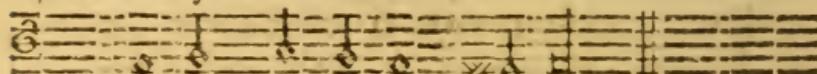
6 D'une



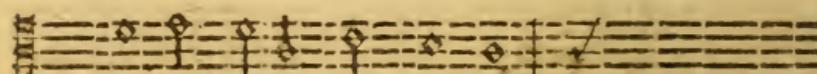
6 D'une rude souffrance,



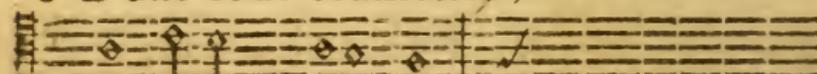
7 Se voyant délivrés,



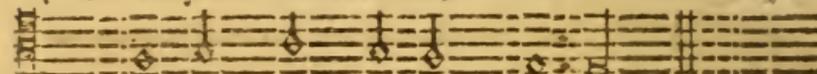
8 Chantent sa grace immense.



6 D'une rude souffrance,



7 Se voyant délivrés,



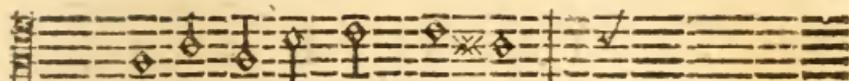
8 Chantent sa grace immense.

2 C'est lui, qui les ramasse
D'Orient, D'Occident,
Du Nord rempli de glace,
Et du Midi brûlant.

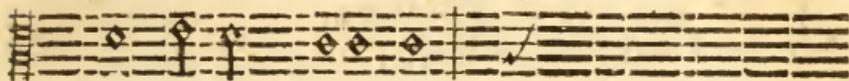
S'ils vont dans le désert,
Aride & sans culture,
N'ayant point de couvert,
Errans à l'aventure.

3 Si la faim les tourmente,
Par son âpre rigueur,
Ou si la soif ardente
Consumme leur vigueur:
Pouvû qu'en ce besoin,

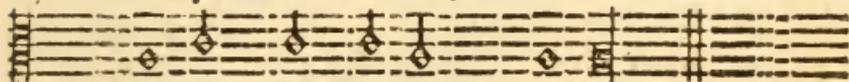
Leurs



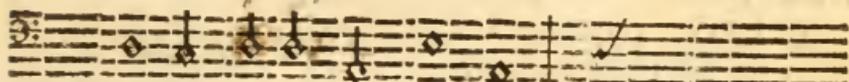
6 D'une rude souffrance ,



7 Se voyant délivrés ,



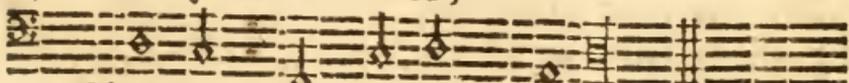
8 Chantent sa grace immense.



6 D'une rude souffrance ,



7 Se voyant délivrés ,



8 Chantent sa grace immense.

Leurs vœux à Dieu s'adressent,
Il éloigne avec soin,
Tous les maux qui les pressent.

4 Par des routes fidèles,
Qu'il leurs a fait trouver,
Aux villes les plus belles,
On les voit arriver.

Qu'ils aillent donc chantant
Ses divines merveilles,
Et par-tout, racontant
Ses bontés sans pareilles.

PAUSE I.

5 Le pauvre il raffasie,
 Qui de faim languissoit ;
 Il rafraîchit la vie,
 Qui de soif périssoit.

Ceux qui sont enchainés,
 Dans les prisons obscures,
 Prêts d'être abandonnés
 Aux peines les plus dures.

6 Qui, par un vain caprice,
 Ont méprisé sa voix ;
 Ou qui, par leur malice,
 Ont violé ses loix.

Quand leurs maux redoublés
 Abattent leur courage,
 Et qu'ils sont accablés,
 Sans qu'aucun les soulage.

7 Lors que dans leur misère
 Ils tâchent du Seigneur
 De fléchir la colère,
 Il leur rend sa faveur.

Ils les vient retirer
 De leurs mortelles peines ;
 Il les vient délivrer
 De leurs pèsantes chaînes.

8 Que par reconnoissance,
 En pleine liberté,
 Ils chantent sa puissance,
 Et sa grande bonté.

Il ouvre de sa main
 Les prisons les plus fortes ;

Rrompt le fer & l'airain,
Des grilles & des portes.

9 Ceux qui font à leurs vices
Follement attachés;
Qui souffrent les supplices,
Qu'attiroient leurs péchés.

Malades, en danger
De perdre la lumière,
Abhorrant le manger,
Près de l'heure dernière:

10 Qu'au Seigneur ils présentent
Une ardente oraison,
Les maux qui les tourmentent,
Auront leur guérison.

Et les jours & les nuits,
Lui-même il les console;
Il calme leurs ennuis
D'une seule parole.

11 Qu'ainsi donc on les voye,
Rétablis en santé,
Célébrer avec joye
Sa divine bonté.

Qu'ils offrent au Seigneur
Leur vie en sacrifice,
Vouant à son honneur
Leur fidèle service.

P A U S E II.

12 Ceux qui pour des voyages,
Montent sur les vaisseaux;
Qui, malgré les orages,
Trafiquent sur les eaux:

Reconnoissent de Dieu
 Les œuvres merveilleuses ;
 Quand ils sont au milieu
 Des vagues périlleuses :

13 Les vents, dès qu'il commande,
 Font soulever les flots
 Et leur fureur trop grande
 Trouble les matelots.

Le vaisseau monte aux cieux ;
 Il retombe aux abîmes ;
 Alors les vicieux
 Se reprochent leurs crimes.

14 A la crainte ils se livrent ;
 On les voit chancelans ,
 Tels que ceux qui s'enyvrent,
 Et qui perdent le sens.

Mais, si dans ce danger,
 Ils font à Dieu leur plainte,
 Dieu les vient dégager,
 Et fait cesser leur crainte.

15 Il impose silence
 A ces vents irrités ;
 Calme la violence
 De ces flots agités.

L'orage retiré,
 La peur cède à la joye,
 Quand au port désiré,
 Le Seigneur les envoie.

16 Alors, sur le rivage,
 En toute sûreté,
 Ils lui rendent hommage,
 Et prêchent sa bonté.

Au peuple curieux,
Au conseil des plus sages ;
Du Monarque des Cieux
Ils chantent les ouvrages.

PAUSE III.

17 Des eaux les plus profondes
Il découvre le lit,
Et des sources fécondes
Le cours il divertit.

Pour punir les méchants,
Il renverse leurs villes ;
Et des fertiles champs
Fait des sables stériles.

18 Dans les arides plaines
Il fait sortir les eaux ;
Y forme des fontaines,
Et des fleuves nouveaux.

Là même on voit venir
Des troupes affamées,
Qui, pour s'y maintenir,
Font des villes fermées.

19 Les champs, par leur culture,
Paroissent se hâter
De rendre, avec usure,
De quoi les contenter.

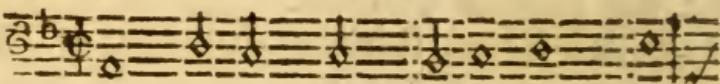
Dieu bénit leur travail :
Et sa grace abondante
Fait croître leur bétail,
Et leur richesse augmente.

20 Mais, lors que sa colere
Vient frapper le pécheur,
On voit que la misere
Suit de près son bonheur.

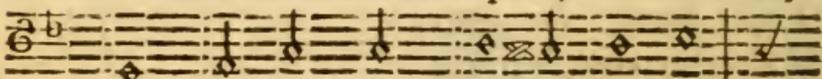
Il abat les plus grands,
Les chasse & les envoie
Errer à travers champs;
Et sans guide, & sans voye.

21 Les pauvres il délivre
De leur pressant ennui,

PSEAUME CVIII.

Dis.  **M**

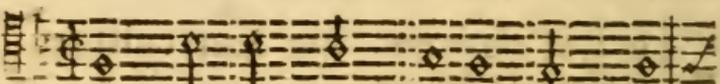
On cœur est tout prêt, ô mon Dieu,



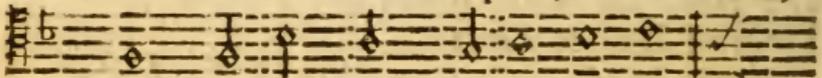
2 Mon cœur est tout prêt en ce lieu ;



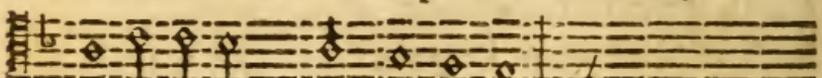
3 A te louer, tout à la fois ;

Ten.  **M**

On cœur est tout prêt, ô mon Dieu,



2 Mon cœur est tout prêt en ce lieu ;



3 A te louer, tout à la fois ,

4 Et

Les garde & les fait vivre,
Comme un troupeau sous lui.

Que le Sage entendu
Ces merveilles admire:
Que, triste & confondu,
Le Moqueur se retire.

22 Que le juste, sans cesse,
Médite dans son cœur
La bonté, la sagesse
De leur divin Auteur.

PSEAUME CVIII.

Alt.
M On cœur est tout prêt, ô mon Dieu,

2 Mon cœur est tout prêt en ce lieu ;

3 A te louer, tout à la fois ,

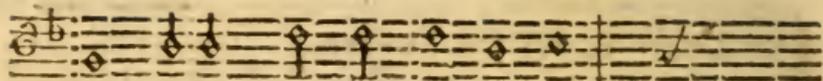
Bafs.
M On cœur est tout prêt, ô mon Dieu,

2 Mon cœur est tout prêt en ce lieu ;

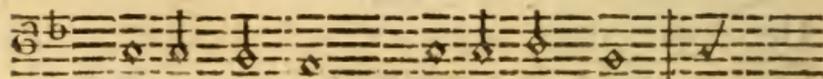
3 A te louer, tout à la fois ,

A a 4

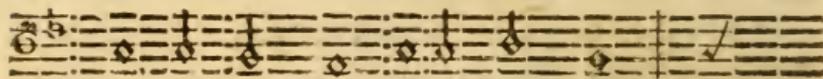
4 Et



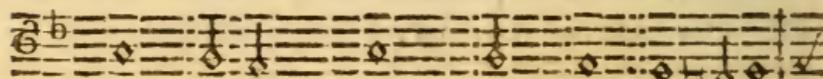
4 Et de la main & de la voix.



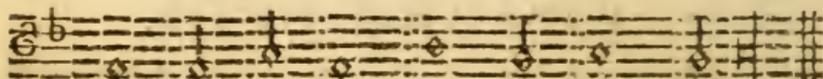
5 Ma harpe donc, réveille - toi ;



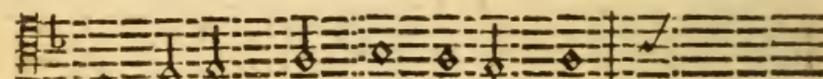
6 Ma lyre aussi, féconde - moi ;



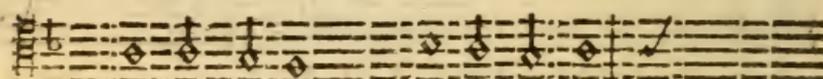
7 C'est devant Dieu , qu'il faut paroître,



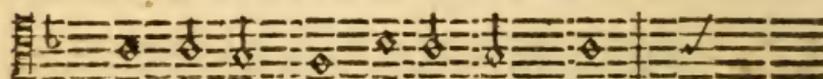
8 Dès que le jour commence à naître.



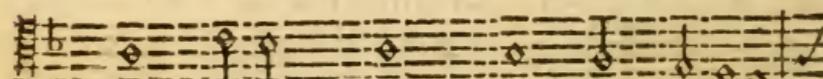
4 Et de la main & de la voix.



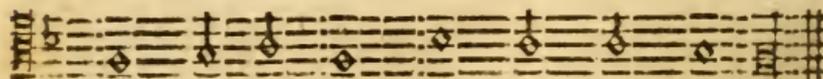
5 Ma harpe donc, réveille-toi ;



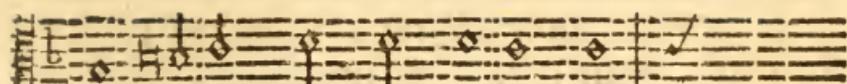
6 Ma lyre aussi, féconde - moi ;



7 C'est devant Dieu , qu'il faut paroître,



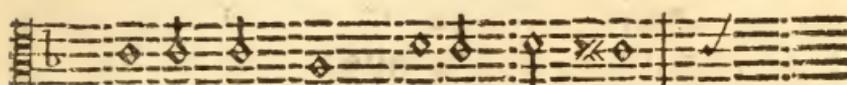
8 Dès que le jour commence à naître.



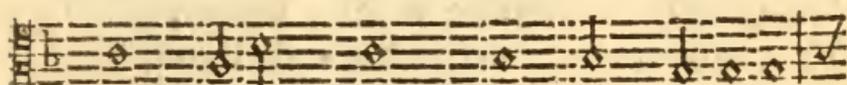
4 Et de la main & de la voix.



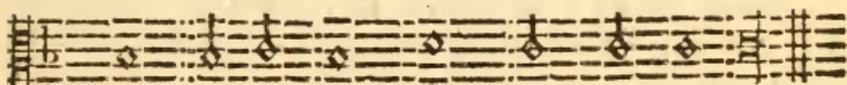
5 Ma harpe donc, réveille-toi ;



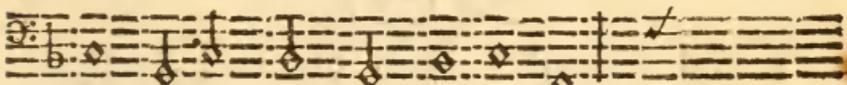
6 Ma lyre aussi, féconde-moi ;



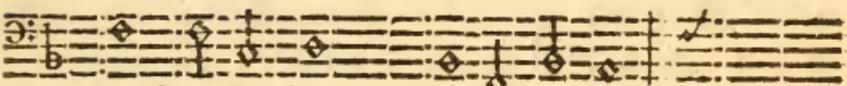
7 C'est devant Dieu, qu'il faut paroître,



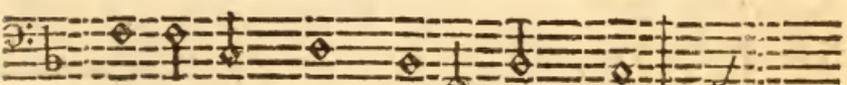
8 Dès que le jour commence à naître.



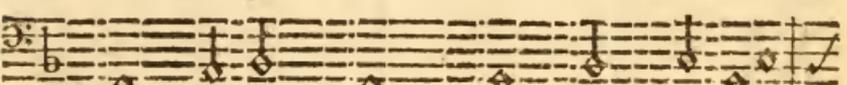
4 Et de la main & de la voix.



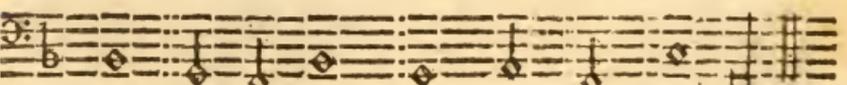
5 Ma harpe donc, réveille-toi ;



6 Ma lyre aussi, féconde-moi ;



7 C'est devant Dieu, qu'il faut paroître,



8 Dès que le jour commence à naître.

2 Je veux te célébrer, Seigneur ;
Je veux chanter à ton honneur ;
Et du bruit de tes actions
Remplir toutes les nations.

Car ton éternelle bonté
Plus haut que les Cieux a monté ;
Et ta fidélité connue
S'élève jusques sur la nue.

3 Grand Dieu, fais que du haut des Cieux,
Ta gloire se montre à nos yeux,
Et pour nous mettre hors d'effroi,
Tends-nous la main, exauce-moi.

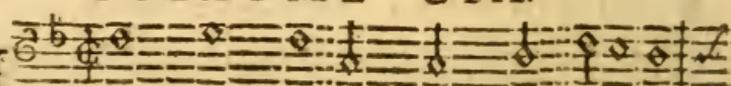
Mais quoi ! déjà tu m'as ouï,
Et de ton saint lieu réjouï ;
Sichem fera de mon domaine ;
Succoth va m'obéir sans peine.

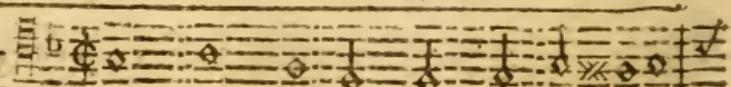
PAUSE.

4 Galaad aussi, sous ma loi,
N'a plus d'autre maître que moi :
Et c'est pour moi que Manassé
Avoit un grand peuple amassé.

Ephraïm, encor plus que lui,
Sera ma force & mon appui.
De Juda viendra l'ordonance,

PSEAUME CIX.

Dif. 
M On Dieu, ma force & ma défense,

Ten. 
M On Dieu, ma force & ma défense,

Qui doit maintenir ma puissance.

5 Toi, Moab, malgré ta fierté,
Tu te verras enfin dompté,

Et tes princes humiliés
A genoux me laver les pieds.

Les fils d'Edom seront sujets
Aux services les plus abjects.

Le Philistin perdra sa gloire,
Et j'aurai sur lui la victoire.

6 Mais qui pourra m'ouvrir ces lieux,
Dont les tours menacent les Cieux?

Qui dans Edom m'introduira?
Et quel guide m'y conduira?

Ne fera-ce pas toi, Seigneur;
Toi, qui retirant ta faveur,
Dans le plus fort de nos alarmes,
Cessois d'accompagner nos armes?

7 Dieu tout-puissant, qui vois nos maux,
Assiste-nous dans nos travaux:

Car, qui se fie au bras humain,
Voit, enfin qu'il s'y fie en vain.

Elèvons tous à Dieu nos cœurs.

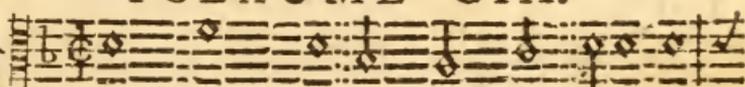
Lui seul peut nous rendre vainqueurs:

Il nous donnera l'avantage
Sur l'ennemi qui nous outrage.

PSEAUME CIX.

Alt.

M



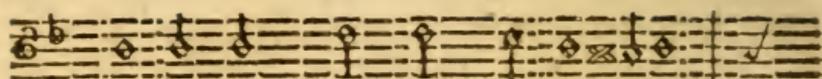
On Dieu, ma force & ma défense.

Bass

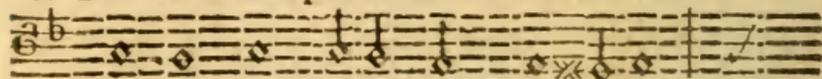
M



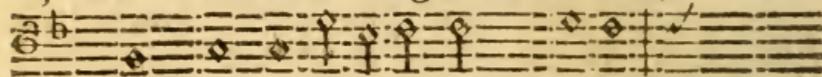
On Dieu, ma force & ma défense,



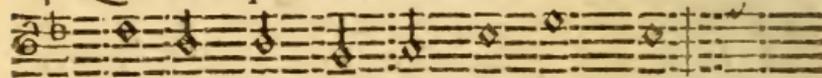
2 Ne te tiens plus dans le silence.



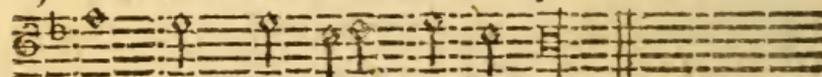
3 Tu connois la langue traîtresse,



4 Qui me persécute sans - cesse :



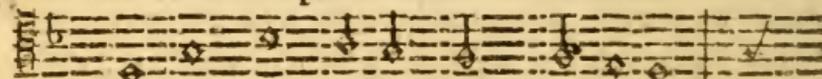
5 Tu connois la bouche qui ment,



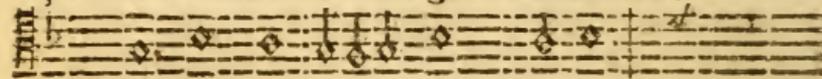
6 Et qui m'accuse faussement.



2 Ne te tiens plus dans le silence.



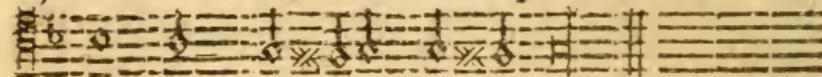
3 Tu connois la-langue traîtresse,



4 Qui me persécute sans - cesse :



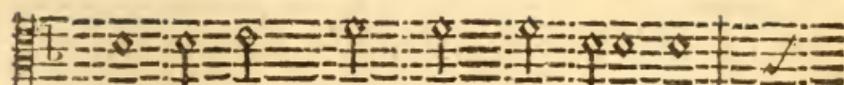
5 Tu connois la bouche qui ment,



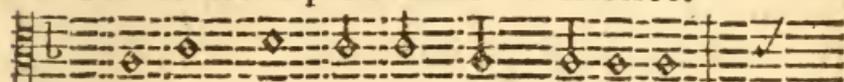
6 Et qui m'accuse faussement.

2 Leur malice cherche à me nuire ;
 Sans cause ils voudroient me détruire,
 Payant mon amitié fidèle

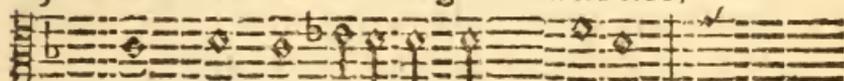
D'une



2 Ne te tiens plus dans le silence.



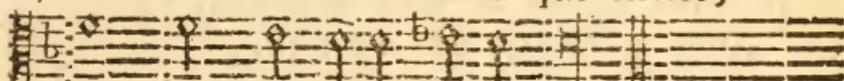
3 Tu connois la langue traîtresse,



4 Qui me persécute sans - cesse :



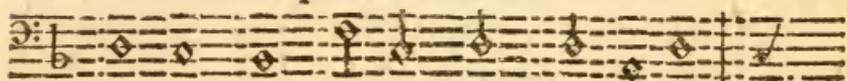
5 Tu connois la bouche qui ment,



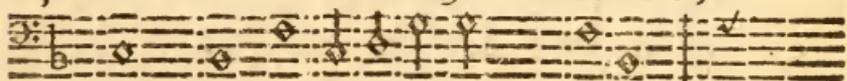
6 Et qui m'accuse faussement.



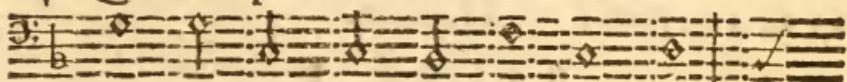
2 Ne te tiens plus dans le silence.



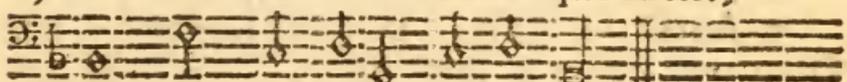
3 Tu connois la langue traîtresse,



4 Qui me persécute sans - cesse :



5 Tu connois la bouche qui ment,



6 Et qui m'accuse faussement.

D'une envie injuste & cruelle :
 Mais la prière fut toujours
 Le remède, où j'eus mon recours.

3 Le méchant, qui cause ma peine,
 Pour l'amour, m'a rendu la haine.
 Seigneur, par ta juste vengeance,
 Il tombera sous la puissance
 D'un adverfaire furieux,
 Et fera toujours sous ses yeux.

4 Quand il ira devant son juge,
 Au lieu d'y trouver un refuge,
 Sa défense, inutile & vaine,
 Ne fera qu'aggraver sa peine;
 Il mourra jeune & plein d'effroi,
 Un autre prendra son emploi.

5 Ses fils laissés dans le bas âge;
 Sa femme pauvre en son veuvage,
 Pressés d'une triste indigence,
 Languiront tous dans la souffrance;
 Et leur misérable maison
 Sera vuide en toute saison.

6 Un étranger par son usure
 Enlèvera leur nourriture;
 Et personne dans leur misère
 Ne plaindra leur douleur amère;
 Pour ses orphelins l'amitié
 N'agira plus, ni la pitié.

PAUSE I.

7 Après sa mort, sa race impie
 Dans peu de tems sera finie,
 Et jusqu'à la trace détruite;
 Dieu punira la longue suite
 De tous les énormes péchés,
 Dont ses pères furent tachés.

8 Les crimes affreux de sa mère
Trouveront un juge sévère,
Ses injustices si criantes
A Dieu seront toujours présentes ;
Son nom, qu'il croit bien établi,
Sera pour toujours dans l'oubli.

9 Car, loin de donner assistance
A l'affligé, dans sa souffrance,
Si tôt qu'il le voit misérable,
De nouveaux malheurs il l'accable :
Et lui faisant la guerre à tort,
Il le poursuit jusqu'à la mort.

10 Le bien d'autrui fait son martire,
Du mal d'autrui l'on le voit rire ;
Mais Dieu, pour punir sa malice,
Lui prépare un rude supplice ;
Mille & mille calamités
Le presseront de tous côtés.

11 Dieu, dont la colère s'allume,
Veut qu'il ne boive qu'amertume,
Que jusques dans les os il sente
La douleur la plus pénétrante,
Et que le mal soit, constamment,
Sa ceinture & son vêtement.

12 Tel fera le juste salaire,
Que Dieu garde à mon adverfaire,
Au méchant, dont la haine ouverte,
Sans cause, a conspiré ma perte ;
Viens donc, Seigneur, approche-toi ;
Et pour ta gloire, sauve-moi.

PAUSE II.

13 Eternel, sois - moi favorable :
 Reçois les vœux d'un misérable,
 Qui, succombant dans sa détresse,
 Languit & soupire sans - cesse ;
 Qui passe , & qui se sent déchoir,
 Ainti qu'une ombre sur le soir.

14 Toujours comme une sauterelle,
 Je cherche une place nouvelle ;
 Le jeûne, & les maux qui m'agitent,
 Font, qu'enfin, mes forces me quittent :
 Mon corps, jadis robuste & fort,
 N'a plus que les traits de la mort.

15 Même dans mes peines si dures
 Ces cruels me chargent d'injures :
 Et par mépris, ou par colère,
 Ils insultent à ma misère.
 Mon Dieu, montre - moi ta faveur,
 Et te déclare mon Sauveur.

PSEAUME CX.

Dif.

A Mon Seigneur, l'Eternel dit lui-
 même :

Ten.

A Mon Seigneur, l'Eternel dit lui-
 même :

2 Viens

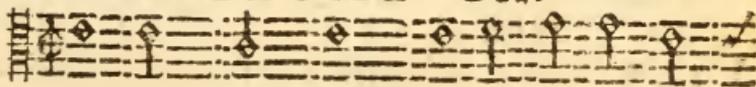
16 Seigneur, veuille faire connoître
 Que ta main, qui m'a donné l'être,
 Est la même, dont l'affistance,
 Me donne aussi ma délivrance :
 Mon ennemi me maudira ;
 Mais le Seigneur me bénira.

17 Ils s'élèvent, avec audace ;
 Mais ta colère les menace,
 Et, pour le repos de ma vie,
 Les va couvrir d'ignominie,
 Comme d'un long manteau de deuil,
 Jusqu'à - ce qu'ils foyent au cercueil.

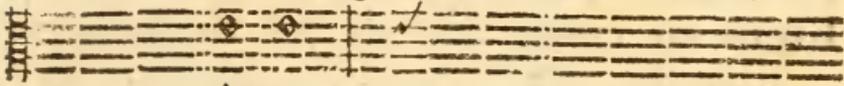
18 Ma bouche, aussi, par ses cantiques,
 Toujours, dans nos fêtes publiques,
 Fera resonner ta clémence :
 Chacun saura que ta puissance
 Sauve l'innocent, de l'effort
 Des méchans, qui cherchent sa mort.

PSEAUME CX.

Alt.

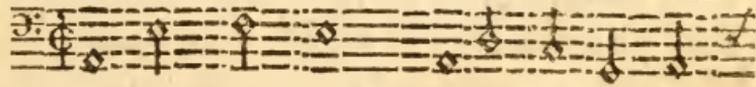
A 

Mon Seigneur, l'Eternel dit lui-

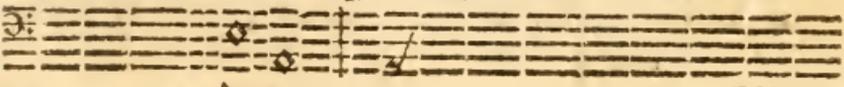


même :

Bafs.

A 

Mon Seigneur, l'Eternel dit lui-



même :

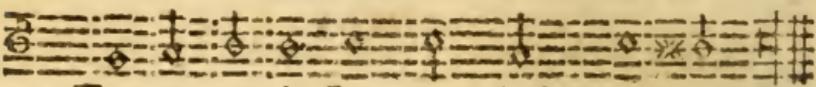
2 Viens



2 Viens à ma droite, & t'y siens désormais ;



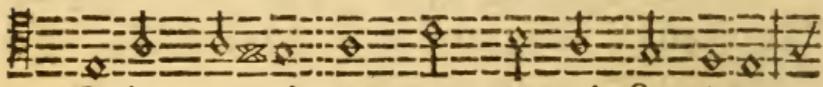
3 Et je mettrai par mon pouvoir suprême



4 Tes ennemis sous tes pieds pour jamais.



2 Viens à ma droite, & t'y siens désormais ;



3 Et je mettrai par mon pouvoir suprême



4 Tes ennemis sous tes pieds pour jamais.

2 Le sceptre heureux de ton puissant empire

Va de Sion, s'étendre en mille lieux :

Le Tout-Puissant, lui-même te vient dire

Règne au milieu de tous tes envieux.

3 Au jour si saint de ta pompe éclatante

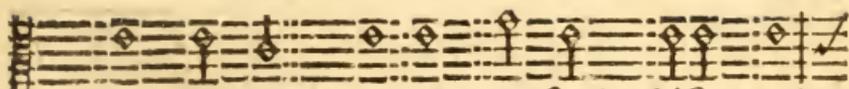
Ton peuple prompt sous toi se rangera ;

Tel qu'au matin la rosée abondante,

Dès ton printems la terre il couvrira.

4 Il l'a juré, ce Dieu sous qui tout tremble ;

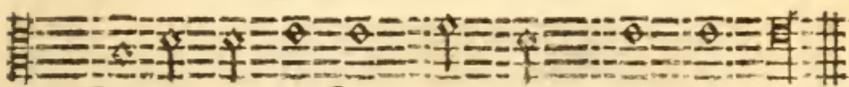
Et



2 Viens à ma droite, & t'y sieds désormais ;



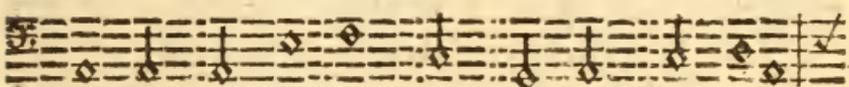
3 Et je mettrai par mon pouvoir suprême



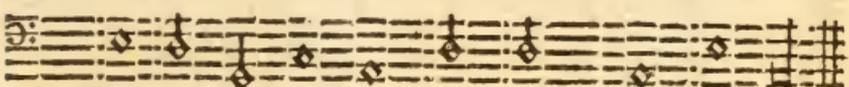
4 Tes ennemis sous tes pieds pour jamais.



2 Viens à ma droite, & t'y sieds désormais ;



3 Et je mettrai par mon pouvoir suprême



4 Tes ennemis sous tes pieds pour jamais.

Et son ferment ne peut être suspect,
C'est qu'à jamais tu feras, tout ensemble,
Grand prêtre & roi, tel que Melchisedec.

5 A tes côtés, ce même Dieu, ton père,
Secondera tes belliqueux exploits,
Et sa puissance, au jour de sa colère,
Renversera les princes & les rois.

6 Des nations son bras fera justice ;
Et de corps morts les champs seront couverts.
Il détruira, par un dernier supplice,
Le fier tyran de cent peuples divers.

7 Il pourfuivra l'ennemi, dans la plaine;
Sans s'arrêter, du torrent il boira:

PSEAUME. CXI.

Dif.

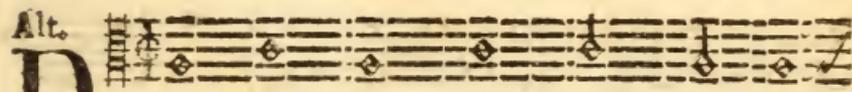
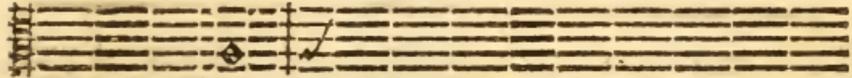
D E tout mon cœur, dans tous les
lieux,
2 Où les hommes droits & pieux
3 Forment leurs saintes assemblées,

Ten.

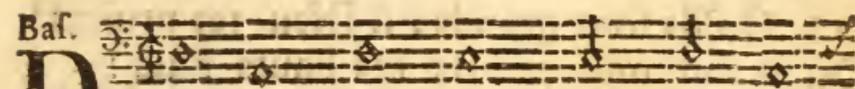
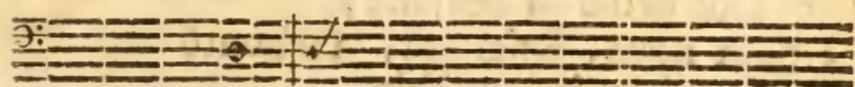
D E tout mon cœur, dans tous les
lieux,
2 Où les hommes droits & pieux
3 Forment leurs saintes assemblées,

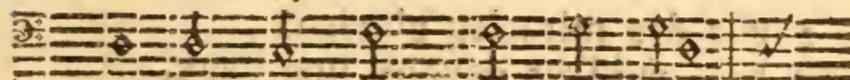
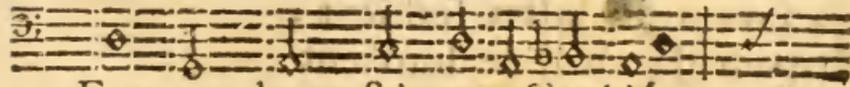
Et remportant une victoire pleine,
La tête haute enfin il marchera.

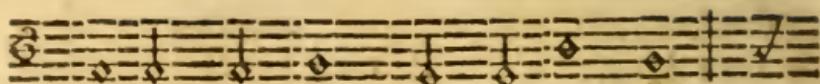
PSEAUME CXI.

Alt. **D**  E tout mon cœur, dans tous les
 lieux,

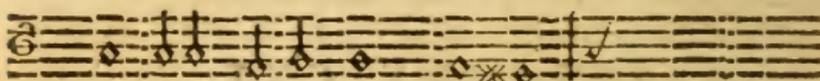
 2 Où les hommes droits & pieux
 3 Forment leurs saintes assemblées,

Baf. **D**  E tout mon cœur, dans tous les
 lieux,

 2 Où les hommes droits & pieux
 3 Forment leurs saintes assemblées,



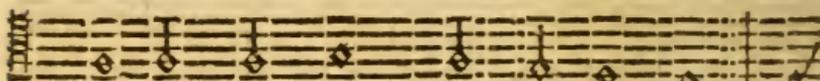
4 Je rendrai mes vœux au Seigneur ;



5 Je célébrerai son honneur



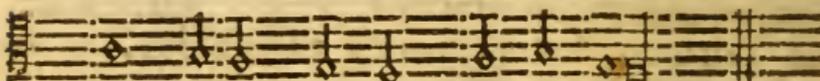
6 Par mille chansons redoublées.



4 Je rendrai mes vœux au Seigneur ;



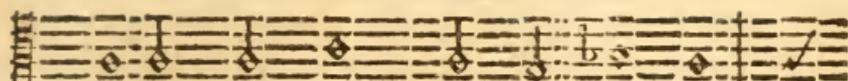
5 Je célébrerai son honneur



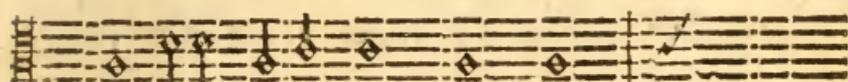
6 Par mille chansons redoublées.

2 Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets !
 Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits !
 Que l'étude en est agréable !
 Par-tout brille ta Majesté,
 Et pour nous, Seigneur, ta bonté
 Est un trésor inépuisable.

3 Par des miracles glorieux,
 Son bras puissant devant nos yeux,
 A fait éclater sa clémence.
 Sa faveur les justes soutient ;
 Et pour Jacob il se souvient
 De son éternelle alliance.



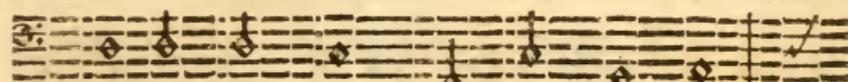
4 Je rendrai mes vœux au Seigneur;



5 Je célébrerai son honneur



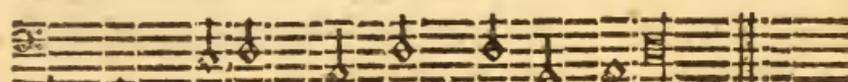
6 Par mille chançons redoublées.



4 Je rendrai mes vœux au Seigneur;



5 Je célébrerai son honneur



6 Par mille chançons redoublées.

P A U S E.

4 C'est - ce qu'à son peuple il fit voir,
 En lui donnant, par son pouvoir,
 Des autres peuples l'héritage.
 Par - tout brille sa vérité;
 Et par - tout sa fidélité
 Se fait connoître, d'âge en âge.

5 Les saints réglemens, qu'il a faits,
 Ont été fondés pour jamais,
 Sur l'équité, sur la droiture.
 Il a son peuple délivré,

Et

Et jadis avec lui juré
 Un saint accord, qui toujours dure.
 6 Craindre son nom terrible & saint,
 Garder ses loix d'un cœur non feint,

PSEAUME CXII.

Dif.

H Eureux, qui révère avec crainte
 2 Du Seigneur la Majesté sainte,
 3 Et qui suit sa loi salutaire!
 4 Sa famille sera puissante ;

Ten.

H Eureux, qui révère avec crainte
 2 Du Seigneur la Majesté sainte,
 3 Et qui suit sa loi salutaire!
 4 Sa famille sera puissante ;

C'est l'abrégé de la sagesse.
 Heureux l'homme qui vit ainsi!
 Il peut bien s'assurer, aussi,
 Qu'il en fera loué sans cesse.

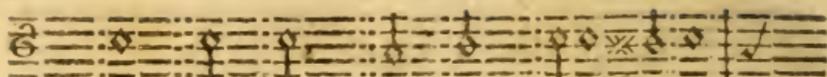
PSEAUME CXII.

Alt.

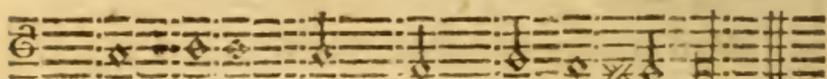
H Heureux, qui révere avec crainte
 2 Du Seigneur la Majesté sainte,
 3 Et qui suit sa loi salutaire!
 4 Sa famille sera puissante;

Bass.

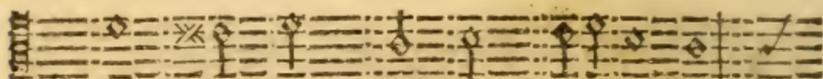
H Heureux, qui révere avec crainte
 2 Du Seigneur la Majesté sainte,
 3 Et qui suit sa loi salutaire!
 4 Sa famille sera puissante;



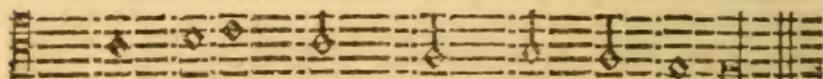
5 Car Dieu rend toujours florissante



6 La maison qui cherche à lui plaire.



5 Car Dieu rend toujours florissante



6 La maison qui cherche à lui plaire.

2 Sa postérité vertueuse.

Sera toujours riche & nombreuse

Et sa félicité durable :

Dieu dans la nuit la plus obscure ,

Lui montrant sa lumière pure ,

Se fait voir juste & charitable.

3 L'homme de bien & donne & prête ;

Il est sincère en ce qu'il traite ,

Sa conduite n'est point douteuse :

Et de celui qui fuit le vice ,

Et qui n'aime que la justice ,

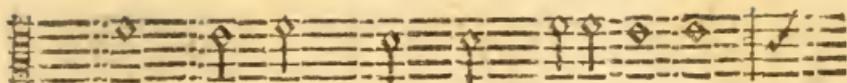
La mémoire est toujours heureuse.

4 Jamais une attente incertaine

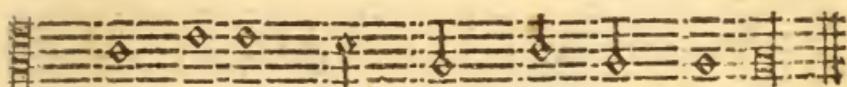
Ne tient son esprit à la gêne ;

Car en Dieu seul il se confie ;

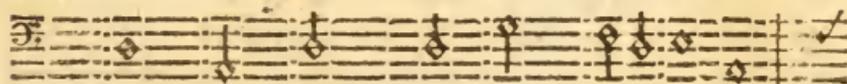
Et tranquille en sa conscience,



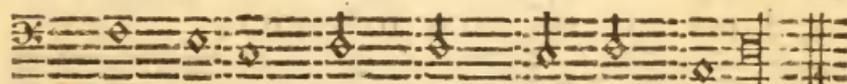
5 Car Dieu rend toujours florissante



6 La maison qui cherche à lui plaire.



5 Car Dieu rend toujours florissante



6 La maison qui cherche à lui plaire.

Il attend, sans impatience,
Que Dieu ses ennemis châtie.

5 Ses biens largement il dispense
A ceux qui sont dans l'indigence;
Jamais sa vertu ne se trouble;
Et si de l'abatre on s'efforce,
On sent à la fin que sa force,
Dans les maux mêmes, se redouble.

6 Les méchans, d'un œil plein d'envie,
Voyant la gloire de sa vie,
En grincent les dents de colère;
Ils sont rongés par leur malice:
Et pour fruit de leur injustice,
Ils n'ont que honte & que misère.

Dif.

Vous, qui servez le Dieu des Cieux,

2 Célébrez son nom glorieux ;

3 Prêchez sa force & sa sagesse :

4 Unis par un vœu solennel,

5 Louez le nom de l'Eternel,

Ten.

Vous, qui servez le Dieu des Cieux,

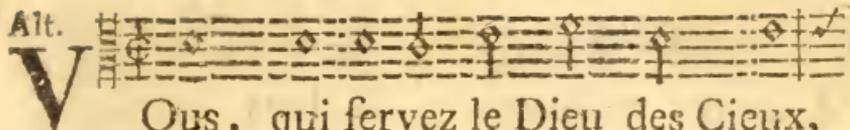
2 Célébrez son nom glorieux ;

3 Prêchez sa force & sa sagesse :

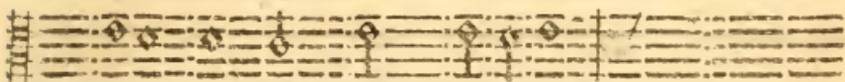
4 Unis par un vœu solennel,

5 Louez le nom de l'Eternel,

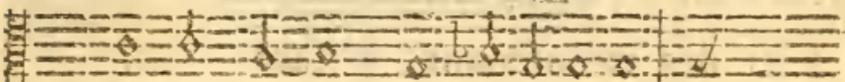
Alt.



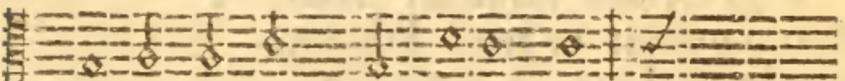
Vous, qui servez le Dieu des Cieux,



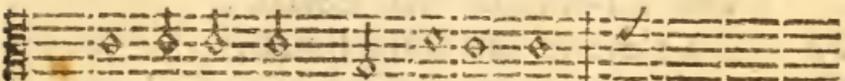
2 Célébrez son nom glorieux ;



3 Prêchez sa force & sa sagesse :

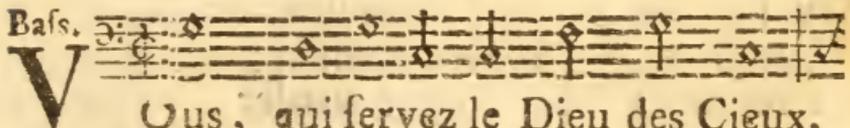


4 Unis par un vœu solennel ,

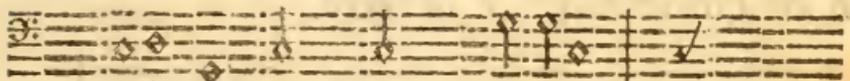


5 Louez le nom de l'Éternel ,

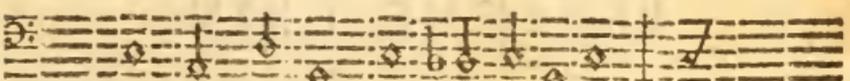
Bass.



Vous, qui servez le Dieu des Cieux,



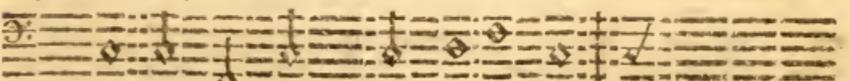
2 Célébrez son nom glorieux ;



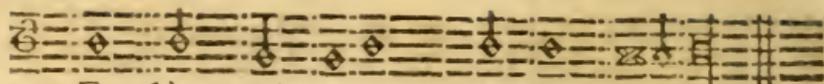
3 Prêchez sa force & sa sagesse :



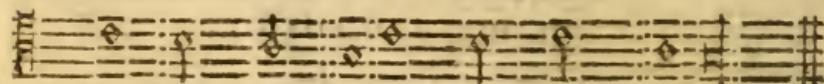
4 Unis par un vœu solennel ,



5 Louez le nom de l'Éternel ,



6 Et dès maintenant, & sans cesse.

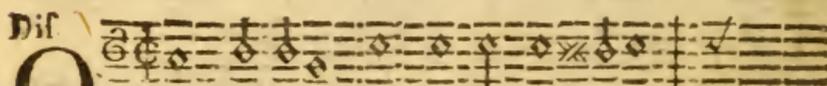


6 Et dès maintenant, & sans cesse.

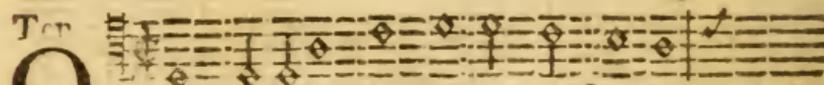
2 D'Orient jusqu'en Occident
 Son pouvoir se rend évident,
 Digne de louange éternelle.
 Il s'élève au-dessus des Cieux,
 Sa vertu s'étend en tous lieux,
 Qu'on chante sa gloire immortelle!

3 Quel dieu ressemble à notre Dieu,
 Qui tranquille, dans ce haut lieu,
 Où sa voix forme le tonnerre?
 Veut bien ses regards abaisser;
 Et toujours bon, daigne penser
 A ce qui se fait sur la terre.

PSE AUME CXIV.

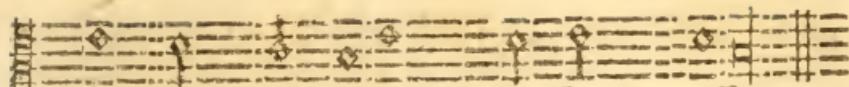


Q uand Israël de l'Egypte sortit,

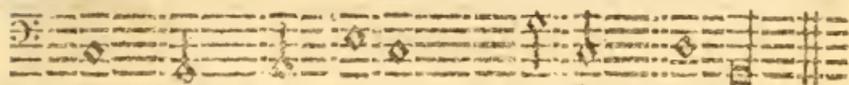


Q uand Israël de l'Egypte sortit,

2 Quand



6 Et dès maintenant, & sans cesse.

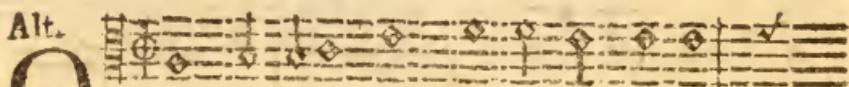


6 Et dès maintenant, & sans cesse.

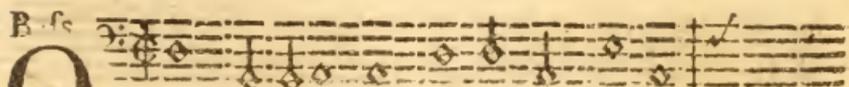
4 Le juste, qu'il voit affligé,
 Le pauvre, qu'il voit négligé,
 Il le retire de la boue:
 Il l'éleve aux plus grands honneurs,
 Et le met entre les seigneurs
 Du peuple même qu'il avoue.

5 Quand il lui plait, par sa bonté,
 Il donne la fécondité
 A la femme, qui fut stérile;
 C'est par sa grace & son pouvoir
 Qu'elle a le plaisir de se voir,
 Selon ses vœux, mère fertile.

PSEAUME CXIV.



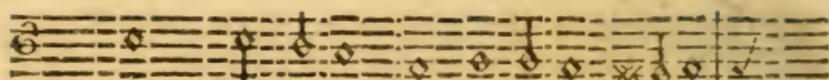
Q Uand Israël de l'Egypte fortit,



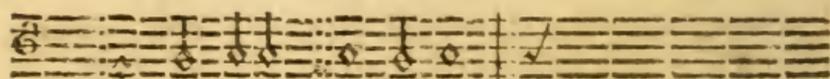
Q Uand Israël de l'Egypte fortit,

B b 4

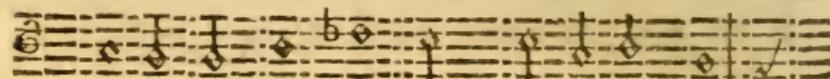
2 Quand



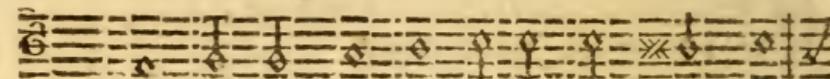
2 Quand de Jacob la famille partit



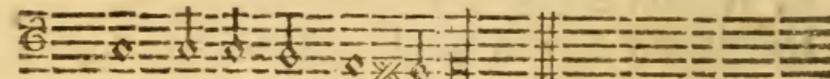
3 De ce pays barbare,



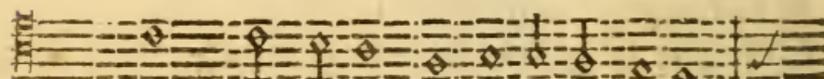
4 Juda fut fait le peuple élu de Dieu ;



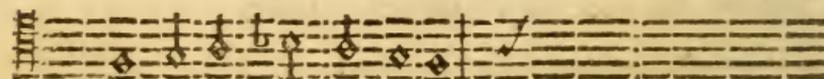
5 Dieu se montra prince du peuple Hébreu,



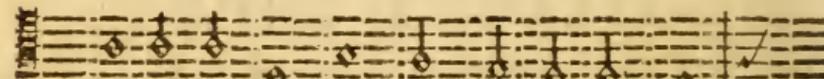
6 Par une bonté rare.



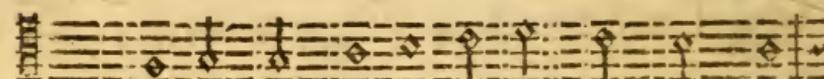
2 Quand de Jacob la famille partit



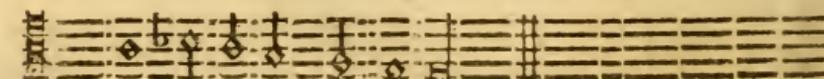
3 De ce pays barbare,



4 Juda fut fait le peuple élu de Dieu ;



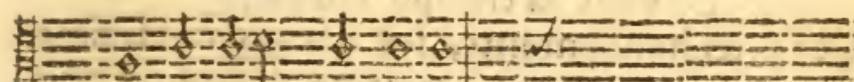
5 Dieu se montra prince du peuple Hébreu,



6 Par une bonté rare.



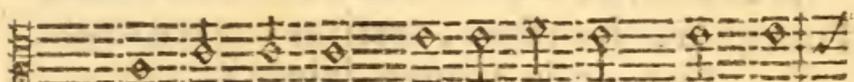
2 Quand de Jacob la famille partit



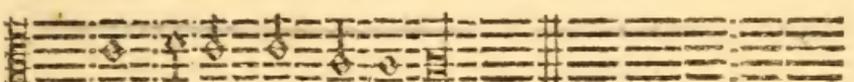
3 De ce pays barbare,



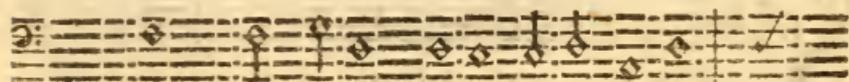
4 Juda fut fait le peuple élu de Dieu ;



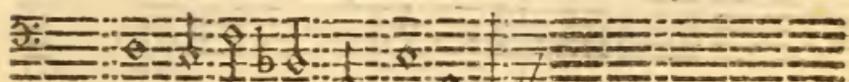
5 Dieu se montra prince du peuple Hébreu,



6 Par une bonté rare.



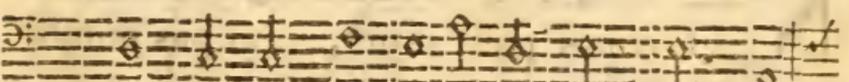
2 Quand de Jacob la famille partit



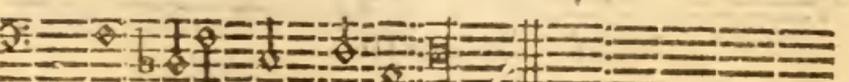
3 De ce pays barbare,



4 Juda fut fait le peuple élu de Dieu ;



5 Dieu se montra prince du peuple Hébreu,

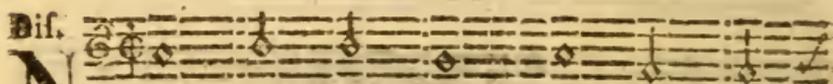
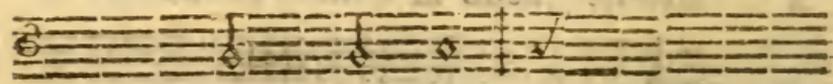


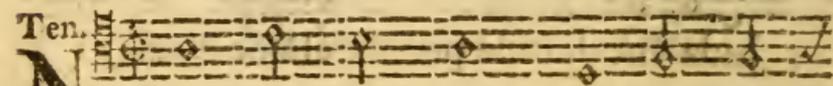
6 Par une bonté rare.

2 La mer le vit , & s'enfuit soudain ;
 On vit aussi remonter le Jourdain
 Devant la troupe sainte ,
 Les plus hauts monts, les cõtaux verdissans,
 Comme moutons , comme agneaux bon-
 dissans ,
 Tressaillirent de crainte.

3 O mer, pourquoi vis-tu fendre tes flots ?
 Pourquoi, Jourdain, retiras-tu tes eaux,
 Devant la troupe sainte ?

PSEAUME CXV.

Bif. 
N On pas pour nous , non pas pour

 nous , Seigneur ,

Ten. 
N On pas pour nous , non pas pour

 nous , Seigneur ,

Pourquoi, hauts monts & côtaux verdissans^c
Comme moutons, comme agneaux bon-
dissans,

Tressailliez-vous de crainte?

4 Vous redoutiez le Monarque des Cieux,
Qui fait trembler la terre sous ses yeux,
Tant il la rend craintive :

Je dis, le Dieu, qui d'un coup étonnant,
Fend le rocher, d'où fort en bouillonnant,
Une source d'eau vive.

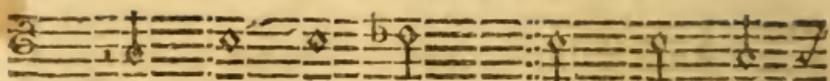
PSEAUME CXV.

Alt.
N On pas pour nous, non pas pour

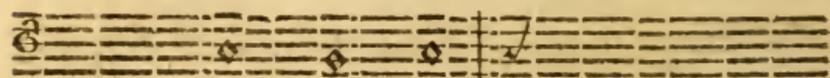
nous, Seigneur,

Bafs.
N On pas pour nous, non pas pour

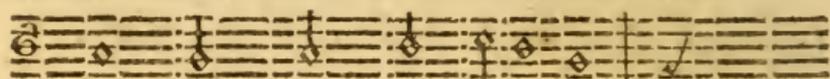
nous, Seigneur,



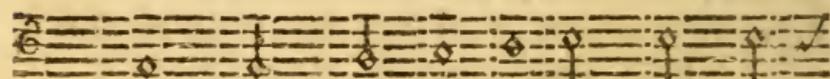
2 Mais pour ton nom , mais pour ton



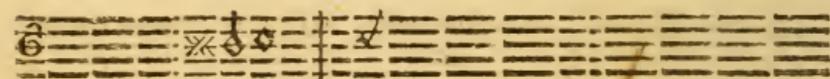
propre honneur ,



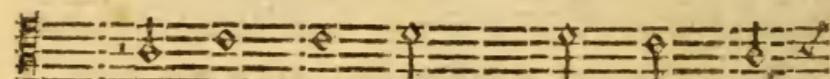
3 O Dieu , fais-nous revivre.



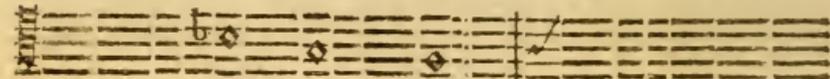
4 Quoi ! viendrait - on dire en nous in-



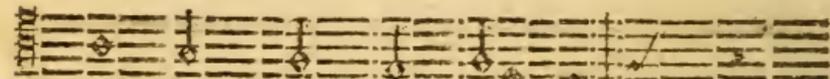
sultant ,



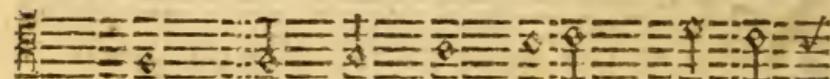
2 Mais pour ton nom , mais pour ton



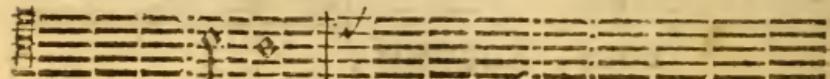
propre honneur ,



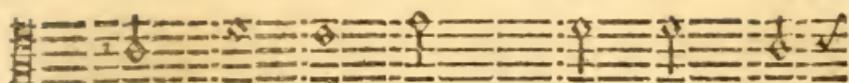
3 O Dieu , fais nous revivre.



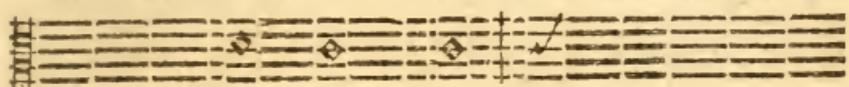
4 Quoi ! viendrait - on dire en nous in-



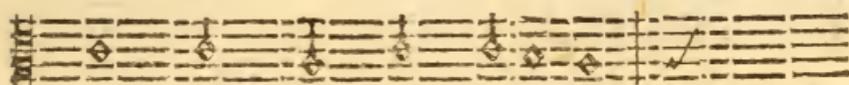
sultant ,



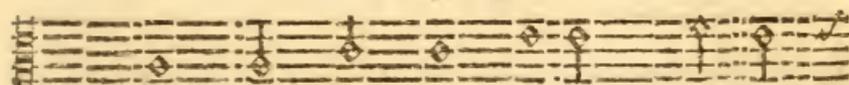
2 Mais pour ton nom, mais pour ton



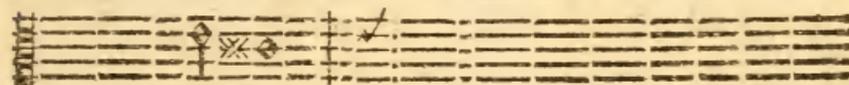
propre honneur,



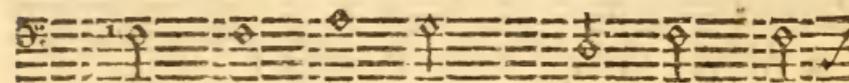
3 O Dieu, fais-nous revivre.



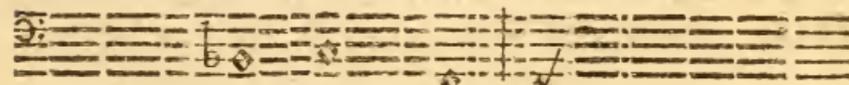
4 Quoi! viendrait-on dire en nous in-



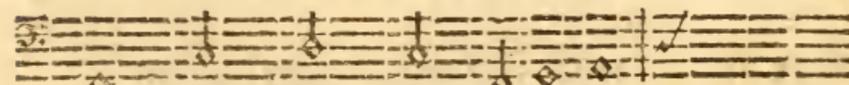
sultant,



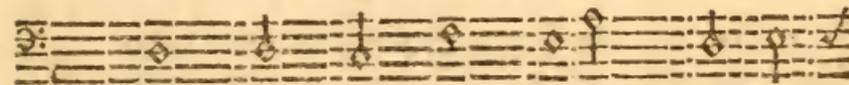
2 Mais pour ten nom, mais pour ton



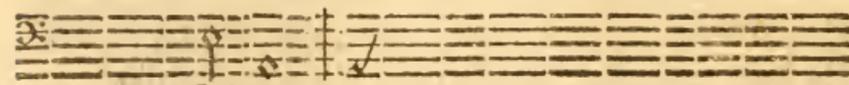
propre honneur,



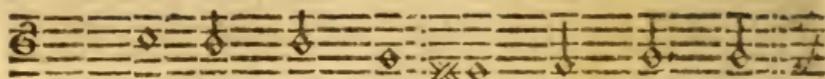
3 O Dieu, fais-nous revivre.



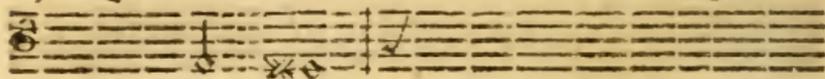
4 Quoi! viendrait-on dire en nous in-



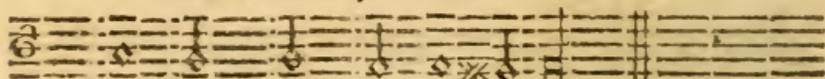
sultant,



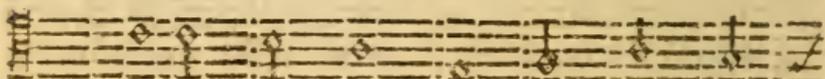
5 Quel est ce Dieu, dont ils nous par-



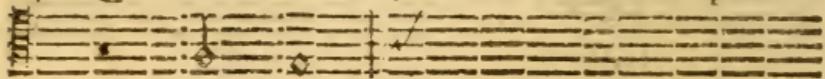
lent tant,



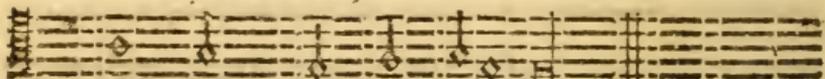
6 Voit-on qu'il les délivre?



5 Quel est ce Dieu, dont ils nous par-



lent tant,



6 Voit-on qu'il les délivre?

2 Oui, notre Dieu réside dans les Cieux ;
D'où, comme il veut, il régit ces bas lieux,

Et tous tant que nous sommes :

Mais ces faux dieux , ces dieux d'or & d'ar-
gent ,

Que les gentils servent aveuglement ,
Ne font qu'ouvrages d'hommes.

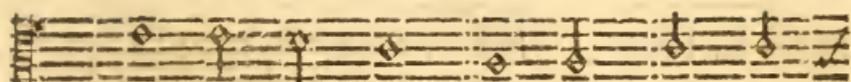
3 Ils ont des yeux, & ne peuvent rien voir ;
Leur bouche est close, & ne peut se mouvoir,

C'est une chose morte ;

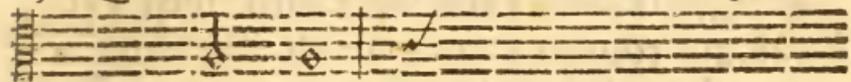
De leur oreille ils ne sauroient ouïr ;

Ils ont un nez , mais qui ne peut jouïr

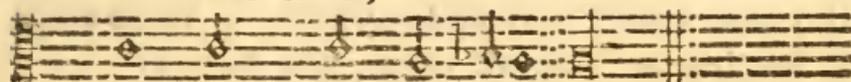
D'odeur douce , ni forte.



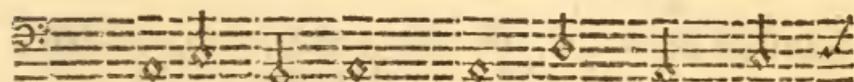
5 Quel est ce Dieu , dont ils nous par-



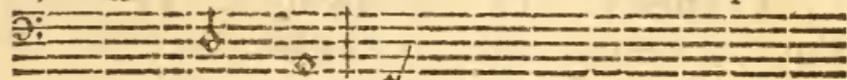
lent tant ,



6 Voit - on qu'il les délivre ?



5 Quel est ce Dieu , dont ils nous par-



lent tant ,



6 Voit - on qu'il les délivre ?

4 Ils ont des mains sans pouvoir rien
toucher ;

Ils ont des pieds , & ne sauroient marcher ;
Un gosier inutile.

Tels foyent aussi les hommes qui les font,
Ceux qui près d'eux, solement chercheront
Leur aide & leur asyle.

PAUSE.

5 Fils de Jacob , ne mettez votre espoir,
Qu'au Dieu des Cieux, dont l'infini pouvoir
Est seul votre défense ;
Maison d'Aron , assure - toi sur lui ;

Il est ta force, il est ton ferme appui,
Ne crains pas qu'on t'offense.

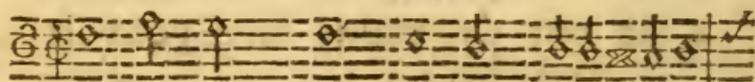
6 Reposez-vous sur son soin paternel,
Vous qui toujours craignez de l'Eternel
La Majesté suprême.

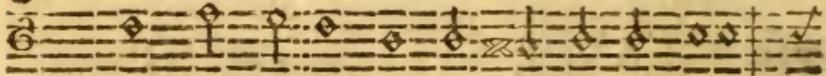
Il nous chérit; il se souvient de nous:
Il bénira les fils d'Aron, sur tous;
Tout Israël de même.

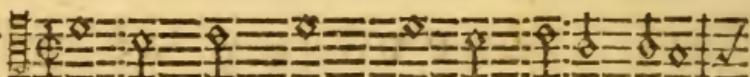
7 Les hommes saints, qui servent le vrai
Dieu,
Grands & petits, en tout tems, en tout lieu,
Sont l'objet de sa grace.

Vous l'avez vû surpasser vos souhaits,
Vous le verrez répandre ses bienfaits
Sur toute votre race.

PSEAUME CXVI.

Dif. 
J 'Aime mon Dieu, car son divin secours


2 Montre qu'il a ma clameur entendue:

Ten. 
J 'Aime mon Dieu, car son divin secours

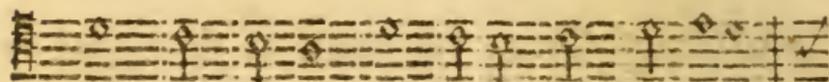

2 Montre qu'il a ma clameur entendue:



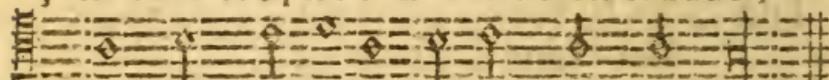
3 A mes soupirs son oreille est tendue ;



4 Je veux aussi l'invoquer tous les jours.



3 A mes soupirs son oreille est tendue ;



4 Je veux aussi l'invoquer tous les jours.

2 Je n'avois plus ni trêve , ni repos ;
 Déjà la mort me tenoit dans ses chaînes ;
 Mon cœur souffroit les plus cruelles peines ;
 Quand je lui fis ma prière , en ces mots ;

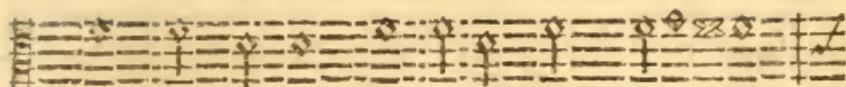
3 Ha ! sauve - moi du péril où je suis :
 Et dès lors même , il me fut favorable ;
 Il est toujours & juste & secourable ,
 Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

4 Quand j'étois prêt à périr de langueur ,
 Il me sauva , ce Dieu que je reclame.
 Retourne donc en ton repos , mon ame ,
 Puis qu'il te fait éprouver sa faveur.

5 Ta main puissante a détourné ma mort ,
 Seché mes pleurs , soutenu ma foiblesse ,
 Sous tes yeux donc , je veux marcher sans
 cesse ;

Toute ma vie , ô mon Dieu , mon support.

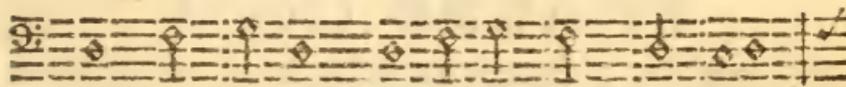
PAU-



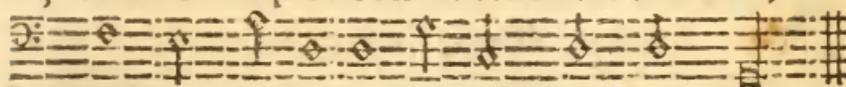
3 A mes soupirs son oreille est tendue ;



4 Je veux aussi l'invoquer tous les jours.



3 A mes soupirs son oreille est tendue ;



4 Je veux aussi l'invoquer tous les jours.

P A U S E.

6 Je crus, Seigneur, & parlai hautement :
 Puis abattu de douleur & de crainte ;
 Trop défiant je formai cette plainte ;
 Tout homme est faux, & j'éprouve qu'il ment.

7 Mais que rendrai-je à Dieu, pour ses
 bienfaits ?

Ma main prendra la coupe des louanges ;
 Ma voix fera jusqu'aux climats étranges,
 De sa bonté retentir les effets.

8 Dès ce moment je lui rendrai mes vœux,
 Devant son peuple & dans son sanctuaire :
 Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire,
 Les jours lui sont & chers & précieux.

9 Enfin, grand Dieu, tu fais ce que je
 suis,
 Ton serviteur, le fils de ta servante.

Bri-

Brifant mes fers, tu paffes mon attente ;
Je veux, au moins, t'offrir ce que je puis.

10 Je veux toujours obéir à tes loix,
Chanter ta gloire, invoquer ta puiffance ;
Et devant tous, plein de reconnoiffance,

PSEAUME CXVII.

Dif.
Nations, louez le Seigneur ;

2 Peuples, chantez à fon honneur :

3 Pour nous fes foins & fon amour

4 Se renouvellent chaque jour ;

Ten.
Nations, louez le Seigneur ;

2 Peuples, chantez à fon honneur :

3 Pour nous fes foins & fon amour

4 Se renouvellent chaque jour ;

En hymnes saints faire éclater ma voix.

1 Dans ta maison, je dirai ton honneur ;
 Dans ta cité, Jérusalem la sainte :
 Que chacun donc, avec joye, avec crainte,
 Se joigne à moi, pour louer le Seigneur.

PSEAUME CXVII.

Alt.
N Ations, louez le Seigneur ;

2 Peuples, chantez à son honneur :

3 Pour nous ses soins & son amour

4 Se renouvellent chaque jour ;

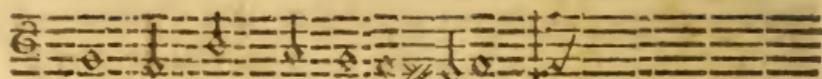
Bass.
N Ations, louez le Seigneur ;

2 Peuples, chantez à son honneur :

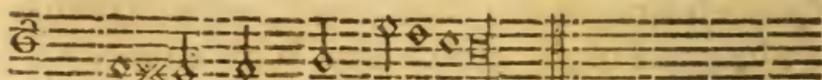
3 Pour nous ses soins & son amour

4 Se renouvellent chaque jour ;

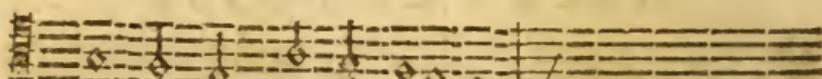
598 PSEAUME CXVIII.



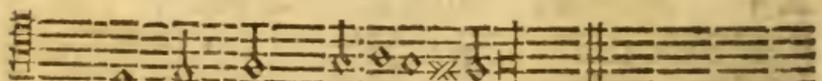
5 Et sa constante vérité



6 Demeure à perpétuité.

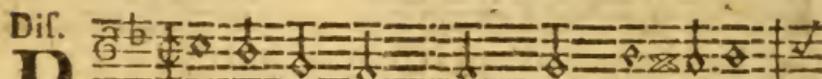


5 Et sa constante vérité



6 Demeure à perpétuité.

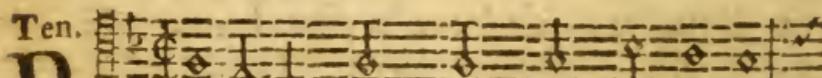
PSEAUME CXVIII.



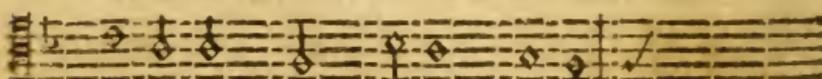
Rendez à Dieu l'honneur suprême :



2 Car il est doux, il est clément,

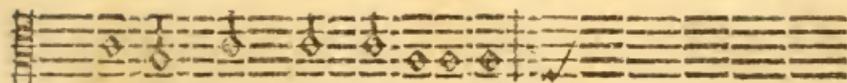


Rendez à Dieu l'honneur suprême :

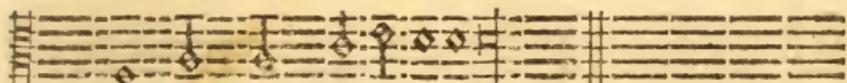


2 Car il est doux, il est clément,

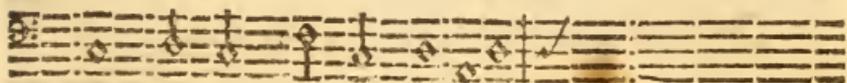
3 Et



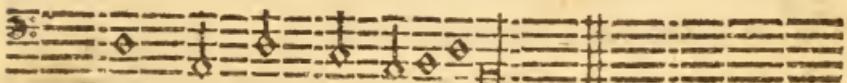
5 Et sa constante vérité



6 Demeure à perpétuité.

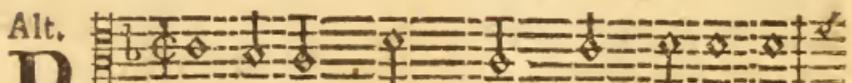


5 Et sa constante vérité

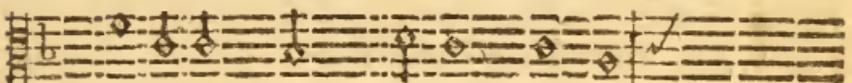


6 Demeure à perpétuité.

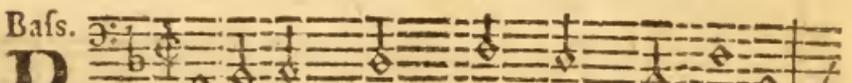
PSEAUME CXVIII.



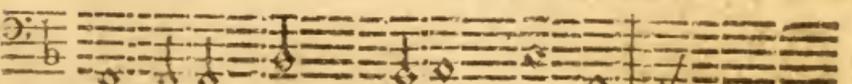
R Endez à Dieu l'honneur suprême :



2 Car il est doux , il est clément,



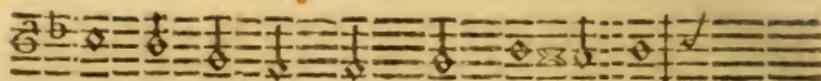
R Endez à Dieu l'honneur suprême :



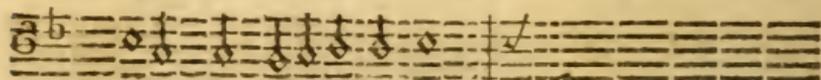
2 Car il est doux , il est clément ,

3 Et

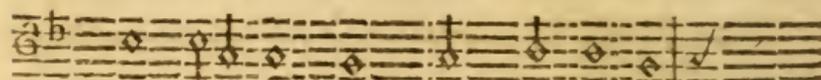
600 PSEAUME CXVIII.



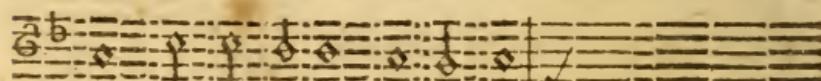
3 Et sa bonté, toujours la même,



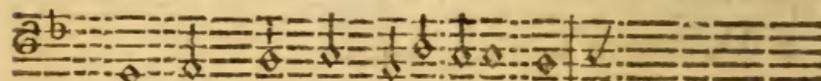
4 Dure perpétuellement.



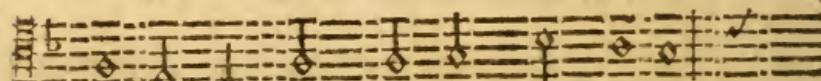
5 Qu'Israël aujourd'hui s'accorde



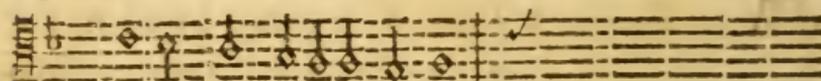
6 A chanter solennellement,



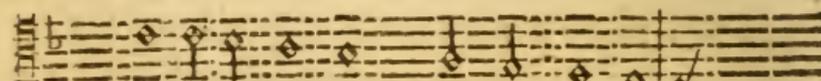
7 Que sa grande miséricorde



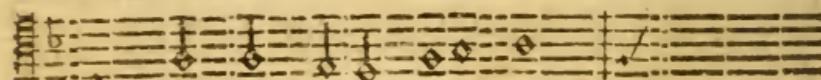
3 Et sa bonté, toujours la même,



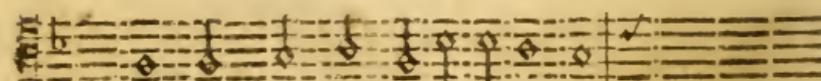
4 Dure perpétuellement.



5 Qu'Israël aujourd'hui s'accorde

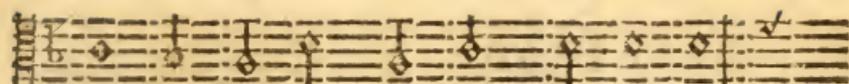


6 A chanter solennellement,

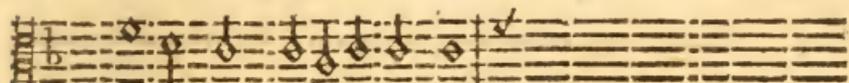


7 Que sa grande miséricorde

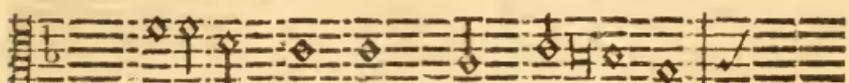
8 Dure



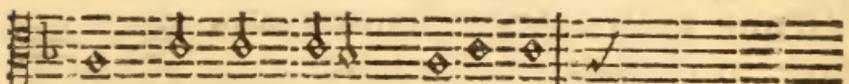
3 Et sa bonté, toujours la même,



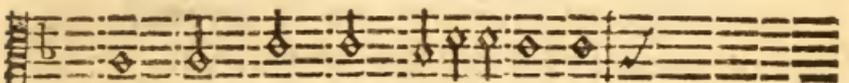
4 Dure perpétuellement.



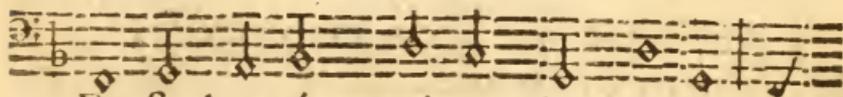
5 Qu'Israël aujourd'hui s'accorde



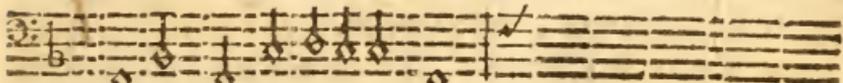
6 A chanter solennellement,



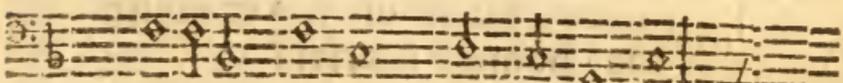
7 Que sa grande miséricorde



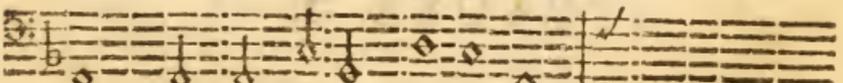
3 Et sa bonté, toujours la même,



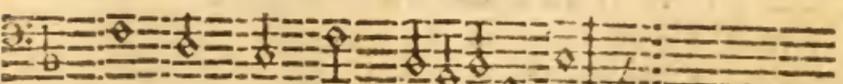
4 Dure perpétuellement.



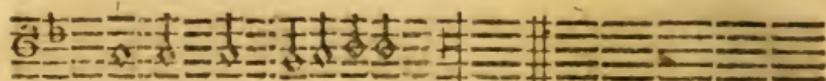
5 Qu'Israël aujourd'hui s'accorde



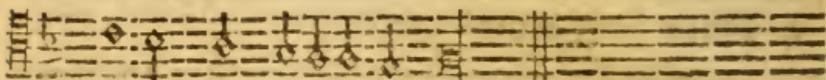
6 A chanter solennellement,



7 Qua sa grande miséricorde



8 Dure perpétuellement.



8 Dure perpétuellement.

2 Que d'Aron la famille entière
Vienne aussi chanter hautement,
Que sa clémence singulière
Dure perpétuellement.

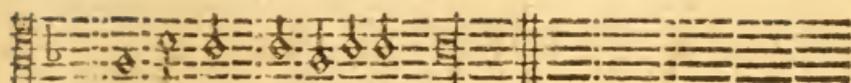
Que ceux qui vivent en sa crainte
Soyent prompts à publier comment,
Sa grace toujours pure & sainte,
Dure perpétuellement.

3 Aussi-tôt que dans ma détresse,
Je recourus à sa bonté,
Sa main me tirant de la presse,
Me mit au large, en sûreté.

Le Tout-Puissant, qui m'entend plaindre,
M'exauce, au pied de son autel :
Il est mon Dieu, qu'aurois-je à craindre
De l'effort de l'homme mortel ?

PAUSE I.

4 Contre tous, Dieu, que je révère,
M'aide, ainsi qu'il me l'a promis ;
Et mes yeux verront sa colère
Fondre sur mes fiers ennemis.



8 Dure perpétuellement.



8 Dure perpétuellement.

Il vaut mieux avoir espérance
 En l'Eternel, qu'en l'homme vain ;
 Il vaut mieux avoir confiance
 En Dieu, qu'en nul pouvoir humain.

5 On vit leurs troupes animées
 M'environner de tous côtés ;
 Mais, au nom du Dieu des armées,
 Mon bras les a tous écartés.

Ils s'étoient rassemblés encore,
 Cherchant à me faire mourrir,
 Mais, au nom du Dieu que j'adore,
 C'est moi qui les ai fait périr.

6 Comme un épais essaim d'abeilles,
 Ils fondoient sur moi ces hautains ;
 Ils font, par le Dieu des merveilles,
 Comme un feu d'épines éteints.

Cruel, qui me faisois la guerre,
 Tu m'avois vivement pressé ;
 Tu croyois me jeter par terre ;
 Mais le Seigneur t'a renversé.

7 Le Dieu fort est ma délivrance :
 C'est le sujet de mes discours,

Par mes chants de réjouissance,
Je le célèbre tous les jours-

Aux tentes de son peuple juste,
On loue, on chante le Dieu fort,
Chacun dit, que son bras robuste
A fait un merveilleux effort.

PAUSE II.

8 De l'Eternel la main puissante
S'est signalée à cette fois :
C'est - là ce que son peuple chante,
Tout d'un cœur & tout d'une voix :

Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté ;
Le Dieu fort m'a rendu la vie,
Je célébrerai sa bonté.

9 Il m'a plongé dans la souffrance,
Il m'a châtié rudement,
Mais relevé par sa clémence,
Je n'ai point vû le monument.

Qu'on m'ouvre ces portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué :
Et qu'en présence des fidèles,
Son nom y soit par moi loué.

10 Ces grandes portes somptueuses
Sont les portes de notre Dieu :
Par elles, les ames pieuses
Viendront l'adorer en ce lieu.

C'est - là que, d'une ardeur nouvelle
Tout haut, je veux le célébrer,

Puis que dans ma douleur mortelle
Sa main a sù me délivrer.

PAUSE III.

11 La pierre qu'avoient méprifée
Les conducteurs du bâtiment,
A l'angle pour jamais posée,
En fait la force & l'ornement.

C'est sans doute une œuvre cèleſte,
Faitte par le grand Dieu des Cieux:
C'est un miracle manifeſte,
Qui vient éclater à nos yeux.

12 La voici, l'heureuſe journée,
Qui répond à notre deſir;
Louons Dieu, qui nous l'a donnée
Faiſons-en tout notre plaisir.

Grand Dieu, c'est à toi que je crie,
Garde ton oint, & le ſoutiens.
Grand Dieu, c'est toi ſeul que je prie,
Béni ton peuple & le maintiens.

13 Béni ſoit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici.
Vous, de ſa main ſainte & belle,
Nous vous bénifſons tous auſſi.

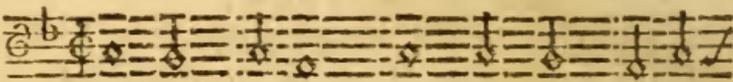
L'Eternel qui nous eſt propice,
Nous éclaire par ſa faveur,
Menez le bœuf du ſacrifice
Juſques à l'autel du Seigneur.

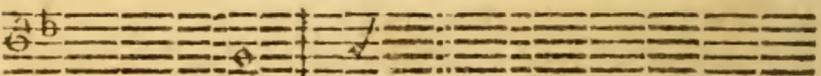
14 Mon Dieu, c'est toi ſeul que j'honore;
Sans ceſſe je t'exalterai,
Mon Dieu, c'est toi ſeul que j'adore;
Sans ceſſe je te bénirai.

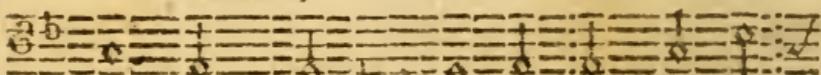
Rendez à Dieu l'honneur suprême :
Car il est doux, il est clément ;

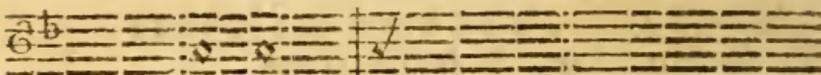
PSEAUME CXIX.

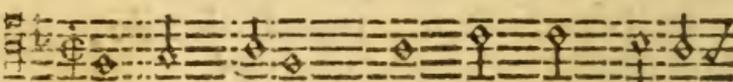
ALEPH. I.

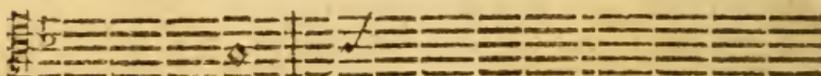
mf.
H 
Eureux celui, qui par un juste


choix,

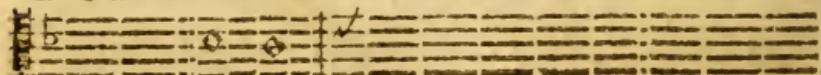

2 S'abstient du mal & vit dans l'inno-


cence ;

Ten.
H 
Eureux celui, qui par un juste


choix,


2 S'abstient du mal & vit dans l'inno-

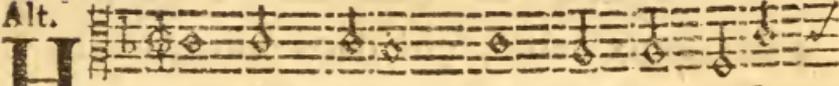
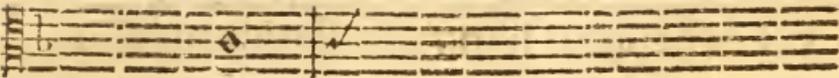
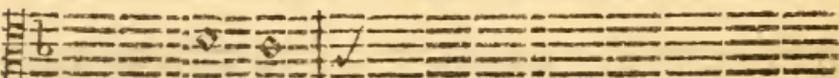

cence ;

3 Qui

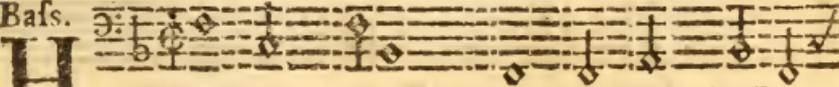
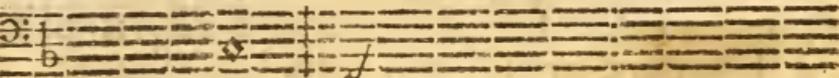
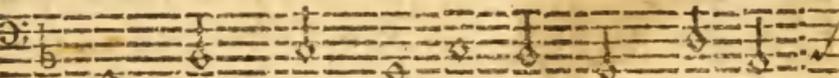
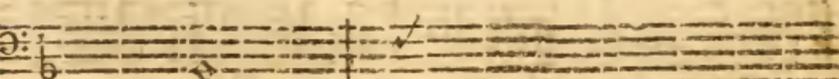
Et sa bonté toujours la même,
Dure perpétuellement.

PSEAUME CXIX.

ALEPH. I.

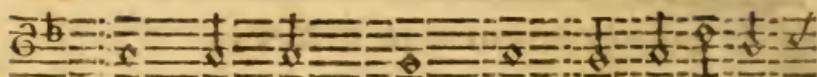
Alt.  **H**   

Eureux celui, qui par un juste
choix,
2 S'abstient du mal & vit dans l'inno-
cence ;

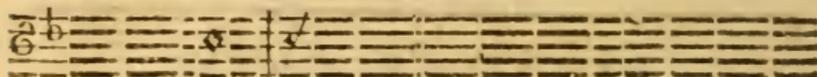
Bafs.  **H**   

Eureux celui, qui par un juste
choix,
2 S'abstient du mal & vit dans l'inno-
cence ;

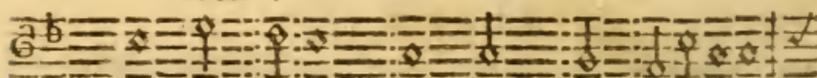
608 PSEAUME CXIX.



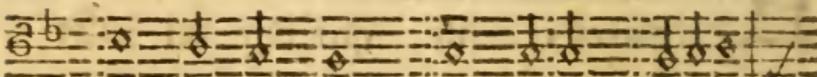
3 Qui craignant Dieu, se soumet à ses



loix !



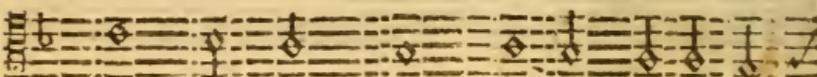
4 Heureux celui, qui dans son alliance



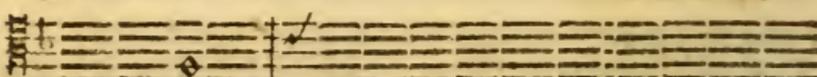
5 Garde avec soin, ses statuts précieux,



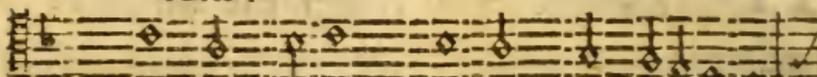
6 Dont il a fait son unique science.



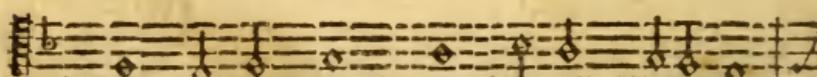
3 Qui craignant Dieu, se soumet à ses



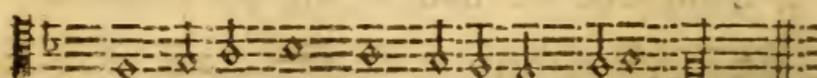
loix !



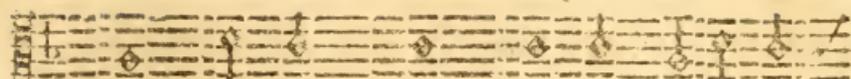
4 Heureux celui, qui dans son alliance



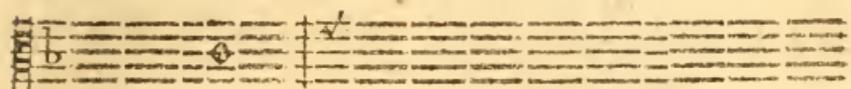
5 Garde avec soin, ses statuts précieux,



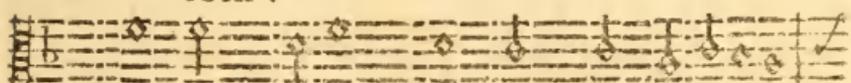
6 Dont il a fait son unique science.



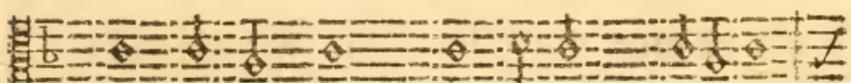
3 Qui craignant Dieu, se soumet à ses



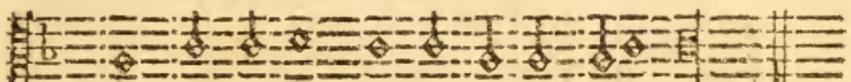
loix !



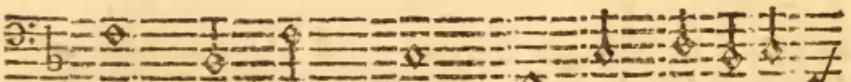
4 Heureux celui, qui dans son alliance



5 Garde avec soin, ses statuts précieux,



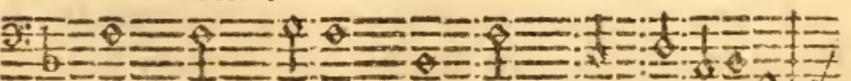
6 Dont il a fait son unique science.



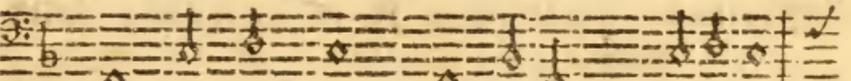
3 Qui craignant Dieu, se soumet à ses



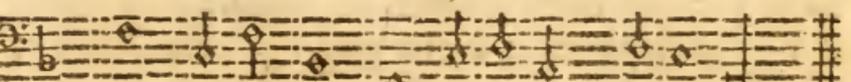
loix !



4 Heureux celui, qui dans son alliance



5 Garde avec soin, ses statuts précieux,



6 Dont il a fait son unique science.

2 Loin de se plaindre a des faits odieux,
Le juste marche, ainsi que Dieu l'ordonne,
Par le chemin, qu'il nous montra des Cieux.
Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on
s'adonne

A se former sur ton commandement,
Et que ta loi jamais on n'abandonne.

3 Mais, par ta grace, ô Dieu juste & clément,

Guide mes pas, où ta voix me convie,
Sans que jamais j'y bronche seulement.
Nul deshonneur ne troublera ma vie,
Si mon esprit en ta voye arrêté,
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

4 D'un cœur ouvert, je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grace de comprendre
Tes jugemens, qui sont pleins d'équité:
C'est-là le but, où mon ame veut tendre;
Mais j'ai besoin, dans mon infirmité,
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

B E T H. II.

5 Les jeunes gens veulent-ils s'amender?
Dans ce dessein, qu'ils prennent pour adresse,
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.
Pour moi, Seigneur, je te cherche, sans
cesse;

Mais je pourrois m'égarer aisément,
Si je n'étois conduit par ta sagesse.

6 J'ai dans mon cœur gravé profondément
Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire,
Et j'ai taché de vivre saintement.

Ton

Ton nom est grand, & chacun le révère,
 Chacun te craint, d'un cœur humilié:
 Rends-moi savant dans ta loi salutaire.

7 Ma voix, Seigneur, a toujours publié
 Les jugemens de ta bouche équitable,
 Sans que j'en aye un seul point oublié.
 Ta discipline & ta loi véritable,
 Ont fait ma joye, & je les veux chérir
 Plus qu'aucun bien de la terre habitable.

8 De tes Edits je saurai discourir;
 Et si j'en ai la pleine connoissance,
 Dans tes sentiers on me verra courrir.
 On me verra toujours avec constance,
 Suivre ta voix, même plutôt mourrir,
 Que d'oublier ta divine ordonnance.

G U I M E L. III.

9 Répands tes dons sur moi, ton serviteur,
 Ranime, ô Dieu, ma languissante vie;
 Jé garderai tes loix de tout mon cœur.
 Rends la lumière à ma vue affoiblie;
 Sur tes Edits j'attacherai mes yeux,
 Pour contempler ta grandeur infinie.

10 Comme étranger, je voyage en ces
 lieux;
 Sers moi de guide, & quelque part que j'aïlle,
 Conduis mes pas dans le chemin des Cieux.
 Soir & matin mon esprit se travaille;
 Et sur ta loi veillant incessamment,
 Je crains qu'enfin le cœur ne me défaille.

11 Tu maudis ceux qui péchent fièrement
 Contre le culte où ta loi nous engage,

Et qui font sourds à ton commandement.
 Sauve - moi donc de la main qui m'outrage ,
 Et du mépris que je souffre pour toi ,
 Quand à toi seul on me voit rendre hom-
 mage.

12 Les grands ont ri des maux où je me
 vois ,
 Assis ensemble, ils ne peuvent s'en taire.
 Tandis, Seigneur, que je pense à ta loi :
 Mais cependant, je veux toujours m'y plaire ,
 C'est le conseil que je tiens près de moi ,
 Pour m'en servir , au tems le plus contraire.

D A L E T H. I V.

13 Je suis hélas ! sur le bord du tombeau ;
 Fais - moi sentir l'effet de ta promesse ,
 Et de mes jours rallume le flambeau.
 Souvent, Seigneur, en pareille détresse ,
 A mes soupirs tes soins ont répondu ,
 Fais que ta voix m'instruise & me redresse.

14 Dès que j'aurai clairement entendu
 Ta volonté, que ta loi nous présente ,
 A t'obéir j'aurai l'esprit tendu.
 Tu vois mon ame & triste & languissante ,
 Je n'en puis plus, veuille me rassurer
 Par ta parole efficace & puissante.

15 Dans cet état, où je puis m'égarer ,
 Que ta clémence à mon secours envoie
 Un feu divin qui vienne m'éclairer.
 Je veux choisir la sûre & droite voye ;
 Et mon esprit à tes loix attaché ,
 Incessamment les va suivre avec joye.

16 Puis donc, Seigneur, que toujours
 j'ai taché,
 De bien garder ta divine ordonnance,
 Garantis moi de honte & de péché,
 Tu me verras marcher en ta présence ;
 Lors que mon cœur, des faux bien détaché,
 Aura reçu de toi sa délivrance.

HE. V.

17 De tes statuts qui font tous mes sou-
 haits,
 Daigne, Seigneur, le droit chemin m'ap-
 prendre ;

J'y marcherai constamment désormais :
 Accorde-moi le don de les comprendre,
 Et m'efforçant de les bien retenir,
 Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.

18 Conduis mes pas, & me fais parvenir
 Au droit sentier d'une vie innocente,
 Rien ne me plait comme de m'y tenir.
 Fléchis mon cœur par ta vertu puissante ;
 Qu'a te servir mes desirs soyent bornés ;
 Et que jamais, nul faux bien ne me tente.

19 Que de tout mal mes yeux soyent dé-
 tournés ;

Que je conduise & redresse ma vie
 Par les conseils que tu m'auras donnés.
 Qu'enfin, Seigneur, ta grace ratifie
 Ce que ta voix répondit à mes vœux,
 Puis qu'en toi seul mon ame se confie.

20 Délivre-moi d'un opprobre honteux ;
 Je l'apprehende, & ta loi véritable

Est juste & bonne, & doit me rendre heureux.

Oui, pour ta loi, toujours sainte & louable,
Mon cœur soumis rallumera ses feux :

Fais - moi sentir ta bonté secourable.

V A U. VI.

21 Viens, par ta grace, où mon espoir
j'ai mis,

Me retirer des dangers de ce monde,
Pour accomplir ce que tu m'as promis;
Afin qu'aussi les méchans je confonde,
Par qui je suis, à toute heure insulté,
Sur ce qu'en toi tout mon espoir se fonde.

22 Qu'ainsi, toujours ta ferme vérité
Soit dans ma bouche, & que je m'en sou-
viennne;

Puis qu'en mes maux je m'y suis arrêté.
Que jusqu'au bout mon esprit la maintienne;
Et qu'en tout tems, fidèle à mon devoir,
Ma volonté se conforme à la tienne.

23 Alors aussi, chacun pourra me voir,
Vivre content, & connoître que j'aime
Tes saintes loix, & tâche à les favoir.
A haute voix, & devant les rois même,
De tes édits, ô Dieu, je parlerai,
Sans m'effrayer de leur pouvoir suprême.

24 De tout mon cœur je me réjouirai
En cette loi que tu nous as laissée;
Je l'ai chérie, & je la chérirai.
A t'exalter j'aurai l'ame empressée;

Avec

Avec ardeur, ta voix j'écouterai,
Pour te servir d'effet & de pensée.

Z A I N. VII.

25 Tu fais, grand Dieu, que tu me l'as
promis,

A moi, Seigneur, qui depuis ta promesse,
Espère en toi d'un cœur humble & soumis.
C'est cet espoir, qui soutient ma foiblesse;
Qui me fait vivre, & me rend la vigueur,
Quand mon esprit est saisi de tristesse.

26 Les orgueilleux ont ri de ma langueur
Et blasphémé contre ton alliance;
Mais sans pouvoir en détourner mon cœur;
Je me souviens de ta juste vengeance,
Dont autrefois ils sentirent l'effet;
Et cela même adoucit ma souffrance.

27 Je tremble encor, pensant à leur for-
fait;

Leur folle humeur de ta loi s'est laissée,
Pour aggraver tout le mal qu'ils ont fait.
Mais moi, Seigneur, loin de l'avoir laissée,
Dans l'exil-même, au fort de mes ennuis,
J'en fis toujours ma plus douce pensée;

28 Je la médite & les jours & les nuits,
Pensant à toi, marchant devant ta face,
Tout accablé, tout foible que je suis,
Je veux, Seigneur, soutenu par ta grace,
Et sous tes yeux autant que je le puis,
De tes sentiers suivre toujours la trace.

H E T H. VIII.

29 C'est mon partage, ai-je dit, ó Seigneur,

C'est mon vrai lot de garder ta parole,
Qui fit toujours ma gloire & mon bonheur.
Que ta pitié m'exauce & me console:
Tu l'as promis, & même avec serment;
Et ton serment ne peut être frivole.

30 A tous mes pas je pense incessamment;
Et par mes soins je m'efforce à me mettre
Au droit chemin de ton commandement,
Je n'ai voulu ni tarder ni remettre;
A tes Edits mon esprit s'est rangé,
Et pour jamais a voulu s'y soumettre.

31 Tes ennemis m'ont cent fois outragé;
Mais nonobstant leur fureur si cruelle,
Pour toi, Seigneur, mon cœur n'a point
changé.

Ta loi m'enflamme, & me paroît si belle,
Que je me lève à minuit pour chanter,
De ton saint nom la louange immortelle.

32 Chacun me voit, en tout tems fré-
quenter

Ceux dont les jours se passent dans ta crainte,
Et qui tes loix veulent exécuter.

Par ta bonté, la terre en son enceinte
A mille biens qui se font souhaiter;
Mais je me borne en ta doctrine sainte.

T E T H. IX.

33 Sur moi, Seigneur, ta main a répandu
Mille bienfaits, me tenant ta promesse;
Comme

Comme toujours je me suis attendu.

Eclaire - moi, soulage ma foiblesse ;
Puis que, déjà, je m'avance avec Foi,
Dans les sentiers où ta bonté m'adresse.

34 Avant que d'être ainsi battu par toi,
Je m'égarois. j'allois à l'avanture :
Mais maintenant je vis selon ta loi.

O Dieu, qui vois tous les maux que j'endure,
Toujours si bon, si prompt à m'exaucer,
Veuille m'instruire en ta doctrine pure.

35 Mes envieux me blament sans - cesser ;
Mais c'est à tort : & pour moi, je ne cesse
D'aimer tes loix, & de les embrasser.

Leur cœur séduit se fond dans la mollesse,
Et moi, Seigneur, je ne puis recevoir
De vrai plaisir, qu'en ta seule sagesse.

36 Le plus grand bien, que je pouvois
avoir,

C'étoit le mal, dont j'eus l'ame pressée ;
Avant cela j'ignorois mon devoir.

D'or ou d'argent l'abondance amassée

N'égale pas le bonheur de favoir,

La loi qu'aux tiens ta bouche a prononcée.

J O D. X.

37 Tes propres mains, ô grand Dieu! m'ont
formé,

Fais que ta grace & me guide & m'éclaire,

Et qu'en ta loi mon cœur soit confirmé :

Alors tous ceux qui désirent te plaire,

En me voyant sur ton bras appuyé,

Te béniront, parce qu'en toi j'espère.

38 Avec raison, ta main m'a châtié;
 Je méritois ta sévère vengeance:
 Mais ton amour ne m'a point oublié.
 Viens donc, Seigneur, par ta grande clémence,
 Me soutenir dans mon affliction:
 C'est ta promesse, & c'est mon espérance.

39 Vois mes douleurs avec compassion,
 Et je vivrai, moi, qui de ta loi sainte
 Ai toujours fait ma consolation.
 Confonds, Seigneur, ceux qui n'ont point
 ta crainte,
 Et qui sans cause ont voulu m'affliger:
 On me verra te révéler sans feinte.

40 Que tous les bons rassemblés près de
 moi,
 Prennent plaisir à ton divin service;
 Qu'un même amour nous attache à ta loi;
 Fais que toujours je t'offre en sacrifice.
 Une ame pure, un cœur rempli de foi;
 Et qu'en t'aimant jamais je ne rougisse.

C A P H. XI.

41 J'attens, Seigneur, l'effet de ton secours,
 Pour voir enfin à mes maux quelque issue;
 Sans quoi la mort va terminer mes jours.
 Déjà lassé d'avoir en haut la vue,
 J'ai dit, ô Dieu! qui m'as humilié:
 Quand cessera la douleur qui me tue?

42 Je suis flétri, tant je suis ennuyé,
Comme une fleur; que le vent a ternie;
Mais de ta loi je n'ai rien oublié.
Quel terme, enfin, as-tu mis à ma vie;
Et quand ta main nous fera-t-elle voir
De ces méchans l'injustice punie?

43 Ils m'ont creusé, pensant me faire
choir,
Des puits profonds, par des ruses damnables
Contre tes loix, & contre leur devoir:
Tes jugemens sont toujours équitables,
Et puis qu'à tort je suis persécuté,
Fais-moi sentir tes bontés secourables.

44 Peu s'en falut que leur malignité
N'eut le plaisir de ma ruine entière,
Sans que de toi, je me fois écarté.
Rends-moi, Seigneur, ta céleste lumière:
Mon cœur ravi de ta grande bonté,
Suivra tes loix, jusqu'à l'heure dernière.

L A M E D. XII.

45 Dans ces hauts Cieux, que tu formas
jadis,
Se lit, toujours, visiblement gravée
La fermeté de tout ce que tu dis.
On l'a toujours, d'âge en âge éprouvée:
Tu suspendis la terre dans les airs,
Où, pour jamais, sa place elle a trouvée.
46 Jusqu'à ce jour par des ressorts divers,
Et sous les loix de ta sage conduite,
On voit encor subsister l'Univers:

Et

Et si mon ame aussi n'étoit instruite
 A ne chercher qu'en ta loi son support,
 C'en étoit fait, ma vie étoit détruite.

47 De tes statuts, dont je fais tout mon
 fort,
 Avec plaisir la mémoire je garde;
 Par eux, ta main m'a tiré de la mort:
 Je suis à toi, prends-moi donc sous ta garde:
 Avec ardeur je suis ta volonté,
 Et nuit & jour à toi seul je regarde.

48 Pour m'accabler les méchans m'ont
 guetté;
 Et moi, toujours, à ta pure doctrine,
 De tout mon cœur je me suis arrêté.
 On ne voit rien que le tems ne ruine:
 Tes ordres seuls ont de la fermeté,
 Et leur vertu jamais ne se termine.

M E M. XII.

49 O, que ta loi m'est un puissant secours!
 Je la chéris d'un cœur rempli de zèle,
 Je la médite, & les nuits & les jours.
 Elle m'éclaire: & ma conduite est telle,
 Que je confonds mes plus fiers ennemis,
 Parce qu'elle est ma compagne fidèle.

50 Ta grace en moi ses plus grands dons
 a mis,
 Et des docteurs je passe la science;
 A tes statuts ayant l'esprit soumis,
 Des plus âgés, la longue expérience

Céde

Cède aux rayons dont tu m'as éclairé ;
En m'élevant dans ta sainte alliance.

51 Des mauvais pas je me suis retiré,
Des vicieux, si ta main me délivre,
Je ne serai jamais plus égaré :
Le droit chemin, ô mon Dieu ! je veux
 suivre ;
Et s'il te plait de répondre à mes vœux,
On me verra plein d'ardeur pour bien vivre.

52 Que ta parole est un bien précieux !
Dans sa douceur je me plais davantage
Qu'au goût du miel le plus délicieux.
Tes seuls conseils ont pû me rendre sage,
Ils m'ont appris combien sont odieux
Tous les détours où le mensonge engage.

N U N. XIV.

53 Ta vérité comme un flambeau qui luit
Me sert de guide, & sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur, mon ardente prière ;
Je l'ai juré, je veux par - dessus tout
Aimer ta loi d'un amour singulière.

54 Reprime ceux qui me poussent à bout :
Tu l'as promis, & je te le demande ;
Fais - moi revivre, & me remets debout.
Daigne, Seigneur, agréer mon offrande ;
Je te la fais du cœur & de la voix ;
Enseigne - moi ce que ta loi commande.

55 Ma truite vie est réduite aux abois,
 Elle est sans cesse aux dangers exposée ;
 Sans que jamais j'aye oublié tes loix.
 Sur mon chemin une fosse est creusée ;
 Mais nul péril ne peut m'épouvanter ;
 Et c'est ta loi qui rend ma route aisée ;

56 Je l'ai choisie ; & loin de la quitter,
 J'en fais mon fond , mon plus riche héritage,
 L'unique bien qui peut me contenter.
 Malgré mes maux , je veux avec courage,
 Dans tes sentiers , sans cesse m'arrêter,
 Et chercher là mon plus grand avantage.

S A M E C H. X V.

57 Je n'eus jamais que de l'aversion,
 Pour le méchant , qui sans cesse t'offense :
 J'ai pour ta loi beaucoup d'affection.
 Tu fus toujours mon bouclier, ma défense ;
 J'ai par ta grace un asyle chez toi ;
 Et ta promesse est ma ferme assurance.

58 Que les pervers s'éloignent donc de
 moi ;
 Qu'à nul faux bien mon esprit ne s'amuse ;
 Tout mon désir est de garder ta loi.
 Ne permets pas qu'un vain espoir m'abuse ;
 Tu l'as promis ; sois, ô Dieu ! mon soutien ;
 Quand on m'attaque, ou par force , ou par
 ruse.

59 Viens m'assister , je ne craindrai plus
 rien ;
 Et quelque mal qui me presse ou menace,

Ta loi fera mon unique entretien.
 Tes ennemis, s'éloignent de ta face :
 Mais, tôt ou tard, aux pieds tu fouleras.
 Ces obstinés, indignes de ta grace.

60 Comme l'écume au feu tu jetteras
 Tous ces méchans, dont le cœur t'abandonne :

Moi, je ferai ce que tu prescriras.
 Déjà mon cœur s'épouvante & s'étonne
 Des rudes coups, dont tu les frapperas ;
 Et de frayeur, tout le corps m'en frissonne.

HAIN. XVI.

61 Je suis par-tout, le droit & l'équité ;
 Souffrirois-tu que je fusse la proye
 De ceux qui m'ont à tort persécuté :
 Prends mon parti, que ton bras se déploie ;
 On veut ma perte, empêche, ô Dieu clé-
 ment !

Que l'orgueilleux n'ait cette injuste joye.

62 Mes yeux sont las d'attendre vainement,

D'où me viendra l'appui que je souhaite,
 Et que tu m'as promis si faintement.

Que ta justice avec douceur me traite ;
 Rends-moi ta grace & me fais recevoir
 De tes statuts la science parfaite.

63 Je suis à toi : rempli-moi de savoir ;
 Et fais, qu'enfin, par ta bonté propice,
 Tes hauts propos je puisse concevoir.

Qu'aux

Qu'aux yeux de tous éclate ta justice :
 Ces infensés ont renversé ta loi ;
 Viens - donc , Seigneur , viens punir leur
 malice.

64 Tu vois mon cœur , tu sçais , mon
 Dieu , mon Roi,
 Que plus que l'or , ou qu'autre chose ex-
 quise ,
 Tes ordres saints sont estimés de moi.
 Plus qu'un trésor je les aime & les prise :
 Ils sont la règle & l'objet de ma foi ;
 J'ai détecté toute injuste entreprise.

P E. XVII.

65 Dans tes Edits , Seigneur , sont con-
 tenus
 Tes grands secrets , ta sagesse profonde ;
 Aussi toujours je les ai retenus.
 Et dans ta loi , tant de lumière abonde,
 Que dès l'entrée , on en est éclairé ;
 Et qu'elle instruit les plus simples du monde.

66 Hélas ! ma bouche a souvent soupiré ;
 Dans le dessein que j'avois de te plaire,
 Et constamment mon cœur l'a désiré.
 Avec pitié , regarde ma misère ;
 Et comme à ceux qui t'ont donné leur cœur,
 Fais - moi sentir ta grace salutaire.

67 Conduis mes pas , & me garde d'erreur,
 Que ton Esprit jamais ne m'abandonne,
 Et que le mal ne soit pas mon vainqueur.

Vois

Vois le danger , qui par - tout m'environne ;
 Délivre - moi de cette adverfité :
 Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

68 Montre à mes yeux ta divine clarté ;
 Daigne m'inſtruire , & me fais bien com-
 prendre

Tes réglemens , ta fainte volonté.
 L'excès des pleurs que l'on me voit ré-
 pandre ,

Vient du dépit dont je ſuis transporté,
 Quand ces pervers refusent de t'entendre.

T S A D E. XVIII.

69 On te voit juſte , en tes commande-
 mens ;
 Juſte en tes faits : Seigneur , quoi que tu
 faſſes ,

L'équité règne en tous tes jugemens.
 Tu veux auſſi qu'on marche ſur les traces,
 Que nous marqua ta ferme & juſte loi :
 Et le pécheur doit craindre tes menaces.

70 Mais je m'afflige , ô Dieu , lors que
 je vois ,
 Par ces méchans , ta parole oubliée,
 Sans nul reſpect , ſans nul égard pour toi.
 Elle eſt ſi fainte & ſi purifiée,
 Que j'en ai fait toute ma paſſion ,
 Et qu'à l'aimer ma vie eſt dédiée.

71 Dans mes travaux , dans mon af-
 fliction ,
 Qu'elle que ſoit ma peine & ma ſouffrance,

Ta loi fera ma consolation ,
 A ta promesse est jointe la constance ;
 Et d'age en âge , on voit ta vérité
 Se confirmer dans ta sainte alliance.

72 De mille maux je suis persécuté,
 Et l'on diroit que ma perte est jurée :
 Mais tes édiis réglent ma volonté.
 Ta parole est d'éternelle durée ;
 Viens me l'apprendre, ô Dieu, plein de bonté,
 Je jouirai d'une vie assurée.

C O P H. X I X.

73 De tout mon cœur , j'élève à toi ma
 voix ;
 Accorde-moi ce que je te demande,
 Et je ferai ce qu'ordonnent tes loix.
 Je te reclame, & te fais mon offrande ;
 Sauve-moi donc : je saurai maintenir,
 Le culte saint que ta loi nous commande.

74 Combien de fois m'as-tu vû prévenir
 Le point du jour, quand je prie ou médite
 De tes leçons gardant le souvenir ?
 Quand le guet passe, & qu'il fait sa visite.
 Je veille encore, & j'ai les yeux ouverts
 Sur cette loi que tu nous as prescrite.

75 Entends ma voix, dans mes tourmens
 divers ,
 Et rétablis mes forces ; qui languissent
 Par ta bonté, garde-moi des pervers :
 Leur troupe avance, & leurs mains me fai-
 sissent,

Pendant qu'en eux règne l'iniquité,
Et que toujours ils te défobéissent.

76 Mais tu te tiens, fans cesse à mon
côté;

Toujours propice, & toujours fécurable;

Toujours égal dans ta fidélité:

Ton alliance est ferme, & immuable;

Aussi jamais mon cœur n'en a douté,

Le fondement en est inébranlable.

R E S C H. XX.

77 Régarde, ô Dieu, l'état où je me vois;

Mets quelque fin à ma peine mortelle;

Puis que jamais je n'oubliai ta loi.

Protège-moi, dans ma juste querelle:

Fais-moi revivre, & me viens fécurir;

Pour dégager ta promesse fidèle.

78 De tes édits nul ne veut s'enquerir;

Mais les méchans éprouvent ta vengeance;

Et tôt ou tard tu les feras périr.

Pour moi, Seigneur, j'espère en ta clémence:

Aime-moi donc, comme tu m'as aimé,

Et pour ton nom, hâte ma délivrance.

79 A tes statuts mon cœur accoutumé,

Les suit toujours, bien que je sois la proye

De tout un peuple à ma perte animé.

Je meurs, hélas! lors qu'il faut que je voye

Que ces ingrats ofent si lâchement

De ta parole abandonner la voye.

80 J'aime toujours ton saint commande-

ment;

Jette sur moi quelque regard propice,

Et me soutiens , dans cet accablement.
 Que ta parole, ô grand Dieu! s'accomplisse,
 Comme'il arrive indubitablement,
 De tout arrêt donné dans ta justice.

S C H I N. XXI.

81 Des grands, à tort , je suis persécuté ;
 Mais je crains peu leur injuste puissance ;
 Tes jugemens m'ont seuls épouvanté,
 J'ai plus de joye & plus de confiance,
 Par tes conseils , que si j'avois trouvé
 Quelque trésor d'une richesse immense.

82 Je hai la fraude & j'ai bien éprouvé,
 Que c'est ta loi , qui rend l'ame contente ;
 Je trouve en elle un bonheur achevé.
 Sept fois le jour à ton honneur je chante ;
 Louant toujours les ordres merveilleux,
 Dont nous instruit ta vérité constante.

83 Un doux repos est réservé pour ceux,
 Qui sont soumis à ta loi souveraine;
 Et tout s'accorde à répondre à leurs vœux.
 C'est toi, Seigneur, qui peux finir ma peine :
 Aussi ta loi sera mon seul objet,
 Ma guide sûre , & ma règle certaine.

84 A tes édits mon cœur se rend sujet ;
 Et ne craint rien , comme de te déplaire,
 T'aimant toujours d'un amour tout parfait.
 Suivre tes loix ; c'est ma tâche ordinaire :
 Seigneur, qui vois ce que mon cœur promet,
 Tu fais aussi que mon zèle est sincère.

THAU. XXII.

85 Fais que mon cri puisse aller jusqu'à
toi ,

Accorde-moi le don d'intelligence ;
Tu l'as promis, Seigneur, exauce-moi.
Que ma prière arrive en ta présence :
Tends-moi la main dans mon adverfité,
Comme ta voix m'en donne l'espérance.

86 Ma bouche, ô Dieu, prêchera ta
bonté ,

Si m'exauçant, tu m'accordes la grace
De bien favoir ta sainte volonté.
Je publierai, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,
Ta loi si juste, & dirai hautement,
Qu'avec plaisir j'en veux suivre la trace.

87 Veuille, Seigneur, veuille donc promp-
tement ,

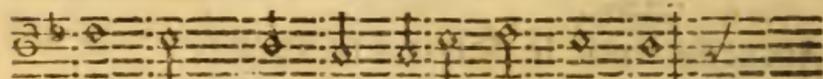
Pour mon secours, ta forte main étendre ;
Car je m'attache à ton commandement.
C'est de toi seul que je veux tout attendre ;
Et désormais, mon unique plaisir,
Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.

88 Si j'ai de vivre, encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, & mon ame éclairée,
Pour son objet veut toujours la choisir.
Hélas ! je suis la brebis égarée :
De me chercher, Seigneur, prends le loisir ;
Car dans le cœur, ta loi m'est demeurée.

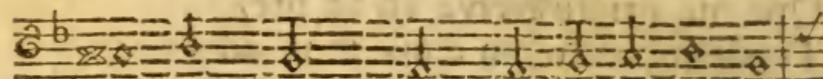
Dif.

Q

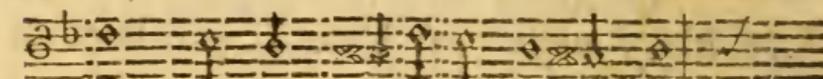
Uand de douleur j'ai l'ame atteinte,



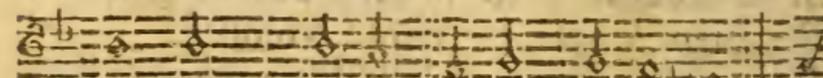
2 A mon Dieu j'adresse ma plainte ;



3 Et mon Dieu, loin de me confondre,



4 Est toujours prêt à me répondre.

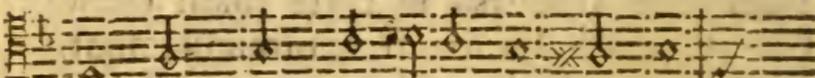


5 Seigneur, de ces lèvres menteuses,

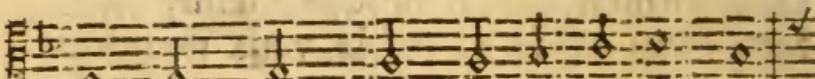
Ten.

Q

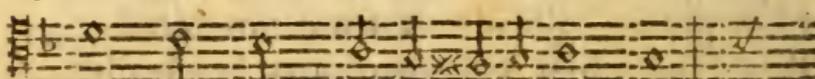
Uand de douleur j'ai l'ame atteinte,



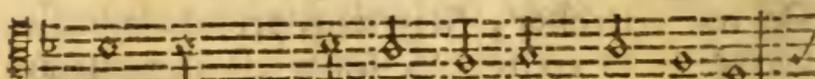
2 A mon Dieu j'adresse ma plainte ;



3 Et mon Dieu, loin de me confondre,



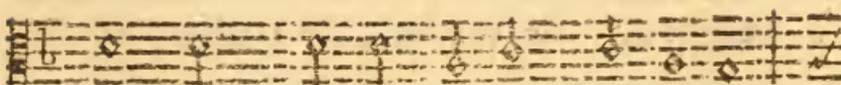
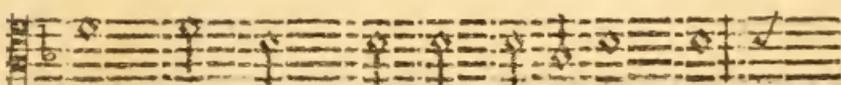
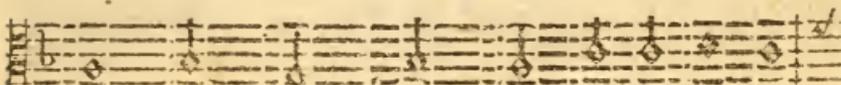
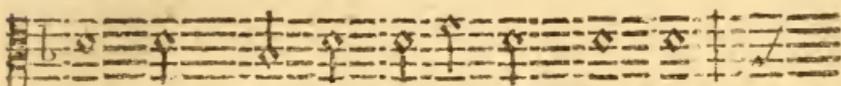
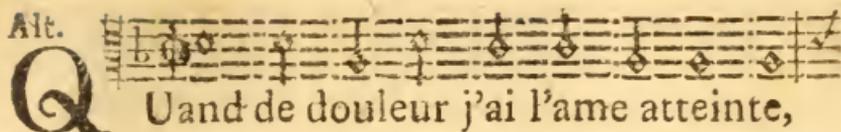
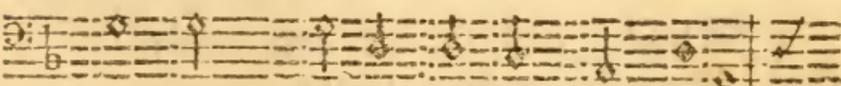
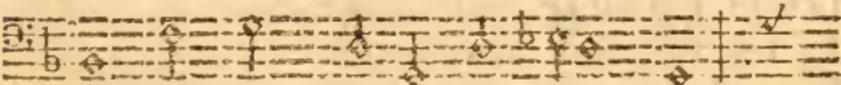
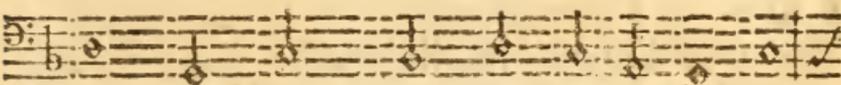
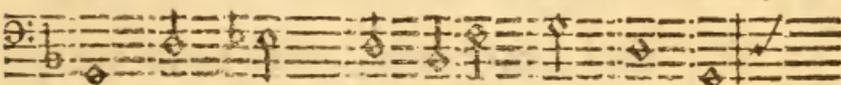
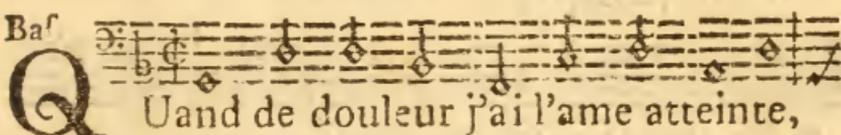
4 Est toujours prêt à me répondre.

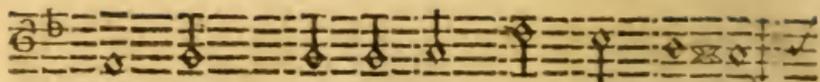


5 Seigneur, de ces lèvres menteuses,

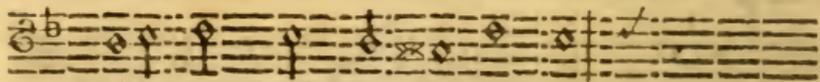
6 Seig-

Alt.

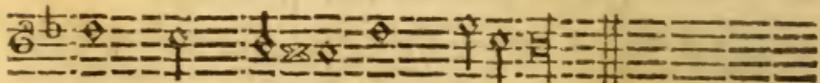
Ba^r



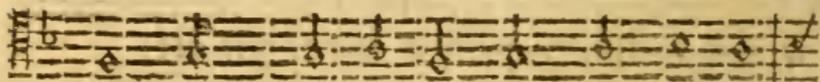
6 Seigneur, de ces langues trompeuses,



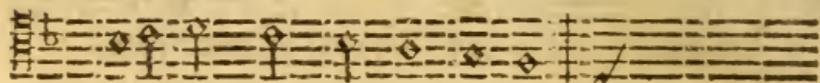
7 Délivre-moi par ta bonté,



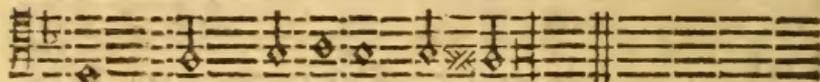
8 Et mets ma vie en sûreté.



6 Seigneur, de ces langues trompeuses,



7 Délivre-moi par ta bonté,

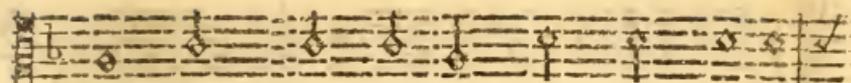


8 Et mets ma vie en sûreté.

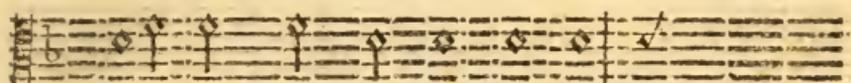
2 Dis-moi, menteur, quel avantage
Te revient d'un si faux langage ;
A quoi te seront profitables
Tes médisances détestables ?

Ce sont des flèches acérées,
D'une puissante main tirées :
Et tes discours envenimés
Sont des genèvres enflamés.

3 Hélas ! qu'elle m'est ennuyeuse
Cette demeure malheureuse,



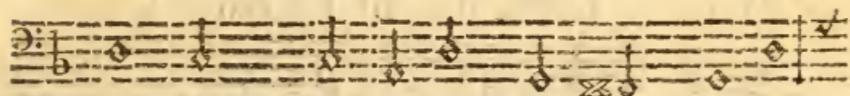
6 Seigneur, de ces langues trompeuses,



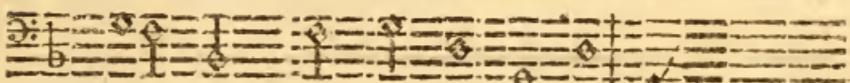
7 Délivre. moi par ta bonté,



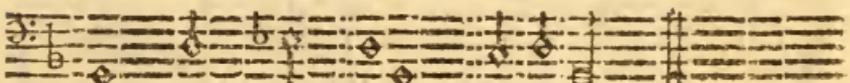
8 Et mets ma vie en sûreté.



6 Seigneur, de ces langues trompeuses,



7 Délivre. moi par ta bonté,



8 Et mets ma vie en sûreté.

Au milieu des tentes maudites
De Kédar & des Méséchites !

Parmi ces nations cruelles,
Qui se nourrissent de querelles,
Vivrai-je longtems déformais,
Moi, qui ne cherche que la paix ?

4 Après elle, en vain je soupire,
Entr'eux aucun ne la désire :
Quand je la demande avec larmes,
C'est alors qu'ils courent aux armes.

Dif.

V Ers les monts je levois mes yeux,

2 D'où j'attendois toujours

3 Que viendrait mon secours.

4 Mais sur Dieu, qui fit les hauts Cieux

5 Et la terre féconde,

Ten

V Ers les monts je levois mes yeux,

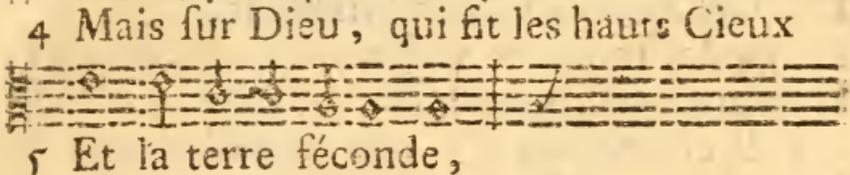
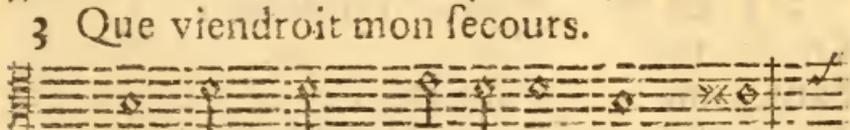
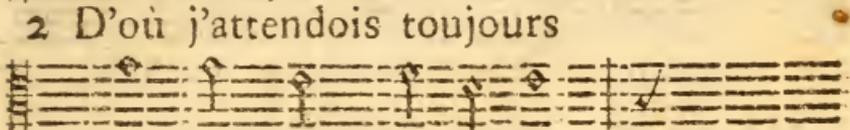
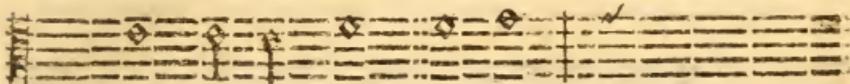
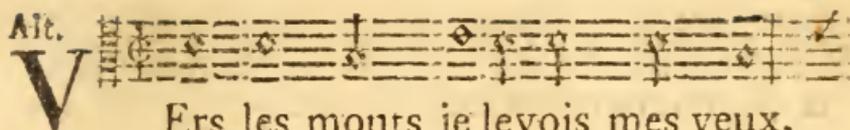
2 D'où j'attendois toujours

3 Que viendrait mon secours.

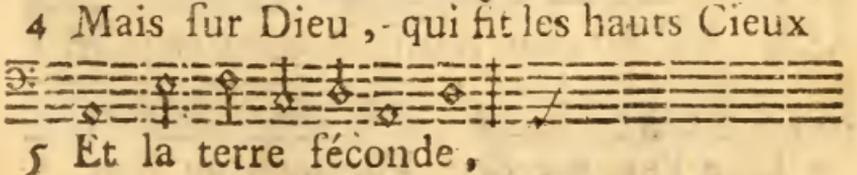
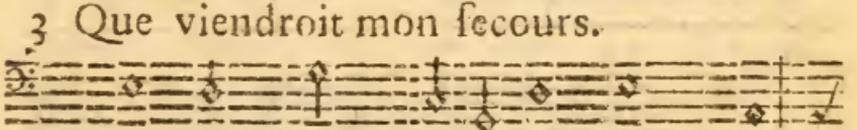
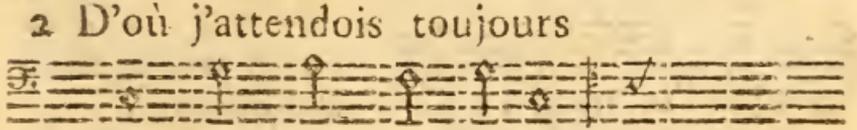
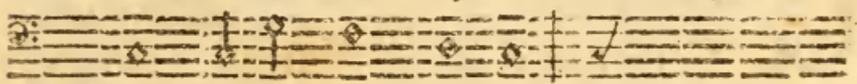
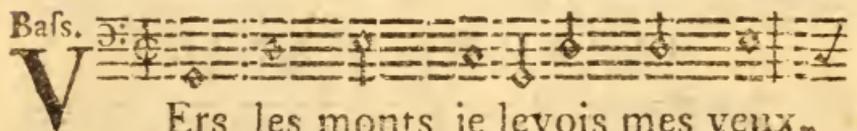
4 Mais sur Dieu, qui fit les hauts Cieux

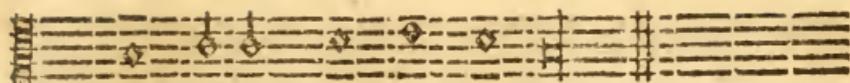
5 Et la terre féconde,

Alt.



Bass.





6 Maintenant je me fonde.



6 Maintenant je me fonde.

Ne crains point l'ardeur du soleil,
Ne crains point de la lune
La froideur importune.

4 De tout mal sa puissante main
Ton ame gardera :
El te protégera ;
Donnant toujours , à ton dessein ,
Une entrée agréable ,
Un succès favorable.

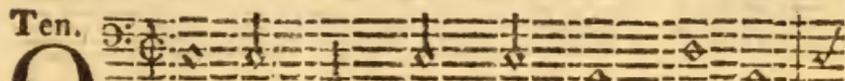
PSEAUME CXXII.



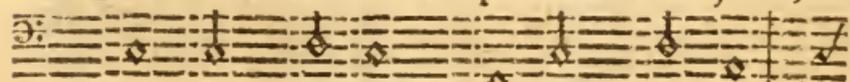
Quel fut mon transport dans ce jour,



2 Que l'on me dit : Montons au lieu ,



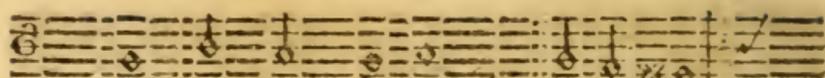
Quel fut mon transport dans ce jour,



2 Que l'on me dit : Montons au lieu ,

D d 7

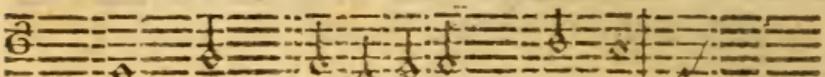
3 Dont



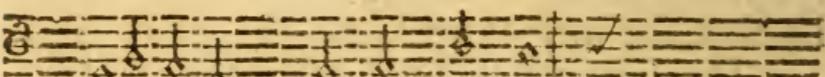
3 Dont le Tout-Puissant, notre Dieu,



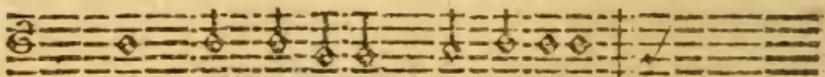
4 A daigné faire son séjour !



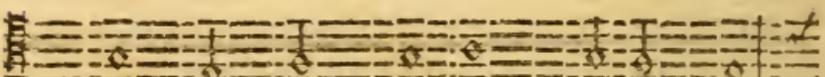
5 Nos pieds s'arrêteront chez toi,



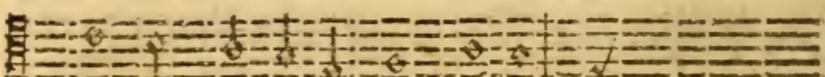
6 Jérusalem, & sans effroi,



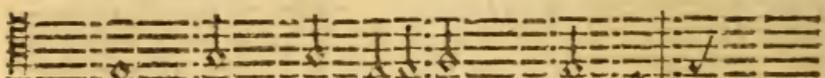
7 Nous y passerons notre vie :



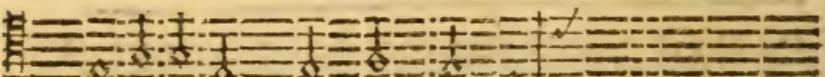
3 Dont le Tout-Puissant, notre Dieu,



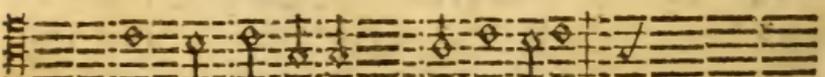
4 A daigné faire son séjour !



5 Nos pieds s'arrêteront chez toi,

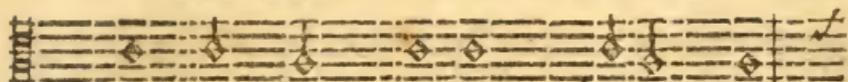


6 Jérusalem, & sans effroi,

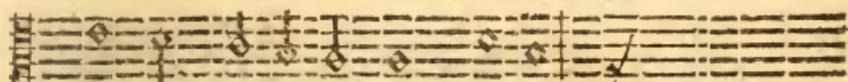


7 Nous y passerons notre vie :

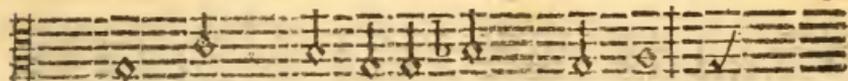
8 Chez



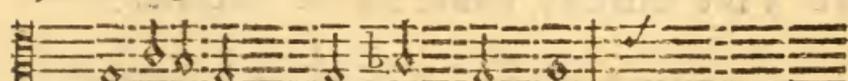
3 Dont le Tout-Puissant, notre Dieu,



4 A daigné faire son séjour !



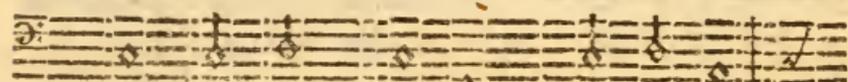
5 Nos pieds s'arrêteront chez toi,



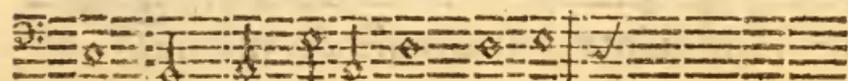
6 Jérusalem, & sans effroi,



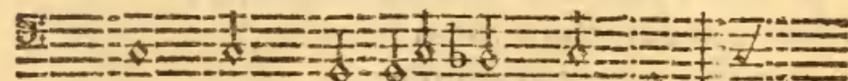
7 Nous y passerons notre vie :



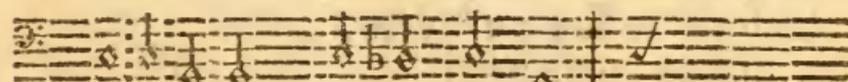
3 Dont le Tout-Puissant, notre Dieu,



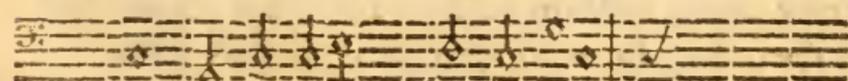
4 A daigné faire son séjour !



5 Nos pieds s'arrêteront chez toi,

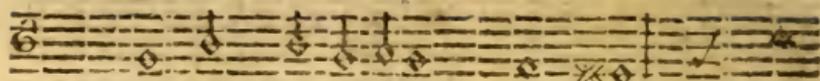


6 Jérusalem, & sans effroi,

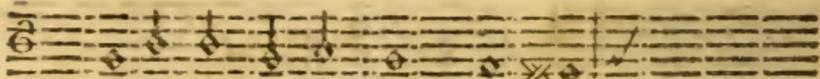


7 Nous y passerons notre vie :

8 Chez



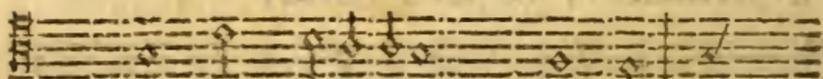
8 Chez toi, Jérusalem, qui vois



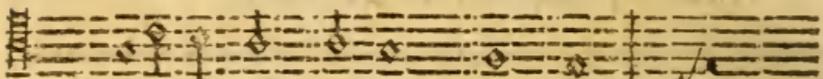
9 Revivre la vigueur des loix ;



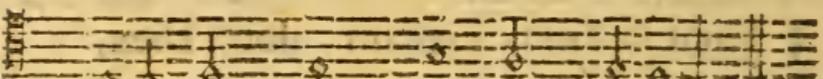
10 Ville sainte, heureuse & munie.



8 Chez toi, Jérusalem, qui vois



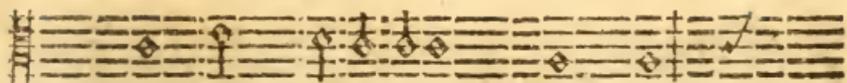
9 Revivre la vigueur des loix ;



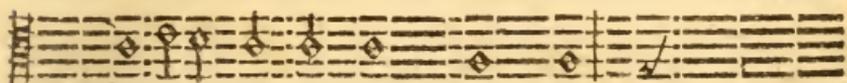
10 Ville sainte, heureuse & munie.

2 On voit les tribus du Seigneur,
Selon son saint commandement,
Y monter solennellement,
Pour y célébrer son honneur.

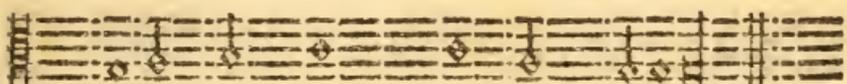
Là sont les sièges révéérés,
A la justice consacrés ;
Et le trône de David même.
Priez pour la sainte Cité ;
Priez pour sa prospérité,
Et pour tout fidèle, qui l'aime.



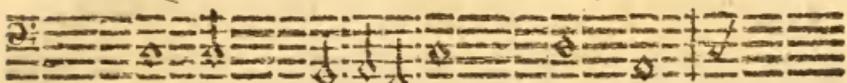
8 Chez toi, Jérusalem, qui vois



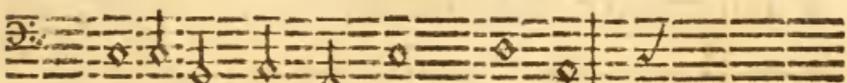
9 Revivre la vigueur des loix ;



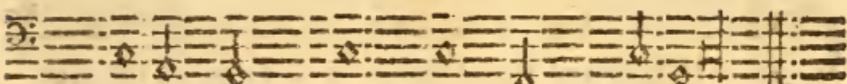
10 Ville sainte, heureuse & munie.



8 Chez toi, Jérusalem, qui vois



9 Revivre la vigueur des loix ;



10 Ville sainte, heureuse & munie.

3 Puissent l'abondance & la paix

Fleurir à jamais sur tes bords !

Puisse le Ciel, de ses trésors,

Remplir tes superbes palais !

Où, Sion, puis qu'encor je vois,

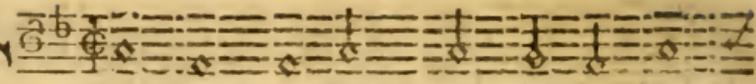
Mes frères, résider chez toi,

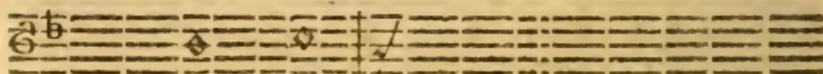
Pour toi mon zèle s'intéresse :

Sur tout, à cause du saint lieu,

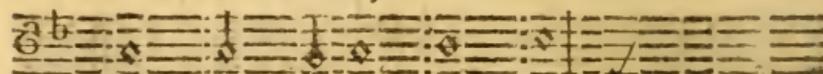
Où veut habiter notre Dieu,

Je veux, pour toi, prier sans cesse.

Dif.  **C** 'Est vers toi seul, qui règues dans



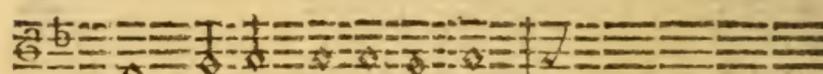
les Cieux,



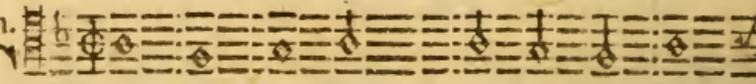
2 Que nous levons les yeux.

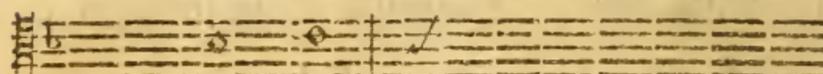


3 Le serviteur implore en sa souffrance,

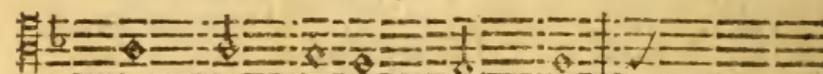


4 Du maître l'assistance ;

Ten.  **C** 'Est vers toi seul, qui règues dans



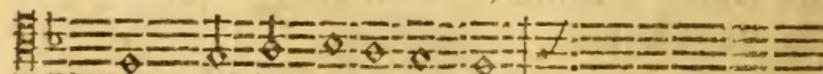
les Cieux,



2 Que nous levons les yeux.

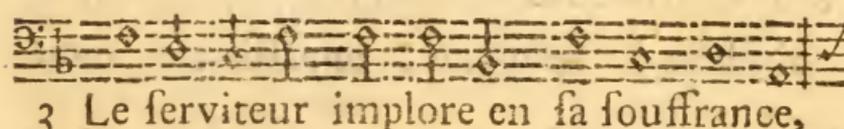
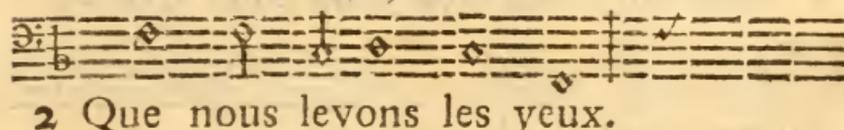
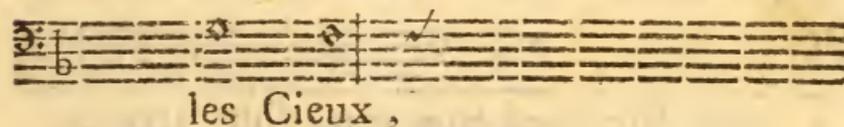
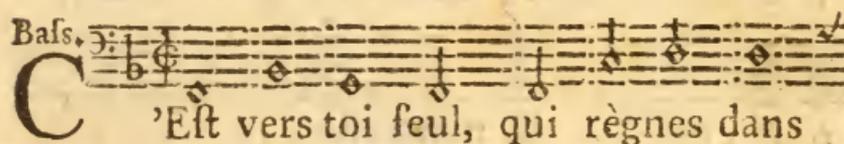
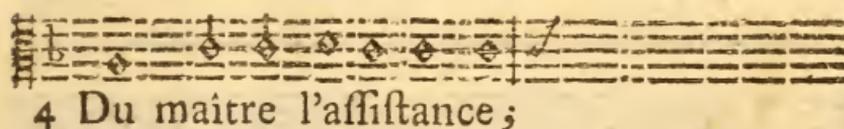
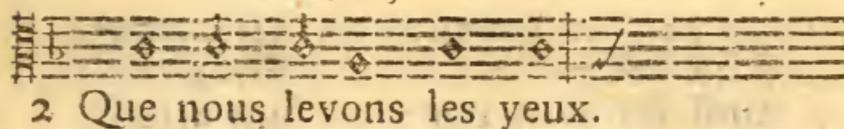
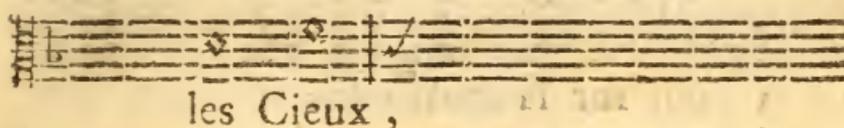
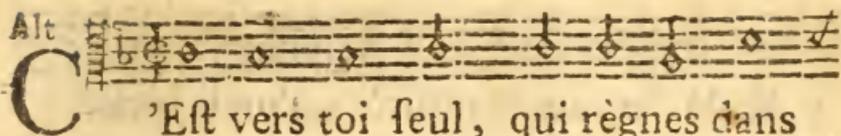


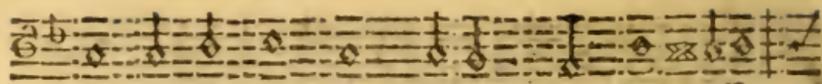
3 Le serviteur implore en sa souffrance,



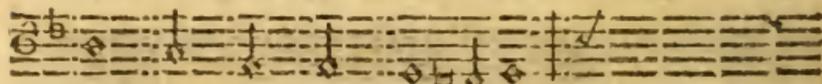
4 Du maître l'assistance ;

5 Et

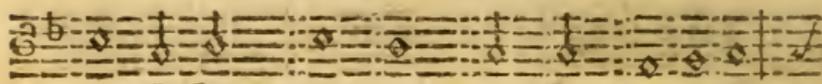




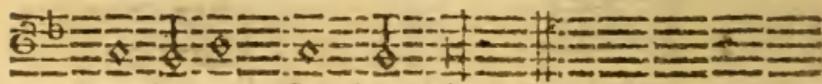
5 Et la servante, aussitôt qu'on la blesse,



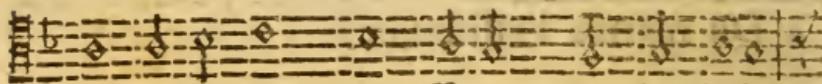
6 A l'œil sur la maîtresse :



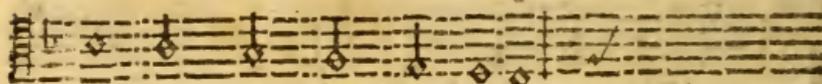
7 Ainsi sur Dieu nos yeux sont arrêtés,



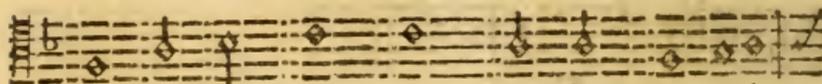
8 Implorant ses bontés.



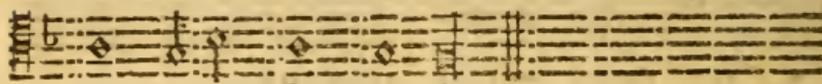
5 Et la servante, aussitôt qu'on la blesse,



6 A l'œil sur sa maîtresse :



7 Ainsi sur Dieu nos yeux sont arrêtés,



8 Implorant ses bontés.

2 Helas ! Seigneur, appaise ton cour-
roux ;

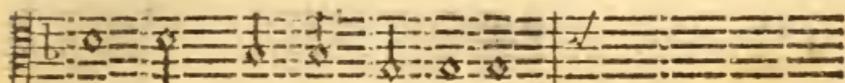
Et prends pitié de nous.

Nos ennemis nous accablent d'injures,

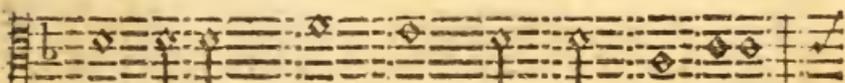
Et fréquentes & dures :



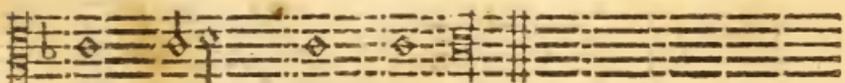
5 Et la servante, aussitôt qu'on la blesse,



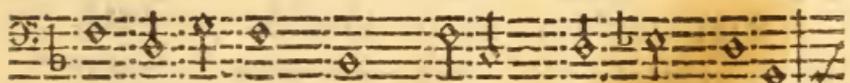
6 A l'œil sur sa maîtresse :



7 Ainsi sur Dieu nos yeux sont arrêtés,



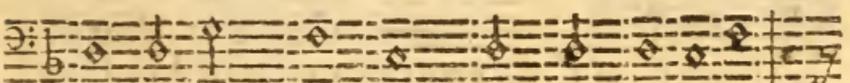
8 Implorant ses bontés.



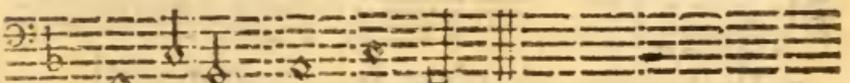
5 Et la servante, aussitôt qu'on la blesse,



6 A l'œil sur sa maîtresse :



7 Ainsi sur Dieu nos yeux sont arrêtés,



8 Implorant ses bontés.

De traits perçans, sans cesse, ils nous
déchirent :

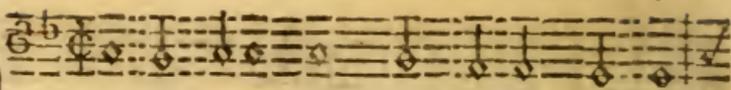
Nos ames en soupirent ;

Et qui pourroit souffrir les fiers mépris,

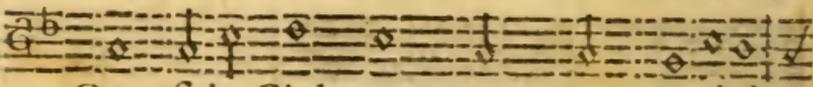
De ces lâches esprits ?

Dir.

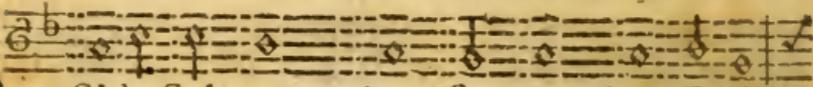
O



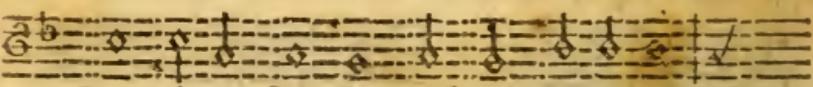
Qu'Israël peut bien dire en ce jour,



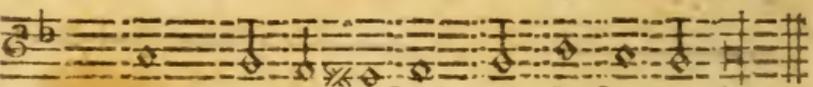
2 Que si le Ciel pour nous n'eut pas été ;



3 Si le Seigneur n'eut son peuple assisté ;



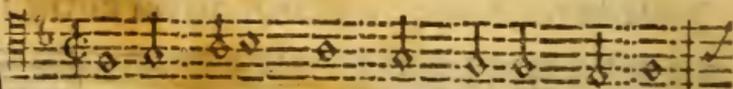
4 C'en étoit fait sans espoir de retour ;



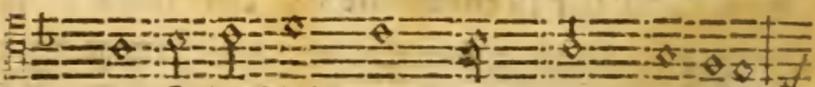
5 Quand l'ennemi sur nous se fut jetté.

Ten.

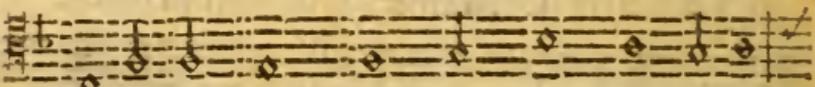
O



Qu'Israël peut bien dire en ce jour,



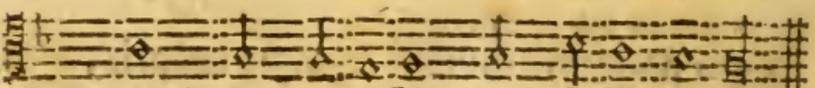
2 Que si le Ciel pour nous n'eut pas été ;



3 Si le Seigneur n'eut son peuple assisté ;



4 C'en étoit fait sans espoir de retour ;



5 Quand l'ennemi sur nous se fut jetté.

2 Nous

Alt.

O Qu'Israël peut bien dire en ce jour,

2 Que si le Ciel pour nous n'eut pas été;

3 Si le Seigneur n'eut son peuple assisté;

4 C'en étoit fait sans espoir de retour;

5 Quand l'ennemi sur nous se fut jeté.

Bass.

O Qu'Israël peut bien dire en ce jour,

2 Que si le Ciel pour nous n'eut pas été;

3 Si le Seigneur n'eut son peuple assisté;

4 C'en étoit fait sans espoir de retour;

5 Quand l'ennemi sur nous se fut jeté.

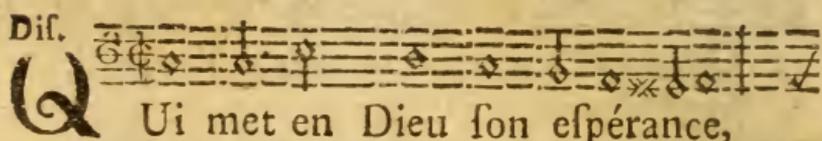
2 Nous-

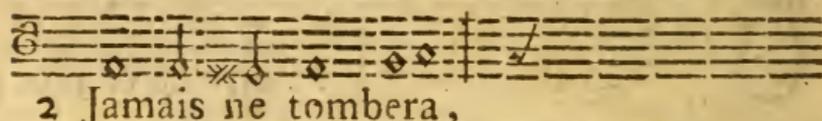
2 Nous succombions, sous un joug rigoureux,

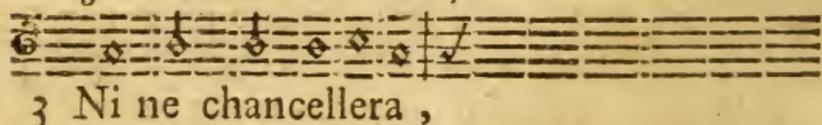
Prêts de nous voir en proye à ces pervers;
 Nous périssions, par leurs complots divers.
 Des grosses eaux le cours impétueux
 Nous eut soudain, entraînés & couverts.

3 Des conjurés les rapides torrens
 Eussent sur nous, cent & cent fois passé.
 Mais gloire à Dieu, qui n'est plus courroucé,

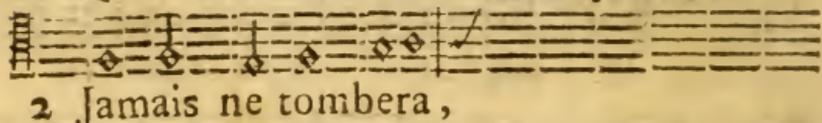
PSEAUME CXXV.

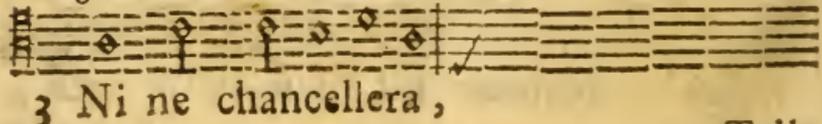
Dif.  **Q** Ui met en Dieu son espérance,

 2 Jamais ne tombera,

 3 Ni ne chancellera,

Ten.  **Q** Ui met en Dieu son espérance,

 2 Jamais ne tombera,

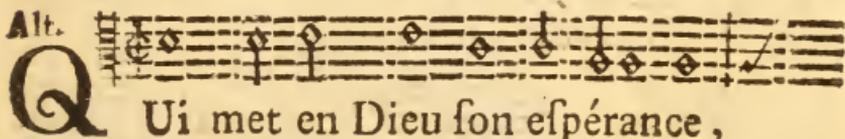
 3 Ni ne chancellera,

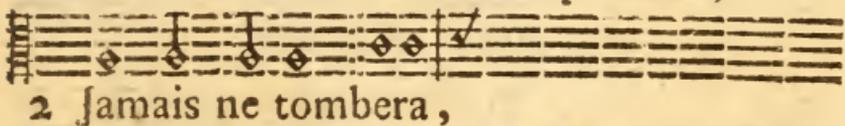
4 Telle

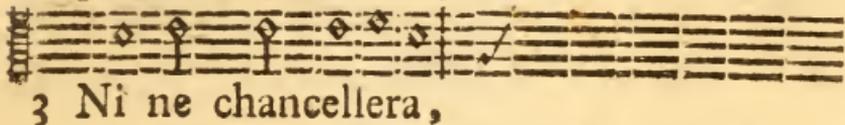
Et qui n'a point permis à ces tirans
D'engloutir tout, comme ils avoient pensé.

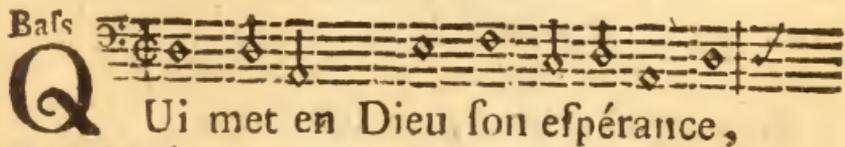
4 Comme d'un laqs on voit rompre les
nœuds,
Par les oiseaux, qu'il avoit attrapés
De leurs filets nous sommes échapés.
Celui qui fit, & la Terre & les Cieux
Par son secours, nous a développés.

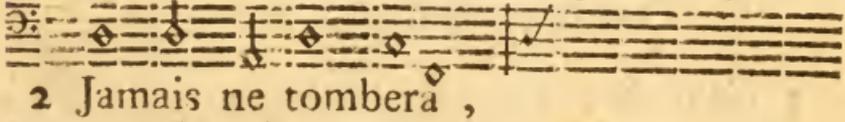
PSEAUME CXXV.

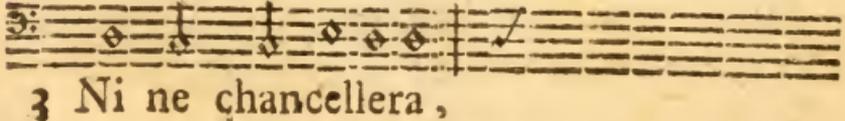
Alt.  **Q** Ui met en Dieu son espérance,

 2 Jamais ne tombera,

 3 Ni ne chancellera,

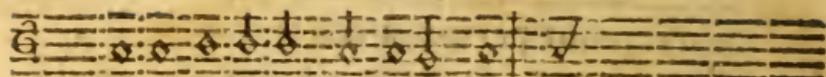
Bass  **Q** Ui met en Dieu son espérance,

 2 Jamais ne tombera,

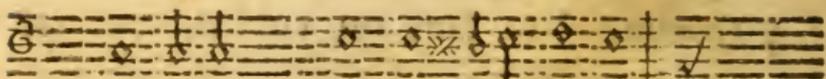
 3 Ni ne chancellera,

E e

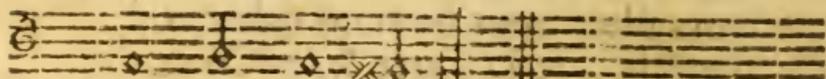
4 Telle



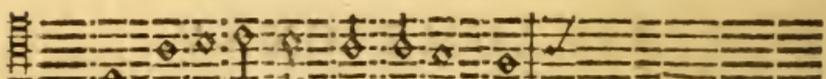
4 Telle fera son assurance ,



5 Que Sion , mont inébranlable ,



6 N'est pas plus stable.



4 Telle fera son assurance ,



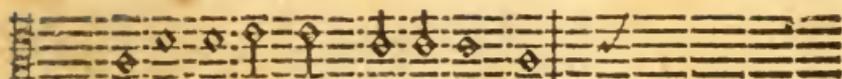
5 Que Sion , mont inébranlable ,



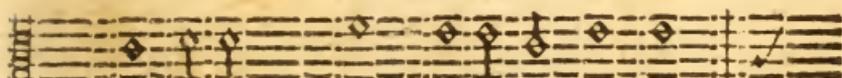
6 N'est pas plus stable.

2 Comme Jérusalem est ceinte
De monts , de toutes parts ,
Ainsi que de remparts ;
Ceux qui du Seigneur ont la crainte ,
A leurs côtés , pour leur défense ,
Ont sa présence.

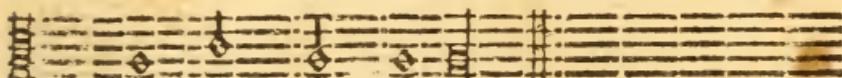
3 Ce n'est pas , pour toujours qu'il laisse
Les siens , entre les mains
Des tyrans inhumains :



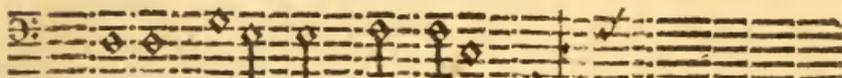
4 Telle sera son assurance ,



5 Que Sion , mont inébranlable ,



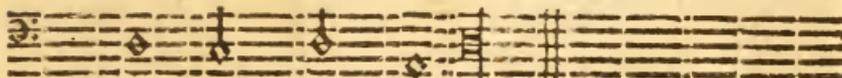
6 N'est pas plus stable.



4 Telle sera son assurance ,



5 Que Sion , mont inébranlable ,



6 N'est pas plus stable.

Il ne veut point que leur foiblesse
 Les expose dans leur misère ,
 A lui déplaire.

4 O grand Dieu , béni les fidèles :
 Et laisse les pervers ,
 Dans leurs sentiers couverts ,
 Se perdre comme des rebelles.
 Fais qu'en paix Israël fleurisse ,
 Par ta justice.

Dif
Q Uand Dieu tira par sa bonté,

2 Son peuple de captivité ;

3 Cet admirable événement

4 Parut un songe seulement.

5 Soudain l'allégresse publique

Ten.
Q Uand Dieu tira par sa bonté,

2 Son peuple de captivité ;

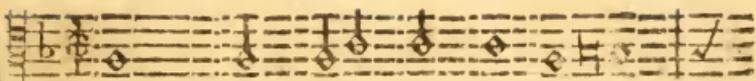
3 Cet admirable événement

4 Parut un songe seulement.

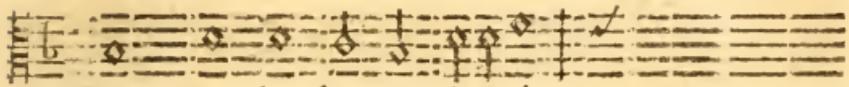
5 Soudain l'allégresse publique

Alt.

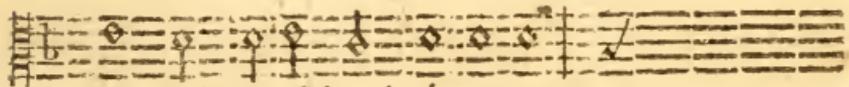
Q



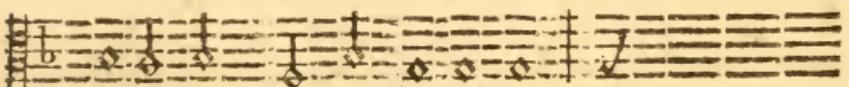
Uand Dieu tira par sa bonté,



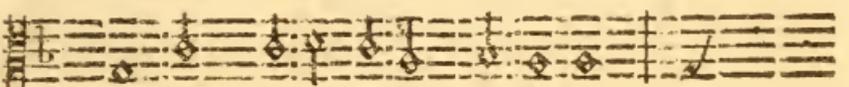
2 Son peuple de captivité;



3 Cet admirable événement

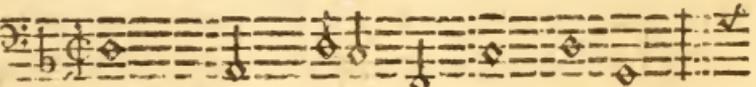


4 Parut un songe seulement.

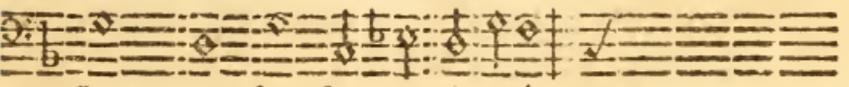


5 Soudain l'allégresse publique

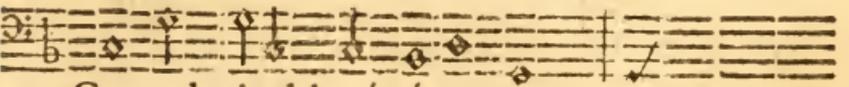
Q



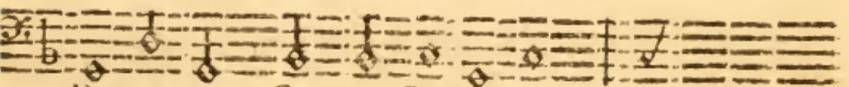
Uand Dieu tira par sa bonté,



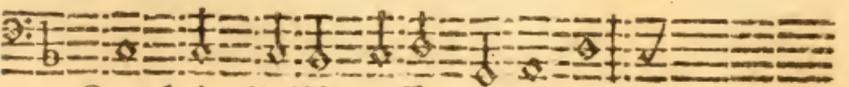
2 Son peuple de captivité;



3 Cet admirable événement.



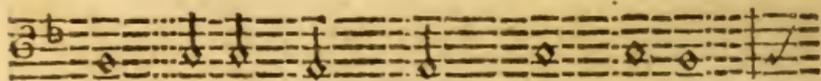
4 Parut un songe seulement



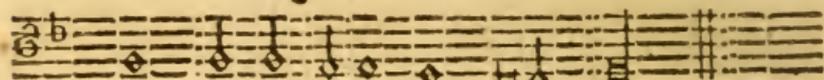
5 Soudain l'allégresse publique



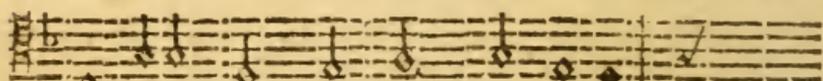
6 Eclata par un saint cantique.



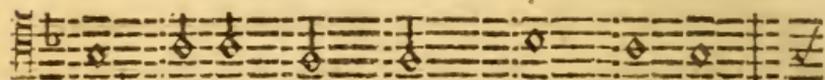
7 On disoit tout haut, des Hébreux,



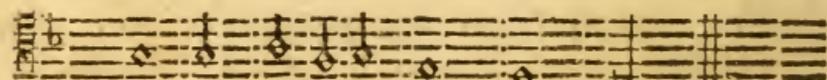
8 Dieu se déclare bien pour eux.



6 Eclata par un saint cantique.



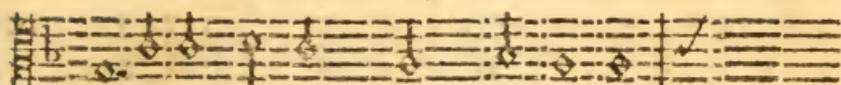
7 On disoit tout haut, des Hébreux,



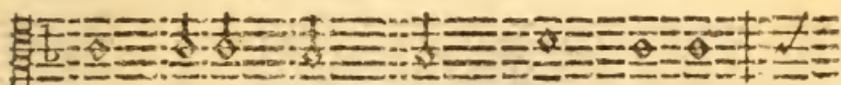
8 Dieu se déclare bien pour eux.

2 Il est vrai qu'en cet heureux jour
 Dieu nous montra bien son amour :
 Car enfin, c'est de toi, Seigneur,
 Que nous est venu ce bonheur.

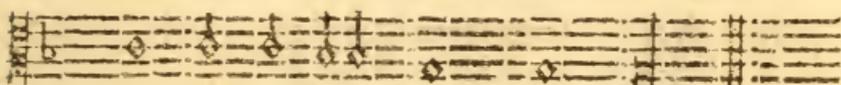
Grand Dieu, ramène toute entière
 Notre nation prisonnière :
 Comme, au midi, tu fais des monts
 Tomber les eaux dans les valons.



6 Eclata par un saint cantique.



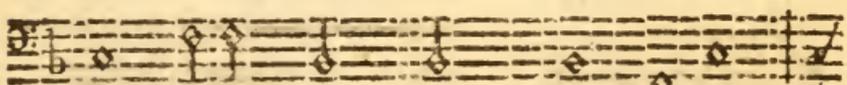
7 On disoit tout haut, des Hébreux,



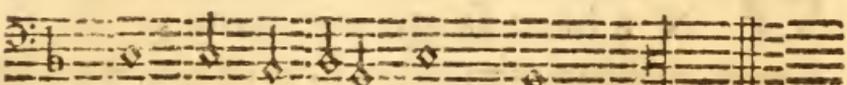
8 Dieu se déclare bien pour eux.



6 Eclata par un saint cantique.



7 On disoit tout haut, des Hébreux,

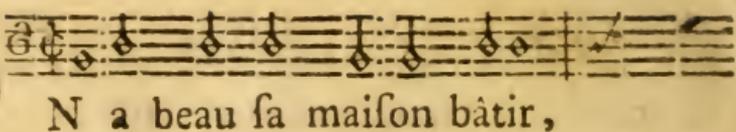


8 Dieu se déclare bien pour eux.

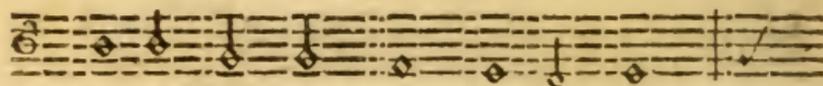
3 Souvent le triste laboureur
 Sème la terre avec douleur ;
 Mais l'abondance des moissons
 Vient changer son deuil en chansons ,
 Dans une espérance incertaine
 Il jette son grain avec peine ,
 Mais, joyeux, il remportera
 Les gerbes qu'il amassera.

Dif.

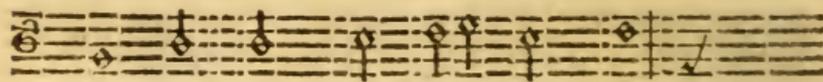
O



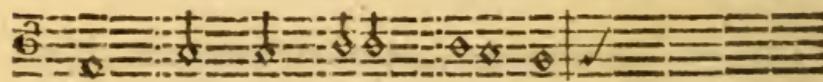
N a beau fa maison bâtir ,



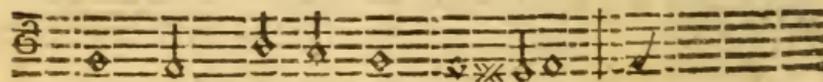
2 Si le Seigneur n'y met la main ,



3 On ne peut que bâtir en vain.



4 Et pour les villes garantir ,



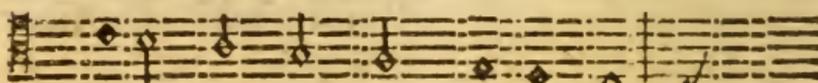
5 En vain le foldat veillera ;

Ten.

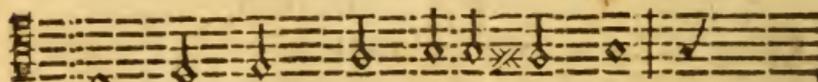
O



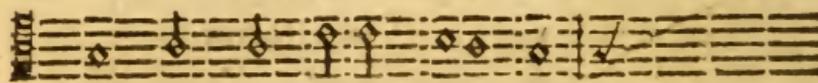
N a beau fa maison bâtir ,



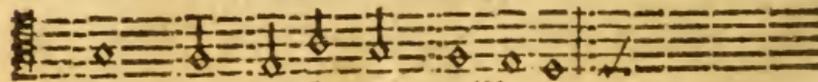
2 Si le Seigneur n'y met la main ,



3 On ne peut que bâtir en vain.



4 Et pour les villes garantir ,

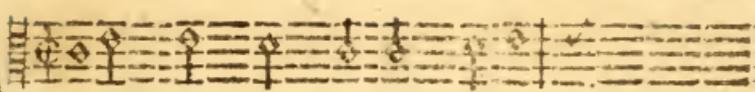


5 En vain le foldat veillera ;

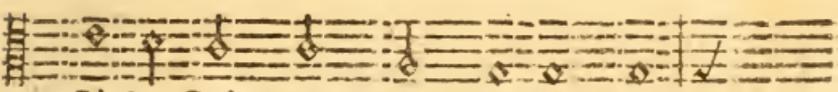
PSEAUME CXXVII 657

Alt.

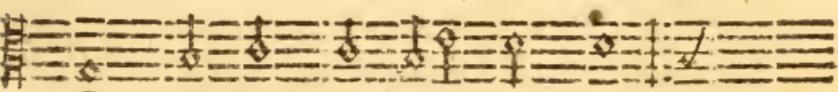
O N a beau fa maison bâtir ,



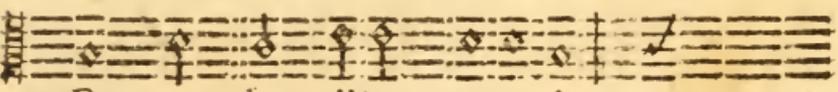
2 Si le Seigneur n'y met la main,



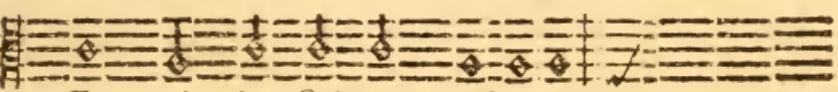
3 On ne peut que bâtir en vain.



4 Et pour les villes garantir ,

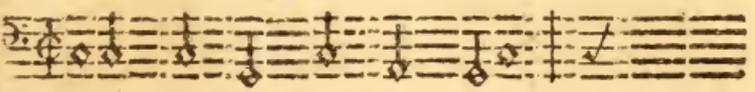


5 En vain le foldat veillera ;

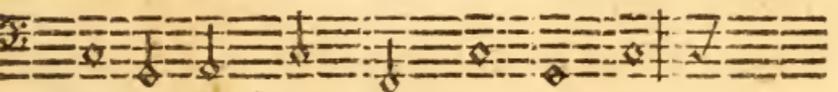


Bafs.

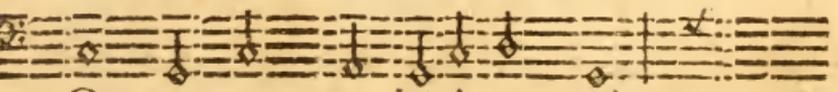
O N a beau fa maison bâtir ,



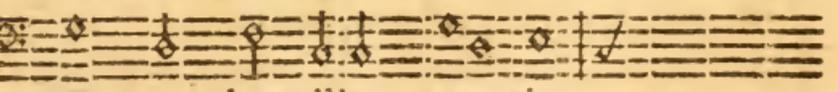
2 Si le Seigneur n'y met la main,



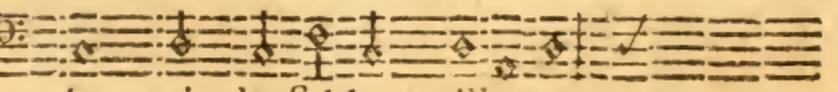
3 On ne peut que bâtir en vain.



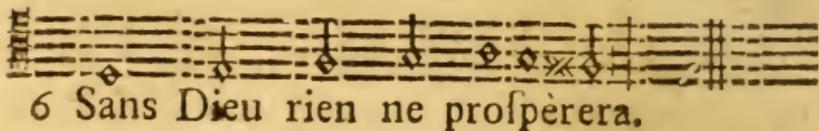
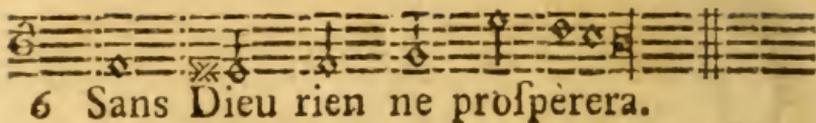
4 Et pour les villes garantir ,



5 En vain le foldat veillera ;



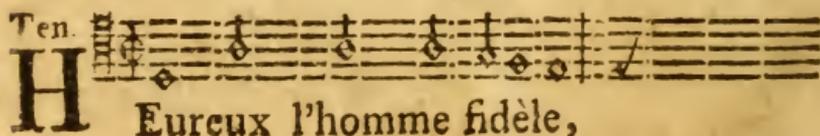
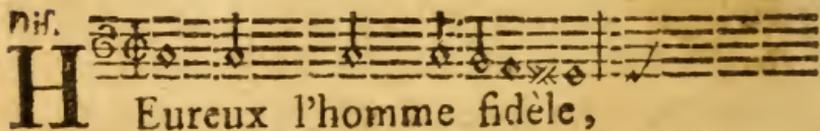
258 PSEAUME CXXVIII.



2 On a beau se lever matin,
 Se coucher tard, vivre en douleurs,
 Et tremper son pain dans ses pleurs;
 Dieu seul fait tout notre destin;
 Et c'est lui seul, qui donne aux siens
 Le vrai repos & les vrais biens.

3 Ainsi quand l'homme peut avoir
 Des enfans sages & bien nés,
 C'est Dieu seul qui les a donnés,
 C'est de Dieu qu'il doit recevoir,
 Comme un présent de sa bonté,
 Cette heureuse postérité.

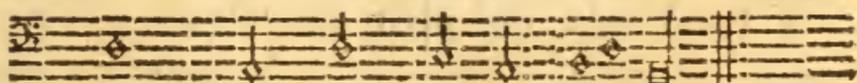
PSEAUME CXXVIII.



PSEAUME CXXVIII. 659



6 Sans Dieu rien ne prospèrera.

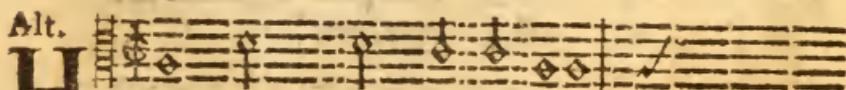


6 Sans Dieu rien ne prospèrera.

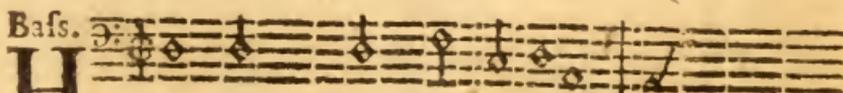
4 Ses fils , pleins d'une vive ardeur ,
 Se montrent robustes & forts ,
 Capables des plus grands efforts ;
 Un trait décoché de roideur ,
 Par un bras ferme & bien adroit ,
 Ne va pas si vite & si droit.

5 Heureux les pères , qui seront
 De telles flèches bien munis !
 Si leurs carquois en sont garnis ,
 Jamais ils ne succomberont ,
 Mais ils vaincront facilement
 Leurs ennemis en jugement.

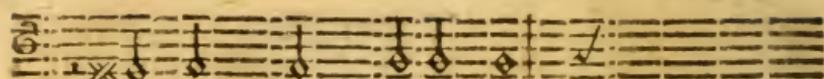
PSEAUME CXXVIII.



H Eureux l'homme fidèle ,



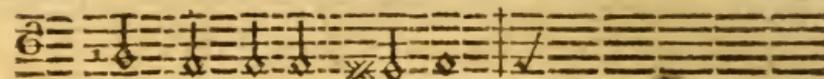
H Eureux l'homme fidèle ,



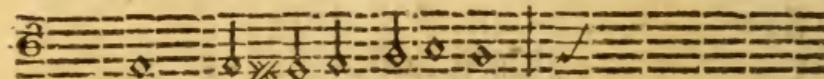
2 Qui sert Dieu volontiers !



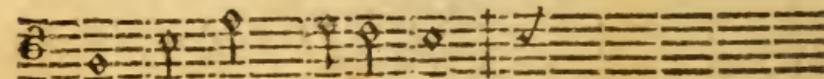
3 Heureux , qui plein de zèle ,



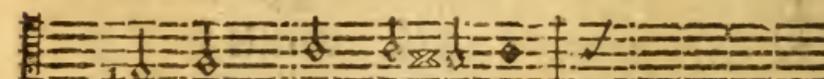
4 Suit ses justes sentiers !



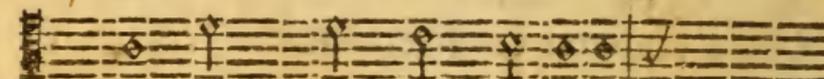
5 D'un travail ordinaire



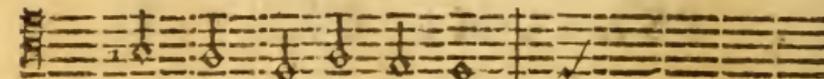
6 Il vit commodément ;



2 Qui sert Dieu volontiers !



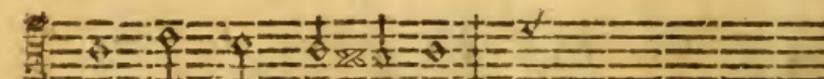
3 Heureux , qui plein de zèle ,



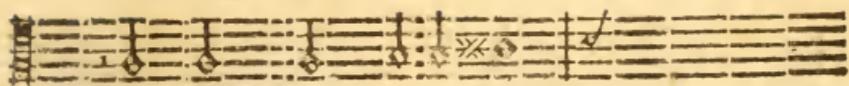
4 Suit ses justes sentiers !



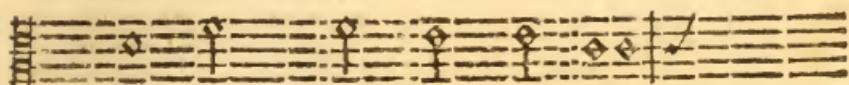
5 D'un travail ordinaire



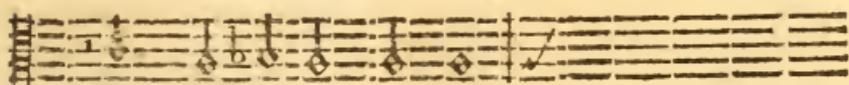
6 Il vit commodément ;



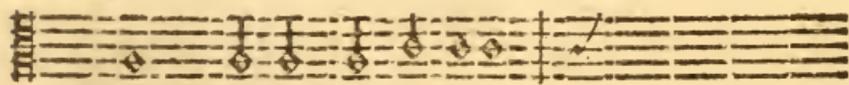
2 Qui fert Dieu volontiers !



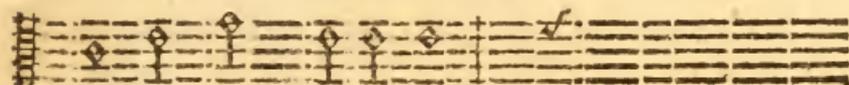
3 Heureux, qui plein de zèle,



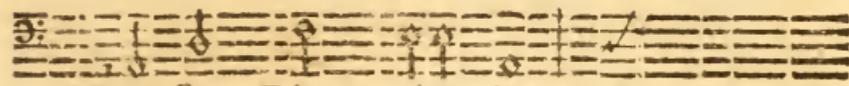
4 Suit ses justes sentiers !



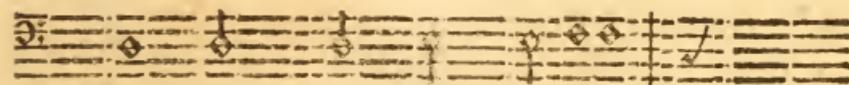
5 D'un travail ordinaire



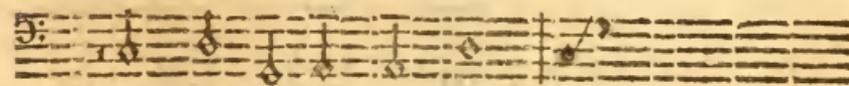
6 Il vit commodément ;



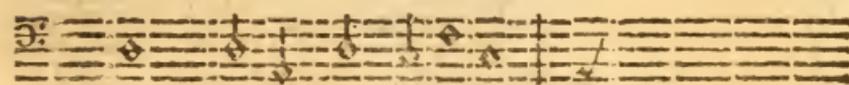
2 Qui fert Dieu volontiers !



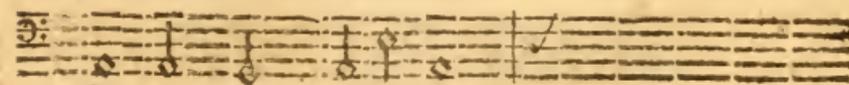
3 Heureux, qui plein de zèle,



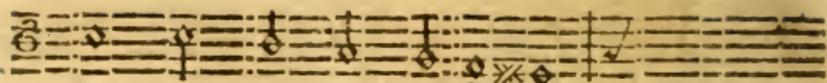
4 Suit ses justes sentiers !



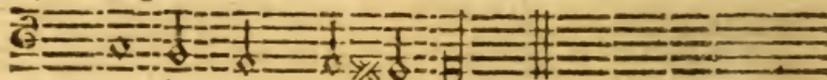
5 D'un travail ordinaire



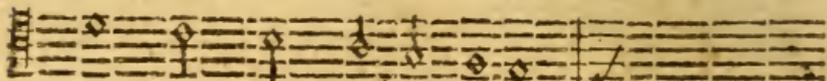
6 Il vit commodément ;



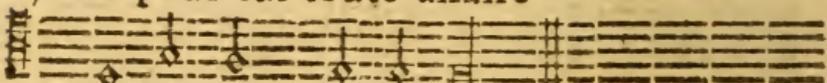
7 Et pour lui toute affaire



8 Succède heureusement.



7 Et pour lui toute affaire



8 Succède heureusement.

2 Par un bonheur insigne,
 Sa femme en sa maison,
 Sera comme une vigne,
 Féconde en sa saison.

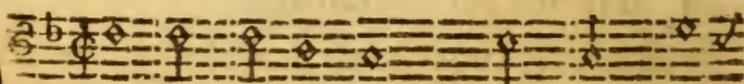
Elle ornera sa table
 D'aimables héritiers,
 Tels qu'un rang agréable
 De jeunes oliviers.

3 Des plus pures délices
 Jouit l'homme innocent,

PSEAUME CXXIX.

Dis.

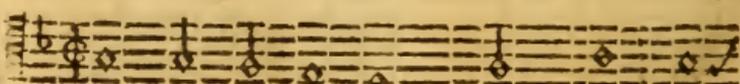
D



Es ma jeunesse, ils m'ont fait mil-

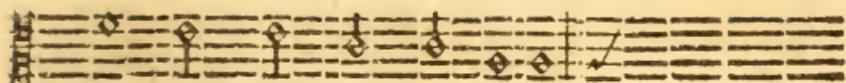
Ten.

D

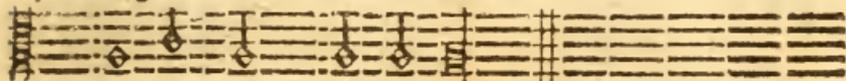


Es ma jeunesse, ils m'ont fait mil-

le



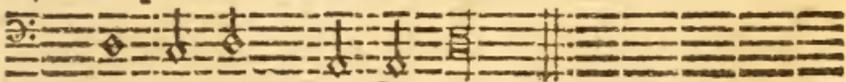
7 Et pour lui toute affaire,



8 Succède heureusement.



7 Et pour lui toute affaire



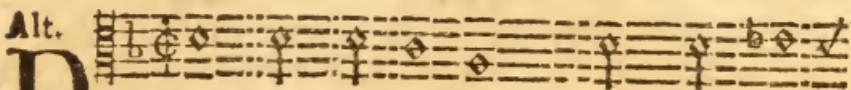
8 Succède heureusement.

Qui déteste les vices,
Et craint le Tout-Puissant.
Vivant dans cette crainte,

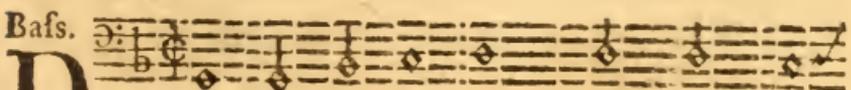
Il verra prospérer
Jérusalem la sainte,
Et sa gloire durer.

4 Il verra de sa race
Double postérité;
Et de toute disgrâce
Israël exempté.

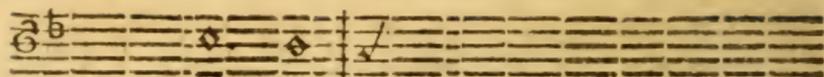
PSEAUME CXXIX.



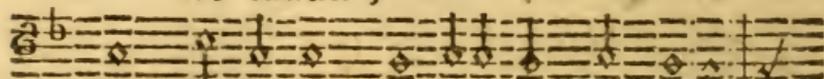
D Es ma jeunesse, ils m'ont fait mil-



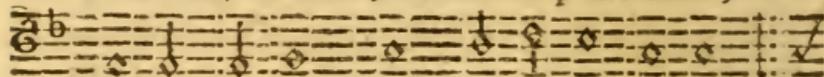
D Es ma jeunesse, ils m'ont fait mil-
le



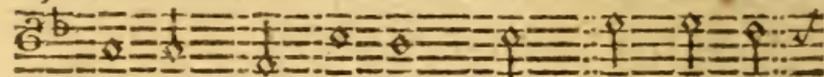
le maux ,



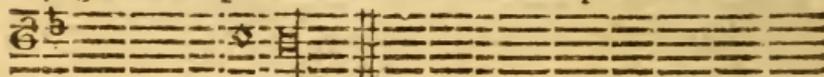
2 Dès ma jeunesse, Israël le peut dire ;



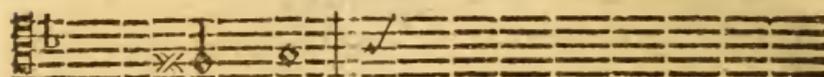
3 Mes ennemis m'ont livré mille assauts :



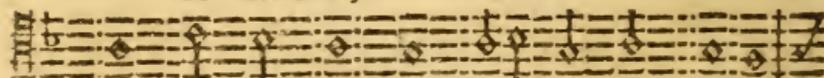
4 Jamais pourtant ils n'ont pû me dé-



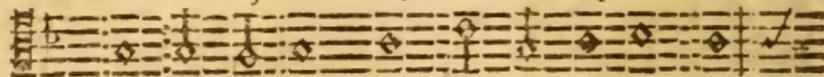
truire.



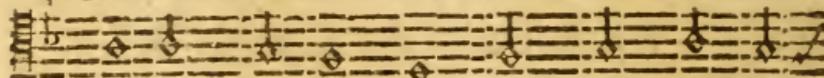
le maux ,



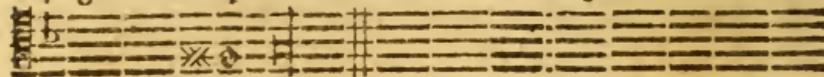
2 Dès ma jeunesse, Israël le peut dire ;



3 Mes ennemis m'ont livré mille assauts :



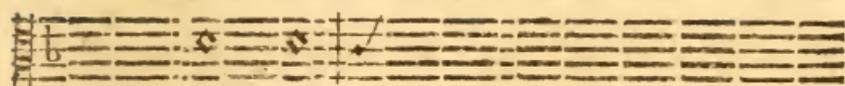
4 Jamais pourtant ils n'ont pû me dé-



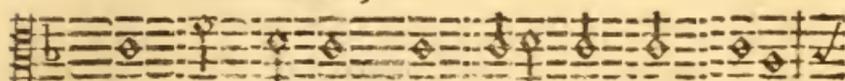
truire.

2 J'en porte encor les marques jusqu'aux
os :

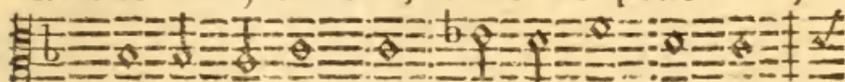
Et l'on diroit même qu'une charruë ,



le maux,



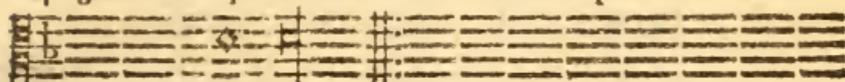
2 Dès ma jeunesse, Israël le peut dire ;



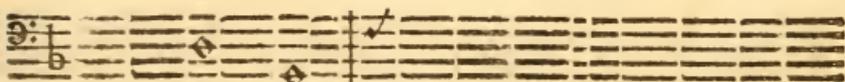
3 Mes ennemis m'ont livré mille assauts :



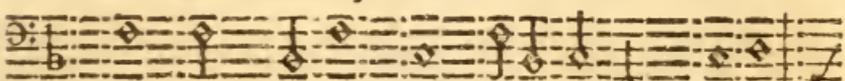
4 Jamais pourtant ils n'ont pû me dé-



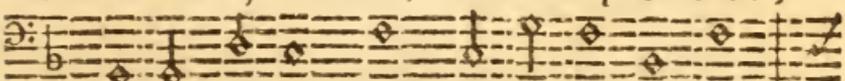
truire.



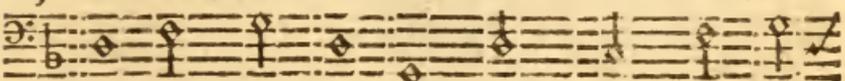
le maux,



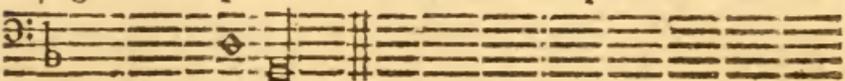
2 Dès ma jeunesse, Israël le peut dire ;



3 Mes ennemis m'ont livré mille assauts :



4 Jamais pourtant ils n'ont pû me dé-



truire.

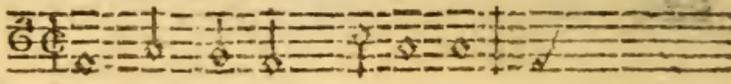
A grands sillons m'a labouré le dos,
Trainant le soc sur ma peau toute nuë.

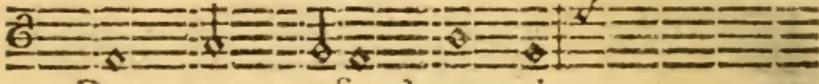
3 Mais

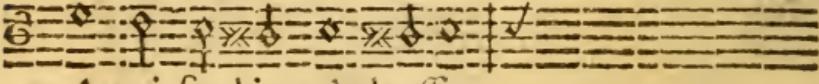
3 Mais du Seigneur le juste jugement
De ces méchans a rompu les cordages.
Puissent ainsi périr honteusement
Tous ceux qui font à Sion tant d'outrages !

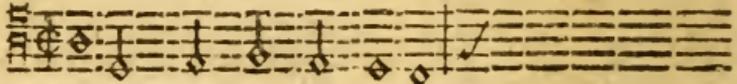
4 Puissent - ils tous à l'herbe ressembler,
Que l'on voit croître au bord d'une muraille,
Qui se flétrit, sans que pour l'assembler,
Jamais aucun s'empresse & se travaille !

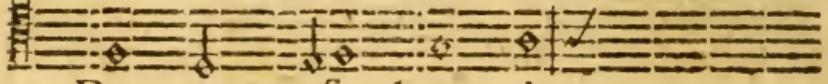
PSEAU ME CXXX.

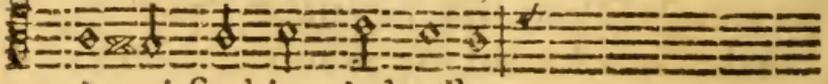
Dis. 
A U fort de ma détresse,


2 Dans mes profonds ennuis,


3 A toi seul je m'adresse,

Ten. 
A U fort de ma détresse,


2 Dans mes profonds ennuis,


3 A toi seul je m'adresse,

4 Et

5 On ne voit point un ardent moissonneur

En mettre bas la javelle, à brassées:
On ne voit point un avide glaneur
En remporter des gerbes amassées.

6 Pour elle aussi, jamais aucun passant
Ne leur a dit, l'Éternel vous bénisse:
Jamais pour elle, aucun s'intéressant,
Ne leur a dit, Dieu de biens vous remplisse.

PSEAUME CXXX.

Alt.
A U fort de ma détresse,

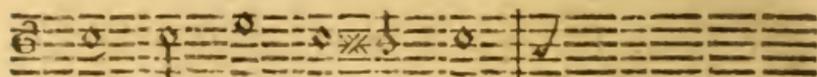
2 Dans mes profonds ennuis,

3 A toi seul je m'adresse,

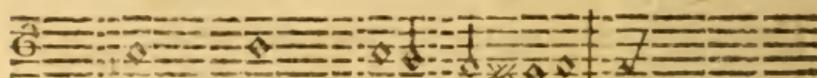
Bass.
A U fort de ma détresse,

2 Dans mes profonds ennuis,

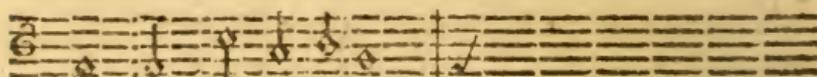
3 A toi seul je m'adresse,



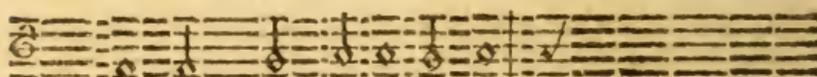
4 Et les jours & les nuits ;



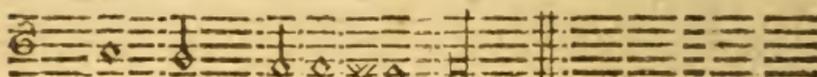
5 Grand Dieu, prête l'oreille



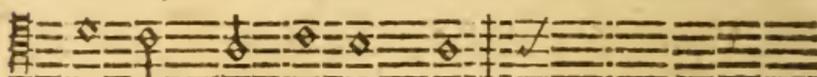
6 A mes cris éclatans ;



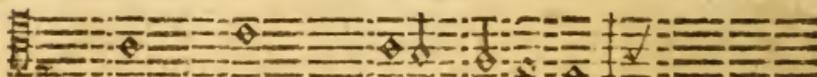
7 Que ma voix te réveille !



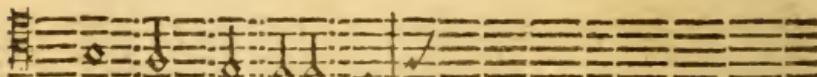
8 Seigneur, il en est tems.



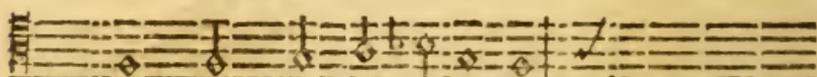
4 Et les jours & les nuits ;



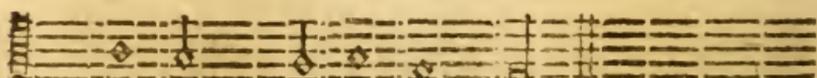
5 Grand Dieu, prête l'oreille



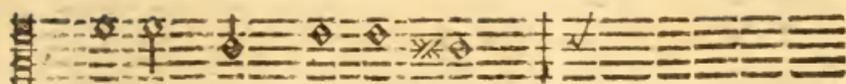
6 A mes cris éclatans ;



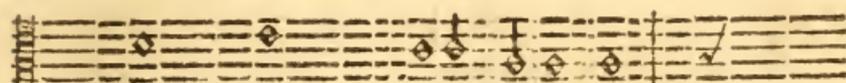
7 Que ma voix te réveille !



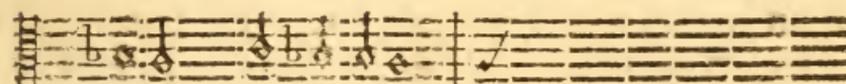
8 Seigneur, il en est tems.



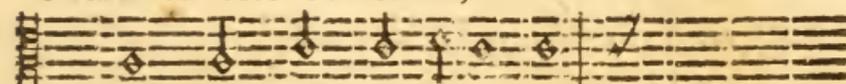
4 Et les jours & les nuits ;



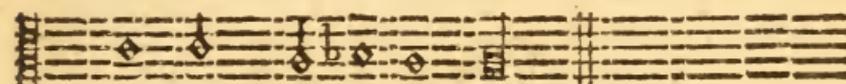
5 Grand Dieu, prête l'oreille



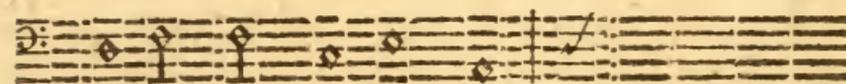
6 A mes cris éclatans,



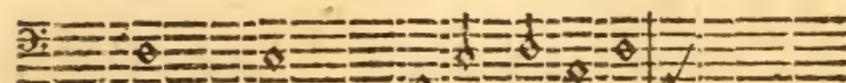
7 Que ma voix te réveille !



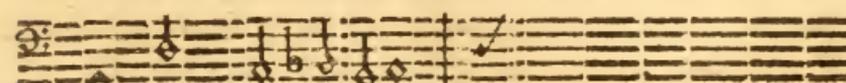
8 Seigneur, il en est tems.



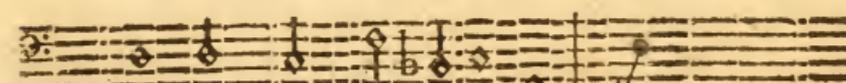
4 Et les jours & les nuits ;



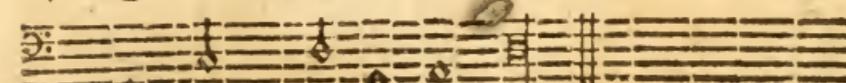
5 Grand Dieu, prête l'oreille



6 A mes cris éclatans,



7 Que ma voix te réveille !



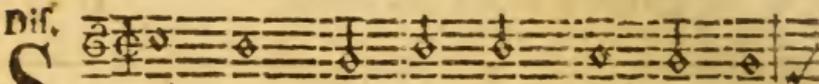
8 Seigneur, il en est tems.

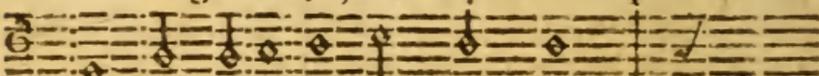
2 Si ta rigueur extrême
 Nos péchés veut compter,
 O Majesté suprême !
 Qui pourra subsister ?

Mais ta juste colère
 Fait place à ta bonté,
 Afin qu'on te révère
 Avec humilité.

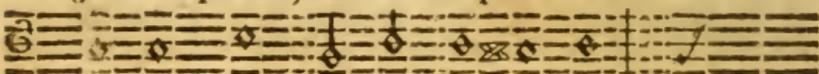
3 En Dieu je me console
 Dans mes plus grands malheurs ;
 Et sa ferme parole
 Appaise mes douleurs.

PSEAUME CXXXI.

S^{Dis.}  Eigneur, je n'ai point l'esprit vain.



2 Je n'aspirai jamais trop haut ;



3 Et je n'eus jamais le défaut

S^{Ten}  Eigneur, je n'ai point l'esprit vain,



2 Je n'aspirai jamais trop haut ;



3 Et je n'eus jamais le défaut

Mon cœur vers lui regarde,
 Brûlant d'un saint amour,
 Plus matin que la garde,
 Qui dévance le jour.

4 Qu'Israël sur Dieu fonde
 En tout tems son appui,
 En lui la grace abonde,
 Le secours vient de lui.

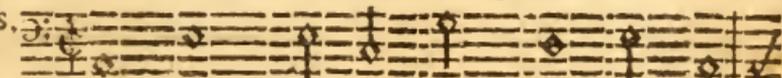
De toutes nos offenses
 Il nous rachétera,
 De toutes nos souffrances
 Il nous délivrera.

PSEAUME CXXXI.

Alt. **S**  Eigneur, je n'ai point l'esprit vain,

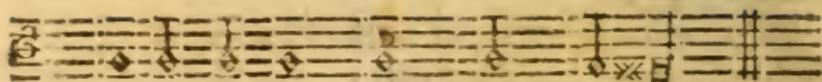
2 Je n'aspirai jamais trop haut;

3 Et je n'eus jamais le défaut

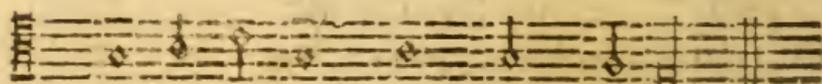
Bass. **S**  Eigneur, je n'ai point l'esprit vain,

2 Je n'aspirai jamais trop haut;

3 Et je n'eus jamais le défaut



4 De tenter un trop grand dessein.



4 De tenter un trop grand dessein.

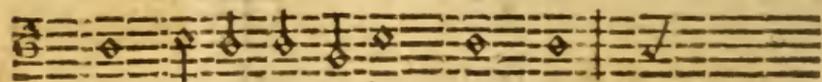
2 Si toujours la docilité
 Ne me rendit obéissant,
 Comme un tendre & foible innocent,
 A qui le lait vient d'être ôté.

3 Si, dis-je, toujours je né fus
 De tout vain désir délivré,

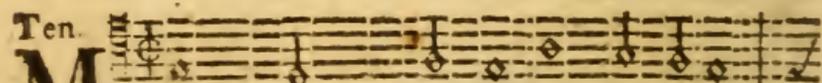
PSEAUME CXXXII.



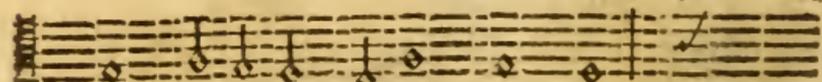
M On Dieu, daigne te souvenir



2 De David & de son tourment,

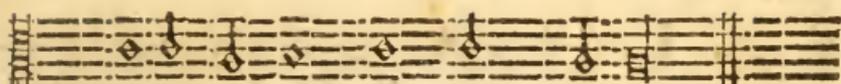


M On Dieu, daigne te souvenir

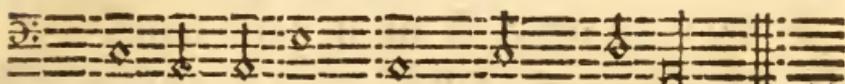


2 De David & de son tourment,

3 De



4 De tenter un trop grand dessein.

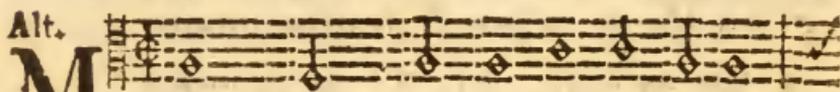


4 De tenter un trop grand dessein.

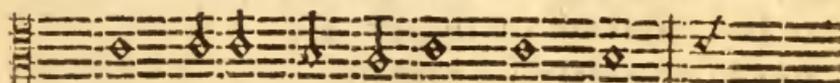
Comme un enfant qu'on a fevré,
O Seigneur, ne m'écoute plus.

4 Attendons de Dieu le secours
Dans toutes nos adversités;
Et qu'en ses divines bontés
Israël espère toujours.

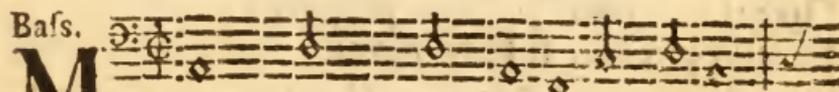
PSEAUME CXXXII.



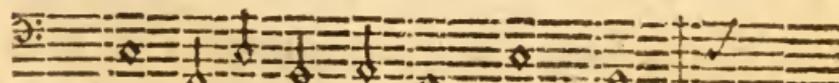
M On Dieu, daigne te souvenir



2 De David & de son tourment,



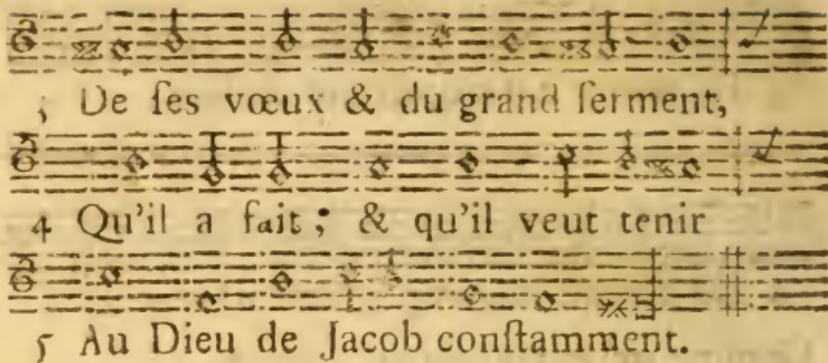
M On Dieu, daigne te souvenir



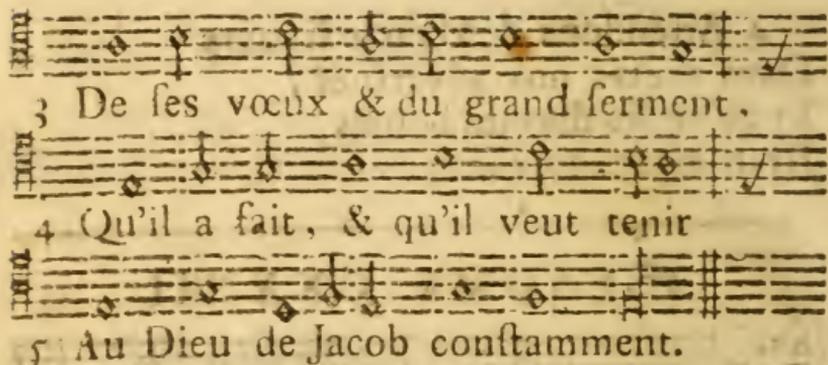
2 De David & de son tourment,

Ff

3 De



3 De ses vœux & du grand serment,
4 Qu'il a fait; & qu'il veut tenir
5 Au Dieu de Jacob constamment.

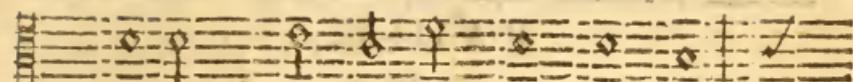


3 De ses vœux & du grand serment,
4 Qu'il a fait, & qu'il veut tenir
5 Au Dieu de Jacob constamment.

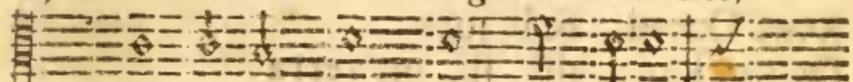
2 En ce jour, dit-il, je promets,
Qu'en mon palais je n'entrerai,
Ni sur mon lit ne monterai,
Que je ne dormirai jamais,
Ni mes yeux je ne fermerai;

3 Qu'après avoir trouvé le lieu,
Qu'au Seigneur je dois préparer,
Et que je veux si bien parer,
Que de Jacob le puissant Dieu
Y veuille toujours demeurer.

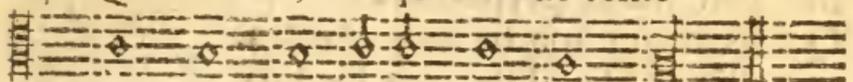
4 Nous fumes instruits autrefois
En Ephrata par nos ayeux,
Que ce Dieu saint & glorieux



3 De ses vœux & du grand serment,



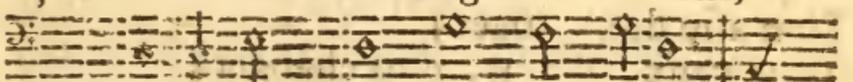
4 Qu'il a fait, & qu'il veut tenir



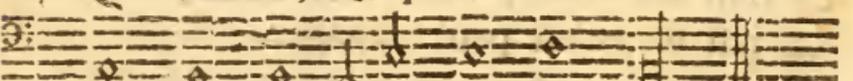
5 Au Dieu de Jacob constamment.



3 De ses vœux & du grand serment,



4 Qu'il a fait, & qu'il veut tenir



5 Au Dieu de Jacob constamment.

Des champs de la forêt fit choix :
C'est là, qu'il se montre à nos yeux.

5 Là, sous ses tentes, à genoux,
Nous adorons son pouvoir,
Disant: Eternel, notre espoir,
Lève-toi, viens loger chez nous,
Avec l'arche où tu te fais voir.

6 Revets de ta vertu, Seigneur,
Pour l'amour de David, ton roi,
Les saints ministres de ta loi:
Que ton oint, que ton serviteur,
Soit toujours appuyé de toi.

P A U S E.

7 Dieu fit un traité solennel
Avec David, & le jura;
De ton sang, dit-il, on verra
Sur ton trône perpétuel,
Quelcun que ma main y mettra.

8 Si tes fils observent les loix,
Que de ma bouche ils apprendront,
Heureusement ils règneront,
Et leurs enfans, de rois en rois,
A ton sceptre succéderont.

9 Le Seigneur a daigné choisir
Sion afin de s'y loger;
Je ne veux, dit-il, plus changer;
Ce lieu me plait, c'est mon désir;
Et rien ne m'en peut dégager.

PSEAUME CXXXIII.

Dif.

O Qu'il est doux, & qu'il est agréable,
2 De voir ainsi dans une paix durable,

Ten.

O Qu'il est doux, & qu'il est agréable,
2 De voir ainsi dans une paix durable,

3 Tous

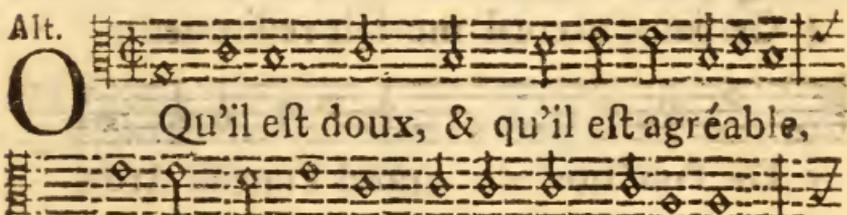
10 Sur tout le peuple à pleines mains ;
L'abondance je répandrai ;
Ses prêtres je protégerai ;
Et dans la bouche de ses saints,
Des Hymnes sacrés je mettrai.

11 Je rendrai David florissant ;
Sa force en Sion s'accroîtra ;
Par - tout sa vertu reluira,
Et le bruit de son nom puissant
Aux bouts du monde s'entendra.

12 Enfin, de honte & de malheur
J'accablerai ses envieux ;
Faisant éclater à leurs yeux,
Sur son front brillant de splendeur,
Un diadème glorieux.

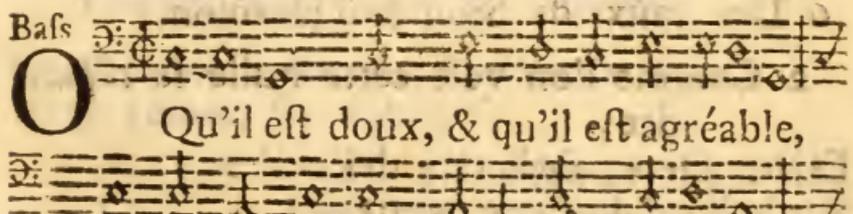
PSEAUME CXXXIII.

Alt.



O Qu'il est doux, & qu'il est agréable,
2 De voir ainsi dans une paix durable,

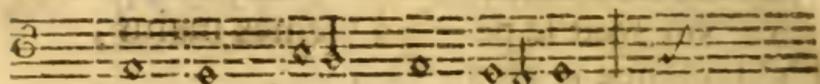
Bafs



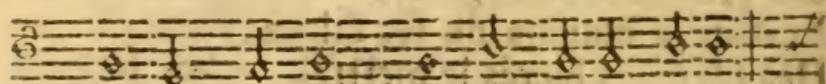
O Qu'il est doux, & qu'il est agréable,
2 De voir ainsi dans une paix durable,

F f 3

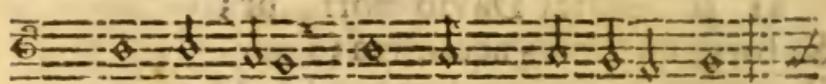
3 Tous



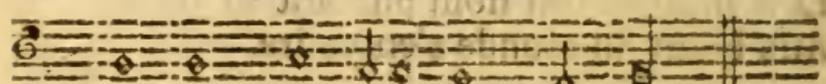
2 Tous les frères s'entretenir !



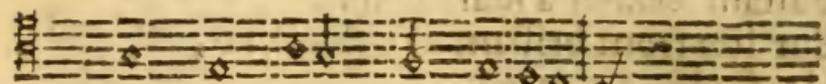
4 Ce saint accord me fait ressouvenir



5 De l'onction du grand Pontife Aron,



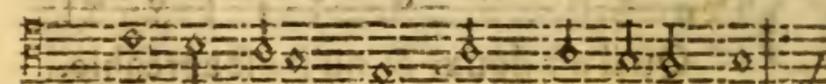
6 Des eaux de Sion & d'Hermon.



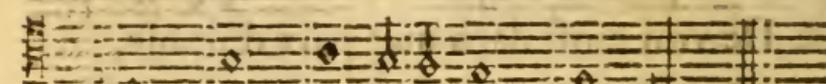
3 Tous les frères s'entretenir !



4 Ce saint accord me fait ressouvenir



5 De l'onction du grand Pontife Aron,



6 Des eaux de Sion & d'Hermon.

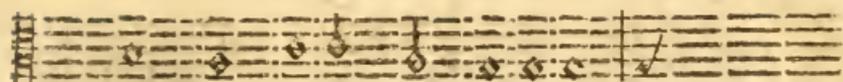
2 Comme l'on voit cette huile se répandre;

Et par filets, de la tête descendre

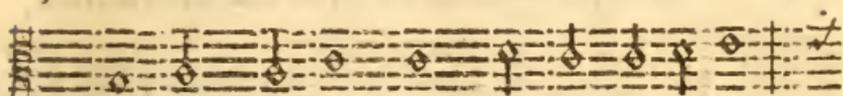
Sur le bord du sacré manteau :

Comme l'on voit ces fraîches veines d'eau,

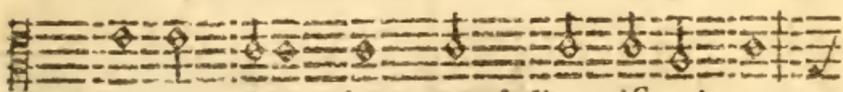
Dont



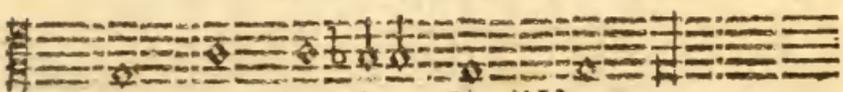
3 Tous les frères s'entretenir !



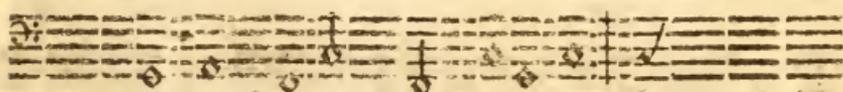
4 Ce saint accord me fait ressouvenir



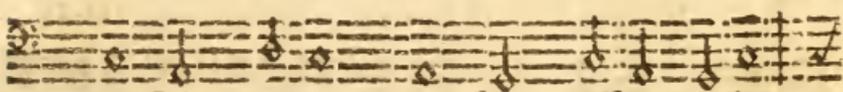
5 De l'onction du grand Pontife Aron,



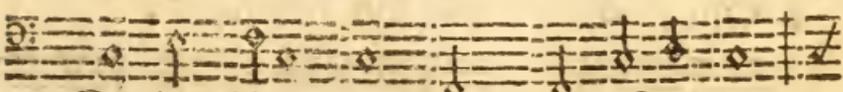
6 Des eaux de Sion & d'Hermon.



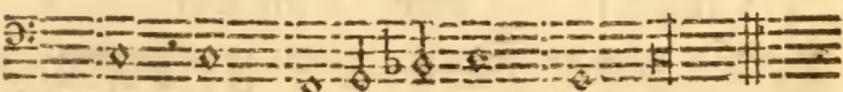
3 Tous les frères s'entretenir !



4 Ce saint accord me fait ressouvenir



5 De l'onction du grand Pontife Aron



6 Des eaux de Sion & d'Hermon.

Dont la rosée abbreuve ces deux monts,
Venir réjouir les valons.

3 Ainsi l'on voit, que la sainte assemblée,
Des biens du ciel à toute heure comblée,
Reçoit de Dieu de nouveaux dons.

Dif.

Vous, saints ministres du Seigneur,

2 Qui, dévoués à son honneur,

3 Veillez la nuit dans sa maison

4 Présentez - lui votre oraison.

Ten.

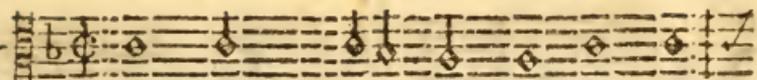
Vous, saints ministres du Seigneur, -

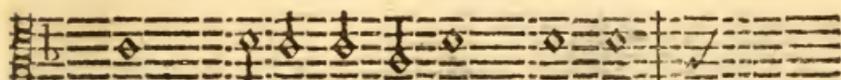
2 Qui, dévoués à son honneur,

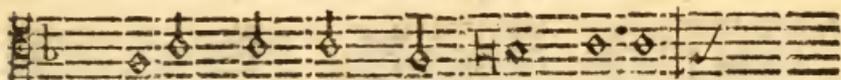
3 Veillez la nuit dans sa maison,

4 Présentez - lui votre oraison.

2 Levez vos mains vers le saint lieu,
Où vous contemplez notre Dieu,
Et pour lui plaire, recitez
Les merveilles de ses bontés.

Alt. **V** 
 Ous, saints ministres du Seigneur,

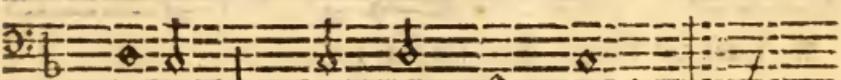
2 
 Qui, dévoués à son honneur,

3 
 Veillez la nuit dans sa maison,

4 
 Présentez - lui votre oraison.

B¹fs. **V** 
 Ous, saints ministres du Seigneur,

2 
 Qui, dévoués à son honneur,

3 
 Veillez la nuit dans sa maison,

4 
 Présentez - lui votre oraison.

3 Dieu, qui fit la terre & les cieux,
 Et qui toujours prend soin des siens,
 De Sion, si chère à ses yeux,
 Te garde & te comble de biens,

Dist.

M Inistres de l'Eternel,

2 Louez sans fin le Seigneur ;

3 Louez son nom, sa grandeur

4 Par un culte solemnel ;

5 Vous, qui servez au milieu

Ton.

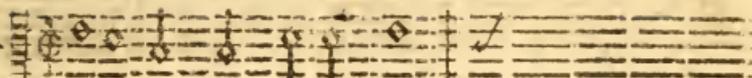
M Inistres de l'Eternel,

2 Louez sans fin le Seigneur ;

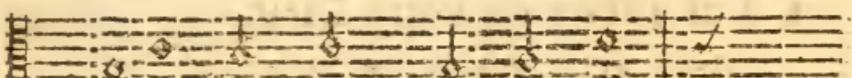
3 Louez son nom, sa grandeur

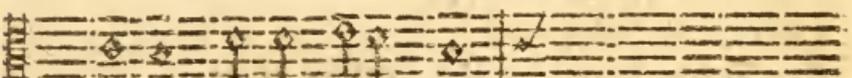
4 Par un culte solemnel ;

5 Vous, qui servez au milieu

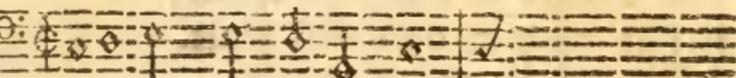
Alt. 
M Inistres de l'Eternel,

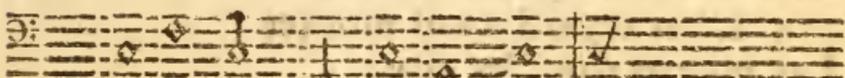

 2 Louez sans fin le Seigneur;

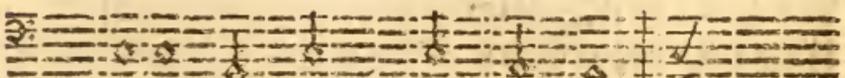

 3 Louez son nom, sa grandeur

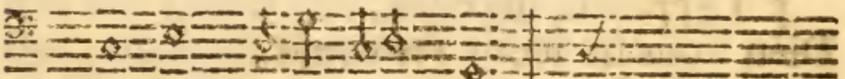

 4 Par un culte solemnel;

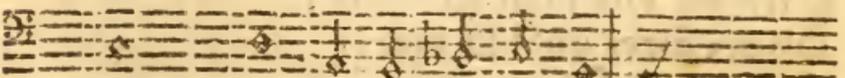

 5 Vous, qui servez au milieu

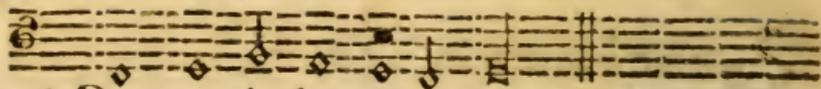
Bass. 
M Inistres de l'Eternel,


 2 Louez sans fin le Seigneur;

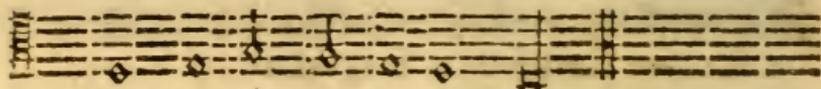

 3 Louez son nom, sa grandeur


 4 Par un culte solemnel;


 5 Vous, qui servez au milieu



6 Des parvis de notre Dieu.



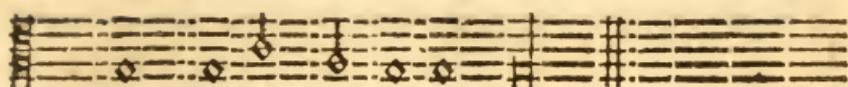
6 Des parvis de notre Dieu.

2 D'un Dieu si juste & si doux
 Chantez ici la bonté,
 Louez sa fidélité;
 Car pour son peuple, entre tous,
 C'est Israël qu'il a pris,
 Comme un joyau de grand prix.

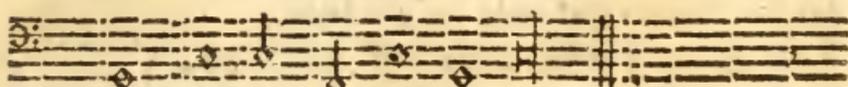
3 J'ai toujours connu qu'il est
 Plus grand que les autres dieux.
 Sur la terre & dans les cieux,
 Il fait tout ce qu'il lui plaît.
 A son gré la mer s'émeut,
 Et se calme, quand il veut.

4 D'un regard il fait monter
 Les nuages dans les airs,
 Qu'on voit, après les éclairs
 Sur la terre dégouter :
 Il tire de ses trésors
 Les vents terribles & forts.

5 Egyptiens obstinés,
 Dieu vous fit sentir ses coups,
 Lors qu'irrité contre vous,
 Il frappa vos premiers-nés;
 Les prodiges qu'il fit voir,
 Signalèrent son pouvoir.



6 Des parvis de notre Dieu.



6 Des parvis de notre Dieu.

6 Il a détruit Pharaon ,
 Et toutes ses légions :
 Les rois & les nations ;
 Témoin l'orgueilleux Schon ;
 Témoin Og , roi de Basan ,
 Et tous ceux de Canaan.

7 A son peuple d'Israël
 Il a livré leur pays ;
 Pour ce peuple il l'a conquis ,
 A titre perpétuel.
 Grand Dieu ! ton nom glorieux
 Doit durer plus que les cieux.

P A U S E.

8 De Dieu le nom florissant
 D'âge en âge éclatera.
 Ce grand Dieu nous soutiendra,
 Par son bras toujours puissant ;
 Pour nous sa sévérité
 Fera place à sa bonté.

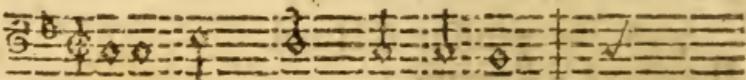
9 Mais les dieux des nations ,
 D'or ou d'argent la plupart ,
 Sont des ouvrages de l'art ,

Et de vaines fictions ;
Leurs yeux ne peuvent rien voir,
Ni leur bouche se mouvoir.

10 Sans ouïr, sans respirer,
Ils se montrent tels qu'ils sont.
Tels soyent tous ceux qui les font,
Ou qui les vont adorer ;
Tels ceux qu'on voit arrêtés
A ces foles vanités.

11 Mais vous, enfans d'Israël,
Vous, pour qui Dieu fut si bon,

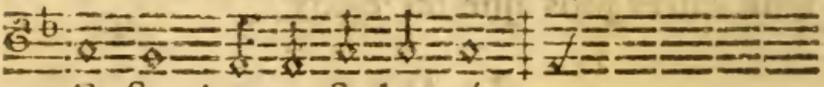
PSEAUME CXXXVI.

Dis.  **C**

Elébrez Dieu hautement ;



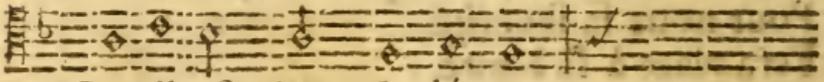
2 Car il est doux & clément ;



3 Et son immense bonté

Ten.  **C**

Elébrez Dieu hautement ;



2 Car il est doux & clément ;



3 Et son immense bonté

Et vous, famille d'Aron,
 Bénissez tous l'Eternel.
 Maison des Lévites saints
 Montre aussi que tu le crains.

12 Vous tous, qui le révèrez,
 Louez son nom glorieux.
 Bénit soit le Dieu des Cieux,
 Qu'en Sion vous adorez,
 Qui veut, sans jamais changer,
 Dans Jérusalem loger.

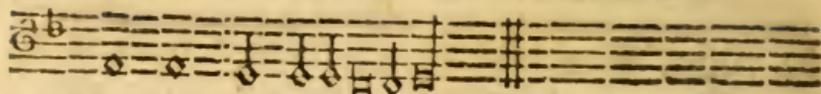
PSEAUME CXXXVI.

Alt.

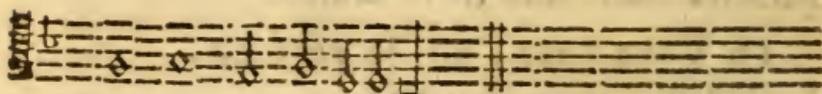
C Elébrez Dieu hautement;
 2 Car il est doux & clément;
 3 Et son immense bonté

Bafs.

C Elébrez Dieu hautement;
 2 Car il est doux & clément;
 3 Et son immense bonté



4 Dure à perpétuité.



4 Dure à perpétuité.

2 Célébrez le Dieu des dieux,
Elève sur tous les Cieux;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

3 Rendez à Dieu les honneurs,
Dus au Seigneur des seigneurs;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

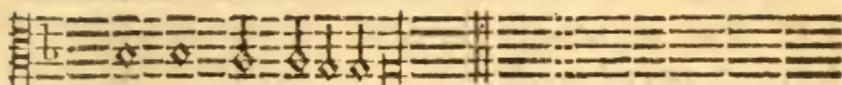
4 Dites que ce Roi des rois
Fait seul mille grands exploits;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

5 C'est lui, qui fit sagement
Et l'air & le firmament;
Car son immense bonté,
Dure à perpétuité.

6 Sur les eaux il suspendit
La terre, qu'il étendit;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

7 Il mit aux Cieux deux flambeaux,
Toujours lumineux & beaux;

Car



4 Dure à perpétuité.



4 Dure à perpétuité.

Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

8 Le soleil, qui, dans son tour,
A seul l'empire du jour;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

9 La lune, & tout ce qui luit,
Pour dominer sur la nuit;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

10 Par lui sont exterminés
D'Égypte les premiers-nés;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

11 Son peuple, qu'il en tira,
Ses merveilles célébra;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

12 Il le sauva par l'effort
De son bras puissant & fort;

Car

Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

P A U S E.

13 Sa main, divisant les eaux,
Y fit des chemins nouveaux;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

14 Entre les flots entassés :
Tous ses enfans sont passés ;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

15 Il fit plus ; il les vengea
Du Tyran, qu'il submergea ;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

16 Dans le desert, jour & nuit,
Par lui son peuple est conduit ;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

17 Son courroux, plus d'une fois,
A frappé princes & rois ;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

18 Ces grands rois dans les combats,
Périssent tous par son bras ;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

19 Il dépouilla de son bien,
Sehon, prince Amorrhéen ;

Car

Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

20 Og aussi, par lui défait,
Fut puni de son forfait;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

21 Pour son peuple il a conquis
Leur grand & riche pays;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

22 Il y fonda d'Israël
L'Empire perpétuel;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

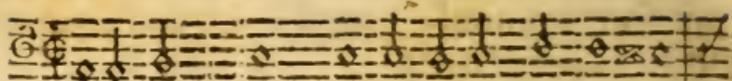
23 Quand nous étions affligés,
Sa main nous a foulagés;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

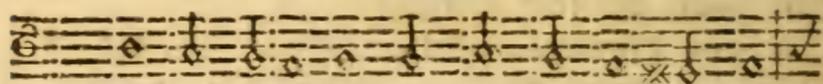
24 Il nous a tirés des mains
Des ennemis inhumains;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

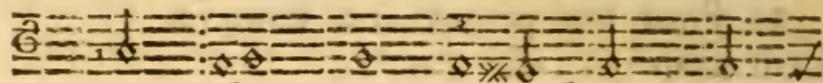
25 Lui seul, conserve & soutient
Ce que l'Univers contient;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

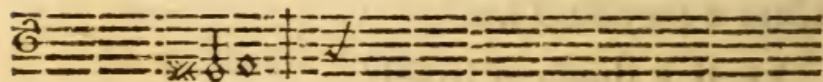
26 Louez donc du Dieu des Cieux
Le nom grand & glorieux;
Car son immense bonté
Dure à perpétuité.

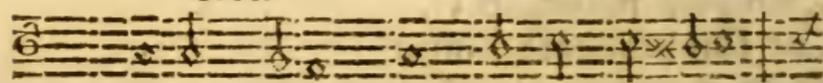
Dif.

A  Ssis aux bords de ce superbe fleuve,

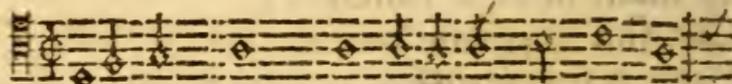
2  Qui de Babel les campagnes abreuve,

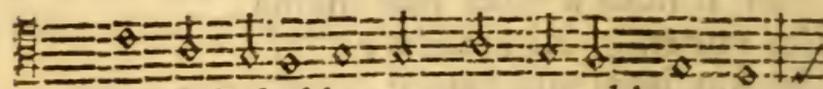
3  Nos tristes cœurs ne pensoient qu'à

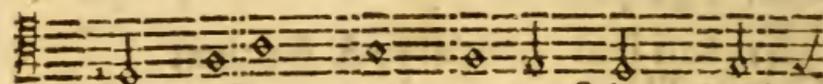

Sion :

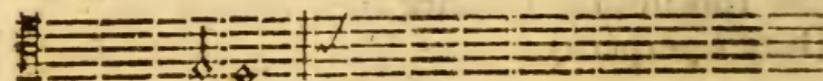
4  Chacun, hélas ! dans cette affliction,

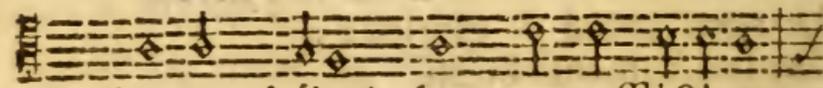
Ten.

A  Ssis aux bords de ce superbe fleuve,

2  Qui de Babel les campagnes abreuve,

3  Nos tristes cœurs ne pensoient qu'à


Sion :

4  Chacun, hélas ! dans cette affliction,

Alt.

A Ssis aux bords de ce superbe fleuve,

2 Qui de Babel les campagnes abbreuve,

3 Nos tristes cœurs ne pensoient qu'à

Sion:

4 Chacun, hélas! dans cette affliction,

Bafs.

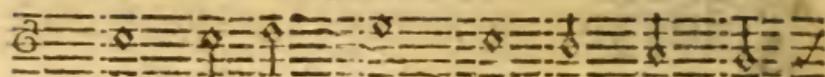
A Ssis aux bords de ce superbe fleuve,

2 Qui de Babel les campagnes abbreuve,

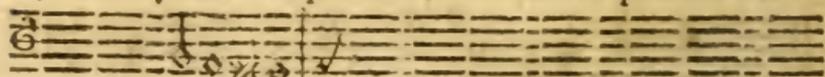
3 Nos tristes cœurs ne pensoient qu'à

Sion:

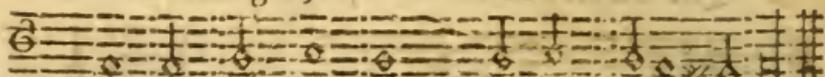
4 Chacun, hélas! dans cette affliction,



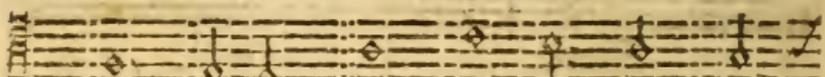
5 Les yeux en pleurs, la mort peinte au



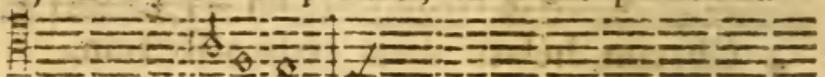
vilage,



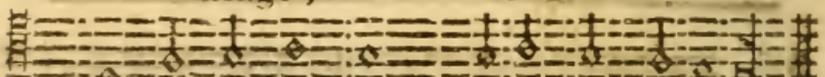
6 Pendit sa harpe aux saules du rivage.



5 Les yeux en pleurs, la mort peinte au



vilage,



6 Pendit sa harpe aux saules du rivage.

2 Ceux, qui captifs en ces lieux nous mè-
nèrent,

Nos hymnes saints cent fois nous deman-
dèrent;

Ils nous pressoient de les leur réciter,

Ha! dimes-nous, pourrions-nous les chan-
ter?

Quoi! nous pourrions dans une terre
étrange,

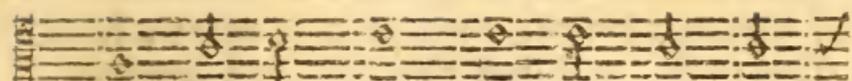
De notre Dieu profaner la louange?

3 Puisse ma main oublier sa science;

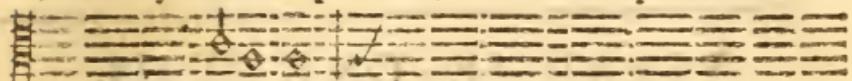
Et pour jamais, languir dans le silence;

Si de Sion je perds le souvenir!

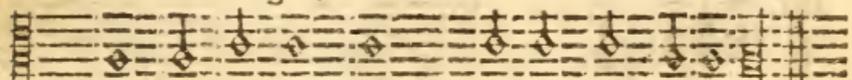
Puisse



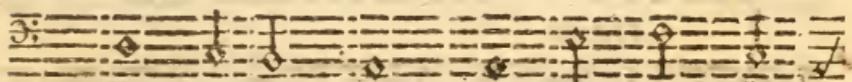
5 Les yeux en pleurs, la mort peinte au



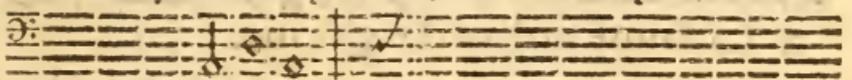
visage,



6 Pendit sa harpe aux saules du rivage.



5 Les yeux en pleurs, la mort peinte au



visage,



6 Pendit sa harpe aux saules du rivage.

Puisse ma langue à mon palais tenir,
 Jérusalem, si jamais j'ai de joye,
 Qu'auparavant libre on ne te revoye!

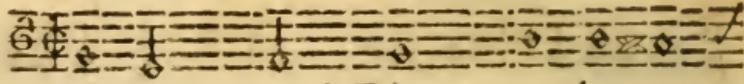
4 Mais toi, Seigneur, remets dans ta
 mémoire

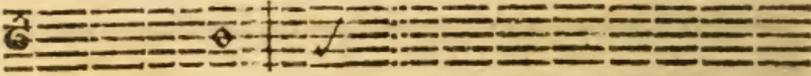
Des fils d'Edom la cruauté si noire;
 Quand, en fureur, ta ville ils saccageoient:
 Ha! souviens-toi qu'à l'envi tous crioient
 Vite, abatez, qu'elle soit embrasée,
 Et jusqu'au pieds des fondemens rasée.

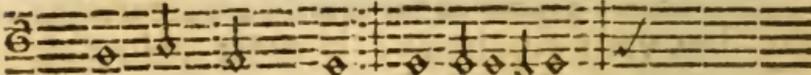
5 Fièrè Babel, qui redrais tout en cendre,
 Heureux celui, qui doit un jour te rendre

Les maux cruels, que ta main nous a faits !
Heureux, qui doit te détruire à jamais,

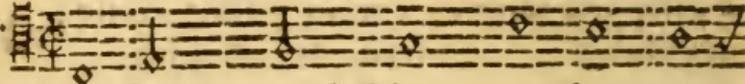
PSEAUME CXXXVIII.

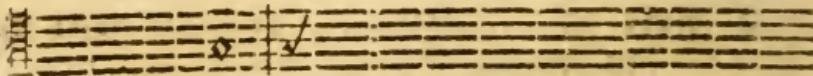
Dif. **I**  L faut, grand Dieu, que de mon

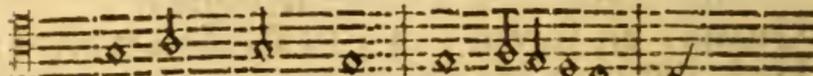

cœur

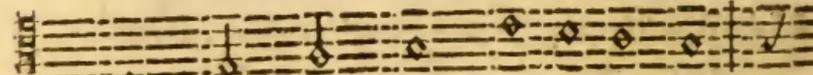

2 La sainte ardeur Te glorifie.


3 Qu'à toi, des mains & de la voix,

Ten. **I**  L faut, grand Dieu, que de mon

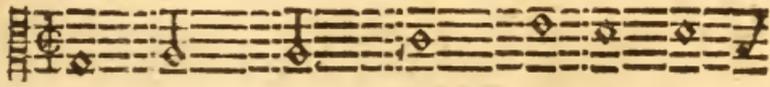

cœur

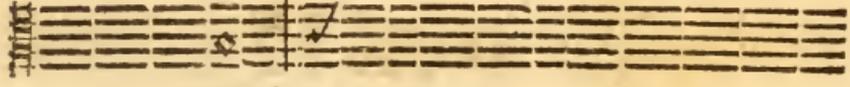

2 La sainte ardeur Te glorifie.

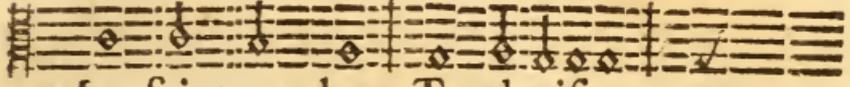

3 Qu'à toi, des mains & de la voix,

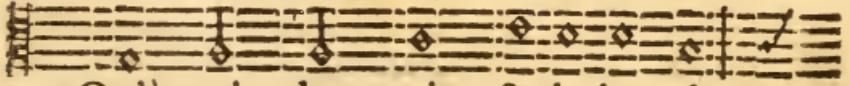
Qui t'arrachant tes enfans des mammelles,
Ecrafera leurs têtes infidèles!

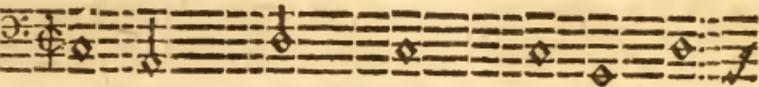
PSEAUME CXXXVIII.

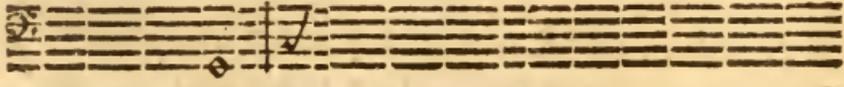
Alt. **I**  L faut, grand Dieu, que de mon

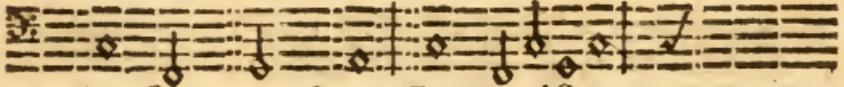
 cœur

 2 La sainte ardeur Te glorifie.

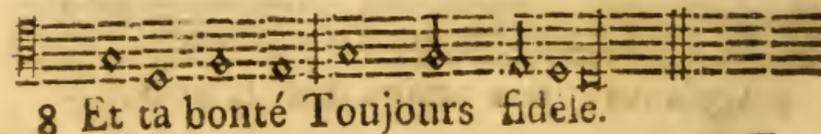
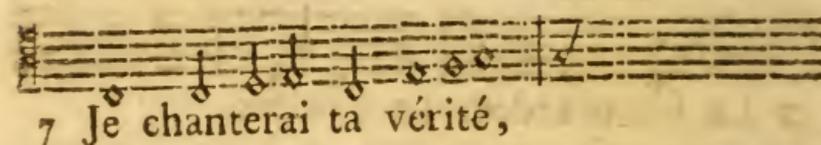
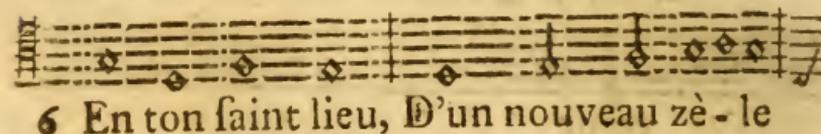
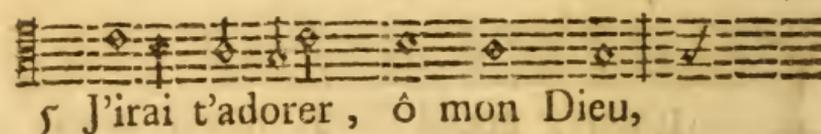
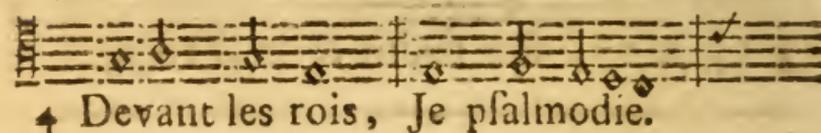
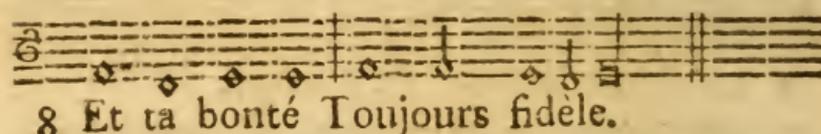
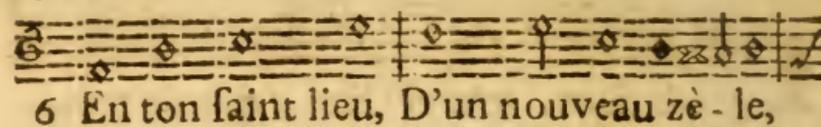
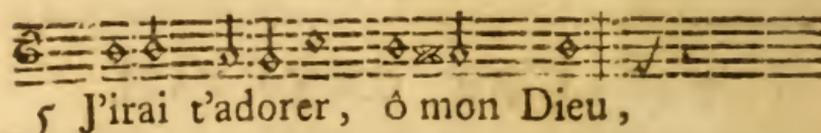
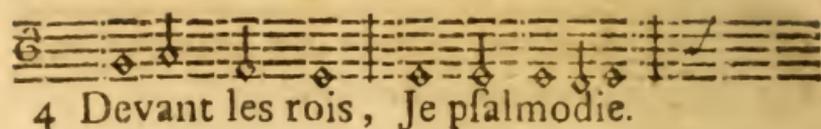
 3 Qu'à toi, des mains & de la voix,

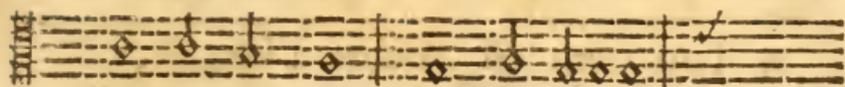
Bass. **I**  L faut, grand Dieu, que de mon

 cœur

 2 La sainte ardeur Te glorifie.

 3 Qu'à toi, des mains & de la voix,

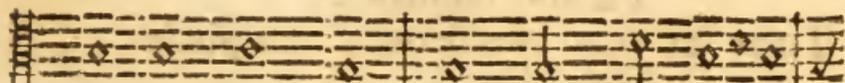




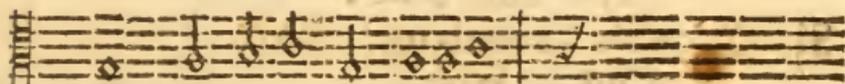
4 Devant les rois, Je psalmodie.



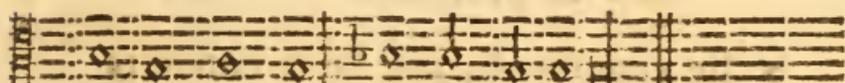
5 J'irai t'adorer, ô mon Dieu,



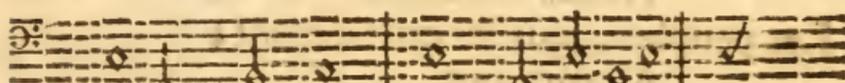
6 En ton saint lieu, D'un nouveau zè - le,



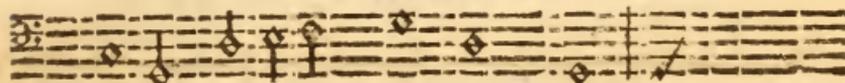
7 Je chanterai ta vérité,



8 Et ta bonté Toujours fidèle.



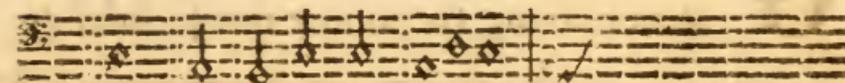
4 Devant les rois, Je psalmodie.



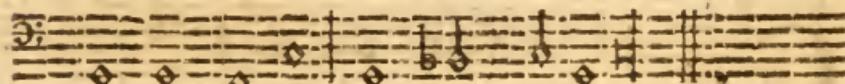
5 J'irai t'adorer, ô mon Dieu,



6 En ton saint lieu, D'un nouveau zè - le,



7 Je chanterai ta vérité,



8 Et ta bonté Toujours fidèle.

2 Ton nom est célèbre à jamais,
Par les effets
De tes paroles.

Quand je t'invoque, tu m'entends;
Quand il est tems,
Tu me consoles.

Tous les rois viendront à tes pieds
Humiliés,
Prier sans cesse,

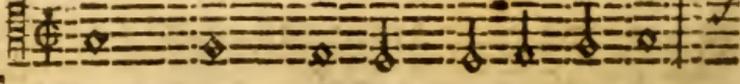
Si-tôt qu'ils auront une fois
Oui la voix
De ta promesse.

3 Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'Univers
De tes louanges.

Les peuples, qui les entendront,
Admireront
Tes faits étranges.

PSEAUME CXXXIX.

Dif.  **G** Rand Dieu, tu vois ce que je fais,

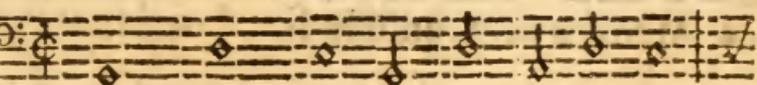
Ten.  **G** Rand Dieu, tu vois ce que je fais,

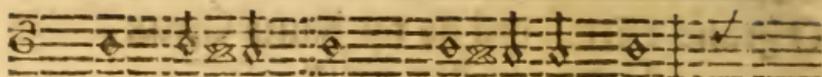
O grand Dieu, qui de tes hauts Cieux,
 Dans ces bas lieux,
 Vois toute chose;
 Quoi que tu sembles être loin,
 C'est sur ton soin,
 Que tout repose.

4 Si mon cœur dans l'adversité
 Est agité,
 Ta main m'appuye;
 C'est ton bras, qui sauve des mains;
 Des inhumains,
 Ma triste vie.
 Quand je suis le plus abattu,
 C'est ta vertu,
 Qui me relève;
 Ce qu'il t'a plû, de commencer,
 Sans se lasser,
 Ta main l'achève.

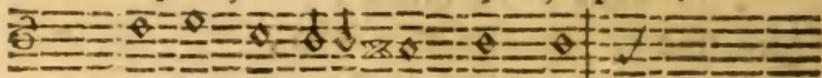
PSEAUME CXXXIX.

Alt. 
G Rand Dieu, tu vois ce que je suis,

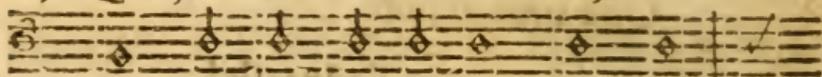
Bafs. 
G Rand Dieu, tu vois ce que je suis,



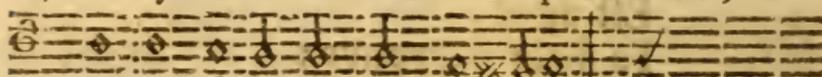
2 Ce que je veux , ce que je puis ;



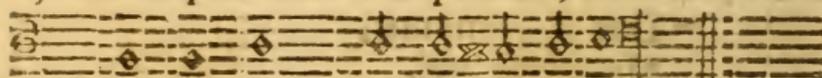
3 Que je fois assis ou debout ,



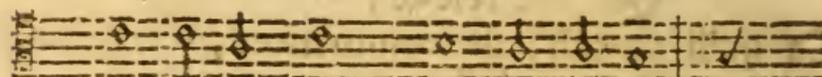
4 Tes yeux me découvrent par - tout ;



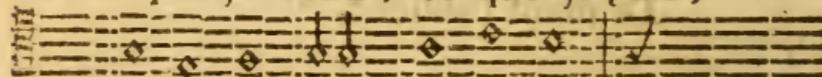
5 Et tu pénétres ma pensée ,



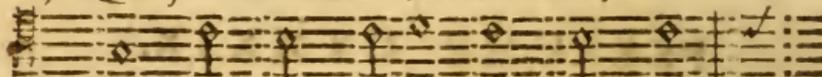
6 Même avant qu'elle soit tracée.



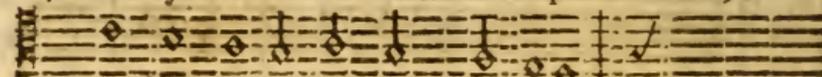
2 Ce que je veux , ce que je puis ;



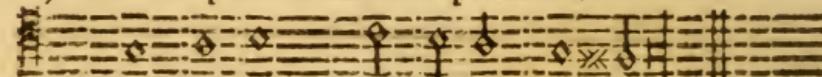
3 Que je fois assis ou debout ,



4 Tes yeux me découvrent par - tout ;

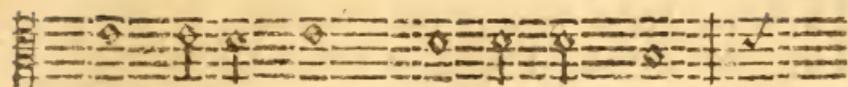


5 Et tu pénétres ma pensée ,

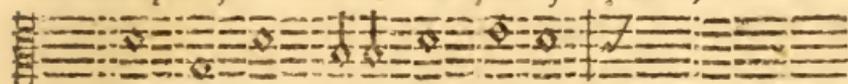


6 Même avant qu'elle soit tracée.

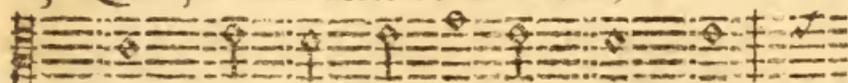
2 Soit que je marche , ou fois couché ,
Je ne te suis jamais caché :



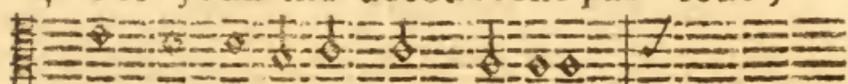
2 Ce que je veux , ce que je puis ;



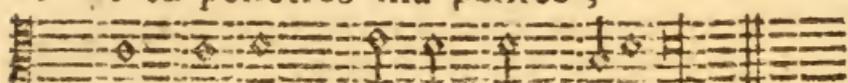
3 Que je fois assis ou debout ,



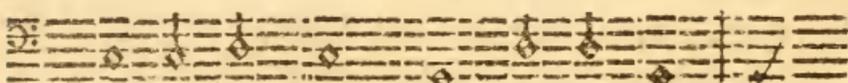
4 Tes yeux me découvrent par - tout ;



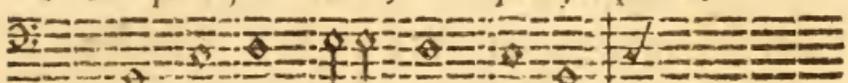
5 Et tu pénètres ma pensée ,



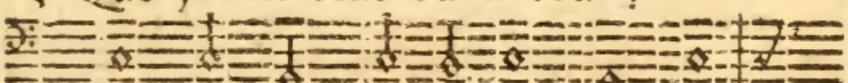
6 Même avant qu'elle soit tracée.



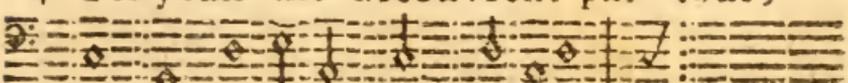
2 Ce que je veux , ce que je puis ;



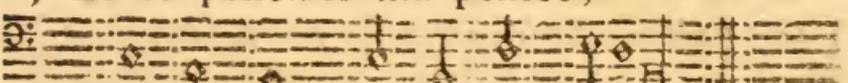
3 Que je fois assis ou debout ,



4 Tes yeux me découvrent par - tout ;



5 Et tu pénètres ma pensée ,



6 Même avant qu'elle soit tracée.

Ta vue éclaire mon sentier,
Et tu me connois tout entier,

Tu fais, fans que je les profère,
Tous les discours que je veux faire.

3 Lors que je vai, lors que je viens,
Je me fens pris dans tes liens,
Seigneur, ton pouvoir souverain
Me tient en tous lieux sous ta main;
Et comment pourroit ma foiblesse
Atteindre à ta haute sagesse?

4 Si ton esprit veut me chercher,
Où fuirai-je pour me cacher?
Puis-je me sauver devant toi?
Si je monte aux Cieux, je t'y voi;
Et si je descens dans l'abîme,
T'y voila pour punir mon crime.

5 Quand l'aurore m'auroit prêté
Ses ailes, sa rapidité,
Et que j'irois en fendant l'air,
Aux bords opposés de la mer;
Ta main, s'il te plait de l'étendre,
Viendra m'y poursuivre & m'y prendre.

6 Si je dis, la nuit, pour le moins,
Me cachant aux yeux des témoins,
De son ombre me couvrira;
La nuit même m'éclairera:
Car l'ombre la plus ténébreuse
Est pour toi claire & lumineuse.

7 Tu sondes mon cœur & mes reins,
Toi, Seigneur, qui fis de tes mains
Tout mon corps si bien assorti,
Dans les flancs d'où je suis sorti:
Et pour ces merveilles étranges,
Ma bouche chante tes louanges.

P A U S E.

8 Seigneur, les biens que tu nous fais,
 Ta puissance, & ses hauts effets
 N'ont jamais pû se concevoir :
 Mon ame tâche à les savoir ;
 Mais toi, qui seul m'as donné l'être,
 Seul aussi tu peux me connoître.

9 Tu m'as richement façonné,
 Aux lieux secrets d'où je suis né,
 Tes yeux me virent imparfait ;
 Et de mon corps rien n'étoit fait,
 Rien n'avoit commencé de vivre,
 Que tout s'écrivoit dans ton livre.

10 Grand Dieu, tes faits si glorieux
 Me furent toujours précieux :
 On ne les sauroit supputer ;
 Et si je les voulois compter,
 Il s'en trouveroit davantage
 Que de grains de sable au rivage.

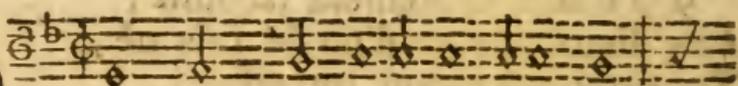
11 J'y pense avant mon sommeil,
 J'y pense encore à mon réveil.
 Mais, Seigneur, quand détruiras-tu
 Les meurtriers, par ta vertu ?
 Ou viendras-tu, par ta puissance,
 Les éloigner de ma présence ?

12 Je dis tous ces méchans, Seigneur,
 Qui s'en prennent à ton honneur,
 Qui parlent de toi fausement ;
 Qui s'élèvent si fièrement ;
 Contr'eux tous mes esprits s'aigrissent,
 Et je hai ceux qui te haïssent.

13 Je veux les hair constamment,
 Les détester ouvertement;
 Eternel, je te le promets;
 Et je n'y manquerai jamais.
 Sonde mon cœur, tu peux connoître
 S'il est pour toi, tel qu'il doit être.

PSEAUME CXL.

Sif.

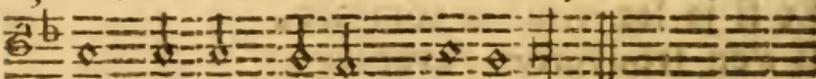
O  Dieu, reprime l'insolence



2 D'un ennemi malicieux :

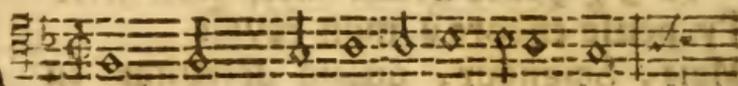


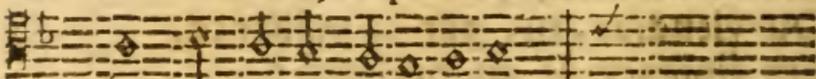
3 Sauve . moi de sa violence,



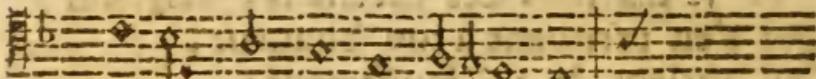
4 Et de ses desseins furieux.

Ten

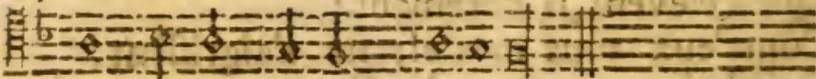
O  Dieu, reprime l'insolence



2 D'un ennemi malicieux :



3 Sauve . moi de sa violence,



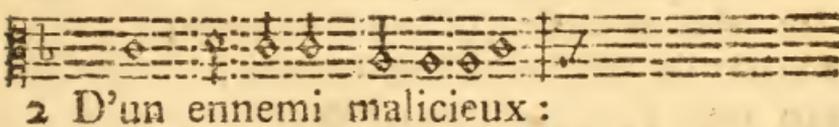
4 Et de ses desseins furieux.

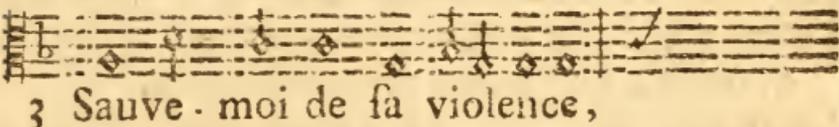
2 Avec

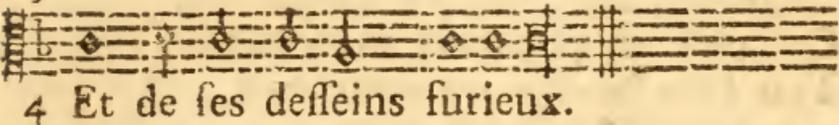
14 Dieu juste & bon, éprouve-moi;
 Vois si je n'aime point ta loi;
 Ou si mon pied s'est arrêté
 Au chemin de l'iniquité:
 Et que ta grace, où je me fonde,
 Soit toujours ma guide en ce monde.

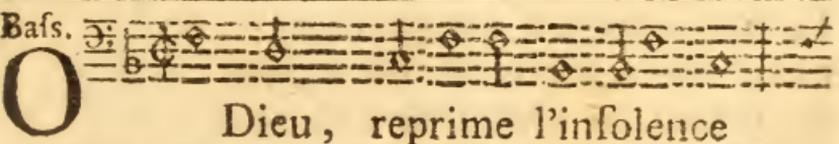
PSEAUME CXL.

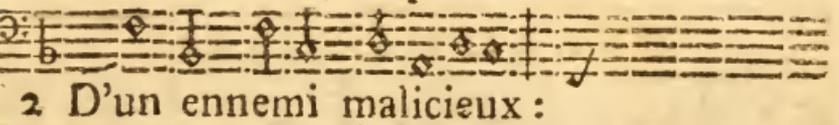
Alt.  Dieu, reprime l'insolence

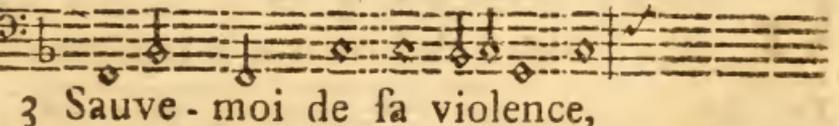
 2 D'un ennemi malicieux:

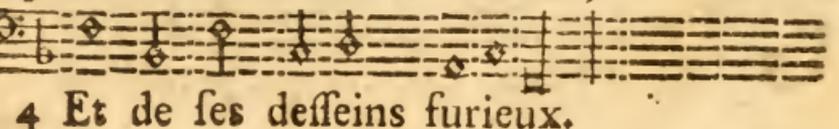
 3 Sauve-moi de sa violence,

 4 Et de ses desseins furieux.

Bafs.  Dieu, reprime l'insolence

 2 D'un ennemi malicieux:

 3 Sauve-moi de sa violence,

 4 Et de ses desseins furieux.

2 Avec d'autres, qui lui ressemblent,
Il me prépare mille maux ;
Et toutes les fois qu'ils s'assemblent,
Je vois augmenter mes travaux.

3 Leur langue perçante & légère
Est une langue de serpent :
C'est un noir venin de vipère,
Qui de leurs lèvres se répand.

4 Garanti-moi des mains cruelles
Du méchant, qui guette mes pas ;
Confonds les ruses criminelles
De ceux qui veulent mon trépas.

5 Mes ennemis pleins de finesse,
Autour de moi s'étoient rendus :
Sur mon chemin, avec adresse,
Leurs pièges se trouvoient tendus.

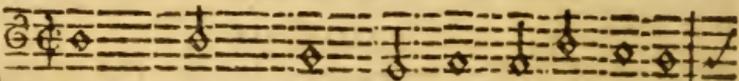
6 Mais, implorant ton assistance,
Seigneur, ai-je dit, souviens-toi
Qu'autrefois prenant ma défense,
Ton bras se déploya pour moi.

7 Grand Dieu, dans toutes mes alarmes,
Tu fus prompt à me protéger :
Et tu me couvris de tes armes
Au milieu du plus grand danger.

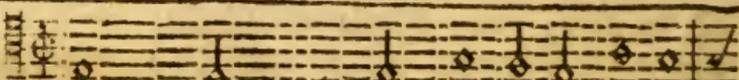
PSEAUME CXLI.

Dif.

G



Rand Dieu, c'est toi que je reclame :

Ten
G

Rand Dieu, c'est toi que je reclame :

2 Prête

8 N'accorde jamais à ces traîtres
Le fruit d'un injuste désir :
S'ils pouvoient se rendre les maîtres,
Ma perte feroit leur plaisir.

9 Le chef de cette troupe infame
Souffrira sa peine, à son tour,
Autant de honte, autant de blâme,
Qu'il m'en fait souffrir en ce jour.

10 Une foudroyante tempête
Tombera sur eux promptement ;
Sans qu'ils puissent sauver leur tête
Des coups d'un juste jugement.

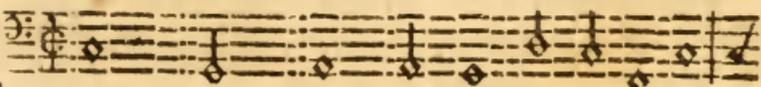
11 Celui qui tient un faux langage,
En nul lieu ne s'affermira ;
Et qui se plait à faire outrage,
Le mal qu'il fait le poursuivra.

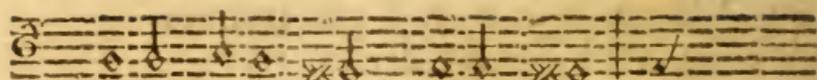
12 L'Éternel tient prêt le supplice,
Afin de venger l'affligé :
Et qui fait au pauvre injustice,
De Dieu même sera jugé.

13 Ainſi, Seigneur, en ta présence,
Les justes te célébreront ;
Et toujours, par ta providence,
Les fidèles prospéreront.

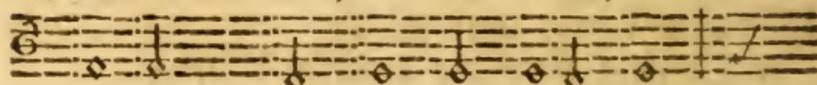
PSEAUME CXLI.

Alt. 
G Rand Dieu, c'est toi que je reclame :

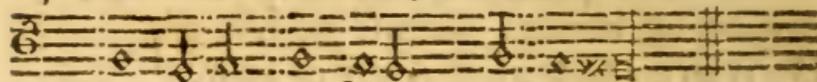
Bass. 
G Rand Dieu, c'est toi que je reclame :



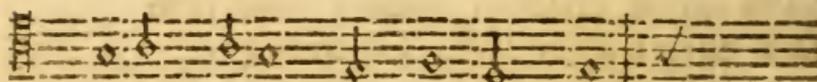
2 Prête l'oreille , écoute - moi ;



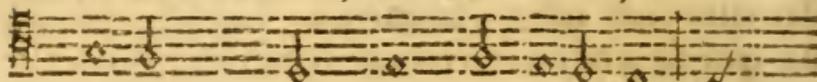
3 Entends mes cris ; & hâte - toi



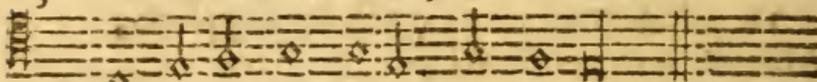
4 De venir consoler mon ame.



2 Prête l'oreille , écoute - moi ;



3 Entends mes cris ; & hâte - toi



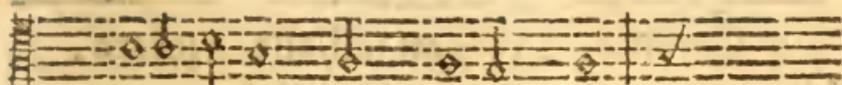
4 De venir consoler mon ame.

2 Qu'au Ciel parvienne ma demande,
Comme on y voit monter l'encens ;
Reçois mes mains, que je te tends,
Comme au soir tu reçois l'offrande.

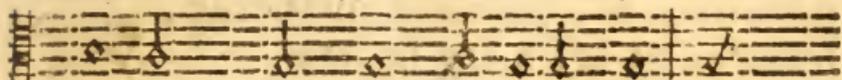
3 Ferme de mes lèvres la porte ;
Et garde ma bouche, ô mon Dieu :
Afin qu'en nul tems, en nul lieu,
Aucun mauvais discours n'en sorte.

4 Eloigne mon cœur des délices,
Dont les méchans font enchantés,
Si je goûtois leurs voluptés,
Je pourrois prendre aussi leurs vices.

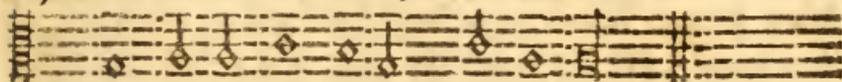
5 Que



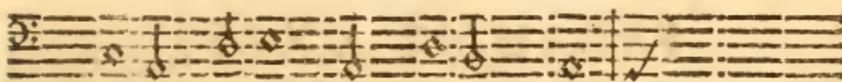
2 Prête l'oreille , écoute - moi ;



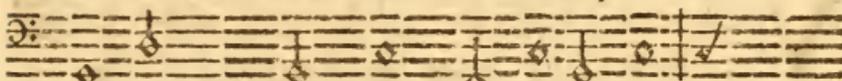
3 Entends mes cris ; & hâte - toi



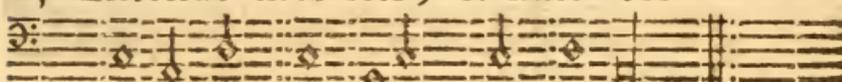
4 De venir consoler mon ame.



2 Prête l'oreille, écoute - moi ;



3 Entends mes cris ; & hâte - toi



4 De venir consoler mon ame.

5 Que le juste me soit sévère ;
 Ses reproches me feront doux :
 Et pour moi , ses plus rudes coups
 Seront un baume salutaire.

6 Mais en vain l'inique & l'impie
 Voudroient me flater par leurs soins ;
 Je n'en souhaiterois pas moins
 De voir leur audace punie.

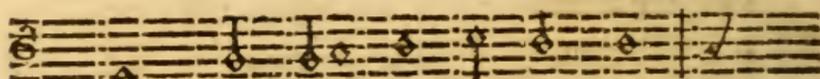
7 Car lors que leurs chefs détestables
 Seront en-bas précipités ,
 Mes discours seront écoutés
 Par des esprits plus équitables.

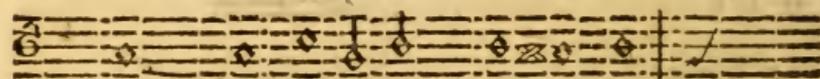
8 Comme on voit en taillant la pierre,
 Qu'il en éclate cent morceaux ;
 Ainsi nos os, près des tombeaux,
 Demeurent épars sur la terre.

9 Mon Dieu, tu fais que l'on m'outrage,
 Mes yeux sont attachés sur toi,
 Ta grace est l'appui de ma foi :
 Veuille relèver mon courage.

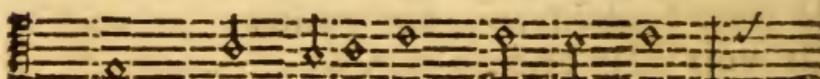
PSEAUME CXLII.

Dif.
V 
 Ers Dieu dans les derniers abois,


 2 Vers Dieu j'élève encor ma voix :


 3 Mon cœur se répand devant lui ,

Ten.
V 
 Ers Dieu dans les derniers abois,


 2 Vers Dieu j'élève encor ma voix :

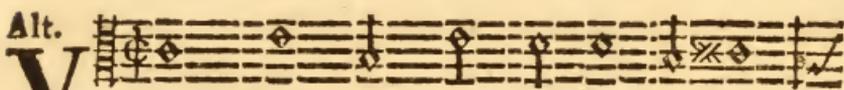

 3 Mon cœur se répand devant lui ,

↑ Et

10 Seigneur, garanti-moi du piège
Des adverfaires inhumains:
Seigneur, garanti-moi des mains
De cette troupe, qui m'affiège.

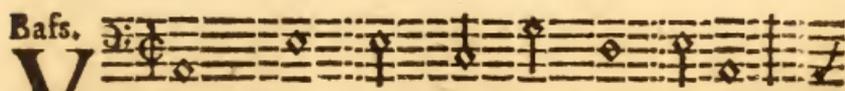
11 Fais, qu'enfin chacun d'eux trébuche
Dans le piège qu'ils m'ont tendu;
Pendant que ton foin affidu
Me tirera de leur embûche.

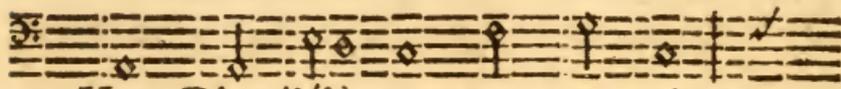
PSEAUME CXLII.

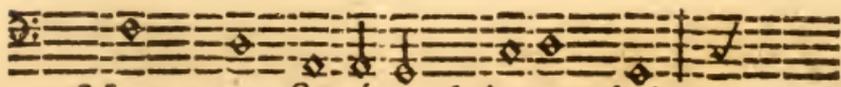
Alt.
V 
Ers Dieu dans les derniers abois,

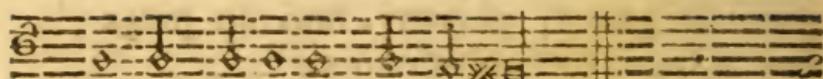

2 Vers Dieu j'élève encor ma voix:


3 Mon cœur se répand devant lui,

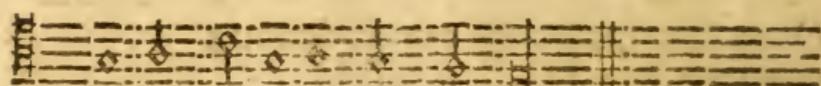
Bafs.
V 
Ers Dieu dans les derniers abois,


2 Vers Dieu j'élève encor ma voix:


3 Mon cœur se répand devant lui,



4 Et lui déclare son ennui.



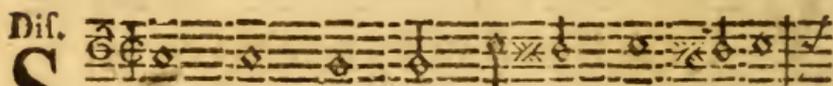
4 Et lui déclare son ennui.

2 La frayeur dont je fus surpris,
Faisoit défailir mes esprits;
Toi seul, ô Dieu, dans mes travaux,
Pûs trouver l'issue à mes maux.

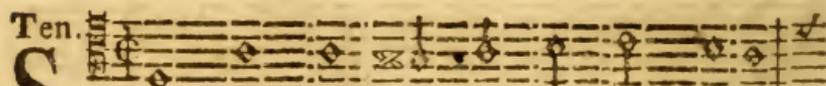
3 Ils ont sù leurs pièges dresser:
Aux lieux où je devois passer:
Par tout mes yeux cherchent en vain,
Quelcun qui me tende la main.

4 Hélas! tout espoir m'est ôté,
D'échapper de quelque côté;
Et nul enfin ne prend le soin
De m'assister en ce besoin.

PSEAUME CXLIII.



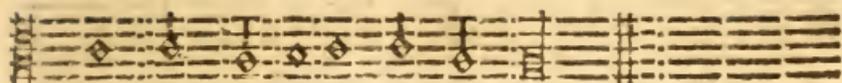
Eigneur, vois ma peine & ma crainte;



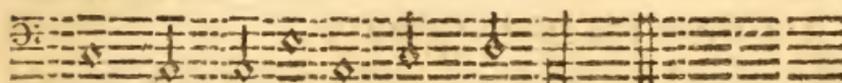
Eigneur, vois ma peine & ma crainte;

2 Dai.

PSEAUME CXLIII. 715



4 Et lui déclare son ennui.



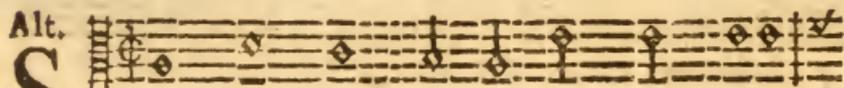
4 Et lui déclare son ennui.

5 Grand Dieu, je t'adresse mes vœux,
Sauve-moi, Seigneur, tu le peux;
Car tu fus toujours mon soutien,
Et tout le reste ne m'est rien.

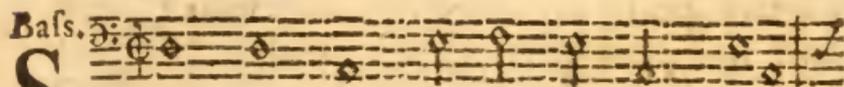
6 Entends mon cri; vois mes ennuis:
Vois le triste état où je suis:
Garde-moi de mes envieux,
Qui vont me détruire à tes yeux.

7 Tire-moi de cette prison,
Afin que je chante ton nom;
Les justes se joindront à moi,
Me voyant protégé de toi.

PSEAUME CXLIII.

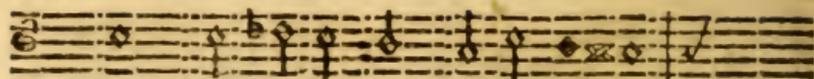


Seigneur, vois ma peine & ma crainte;

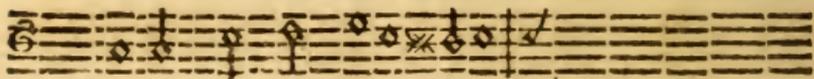


Seigneur, vois ma peine & ma crainte;

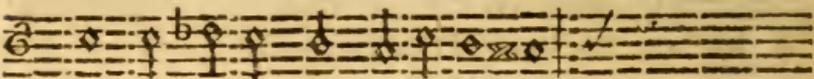
2 Dai-



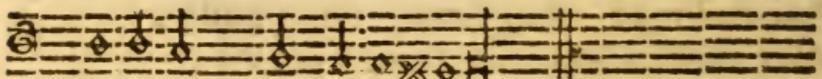
2 Daigne écouter ma triste plainte ;



3 Reçois ma supplication ;



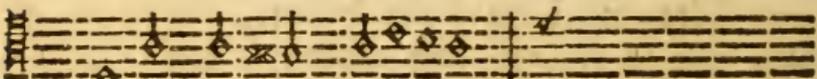
4 Et selon ta promesse sainte ,



5 Adoucis mon affliction.



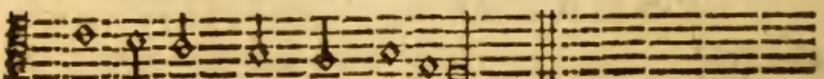
2 Daigne écouter ma triste plainte ;



3 Reçois ma supplication ;



4 Et selon ta promesse sainte ,

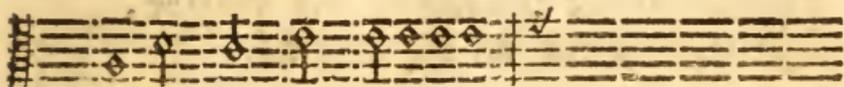


5 Adoucis mon affliction.

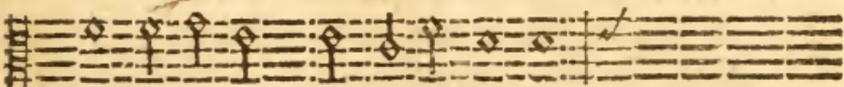
2 J'ai trop mérité ta colère ;
 Mais que ta justice sévère
 N'entre point en compte avec moi :
 Car, qui peut dire qu'il espère
 Paroître juste devant toi ?



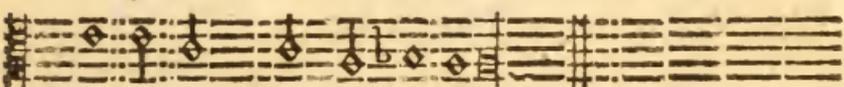
2 Daigne écouter ma triste plainte ;



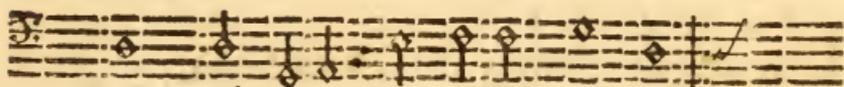
3 Reçois ma supplication ;



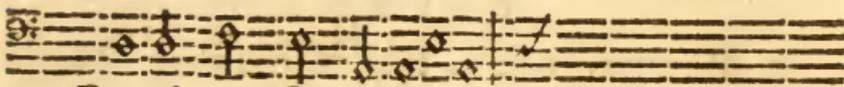
4 Et selon ta promesse sainte ,



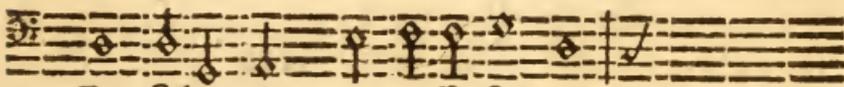
5 Adoucis mon affliction.



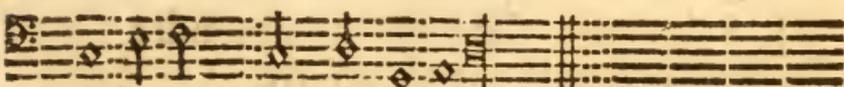
2 Daigne écouter ma triste plainte ;



3 Reçois ma supplication ;



4 Et selon ta promesse sainte ,



5 Adoucis mon affliction.

3 L'ennemi, qui me fait la guerre,
 M'a défait, m'a jetté par terre ;
 Et par un cruel traitement,
 En ce lieu sombre il me resserre,
 Comme en un triste monument.

4 Mon ame de douleur pressée,
 Croit que ta clémence est lassée,
 Et que tu m'as abandonné;
 Tant de maux troublent ma pensée,
 Que mon cœur en est étonné.

5 Au fond de cette grotte noire
 J'ai rappelé dans ma mémoire
 Le tems de mes prospérités;
 Et tes hauts faits si pleins de gloire,
 Ont été par moi récités.

6 Délivre-moi de ce martire:
 Je te tends les mains, je soupire;
 Et mon ame, en ce mal nouveau,
 Est alterée, & te désire,
 Comme un champ sec désire l'eau.

PAUSE.

7 Montre-moi ta face adorable;
 Mon cœur s'abat, le mal m'accable;
 Hâte-toi de me secourir;
 Je suis, hélas! déjà semblable
 A ceux qui sont prêts de mourrir.

8 Fais-moi, dès le matin entendre
 Ta bonté paternelle & tendre.

Toi, sur qui s'assure ma foi :
Dis - moi la route qu'il faut prendre ,
Car mon ame s'élève à toi.

9 Grand Dieu , mon unique défense ,
Garanti - moi par ta puissance ,
De la main de mes ennemis :
Je mets toute mon espérance
Au secours que tu m'as promis.

10 Enseigne - moi ce qu'il faut faire ,
Pour t'obéir & pour te plaire ,
Et qu'ainsi , dans le droit chemin
Ton esprit me guide & m'éclaire ,
Dès cette heure & jusqu'à ma fin.

11 Que ta grace , où je me confie ,
Me soutienne & me fortifie ,
En cette dure extrémité ;
Et qu'elle ranime ma vie ,
Pour faire éclater ta bonté.

12 Seigneur , tu me feras propice ,
Et tu confondras la malice
De mes cruels persécuteurs ;
J'attends de toi cette justice ,
Comme un de tes adorateurs.

Dif. **B** Enit soit Dieu, lui qui, dans les al-

larmes ,

2 Dresse mes mains à manier les armes ;

3 Qui me rassure & qui soutient mon bras ;

4 Lui, qui me rend invincible aux combats.

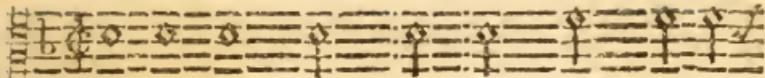
Ten. **B** Enit soit Dieu, lui qui, dans les al-

larmes ,

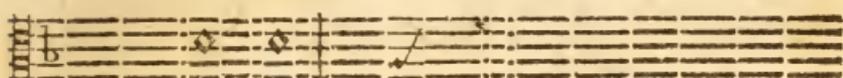
2 Dresse mes mains à manier les armes ;

3 Qui me rassure & qui soutient mon bras :

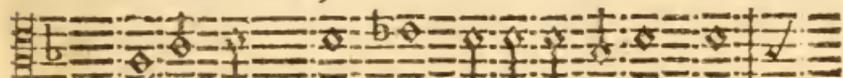
4 Lui, qui me rend invincible aux combats.

Alt. 

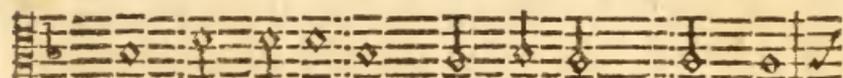
B Enit soit Dieu, lui qui, dans les al-



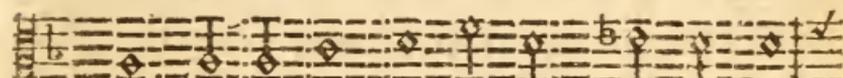
larmes,



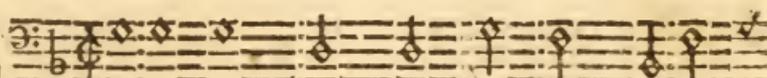
2 Dresse mes mains à manier les armes ;



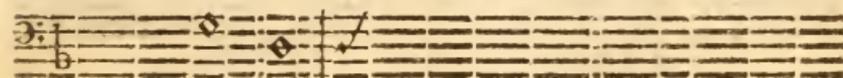
3 Qui me rassure & qui soutient mon bras ;



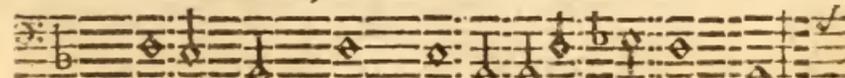
4 Lui, qui me rend invincible aux combats.

Bass. 

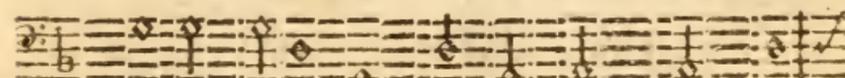
B Enit soit Dieu, lui qui, dans les al-



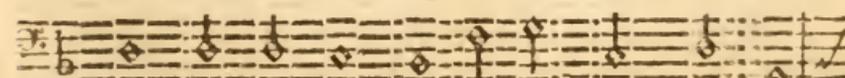
larmes,



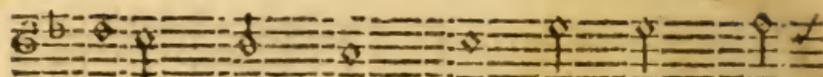
2 Dresse mes mains à manier les armes ;



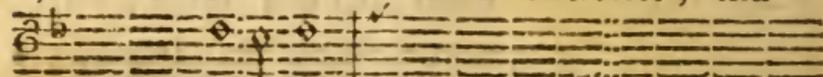
3 Qui me rassure & qui soutient mon bras ;



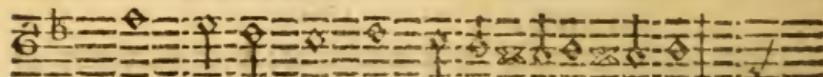
4 Lui, qui me rend invincible aux combats.



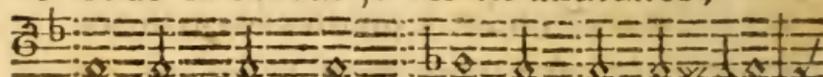
5 Il est mon fort, mon bouclier, ma



défense :



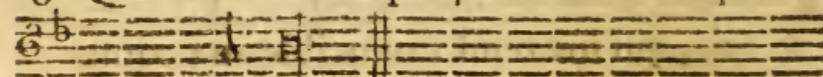
6 Sous sa faveur je vis en assurance ;



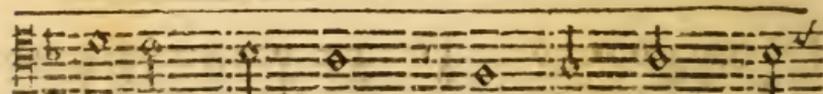
7 Et c'est sa main, malgré mes ennemis



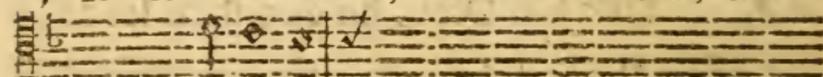
8 Qui tient mon peuple à mon sceptre



soumis.



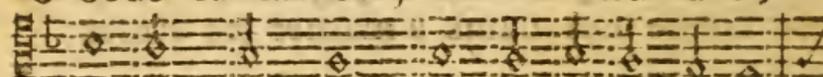
5 Il est mon fort, mon bouclier, ma



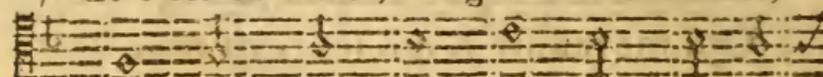
défense :



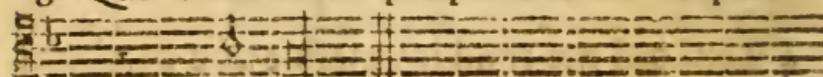
6 Sous sa faveur je vis en assurance ;



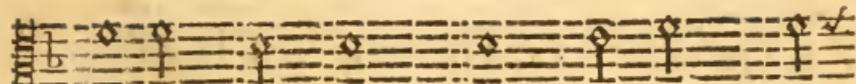
7 Et c'est sa main, malgré mes ennemis,



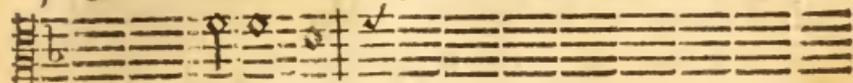
8 Qui tient mon peuple à mon sceptre



soumis.



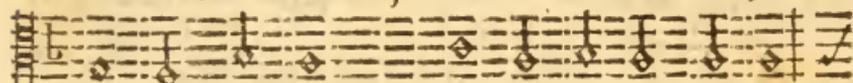
5 Il est mon fort, mon bouclier, ma



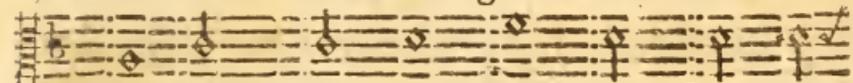
défense :



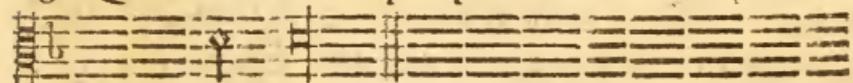
6 Sous sa faveur je vis en assurance ;



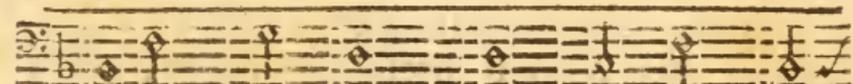
7 Et c'est sa main, malgré mes ennemis,



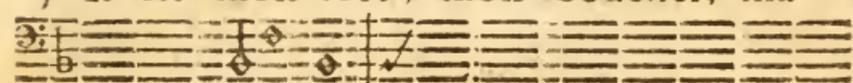
8 Qui tient mon peuple à mon sceptre



soumis.



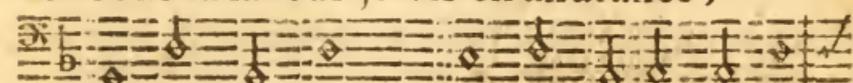
5 Il est mon fort, mon bouclier, ma



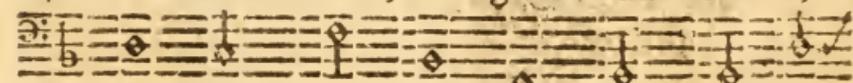
défense :



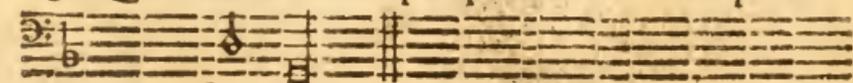
6 Sous sa faveur je vis en assurance ;



7 Et c'est sa main, malgré mes ennemis,



8 Qui tient mon peuple à mon sceptre



soumis.

2 Qu'est-ce que l'homme, en sa foiblesse
extrême,

Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême!
Que ta bonté-daigne s'en souvenir,
Et d'un regard seulement le bénir?

L'homme en effet n'a qu'une courte vie,
A mille maux, en tout tems asservie;
Ses plus beaux jours sont une ombre qui
fuit,

Et sont changés en un longue nuit.

3 Baisse les cieux, hâte-toi d'en descendre:
Frappe les monts & les réduis en cendre:
Pour dissiper tant d'ennemis divers,
Lance ta foudre, allume tes éclairs.

Tends-moi d'enhaut tes mains si sécourables;
Retire moi des torrens effroyables:
Délivre moi d'un si pressant danger,
Et du pouvoir d'un cruel étranger.

P A U S E .

4 Ils ont la bouche insolente & menteuse,
Ils ont la main mal-faisante & trompeuse;
Pour moi je veux par des cantiques saints
Louer ton nom de la bouche & des mains.
C'est toi, mon Dieu, c'est toi dont la puis-
sance

Garde les rois, s'arme pour leur défense.
 David, par-elle, évite des méchans
 Les noirs complots & les glaives tranchans.

5 Fais donc qu'encor je résiste à la rage
 D'un ennemi, qui m'insulte & m'outrage;
 De qui le cœur est toujours infecté
 Par le mensonge & par l'impiété.

Que nos fils soyent comme de jeunes
 plantes,
 Fraîches toujours, & toujours fleurissantes;
 Que de leurs sœurs les corps soyent plus
 parfaits
 Que les piliers des plus riches palais.

6 Que de tes biens chaque maison soit
 pleine :

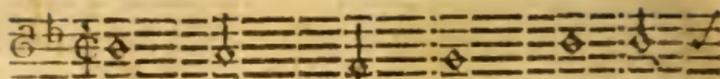
Que les troupeaux de nos bêtes à laine,
 Par millions croissant de toutes parts,
 Couvrent la plaine & remplissent nos parcs.

Que dans nos bœufs, soit la force & la
 graisse,
 Et que jamais l'ennemi ne nous presse:
 Que nul effroi ne trouble nos moissons,
 Et ne nous force à quitter nos maisons.

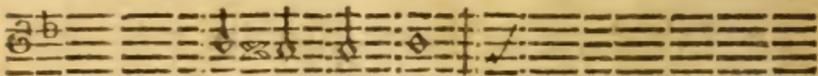
7 Heureux le peuple, à qui Dieu dès ce
 monde

Donne une paix si douce & si profonde!
 Heureux le peuple en tout tems, en tout lieu,
 Dont l'Éternel veut bien être le Dieu!

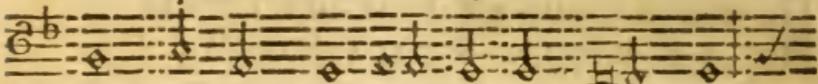
Dif.

M

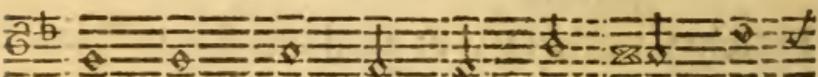
On Dieu , mon Roi , toujours



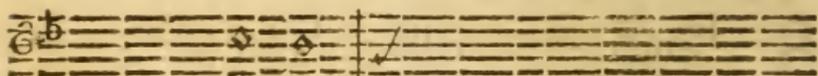
puissant & bon ,



2 Je veux sans fin exalter ton saint nom ;

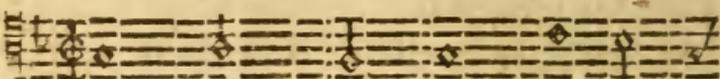


3 Je veux , Seigneur , en tous lieux , en

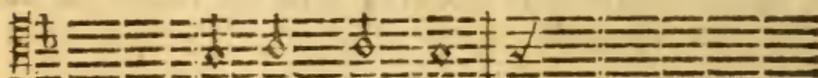


tout tems

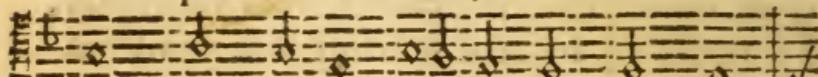
Ten.

M

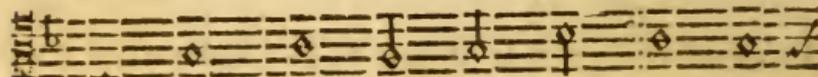
On Dieu , mon Roi , toujours



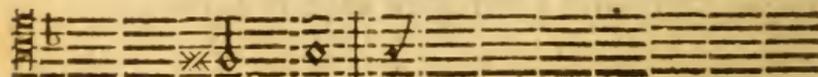
puissant & bon ,



2 Je veux sans fin exalter ton saint nom ;



3 Je veux , Seigneur , en tous lieux , en



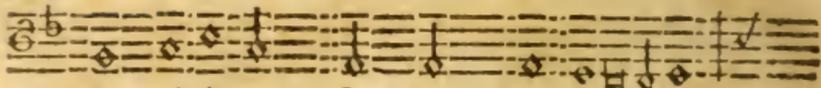
tout tems

Alt.

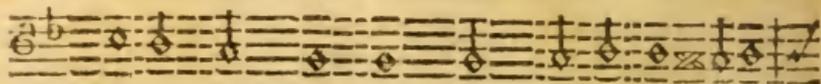
M On Dieu, mon Roi, toujours
 puissant & bon,
 2 Je veux fans fin exalter ton saint nom;
 3 Je veux, Seigneur, en tous lieux, en
 tout tems

Bafs.

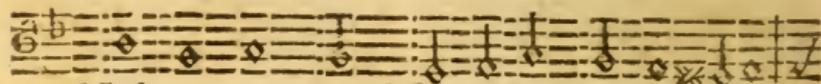
M On Dieu, mon Roi, toujours
 puissant & bon,
 2 Je veux fans fin exalter ton saint nom;
 3 Je veux, Seigneur, en tous lieux, en
 tout tems



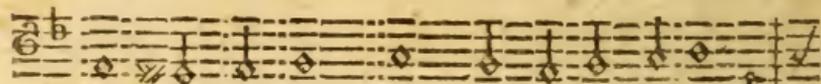
4 Te célébrer, sur des tons éclatans.



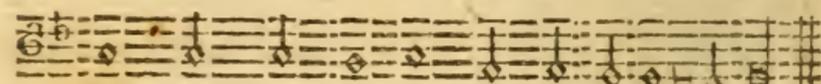
5 L'Eternel seul est grand & redoutable :



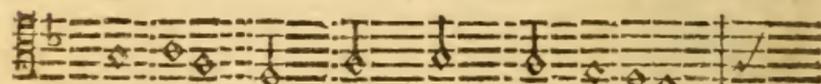
6 Nul ne comprend son essence adorable :



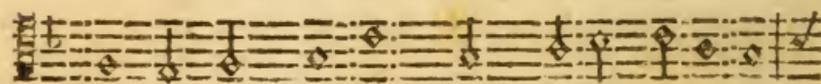
7 Un siècle à l'autre annonce ses louanges ;



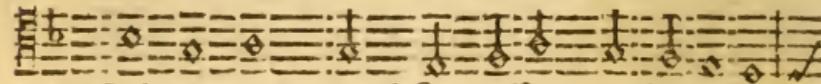
8 Et tout nous dit ses merveilles étranges.



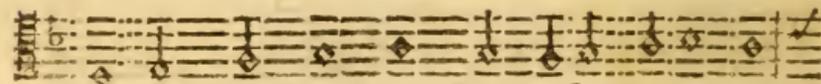
4 Te célébrer, sur des tons éclatans.



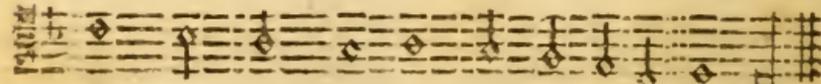
5 L'Eternel seul est grand & redoutable :



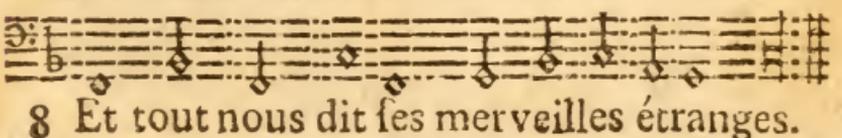
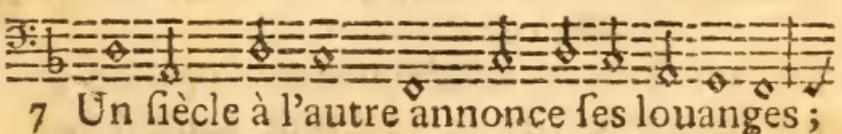
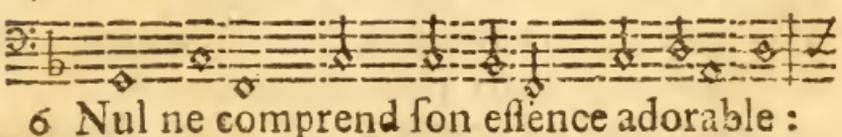
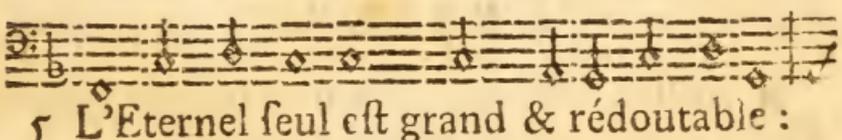
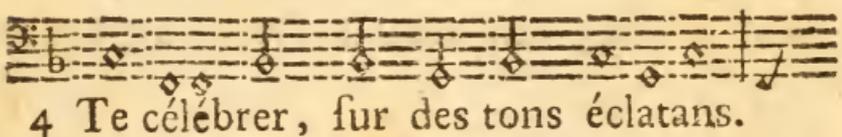
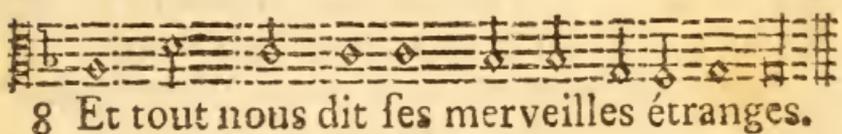
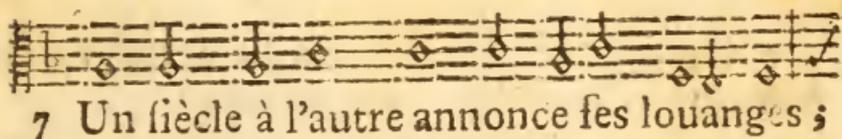
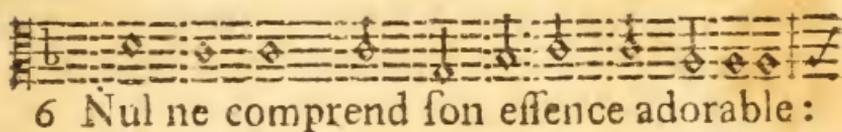
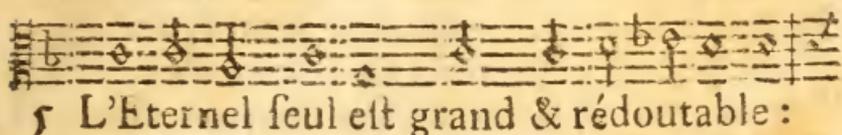
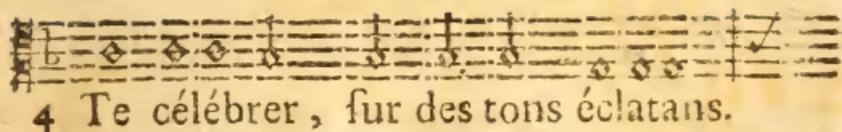
6 Nul ne comprend son essence adorable :



7 Un siècle à l'autre annonce ses louanges ;



8 Et tout nous dit ses merveilles étranges.



2 Ma bouche, ô Dieu, chantera la splendeur,

Dont se revêt ta suprême grandeur :

Et pour louer tes miracles divers,

J'emprunterai la voix de l'Univers :

Les cieux, la terre & tes autres ouvrages,
De tes vertus sont les vives images.

J'apprendrai d'eux à publier sans cesse,

Et ta puissance & ta haute sagesse.

3 On les voit tous de plaisir transportés,

A haute voix publier tes bontés ;

En consacrer un heureux souvenir ;

Et le transmettre aux peuples à venir.

Dieu fut toujours, clément & débonnaire,

Prompt au pardon, & lent à la colère,

Et ses faveurs si souvent éprouvées,

Sont à nos yeux, en tous ses faits gravées.

P A U S E.

4 Aussi, Seigneur, les œuvres que tu fais,

De ta bonté ne se tairont jamais ;

Mais tes enfans touchés plus vivement,

Te béniront aussi plus dignement.

D'un plein concert, & d'un chant de
victoire,

De ton Empire ils chanteront la gloire ;

Au monde entier ils te feront connoître ;

Et tous, enfin, te recevront pour maître.

5 Ton règne, ô Dieu, subsistera toujours ;

Rien n'en sauroit interrompre le cours,
Ta main retient l'homme prêt à tomber ;
Ton bras soutient ceux qui vont succomber.

A toi, Seigneur, les yeux de tous s'attendent ;

Tes biens, sur eux, en leur tems se répandent ;

Ta main s'ouvrant, toute chose vivante
Se rassasie & remplit son attente.

6 Notre Dieu, dis - je, est juste en tous ses faits ;

Et ses faveurs remplissent nos souhaits ;
Ils se tient près de ceux, qui tous les jours,
D'un cœur fidèle, implorent son secours.

Sa providence, à ceux qui le révèrent,
Donne toujours, ce que leurs cœurs espèrent ;

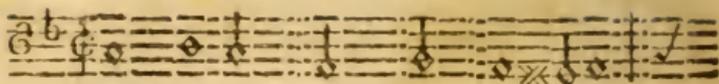
Il est touché de leurs cris, de leurs larmes ;

Il les délivre en toutes leurs alarmes.

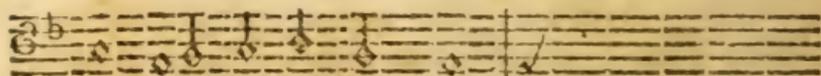
7 Enfin, qui l'aime, éprouve sa bonté ;
Mais du méchant il punit la fierté.

Ma bouche, aussi sans fin le chantera :
Tout ce qui vit, sans fin le bénira.

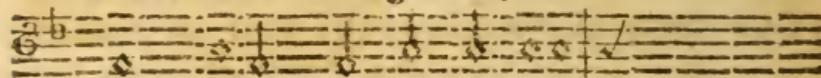
Dif.

M

On ame, tout nous convie



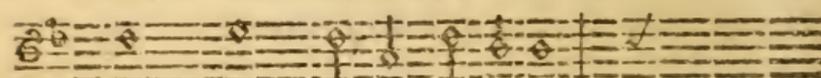
2 A célébrer le Seigneur ;



3 Que notre plus forte envie

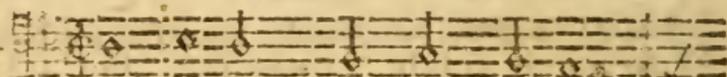


4 Soit d'exalter son honneur.

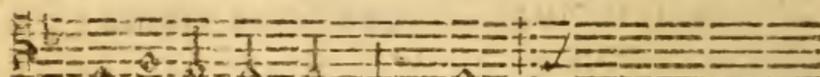


5 Mon Dieu, je te bénirai,

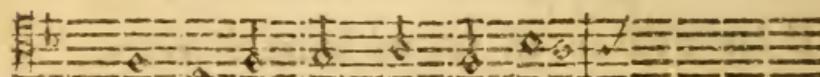
Ter.

M

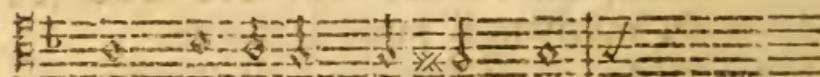
On ame, tout nous convie



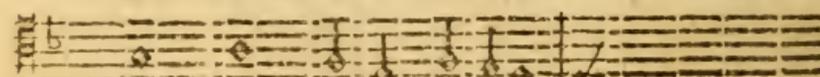
2 A célébrer le Seigneur ;



3 Que notre plus forte envie



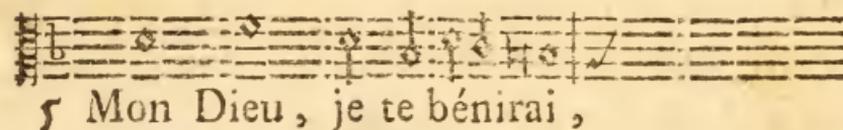
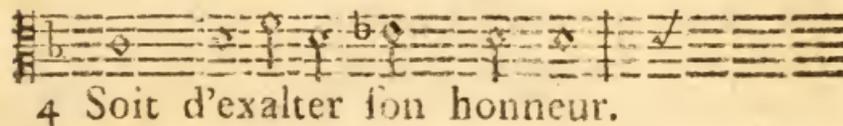
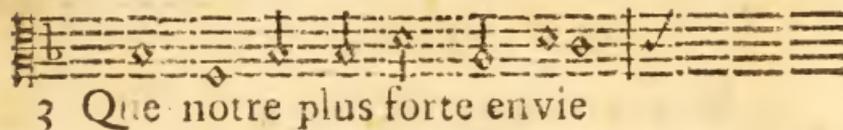
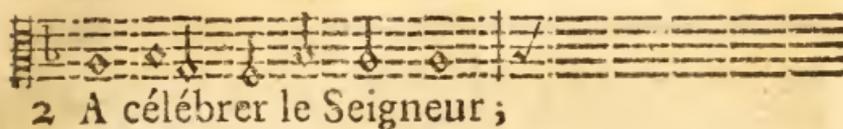
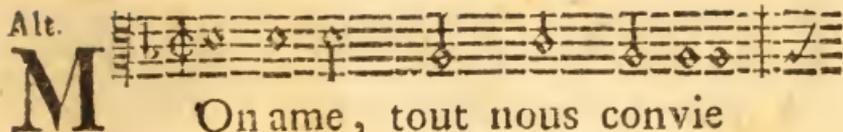
4 Soit d'exalter son honneur.



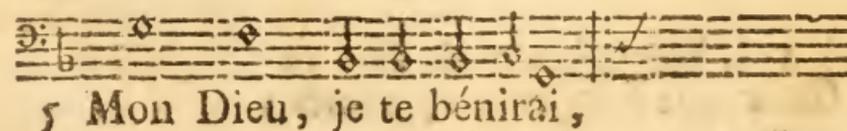
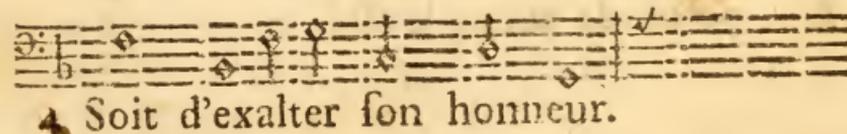
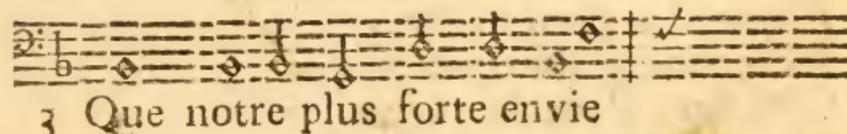
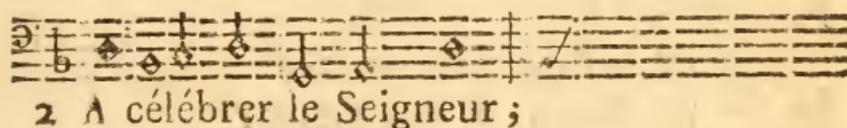
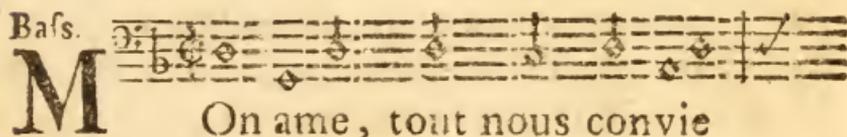
5 Mon Dieu, je te bénirai,

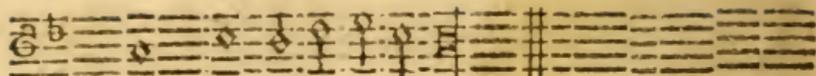
6 Tans

Ale.

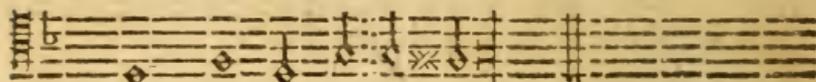


Bass.





6 Tant que je respirerai.



6 Tant que je respirerai.

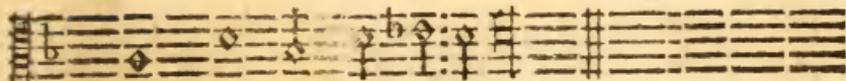
2 N'ayez jamais d'espérance
 En aucun pouvoir humain :
 C'est une foible assurance,
 Que le bras de l'homme vain.
 Le jour qu'il expirera,
 En poudre il retournera.

3 Avec lui s'évanouissent
 Ses projets ambitieux,
 Mais, heureux ceux qu'affermissent
 Les mains du Dieu glorieux !
 Heureux, qui pour tout secours,
 A Dieu seul a son recours.

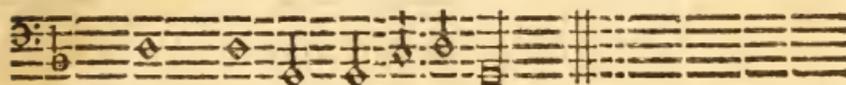
4 Il est le souverain maître
 Et de la terre, & des cieux ;
 A tout il a donné l'être,
 Dans leur globe spacieux :
 C'est lui, dont la vérité
 N'a point de cours limité.

P A U S E.

5 L'Eternel juge & délivre
 Ceux que l'on voit opprimés ;



6 Tant que je respirerai.



6 Tant que je respirerai.

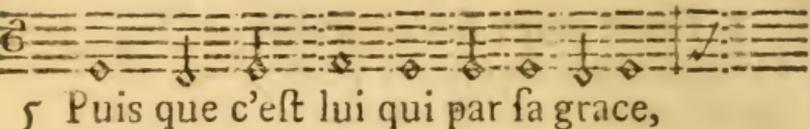
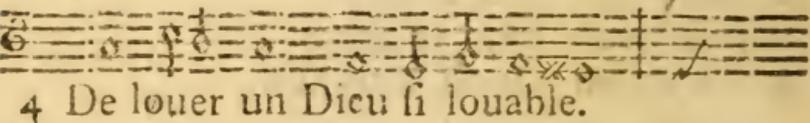
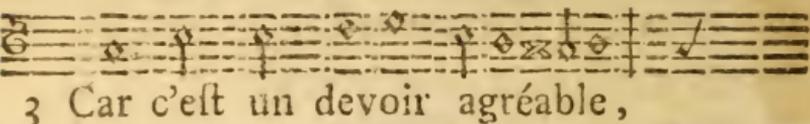
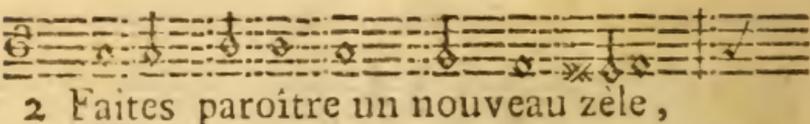
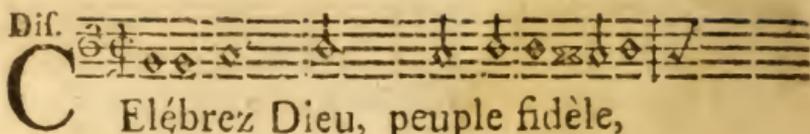
Il donne du pain pour vivre,
 A ceux qui sont affamés
 Par sa main sont relâchés
 Ceux qu'on tenoit attachés.

5 Cette main si sécourable
 De l'aveugle ouvre les yeux :
 Et défend le misérable,
 Qu'affligeoient ses envieux ;
 L'Eternel est le soutien
 De tous ceux qui vivent bien.

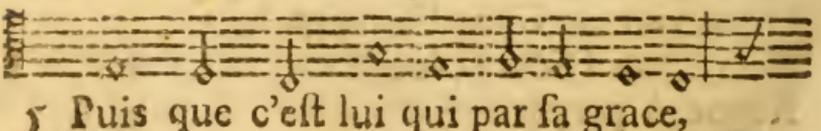
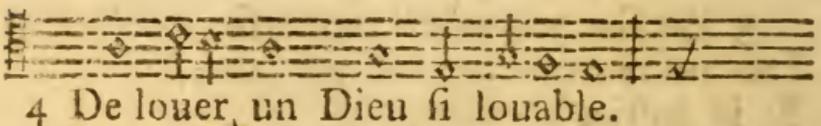
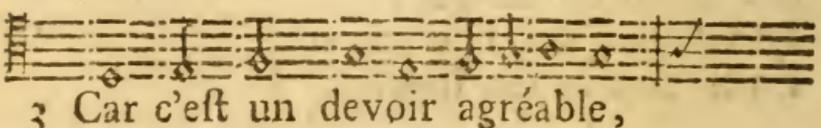
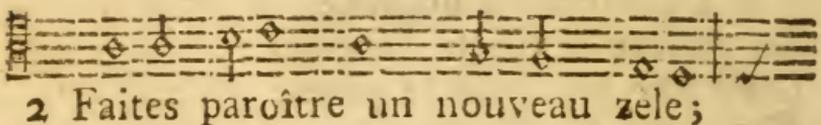
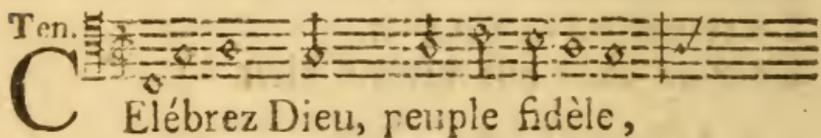
7 L'Eternel est un azile
 Au pauvre & foible étranger :
 C'est par lui, que le pupile
 Est retiré du danger ;
 La veuve à qui l'on fait tort,
 En lui trouve son support.

8 Par son pouvoir il renverse
 Les noirs complots des pervers,
 Et sa justice s'exerce
 Dans tout ce vaste Univers.
 Sion, ton Dieu redouté
 Règne à perpétuité.

Dif.



Ten.



6 Jérn-

Alt.

C Elébrez Dieu, peuple fidèle ,

2 Faites paroître un nouveau zèle ;

3 Car c'est un devoir agréable ,

4 De louer un Dieu si louable .

5 Puis que c'est lui qui par sa grace,

Bass

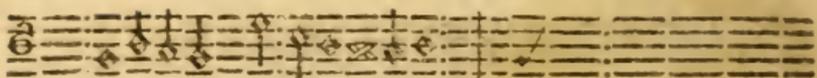
C Elébrez Dieu, peuple fidèle ,

2 Faites paroître un nouveau zèle ;

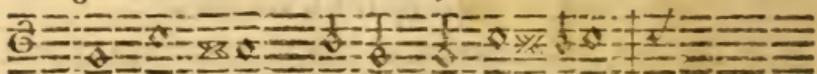
3 Car c'est un devoir agréable ,

4 De louer un Dieu si louable .

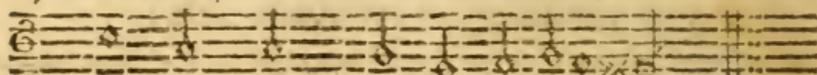
5 Puis que c'est lui qui par sa grace,



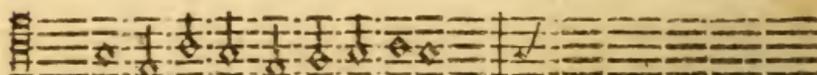
6 Jérusalem a rétablie ;



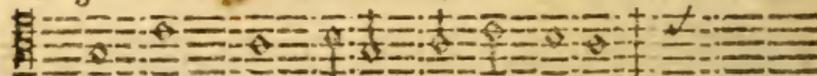
7 Il faut que toute notre race ,



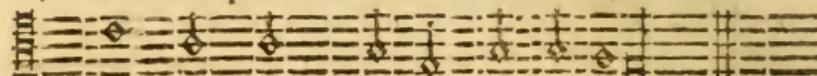
8 Par ses soins , enfin se rallie.



6 Jérusalem a rétablie ;



7 Il faut que toute notre race ,



8 Par ses soins , enfin se rallie.

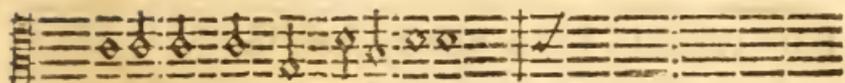
2 Il relève les misérables ,
 Dont les maux sembloient incurables ;
 Guérit leurs mortelles blessures ,
 Finit leurs peines les plus dures.

Il connoît le nombre innombrable
 Des étoiles , qu'il a semées ;
 Et c'est de sa bouche adorable ,
 Que toutes ont été nommées.

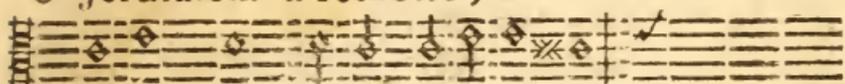
3 Ce grand Dieu , qui nous donna l'être ,
 Du vaste Univers est le maître :
 Tout cède à sa sagesse immense ,
 Et rien n'égale sa puissance.

L'Eternel soutient & soulage
 Les bons , que l'injustice opprime ;

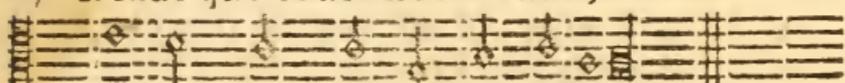
Les



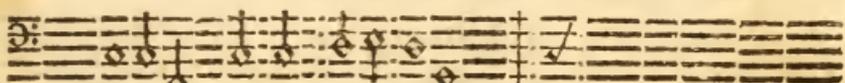
6 Jérusalem a rétablie ;



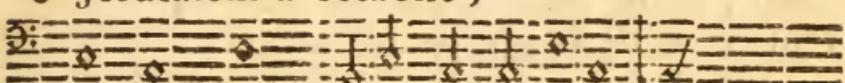
7 Il faut que toute notre race ,



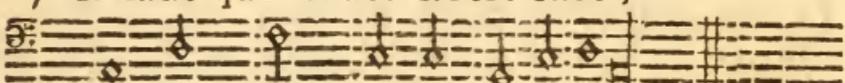
8 Par ses foins , enfin se rallie.



6 Jérusalem a rétablie ;



7 Il faut que toute notre race ,



8 Par ses foins , enfin se rallie.

Les méchans qu'aveugle leur rage ,
Il les fait périr dans leur crime.

4 Qu'à l'exalter on s'étudie ;
Qu'à son honneur on psalmodie ;
Il élève au Ciel les nuages,
Dont sa main forme les orages.
C'est d'en haut , que sa providence
Nous verse une riche abondance,
Il fait croître l'herbe aux montagnes.
Comme dans les basses campagnes.

P A U S E.

5 Il donne aux bêtes leur pâture ;
Il prépare la nourriture
Aux jeunes corbeaux , que sans cesse ,

Fait

Fait crier la faim qui les presse.

Il ne regarde en la bataille ,
Ni la vitesse , ni la taille ,
Soit du coursier , soit des gendarmes ,
Ni la fine trempe des armes.

6 Mais il voit , d'un regard propice,
Ceux qui révèrent sa justice ;
Qui n'ont , qu'en sa seule clémence,
Leur refuge & leur espérance.

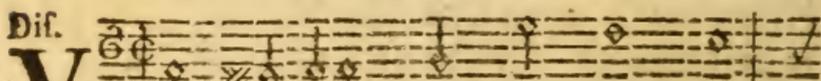
Jérusalem , sa Cité sainte ,
Célèbre - le donc avec crainte ;
Sion , d'un cœur tendre & fidèle ,
Chante aussi sa gloire immortelle.

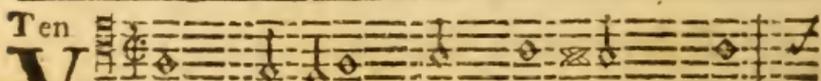
7 C'est lui qui rend sûres & fortes,
Et tes murailles & tes portes ;
Qui dans l'enceinte de tes places
Comble tes enfans de ses graces.

Par lui ton pays est tranquile ;
C'est lui seul , qui le rend fertile ,
Qui te remplit , & qui t'engraisse
Du fromment le plus pur qui naisse.

8 Sa voix qui forme le tonnerre,
Porte ses ordres sur la terre ;

PSEAUME CXLVIII.

Dif. 
 Vous habitans des plus hauts lieux,

Ten. 
 Vous habitans des plus hauts lieux,
 2 Vous

Tout tremble au bruit de sa parole,
Qui court de l'un à l'autre pole.

Il couvre de neige la plaine,
Comme de gros flocons de laine;
Et quand il veut, il fait répandre
Des frimats plus menus que cendre.

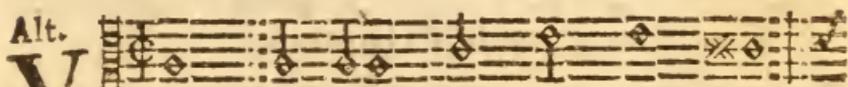
9 C'est par sa main que sont lancées,
Comme des dards les eaux glacées,
Dont la rigoureuse froidure
Fait souffrir toute la nature :

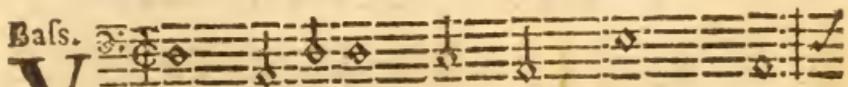
Mais un seul souffle de sa bouche
Dissout ces corps, dès qu'il les touche,
Soudain les glaces sont fondues,
Et ne sont plus qu'eaux répandues.

10 Enfin, c'est lui qui manifeste
A Jacob son décret céleste :
Par lui de sa sainte ordonnance
Israël seul a connoissance :

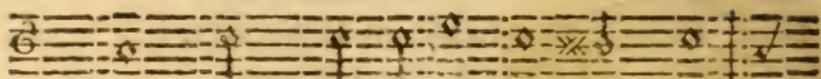
Nul autre peuple en aucun âge,
N'a reçu le même avantage ;
A nul autre ses loix sacrées
Par lui ne furent déclarées.

PSEAUME CXLVIII.

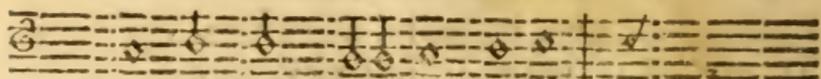
Alt.  **V** Ous, habitans des plus hauts lieux,

Bass.  **V** Ous, habitans des plus hauts lieux,

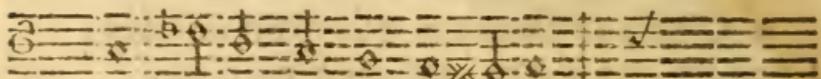
2 Vous



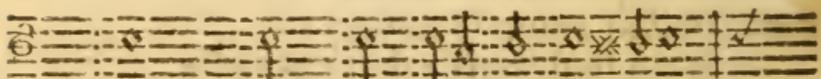
2 Vous tous, qui logez dans les cieux,



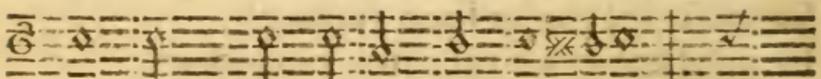
3 Chantez les miracles divers



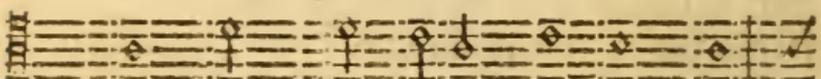
4 Du Monarque de l'Univers.



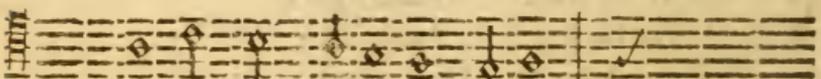
5 Vous, chefs des célestes armées,



6 Anges, dont elles sont formées;



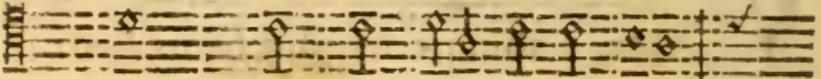
2 Vous tous, qui logez dans les cieux,



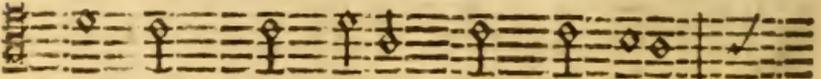
3 Chantez les miracles divers



4 Du Monarque de l'Univers.

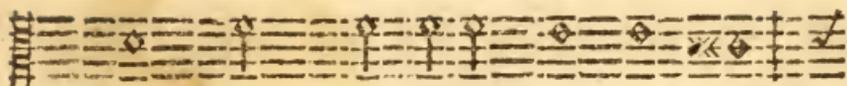


5 Vous, chefs des célestes armées,



6 Anges, dont elles sont formées;

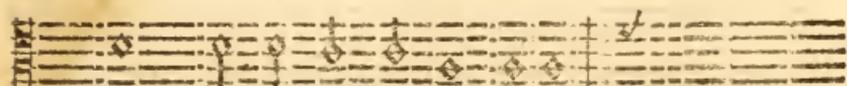
7 Feux



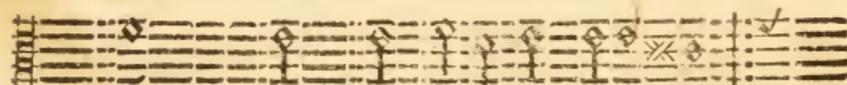
2 Vous tous, qui logez dans les cieux,



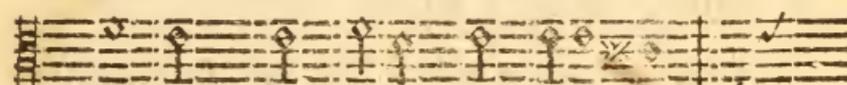
3 Chantez les miracles divers



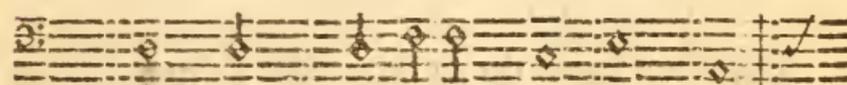
4 Du Monarque de l'Univers.



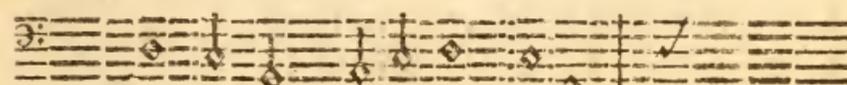
5 Vous, chefs des célestes armées,



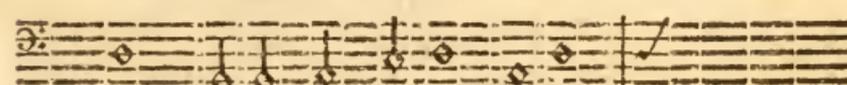
6 Anges, dont elles sont formées;



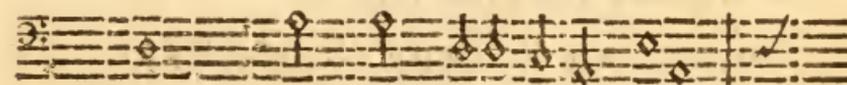
2 Vous tous, qui logez dans les cieux,



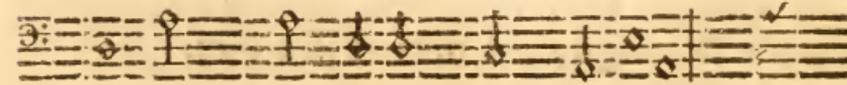
3 Chantez les miracles divers



4 Du Monarque de l'Univers.

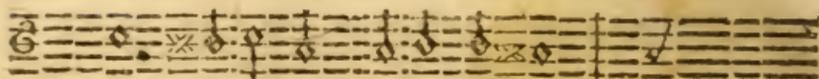


5 Vous, chefs des célestes armées,

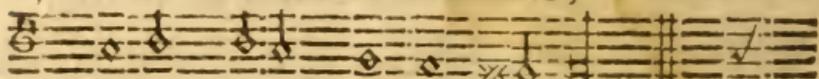


6 Anges, dont elles sont formées;

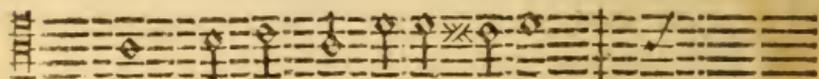
7 Feux



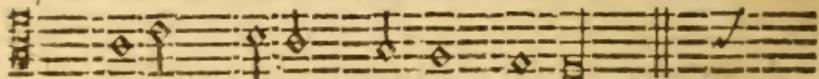
7 Feux de la nuit étincellans,



8 Lune, Soleil, Astres brillans.



7 Feux de la nuit étincellans,



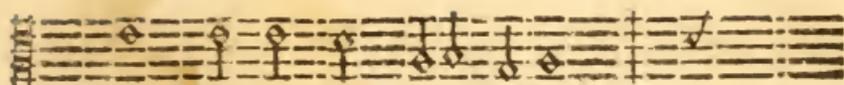
8 Lune, Soleil, Astres brillans.

2 Cieux, qui roulez sur ces flambeaux;
Air & nuages, sources d'eaux;
Tous, d'un concert perpétuel,
Louez le nom de l'Eternel:

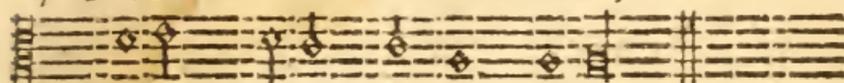
Un seul mot de sa bouche sainte
Forma des Cieux la vaste enceinte;
Leur cours par lui fut mesuré,
Leur ordre à jamais assuré.

3 Cet ordre dure constamment,
Qu'on célèbre Dieu hautement,
Sur terre, sur mer, dans les creux
Des abîmes les plus affreux.

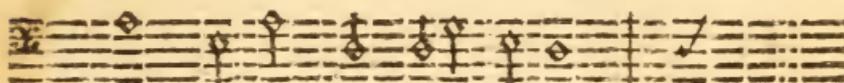
Baleine, en ces lieux effroyables,
Annonce ses faits adorables:
Annoncez-les, foudres, éclairs,
Grêle & neige, au milieu des airs.



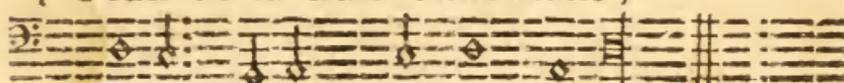
7 Feux de la nuit étincellans ,



8 Lune , Soleil , Astres brillans.



7 Feux de la nuit étincellans ,



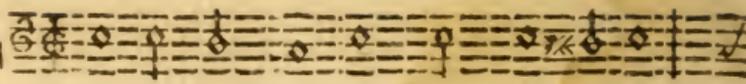
8 Lune , Soleil , Astres brillans.

4 Tourbillons de vents irrités,
 Ministres de ses volontés ;
 Montagnes, collines, côaux ;
 Arbres fruitiers, cèdres si hauts :

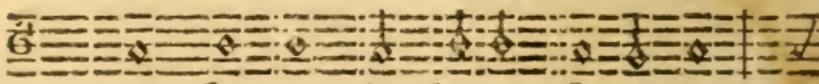
Reptiles vils, bêtes sauvages ;
 Troupeaux errans dans les pâcages ;
 Chantres de l'air, oiseaux divers,
 Louez le Dieu de l'Univers.

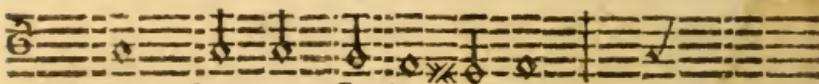
5 Assemblez - vous, peuples & rois,
 Pour le louer tout d'une voix :
 Vierges, jeunes enfans, vieillards,
 Louez son nom de toutes parts ;

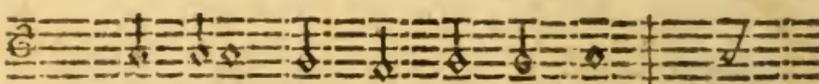
Car, du haut trône de sa gloire,
 Aux siens il donne la victoire ;
 Et toujours il aime Israël,
 D'un amour tendre & paternel.

Dif.  **C** Hantez par de nouveaux cantiques

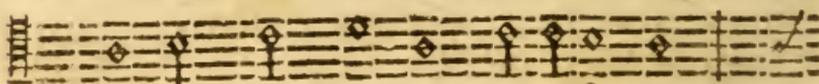
 2 De Dieu les œuvres magnifiques ;

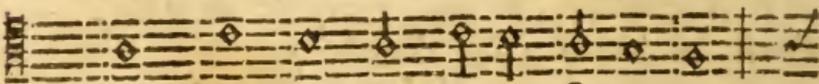
 3 Qu'en son temple chacun se range,

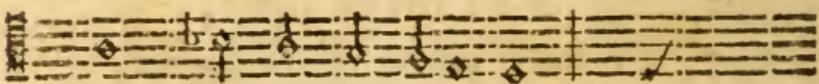
 4 Pour chanter sa louange.

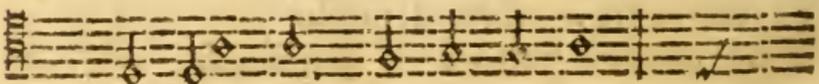
 5 Qu'Israël vienne avec ardeur,

Ten.  **C** Hantez par de nouveaux cantiques

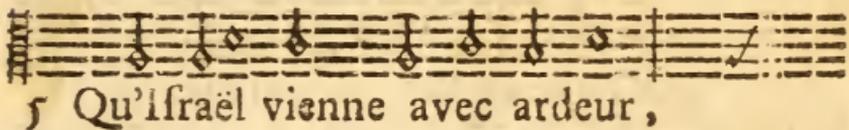
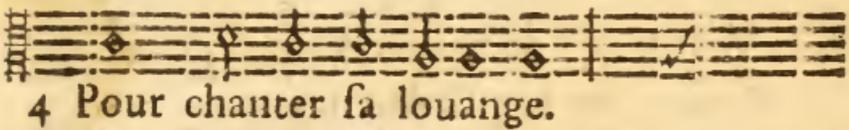
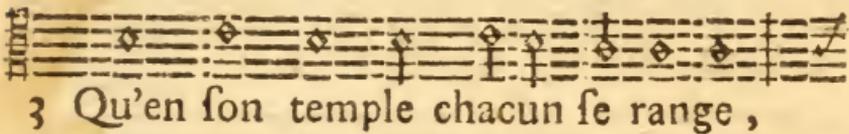
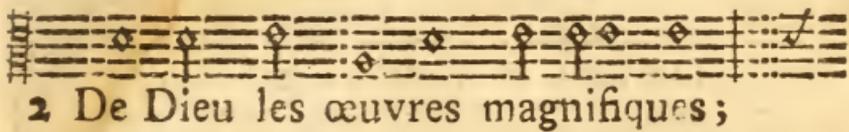
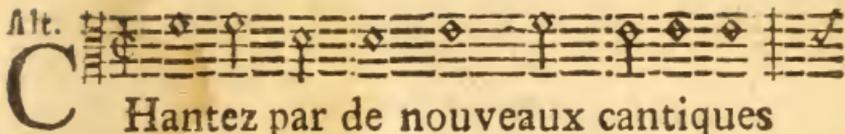
 2 De Dieu les œuvres magnifiques ;

 3 Qu'en son temple chacun se range,

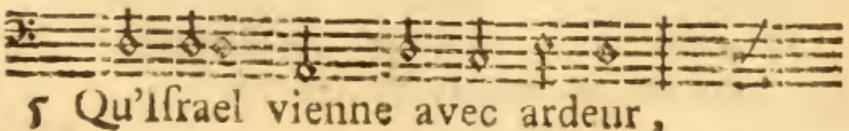
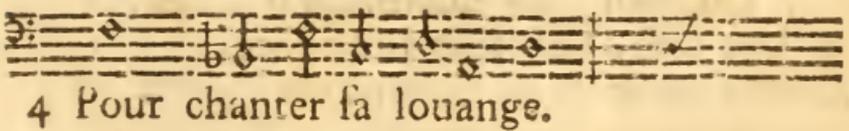
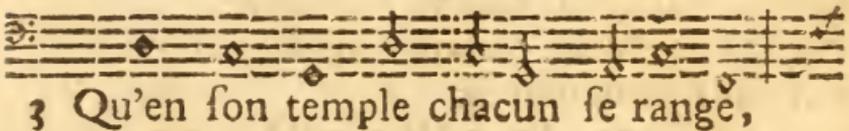
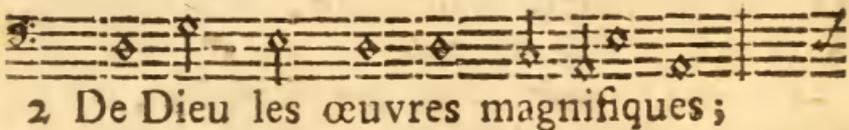
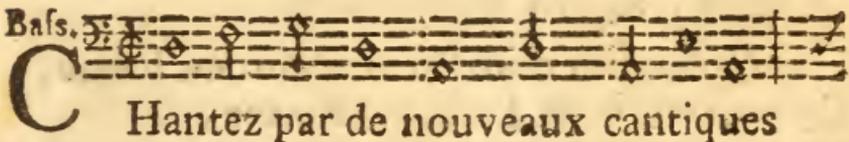
 4 Pour chanter sa louange.

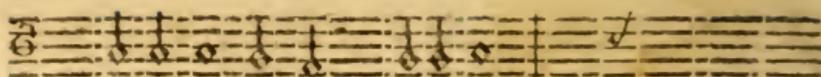
 5 Qu'Israël vienne avec ardeur,

Alt.

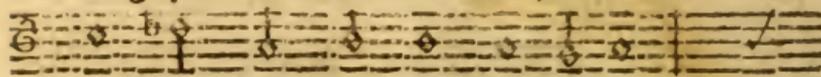


Bass.

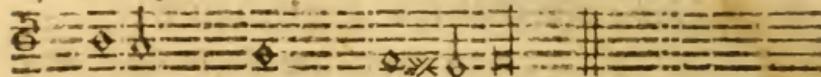




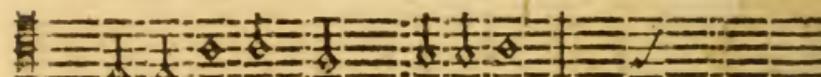
6 S'égayer en son Créateur ;



7 Et que tous ce Roi tes enfans,



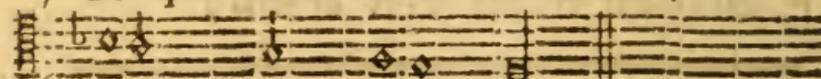
8 Sion, soyent triomphans.



6 S'égayer en son Créateur ;



7 Et que tous ce Roi tes enfans,



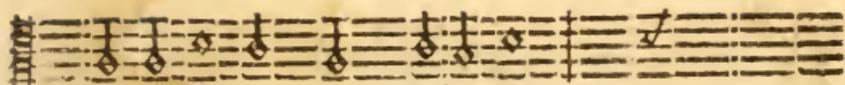
8 Sion, soyent triomphans.

2 Qu'en son nom du tambour on sonne,
 Qu'en son nom la flute résonne ;
 Et que sur la lyre touchante,
 A sa gloire l'on chante.

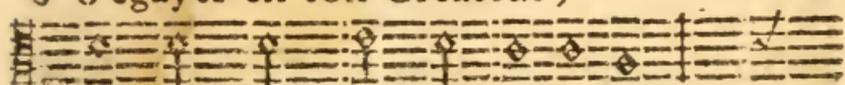
En son peuple Dieu prend plaisir,
 Depuis qu'il l'a daigné choisir ;
 Par lui les bons seront sauvés,
 Par lui même élevés.

3 Un jour, les fidèles qu'il aime,
 A leur aise, sur leur lit même,
 Diront de ce Dieu secourable
 Le pouvoir redoutable ;

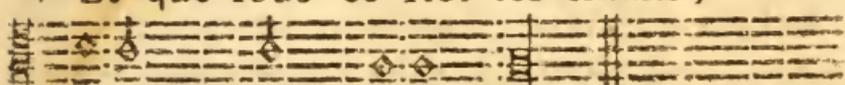
Par tout ses hauts faits ils diront,
 Et leurs fortes mains porteront



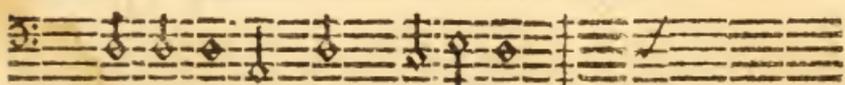
6 S'égayer en son Créateur ;



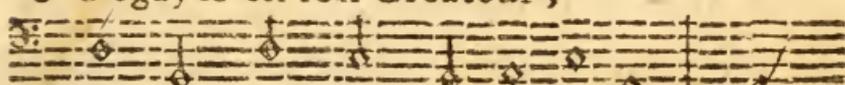
7 Et que sous ce Roi tes enfans,



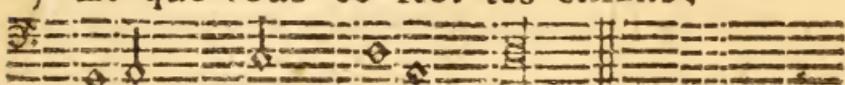
8 Sion, foyent triomphans.



6 S'égayer en son Créateur ;



7 Et que sous ce Roi tes enfans,



8 Sion, foyent triomphans.

Un large glaive, à deux tranchans,
Pour punir les méchans.

4 Pour exterminer, pour défaire
Tout peuple à son peuple contraire,
Et prendre de leur insolence,
Une juste vengeance.

Les tyrans, les injustes rois,
A leur tour subiront nos loix,
Et porteront les mêmes fers,
Qu'Israël a soufferts.

5 Tel est le jugement sévère,
Que Dieu prononce en sa colère ;
Telle sera des saints la gloire,
Et telle leur victoire.

Dif. **P** Euples, louez le grand Dieu,

2 Qui réside en son saint lieu;

3 Lui qui d'un mot seulement,

4 A créé le firmament :

5 Louez sa magnificence :

Ten. **P** Euples, louez le grand Dieu,

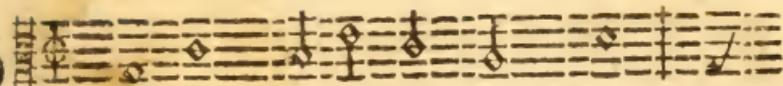
2 Qui réside en son saint lieu;

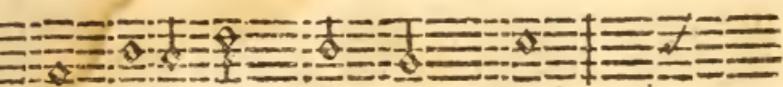
3 Lui qui d'un mot seulement,

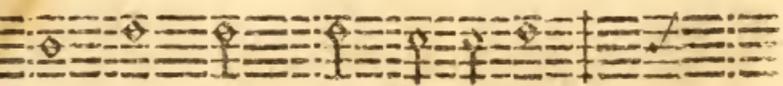
4 A créé le firmament :

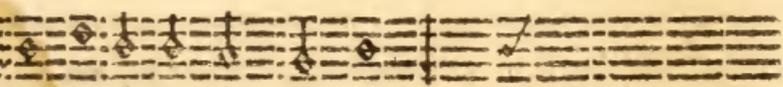
5 Louez sa magnificence :

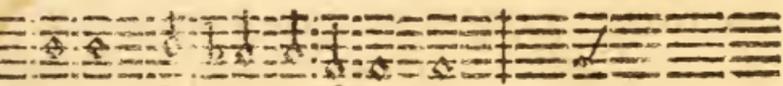
6 Louez.

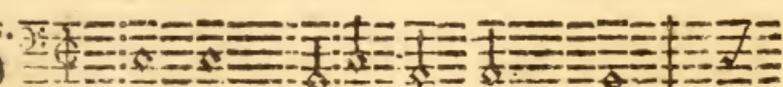
Alt. **P**  Euples, louez le grand Dieu,

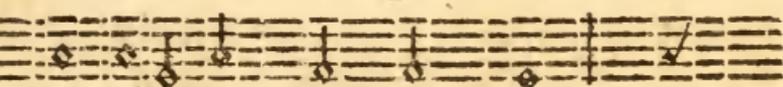
2  Qui réside en son saint lieu;

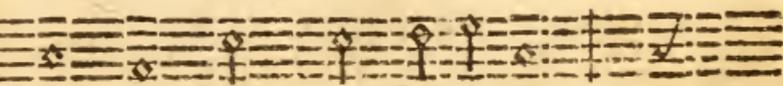
3  Lui qui d'un mot seulement,

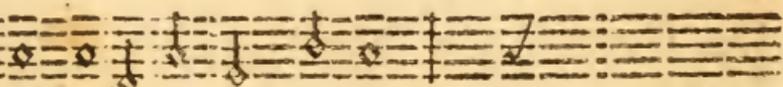
4  A créé le firmament:

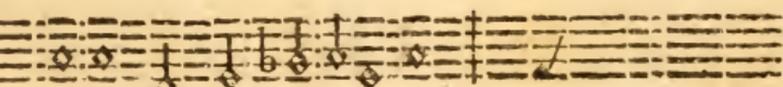
5  Louez sa magnificence:

B. ^{6.} **P**  Euples, louez le grand Dieu,

2  Qui réside en son saint lieu;

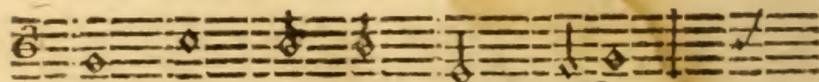
3  Lui qui d'un mot seulement,

4  A créé le firmament:

5  Louez sa magnificence:



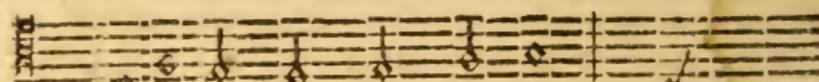
6 Louez-le pour ses bienfaits,



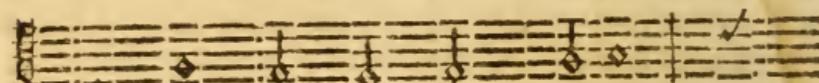
7 Et pour tous les grands effets



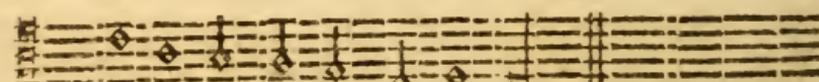
8 De sa suprême puissance.



6 Louez-le pour ses bienfaits,



7 Et pour tous les grands effets



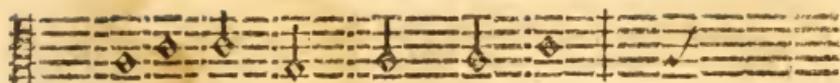
8 De sa suprême puissance.

2 Joignez aux plus belles voix
La trompette & le haut. bois;
Faites entendre à leur tour,
La musette, le tambour.

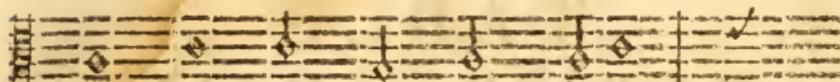
Et les orgues résonnantes;
Accordez à l'unisson
Des flutes douces le son,
Et les cimbales bruyantes.

F I N

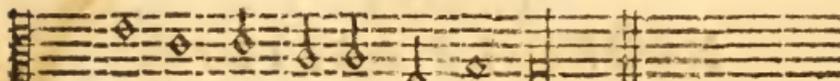
3 Jusques



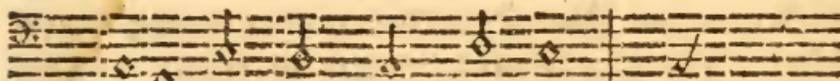
6 Louez-le pour ses bienfaits,



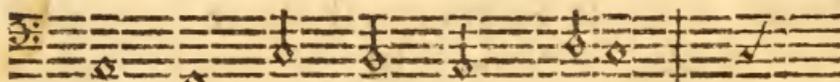
7 Et pour tous les grands effets



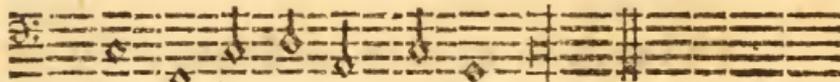
8 De sa suprême puissance.



6 Louez-le pour ses bienfaits,



7 Et pour tous les grands effets



8 De sa suprême puissance.

3 Jusques dans l'éternité,
 Qu'on célèbre sa bonté;
 Et que son nom glorieux
 Soit élevé jusqu'aux Cieux.

Qu'enfin, tout ce qui respire,
 Qui vit, qui peut se mouvoir,
 Chante avec moi son pouvoir,
 Et son glorieux Empire.

DES PSEAUMES.

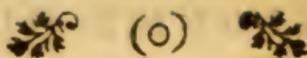


TABLE
DES PSEAUMES
DE CETTE
NOUVELLE EDITION.

A.	
Aux paroles que je veux dire	25
A toi, mon Dieu, mon cœur monte;	116
Après que j'ai constamment attendu	169
Accours, Seigneur, accours, &	342
Après tout, le Seigneur est doux	366
Aux tiens, Seigneur, tu redonnes	432
A mon Seigneur, l'Eternel dit	568
Au fort de ma détresse,	666
Affis aux bords de ce superbe fleuve,	629

B.	
Bénissons Dieu, mon ame, en toute	520
Béni soit Dieu, lui qui, dans les	720

C.	
Comme un cerf altéré hame,	206
C'est dans sa fidèle Cité,	238
C'est en Judée où proprement,	382
Chantez du Seigneur	414
Chantez à Dieu, peuple fidèle;	488
C'est vers toi seul, qui règnes dans	642
Célébrez Dieu hautement;	686
Célébrez Dieu, peuple fidèle,	735
Chantez par de nouveaux cantiques	745

D'où

T A B L E.

D.

D'Où vient ce bruit, parmi les	10
D'où vient, Seigneur, que ton	46
Dieu me conduit par sa bonté	110
Dieu fut toujours ma lumière &	126
Du méchant le train dérèglé	174
Dès qu'un mal cruel nous accable;	228
Dieu nous veuille être favorable,	326
Donne tes loix, Dieu juste & sage,	360
Dieu parmi les juges préside,	420
Dieu règne seul, de splendeur	476
Dieu tout-puissant, Dieu des	478
Dieu règne en juste Roi:	490
Dieu tout-puissant, à mes vœux	508
De tout mon cœur, dans tous les	572
Dès ma jeunesse, ils m'ont fait mille	626

E.

Eternel, quel homme pourra	64
Eternel, tu m'as dégagé	138
Ecoute, ô grand Dieu, ma prière	270
Ecoute-moi, je te prie,	298

F.

Fais-moi justice, ô Dieu,	120
Fier ennemi, qui te confies	258
Faut-il, ô Dieu, que nous foyons	372

G.

Grand Dieu, tu vois ce que je suis,	700
Grand Dieu, c'est toi que je reclame:	708

H.

Heureux celui, qui fuit des vicieux,	8
Heureux celui, de qui Dieu par	148

T A B L E.

Heureux celui, qui juge sagement	202
Heureux, qui révere avec crainte	576
Heureux celui, qui par un juste	606
Heureux l'homme fidèle,	658

I.

J usques à quand, ô Dieu des Cieux,	58
Je t'aimerai, Seigneur, d'un amour	76
J'ai mis en toi mon espérance :	142
Jamais je ne ferai	160
Je l'avois dit, que tant que je	192
l'espère en ta bonté suprême;	354
Je chanterai, Seigneur, sans cesse,	450
Il faut, mon ame, il faut avec ardeur,	526
J'aime mon Dieu, car son divin	592
Il faut, grand Dieu, que de mon	696

L.

L 'Homme insensé dit au fond de	60
Les Cieux en chaque lieu	84
La terre appartient au Seigneur,	112
Le Tout-Puissant, l'Eternel parlera,	248
Le méchant dit en son cœur	262
L'ame de douleur atteinte,	386
Les nations sont dans ton héritage;	402
Louez Dieu, louez sa bonté,	542

M.

M on Dieu, mon unique espérance,	34
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi	102
Mon cœur rempli de choses	222
Miséricorde & grace, ô Dieu des	252
Malheureux juges que vous êtes,	284
Mon Dieu, l'ennemi m'environne,	288
Mon	

T A B L E.

Mon ame en son Dieu seulement,	302
Mon Dieu, prête-moi l'oreille,	438
Mon Dieu, mon unique Sauveur,	446
Mon cœur est tout prêt, ô mon	558
Mon Dieu, ma force & ma	562
Mon Dieu, daigne te souvenir	672
Ministres de l'Éternel,	682
Mon Dieu, mon Roi, toujours	726
Mon ame, tout nous convie	732

N	N.	
NE conçoit point de dépit, ni		178
Notre Grand Dieu, pour rendre		442
Non pas pour nous, non pas pour		586
Nations, louez le Seigneur,		596

O	O.	
Notre Dieu, tout bon, tout		40
O Dieu, ma haute fortéresse,		130
O Seigneur, que ta colère		186
O Dieu, le bruit de tes merveilles		214
O Dieu tout-puissant, sauve-moi		266
O Dieu, qui nous as rebutés,		294
O mon Dieu, mon unique espoir,		306
O Dieu, vois ma peine infinie;		310
O Dieu, c'est dans ta Sion sainte		314
O Dieu, je m'abbas sous tes yeux,		350
O Pasteur d'Israël, écoute:		408
O notre Dieu, réveille-toi;		424
On voit maintenant l'Éternel		500
O qu'Israël peut bien dire en ce		646
On a beau sa maison bâtir,		656

T A B L E.

O qu'il est doux, & qu'il est	676
O Dieu, reprime l'insolence	706
P.	
P uis qu'en tout tems, sur Dieu	52
Prends, ô Dieu, ma juste querelle,	212
Peuples divers, venez & m'écoutez,	244
Peuples, venez & que l'on donne	320
Peuples, chantez un saint cantique	496
Peuples, louez le Grand Dieu,	750
Q.	
Q ue de gens, ô grand Dieu!	16
Que le Seigneur tes vœux entende,	92
Qu'on batte des mains! Que tous	232
Que Dieu se montre seulement;	330
Qui sous la garde du Grand Dieu,	465
Que l'entreprise est belle!	470
Qu'en tout tems on bénisse	550
Quand Israël de l'Egypte sortit,	582
Quand de douleur j'ai l'ame atteinte,	630
Quel fut mon transport dans ce jour,	636
Qui met en Dieu son espérance,	648
Quand Dieu tira par sa bonté,	652
R.	
R eveillez-vous, peuple fidèle,	154
Rends confus mes accusateurs,	166
Regarde, ô Dieu, l'innocent affligé,	274
Roi des rois, Eternel, mon Dieu,	428
Réjoignons-nous au Seigneur,	484
Rendez à Dieu l'honneur suprême:	589

T A B L E.

S	S.	
Seigneur ! à toi seul je m'adresse ;		22
Seigneur, qui vois ma peine,		30
Sans cesse, je te bénirai ;		42
Sois, ó grand Dieu, ma garde &		66
Seigneur, écoute mon bon droit :		70
Seigneur, le roi te bénira :		96
Seigneur, on te bénira ;		378
Sois attentif, mon peuple, à ma		392
Seigneur, entends ma prière ;		512
Seigneur, je n'ai point l'esprit vain,		670
Seigneur, vois ma peine & ma crainte ;		714

T	T.	
Ends-nous la main, Seigneur, le mal		56
Tu fus toujours, Seigneur, notre		460

V	V.	
Vous, que le choix, ou le sang,		134
Viens, Seigneur, viens & prends pitié		280
Vous, qui sur la terre habitez,		506
Venez, & du Seigneur sans cesse,		534
Vous, qui servez le Dieu des Cieux,		580
Vers les monts je levois mes yeux,		634
Vous, saints ministres du Seigneur,		680
Vers Dieu, dans les derniers abois,		712
Vous, habitans des plus hauts lieux,		740

FIN DE LA TABLE.



INDICE

pour trouver

LES PSEAUMES,

selon la situation, dans laquelle l'Eglise de Dieu, ou une personne privée peut se trouver.

Actions de graces pour la convalescence. Pf. 30.

délivrances & faveurs générales Pf. 66. 78. 81. 85. 105. 106. 107. 124. 126. 129. 135.

particulières. Pf. 31. 34. 40. 116. 118.

pour diverses graces envers l'Eglise, Pf. 36. 37. 65. 84. 89. 92. 103. 111.

le Fidèle, Pf. 23. 138.

le Roi, l'Etat. Pf. 21.

pour la rémission des péchés, Pf. 32. 103.

pour des victoires. Pf. 9. 18. 60. 68. 76. 108. 124. 144. 149.

Descriptions

de la bénédiction promise aux personnes pieuses & charitables. Pf. 37. 41. 112. 128.

de la calomnie & de la médisance, Pf. 10. 50. 52. 64. 109. 120. 140.

du Citoyen des Cieux, Pf. 15. 24.

de la confiance du Fidèle dans les dangers, Pf. 3. 11. 27. 29. 44. 46. 56. 91. 115. 118. 121. 125. 138.

dans la mort, Pf. 23. 49. en tout tems. Pf. 62. 112.

Descriptions

de la crainte & du service

de Dieu. Pf. 2. 4. 32. 34. 50. 95. 99. 100.

du devoir

des Juges & des Magistrats, Pf. 82.

des Ministres du Seigneur, Pf. 134. 135.

des Princes & des Grands, Pf. 2. 4. 75. 101.

Descriptions

de l'Eglise à l'égard de son établissement, & de sa fermeté, Pf. 122. 125. 132.

de son excellence & de sa renommée, Pf. 48. 87.

de sa félicité sous le règne du Messie, Pf. 45. 72. 132.

de son Union avec Jésus-Crist, Pf. 45. entre ses Membres. Pf. 133.

de l'entrée de l'Arche, Pf. 24. 47. 68.

de l'excellence de la Loi, 12. 19. 111. 119.

de la félicité de l'homme. Pf. 1. 32. 65. 73. 84. 112. 119. 128. 144.

de l'humilité & de la mortification du Fidèle. Pf. 131.

de l'hypocrisie. Pf. 5. 10. 12. 28. 35. 41. 50. 55. 62. 120.

De-

I N D I C E.

Descriptions

des Idoles. Pf. 115. 135.
 de l'impieté. Pf. 10. 14. 36.
 53.
 de l'ingratitude & de la ré-
 bellion des Israélites. Pf.
 78. 81. 106.
 du Jugement de Dieu. Pf. 50.
 des Juges iniques. Pf. 58. 94.
 de la misère & de la vanité
 de la vie humaine. Pf. 39.
 90. 144.
 de la mortalité. Pf. 91.
 de la nécessité du secours &
 de la bénédiction de Dieu
 dans nos entreprises. Pf.
 127.
 de la repentance. Pf. 51.
 des souffrances de l'Eglise
 en tous âges. Pf. 129.
 d'une tempête. Pf. 18. 20.
 77.
 de la vanité des biens, &
 des avantages du siècle,
 Pf. 37. 42. 62. 73.

Imprécations

prophétiques contre les en-
 nemis, & les persécuteurs
 de l'Eglise. Pf. 10. 17. 28.
 35. 40. 52. 55. 58. 59. 69.
 70. 71. 79. 83. 94. 109.
 115. 137. 140. 141. 143.

Louange de Dieu

pour l'alliance de sa grace
 avec son Eglise, Pf. 89.
 111,
 pour l'avènement du Ré-
 dempteur, Pf. 8. 96. 97.
 98. 118.
 pour l'entrée de l'Arche, Pf.
 24. 47. 68.

pour la Majesté & les per-
 fections divines. Pf. 93. 95.
 96. 97. 117. 139. 145. 150.
 pour les œuvres de la Créa-
 tion & de la Providence.
 Pf. 8. 19. 33. 36. 65. 75.
 100. 104. 107. 111. 113.
 136. 145. 146. 147. 148.
 150.

Prédications

des Jugemens de Dieu sur
 les impies & les méchans,
 Pf. 1. 2. 5. 6. 7. 9. 11. 14.
 21. 34. 37. 45. 49. 53. 54.
 57. 62. 63. 73. 75. 92.
 94. 112. 125. 129.

Prières

Générales de l'Eglise

pour sa conservation & sa
 prospérité en tout tems,
 Pf. 28. 36. 67. 122.

pour sa consolation dans
 les insultes de ses enne-
 mis, Pf. 123.

pour sa délivrance, lors
 qu'elle est persécutée, Pf.
 10. 12. 44. 74. 79. 80. 85.
 89. 102. 115. 137.

pour la gloire de son Roi,
 ou de l'Etat, Pf. 20. 21.
 72.

pour ses Ministres, Pf.
 132. 134.

pour sa victoire dans les
 combats. Pf. 60. 83. 108.

Particulières du Fidèle

affligé extraordinaire-
 ment, Pf. 77. 88.

calomnié, Pf. 5. 7. 120.

éloigné de la maison de
 Dieu, Pf. 42. 43. 84. 120.

environ

I N D I C E.

environné de ses ennemis,
 Pf. 3. 13. 22. 27. 54. 55.
 56. 57. 59. 69. 70. 141.
 142. 143.
 malade, Pf. 6. 38. 39. 41.
 pécheur, pour obtenir la
 rémission de ses péchés.
 Pf. 6. 19. 25. 38. 39. 40.
 51. 103. 143.
 persécuté, Pf. 4. 7. 17.
 25. 26. 28. 31. 39. 40.
 63. 64. 86. 140. 144.
 prières d'un Roi, ou d'un
 prince, qui demande à
 Dieu sa grace & sa pro-
 tection, Pf. 61.
 d'un homme scandalisé de
 la prospérité des mé-
 chans, Pf. 37. 39. 73.
 trahi par ses faux amis,
 Pf. 41. 54. 55.
 vieux & affligé, Pf. 71.
 zélé pour la connoissance
 & pour la crainte de
 Dieu, Pf. 51. 119. 143.

Prophéties

De Jésus - Christ, à l'égard
 de son ascension, Pf. 24.
 47. 68.
 de son avènement & de
 son règne, Pf. 2. 72. 96.
 97. 98. 110. 118. 132.
 de son humiliation & de
 sa gloire, Pf. 8. 16. 22. 69.
 de son Sacerdoce, Pf. 110.
 de son Sacrifice, Pf. 40. 65.
 de sa séance à la droite de
 Dieu, Pf. 110.
 de son union avec l'Egli-
 se, Pf. 45.
 Prophéties sur Judas,
 traître, Pf. 41.
 uni, Pf. 109.
 sur la vocation des Gentils,
 Pf. 87. 117.

Vœux

Du Fidèle, Pf. 4. 14. 19. 27.
 50. 53. 56. 65. 75. 116.
 119. 137.

P S E A U M E S,

qui se chantent sur un même Chant.

Le Pseaume 5. & 64.
 Le 14. & 53.
 Le 17. 63. & 70.
 Le 18. & 144.
 Le 24. 62. & 95. III.
 Le 28. & 109.
 Le 30. 76. & 139.
 Le 31. & 71.
 Le 33. & 67.
 Le 36. & 68.

Le 46. & 82.
 Le 51. & 69.
 Le 60. & 108.
 Le 67. & 72.
 Le 66. 98. & 118.
 Le 74. & 116.
 Le 77. & 86.
 Le 78. & 90.
 Le 100. 131. 140.
 Le 117. 127.